NOS DEUX SUPPLEMENTS DU WEEK-END
Le Monde TELEVISION RADIO VIDEO DVD
Le Monde ARGENT EPARGNE PLACEMENTS

Le Monde

www.lemonde.fr

57e ANNÉE – N° 17517 – 7,50 F - 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE

DIMANCHE 20 - LUNDI 21 MAI 2001

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Mémoire d'Algérie

■ Enquête : les souvenirs douloureux d'anciens soldats de la guerre d'Algérie

■ Histoire : quand Beuve-Méry, fondateur du « Monde », écrivait à Mollet, Lacoste et Mendès pour dénoncer la torture

■ Portrait : le secret du général Aussaresses

Lire pages 8, 9, 12 et 13 et notre éditorial page 18

► www.lemonde.fr/algerie-torture

Israël-Palestine : comment arrêter la guerre ?

● Israël a utilisé son aviation pour riposter à un attentat-suicide ● Les violences ont fait 23 morts en vingt-quatre heures ● La communauté internationale condamne cette nouvelle escalade ● Les Etats-Unis et l'Union européenne expriment leur impuissance

UN ATTENTAT sanglant à Netanya, au nord de Tel-Aviv, vendredi 18 mai (six morts, dont le porteur palestinien de la bombe, une centaine de blessés), une riposte quasi immédiate et massive de l'armée israélienne sur les territoires palestiniens (douze morts, des dizaines de blessés), un militaire israélien vendredi et quatre policiers palestiniens tués samedi matin en Cisjordanie : la violence a franchi un nouveau cap au Proche-Orient, dans cette guerre qui ne veut toujours pas dire son nom. Israël a utilisé, pour la premier fois dans ce conflit, des chasseurs-bombardiers F16 pour détruire le quartier général de la police palestinienne à Naplouse et attaquer les services de sécurité de l'Autorité palestinienne à Ramallah.

Ce nouvel attentat sanglant et l'ampleur des représailles israéliennes inquiètent la communauté internationale. Que peuvent faire les Etats-Unis et l'Union européenne ? A Washington, le secrétaire d'Etat Colin Powell exprime un sentiment d'impuissance. Washington et l'Europe attendent la publication, prévue lundi, du rapport d'une commission internationale qui pourrait inciter les deux parties à reprendre contact. Ce rapport recommande notamment le gel de la colonisation dans les territoires palestiniens. Yasser Arafat souhaite que George Bush approuve les conclusions de ce rapport, en dépit des réserves israéliennes. L'Union européenne, qui finance en grande partie l'Autorité palestinienne mais n'a que peu de moyens de pression sur Israël, est mise à l'épreuve. Dans un entretien au *Monde*, Leïla Shahid, déléguée générale de la Palestine en France, lance à nouveau un appel au Conseil de sécurité de l'ONU pour une intervention internationale.

Lire pages 2 et 3

► www.lemonde.fr/israel-palestiniens

GÉRARD GAROUSTE

LITTÉRATURE

Quichotte par Fuentes

Le Monde publie de larges extraits de la conférence sur Don Quichotte, donnée à la Bibliothèque nationale de France par l'écrivain Carlos Fuentes. Don Quichotte, ou « *la vérité sauvée par le mensonge* », représente pour lui « *la locura de la lectura* » (la folie de la lecture), « *un point d'interrogation à l'encre noire, tel que l'a dessiné Picasso* ». Il voit des géants là où il n'y a que des moulins à vent, « *parce que les livres lui disent que c'est ce qu'il doit voir* ». p. 14 et 15

Autistes et oubliés

LES ASSOCIATIONS d'autistes et de parents d'enfants autistes organisent, samedi 19 et dimanche 20 mai, des actions de sensibilisation autour de cette maladie qui touche, en France, entre 60 000 et 80 000 personnes. La prise en charge des malades reste dramatiquement insuffisante : pour 20 patients accueillis dans un centre de soins, 50 à 70 sont en attente. Or, plus le diagnostic est précoce, plus les possibilités pour l'enfant de se développer et de gagner en autonomie sont importantes. Pour la prise en charge des adultes également, la France accuse un important retard par rapport à la plupart des pays développés.

Lire page 23

Un camion de fumier pour payer les salaires du chirurgien russe

MOSCOU
de notre correspondant

Il se serait bien passé d'une telle publicité. Iouri Constantinovitch Zotov, chirurgien depuis dix-huit ans, ne *« veut plus se mettre en avant et parler de son cas particulier »*, mais de la situation de ses collègues et de *« comment les gens vivent ici »*.

Ici, c'est-à-dire à Vatcha, bourgade perdue dans la campagne russe, à 350 kilomètres à l'est de Moscou. A l'heure où Mikhaïl Kassianov fête le premier anniversaire de sa nomination comme premier ministre et où le président Vladimir Poutine se félicite des *« tendances positives »* de l'économie, Vatcha compte les salaires non payés, le manque de roubles et la misère ordinaire.

Iouri Zotov a, lui, explosé, quand la mairie lui a proposé un énième troc pour compenser des salaires qui ne sont plus payés depuis décembre 2000. La pratique est courante qui veut que l'usine de casseroles paie en casseroles, celles de cuvettes plastique en cuvettes plastique... Les produits sont ensuite revendus ou entrent dans de nouveaux circuits d'échange. Le personnel de l'hôpital de Vatcha avait ainsi déjà reçu des semences, des matériaux de construction. Mais, cette année, le chirurgien Zotov en a lâché son bistouri, ses gants de caoutchouc et son masque prophylactique : 3 tonnes de fumier lui ont été proposées, un bon gros camion rempli jusqu'à ras des ridelles, d'une valeur pouvant atteindre la mirifique somme de 600 roubles (150 francs, soit près de 23 euros).

« C'est une insulte », a tranché le chirurgien devant les caméras de TV-Tsentr, chaîne moscovite diffusée dans une bonne partie du pays. Reprise par les médias, l'histoire, pourtant bien ordinaire, est venue écorner quelques discours convenus sur le spectaculaire rétablissement de l'économie russe. Derrière les bons indices macroéconomiques (7,6 % de croissance l'an dernier) demeure un pays englouti dans la pauvreté. Si le troc a depuis trois ans fortement diminué, il représenterait encore 30 % des échanges (contre plus de 50 % en 1998), et les impayés de l'Etat n'ont pas été résorbés.

Les explications du maire de Vatcha n'ont fait que compléter le tableau, rappelant combien les jardins familiaux étaient le meilleur des amortisseurs anti-crise. *« Mais, enfin, en cette période, chacun cherche du fumier et s'inquiète d'en avoir assez pour planter ses pommes de terre »*, a-t-il déclaré au quotidien russe anglophone *Moscow Times*, précisant que la mairie avait reçu cet engrais à titre de paiement d'impôt des kolkhozes environnants.

Le chirurgien Iouri Zotov attend de l'argent, une partie au moins de son salaire mensuel de 1 300 roubles (350 francs), l'un des plus élevés de l'hôpital de Vatcha. Avec les enseignants, les médecins sont les plus mal payés des fonctionnaires russes. Irina, une jeune spécialiste en endocrinologie qui travaille à mi-temps à Tver, au nord-ouest de Moscou, déclare gagner *« 400 roubles par mois »* (100 francs). De quoi acheter un pain et un litre de lait par jour. Pour le reste, Irina doit s'en remettre au salaire de son mari et à cet inépuisable système D qui, de bric et de broc, fait tenir le pays debout.

François Bonnet

P. HUGUEN/AFP

INONDATIONS

Abbeville à pied sec

L'armée a remporté une première victoire sur le front des inondations de la Somme : après plusieurs jours passés à colmater, faire sauter des bouchons..., les hommes du génie ont réussi, vendredi 18 mai, à dégager une partie d'Abbeville, inondée depuis un mois et demi. La gare n'est plus cernée par les eaux, le quartier du Rouvroy est presque au sec. Mais ce n'est pas le cas partout. p. 9

Alcatel vise Lucent

SERGE TCHURUK

LE CHAMPION français des télécommunications, Alcatel, et son homologue américain Lucent envisagent de fusionner. L'opération se ferait par échange d'actions et permettrait à l'entreprise de Serge Tchuruk de devenir un leader mondial du secteur.

Lire page 19

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 $ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

M 0146 - 520 - 7,50 F

Srebrenica, l'enquête trop timide des députés

PRÈS DE SIX ANS plus tard, y a-t-il lieu de s'interroger encore sur les circonstances dans lesquelles a pu survenir la tragédie de Srebrenica, enclave musulmane de Bosnie orientale attaquée par les forces serbes en juillet 1995 alors que l'ONU était censée la protéger, dont 7 000 habitants ont été massacrés et tous les autres déportés sans que la communauté internationale bouge ? Tout n'a-t-il pas déjà été dit dans diverses instances et notamment devant les députés français qui, depuis l'automne, auditionnent hebdomadairement témoins et responsables politiques et militaires de l'époque ? « Non », répond l'organisation Médecins sans frontières, qui fut à l'origine de la création de cette mission d'information parlementaire et qui a rappelé avec vigueur ce qu'elle en attend, à l'occasion de l'audition, jeudi 17 mai, de Pierre Salignon, responsable des opérations de MSF dans l'ex-Yougoslavie en 1995.

MSF était la seule ONG étrangère présente à Srebrenica en juillet 1995, au moment de l'offensive lancée contre l'enclave musulmane de Bosnie orientale, et elle a vu disparaître, dans les massacres perpétrés par les forces serbes, 10 blessés, dont elle avait la charge, et 22 membres bosniaques de son personnel médical. Ayant effectué plusieurs visites à Srebrenica avant juillet 1995 et cherché à obtenir du pouvoir bosno-serbe de Pale l'accès de nouvelles équipes de MSF aux enclaves, Pierre Salignon a affirmé jeudi, à l'inverse de la plupart des personnes précédemment auditionnées, que *« les massacres étaient prévisibles »*. En juin, *« l'attaque de l'enclave ne faisait aucun doute dans la tête des volontaires présents sur le terrain, alors à plus forte raison pour des observateurs militaires occidentaux »*, a-t-il dit, en évoquant les préparatifs militaires des Serbes de Bosnie et les menaces proférées devant lui par leur vice-président, Nicola Koljevic.

Mais, au-delà du témoignage, c'est à un recentrage des investigations menées par les parlementaires français que le représentant de MSF a manifestement voulu contribuer. Recentrage sur l'objet même de cette démarche : comment la communauté internationale a-t-elle pu manquer à ce point au devoir de protection des civils, qu'elle avait promis d'assumer ?

Claire Tréan

Lire la suite page 18

► www.lemonde.fr/balkans

WILLIAM LAXTON

FESTIVAL DE CANNES

Techno Shanghaï

Pour *Millenium Mambo (photo)*, Hou Hsiao-hsien, l'auteur des *Fleurs de Shanghaï*, met en scène la génération techno dans l'espace confiné de la ville chinoise et des boîtes de nuit. Parmi les surprises du Festival, le visage perdu des combattants de la Grande Guerre, avec *La Chambre des officiers*, de François Dupeyron. p. 25 à 27

► www.lemonde.fr/cannes

International	2	Aujourd'hui	21
France	6	Abonnements	22
Société	8	Météorologie-Jeux	24
Carnet	11	Culture	25
Horizons	12	Guide culturel	28
Entreprises	19	Radio-Télévision	29

PROCHE-ORIENT Un attentat suicide palestinien et des bombardements israéliens ont fait dix-neuf morts et près de deux cents blessés vendredi 18 mai. L'attentat perpétré dans la ville de Netanya a été revendiqué par le Mouvement de la résistance islamique (Hamas). ● POUR LA PREMIÈRE FOIS depuis l'occupation de 1967, Israël a utilisé son aviation, des F-16, pour bombarder Gaza, alors que ses hélicoptères bombardaient les villes de Cisjordanie. ● LES RÉACTIONS ont été nombreuses après cette journée parmi les plus sanglantes de la nouvelle Intifada. Elles traduisent l'inquiétude et l'impuissance de la communauté internationale. ● A LA VEILLE DE LA PUBLICATION du rapport définitif de la commission Mitchell sur l'origine des affrontements, Washington appelle les parties en présence à mettre, sans conditions, un terme aux violences.

Israël répond à un attentat suicide avec des chasseurs bombardiers

Pour la première fois depuis 1967, Israël a utilisé des avions F-16 dans les territoires palestiniens après un attentat suicide à Netanya, revendiqué par le Hamas. La journée de vendredi a fait 19 morts et près de 200 blessés. Israéliens et Palestiniens sont au bord de la guerre totale

JÉRUSALEM
de notre correspondant

Parce que Netanya n'est situé qu'à moins de quinze kilomètres de la « ligne verte » qui sépare Israël des territoires occupés, la ville, où résident de nombreux Israéliens d'origine française, a le triste privilège d'être l'une des cibles privilégiées des attentats palestiniens. Deux attentats à la bombe et à la voiture piégée y ont été commis depuis le 1er janvier ; plusieurs autres y ont été déjoués. Cela n'a pas été le cas vendredi 18 mai lorsqu'un kamikaze palestinien a fait exploser sa bombe devant l'entrée d'un centre commercial, entraînant dans la mort cinq victimes de hasard. Le nombre des blessés est supérieur à la centaine.

L'attentat s'est produit vers 11 h 30, devant l'entrée d'un de ces centres commerciaux dont les Israéliens sont friands et qui concentrent boutiques, grands magasins, cafés et salles de cinéma. Un jeune Palestinien vêtu d'un manteau long particulièrement incongru en cette époque de l'année s'est présenté à l'entrée, éveillant immédiatement les soupçons. La police n'a pas eu le temps d'intervenir. Alors que les vigiles s'apprêtaient à le contrôler, le kamikaze a fait détoner sa bombe. Si le kamikaze avait réussi à pénétrer dans le centre commercial, particulièrement fréquenté un vendredi, quelques heures avant le début de shabbat, le bilan aurait été bien plus lourd. *« Imaginez une bombe aux Galeries Lafayette un samedi après-midi »*, commentait un officier.

A l'annonce de l'attentat, des centaines de personnes ont dansé de joie dans les rues de Ramallah, criant des slogans anti-israéliens et agitant des drapeaux palestiniens. La télévision a montré une parente du kamikaze disant sa *« fierté »* de l'attentat commis. Une photo de son fils sur les genoux, la mère du kamikaze, en revanche, paraissait effondrée, tentant de faire bonne figure devant les déclarations enflammées.

Dans l'après-midi, le premier ministre Ariel Sharon réunissait le cabinet de sécurité pour discuter de la riposte israélienne. Quelques instants après la réunion, les premières bombes israéliennes touchaient Naplouse, puis Ramallah. Plus tard dans la soirée, les villes de Gaza et de Tulkarem étaient à leur tour attaquées.

A Naplouse et à Ramallah, ce sont des chasseurs bombardiers F-16 qui, pour la première fois dans le conflit israélo-palestinien, sont passés à l'attaque, lançant leurs missiles sur des locaux des services de sécurité de l'Autorité palestinienne. Le quartier général de la police semble avoir été totalement détruit à Naplouse où onze morts, tous des policiers, ont été retirés des décombres. Un haut responsable du Hamas, Mahmoud Abou Hanoud, condamné à douze ans de prison par la justice palestinienne pour son appartenance aux groupes armés islamistes, a profité du chaos pour s'évader de sa prison de Naplouse.

DOS AU MUR

Les bombardements sur Ramallah, qui ont fait un mort, visaient le siège de la Force 17, la garde de Yasser Arafat. Des bombardements par hélicoptères ont également été opérés contre le siège de la marine palestinienne, à Gaza, ainsi que contre plusieurs bâtiments appartenant aux services de sécurité, à Gaza et à Tulkarem. En tout, il y aurait plus de soixante blessés dans les rangs palestiniens.

En ce début de week-end, les réactions du monde politique israélien ont été peu nombreuses, limitées à quelques déclarations de responsables de second ordre ou de porte-parole affirmant que l'Autorité palestinienne, qui a libéré des dizaines de *« terroristes »* et dont la télévision diffuse continuellement des *« discours de haine »*, était seule responsable des événements. Il ne fait guère de doute que cette opinion est largement partagée par une bonne majorité de la population israélienne, de plus en plus sceptique sur une chance de règlement politique.

Vues d'Israël, les discussions menées au Caire, à Washington ou à Amman autour des conditions qui permettraient une baisse de la tension puis, peut-être, une reprise des négociations, équivalent à de vains exercices pour diplomates coupés du réel. De même, la perspective que dessinait Hubert Védrine, dans un récent document adressé à ses collègues européens, de s'adresser directement à la *« société civile »* israélienne réputée en désaccord avec l'action de son gouvernement a peu de chances d'être entendue.

A droite comme à gauche, le désarroi cède la place à la détermination de combattre. Le sentiment qu'Israël est désormais le dos au mur, *« dans la même situation qu'en 1948* [lors de la guerre d'indépendance contre les armées arabes coalisées], *mais cette fois sans espoir »*, est une phrase de plus en plus fréquente dans la conversation. Elle fait écho à la résolution des militaires, désormais totalement en phase avec le pouvoir politique, de ne plus réagir, mais de prendre l'initiative en utilisant les moyens appropriés.

En privé, plusieurs officiers supérieurs ne cachent plus qu'une incursion profonde en territoire autonome palestinien, *« le temps qu'il faudra pour les désarmer »*, sera rapidement à l'ordre du jour.

Georges Marion

Le Hamas revendique l'attentat de Netanya

Le Mouvement de la résistance islamique (Hamas) a immédiatement revendiqué, vendredi 18 mai, la responsabilité de l'attentat de Netanya par haut-parleur, dans les rues de Ramallah, expliquant qu'il s'agissait d'une réponse à la mort, quelques jours plus tôt, de cinq policiers palestiniens assassinés par l'armée israélienne dans leur poste de contrôle, à l'entrée de Ramallah. Tsahal avait reconnu que les policiers avaient été tués par erreur, l'opération d'« élimination » visant initialement des membres de la Force 17, la garde personnelle du président Arafat, considérés comme à l'origine d'*« actes hostiles »*.

Selon le Hamas, le kamikaze s'appelait Mahmoud Ahmed Marmach. Agé de vingt ans, il était originaire de Tulkarem, une ville palestinienne autonome située sur la « ligne verte ».

Huit mois d'escalade

● **29 septembre :** au lendemain de la visite controversée d'Ariel Sharon sur l'Esplanade des mosquées, la répression brutale d'émeutes palestiniennes marque le début de la deuxième Intifada.

● **20 novembre** : après un attentat à la bombe dans la bande de Gaza contre un bus transportant des enfants de colons, Israël bombarde pour la première fois massivement des bâtiments de l'Autorité palestinienne et du Fatah. Un premier bombardement à Ramallah et à Gaza avait suivi, le 12 octobre, le lynchage à Ramallah de deux soldats israéliens qui s'étaient égarés en zone autonome palestinienne.

● **17 mars :** pour la première fois depuis la guerre israélo-arabe de juin 1967, trois obus de mortier sont tirés depuis la bande de Gaza vers le territoire israélien, sur le kibboutz Nahal Oz. Les tirs sur les colonies israéliennes de la bande de Gaza deviennent réguliers en mars et en avril.

● **17 avril :** l'armée israélienne réoccupe des territoires palestiniens, au nord de la bande de Gaza, pour la première fois depuis son retrait en 1994. Les blindés qui prennent position à Beit Hanoun, près du point de passage de Erez, se retirent à la suite de vives protestations américaines. Les incursions en zone autonome palestinienne de blindés et de bulldozers israéliens se multiplient.

TROIS QUESTIONS À...

LEÏLA SHAHID

1 En tant que déléguée générale de Palestine en France, comment réagissez-vous à l'entrée en action de F-16 israéliens dans les territoires palestiniens ?

Je crois que c'est une guerre unilatérale sans pitié que mène le général Sharon contre la population civile palestinienne, avec l'entrée en action, après les hélicoptères Apache, les blindés et les missiles, des avions F-16 contre des villes palestiniennes. Jusqu'à quand la communauté internationale, le Conseil de sécurité et les Etats-Unis vont-ils dire que ce n'est pas le moment propice pour une intervention de la communauté internationale et l'envoi d'observateurs pour assurer la protection de la population civile ?

2 Pour M. Sharon, l'intervention des F-16 est consécutive à l'attentat de Netanya.

Mais qui M. Sharon a-t-il puni en bombardant quatre villes palestiniennes ? L'attentat de Netanya est totalement déplorable étant donné qu'il était destiné à tuer des civils dans un supermarché. Il est évident que les attentats suicides ne sont que la manifestation d'un désespoir total des auteurs mêmes. Nous avons toujours condamné ces attentats et continuons de les condamner. Mais il faudrait se rappeler que le seul moment où nous avons pu empêcher ce genre d'attentats, c'était lors des vingt-deux mois du gouvernement d'Ehoud Barak, lorsque le processus d'Oslo nous permettait une coopération sécuritaire qui offrait la possibilité de prévenir ce genre d'attaques, grâce à l'échange d'informations et un travail à deux.

» Mais Sharon peut-il réellement penser qu'il peut mener depuis trois mois le bombardement systématique et sans pitié, avec les armes les plus barbares, de l'appareil de sécurité palestinien, qu'il s'agisse de la Force 17, de la police ou des sièges de l'Autorité palestinienne et demander dans le même temps la reprise de la coopération sécuritaire ? Y a-t-il au monde une personne saine d'esprit qui puisse demander la reprise de la coopération avec un partenaire palestinien qu'on est en train de détruire ?

3 A votre avis, quel est l'objectif de M. Sharon ?

Nous sommes en droit et le monde est en droit de se demander quelle est la stratégie de M. Sharon. Pour moi, il y a une décision de détruire pour toujours l'Autorité palestinienne dans tout ce qu'elle représente sur les plans politique, économique, financier et sécuritaire. C'est la seule explication que l'on peut donner à la stratégie de M. Sharon, et c'est peut-être l'élément le plus dangereux de cette politique suicidaire.

Propos recueillis par Mouna Naïm

Les F-16 israéliens, d'Osirak à Naplouse

JÉRUSALEM
de notre correspondant

Pour la première fois dans le conflit israélo-palestinien, Israël a utilisé des chasseurs bombardiers de fabrication américaine F-16 pour lancer les missiles qui ont détruit plusieurs bâtiments des services de sécurité palestiniens. Jusqu'alors, l'armée de l'air israélienne n'avait engagé que des hélicoptères de combat de type Apache ou Cobra.

Largement utilisé au Liban, le F-16 constitue le socle de la chasse israélienne qui dispose également, mais en moins grande quantité, de chasseurs F-15, appareils plus modernes, mais plus chers que les précédents. Ce sont notamment des F-16 qui, en 1981, ont bombardé et détruit le site nucléaire irakien Osirak. Retiré du service, et décoré d'une petite centrale peinte sur le nez, l'appareil qui a largué le missile est parfois montré à quelques hôtes de marque...

Les milieux militaires israéliens expliquent l'emploi, vendredi 18 mai, du F-16 par des considérations plus politiques qu'opérationnelles. Il s'agissait, disent-ils, d'envoyer un signal fort montrant qu'Israël n'hésitera pas à utiliser toutes les armes de sa panoplie. Accessoirement, le F-16, qui emporte un système d'armes ultrasophistiquées, est moins vulnérable que les hélicoptères aux missiles sol-air dont pourraient disposer les Palestiniens.

Il y a deux semaines, la marine israélienne avait intercepté au large des côtes israéliennes un bateau libanais, le *Santorini*, transportant une importante cargaison d'armes, dont des missiles sol-air Strella de fabrication russe. Ahmed Jibril, chef d'une organisation palestinienne dissidente du Fatah, le Front populaire de libération de la Palestine-Commandement général, avait expliqué, de Damas, qu'il était à l'origine de l'envoi. Un commentateur militaire israélien avait estimé que les hélicoptères ne pouvaient pas être menacés par l'usage de telles armes. Un avis manifestement pas partagé par Tsahal.

Les services israéliens ont affirmé pour leur part que la cargaison – la quatrième du genre selon Ariel Sharon – était destinée à l'Autorité palestinienne, ce que cette dernière a vivement démenti. Quel que devait en être le destinataire, l'armée israélienne n'a vraisemblablement pas voulu prendre le risque que l'un de ses appareils soit touché par un tir de missile palestinien au cours de cette opération.

G. M.

La capacité de l'Europe à mener une politique au

ANALYSE

Comment l'UE peut-elle dépasser le rôle d'indésirable trublion ou de simple banquier ?

L'UNION européenne est-elle en mesure de définir et de mener une politique au Proche-Orient ? Cette question, à laquelle le haut représentant pour la politique extérieure et de sécurité commune, Javier Solana, a été chargé par les Quinze de répondre – dans un rapport qui sera présenté au prochain Conseil européen, en juin à Göteborg —, se pose avec une plus grande acuité encore avec l'aggravation du conflit israélo-palestinien.

La capacité de l'UE sera mise à l'épreuve, la semaine prochaine, avec la première réunion de la commission chargée de suivre la mise en œuvre de l'accord d'association UE-Israël. La réponse pourrait avoir aussi une conséquence sur le rôle éventuel de l'Europe dans la recherche et la mise en œuvre d'un accord entre Israéliens et Palestiniens, qui s'appuierait sur le rapport Mitchell. Mais, au-delà, elle permettrait de tirer les conclusions sur la capacité – ou l'incapacité – des Quinze à avoir ensemble une action diplomatique ne se limitant pas – comme le déplore souvent le ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine – au plus petit commun dénominateur.

L'Union européenne (UE) se trouve dans une position contradictoire maintes fois soulignée : elle est un des principaux fournisseurs d'aides ; ses intérêts stratégiques et économiques sont certainement plus durables que ceux des Américains ; elle est en mesure de parler avec tous les protagonistes ; elle est présente sur place avec un envoyé spécial, l'Espagnol Moratinos, et représentée dans les grandes négociations ; elle est un des « cosponsors » du processus de paix, au même titre que l'Egypte, la Jordanie ou le secrétaire général des Nations unies ; plusieurs de ses Etats membres ont une longue tradition dans la région ; et pourtant, elle pèse d'un poids politique négligeable dans les négociations et elle est considérée par les intéressés soit comme un indésirable trublion, soit comme un simple banquier.

Cette situation engendre des frustrations ressenties à des degrés divers par les Quinze, qui ont été, jusqu'à présent, incapables de surmonter qui ses inhibitions liées à l'histoire, qui ses relations spéciales avec les Etats-Unis, qui son sentiment d'avoir toujours eu raison contre tout le monde, qui, enfin, son manque d'intérêt... Des prémisses peu favorables à une action volontaire et concertée !

TROIS DIMENSIONS

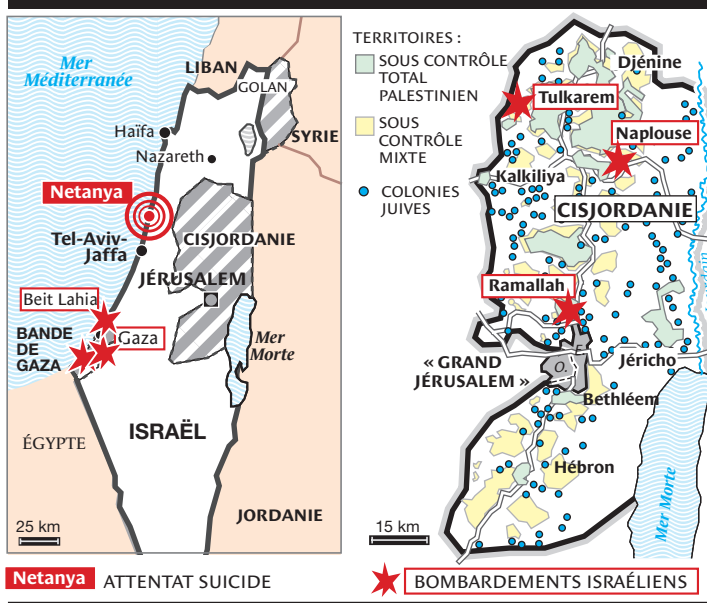
Aussi, quand, sur la fin de la présidence française, Hubert Védrine a soumis à ses collègues son analyse des obstacles et quelques propositions pour les franchir, ces réflexions sont tombées dans l'indifférence la plus totale. Puis les positions ont évolué. Les Etats membres les plus disposés à se placer à la remorque des Américains ont été obligés de constater que non seulement l'engagement personnel de Bill Clinton n'avait pas réussi à arracher un accord, mais que l'équipe de George W. Bush ne manifestait pas le même intérêt pour le Proche-Orient que la précédente administration. Tout le monde s'est donc rallié à l'idée d'un rapport Solana pour les chefs d'Etat et de gouvernement, peut-être avec l'arrière-pensée que l'analyse des obstacles amènerait à conclure à l'attentisme.

Les Européens sont placés devant un problème à trois dimensions :

Face aux Palestiniens, ils disposent de moyens de pression liés à leur position de principaux pourvoyeurs d'aides. Ce sont eux qui doivent alimenter le budget de l'Autorité palestinienne à hauteur de 70 millions d'euros pour remplacer le produit des taxes perçues par les Israéliens, que ceux-ci refusent de reverser à Yasser Arafat *« pour ne pas financer le terrorisme »*. Ils ont décidé que ce soutien ne serait pas inconditionnel ; ils veulent obtenir la transparence sur l'utilité des fonds, mais rien ne les empêcherait de les lier aussi à des actions politiques.

Avec Israël, l'Europe entretient des relations ambiguës et, pour des raisons à la fois historiques et politiques, les Israéliens sont sceptiques sur ce dont les Européens sont capables. Ils ne sont pas pour autant systématiquement hostiles à un plus grand engagement de l'UE, étant entendu que les négociations avec les Palestiniens sont d'abord l'affaire des deux parties. Les Européens disposent-ils de cartes vis-à-vis d'Israël ? Certainement. Les unes sont

Un nouveau durcissement



Un sentiment d'impuissance est perceptible à Washington

Colin Powell appelle à la « cessation inconditionnelle de la violence »

NEW YORK
de notre correspondante

Etait-ce un vague sentiment d'impuissance que l'on décelait dans la voix de Colin Powell lorsque, vendredi 18 mai, pour la deuxième fois en une semaine, le secrétaire d'Etat américain a appelé Israéliens et Palestiniens à mettre fin à la violence ? Vendredi, il l'a fait en tout cas avec une solennité accrue, à l'issue d'une journée marquée au Proche-Orient par un nouveau degré dans l'escalade.

« Au nom des Etats-Unis, je demande à tous les dirigeants de la région de prendre position et d'obtenir une cessation inconditionnelle de la violence », a déclaré M. Powell, visiblement très préoccupé, au cours d'une conférence de presse conjointe avec son collègue russe Igor Ivanov, à Washington.

NI CAROTTE NI BÂTON

Un peu plus tôt, le président George W. Bush avait résumé la position américaine de manière assez claire : *« Il faut briser le cycle de la violence afin de commencer des discussions sérieuses sur toute forme de règlement politique. »* Autrement dit : cessez d'abord de vous battre, puis nous vous aiderons à vous mettre d'accord.

Certes, mais comment ? Colin Powell n'a offert aucune mesure d'incitation particulière, ni carotte ni bâton, aux uns ou aux autres. Il n'a dans sa poche, reconnaît-il sans fausse honte, aucune formule magique : *« Nous continuons à chercher une solution. Pour l'instant, nous sommes piégés dans ce cycle de violence et si j'avais une solution à proposer, une conférence ou des entretiens qui puissent être organisés tout de suite et qui aient une chance de pousser tout cela dans la bonne direction, je sauterais dessus. »* Les gouvernements des pays arabes sont soucieux de voir s'ouvrir un chemin vers une négociation israélo-palestinienne, a relevé le chef de la diplomatie américaine, *« et moi aussi »*. M. Powell admet que certains groupes terroristes puissent être incontrôlables. Mais il faut d'abord, *« par-dessus tout, que tout le monde cesse la violence »*. Que les dirigeants de tout le Proche-Orient condamnent la violence *« et fassent tout ce qui est en leur pouvoir pour maîtriser les passions »*.

De toute évidence, l'administration Bush voit là les limites de son pouvoir incantatoire, mais refuse en même temps de se jeter dans l'activisme de son prédécesseur Bill Clinton dont un émissaire serait déjà, sans doute, parti dans la région à l'heure où s'exprimait M. Powell. Après l'attitude très passive des premiers mois, elle est à présent contrainte, par le niveau de l'escalade de la violence sur le terrain, de tenter d'obtenir un arrêt des hostilités pour, de nouveau, tenter d'amener les parties à la table des négociations.

M. Powell, qui avait dénoncé le mois dernier un recours à la force *« excessif et disproportionné »* de la part d'Israël lors d'une incursion prolongée dans une zone autonome de la bande de Gaza a eu vendredi un entretien téléphonique avec Ariel Sharon, le premier ministre israélien, à l'initiative de ce dernier, mais il s'agissait d'un contact organisé la veille sur le rapport de l'ex-sénateur américain George Mitchell sur la violence qui embrase la région depuis huit mois. Ce rapport, qui doit être rendu public lundi à New York, recommande notamment le gel des colonies de peuplement israéliennes dans les territoires occupés.

L'entourage de Yasser Arafat attend beaucoup de l'accueil que feront les Etats-Unis au rapport Mitchell. Le numéro deux de l'OLP, Mahmoud Abbas, a été reçu en début de semaine à Washington par Colin Powell et par la conseillère de M. Bush pour la sécurité nationale, Condoleezza Rice, mais rien n'a filtré de leurs entretiens. *« Rien n'encouragerait plus les partisans de la paix que d'entendre le président Bush fermement approuver le rapport Mitchell »*, écrivait le même jour dans le *Washington Post* le ministre palestinien de la coopération internationale Nabil Chaath.

Colin Powell, qui se rend la semaine prochaine en Afrique et en Hongrie, a indiqué vendredi qu'aucune rencontre n'était prévue, pour l'instant, avec M. Arafat.

Sylvie Kauffmann

Le rapport Mitchell préliminaire critiqué par Israël

Une version préliminaire du rapport de la commission Mitchell, chargée d'établir l'origine des violences dans les territoires, a été remise au début du mois de mai à Israël et aux Palestiniens. La commission recommande aux deux parties de mettre fin *« immédiatement et sans condition »* à la violence, et appelle au gel de toute construction dans les colonies israéliennes. Ce point a entraîné les critiques des Israéliens.

Outre George Mitchell, ancien sénateur démocrate du Maine, les quatre autres membres de cet organisme sont le Haut Représentant de l'Union européenne pour la diplomatie et la sécurité, Javier Solana, l'ancien président turc Suleyman Demirel, le ministre norvégien des affaires étrangères, Thorbjœrn Jagland, et un autre ancien sénateur américain, un républicain, Warren Rudman.

« Mettre un terme à la spirale d'atrocités et de représailles »

● **Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan,** s'est dit *« gravement troublé par la réponse israélienne disproportionnée à la terrible attaque terroriste à Netanya »*. Renouvelant sa *« condamnation sans appel du terrorisme d'où qu'il vienne »*, le secrétaire général de l'ONU a ajouté qu'il ne pouvait que considérer *« comme excessive et mal dirigée »* la réponse israélienne. *« Il est temps que les deux parties fassent preuve de retenue »*, a-t-il conclu. Kofi Annan a rappelé sa *« condamnation sans appel du terrorisme d'où qu'il vienne »*, mais, à ses yeux, *« les effets* [de la riposte israélienne] *vont inévitablement accroître l'amertume des Palestiniens »*. Selon lui, *« tout le monde doit comprendre qu'il ne peut y avoir d'issue militaire à ce conflit, et que le seul moyen d'enrayer cette actuelle spirale sans fin est de mettre fin aux violences et de reprendre les négociations »*.

> « Tout le monde doit comprendre qu'il ne peut y avoir d'issue militaire à ce conflit »
> **Kofi Annan**

● **Le ministre russe des affaires étrangères, Igor Ivanov, s'est associé à son homologue américain Colin Powell** pour exprimer une *« vive préoccupation »* face à l'escalade de la violence. Cette *« violence mine les efforts pour trouver une solution pacifique, juste et durable dans cette région troublée »*, ont-ils estimé.

● **Le ministre britannique des affaires étrangères,** Robin Cook, a *« déploré la violence »* qui a marqué la journée de vendredi et a lancé un appel à Israël et aux Palestiniens pour qu'ils *« mettent un terme à la spirale d'atrocités et de représailles »*. *« Les dernières victimes, comme toutes celles avant elles, sont une matière de regret extrême »*, a déclaré M. Cook, pour qui *« seule une baisse de la violence peut créer les conditions d'un retour aux négociations de paix* (...) *et, sans négociations de paix, il ne peut y avoir de sécurité pour personne »*.

● **Le ministère français des affaires étrangères** a condamné *« l'attentat odieux »* de Netanya et a exprimé sa *« consternation »* devant l'ampleur des représailles israéliennes. *« Les représailles effectuées au cours des dernières heures par l'armée israélienne dans les territoires palestiniens, qui ont mobilisé des moyens lourds et tué ou blessé un nombre élevé de personnes, suscitent la consternation »*, a déclaré un porte-parole du Quai d'Orsay. Quelques heures plus tôt, Paris avait condamné en termes très sévères l'attentat *« odieux »* de Netanya.

● **La présidente du Parlement européen, Nicole Fontaine,** s'est déclarée *« tout aussi choquée »* par les représailles israéliennes que par l'attentat palestinien de Netanya. Elle a estimé que, *« dans un contexte aussi dramatique, nous nous devons de rappeler aux uns et aux autres que la pratique de la loi du talion ne peut mener qu'à la catastrophe. J'espère encore qu'Ariel Sharon et Yasser Arafat s'efforceront de réduire cette spirale infernale de la violence et de la haine qui risque d'embraser la région »*, a-t-elle ajouté. – *(AFP, Reuters.)*

Proche-Orient est mise à l'épreuve

négatives : les Quinze pourraient théoriquement imposer des sanctions à l'Etat juif, par exemple en suspendant l'accord d'association. L'idée a été agitée par quelques Etats membres de l'Union, mais il est fort peu probable qu'elle soit retenue, sous peine de provoquer une grave crise entre Bruxelles et Jérusalem. En revanche, l'Europe pourrait créer quelques difficultés à Israël en refusant de laisser entrer sans droits de douane les produits en provenance des colonies juives situées dans les territoires. Les autres cartes sont positives : les Quinze amélioreraient leur cote s'ils parvenaient à se porter garants auprès des Israéliens d'engagements pris par Yasser Arafat. Mais un tel jeu politique supposerait résolue la question principale, à savoir la volonté de l'Union de prendre des responsabilités, quitte à mécontenter, à un moment donné, l'un ou l'autre des protagonistes.

« STATUT PRIVILÉGIÉ »

Avec les Etats-Unis aussi, l'Europe devrait prendre le risque de provoquer quelques mécontentements. Or, jusqu'à présent, la première question posée par la quasi-totalité des chancelleries quand l'UE envisage une initiative au Proche-Orient, est : qu'en pense Washington ? Pendant longtemps, la France paraissait le trouble-fête, mais, depuis quelques années, elle a adopté une attitude réaliste consistant à reconnaître le rôle prééminent des Etats-Unis dans la recherche de la paix, tout en affirmant que des efforts complémentaires et concertés accroîtraient les chances de réussite. Enfin, l'Europe a des intérêts légitimes pouvant différer des intérêts américains.

Au-delà du conflit israélo-palestinien actuel, ces intérêts européens se définissent à long terme, et certains milieux intellectuels israéliens sont en train de reconnaître que l'Europe est appelée à devenir une grande puissance régionale (au moins économique), et qu'avec le prochain élargissement, la frontière extérieure de l'UE passera à Chypre, à quelques centaines de kilomètres de l'Etat juif. L'UE a accordé à ce dernier, en 1994, au Conseil européen d'Essen, un *« statut privilégié »*, resté une coquille vide en raison de la situation générale au Proche-Orient. Un jour pourtant, il pourrait placer Israël sur un pied d'égalité avec la Suisse et la Norvège, c'est-à-dire avec des pays qui ne veulent pas être membres de l'Union, mais qui partagent les avantages et les obligations du marché unique.

Ce statut a fort peu de chances d'être appliqué aussi longtemps que la guerre fait rage entre Israéliens et Palestiniens. Il montre cependant que les Européens sont conscients des enjeux liés à la stabilité et à la prospérité du bassin méditerranéen, et conscients, aussi, de leur vocation à y jouer un rôle. Comme l'a répété Hubert Védrine à ses collègues, il y faut volonté et courage politiques. Il faut aussi que les « grands » acceptent de s'effacer parfois derrière l'UE. C'est une des inconnues d'une politique extérieure commune.

Daniel Vernet

L'élection présidentielle au Tchad provoque une vive tension entre le pouvoir et l'opposition

L'impréparation du scrutin nourrit la controverse et la Cour constitutionnelle est déjà saisie

Le premier tour de l'élection présidentielle au Tchad aura lieu dimanche 20 mai. Six opposants affrontent le chef de l'Etat, Idriss Déby, candidat à sa propre succession. L'organisation matérielle du scrutin est critiquée par l'opposition, qui impute au pouvoir en place la volonté de frauder. La validité de l'élection est déjà contestée. Pour sa part, le président sortant se déclare *« certain »* d'être réélu sans être mis en ballottage.

N'DJAMENA
de notre envoyé spécial

Pour la deuxième fois depuis l'arrivée au pouvoir par les armes, en 1990, du *« combattant »* Idriss Déby, le Tchad organise, dimanche 20 mai, une élection présidentielle pluraliste. Elu en 1996, l'ancien chef de guerre brigue un second et, en principe, dernier quinquennat, la Constitution tchadienne limitant à deux le nombre de mandats successifs. Six opposants – cinq du Sud et l'un originaire du nord, le fief d'Idriss Déby – rivalisent avec le président sortant pour les suffrages des 4,6 millions d'électeurs recensés, dont plus de 10 % à l'étranger, notamment en Libye, au Soudan et en Arabie saoudite.

Bien que le vote à l'étranger et en milieu nomade, à l'intérieur d'un pays deux fois et demie grand comme la France, soit déjà en cours depuis jeudi, la tenue du scrutin dans de bonnes conditions relèverait d'un exploit de dernière minute, tant sur le plan logistique que politique.

LES LISTES CONTESTÉES

Au plan logistique, rien n'était fin prêt à trente-six heures de l'élection. Certes, les avions de la base militaire française à N'Djamena avaient transporté le matériel de vote dans les divers chefs-lieux de province mais, de là, il restait à acheminer. De surcroît, vendredi soir, la Commission électorale nationale indépendante (CENI) n'avait toujours pas décidé quelles listes allaient servir de base au scrutin : les listes manuscrites ou informatisées, les unes comme les autres ayant été contestées, tour à tour, par l'opposition. Enfin, mille deux cents observateurs nationaux erraient dans la capitale à la recherche d'un véhicule pour pouvoir attester la régularité d'un vote risquant fort d'être fini à leur arrivée à destination.

Au plan politique, non sans lien avec une série de cafouillages que l'opposition tient pour preuve d'une volonté de fraude organisée, la validité du scrutin est, d'avance, contestée. Le recensement électoral fait l'objet d'un recours devant la Cour constitutionnelle. L'accréditation de toute association volontaire – dont une d'ordinaire consacrée à la *« lutte contre le scorpion »* dans le Nord désertique – pour surveiller et rendre compte du vote, est également sujet à controverse, les observateurs préalablement formés ayant été noyés dans la masse des candidats attirés par une compensation financière, pour quatre jours, supérieure à la solde mensuelle d'un colonel.

Les déficiences dans l'organisation, pour lesquelles l'opposition – représentée au sein de la CENI – porte sa part de responsabilités, exacerbent une confrontation où tous s'affirment gagnants, sans attendre le verdict des urnes. *« Ma victoire est assurée dès le premier tour »*, n'a cessé de répéter Idriss Déby, vendredi, lors de son meeting de clôture dans la capitale, dont il a rempli le stade de 20 000 à 30 000 partisans.

Redevenu opposant, après avoir été ministre d'Etat, Saleh Kebzabo, n'a dit rien d'autre à la fin d'une campagne menée tambour battant : *« Ma victoire est certaine dès le premier tour. »* A l'instar des autres opposants, liés d'entre eux par un pacte de désistement, il a menacé d'appeler la population à descendre dans la rue, si le président refusait d'être mis en ballottage. *« Il ne faut pas que Déby cherche à tricher, sinon il va engendrer la guerre civile »*, a, pour sa part, averti le président de l'Assemblée nationale, Wadal Abdelkader Kamougué, qui rappelle ces jours-ci son passé militaire de général.

L'opposition mobilise contre un *« hold-up électoral »*. Le pouvoir met en garde contre une insurrection post-électorale *« à l'ivoirienne »*, le général Gueï ayant été chassé du pouvoir à Abidjan, en octobre 2000, par un soulèvement populaire à la suite du trucage d'une présidentielle. Idriss Déby soupçonne surtout l'opposant *« fédéraliste »* Ngarleji Yorongar, dont de jeunes supporters lui ont récemment lancé des pierres, de vouloir inciter à la révolte.

EN ATTENDANT LE PÉTROLE

« Dans le Sud, quand on dit "fédération", les gens comprennent qu'ils n'auront pas à partager l'argent du pétrole avec le Nord », explique un proche du président. Dans la circonscription de Yorongar, l'or noir ne coulera que dans trois ans. Mais, dans le programme d'Idriss Déby, on lit au sujet du prochain quinquennat : *« Il portera la marque du premier baril de pétrole. »*

Représentant d'une Jamahiriya pétrolière, l'ambassadeur libyen à N'Djamena hasarde volontiers un pronostic. *« Idriss Déby a le pouvoir, l'argent de l'Etat et les armes*, opine Green Salah Green. *Comment voulez-vous qu'il soit battu dans une élection ? »*

Stephen Smith

Aides financières française et européenne

La France va consacrer 1,7 million de francs (250 000 euros) à la préparation de l'élection présidentielle au Tchad, dont le premier tour aura lieu le 20 mai et le second le 1er juillet. *« La France participe, aux côtés d'autres bailleurs de fonds, en particulier l'Union européenne, au financement du scrutin, notamment à l'impression des bulletins et à la formation d'observateurs locaux »*, a indiqué Bernard Valero, porte-parole adjoint du Quai d'Orsay. Une partie du matériel de vote et plusieurs observateurs seront conduits sur place par des avions français.

La France subordonne toutefois son aide à la présence de représentants de la Commission électorale nationale indépendante (CENI), qui comprend des représentants de l'opposition et de la société civile. Le mandat des parlementaires ayant été prolongé d'un an, les élections législatives se tiendront avant avril 2002. – *(AFP.)*

La Mongolie poursuit son expérience démocratique

Une transition douloureuse, dix ans après l'effondrement du système communiste

OULAN-BATOR
de notre envoyé spécial

Gandanguiin Denge, enchevêtrement de baraques et de yourtes à proximité du monastère bouddhiste de la Joie complète, à la périphérie ouest d'Oulan-Bator, est une favela agrippée à un mamelon de terre sèche. Purevbadam Khayan rentre chez elle, pousse la porte de planche d'une bicoque. C'est plutôt propre mais pauvre. Elle raconte sa vie de « victime » de la réforme mongole, handicapée partielle (de l'œil) touchant une misérable pension – 100 francs par mois —, survivant désormais aux crochets d'une secte chrétienne qui enrôle alentour les nécessiteux à coups de soupe populaire. *« Depuis la démocratisation, c'est la pauvreté en Mongolie »*, grince-t-elle, une complainte qui ne l'empêchera pas de voter dimanche 20 mai en faveur du candidat démocrate contre le président en fonction issu du Parti révolutionnaire (ex-communiste).

REPORTAGE
Un pays éprouvé par le démantèlement de l'économie étatique et l'incurie des politiques

Plus de dix ans après l'effondrement du système communiste, la Mongolie n'en finit pas de s'enfoncer dans les affres d'une transition qui nourrit chez la population une nostalgie ouverte pour l'ordre ancien. Le démantèlement brutal de l'économie étatique a plongé le pays dans la pauvreté : les deux tiers de la population survivent avec moins de 70 francs par mois. La formation autour de la capitale d'une impressionnante ceinture de mini villages de yourtes ou l'apparition de bandes d'« enfants des rues » n'en sont que les stigmates les plus visibles. Satellite soviétique durant près de soixante-dix ans, la Mongolie a basculé d'une dépendance à une autre : elle tend aujourd'hui la sébile aux donateurs internationaux (Japon en tête), qui pourvoient à 20 % de son revenu national.

Entre deux géants

C'est la douleur de cette transition qui explique le grand retour des communistes, ou plutôt des anciens communistes du Parti révolutionnaire du peuple mongol (MPRP) crédités d'une compétence gestionnaire qui a fait cruellement défaut à leurs rivaux démocrates. Ultras majoritaires au Grand Khoural (le Parlement) entre 1996 et 2000, ces derniers n'auront guère laissé que le pénible souvenir d'un pouvoir rongé par l'incurie, la corruption et la division – quatre chefs de gouvernement en quatre ans – tandis que les anciens communistes se refaisaient une virginité dans l'opposition. Le retour aux affaires a été progressif. Dès 1997, Natsaguyn Bagabandi, issu du MPRP, remportait l'élection présidentielle. Puis en juillet 2000, le parti des anciens communistes enlevait haut la main 72 des 76 sièges que compte le Grand Khoural.

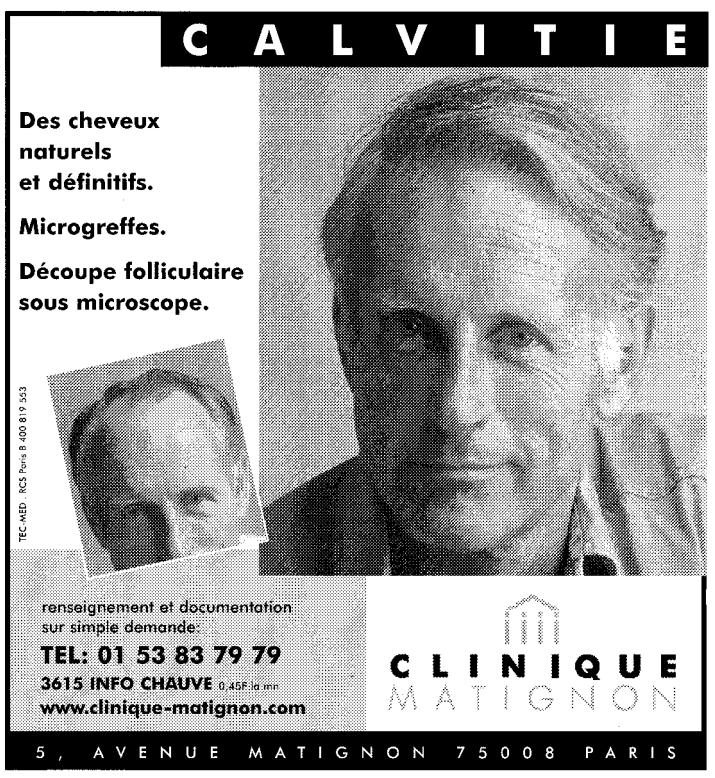
COULEURS SOCIALES-DÉMOCRATES

Tout l'enjeu du scrutin du 20 mai est bien là. Le Parti révolutionnaire conservera-t-il cette omnipotence ou l'électorat décidera-t-il de ne plus mettre ses œufs dans le même panier en préférant à M. Bagabandi, qui se représente, le candidat démocrate R. Gonchigdorji ? La tâche s'avère difficile pour les démocrates qui, s'ils ont su partiellement refaire leur unité, se heurtent à l'imposante machine du Parti révolutionnaire. Il suffisait d'assister à une réunion de Bagabandi au Palais de la lutte à Oulan-Bator, rodée comme un Congrès du parti de l'ancienne époque pour se rendre compte que l'appareil a de beaux restes. Il est vrai qu'il a su évoluer, se rebadigeonner aux couleurs sociales-démocrates (adhésion récente à l'Internationale socialiste) ou emprunter aux techniques de campagne offertes par des conseillers occidentaux. Il récuse ouvertement les crimes du stalinisme – le premier ministre Nambariin Enkhbayar a présenté à l'automne les *« excuses »* de son parti pour les sanglantes purges des années 1930 – et dit s'être converti à la démocratie et à l'économie de marché.

Pour ce qui est du marché, point de doute : les privatisations des grosses sociétés d'Etat – banque, cachemire, cuivre – sont sur le point d'être relancés après avoir été mises entre parenthèses. *« Nous sommes en faveur des privatisations mais sous le contrôle du peuple »*, dit-on au siège du Parti révolutionnaire. Quant à la démocratie, elle est une réalité vibrionnante bien que brouillonne (une vingtaine de partis pour deux millions et demi d'habitants) et parfois chaotique. Le Parti révolutionnaire en tire prétexte pour y remettre bon ordre.

L'année écoulée a vu ainsi la remise au goût du jour d'un contrôle tatillon, dont les journalistes – notamment – commencent à se plaindre. Le président Bagabandi cherche aussi à conforter son assise en flattant le culte (réprimé sous le régime stalinien) du héros national Gengis Khan. A la veille du scrutin de dimanche, le président sortant a fait une annonce spectaculaire : le projet de fastueuses célébrations en 2002, à l'occasion du... 840e anniversaire du « Roi de l'océan ».

Frédéric Bobin



Premier sommet Bush-Poutine en juin en Slovénie

WASHINGTON. Le président américain, George W. Bush, et son homologue russe, Vladimir Poutine, tiendront leur première rencontre au sommet le 16 juin à Ljubljana (Slovénie), après plusieurs mois de relations crispées entre les deux pays. Ce sommet a été annoncé officiellement à l'issue d'une rencontre, vendredi 18 mai, à la Maison Blanche entre le président américain et le chef de la diplomatie russe.

Igor Ivanov et son homologue américain, Colin Powell, ont, d'autre part, annoncé qu'ils envisageaient la création de deux groupes de travail de haut niveau pour étudier les nouvelles menaces stratégiques mondiales. Celles-ci donnent argument à Washington pour justifier le déploiement du bouclier antimissile dont Moscou souhaite un *« examen détaillé et prudent »*. Le premier groupe, a indiqué M. Ivanov, pourrait travailler à *« l'évaluation des menaces »*, le second se penchant, quant à lui, sur les réponses à apporter *« au regard de la stabilité nucléaire »* telle qu'elle existe actuellement. – *(AFP.)*

Afghanistan : les missions de l'ONU et des ONG entravées par les talibans

NEW DELHI. Le chef des opérations humanitaires en Afghanistan, M. de Mul, a accusé, vendredi 18 mai, les talibans au pouvoir à Kaboul de multiplier les obstacles devant les personnels de l'ONU, en particulier les Afghans, dans la distribution de l'aide. Selon lui, des employés des Nations unies et des organisations non gouvernementales (ONG) ont été interpellés et *« physiquement harcelés »* cette semaine à Kaboul et dans la province d'Hérat (ouest). Les talibans leur auraient interdit l'accès du Hazarajat, centre de l'Afghanistan à majorité chiite, où les combats ont déplacés plus de soixante mille personnes, et les auraient accusés de *« conduite immorale »*.

Cet incident, qui n'est pas le premier dans les difficiles relations entre l'ONU et les talibans – ces derniers contrôlant 90 % de l'Afghanistan –, intervient alors que, selon le porte-parole du Haut Commissariat aux réfugiés (HCR), vingt-cinq enfants sont morts d'insolation et de déshydratation ces deux dernières semaines, dans le camp de réfugiés de Jalozaï, au Pakistan. – *(Corresp.)*

DÉPÊCHES

■ **PAKISTAN : un nouvel attentat a fait six morts,** dont le président du Sunni Tehreek, parti sunnite extrémiste, vendredi 18 mai à Karachi. Plusieurs hommes en moto ont ouvert le feu sur la voiture dans laquelle se trouvaient Saleem Qadri et plusieurs membres de sa famille. Depuis plusieurs années, les mouvements extrémistes sunnites et chiites s'affrontent dans un cycle sans fin auquel l'armée, qui a pris le pouvoir au Pakistan en octobre 1999, n'a pu mettre fin. Les chiites constituent environ 15 % à 20 % de la population. – *(Corresp.)*

■ **IRAN : une voiture piégée a explosé,** jeudi soir 17 mai, dans le quartier de Vozara, dans le nord résidentiel de Téhéran, sans faire de victime. L'attentat, visant apparemment un poste de la police des mœurs où sont emmenés les jeunes des deux sexes arrêtés dans des soirées dansantes, a soufflé les vitres de plusieurs immeubles. Les Moudjahidine du peuple, principale opposition armée au régime iranien, ont revendiqué l'explosion, dans un communiqué publié à Nicosie. – *(AFP.)*

■ **IRAK : le président Saddam Hussein a été réélu**, jeudi 17 mai, secrétaire général du parti Baas, au pouvoir, à l'unanimité des membres de la direction de cette formation. Il occupe cette fonction depuis son accession à la présidence en 1979. Saddam Hussein conserve ainsi automatiquement son poste de président du Conseil de commandement de la révolution, la plus haute instance du pouvoir. Sur les dix-huit membres de la direction du Baas, dix ont été reconduits dans leurs fonctions, dont le fils de Saddam Hussein, Qoussai. – *(AFP.)*

■ **RUSSIE/SUISSE : convoqué par la justice helvétique,** qui l'a inculpé de blanchiment d'argent dans l'affaire Mabetex-Mercata, l'ancien intendant du Kremlin et actuel secrétaire de l'Union Russie-Bélarus, Pavel Borodine, s'est présenté, jeudi 17 mai, devant le juge d'instruction genevois Daniel Devaud, mais a choisi de se cantonner dans un mutisme absolu tout au long des quatre heures d'audience. – *(Corresp.)*

■ **UKRAINE : le programme du voyage du pape à Kiev et à Lviv**, du samedi 23 au mercredi 27 juin, a été publié au Vatican, jeudi 17 mai. Il ne comprend aucune rencontre avec les représentants des Eglises orthodoxes. Opposé à cette visite, le patriarche orthodoxe de Moscou, Alexis II, avait exprimé son inquiétude à propos d'un projet d'entretien entre le pape et des représentants du patriarcat de Kiev, une Eglise orthodoxe dissidente du patriarcat de Moscou. Invité par la minorité grecque-catholique du pays, Jean Paul II célébrera deux liturgies en rite byzantin à Kiev et à Lviv. – (*AFP.*)

■ **ALGÉRIE : une délégation de parlementaires européens**, présidée par l'Espagnol Raimon Obiols y Germa, a entamé, vendredi 18 mai, une visite de cinq jours à Alger. Ce déplacement intervient au lendemain de l'adoption, par le Parlement de Strasbourg, d'une résolution condamnant la violente répression des émeutes en Kabylie d'avril et début mai, après la mort d'un adolescent dans un commissariat.

■ **Des comités de village de la Grande Kabylie** ont appelé à une marche « noire », lundi 21 mai à Tizi Ouzou, pour protester contre la répression des émeutes de mi-avril à début mai. Au cours de la marche, qui sera suivie d'une grève, les manifestants sont appelés à porter un brassard noir pour marquer le deuil des dizaines de jeunes tués lors des affrontements avec les forces de sécurité. Les comités appellent par ailleurs au boycottage des commissions d'enquête mises en place par le président Abdelaziz Bouteflika et par le Parlement pour faire la lumière sur ces événements. – *(AFP.)*

■ **CONGO : KINSHASA : des pluies diluviennes** accompagnées de bourrasques de vent ont provoqué la mort de vingt-cinq personnes, dont plusieurs enfants, vendredi à Kinshasa. Des habitations situées au bord des cours d'eau traversant la capitale ont été emportées par les eaux ou se sont effondrées sous la violence du vent et des chutes d'arbres. – *(AFP.)*

La France et la Suisse n'ont pas la même approche du secret bancaire

BERNE. Le ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, a effectué une visite à Berne, vendredi 18 mai. La dernière rencontre de haut niveau entre la France et la Suisse remontait à 1998, date d'un déplacement de Jacques Chirac. Le dialogue franco-suisse est qualifié de bon de part et d'autre, mais compliqué par le problème récurrent du statut des travailleurs frontaliers et, plus récemment, par les conséquences de la situation financière du groupe Swissair sur les compagnies aériennes AOL et Air Liberté.

Diplomatiquement, Hubert Védrine et son homologue suisse, Joseph Deiss, ont manifesté des approches divergentes à propos du secret bancaire, tout en s'accordant sur la nécessité de lutter contre l'évasion fiscale. M. Védrine a souhaité que le secret bancaire *« ne soit pas détourné de son objet »*, et M. Deiss a estimé que la Suisse était capable d'offrir des *« solutions équivalentes »* évitant de supprimer une pratique sacro-sainte. – *(Corresp.)*

POLITIQUE **Le Parti communiste réunissait, vendredi 18 et samedi 19 mai, à Paris, un conseil national consacré à la réforme de ses statuts et à l'élection présidentielle. Les débats ont notamment porté sur deux points très sensibles : la suppression des « cellules » et l'existence de tendances reconnues au sein du parti. ● ROBERT HUE devrait être candidat à l'Elysée en 2002, tandis que Marie-George Buffet, ministre de la jeunesse et des sports, le rejoindrait à la direction du PCF. ● *L'HUMANITÉ,* comme M. Hue, hausse le ton, tout en ouvrant son capital à des investisseurs comme Lagardère et Bouygues. ● UNE PARTIE de la gauche antilibérale et des contestataires au sein du parti se réunissent, samedi à Saint-Denis. ● LA CGT et le PCF ont des divergences de vue autour des manifestations contre les licenciements prévues le 22 mai et le 9 juin.**

Le PCF ébauche sa stratégie pour l'élection présidentielle

Le conseil national du parti, réuni vendredi et samedi à Paris, a débattu de la suppression des « cellules« et de la création de tendances. Robert Hue devrait être candidat à l'élection présidentielle et Marie-George Buffet le rejoindre à la direction

LA MUTATION, pour les biologistes, est une *« modification brusque et permanente de caractères héréditaires »*, selon le Petit Robert. Pour les communistes, c'est un peu la même chose. Réuni en conseil national, vendredi 18 et samedi 19 mai, le PCF est entré dans le vif du débat sur ses statuts et son projet. Engagée depuis plusieurs années, confirmée au congrès de Martigues en mars 2000, la mutation voulue par Robert Hue s'accélère, puisqu'il faut muter, sauf à disparaître.

Symboliquement, deux membres du gouvernement, Marie-George Buffet, ministre de la jeunesse et des sports, et Michel Duffour, secrétaire d'Etat au patrimoine et à la décentralisation culturelle, se sont chargés des interventions officielles pour réaffirmer que le PCF appartenait bien à la majorité. Mais les communistes se sont surtout félicités de la nouvelle fermeté de ton adoptée par le Parti (*Le Monde* du 19 mai).

Pour le moment, c'est ce qui leur donne le sentiment d'exister. Ils ont aussi apprécié la proposition du secrétaire national, formulée mardi 15 mai, lors du collège exécutif, de soumettre au vote des militants l'investiture du candidat à la présidentielle. Ceux qui souhaitaient, comme Michel Deschamps, Jacques Nikonoff ou Patrick Braouezec – absent vendredi – que la consultation porte sur la nature de la candidature avant de trancher sur une personne, sont restés sur leur faim : alors que le Parti ne parle que d'ouverture et de lien avec le mouvement social, il leur semblait que la question d'une candidature de rassemblement contre le libéralisme méritait d'être examinée. Une candidature suscitée par les « orthodoxes » n'est pas exclue non plus, comme celle de Charles Hoareau, chef de file des chômeurs CGT de Marseille.

« RONDEUR D'ACIER »

Mais l'on s'oriente plus probablement vers une désignation de Robert Hue. Il s'y prépare. Dans le hall du siège du parti, place du Colonel-Fabien, un petit livre rouge et blanc trône d'ailleurs sur le comptoir. Sur la couverture, Robert Hue sourit de toute sa *« rondeur d'acier »*, comme dit le texte. Le secrétaire national inaugure une série de livres politiques intitulée « Qui êtes-vous ? Que proposez-vous ? », publiée par les éditions de l'Archipel (125 p., 49 francs). Une chronologie y rappelle les événements survenus depuis 1945. D'un côté *« en France et dans le monde »*, de l'autre *« Robert Hue »*. En 1995 : côté pair *« Chirac président »*, côté impair *« candidat à la présidence de la République (8,57 % des voix) »*.

En attendant la désignation d'un candidat à l'Elysée, le PCF poursuit la réflexion sur la réforme des statuts. Sans doute parce que *« quand on touche au cœur de l'organisation, c'est toujours une aventure périlleuse »*, explique Patrice Cohen-Séat, qui a animé le groupe de travail présidé par Mme Buffet depuis le congrès de Martigues. A partir d'un document de travail proposé aux militants, disponible sur Internet (www.pcf.fr), amendé et discuté en ateliers, le congrès prévu du 26 au 28 octobre, à Paris, devra décider d'une nouvelle organisation du Parti.

Ce texte propose de laisser aux militants la plus large initiative possible pour organiser leur action. Il met en avant *« la diversité des objets, des formes et des structures d'activité »* choisie par les adhérents, les instances du Parti étant simplement *« informées »* de la création éventuelle de structures au plan local. D'un monde resté longtemps clos, d'un parti envisagé comme une fin en soi et détenant la vérité, les communistes partisans de la « mutation » veulent faire un parti qui saurait articuler politique et mouvement social, politique et société. Deux points ont d'ores et déjà cristallisé les désaccords : la disparition dans le texte des « cellules », unités de base du Parti et la reconnaissance de l'existence de tendances, comme dans un Parti social-démocrate. *« Gardons-les, gardons leur nom porteur d'histoire ; et acceptons que d'autres formes d'intervention s'y ajoutent. (...) Plusieurs fenêtres peuvent ouvrir sur l'action »*, déclarait Mme Buffet, à propos des cellules, dans *L'Humanité* du 4 mai. Il n'est donc plus question de les faire disparaître. Nombre d'entre elles ont déjà disparu. *« Là où elles fonctionnent, gardons-les »*, soupire un membre de la direction.

Quant aux tendances, *« le monolithisme n'était plus vrai depuis longtemps. Mais c'était la majorité qui décidait de la place de ceux qui ne s'y reconnaissaient pas »*, observe M. Cohen-Séat. La nouvelle organisation permettrait aux communistes *« de se mettre d'accord sur un choix commun qui intègre la diversité »*, pour les textes d'orientation comme pour l'élection des dirigeants. Les équipes seraient composées à la proportionnelle. Tout cela reste encore confus, mais on comprend que le PCF pourrait avoir une direction bicéphale, avec Robert Hue et Marie-George Buffet, par exemple.

Jacques Nikonoff, qui poursuit son opposition constructive, a pour sa part élaboré un projet de quarante pages qui corrige assez vertement la mouture de départ des statuts proposés aux adhérents. *« Il y a tout de même quelque chose d'irréel à consacrer des heures à discuter de statuts alors que tout s'effondre »*, constate cependant l'un de ses proches, par ailleurs sceptique sur la marge de liberté soi-disant laissée à la « base ». L'appareil reprend toujours le dessus. Tant qu'il y aura des combattants.

Béatrice Gurrey

Les contestataires débattent à Saint-Denis

A l'initiative des amis de Patrick Braouezec, député PCF de Seine-Saint-Denis, autour de la revue *Futurs,* plusieurs dizaines de personnalités de gauche se réunissent à l'université Paris-VIII à Saint-Denis, samedi 19 mai dans l'après-midi, pour *« faire exister un espace de débat »* qui ne soit ni celui de la gauche gouvernementale ni celui de l'extrême gauche. Sont attendus des communistes critiques, des « observateurs » de la Ligue communiste révolutionnaire opposés à l'alliance avec Lutte ouvrière, des Alternatifs ou des personnalités comme l'écrivain Didier Daeninckx.

Leur réflexion, qui se défend d'avoir pour objectif immédiat la recherche d'une candidature à la présidentielle, prend pour point de départ un texte intitulé « Pour une perspective de gauche ». Il vilipende le bilan de la gauche plurielle, notamment en matière de lutte contre les effets de la mondialisation.

«L'Huma » durcit le ton mais s'ouvre au « grand capital »

SORTANT, vendredi 18 mai dans la nuit, d'un conseil national chargé de débattre de l'avenir du PCF, à quelques heures des premières Assises de *L'Humanité*, un communiste se grattait la tête : *« Pendant tout ce débat, on n'a pas dit un mot sur le fait que Bouygues et Lagardère entrent au capital de* L'Humanité. » Drôle de révolution pourtant, de voir le journal de Jaurès sous perfusion capitaliste, après des pertes financières insurmontables *(Le Monde* du 17 mai).

Et si ce pilier-là s'écroulait, après tous les autres ? Comment imaginer la vie militante sans ce compagnon quotidien qui fait qu'*« un communiste ne se sent jamais seul nulle part »* ? C'est sans doute cette peur qui, très provisoirement, étouffe le débat. *« Cela en dit long sur notre culture. Les choses qui font mal, on n'en parle pas »*, conclut-il. Et beaucoup sont sans doute prêts à *« se lier avec le diable »*, selon l'expression d'un ancien journaliste du quotidien, pour que *L'Huma* perdure.

Ce sauvetage financier intervient à un moment à la fois logique et paradoxal dans l'histoire du journal, qui est aussi celle du parti. Tout en acceptant, sauf à mettre la clé sous la porte, l'entrée dans la maison des noms les plus symboliques du capitalisme français, *L'Huma* cogne plus fort que jamais sur le « grand capital ». Recentré sur une ligne très classique de journal de parti, avec l'arrivée de son nouveau directeur, Patrick Le Hyaric, voilà six mois, *L'Humanité* hausse le ton à gauche, tout comme Robert Hue et l'ensemble des élus communistes.

La conception éditoriale de Pierre Zarka, persuadé qu'il est vain de vouloir délivrer la bonne parole dans l'organe d'un parti, et écarté de la direction en novembre 2000 pour cette raison, semble tombée aux oubliettes. On se souvient encore de l'exaspération de la direction du parti à l'encontre du dirigeant de *L'Huma* après juin 2000, où une page par jour avait été consacrée aux manifestations de Millau autour du procès de José Bové... A partir de juin, les lecteurs auront droit à quatre pages hebdomadaires sur la vie du parti.

B. G.

La gauche antilibérale en quête de refondation théorique

LES BONS SCORES de l'extrême gauche aux dernières élections et l'hypothèse qu'elle fasse jeu égal avec le PCF ont relancé son activisme théorique. A l'énumération des méfaits du *« turbo-capitalisme »* et à la contre-expertise chère aux militants d'Attac s'ajoute une série de rencontres et d'ouvrages alimentant ces tentatives de refondation, comme *Le monde nous appartient* (Plon), de Christophe Aguiton, chargé des relations internationales d'Attac et membre de la LCR, ou de *Réformes et révolution* (Agone), d'Yves Sallesse, président de la Fondation Copernic, ancien conseiller auprès de Jean-Claude Gayssot, ministre communiste des transports.

Sur un autre front contestataire de la mondialisation libérale, celui des « républicains », la Fondation du 2 mars s'est à nouveau manifestée en lançant une nouvelle collection d'ouvrages d'intervention, dont *Internet, l'inquiétante extase* (Fayard), livre d'entretien avec l'essayiste Alain Finkielkraut, constitue le premier titre. Elle s'est aussi dotée, avec le sociologue Pierre-André Taguieff, d'un nouveau président.

Lors d'une réunion à la mairie du 11e arrondissement, le 17 mai, présidée par le maire (MDC), Georges Sarre, M. Taguieff a dénoncé l'idéologie *« bougiste »* diffusée par *« la mondialisation techno-marchande »*, qui prônerait le mouvement pour le mouvement. Il a proposé aux sympathisants de la Fondation du 2 mars de *« plancher »* sur *« l'archaïsme : une idée neuve »* en compagnie de M. Finkielkraut, malgré leurs divergences sur le Kosovo.

UN HIATUS GRANDISSANT

La reformulation d'objectifs n'a pas pour seul enjeu l'actualisation de dogmes ou l'entretien du débat ; il s'impose face au hiatus grandissant entre des électeurs en expansion et la stagnation du nombre des militants. Bernard Poulet, spécialiste de l'extrême gauche, en faisait le constat, le 14 mai, lors d'une conférence du Cevipof (Fondation nationale des sciences politiques) à propos du vote LO : *« Personne ne vote pour le programme de l'Union communiste internationaliste, qui est l'ancêtre de LO*, remarquait-il. *On vote Arlette Laguiller. Si celle-ci tenait son discours d'origine, cela n'aurait du reste pas beaucoup d'importance. Les enquêtes dénonçant le fonctionnement sectaire de LO n'ont en effet pas enrayé sa progression. Celle-ci est due à un populisme compassionnel, qui attire un vote protestataire. »*

La prise de contact de personnalités d'extrême gauche avec les institutions de la *« démocratie bourgeoise »* (Parlement européen, conseils régionaux, cabinet ministériels...) a aussi fini par avoir une influence sur l'inflexion des concepts traditionnels. D'où un travail protéiforme pour redéfinir une alternative crédible à la gestion *« sociale libérale »*. En remettant au goût du jour, par exemple, la problématique de *« l'appropriation sociale des principaux moyens de production et d'échange »*, comme Yves Sallesse l'a fait, le 15 mai, au siège du PCF, face aux membres d'un nouveau club, Entrée libre, créé en janvier 2001 pour réunir des personnalités communistes comme Clémentine Autain ou Fodé Sylla. Ou en redonnant à l'Etat-nation un rôle dans la transformation sociale.

D'où, aussi, une volonté de rupture avec l'idéal autogestionnaire qui, des décennies durant, a été pour plusieurs courants socialistes le marqueur de la modernité politique et une façon de se situer à distance de la bureaucratie étatiste du *« bloc de l'Est »*. *« L'autogestion paraissait correspondre à l'idée de Marx d'une libre association des producteurs. Mais quelle garantie y a-t-il que les salariés gèrent leur entreprise dans le sens des besoins sociaux à un moment donné ? L'Etat renouvelé doit fixer des orientations »*, précise M. Sallesse, qui se dit favorable à la réhabilitation d'un certain protectionnisme.

Nicolas Weill

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI

LAURENT
FABIUS

avec
RICHARD ARZT - RTL
PATRICK JARREAU - LE MONDE
PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI

DIMANCHE
18H30
SUR
RTL & LCI

Tensions avec la CGT sur les manifestations anti-licenciements

Bernard Thibault reproche à Robert Hue son soutien au défilé du 9 juin

LES RELATIONS entre le PCF et la CGT deviennent de plus en plus complexes. Dernière source de tension mutuelle en date : le soutien immédiatement apporté par la formation dirigée par Robert Hue à la manifestation nationale contre les licenciements et les suppressions d'emplois à Paris, le 9 juin, alors que la centrale de Bernard Thibault a prévu une journée d'action sur ce thème le 22 mai.

La « chicanerie » va bien au-delà des conflits de date. La CGT reproche au PCF d'avoir donné du crédit à un appel émanant de plusieurs syndicalistes d'entreprises « à plans sociaux » qui sont passés par dessus la tête de leurs confédérations respectives, de faire le jeu d'une extrême gauche qui, estime-t-elle, a sauté sur l'occasion et de mettre en danger sa propre initiative. En un mot la CGT y voit un coup de pied de l'âne auquel elle est d'autant plus sensible que sa journée d'action du 22 mai, premier jour d'examen à l'Assemblée nationale du projet de loi sur la modernisation sociale, a pu paraître sous-dimensionnée.

Organisée un mardi – ce qui rend plus difficile, sauf débrayages, la participation de l'ensemble des salariés qu'elle appelle de ses vœux –, la journée d'action est conçue sur la base de défilés régionaux et suppose un travail de mobilisation intense.

Lors de la dernière commission exécutive confédérale de la CGT, réunie le 10 mai, la numéro deux de la centrale, Maryse Dumas, a livré, dans un long rapport détaillé, son décryptage de l'appel à la manifestation du 9 juin, l'accompagnant d'un compte rendu mi-figue mi-raisin de l'entretien que Bernard Thibault avait eu quelques jours auparavant avec Robert Hue.

Mme Dumas fait état des difficultés qu'éprouve sa centrale pour obtenir l'engagement, au niveau confédéral, des autres organisations syndicales à participer à la journée du 22 mai. La CFTC, le Groupe des Dix et la FSU ont répondu présents. La CFDT n'est pas partante, mais la CGT espère que des cédétistes se mobiliseront dans les entreprises et certaines branches. La CGC ? *« Sa position dépendra de celle de FO »*, note cruellement Mme Dumas. De fait, l'une comme l'autre ont fini par répondre non.

« UN ENJEU POLITIQUE »

La numéro deux de la CGT s'en prend alors assez violemment à la réunion qu'ont tenu, le 3 mai, à la Bourse du travail, les LU de Ris-Orangis, les Marks & Spencer du Sycopa (ex-CFDT), l'intersyndicale AOM-Air Liberté autour de l'appel au 9 juin, estimant, même si elle n'y était pas présente, qu'elle était *« drivée »* et *« organisée »* par des formations d'extrême gauche. *« Notamment la LCR »*, à laquelle appartient le président du comité de soutien aux LU de Ris-Orangis.

Dans cet appel pour le 9 juin, souligne-t-elle, il y a *« un enjeu proprement politique »*. *« Cela n'a en soi rien de critiquable, mais cela appelle, de la part de la CGT, une grande vigilance pour n'être ni récupérée, ni instrumentalisée à l'intérieur ou à l'extérieur de la majorité plurielle. »* Et d'ajouter, pour préparer ses militants à d'éventuelles critiques, que la CGT ne doit pas *« perdre toute lucidité sur l'enjeu anti-syndical, anti-confédéralisation et aussi anti-unitaire que porte la stratégie politique »* de ceux qui appellent à manifester le 9 juin.

La rencontre avec Robert Hue, poursuit-elle, *« a eu lieu au lendemain de la réunion à la Bourse du travail. Le PCF, par la voix de Sylvie Jan, avait apporté son soutien à la manifestation nationale du 9 juin. »* Bernard Thibault, explique-t-elle, a précisé que la CGT ne prendra position sur rien avant sa propre manifestation du 22 mai. Après *« un échange fouillé »*, autrement dit une sérieuse explication de gravure, M. Hue a assuré, affirme-t-elle, que le PCF adopterait *« une position en attente sur le 9 juin »*.

Le PCF, qui ne veut pas se couper de la CGT sans pour autant renoncer au 9 juin, se retrouve en position délicate. Dans un entretien publié dans *L'Humanité* du 14 mai, Mme Jan prend soin de répondre d'entrée de jeu que *« le parti accorde beaucoup d'importance au 22 mai »*. Pour la CGT, la partie n'est pas facile non plus. Combattre explicitement le 9 juin l'empêcherait de bénéficier de certains soutiens le 22 mai. A l'inverse, envisager une participation explicite réduirait sa mobilisation au rang d'initiative d'étape. La CGT et le PCF sont au moins d'accord sur cet aspect tactique : tout se jouera le 23 mai.

Caroline Monnot

Noël Mamère arrive en tête de la primaire des Verts pour la présidentielle

Le député de Gironde part favori pour le second tour

LE 20 JUIN, à 15 heures, rendez-vous est pris chez les Verts pour connaître le candidat du parti écologiste à l'élection présidentielle. Et tout va bien pour Noël Mamère, arrivé comme prévu en tête du premier tour des primaires, vendredi 18 mai, avec 42,7 % des voix, suivi d'Alain Lipietz 25,6 %. La vraie surprise, c'est Alice Crété, une géographe de vingt et un ans, qui a séduit 12,5 % des militants. Viennent ensuite le Lyonnais Etienne Tête, si déçu par son score (9,7 %) qu'il ne s'est pas déplacé pour la conférence de presse, et Yves Frémion, bon dernier avec 8,2 % mais ravi de sa campagne.

Dans les couloirs de l'Avenue Parmentier, au siège des Verts, on chuchotait que le seul candidat se réclamant d'un courant, M. Tête, a perdu son pari : Vert écolo, qui représentait 15 % au congrès de Toulouse, en novembre 2000, n'a pas fait le plein de ses voix. Jean-Luc Bennahmias, secrétaire national jusqu'en juin, affichait une mine satisfaite en annonçant les résultats, félicitant *« l'ensemble du mouvement du travail et de l'écoute »* constatés pendant la campagne, loin des chamailleries d'usage.

Sur 10 372 votants potentiels, 6 015 adhérents ont pris part au vote, dont quelques-uns pour José Bové ou Dieudonné, et même un pour... Jacques Chirac, par dérision pour les nouvelles positions écologiques du chef de l'Etat. Au total, une participation de 60 %, que le secrétaire national s'attend à voir monter jusqu'à 70 % au second tour. *« J'attends qu'il se passe dans la même ambiance »*, a aussitôt précisé M. Bennahmias, laissant ainsi poindre quelques craintes.

Elles ont été aussitôt justifiées par la posture de combat de M. Lipietz, persuadé qu'il est le meilleur candidat pour les Verts. Dominique Voynet lui a refusé son soutien, bien qu'il soit parmi ses proches, pour ne pas intervenir dans une primaire dont elle s'était très tôt retirée, mais cette posture a créé quelques tensions au sein de son courant, Ouverts. On y compte quelques irréductibles adversaires de M. Mamère. *« Ma candidature est exigeante. Les Verts ne sont pas là pour proférer des petites phrases assassines, mais pour dire ce que l'on propose pour l'ensemble de la société »*, a décrété M. Lipietz, visant ensuite directement le maire de Bègles (Gironde) : *« Noël a fait de tels progrès que, dans deux ans, il aurait été meilleur candidat que moi. »*

C'est de Bègles, justement, en pleine Fête de la morue, une manifestation très populaire, que M. Mamère a fait connaître son sentiment. S'il est un brin déçu par ses 42,7 %, il n'en a rien montré, estimant que *« tout ce qui est au-dessus de 40 % est excellent pour aborder le second tour dans des conditions correctes »*. C'est pour lui une garantie d'avoir la légitimité du parti. *« Les Verts vont devoir choisir, entre deux candidats légitimes, celui qu'ils considèrent comme le plus apte à élargir leur base électorale »*, a jugé le député de Gironde, refusant toute polémique avec M. Lipietz. *« Il ne s'agit plus d'être un candidat de témoignage mais le candidat d'un parti qui a l'ambition de transformer la société »*, a-t-il ajouté, sur la même ligne que le député européen. *« Il faut oublier les querelles de courant. Lipietz et moi, nous représentons une dynamique de 67 %. Une vraie majorité »*, a-t-il conclu.

La semaine prochaine, Mme Voynet doit rencontrer les deux candidats, avec une consigne à faire passer : du calme.

Béatrice Gurrey
(avec Pierre Cherruau à Bègles)

La LCR n'exclut pas de présenter un candidat à l'Elysée

FAUTE d'accord avec Lutte ouvrière (LO), la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) présentera un candidat à l'élection présidentielle de 2002. Et, clôturant ainsi une page ouverte avec le scrutin de 1969, ce candidat ne sera pas Alain Krivine. Réuni les 12 et 13 mai, le comité central de la LCR a, en effet, retenu plusieurs orientations destinées à être débattues et adoptées par ses militants lors de la conférence nationale des 23 et 24 juin.

L'instance dirigeante de cette organisation a d'abord confirmé son choix en faveur d'un partenariat avec LO, dans la perspective des scrutins à venir. L'autre option, consistant à s'adresser à l'ensemble de la « gauche critique » en jetant les bases d'une sorte de « parti du mouvement social », a été repoussée. Le non-désistement automatique au second tour en faveur du candidat de gauche arrivé en tête au premier a également été adopté. Enfin, dans l'attente d'éventuelles négociations avec LO, le comité central a décidé de lancer le processus visant à se trouver un candidat à la présidentielle. L'affaire est inédite pour cette formation, qui avait jusqu'à présent un candidat naturel en la personne de M. Krivine. Mais pas question de primaires. Il s'agit plutôt de discuter de profils possibles. La LCR, qui entend donner à cette occasion un signe fort de renouvellement, hésite entre une candidature de *« rupture générationnelle »* – le nom d'Olivier Bezancenot, vingt-huit ans, actuel attaché parlementaire de M. Krivine au Parlement européen, a été proposé – et le choix d'une femme.

En lançant ce processus de désignation, la LCR adresse un message à LO. Le pari de la formation d'Arlette Laguiller – faire jeu égal avec le PCF à la présidentielle – risque d'être plus difficile à gagner dans le cas où il y aurait deux candidats d'extrême gauche. D'autant plus qu'au sein du PCF une partie de l'opposition à Robert Hue s'interroge sur une éventuelle candidature de Charles Hoareau, le patron de la CGT-chômeurs à Marseille.

C. M.

COURS GALIEN

MEDECINE - PHARMACIE
Prépa. annuelle aux concours de 1ère année
PARAMÉDICAL
CARRIERES SOCIALES
Prépa. annuelle aux concours
DROIT - SCIENCES PO.
Prépa. annuelle et d'été aux concours
BTS OPTICIEN LUNETIER
Prépa. à l'examen national
PROFESSEUR DES ECOLES
Prépa. au concours du CRPE

Direction : Docteur JF PONCET

Etablissement d'enseignement supérieur privé déclaré auprès des Recorats régi par la loi du 12 juillet 1875.

COURS GALIEN - ***Site internet : www.cours-galien.fr***

Paris : 92 rue de Rennes 75006 Tél. 01 53 63 00 22
Lyon : 10 rue Antoine Lumière 69008 Tél. 04 78 00 06 20
Dijon : 32 rue Chabot Charny 21000 Tél. 03 80 66 26 00
St Etienne : 31 rue du 11 novembre 42100 Tél. 04 77 43 95 00
Montpellier : Pitot Bât. E - Place Mirouze 34000 Tél. 04 67 61 95 42
Grenoble : 18 rue Aimon de Chissé 38000 Tél. 04 76 03 15 99
Clt Ferrand : 4 avenue Marx Dormoy 63000 Tél. 04 73 29 32 32

M. Chirac propose une révision constitutionnelle pour offrir des statuts « à la carte » à l'outre-mer

Le chef de l'Etat souhaite une loi-programme d'une durée minimum de dix ans

Au deuxième jour de sa visite à la Réunion, vendredi 18 mai, Jacques Chirac s'est démarqué du gouvernement en proposant une évolution *« à la carte »* des départements d'outre-mer. *« L'heure des statuts uniformes est passée »*, a souligné le chef de l'Etat, qui propose une modification du titre XII de la Constitution, relatif aux collectivités territoriales. M. Chirac devait rejoindre Mayotte, samedi après-midi.

LA RÉUNION
de notre envoyée spéciale

L'outre-mer est un formidable réservoir d'un million deux cent cinquante mille voix qu'aucun candidat visant l'Elysée ne saurait négliger. Quatre mois après Lionel Jospin, Jacques Chirac a donc entrepris, depuis jeudi 17 mai, une visite de trois jours à la Réunion. L'endroit est stratégique. Lors de l'élection présidentielle de 1995, les électeurs y ont voté majoritairement à gauche puis, lors des dernières municipales et cantonales, en mars, majoritairement à droite. Autant dire que chaque intervention peut être déterminante pour une présidentielle qui s'est parfois jouée, dans le passé, à quelques dizaines de milliers de voix près.

Vendredi, le président de la République a prononcé un de ces discours qui font désormais figure d'autant d'éléments du programme qu'il entend énoncer pour assurer sa réélection. L'exercice était délicat. Car M. Chirac sait bien qu'il s'adresse à des départements aspirant pour la plupart d'entre eux à une évolution de leur statut, au moment même ou le Parlement débat des changements institutionnels en Corse. Il sait aussi qu'il a lui-même largement évolué sur le sujet : opposé à tout déverrouillage statutaire pour les DOM-TOM, lors de son discours à Cayenne, en 1997, il s'est au contraire prononcé, en mars 2000, pour un « statut à la carte » des différents départements d'outre-mer, lors de son « discours de Madiana », prononcé à Schœlcher, en Martinique.

Vendredi, il a de nouveau plaidé pour une évolution *« à la carte »* des DOM. Sur le fond, les positions de M. Chirac et de M. Jospin ne sont pas très éloignées. Mais, après le premier ministre, qui avait fait valoir, en janvier, à Saint-Denis, les avancées de la loi d'orientation pour l'outre-mer, M. Chirac a appelé à une politique plus ambitieuse au bénéfice des DOM. *« Derrière les interrogations sur leur avenir, derrière le débat récurrent sur les institutions ou les structures administratives, les Français d'outre-mer aspirent à une meilleure compréhension des difficultés qui leur sont propres »*, a expliqué M. Chirac. Le président souhaite donc que les pouvoirs publics répondent aux aspirations des collectivités d'outre-mer en autorisant une évolution statutaire à la carte, conjuguée à un solide arrimage européen.

« DES ATTENTES VARIÉES »

« L'heure des statuts uniformes est passée. Il n'y a plus aujourd'hui de formule unique qui réponde efficacement aux attentes variées des différentes collectivités d'outre-mer », a-t-il martelé, prenant acte de la volonté de changement de la Guyane, de la Martinique et de la Guadeloupe. *« Chacune d'entre elles doit être libre de définir, au sein de la République, le régime le plus conforme à ses aspirations et à ses besoins, sans se voir opposer un cadre rigide et identique »*, a-t-il indiqué.

Ces orientations institutionnelles, qui devront *« prendre corps de façon globale et cohérente »*, supposent que la rédaction du titre XII de la Constitution, relatif aux collectivités territoriales, soit *« aménagée »*, a précisé M. Chirac. *« Je suis pour ma part favorable à cette révision »*, a-t-il annoncé, se démarquant ainsi de l'approche gouvernementale, qui privilégie une adaptation juridique *a posteriori*. Précisant un peu les choses, les conseillers du président assurent que M. Chirac souhaiterait voir introduite dans les articles 72, 73 et 74 de la Constitution la *« souplesse »* de choix permise par l'article 299-2 du traité d'Amsterdam, qui reconnaît la spécificité institutionnelle et économique des régions ultrapériphériques (Réunion, Martinique, Guadeloupe, Guyane, Açores, Madère, Canaries).

Les dernières municipales se sont jouées, à la Réunion, sur le refus, porté par une majorité de la droite, de la création d'un deuxième département, et le gouvernement a dû ajourner ce projet en avril. M. Chirac a cependant réaffirmé son adhésion à la « bi-dep », en insistant sur la nécessité de consulter la population sur une réforme *« qui ne saurait être imposée depuis Paris »*. Le président préconise *« une loi-programme d'une durée minimum de dix ans »*, seule à même, selon lui, de *« rétablir la confiance des investisseurs et des acteurs économiques »* outre-mer.

Raphaëlle Bacqué

■ **Dans une motion** signée par Lucette Michaux-Chevry (Martinique), Alfred Marie-Jeanne (Guadeloupe), Antoine Karam (Guyane) et Paul Vergès (la Réunion), les quatre présidents des conseils régionaux des DOM, constatant la *« crise affectant la compagnie AOM-Air-Liberté »*, demandent à l'Etat de *« prendre toutes les dispositions utiles et nécessaires pour garantir la continuité du service en application du principe fondamental de continuité territoriale sur l'ensemble du territoire de la République »*.

La Corse et la décentralisation en toile de fond

UNE ÎLE peut en cacher une autre. Bien sûr, le discours de Jacques Chirac, vendredi 18 mai à Saint-Denis de la Réunion, porte sur la place des départements d'outre-mer *« au sein des institutions de la République »* et les moyens dont ils doivent disposer, à ses yeux, pour y exprimer pleinement leur *« spécificité »*. Il a ainsi prolongé le souhait, formulé à la Martinique en mars 2000, que *« chaque collectivité d'outre-mer* [puisse]*, si elle le souhaite, évoluer vers un statut différencié, en quelque sorte un statut sur mesure »*.

Le propos explicite, cependant, masque à peine le débat en cours, en métropole, sur l'avenir de la Corse et la décentralisation. En effet, selon le président de la République, les orientations qu'il préconise pour l'outre-mer *« supposent naturellement que la rédaction du titre XII de notre Constitution, relatif aux collectivités territoriales, soit aménagée »* et fasse donc l'objet d'une révision constitutionnelle à laquelle il est *« favorable »*. La référence à ce chapitre de la Loi fondamentale est logique puisqu'il comporte les dispositions relatives à l'outre-mer : d'une part, l'article 73, selon lequel *« le régime législatif et l'organisation administrative des départements d'outre-mer peuvent faire l'objet de mesures d'adaptation nécessitées par leur situation particulière »* ; d'autre part, l'article 74 sur l'*« organisation particulière »* dont bénéficient, pour leur part, les territoires d'outre-mer.

Mais, au titre XII de la Constitution, figure également l'article 72, dont la portée est beaucoup plus large puisqu'il fixe la base constitutionnelle des relations entre l'Etat et les collectivités locales. Il indique tout d'abord que *« les collectivités territoriales de la République sont les communes, les départements, les territoires d'outre-mer »*. Il précise ensuite que *« toute autre collectivité territoriale est créée par la loi »*, comme cela a été le cas pour les régions, dans le cadre des lois de décentralisation de 1982, ou pour la collectivité territoriale de Corse dans le cadre du statut Joxe de 1991.

L'article 72 ajoute enfin que *« ces collectivités s'administrent librement par des conseils élus et dans les conditions prévues par la loi »*. Cette dernière indication fixe les règles du jeu entre l'Etat et les collectivités locales, pour l'outre-mer comme pour la métropole : il s'agit de concilier le principe de libre administration des collectivités et le droit de réglementation du législateur, ce dernier étant évidemment tenu de respecter les principes de valeur constitutionnelle, comme l'indivisibilité de la République ou l'unité du peuple français. Aménager cette règle, comme le souhaite le chef de l'Etat, vaudrait pour l'outre-mer comme pour l'ensemble des collectivités.

Au moment où le gouvernement semble vouloir faire de la Corse le laboratoire d'une nouvelle étape de la décentralisation (*Le Monde* du 19 mai), M. Chirac réplique en faisant de l'outre-mer le levier possible d'une évolution institutionnelle plus large.

Gérard Courtois

La dure vie d'un ministre socialiste dans le sillage du président

LA RÉUNION
de notre envoyée spéciale

Il faut avoir des nerfs d'acier et une modestie à toute épreuve. Il faut saisir à la volée des mains encore frémissantes d'avoir serré la poignée présidentielle, attraper le regard des femmes et des enfants restés irrésistiblement braqués sur la silhouette qui vient de les embrasser et sourire stoïquement devant des militants qui hurlent à pleins poumons des *« Chirac, pré-si-dent ! »*. Il faut encore tenter de caser son autographe derrière la seule signature qui semble intéresser les passants et écarter des dizaines de dos enthousiastes en entendant le héros du jour s'inquiéter soudainement : *« Ah, je crois qu'on a perdu le ministre ! »* Il faut marcher, sourire et tenir.

Le jeune secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, Christian Paul, assume pourtant courageusement son rôle. Ses collègues du gouvernement l'ont-ils seulement prévenu de la difficulté de l'exercice ? Depuis l'arrivée de Jacques Chirac à la Réunion, jeudi 17 mai, il se tient là, dans son sillage, discret sous les acclamations qui ne s'adressent pas à lui, calme dans le tourbillon d'un voyage qui a toutes les allures d'une campagne, mais présent derrière celui qui, dans quelques mois, sera probablement l'adversaire du chef du gouvernement.

VINGT FOIS LE MÊME COMPLIMENT

L'endroit n'est pas facile. Car, si la Réunion a voté majoritairement pour Lionel Jospin en 1995, elle vient aussi d'offrir, aux dernières élections, vingt de ses vingt-quatre communes à la droite – qui n'en contrôlait que treize auparavant – et trente-huit des quarante-neuf sièges du conseil général. Mais le ministre ne bronche pas. Il se souvient qu'en janvier Lionel Jospin avait été accueilli ici sous les mêmes vivats.

Aux côtés du président, qui n'en finit pas de trouver tous les *« jeunes bien beaux et bien sympathiques »*, *« l'air bien frais »*, les objets d'artisanat qu'on lui présente *« superbes »*, les petites filles qu'on lui donne à embrasser *« jolies »* – *« j'espère qu'elle sera aussi jolie que sa maman »* –, le ministre approuve de la tête, à peine estomaqué d'entendre le président débiter vingt fois le même compliment.

M. Chirac s'enthousiasme pour tout et pose avec chacun devant les photographes pour des centaines de clichés que les services de l'Elysée se chargeront de renvoyer dédicacés à leurs destinataires. Mais le chef de l'Etat, sûr de son écrasant succès, sait se montrer magnanime avec ce représentant du gouvernement qu'il juge novice. On le prie de signer le livre d'or de la commune ? M. Chirac signe donc, puis se tourne vers *« Monsieur Paul »* : *« Mettez leur aussi une petite note. »* Et sous les hommages *« chaleureux, admiratifs et affectueux »* du président, le ministre présente sobrement ses *« hommages républicains »*.

Rle. B.

Le général Ranson va être nommé patron du renseignement militaire

LE GÉNÉRAL André Ranson a été choisi par l'Elysée et par le gouvernement pour prendre la direction du renseignement militaire (DRM), organisme fort de près de 1 800 civils et militaires qui a pour mission de coordonner la recherche et l'exploitation du renseignement au profit du ministre de la défense et des états-majors. Il remplacera l'amiral Yves de Kersauson de Pennendreff, frère du navigateur, qui occupait le poste depuis janvier 1998 et qui est appelé à représenter la France au sein d'instances internationales. Parachutiste de formation, le général Ranson a notamment été chef de cabinet du chef d'état-major de l'armée de terre, le général Yves Crène. En décembre 1999, il a été affecté au commandement des opérations spéciales (COS), qui regroupe les unités chargées, sur le terrain, de réunir le renseignement « humain » et technique pour la DRM. En mars 2001, il a été remplacé au COS par le général Henri Poncet.

La DRM dispose d'installations à Paris, à Creil (Oise) ou à Strasbourg (école du renseignement) et possède des centres d'interception dans les DOM-TOM et les pays africains avec lesquels la France a conclu des accords de défense ou d'assistance. Elle échange des informations « sensibles » avec les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Espagne, la Belgique, l'Italie et l'Allemagne, notamment. Elle est aujourd'hui active dans les Balkans auprès des forces multinationales, ce qui la fait parfois entrer en compétition avec les experts de la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE). Après sa nomination, le général Ranson devra résoudre trois problèmes majeurs pour la DRM. Il lui faudra d'abord recruter puisque ses effectifs passeront en 2002 à plus de 2 000 experts, fonctionnaires et contractuels. Il aura ensuite à régler la nature des rapports que les attachés français de défense entretiennent – depuis l'ambassade auprès de laquelle ils sont accrédités – avec la DRM et la direction des relations internationales à l'état-major des armées.

MODERNISATION

Enfin, et c'est l'essentiel, la DRM, dont les crédits d'équipement en 2001 ont progressé de 47,5 % par rapport à 2000, va mettre en service de nouveaux moyens de renseignement. C'est déjà le cas pour un avion modernisé, baptisé Sarigue de nouvelle génération, qui est chargé des interceptions électromagnétiques (plus de 1,5 milliard de francs, soit 230 millions d'euros). En 2004, la direction disposera d'un nouveau système d'interception embarqué sur le navire espion qui doit remplacer le *Bougainville* (930 millions de francs, soit 142 millions d'euros). La même année, deux nouveaux satellites espions Helios-2 seront mis en orbite (11,5 milliards de francs, soit 1,75 milliard d'euros). La modernisation de ces moyens va inciter la DRM à fixer de nouveaux arrangements avec la DGSE sur l'exploitation des interceptions satellitaires de façon à ce qu'il n'y ait pas de concurrence inutile.

Jacques Isnard

MÉMOIRE La publication du livre du général Aussaresses sur la torture en Algérie a suscité une importante émotion chez les anciens appelés. Tous se remémorent avec douleur cette période de leur vie. ● AUTEUR d'une thèse sur la guerre d'Algérie, Claire Mauss-Copeaux estime que les appelés, *« assumant seuls ce passé terrible »*, peuvent difficilement l'évoquer *« tant qu'il n'y a pas de reconnaissance collective »*. ● LE MÉMORIAL pour la paix de Caen accueillait, le 16 mai, Raphaël Delpard, auteur d'un livre de souvenirs sur l'Algérie. Pour lui, le débat sur la torture *« occulte une autre réalité complexe : la souffrance endurée par cette génération »*. ● L'ARMÉE FRANÇAISE, qui a vu sa culture professionnelle profondément évoluer, a mis depuis 2001 un manuel de droit à la disposition de ses soldats. Les militaires d'aujourd'hui considèrent le général Aussaresses comme un *« dinosaure »* *(Lire aussi notre éditorial page 18.)*

Les aveux du général Aussaresses réveillent les cauchemars des anciens d'Algérie

« On a essayé de parler mais personne ne nous a écoutés », regrette celui-ci. « Pourquoi remuer la merde ? », demande un autre. Tenaillés entre le refoulement et le désir de lever la chape de silence, les anciens appelés réagissent diversement à l'actuelle émergence du débat sur la torture

CERTAINS ont pris la plume, d'autres la parole, d'autres encore cauchemardent, s'effondrent en larmes ou multiplient les crises d'asthme. Chacun à sa manière, les anciens appelés de la guerre d'Algérie sortent de quarante ans de silence. Jamais les livres, les débats, les témoignages à usage familial, les manuscrits publiés à compte d'auteur, les journaux de campagne ressortis des tiroirs, n'ont été aussi nombreux. Comme si une catharsis générale touchait enfin la génération des djebels.

Le mouvement avait été amorcé au début des années 90 avec des films comme *La Guerre sans nom*, de Bertrand Tavernier et Patrick Rotman, et *Les Années algériennes*, de Philippe Alfonsi, où les appelés témoignaient publiquement pour la première fois. Les aveux des généraux Massu, puis Aussaresses et la polémique sur la torture pendant la guerre d'Algérie ont fait ressurgir une multitude de drames intérieurs. L'*« ensemble subtil de mensonges et de refoulement »* qui a longtemps occulté leur mémoire, selon l'expression de Benjamin Stora (*La Gangrène et l'oubli*, La Découverte, 1991) se craquelle. *« Avant, ils voulaient parler mais personne ne les écoutait*, résume l'historien. *Aujourd'hui, on les interpelle et on leur demande de s'expliquer. »*

Pour les associations d'anciens, traditionnellement occupées à défendre la retraite du combattant et à déposer des gerbes, le tournant est serré. Elles le négocient diversement. *« Non, les anciens d'Algérie ne sont pas des tortionnaires »*, s'indigne le journal de l'Union fédérale des anciens combattants des Bouches-du-Rhône, qui *« dénonce la campagne menée par quelques pseudos intellectuels »*. Plus modéré, Hugues Dalleau, président de l'Union nationale des combattants d'Afrique du Nord (UNC-AFN, 350 000 adhérents revendiqués, classée à droite), constate que ses adhérents sont *« furieux et choqués d'être considérés comme des tortionnaires »*. Lui-même a dû rassurer ses petits enfants qui lui demandaient s'il avait torturé.

La principale organisation, la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie (Fnaca), plus modérée, confirme qu'un *« verrou de mémoire »* avait sauté avec la reconnaissance par le Parlement, en 1999, des *« événements d'Algérie »* en tant que véritable *« guerre »*. A ses adhérents désorientés, Wladyslas Marek, le président conseille : *« Ne rasez pas les murs comme si vous étiez coupables, témoignez ! »* Moins influente, l'Association républicaine des anciens combattants et victimes de guerre (Arac, gauche) salue la résurgence de la mémoire : *« Cela fait trente ans que nous nous bagarrons pour aider les gens à parler »*, rappelle Bernard Sigg, vice-président. Psychiatre, il estime que *« presque tous les soldats ont vu ou entendu »* des scènes de viols, d'exécutions sommaires ou de tortures, et se bat pour la création de centres d'aide psychologique.

> « Quand je suis rentré, mon père m'a dit : "La vie est belle, les filles aussi, ne nous emmerde plus avec ta guerre d'Algérie"… J'ai étouffé pendant vingt ans »

La base, elle, oscille entre le refoulement complet et le désir de parler, de faire connaître la vérité, même au prix de la douleur. Jean-Pierre Gaildraud a connu ce cheminement. *« Quand je suis rentré, mon père m'a dit : "La vie est belle, les filles aussi, ne nous emmerde plus avec ta guerre d'Algérie." J'ai étouffé complètement pendant vingt ans »*, raconte-t-il. Les élèves de ce professeur d'histoire de la Haute-Vienne l'ont aidé à exorciser en classe son passé de chef de harka, à vivre avec les images d'horreur qui le hantent encore. *« Je ne sais pas témoigner sans émotion,* explique-t-il, *alors, je fais des exposés historiques. »* Il en est à son sixième livre et ne compte plus les conférences sur le thème : « Une guerre sans nom qui torture toujours. »

Pour beaucoup précisément, le film *La Guerre sans nom* a été une première étape pour rendre exprimable le passé. *« On a été voir le film avec ma femme et ça m'a soulagé. Ce jour-là, j'ai été plus crédible »*, témoigne cet ancien appelé de Palestro, en Kabylie. Les épouses aident souvent à faire le premier pas. Comme cette retraitée qui, pour amener son mari à parler à ses petits-enfants, a encadré les médailles rapportées d'Algérie. Ou ces femmes qui accompagnent leur mari, ancien appelé, à une représentation du saisissant « texte-témoignage » de Bernard Gerland, un ancien sergent qui a recours au théâtre pour vivre avec le souvenir d'une « corvée de bois » acceptée, suscitant à son tour de nombreuses confessions (*Le Monde* du 28 décembre).

Le débat lancé par le général Aussaresses accélère cette délivrance. *« Je suis très content qu'on en parle »*, assure Jean Guerrin qui, pour exercer son « droit d'inventaire », a adressé à chaque membre de sa famille un exemplaire de son journal de campagne. *« Depuis les aveux d'Aussaresses, nous sommes dans l'impossibilité de nier ce qui s'est passé »*, résume Jean Crespy, ancien appelé et déserteur. *« Ce qui me dégoûte, ce ne sont pas ses aveux, mais son cynisme et sa morgue »*, ajoute un autre.

Quelques-uns veulent aller plus loin dans le travail de mémoire : condamner la torture, mais aussi la guerre coloniale. Pour eux, le parallèle avec les *« horreurs »* du FLN ne peut servir d'argument car la France menait une guerre coloniale. *« On oublie un peu trop que nous étions les occupants et que nous avons été complices involontaires des atrocités commises par des gens comme Aussaresses »*, insiste Jean Manin qui ne peut évoquer ses années algériennes sans étouffer des sanglots de honte.

L'amertume contre *« les politiques »* n'est jamais loin. Et les aveux des anciens généraux viennent souvent trop tard pour cicatriser les plaies de la conscience. *« On a l'air de se souvenir qu'on a torturé en Algérie alors qu'on le sait depuis quarante-cinq ans. On a essayé d'en parler, mais personne ne nous a écoutés : on était tout de suite traités d'assassins »*, raconte Grégoire Alonso, ancien parachutiste. *« Je ne comprends pas pourquoi un gradé en parle seulement maintenant, alors que tout le monde savait »*, gronde un ancien de Kabylie, qui s'endort rarement *« sans aller faire un petit tour là-bas »*.

Loin de toute culpabilité, Jacques Beck parle pour ceux, rares, qui paraissent assumer. Les pratiques du général Aussaresses n'ont rien d'étonnant pour lui, *« puisqu'il était formé pour ça »*. Cet ancien officier assure que, sans torture, *« on n'aurait jamais eu de renseignements »*. D'ailleurs, insiste-t-il, *« je n'ai jamais arraché les ongles comme les SS, mais je l'ai fait à coups de trique et à la gégène. La torture a été faite sur instructions et si les politiques ne le reconnaissent pas, c'est une énorme hypocrisie »*.

La controverse est pourtant loin d'avoir fait sortir tous les anciens de leur réserve. Ils sont encore nombreux à pester contre ce débat qui les dérange. *« Pourquoi remuer la merde ? N'oublions pas que l'armée a fait un boulot énorme*, estime Séraphin Bertier, ancien lieutenant de harka. *Pour moi, Aussaresses est un malade et les appelés n'ont pas à rougir de ce qu'ils ont fait. »*

« On exagère, ajoute André Navecth ancien officier de la Légion, *c'était la guerre et, en face, on avait les fellouzes qui tuaient les nôtres. C'était plutôt de l'autre côté qu'on pouvait voir les exactions. »* D'autres se disent *« choqués »* de voir salie leur génération : *« Je ne me sens pas concerné par les propos d'Aussaresses. Certaines brutalités se sont produites, mais nous, nous avons mené une guerre propre et il n'y a aucune repentance à faire »*, assène Gilbert Gorgelin, ancien chasseur alpin.

En ces temps où les médias diffusent à nouveau de sales photos de « leur » guerre, l'image renvoyée par les anciens appelés à leurs propres enfants et petits-enfants obsède ces sexagénaires. André Carré, électronicien à la retraite, ne nie pas la torture, mais, pour lui, *« c'est fini, ça fait quarante ans »*. Reparler de tout ça, *« c'est mauvais pour nos jeunes qui pensent que nous sommes des tortionnaires »*. « Tortionnaire » : le mot a jailli lors d'un déjeuner dominical. *« J'ai jamais fait de saloperies »*, s'est-il justifié. *« Je ne lui reproche rien, je sais qu'il souffre. J'essayais seulement de comprendre »*, se défend son fils Emmanuel, médecin. La guerre d'Algérie avait gâché le repas.

Philippe Bernard et Sylvia Zappi

Une « guerre sans nom » jusqu'en 1999

Si les appelés qui ont passé quelques années de leur jeunesse en Algérie entre 1954 et 1962 ont, à l'évidence, participé à une « guerre », le vocabulaire officiel n'a retenu pendant longtemps que l'appellation d'*« opérations de maintien de l'ordre »*. Cet euphémisme correspondait au fait que les combats ont eu lieu sur ce qui était considéré à l'époque comme une portion du territoire national.

Il a fallu attendre le vote par le Parlement, en 1999, d'une proposition de loi du député (PS) de Loire-Atlantique Jacques Floch pour que l'évidence s'impose à la République. Voté à l'unanimité par l'Assemblée nationale, ce texte reconnaît aussi la qualité d'ancien combattant à ceux qui ont participé à la guerre d'Algérie. Trop tard pour satisfaire les associations qui réclamaient la prise en compte des années passées en Algérie pour les départs à la retraite : les intéressés en ont généralement dépassé l'âge.

Deux millions d'appelés

● **En France,** aujourd'hui, quelque 6 millions de personnes ont une partie de leur vie liée à l'Algérie : aux pieds-noirs s'ajoutent les harkis, les Algériens et les Français d'origine algérienne, ainsi que les Français qui ont milité aux côtés du FLN, sans oublier les descendants de ces populations.

● **Appelés.** Deux millions de Français nés entre 1932 et 1943 ont effectué leur service miliaire en Algérie entre 1955 et 1962. Dès août 1955, le gouvernement Edgar Faure « rappelle » 60 000 jeunes soldats récemment libérés, et « maintient » sous les drapeaux 180 000 « libérables ». Un an plus tard, le gouvernement Guy Mollet accélère l'envoi du contingent en Algérie et porte de 18 à 27 mois la durée d u service militaire. Au plus fort de la guerre, 400 000 militaires français, dont 80 % d'appelés, quadrillent l'Algérie. Des musulmans – 40 000 appelés, 20 000 engagés et 58 000 harkis en 1962 – combattent du côté des Français.

● **Les victimes.** De lourdes polémiques entourent la question du bilan de la guerre d'Algérie. Côté français, les pertes militaires s'élèveraient à près de 25 000 morts, dont plus d'un tiers par accident (manipulation d'armes, transports, etc.), auxquels s'ajoutent 65 000 blessés et 485 disparus. Le nombre de civils français d'Algérie victimes du terrorisme serait de 2 788 tués, 7 541 blessés et 875 disparus. En ce qui concerne les harkis, tués au combat ou lors de l'épuration après 1962, les estimations varient entre 30 000 et 150 000 morts.

● **Côté algérien,** tandis que le discours officiel a adopté la formule mythique du *« pays d'un million et demi de martyrs »*, le bilan officiel français retient le chiffre de 200 000 morts. Des recherches historiques récentes suggèrent une moyenne de 500 000 morts, soit une saignée équivalente à celle de la guerre de 14-18 pour la France, rapportée à la population.

TROIS QUESTIONS À…

CLAIRE MAUSS-COPEAUX

1 Vous êtes historienne à la Maison de l'Orient, à Lyon, et avez soutenu une thèse publiée sous le titre *Appelés en Algérie : la parole confisquée* (Hachette, 1999). Pensez-vous que la médiatisation du débat sur la torture marque la fin du silence sur la guerre d'Algérie ?

Oui, même si des effets pervers existent. Après Aussaresses, il n'est plus possible de nier la torture. Les appelés, témoins ou acteurs, soumis aux ordres de leurs supérieurs, ne sont plus les seuls à assumer ces faits. Ils se sentent beaucoup plus libres d'en parler. Mais l'évocation des viols, de la torture, génère toujours une angoisse chez ceux qui racontent comme chez ceux qui écoutent. Le climat actuel permet de sortir les cadavres du placard. On a trouvé un bon bouc émissaire avec Aussaresses, puisqu'il ne regrette rien. Il ne faudrait pas pour autant qu'il masque d'autres responsabilités, comme celle des politiques.

2 Vous analysez la *« parole confisquée »* des appelés. N'y a-t-il pas eu aussi de leur part une incapacité, une impossibilité à s'exprimer ?

Cette confiscation a plusieurs causes : le secret est un élément essentiel du règlement militaire. Il pèse encore sur certains appelés, en particulier les paras. Les associations d'anciens combattants, soucieuses de respectabilité, ont joué dans le même sens, certaines nient toujours la torture, d'autres la reconnaissent du bout des lèvres. Personne n'a écouté les anciens combattants. Assumant seuls ce passé terrible, comment auraient-ils pu l'évoquer tant qu'il n'y avait pas de reconnaissance collective ?

3 Qu'attendez-vous à présent des hautes autorités de l'Etat ?

Quand Lionel Jospin dissocie *« ceux qui ont fait leur devoir »* des tortionnaires, il entretient l'ambiguïté, car des soldats, pour obéir, ont torturé. Ce n'est pas ainsi que le tabou va être levé.

D'autre part, si Aussaresses doit comparaître devant un tribunal, tant mieux ! Il faudrait aussi, comme aux Etats-unis, prendre en compte les souffrances de ceux qui ont combattu et « réhabiliter » ceux qui ont eu le courage de dire « non », comme le général de Bollardière, sanctionné pour avoir protesté contre la torture, ou Noël Favrelière, qui, refusant d'être complice d'une corvée de bois, a déserté avec son prisonnier.

Propos recueillis par Philippe Bernard

CREATIONS TESORO
Joaillier - Fabricant
Expert - Gemmologue
7 avenue Victor Hugo - Paris 16è
Tél. : 01.45.00.72.55

« Que pouvait faire un appelé lorsqu'on lui ordonnait une corvée de bois ? »

CAEN
de notre envoyé spécial

Avec précaution, il a déposé une méchante valise en bois, bien droit au milieu de la tribune, comme s'il s'agissait d'une relique des voyages de sa folle jeunesse. *« J'y tiens : ma grand-mère me l'avait donnée en disant : "Prends la valise de tonton Robert : tu pourras t'asseoir dessus si tu n'as pas de place dans le train." »* L'amphithéâtre du Mémorial pour la paix de Caen frémit. Sur les deux cents sièges, l'évocation de la valise *« où l'on pouvait s'asseoir »*, de l'arrachement à la famille, met les mémoires en émoi.

REPORTAGE

> Ce mercredi 16 mai , au Mémorial de Caen , l'« atelier de l'histoire » fait amphi comble

Le voyage n'était pas touristique : Bernard Demoy a eu la malchance d'avoir vingt ans en 1958. Ce mercredi 16 mai au soir, ses yeux sont humides. L'« atelier de l'histoire », ce mois-ci, fait amphi comble, au point qu'il a fallu ouvrir une seconde salle où la conférence-débat est diffusée via un circuit vidéo. Les anciens combattants du Calvados, accompagnés pour certains de leurs épouses, côtoient quelques rares étudiants en histoire qui pourraient être leurs petits-enfants. Ils sont venus écouter Raphaël Delpard, auteur d'une enquête, *« 20 ans pendant la guerre d'Algérie »* (Michel Lafon, 2001, 320 pages, 129 francs), qui décrit ces *« générations sacrifiées »* à travers de nombreux portraits et témoignages. Le sujet est d'actualité. Pourtant, du général Aussaresses, de la torture, il ne sera pratiquement pas question.

« Aussaresses nous éclabousse et nous meurtrit, explique seulement en aparté Serge Drouot, dirigeant de la Fnaca, la principale association d'anciens d'Algérie, associée à cette soirée. *Nos gars n'arrivent pas à prouver que ce qu'il dit ne les concerne pas, car on ne leur donne pas la parole. » « L'effervescence médiatique autour de la torture donne l'impression que tous les appelés étaient des nazillons,* renchérit le conférencier. *Elle occulte une autre réalité complexe : la souffrance endurée par cette génération. »*

La souffrance, il la martèle à la tribune en retraçant le cauchemar de ces jeunes de vingt ans déjà meurtris par la seconde guerre mondiale, souvent ruraux et peu scolarisés, *« projetés dans une guerre qui n'était pas la leur »*, et à qui la République allait apprendre à tuer alors qu'elle ne leur permettait pas encore de voter. *« On ne savait rien de la population arabe, certains pensaient qu'ils allaient trouver des lions et des dromadaires en Algérie. »*

La peur et la honte s'enchaînaient, rappelle Raphaël Delpard : au *« grand moment d'angoisse »* de la feuille de route pour l'Algérie succédaient le départ d'un train, la nuit, en bout de quai, à l'abri des regards ; le passage à la caserne Sainte-Marthe à Marseille, envahie par les rats ; puis l'embarquement, la peur au ventre, dans les soutes d'énormes navires à bout de souffle ; la traversée dans l'odeur du vomi, avant l'unique émerveillement : la découverte d'Alger, de sa lumière.

Mais l'illumination s'arrêtait à la seconde du premier accrochage avec les fellaghas, poursuit-il. Là éclatait le mensonge du prétendu *« maintien de l'ordre »* : c'était la guerre, celle où meurent les copains et qui fait se demander : *« Qu'est-ce que je fais là ? »* Et d'évoquer l'horreur des cercueils renvoyés en métropole, *« plombés pour que les parents ne voient pas dans quel état on leur rendait leur fils »*, jusqu'au drapeau tricolore que les familles devaient payer pour l'enterrement.

« LE COURAGE DE DIRE NON »

Quant à la torture, aux exécutions sommaires, M. Delpard ne les nie pas mais en renvoie la responsabilité sur *« les officiers formés à combattre la guerre subversive »*. *« Que pouvait faire un appelé lorsqu'un lieutenant ordonnait une "corvée de bois" ?* s'interroge-t-il, avant de rendre hommage à ceux qui *« ont eu le courage de dire "non" »* à une époque où *« être réformé, c'était passer pour une lavette »*. Le responsable de la Fnaca rectifie : *« Il ne faut pas cacher que certains appelés ont torturé. Mais Aussaresses, lui, s'en glorifie ! Ses services ne représentent pas toute l'armée. »*

Dans l'assistance, la souffrance, la torture ne s'expriment pas directement. Le public oscille entre nostalgie et dégoût d'une période qui a marqué la vie de chacun. Images de fraternité des *« Européens et harkis, tous sous le même uniforme »*. Souvenirs de révolte devant des photos de *« troufions tués par le FLN, qui ne supportait pas leur travail social auprès de familles musulmanes »*. Réminiscence de *« paysages magnifiques dans un pays où je ne suis jamais retourné »*. Espoir d'un avocat, convaincu qu'aujourd'hui un officier ordonnant une « corvée de bois » *« comparaîtrait devant un tribunal national ou international »*. Choc d'un homme plus jeune qui, à l'âge de dix ans, a vu revenir *« complètement abîmé »* un ami de sa famille. *« Je me suis dit : "La guerre, ça me suffit." Plus tard, j'ai été objecteur de conscience. »* La souffrance, encore, avec l'auteur du livre : *« J'ai interrogé quatre-vingts personnes. Il n'y en a pas une seule qui n'ait fondu en larmes. »*

Ph. Be.

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT POUR L'ISLANDE AVEC
Comptoir D'ISLANDE
week end à Reykjavik à partir de 2970 FF TTC par personne
4 jours / 3 nuits - vol, hébergement & transferts inclus
TEL : 01 53 10 21 50 - www.comptoir.fr

L'armée d'aujourd'hui tient à refuser « tout amalgame »

DEPUIS le début 2001, les soldats français, notamment ceux qui sont engagés dans des opérations extérieures, ont entre leurs mains un *Manuel de droit* de 140 pages. Elaboré par le gouvernement en janvier 2000, avant les confessions des généraux Massu et Aussaresses sur la torture, cet opuscule développe des thèmes exposés, depuis 1998, aux futurs cadres instruits en écoles militaires.

Parmi les 179 termes explicités, le mot « torture » est largement commenté. A l'appui, la Convention de Genève du 12 août 1949, qui la prohibe en tout temps et en tout lieu. C'est un crime de guerre, défini comme *« tout acte par lequel une douleur ou des souffrances aiguës, physiques ou mentales, sont intentionnellement infligées à une personne aux fins d'obtenir d'elle des renseignements ou des aveux, de la punir d'un acte qu'elle ou une tierce personne a commis ou est soupçonnée avoir commis, de l'intimider ou de faire pression sur une tierce personne »*. Désormais, les soldats sont avisés des limites de la légitimité d'un recours aux exactions dans les conflits. Tout récemment, au Kosovo, un capitaine a dénoncé les brutalités que des unités de recherche de l'information (URI) s'apprêtaient à commettre.

« Jusqu'à la seconde guerre mondiale, note un colonel à l'état-major de l'armée de terre, *il suffisait en quelque sorte de vaincre pour être absous. »* Aujourd'hui, sous la pression de l'opinion, *« les excès des armées sur le terrain conduiront de plus en plus à une pénalisation internationale et à la traduction de leurs auteurs devant des juridictions, même s'ils jugent avoir agi pour une cause légitime »*, ajoute-t-il. En d'autres termes, l'impunité n'est plus assurée à quiconque. *« Une épée de Damoclès est suspendue au-dessus de la tête de tout militaire »*, observe ce jeune général qui a servi au Rwanda. Depuis 1975, en effet, le règlement de discipline générale fait loi : un ordre qui conduirait à accomplir *« un acte manifestement illégal ou contraire aux coutumes de la guerre et aux conventions internationales »* peut être récusé par un subordonné, à charge de justifier après coup que l'ordre était illégal et qu'il ne s'agissait pas d'un refus d'obéissance.

Désormais, comme le relève un chef d'escadron du commandement de la force d'action terrestre (CFAT), un conseiller juridique et la prévôté accompagnent systématiquement les états-majors en mission extérieure pour les aider en matière de *« droit opérationnel »*. Aujourd'hui, note le chef d'état-major de l'armée de terre, le général Yves Crène, droit de la guerre et droit dans la guerre se conjuguent.

L'IMAGE D'UN DINOSAURE

Une telle évolution des mentalités explique pourquoi les aveux du général Aussaresses donnent de lui, dans les armées, l'image d'un dinosaure auquel les cadres ont du mal, près de cinquante ans après, à s'identifier. *« Une ganache qui ne manque pas de culot »*, lâche un jeune sous-officier en formation. Sauf à les découvrir dans les rangs des officiers généraux qui ont quitté l'active, il n'y a plus un officier ou un sous-officier en service qui ait vécu les affres de l'Algérie. La culture professionnelle même a changé, au sein d'une armée qui a vu fondre ses effectifs, recrute de plus en plus à partir de « filières » civiles, se féminise, et dont les conditions de travail ont radicalement changé, même si son engagement opérationnel est sans précédent depuis la fin du conflit en Algérie.

« La réprobation est générale », remarque ce lieutenant-colonel, chef des opérations dans une formation aérienne, qui récuse, par avance, tout anachronisme. *« La bataille d'Alger, c'est une période marquée par une internationalisation du conflit,* dit-il, *avec la crise de Suez, les tentatives des chefs du FLN de se faire adouber par l'ONU ou la recrudescence des attentats urbains que le gouvernement a voulu juguler en confiant les pouvoirs spéciaux à des militaires, qui n'y entendent rien. On connaît la fin de l'histoire, et Aussaresses y a été, avec ses équipiers, un acteur hors normes, plongé dans un bain spécial. »*

« ACTIONS TRÈS PARTICULIÈRES »

Tel major, en poste dans un régiment d'infanterie de marine, préfère tirer de son expérience en Algérie le savoir-faire acquis en matière de soutien administratif et social aux populations musulmanes. *« Une assistance,* dit-il, *dont, des décennies après, nous nous sommes inspirés dans les Balkans pour soulager ceux qui souffrent, comme le faisait notre grand ancien, le maréchal Lyautey, au Maroc. »*

Nombre de militaires d'active fustigent le général Aussaresses, s'en prenant toutefois plus à son ton qu'à la réalité de ses méfaits. Certains d'entre eux restent interloqués par *« la dérive »* d'un homme au passé résistant et militaire glorieux. Ainsi, ce cadre supérieur des services spéciaux évoque *« l'exhibitionnisme »* d'un homme de l'ombre *« contraint de faire des actes irréguliers et qui se délecte ensuite de les raconter »*. Un officier général, qui a occupé des postes importants de la hiérarchie interarmées, parle, lui, d'une *« thérapie »* par l'écriture et s'offusque à la perspective que *« l'opinion, à travers un cas personnel, mette en cause le comportement de toute l'institution militaire »*.

A titre personnel, des responsables militaires ont écrit au ministre de la défense, Alain Richard, pour dénoncer *« tout amalgame »* qui serait pratiqué entre le cas Aussaresses et l'ensemble des armées. Il ne faudrait pas oublier, expliquent-ils, que d'autres ont refusé de faire en Algérie ce à quoi il a consenti.

D'où l'idée – des historiens de métier contestent ou nuancent – selon laquelle, avec le général Aussaresses, *« il s'est agi de certaines actions très particulières, commises par une petite cellule très particulière, dirigée par une personnalité très particulière, à la carrière très particulière »*, comme l'affirme le général Bernard Gillis, délégué national du Cercle pour la défense des combattants d'Afrique du Nord et président de l'Association de soutien à l'armée française.

En ce sens, la sanction, toute symbolique, de mettre à la retraite l'ancien officier de renseignement sert de *« catharsis au gros de la troupe, qui rejette l'un des siens et qui évacue ainsi son trauma »*. C'est le diagnostic d'un contrôleur des armées, qui se demande quelle autre solution retenir *« face à un témoin qui choisit le déballage et le scandale »*. A la façon de Guy Béart, il pastiche : *« Le premier qui dit la vérité doit être exécuté. »*

Jacques Isnard

Après l'intervention de l'armée, les sinistrés de la Somme attendent encore la fin de la décrue

Les travaux ont favorisé l'assèchement des terres, mais le succès semble avoir été trop vite annoncé

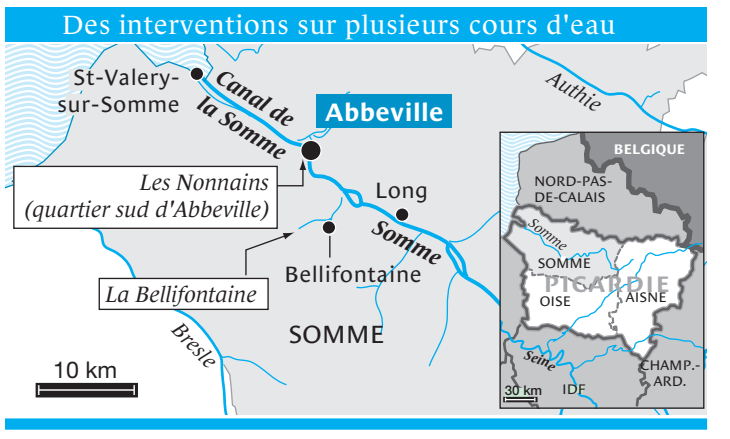
Alors que les autorités avaient annoncé, en fin de semaine, la fin des inondations à Abbeville, les sinistrés étaient toujours contraints d'espérer, samedi matin 19 mai, le terme définitif des crues. Les travaux effectués par les deux régiments du génie dépêchés sur place laissent sceptiques certains habitants, mais ont permis une baisse spectaculaire des eaux, qui a permis de rouvrir plusieurs voies de communication.

ABBEVILLE (Somme)
de notre correspondant régional

Lassés des déclarations officielles et des jugements d'experts, les inondés d'Abbeville ne croient que ce qu'ils voient. Et, vendredi 18 mai dans la soirée, ils constataient qu'ils avaient toujours les pieds dans l'eau. *« Depuis 48 jours »*, précisait même un écriteau sur une façade, dans un quartier sinistré. Quelques heures plus tôt pourtant, les autorités avaient annoncé que les inondations étaient pratiquement terminées à Abbeville, où il n'y avait plus que *« quelques maisons »* dans l'eau, les travaux engagés par l'armée sur les berges de la Somme depuis le début de la semaine ayant eu un résultat inespéré.

L'urgence était, d'abord, d'alléger la pression des eaux sur Abbeville. Une première inspection avait montré, samedi 12 et dimanche 13 mai, que le canal de la Somme, entre Abbeville et Saint-Valéry, était capable de supporter un surcroît de débit. Les hommes des 3e et 13e régiments de génie, de Charleville-Mézières (Ardennes) et d'Epernay (Marne) avaient donc pu s'occuper de désengorger le secteur compris entre Abbeville et Pont-Rémy, 9 km en amont. Ils avaient d'abord vérifié la stabilité des berges, y avaient colmaté quelques brèches, rehaussé d'autres afin d'éviter un déversement vers le Sud et les marais gorgés d'eau, ce qui aurait aggravé la situation des quartiers déjà inondés.

Les militaires avaient ensuite obturé – à l'aide de sacs de sable d'une tonne et demie lancés d'hélicoptère – l'arrivée de la rivière Bellifontaine : son cours s'était inversé sous la pression de la Somme en crue, qui l'avait envahie et alimentait ainsi les marais et l'inondation des quartiers bas d'Abbeville. Deux autres ruisseaux qui avaient cessé de se jeter dans la Somme, aux abords immédiats de la ville, avaient, par ailleurs, été libérés. L'un d'eux, le Nonnains, passait, sur 240 mètres, dans une buse trop petite pour avaler l'augmentation du débit due aux crues et, de surcroît, bouchée par des détritus. Une tranchée de dérivation avait été creusée, tandis qu'une pompe avait été installée sur le second ruisseau, le Doigt, pour en accélérer le cours.



« RÉPERCUSSION IMMÉDIATE »

« Ces mesures ont eu une répercussion immédiate sur les champs aux alentours et, deux jours plus tard, dans les quartiers inondés », affirme Annick Carbonier, porte-parole de la préfecture. Pourquoi n'ont-ils pas été réalisés plus tôt ? Le colmatage de la Bellifontaine avait provoqué, à lui seul, une hausse de 3 centimètres du niveau de la Somme. Il fallait donc attendre que la décrue soit amorcée pour pouvoir agir sans risquer d'aggraver la situation. Ce n'est devenu possible que cette semaine : *« En quinze jours, la Somme avait baissé de 25 cm »*, précise Mme Carbonier.

C'est ainsi que les voies de la gare se sont pratiquement asséchées en quelques jours. La route qui traverse le quartier du Rouvroy, l'une des trois principales zones touchées, a été rouverte à la circulation vendredi et seulement cinq ou six des maisons qui la bordent baignent encore dans quelques centimètres d'eau. Mais l'inondation est loin d'être jugulée au village de Mareuil, tout proche, ou, de l'autre côté de la gare d'Abbeville, au faubourg des Planches, le bien nommé, où les habitants doivent toujours emprunter des passerelles de fortune posées sur des piles de parpaings pour gagner leur domicile. Au milieu de la chaussée, l'eau monte toujours au niveau des genoux. *« Certes*, reconnaît l'un d'eux, insistant pour rester anonyme, *il y a quelque semaines elle nous arrivait à la poitrine. Et, depuis le début de la semaine, le niveau a baissé de six à huit centimètres par jour. Mais nous sommes encore loin de pouvoir vivre à nouveau normalement. »* Cette décrue, il l'attribue surtout au beau temps de ces derniers jours : *« C'est l'évaporation, Monsieur. L'eau s'en va de manière naturelle. »*

SCEPTICISME ET DÉTRESSE

Le colonel François Vernoux, chef d'état-major de la brigade du Génie, supervise les travaux menés conformément au plan d'action annoncé le 14 mai par le conseil général (*Le Monde* du 16 mai). Il ne partage pas, évidemment, l'opinion de certains habitants du faubourg des Planches, même s'il comprend leur scepticisme et leur détresse. Il reconnaît néanmoins avoir fait preuve d'un enthousiasme un peu excessif dans la communication des résultats. *« Mais*, tempère-t-il, *j'ai été moi-même étonné de voir que, ce matin déjà, on pouvait circuler sur les deux voies de la chaussée du Rouvroy. Je ne m'attendais pas à observer la situation d'aujourd'hui avant trois ou quatre jours. »*

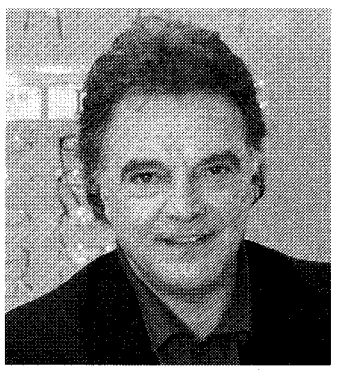
On peut, selon lui, considérer désormais que *« toutes les eaux qui pouvaient se retirer l'ont fait »*. Mais cela ne résout pas, pour autant, le problème des poches, des dépressions où – comme, justement, à Mareuil et au faubourg des Planches – l'eau a été piégée, sans communication possible avec l'extérieur. *« Pour les supprimer,* estime le colonel Vernoux, *il va falloir pomper. Et pas trop vite, afin d'éviter que la Somme, encore très haute, ne sorte à nouveau de ses berges. »*

Jean-Paul Dufour

(Publicité)

Tchin-Tchin : séduits par millions, les Français choisissent une seconde paire de lunettes pour 1 F de plus.

Afflelou, c'est magique !



Alain Afflelou, le succès de Tchin-Tchin est extraordinaire : on parle de plusieurs millions de paires de lunettes vendues... Comment expliquez-vous ce succès ?
Par expérience, je sais que l'on porte rarement des lunettes correctrices pour le plaisir. De plus, on les trouve toujours trop chères. Alors bien sûr, dans la majorité des cas on n'en possède qu'une paire. J'ai imaginé la possibilité d'en avoir une deuxième paire quasiment gratuitement (1 F de plus) pour autant que l'on ait déja acheté une monture et des verres. J'ai appelé cela Tchin-Tchin. Et le succès, oui, vraiment, dépasse tout ce que l'on avait imaginé.

Pourquoi Tchin-Tchin ? Quel rapport avec les lunettes ?
Tchin-Tchin, c'est le plaisir, la fête, la convivialité. Deux paires de lunettes, ça change la vie. On peut avoir des modèles complémentaires, des modèles opposés. On peut avoir envie de suivre la mode tout en pouvant rester «classique» dans certaines situations. Bref, Tchin-Tchin, c'est la liberté de choisir ses lunettes sans oublier que l'on a toujours besoin «d'une paire de secours».

Excusez la question qui fâche mais pour des lunettes à 1 F, les montures et les verres ne doivent pas être de très bonne qualité ?
Je vous arrête tout de suite : qui a dit que notre seconde paire de lunettes valait 1 F ? Vous ne m'avez pas écouté. J'ai dit qu'il fallait ajouter 1 F à votre achat. Vous vous doutez bien que ce ne sont pas des lunettes à 1 F...

Pardon mais à ce prix-là, sommes-nous sûrs de la qualité ?
Autant que pour les autres lunettes. Du reste, comme elles, les montures et les verres sont garantis 3 ans contre la casse dans le cadre de notre «Preuve par 3» Voilà pour la qualité. Mais il y a aussi le choix de la collection qui est exclusive à cette offre, il est grand et séduit tous nos clients.

Est-ce que Tchin-Tchin s'applique pour toutes les corrections, tous les types de verres ?
Absolument, quelle que soit la correction, pour voir de loin ou de près, que l'on soit adulte ou enfant je répète que pour 1 F de plus que ce que vous a coûté le premier équipement, vous bénéficiez d'une deuxième paire de lunettes, monture et verres. Les verres, je le précise pour Tchin-Tchin, sont des verres organiques CR 39, blancs unifocaux adaptés à votre vue.

Y a-t-il un minimum à payer pour l'achat de la première paire de lunettes pour pouvoir bénéficier de Tchin-Tchin ?
Nullement, vous bénéficiez de l'offre quel que soit le prix du premier équipement sans aucun minimum obligatoire.

Et pour les verres progressifs ?
Les presbytes connaissent bien les avantages des verres progressifs qui sont des verres sophistiqués. Eh bien, pour tout achat d'une paire de lunettes équipée de verres progressifs Alain Afflelou, et pour 1 F de plus, la seconde paire est à choisir parmi une collection exclusive à cette offre et sera équipée des mêmes verres progressifs en CR39 blancs à la marque Alain Afflelou adaptés à votre vue, sans option. Il n'était pas normal que ceux qui connaissent et apprécient les verres progressifs ne puissent pas disposer d'une seconde paire avec le même type d'équipement.

Et pour ceux qui n'ont pas besoin de lunettes de vue mais simplement de lunettes de soleil ?
De la même manière, j'ai créé une collection superbe et là encore, quel que soit le modèle, la marque, le prix des lunettes de soleil achetées, vous bénéficiez toujours pour 1 F de plus, d'une seconde paire de lunettes de soleil non correctrices «Tchin-Tchin» à choisir dans une collection exclusive à cette offre.

Je suppose que c'est trop beau, que ça ne va pas durer...
Ce n'est pas trop beau, et ça va durer jusqu'au 31 décembre 2001 et même au delà... Bien évidemment ! Certes, ces offres ne sont pas cumulables mais vous pourrez faire longtemps Tchin-Tchin pour la vue, Tchin-Tchin pour les progressifs et Tchin-Tchin pour le solaire...

Alain Afflelou, «Tchin-Tchin», c'est le succès ?
Oui, si l'on considère que déjà plus de 2 millions de français ont choisi Tchin-Tchin. Et bien sûr, j'en suis fier. Comme je suis fier de constater que 20 ans après notre création, nous sommes toujours précurseurs et que nos innovations plaisent autant aux porteurs de lunettes qu'à bon nombre d'opticiens.

La Cour des comptes relève des irrégularités dans la gestion de la Mutuelle de la police

Elle souligne l'opacité des comptes et dénonce un manque de contrôle du ministère de l'intérieur

Dans un prérapport établi à l'issue d'un contrôle effectué entre décembre 1999 et septembre 2000 sur la Mutuelle générale de la police (MGP), la Cour des comptes relève de multiples irrégularités dans la gestion du principal organisme mutualiste policier. Opacité des comptes, largesses accordées aux élus, défaut de contrôle des subventions publiques : les magistrats dénoncent *« un manque de professionnalisme »*.

L'UN des anciens dirigeants de la Mutuelle générale de la police (MGP) la qualifie de *« pétaudière »*. Le prérapport de la Cour des comptes qui lui est consacré emploie des termes plus choisis. Il n'en dénonce pas moins la gestion peu rigoureuse du principal organisme mutualiste policier, qui rassemble environ 140 000 adhérents. *« Les dirigeants successifs ont maintenu une culture, une organisation et des pratiques contraires au développement de l'audit, tant externe qu'interne et du contrôle de gestion »*, est-il notamment écrit dans ce document, long de 337 pages. Entrepris à la suite d'un contrôle effectué entre décembre 1999 et septembre 2000, ce prérapport – dont *Le Canard enchaîné* du 16 mai a indiqué la teneur – étudie les comptes et le fonctionnement de la MGP.

Multiplication et cloisonnement des services au siège parisien, opacité des comptes, délais abusifs de traitement des dossiers, absence d'une direction professionnelle du réseau, largesses accordées aux élus, défaut du contrôle de ses subventions par le ministère de l'intérieur, tels sont, pêle-mêle, les principaux reproches adressés à la MGP par les magistrats de la Cour des comptes. En dépit de ce florilège, les rapporteurs ne se privent pas de pimenter leur récit de quelques anecdotes, mettant en cause des délégués. Ils citent notamment une lettre du 1er février 1995 dans laquelle un trésorier régional s'étonnait du comportement prêté à un dirigeant. *« J'ai l'honneur, écrivait le trésorier, de porter à votre connaissance les faits suivants qui m'ont été rapportés par un de nos adhérents récemment muté dans la région parisienne : son délégué MGP, détaché permanent, a refusé de s'occuper du transfert de son dossier, étant, paraît-il, trop occupé à la vente de coquillages et de victuailles... Par ailleurs, il aurait vendu les agendas offerts par le MGP pour la somme de 10 francs l'unité. »*

Le *« manque de professionnalisme »* sous toutes ses formes retient en priorité l'attention des rapporteurs. Ils soulignent en particulier *« l'absence de comptabilité analytique »*, qui interdit l'identification précise de chaque opération, et entrave la bonne marche de la mutuelle au détriment des adhérents. *« Un dossier peut être incomplet et néanmoins retenu, un intermédiaire essentiel peut être omis, d'où une information comptable lacunaire sur les factures en instance. »* A ces défauts s'ajoute, selon le document, une organisation peu satisfaisante des effectifs, qui explique pour une part les flottements enregistrés. *« Le siège est très mal pourvu en cadres et en agents de maîtrise très qualifiés*, est-il indiqué. *Certains services (ressources humaines, informatique et logistique, par exemple) ne possèdent pas les compétences techniques qui leur permettraient de remplir complètement et efficacement les missions qui leur sont dévolues : contrôle de gestion, réalisation et suivi des marchés publics ; à un moindre degré, le contentieux. »* La MGP dispose au total de soixante-treize comptes bancaires, au risque de rendre peu transparente sa gestion. Ce manque de sérieux est également constaté dans le domaine immobilier. A Bordeaux (Gironde), le centre dentaire *« est resté inoccupé pendant neuf ans »*. A Montpellier (Hérault), les bureaux de l'ancienne section n'ont pas été utilisés pendant près de quatre ans, *« avant d'être vendus dans des conditions peu favorables »*.

« SUBVENTIONS NON UTILISÉES »

Dans ce sombre tableau, le ministère de l'intérieur n'est pas oublié. L'administration centrale subventionne les mutuelles de la police pour un montant d'environ 50 millions de francs chaque année. Il lui est reproché *« une absence de suivi de l'emploi des subventions jusqu'en 1998 : dans son rapport relatif à l'exercice 1998,* précise le *prérapport, le commissaire de la mutuelle a ainsi signalé deux subventions de 1996 non utilisées* [respectivement de 142 473 francs et 93 016 francs], *dont le ministère de l'intérieur avait "oublié" de suivre l'emploi »*. La MGP a promis de restituer ces sommes. La Cour des comptes lui demande d'apporter la preuve de ce reversement au Trésor public.

Les rapporteurs s'en prennent également au comportement de certains élus. Ils signalent par exemple que, *« sur 129 délégués, 78 cumulent leurs fonctions pour le compte de la MGP avec d'autres mandats, associatifs ou syndicaux. En particulier, 26 cumulent leurs décharges mutualistes avec des décharges syndicales. Ces situations, qui paraissent souvent mal recensées et mal encadrées par l'administration, sont parfois de nature à entraîner une confusion des emplois du temps et des rôles »*. Les frais de transports sont parfois abusivement à la charge de la MGP, indique aussi le document, qui précise : *« Parmi les membres du bureau national actuel* [en 1999], *seuls 2 sur 9 résident en région parisienne. Les allers et retours hebdomadaires de 7 élus sont donc couverts intégralement par la MGP. Par exemple* (...), *un élu du bureau national a bénéficié de la prise en charge de 48 déplacements Perpignan-Paris en train ou en avion pour un total de 90 102 francs en 1999. »*

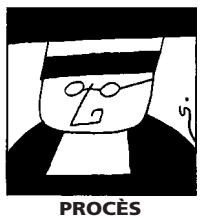
Les dirigeants de la MGP ont désormais à répondre aux questions des rapporteurs. Une fois ces explications transmises, la Cour des comptes rendra son rapport définitif, qu'elle est susceptible de transmettre au parquet en cas d'infractions pénales.

Pascal Ceaux

Des peines de prison avec sursis requises contre six policiers pour « faux témoignages »

Ils avaient menti pour accuser des militants du DAL

QUI A MENTI ? La question n'est pas tout à fait tranchée, après le procès des six policiers jugés, vendredi 18 mai, devant la 17e chambre du tribunal correctionnel de Paris – notamment pour *« faux témoignages »*. Le 18 mai 1997, l'association Droit au logement (DAL) avait envahi un immeuble inoccupé appartenant au Crédit lyonnais, place d'Iena, dans le 16e arrondissement de Paris, pour y loger des familles. Alors que plusieurs dizaines de personnes étaient déjà entrées, les forces de l'ordre avaient déboulé pour dégager l'entrée. Au cours de l'affrontement avec les manifestants, les coups de matraque avaient plu. Trois hommes avaient été interpellés ; l'un d'eux, Romain Lorent, fut frappé à la tête et, selon plusieurs témoins, projeté contre un mur puis battu par plusieurs policiers alors qu'il se trouvait à terre.



PROCÈS

Conduits à la première division de police judiciaire, les trois manifestants furent accusés d'avoir chargé les forces de l'ordre avec une hampe de drapeau. Ce qu'ils nièrent avec la dernière énergie. Perplexe, le parquet préféra ouvrir une information judiciaire plutôt que d'engager une procédure de comparution immédiate. Les trois hommes furent mis en examen pour *« rébellion à agent avec arme et en réunion »* et placés sous contrôle judiciaire ; Romain Lorent fut en outre poursuivi pour *« coups et blessures volontaires sur agents de la force publique »*.

Très vite, la version policière des faits s'ébrécha : des témoins, les images prises par un photographe, un vidéaste amateur, des équipes de télévision contredisaient la thèse des *« coups de bélier »* portés contre les forces de l'ordre ; un brigadier accusait même un gardien de la paix d'avoir porté un coup de genou au visage de Romain Lorent. La juge d'instruction Marie-Paule Moracchini demandait alors au parquet des réquisitions supplétives, qu'elle obtint en avril 1998, sur les chefs de *« fausse attestation et usage, faux témoignage, altération des lieux d'un délit par personne concourant à la manifestation de la vérité et violences »*.

Six policiers étaient visés. D'abord entendus par l'Inspection générale des services puis par la magistrate, les intéressés ont fini par admettre, deux ans et demi après, qu'ils avaient menti. Mais pourquoi ?

A l'audience, cinq des prévenus ont affirmé, vendredi, avoir *« obéi aux instructions »* de leur supérieur, le capitaine Jesus Muinos. *« Pour "appuyer" l'interpellation*, a dit l'un d'eux, *nous devions affirmer que les trois manifestants avaient pointé contre nous la barre métallique. »* En clair, les policiers devaient « habiller » leurs brutalités par des accusations fantaisistes. Le capitaine a nié avoir *« jamais donné cet ordre »*. Le scénario aurait, selon lui, été monté par ses hommes. *« Je leur ai dit : "Vous faites ce que vous voulez, mais entendez-vous pour que ça soit carré" »*, a concédé M. Muinos.

ÉPISODE INVENTÉ

Face à ces deux versions contradictoires, le président de la 17e chambre correctionnelle, Jean-Yves Montfort, a dit son impression d'être confronté à *« une association de malfaiteurs »*. Le trouble s'est épaissi avec l'audition de Philippe Debu, commissaire principal au moment des faits. Le 18 mai 1997, il pilotait les opérations, place d'Iéna. A l'époque, il avait dit et écrit, à trois reprises, que des manifestants avaient chargé les forces de l'ordre avec une barre métallique. Cité à la barre en qualité de témoin, il a maintenu ses dires, alors que les six prévenus ont reconnu que cet épisode avait été inventé...

« Vous êtes le seul à soutenir cela », lui a fait observer le président Monfort. *« Je ne peux pas vous donner plus de détails*, a-t-il répondu, embarrassé. *Le temps a fait son œuvre. Mais si je l'ai dit, c'est que je l'ai vu. » « Vous l'avez écrit le 18 mai 1997 dans un procès-verbal d'interpellation*, a renchéri Me Henri Leclerc, avocat d'une des parties civiles. *Nous entrons dans le domaine du faux en écritures publiques. » « C'est un PV qui a quatre ans*, a-t-il bredouillé. *Pourquoi aurais-je fait un faux ? » « Les faits ont-ils eu lieu, oui ou non ? ! »*, a fini par lancer Me Irène Terrel, avocate de Romain Laurent. Silence.

Dans cette *« affaire d'une particulière gravité »*, le premier substitut Michel Lernout a requis des peines de quinze mois de prison assortie d'un sursis à l'encontre de Jesus Muinos, et de huit à dix mois de prison avec sursis contre les autres prévenus.

Jugement le 27 juin.

Bertrand Bissuel

Alfred Sirven a parlé à un juge... pour attaquer des journalistes

DANS LA COURSE que disputent les magistrats pour recueillir les déclarations d'Alfred Sirven depuis son interpellation, le 2 février aux Philippines, un outsider a fait son apparition, mercredi 17 mai, en la personne du juge d'instruction parisien Jean-Paul Valat. Spécialisé dans les affaires concernant la presse et les journalistes, ce dernier a recueilli une longue déposition de l'ancien directeur des *« affaires générales »* d'Elf-Aquitaine, qui avait pourtant refusé, la veille, d'être extrait de sa cellule pour répondre à une convocation de la juge Laurence Vichnievsky (*Le Monde* du 17 mai).

M. Valat disposait, il est vrai, d'un contexte plus favorable : il est saisi d'une plainte déposée pour *« vol et recel »* par M. Sirven lui-même, de sorte que c'est en qualité de partie civile, et non de suspect, qu'il l'avait convoqué. Face à ce juge, l'ex-fugitif de Manille a évoqué, pour la première fois, quelques-uns des épisodes qui ont animé les dernières heures de son exil philippin. Il a surtout mis en cause, en termes sévères, les pratiques de *« journalistes sans éthique »*, qu'il qualifie de *« charognards »* et accuse de lui avoir dérobé des effets personnels.

« Il m'a été volé des photographies, un livre et un carnet d'adresses, ainsi que des vêtements », a-t-il dit, précisant que l'une des maisons qu'il louait avait été *« fracturée et visitée »* à la fin de l'année 2000. C'est à cette adresse que se trouvaient des photos de M. Sirven aux Philippines qu'ont publiées *L'Express* et *Paris-Match*. L'ex-dirigeant d'Elf désigne comme responsable de ce vol un journaliste-reporteur d'images, Jean-Claude Elfassi, qui aurait ensuite, selon lui, revendu les clichés aux deux hebdomadaires, ainsi que le fameux répertoire, qu'un journaliste de *Paris-Match* a par la suite – après publication – remis à Mme Vichnievsky.

« JE LES AVAIS VU ESCALADER LA GRILLE »

« Mes méthodes d'enquête sont ce qu'elles sont, mais je n'ai rien volé », a déclaré au *Monde* M. Elfassi, qui s'était fait remarquer en publiant, dans la presse philippine, une annonce promettant une récompense contre tout renseignement sur la cache de M. Sirven (*Le Monde* du 24 décembre 2000). S'il confirme avoir *« prévenu* Paris-Match *de l'existence du carnet »* – et avoir vendu cette information –, il nie avoir dérobé ce répertoire. *« Entre les policiers français et philippins, dit-il, ce n'était pas difficile d'avoir ce qu'on voulait... »* Encore M. Sirven révèle-t-il, au passage, avoir fait disparaître l'essentiel. *« Quelques instants avant qu'ils n'investissent la maison,* a-t-il raconté, *quand je les avais vus escalader la grille, j'avais réussi à détruire un petit carnet sur lequel j'avais noté des numéros de téléphone dont je me servais et je n'ai plus du tout pensé à l'autre carnet, qui n'avait d'ailleurs aucun intérêt. »* Il revient aussi sur cet épisode qui fit de lui un héros éphémère : *« Après qu'ils ont investi la maison, mon téléphone portable a sonné.* [...] *J'ai dit à mon interlocuteur que c'était fait, que j'avais été arrêté. J'ai sorti la puce du téléphone et je l'ai avalée pour que les policiers ne puissent pas identifier mes interlocuteurs. »*

Peu amène – et jusqu'ici peu loquace – avec les juges de l'affaire Elf, M. Sirven a exonéré, devant M. Valat, les enquêteurs philippins de toute responsabilité dans les vols dont il se dit victime et dont il accuse certains journalistes d'avoir profité. Rendant hommage à leur chef, James Tosoc, l'homme qui l'a arrêté, il affirme que celui-ci a *« toujours refusé de collaborer avec ces charognards »*.

Hervé Gattegno

▶ www.lemonde.fr/elf

Une entreprise condamnée pour l'exposition d'un salarié au benzène

LYON
de notre correspondante

De 1961 à 1994, Marcel Vialon a manipulé le benzène avec de simples gants en caoutchouc pour la vaisselle, sans plus de précautions. Chimiste à Rhône-Poulenc, il utilisait ce produit stocké dans des seaux comme solvant pour dénaturer l'alcool. Bien que classé dangereux depuis 1931, le benzène coulait dans une rigole à travers tout le laboratoire. Cela se passait sur le site de Rhône-Poulenc à Saint-Fons, dans le Rhône, considéré dans les années 1960 comme l'une des unités les plus modernes d'Europe, et qui deviendra plus tard Rhodia Chimie.

En 1994, alors que le médecin du travail avait jugé normal un examen sanguin, son médecin personnel avait alerté M. Vialon sur son état de santé. Il était atteint d'une forme spécifique du benzolisme, qui provoque une leucémie. Le 25 septembre 1996, la caisse primaire d'assurance-maladie de Vienne, dans l'Isère, avait reconnu le caractère professionnel de sa maladie. Marcel n'a pas eu le temps d'en tirer les conséquences : il est mort le 11 janvier 1997, à l'âge de cinquante-deux ans.

FAIRE JURISPRUDENCE

Juste avant de mourir, il avait demandé à sa femme, qui travaillait également chez Rhodia et avait aussi manipulé du benzène, d'intenter une action en justice. *« Ce n'est pas possible que ceux qui nous donnaient des ordres à l'époque continuent de couler des jours tranquilles »*, lui aurait-il soufflé. Annie Vialon a alors entrepris *« un parcours du combattant »* pour tenter de faire reconnaître la responsabilité de Rhône-Poulenc. Soutenue par la CFDT et la CGT, elle a déposé une requête auprès du tribunal des affaires de sécurité sociale. Le 19 février, ce dernier a rendu sa décision : pour la première fois en France, un tribunal a reconnu la faute inexcusable commise par l'employeur, ici Rhodia Chimie et Rhodia Recherche, dans un cas de contamination au benzène, comme il l'a fait pour les victimes de l'amiante. Dans ses attendus, le tribunal estime que la société Rhône-Poulenc, *« qui est une des plus grosses entreprises de l'industrie chimique, ne pouvait du fait de son importance et de ses activités ignorer l'état des connaissances médicales et avait nécessairement conscience du danger qu'elle faisait courir aux salariés exposés.* (...) *La société Rhône-Poulenc se devait de mettre en œuvre les mesures de prévention et de protection que la situation d'exposition au risque appelait ; à défaut, l'abstention s'analyse comme un manquement à la plus élémentaire prudence et est constitutive d'une faute d'une exceptionnelle gravité »*.

L'épouse de Marcel Vialon a obtenu 100 000 francs de dommages et intérêts en réparation du préjudice moral et 50 000 francs à chacun de ses deux enfants, somme qui n'a pas pu être versée pour l'instant, Rhodia ayant fait appel du jugement. Bien qu'ayant tardé à lui donner publicité, Annie Vialon souhaite que la décision du tribunal de Vienne fasse jurisprudence et serve à d'autres salariés de la chimie ou de la pétrochimie. En Lorraine, d'après une étude menée par le magazine mutualiste *Santé et travail* (n° 34), quarante maladies professionnelles liées au benzène ont été détectées parmi les salariés et ex-salariés de l'usine Atofina de Carling-Saint-Avold. Parmi elles, dix formes de cancers.

Sophie Landrin

MEDAILLE D'OR
de la distribution Label NF
DETAILLANT - GROSSISTE
VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix
RECOMMANDE PAR PARIS PAS CHER
MATELAS ● SOMMIERS
Vente par téléphone possible
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans
Canapés - Salons - Clic-Clac...
CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Steiner - Duvivier - Coulon - Sufren etc...
5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE
MOBECO
239 à 247, rue de Belleville
Paris 19ème - M° Télégraphe
50, avenue d'Italie
Paris 13ème - M° Place d'Italie
01.42.08.71.00 - 7 j/7

meubles
Decor Actuel
Idées Cadeaux :
Fêtes des Mères et Fêtes des Pères
SALONS HAUT DE GAMME,
canapés et fauteuils en cuir, tissus Alcantara. Contemporain & Art déco
OFFRE EXCEPTIONNELLE
fauteuils club
9 800 F les 2
80, rue Claude-Bernard
75005 PARIS - Tél. : 01.45.35.08.69
Offre valable dans la limite des stocks disponibles.

La présidence de la République conteste toute relation avec Elf

L'ÉLYSÉE a contesté, vendredi 18 mai, toute relation avec le groupe Elf-Aquitaine, assurant que la présidence de la République n'avait, *« depuis 1995 », « jamais eu à connaître, à quelque niveau que ce soit, de versement de commission par la société Elf »*. L'Elysée répondait aux déclarations de l'ancien PDG d'Elf, Loïk Le Floch-Prigent, qui affirmait, dans un entretien publié par *Le Figaro*, que *« tous les présidents de la République, tous les secrétaires généraux* [de l'Elysée], *étaient informés des montants et des pays destinataires »* des commissions occultes versées par le groupe pétrolier français (*Le Monde* du 19 mai). *« Chirac est au courant de tout ce que je sais, exactement comme Mitterrand l'était »*, ajoutait M. Le Floch-Prigent, le même jour, dans *Le Parisien*.

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : la requête d'Alfred Sirven invoquant la prescription dans le dossier des frégates de Taïwan a été rejetée,** vendredi 18 mai, par la juge d'instruction Laurence Vichnievsky. Les avocats de M. Sirven, poursuivi pour *« tentative d'escroquerie »* dans ce dossier, distinct de l'affaire Elf, avaient déposé leur requête le 23 avril, lors du premier interrogatoire de leur client (*Le Monde* du 25 avril). M. Sirven, qui a refusé de s'exprimer sur le fond de cette affaire, devrait faire appel de la décision du juge.

■ **Le conseil des prud'hommes de Paris s'est déclaré incompétent, vendredi 18 mai, pour statuer sur la demande de trois travailleurs forcés en Allemagne** durant la deuxième guerre mondiale, qui avaient assigné la République fédérale en lui réclamant leur salaire (*Le Monde* du 19 septembre 2000). Outre les problèmes de prescription, et celui de l'immunité de l'Etat allemand, le parquet avait fait valoir que l'inexistence d'un *« contrat de travail »* pour ces personnes rendait les prud'hommes incompétents. Les demandeurs vont faire appel.

■ **SANTÉ : un contrôle organisé par la DDASS de Meurthe-et-Moselle a révélé l'existence de 52 cas d'hépatite C ou B** parmi les anciens patients de la polyclinique d'Essey-lès-Nancy, a indiqué, vendredi 18 mai, la préfecture de Lorraine. Parmi eux, *« 18 personnes étaient déjà porteuses d'une sérologie positive avant leur angioplastie* [dilatations d'artères] *»*, précise la préfecture. L'établissement est visé, depuis le 1er décembre 2000, par une information judiciaire ouverte pour *« tromperie sur la réutilisation de matériel à usage unique et mise en danger de la vie d'autrui »* (*Le Monde* du 5 décembre 2000).

DISPARITIONS

Jacques-Louis Lions

Ancien président de l'Académie des sciences

LE MATHÉMATICIEN Jacques-Louis Lions, ancien président du Centre national d'études spatiales (CNES) et de l'Académie des sciences, est mort jeudi 17 mai à Paris à l'âge de soixante-treize ans.

Né le 2 mai 1928 à Grasse (Alpes-Maritimes), ce normalien débute sa carrière de chercheur au CNRS, de 1951 à 1954, date à laquelle il commence à enseigner. Il sera successivement professeur à la faculté des sciences de Nancy puis de Paris, avant d'exercer à l'Ecole polytechnique et au Collège de France.

Mathématicien de renommée mondiale, Jacques-Louis Lions a consacré l'essentiel de ses travaux aux équations à dérivées partielles et à la théorie du contrôle des systèmes. *« Cette discipline était en plein développement dans les années 1960, puisqu'elle sert notamment au guidage des lanceurs spatiaux*, explique Alain Bensoussan, président du Centre national d'études spatiales (CNES), qui travailla à l'époque avec Jacques-Louis Lions. *C'était un très grand chercheur qui a toujours eu à l'esprit que la science devait résoudre des problèmes. Il a donc développé les applications des mathématiques. »* Et ce dans des domaines aussi divers que l'aérospatial, l'énergie, la gestion ou l'environnement. *« Ce que j'aime dans les mathématiques appliquées*, déclarait Jacques-Louis Lions au *Monde* en 1991, *c'est qu'elles ont pour ambition de donner du monde des systèmes une représentation qui permette de comprendre et d'agir. Et, de toutes les représentations, la représentation mathématique, lorsqu'elle est possible, est celle qui est la plus souple et la meilleure. Du coup, ce qui m'intéresse, c'est de savoir jusqu'où on peut aller dans ce domaine de la modélisation des systèmes, c'est d'atteindre les limites. »*

Or qui dit modélisation dit, aujourd'hui, ordinateur. *« Jacques-Louis Lions a été présent aux débuts de l'informatique en tant qu'activité de recherche*, rappelle Gilles Kahn, directeur scientifique de l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (Inria), que le mathématicien présida de 1980 à 1984. *Il a très rapidement cru en l'informatique : il était convaincu que c'était important et que l'ordinateur changerait tout. »* A la tête de l'Inria là aussi, Jacques-Louis Lions insiste sur l'aspect concret de la science et les relations qu'elle doit obligatoirement entretenir avec le monde de l'industrie. Par la suite, il est conseiller scientifique d'EDF, de Pechiney, de Dassault-Aviation et de Gaz de France.

RÉFORME DE L' INSTITUTION

En 1984, il prend la tête du CNES à une époque importante de son développement (le programme Ariane notamment), poste qu'il occupe jusqu'en 1992. *« Au-delà de son œuvre scientifique, nous devons être reconnaissants à Jacques-Louis Lions pour l'habileté et l'intelligence avec lesquelles il a su diriger l'Inria et le CNES*, déclare Hubert Curien, ancien ministre de la recherche et actuel président de l'Académie des sciences. *Il dégageait une autorité naturelle qui était un atout dans les grandes instances internationales. Ce n'était pas un homme de diktat mais un homme de contact, de discussion, et ensuite seulement de décision. »*

Membre de l'Académie des sciences depuis 1973, le mathématicien préside l'auguste maison du quai Conti de 1996 à 1998, où il dirige notamment le Comité 2000, constitué à la demande de Jacques Chirac pour, au seuil du XXIe siècle, *« faciliter l'accès de tous à la connaissance, contribuer à la préservation du cadre de vie et améliorer la santé de chacun. »* Jacques-Louis Lions avait également profité de son mandat pour lancer la réforme en cours de l'Académie des sciences, qui a pour objectif de rajeunir la vénérable institution et de réaffirmer son rôle vis-à-vis de la société.

Pierre Barthélémy

■ **SIMON RAVEN,** écrivain britannique, est mort samedi 12 mai à Londres. Né à Virginia Water (Surrey) le 28 décembre 1927, Simon Raven laisse l'image d'un écrivain culte pour quelques *happy fews*. Il écrivait principalement pour s'amuser et payer ses dettes, avec un humour ravageur. Durant la moitié de sa vie, son éditeur, Anthony Blond, lui donnait une contribution hebdomadaire, payait son dentiste, son tailleur et son caviste à condition qu'il vive dans une petite maison tranquille au bord de la mer et qu'il écrive... Son œuvre a fait l'objet d'une réédition en Angleterre, mais deux seulement de ses quelque trente livres sont disponibles en français, *Les Mauvaises Fréquentations* et *Les riches paient tard*, chez Payot. Simon Raven puisait ses sources d'inspiration chez ses contemporains et ses amis, ce qui lui valut dans les années 1990, une série de procès en diffamation. L'un de ses livres, autobiographique, fut même retiré de la vente.

■ **MANUEL MORENO FRAGINALS**, l'un des principaux historiens cubains du XXe siècle, est mort mercredi 9 mai à Miami à la suite de complications cardio-vasculaires. Né à La Havane en septembre 1920, Manuel Moreno Fraginals a fait ses études principalement en Europe, résidant en Espagne entre 1947 et 1949. Il publie alors l'essai *Cuba/Espagne, Espagne/Cuba*, avec lequel il commence son travail de recherche sur l'identité cubaine. Au Venezuela et au Mexique, il met en pratique sa formation universitaire. Ses réflexions théoriques feront de lui le principal conseiller économique d'Ernesto Guevara. En 1964, Manuel Moreno Fraginals publie son œuvre capitale, *El Ingenio : el complejo economico social cubano del azucar*. Cet ouvrage, indispensable pour comprendre l'évolution de la conscience nationale, est écrit sous la double optique du marxisme et de la méthode économique anglo-saxonne. Professeur à l'université d'Oriente et sous-directeur de la Bibliothèque nationale de Cuba, Manuel Moreno Fraginals s'exile aux Etats-Unis en 1994. Il est nommé professeur honoraire de l'université internationale de Floride et membre d'honneur des Historiens américains. Après son décès, les exilés de Miami et le régime cubain se disputent désormais l'héritage intellectuel de Manuel Moreno Fraginals.

NOMINATIONS

FONCTION PUBLIQUE

Jacky Richard a été nommé directeur général de l'administration et de la fonction publique, lors du conseil des ministres de mercredi 16 mai.

[Né le 11 septembre 1951 à Montmorillon (Vienne), Jacky Richard est ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, agrégé de géographie, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'ENA (1979-1981). Il a été notamment conseiller technique au cabinet de Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation nationale (1984-1986), avant d'être secrétaire général de l'Académie de Toulouse (1986-1988), directeur des personnels administratifs, ouvriers et de service (1988-1995), puis directeur de l'administration et du personnel au ministère de l'éducation nationale (1995-1996). Nommé inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale en juillet 1996, Jacky Richard était depuis lors chef du service de l'inspection générale de l'administration de l'éducation nationale.]

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du vendredi 18 mai sont publiés :

● **Fièvre aphteuse :** un arrêté restreignant la circulation ou le transport sur le territoire national de tout animal sensible à la fièvre aphteuse.

● **Pêche :** un décret réglementant l'exercice de la pêche maritime à pied à titre professionnel.

● **AOC :** un décret relatif à l'appellation d'origine contrôlée « Patrimonio ».

Au *Journal officiel* du samedi 19 mai sont publiés :

● **Congrégation :** un décret portant abrogation du titre d'existence légale de la congrégation des carmélites de Tarbes-Laloubère dont le siège social est situé à Laloubère.

● **Education :** un décret relatif à l'Ecole polytechnique universitaire de Marseille.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Nathalie et **Olivier IRISSON-LÉGLISE**
sont très heureux d'annoncer la venue au monde de leur fils,

Augustin,

le 6 mai 2001.

11, rue Saint-Joseph,
75002 Paris.

Pierre-Jean, Tom, Niels, Martin, Marie QUEVAL
et **Anselme THIRION**
ont la joie d'annoncer la naissance de leur cousin,

Lino SPITERI,

né le 16 mai 2001.

Bravo Aude et Philippe.

Messages

– Bonne fête au plus féru des lecteurs du *Monde*.

Ta fille qui t'aime très fort et qui, elle, n'est pas à la fête aujourd'hui.

Delphine K.

Décès

– Renaud et Martine Segalen,
Jean-Louis et Christine Giraud-Sauveur,
ses enfants,
Laurent Segalen,
Jean-Michel et Diane Steg,
Patrick et Flore Thomas,
Grégory et Anne Salinger,
Jérôme et Noëlle Aubert,
Charlotte Giraud-Sauveur,
François Giraud-Sauveur,
ses petits-enfants,
Emmanuel et Raphaëlle, Jeanne et Adèle, Joseph, David, Eugène,
ses arrière-petits-enfants,
Maurice et Dany Bonnem,
La famille Bloch,
ont la grande tristesse de faire part du décès de

Ginette APPEL,

survenu le 16 mai 2001, à l'âge de quatre-vingt-deux ans,

et rappellent la mémoire de

Paul APPEL,

son époux,
décédé le 26 septembre 1993.

Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

9, rue Casimir-Pinel,
92200 Neuilly-sur-Seine.
88 *bis*, rue de Longchamp,
92200 Neuilly-sur-Seine.

– Le président,
Et l'ensemble de la communauté universitaire de Paris-III - Sorbonne nouvelle,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean-Pol CAPUT,
ancien élève de l'ENS de Saint-Cloud,
agrégé de lettres modernes,
docteur d'Etat ès lettres,
lauréat de l'Académie française,
membre du Pen-Club français,
membre correspondant de l'académie de Montpellier,

survenu le 16 mai 2001, à l'hôpital Cochin, Paris-14e.

Levée du corps le lundi 21 mai, à 11 h 15, hôpital Cochin, 27, rue du Faubourg-Saint-Jacques, et 12, rue Méchain, Paris-14e.

Crémation le mardi 22 mai, à 9 h 30, crématorium du Père-Lachaise, avenue du Père-Lachaise, Paris-20e.

– Mme Claude Chapron,
son épouse,
MM. Paul et Louis Chapron,
ses frères,
Frédérique et Jun Kanno,
Laure Chapron,
Bérengère et Bruno Plantecoste,
ses enfants,
Louise, Mathilde, Antoine, Alice, Cécile et Blanche,
ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Roland CHAPRON,

dans sa soixante et onzième année.

Ses obsèques seront célébrées religieusement le lundi 21 mai 2001, à 10 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste-de-Lasalle, Paris-15e, suivies de l'inhumation au cimetière du Montparnasse.

7, rue Eugène-Millon,
75015 Paris.

– Le bureau,
Et les membres de l'Athlétic-Club de Boulogne-Billancourt
ont la profonde tristesse de faire part du décès de leur président d'honneur,

M. Marcel DRAGHI,
officier de la Légion d'honneur,
médaille d'or
de la jeunesse et des sports,
médaille d'or du travail,
président d'honneur
de la Fédération française
des clubs omnisports,

survenu le 16 mai 2001, dans sa quatre-vingt-onzième année.

L'incinération aura lieu le 22 mai, à 13 h 45, au crématorium du Mont-Valérien, rue du Calvaire, à Nanterre.

– Mme Eva Perlman,
M. et Mme Ernest Gutmann,
M. et Mme Raymond Gutmann,
ses enfants,
Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,
M. et Mme Alfred Lewin,
leurs enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Charlotte GUTMANN,
née **LEWIN,**

survenu le 18 mai 2001, dans sa quatre-vingt-onzième année.

Les obsèques auront lieu le mardi 22 mai, à 15 heures, au cimetière du Vésinet.

– Sainte-Marine - Combrit.

Louise Héot,
son épouse,
Maryse, Alain, Jacqueline et Anita,
ses enfants,
Brice, Moana et Taïna,
ses petits-enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Léon HÉOT,
ancien combattant,
médaille militaire,

survenu le 17 mai 2001, à Sainte-Marine, à l'âge de soixante-sept ans.

La cérémonie religieuse a lieu ce jour, à 14 h 30, en l'église de Combrit.

Nous gardons tous en nous la passion, la droiture et l'énergie qu'il nous aura transmises.

– Mme Monique Korb,
son épouse,
Sylvie et Yazid Salhi
et leur fils Sofiane,
Jean-Pierre et Muriel Korb
et leurs enfants Virginie, Diane et Raphaël,
Ses enfants et petits-enfants,
Ses neveux et ses nièces,
Ainsi que toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Henri KORB,
ingénieur IEG,

survenu le mercredi 16 mai 2001.

L'inhumation aura lieu le mardi 22 mai, à 14 h 30, au cimetière Rabelais-1, 20, boulevard Rabelais, à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne).

14, avenue du Mesnil,
94210 La Varenne.

– Le professeur Louis Pouyanne,
Colette et Jacques Boekholt,
Catherine et Pierre Bonzon,
Dominique et Marie Pouyanne,
Florence et Daniel Berton,
François et Françoise Pouyanne,
Jean-Michel et Elisabeth Pouyanne,
Leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants,
ont le chagrin de faire part du décès de

Mme Marguerite POUYANNE,

survenu doucement le 17 mai 2001, à la Fondation John-Bost de La Force (Dordogne).

Une cérémonie religieuse aura lieu le lundi 21 mai, à 10 heures, au temple de la Fondation, et sera suivie, à 16 heures, de l'inhumation au cimetière protestant, 193, rue Judaïque, à Bordeaux.

11, chemin de la Chapelle,
33360 Latresne.

– Claude Spielmann,
son mari,
Minh et Kieu My Spielmann,
ses enfants,
Toute sa famille et ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Franceline SPIELMANN,
sociologue.

L'inhumation aura lieu le lundi 21 mai 2001, à 9 h 15, au cimetière parisien de Bagneux, entrée principale.

Franceline Spielmann a commencé sa carrière comme comédienne proche d'Armand Gatti, sa formation de sociologue et de spécialiste de la formation pour adultes l'ont amenée à enseigner la sociologie, à s'occuper des programmes de formation à l'AFDAS, à mener des missions à la direction des relations européennes et internationales aux CEMEA, enfin, à réaliser plusieurs études pour le spectacle vivant et les arts de la rue pour le ministère de la culture.

Ses qualités humaines, la justesse de son jugement, et la force de ses convictions ont marqué sa vie et son parcours.

1, rue Boyer-Barret,
75014 Paris.

– La direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles (ministère de la culture et de la communication)
a la tristesse d'annoncer la disparition de

Franceline SPIELMANN,
responsable de la cellule Europe
au Centre de formation des professions techniques du spectacle,

dont les contributions resteront précieuses pour l'administration comme pour les acteurs du spectacle vivant.

DMDTS,
Ministère de la culture et de la communication,

53, rue Saint-Dominique,
75007 Paris.

– Il a plu au Seigneur de rappeler à lui, le 18 mai 2001,

M. Michel THERME,
ingénieur civil des Mines,
ancien président
du directoire de CDF Chimie,

Mme Michel Therme,
née Claire Lelièvre,
son épouse,
Kathy Therme,
Annick et Alain-Jacques Fosse,
ses enfants,
Ses petits-enfants,
Les familles Therme, Lelièvre et Fosse,
vous prient d'assister ou de vous unir d'intention à la célébration religieuse qui aura lieu le lundi 21 mai, à 14 h 30, en la cathédrale de Sées (Orne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

44, rue Louis-Cavelier,
61300 L'Aigle.

Anniversaires de décès

– Dieulefit.

Le 25 mai 2000,

Roger BESSON

nous quittait.

Le souvenir de sa présence est encore là pour ceux qui l'aiment toujours, et pour tous les amis qui l'appréciaient.

– Le 21 mai 1983, disparaissait

Laurent CATIER,

après une longue et cruelle maladie.

Il allait avoir vingt et un ans, le 24 mai 1983.

Que tous ceux qui l'ont connu, apprécié et aimé pensent à lui.

Famille Catier,
Le Petit Clos,
13570 Barbentane.

– 21 mai 1981 - 21 mai 2001.

Laurent CHANUT

nous a quittés un matin de printemps, tué par une arme à feu.
Il allait avoir dix-neuf ans. Il aimait la vie.
Ceux qui l'ont connu évoqueront son lumineux sourire.
Tous les autres lutteront chaque jour contre la violence gratuite et aveugle.
Laurent vit désormais en nous.

– Il y a déjà douze ans,

Christian COUDURIER

nous quittait.

Sa famille,
Ses amis
ne l'oublient pas.

– Il y a douze ans, disparaissait

Robert KIEFÉ.

Il nous manque toujours autant.

De la part de
Sa femme,
Ses enfants,
Et ses cinq petites-filles.

– Le 12 avril 2001, disparaissait

Mme MAMI-EL-ALIA
(Ténès, Algérie).

« Qu'Allah le Tout-Puissant l'accueille en son vaste paradis. »

– Le 22 mai 2000,

Maurice BRUZEAU

quittait sa famille et ses amis
Tous se souviennent.

– Il y a huit ans,

Paul TAïEB,
IGAEN,

nous quittait.

Son souvenir demeure.

Souvenirs

– Narbonne, 20 mai 2001.

Souviens-toi.

Voyageur parti pour l'Eternité,

Nicolas AMOURIC

aurait eu trente ans aujourd'hui.

Il marche toujours dans la beauté.

Avec l'amour de sa « maïre ».

– *In memoriam,*

20 mai 1997,

baronne Clara SAPKAS-KELLER.

Chère maman,

votre courage, votre lucidité, votre amour nous manquent tant.

Conférences

– Avec le concours d'**IRENE** (Institut de recherche et d'enseignement sur la négociation en Europe) et du Centre de recherche de l'**ESSEC**, plusieurs centaines de chercheurs du monde entier participeront aux échanges scientifiques de la conférence annuelle de l'IACM (Association internationale de management des conflits), qui se tiendra pour la première fois en France, sur le thème :

« Dialogue sur les dimensions théoriques et pratiques des conflits, au-delà de la différence de paradigmes et de cultures », du 24 au 27 juin 2001,
à l'ESSEC, avenue B.-Hirsch,
Cergy-Pontoise.

Pour plus d'informations :
www.irene-paris.com/iacm2001
Pour les inscriptions :
iacm-irene@essec.fr

L'INSTITUT MICHEL VILLEY pour la culture juridique et la philosophie du droit
de l'université Paris-II - Panthéon-Assas organise, le mercredi 23 mai 2001, une conférence exceptionnelle de Charles Taylor, professeur à l'université de MacGill : **« L'identité de l'âge moderne. Philosophie, politique et droit »,** sous la présidence du professeur Raynaud. Intervenant : M. de Lara. Conférence à 18 heures, au 12, place du Panthéon, salle 4 (premier étage).
Renseignements au 01-46-34-77-32.

Conférences-débats

Centre culturel Calouste Gulbenkian
mardi 22 mai, 18 heures.
Conférence-débat
« Les émotions »
par **António Damásio**
(neurologue, Iowa University).
Discutant : **Alain Prochiantz**
(neurobiologiste,
Ecole normale supérieure,
directeur de recherche au CNRS).
Entrée libre,
51, avenue d'Iéna, Paris-16e
(métro Charles-de-Gaulle-Etoile).
Informations : 01-53-23-93-93
www.gulbenkian-paris.org

Cours

Pianiste-concertiste
donne cours de piano à domicile, tous niveaux, sur Paris et région parisienne.
Tél. : 06-17-89-28-40.

Séminaires

– Université d'été sur l'**« enseignement de l'histoire de la Shoah »** pour les professeurs des lycées et collèges, toutes disciplines confondues, du 8 au 12 juillet 2001, à Paris, avec des historiens et des spécialistes de la pédagogie. Avec le soutien de l'APHG et de la Fondation Jacob-Buchman.

Renseignements et inscriptions au CDJC : 01-42-77-44-72

AVIS D'EXPERT
Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.
ART 1900 - 1930 - 1940 - 1950
Il suffit de l'appeler, il vient, estime
GRATUITEMENT
Partages et successions
Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.
Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Libertés de presse
France Culture - Le Monde
par Thomas Ferenczi
« Les hommes politiques ont-ils raison de se plaindre des médias ? »
avec Renaud Dutreil, Gérard Leclerc, Ivan Levaï, Florence Muracciole, Paul Quilès
le dimanche 20 mai 2001, 16h-17h
France Culture
Le Monde

SIPA/PRESS

Le secret du général Aussaresses

Celui par qui le scandale est arrivé n'avait pas mesuré la tempête qu'il allait provoquer ni les risques qu'il prenait. Le général Aussaresses, 82 ans, a révélé, dans un entretien puis dans un livre, les pires aspects de la guerre d'Algérie. Pourquoi ? Mystère. L'homme semble impénétrable. Enquête sur les raisons d'un aveu

IL est plus facile de dire ce que le général Aussaresses n'est pas plutôt que ce qu'il est. Il n'est ni d'extrême droite, ni pervers, ni réellement cynique. Ce n'est pas non plus un revanchard qui tenterait de régler des comptes en mettant en lumière l'accablante responsabilité du gouvernement socialiste de Guy Mollet pendant la bataille d'Alger. Alors, qui est-il ? *« Une énigme »*, avoue un membre de sa famille pour qui *« il a toujours été ainsi »*. Est-il un roc d'indifférence, ou simplement maître de lui au plus haut point ? Difficile de le savoir. Il y a du Meursault, chez Paul Aussaresses, un côté *Etranger* de Camus, indéchiffrable.

Celui qui fut le chef des services de renseignement en 1957, à Alger, n'a pas décidé, un jour de l'an 2000, de passer aux aveux. Il y est venu en plusieurs étapes, sans avoir planifié sa démarche, et jamais, au grand jamais, il n'aurait imaginé que ses révélations créeraient une pareille tempête. Il n'avait pas non plus mesuré les conséquences que ses déclarations entraîneraient pour lui et pour les siens...

A quatre-vingt-deux ans, avait-il besoin de soulager sa conscience ? En aucun cas. L'explication est infiniment plus simple : quand l'occasion de parler s'est présentée, il l'a saisie, et il y a pris goût. Paul Aussaresses, homme d'action, ne se pose pas de questions existentielles et sans doute ne s'en est-il jamais posé. Il se soucie peu de la vie, de la sienne comme de celle des autres. La vieillesse, en revanche, il la subit comme un naufrage. Un cancer le ronge, mais ce n'est rien en comparaison d'une autre épreuve physique et morale : la perte de son œil gauche.

Blessé lors d'une mission pendant la seconde guerre mondiale – une version infirmée par son entourage –, cet œil l'a toujours fait souffrir. Il a fallu procéder à son ablation, il y a trois ans, à la suite d'une opération de la cataracte ayant échoué. Paradoxe d'un homme prêt à tout, y compris à mourir sous la torture : le vieux général souffre profondément de cette infirmité.

C'est en juillet 2000, peu après les *« regrets »* du général Massu à propos de la torture en Algérie, qu'il sort de l'ombre pour la première fois. Le *Journal du dimanche* lui ouvre ses colonnes. L'interview passe inaperçue, et pourtant, on y apprend un certain nombre de choses sur les pratiques de l'armée française dans les années 1950, ainsi que sur la complicité du pouvoir civil de l'époque.

En octobre suivant, Aussaresses est invité par *Le Monde* à prolonger cet entretien. Il accepte. Informelle, la conversation s'étalera sur un mois et demi, à raison d'une rencontre par semaine en moyenne. Des notes sont prises, mais l'interviewé sait qu'il pourra revenir sur ses propos.

Parce qu'il se trouve une oreille pour l'écouter, et uniquement pour cette raison, le vieux général livre ses souvenirs. Ces entretiens rompent la monotonie de sa vie quotidienne, lui permettent de ressusciter les moments les plus forts de sa jeunesse et de sa carrière. Sur son action au sein des forces spéciales interalliées pendant la deuxième guerre mondiale ainsi que sur la création du 11e choc (le bras armé des services secrets), sa fierté, il est intarissable. Lui qui a inspiré tant de romanciers (Robert Escarpit, Jean Lartéguy, Yves Courrière – qui a fait son portrait sous le nom de « commandant O » sans l'avoir jamais rencontré – Cécil Saint-Laurent...) ne cherche pas à se présenter en héros. Ce n'est pas tant son personnage qu'il met en scène qu'une époque et une communauté d'hommes soudés pour le meilleur et pour le pire.

L'ancien résistant, devenu gaulliste par un hasard de l'histoire, puis un as des renseignements, dispose d'une excellente mémoire – il parle couramment six langues – et ne s'encombre pas, pour raconter les choses, de précautions inutiles. Il apparaît peu à peu qu'il n'a que deux références dans la vie : le patriotisme et le courage, la seconde qualité découlant à ses yeux de la première. Tout le reste lui paraît vain. La justice ? Une perte de temps. La religion ? Une faiblesse. L'éthique ? Connais pas. Il n'y a pas de règle qui tienne pour cet homme, adepte du baisemain mais habitué depuis toujours à transgresser les lois.

La politique ? Il l'a *« en horreur. »* Après de Gaulle, sa vie de barbouze l'a entraîné dans le sillage de Jaques Foccart et dans des eaux encore plus troubles, comme celles du mercenaire Bob Denard, ce qui ne l'a pas empêché de se sentir proche d'hommes à l'opposé de lui, Gaston Defferre par exemple. Son épouse, plusieurs fois médaillée pour son rôle dans la Résistance, a fait partie du fameux réseau Brutus de l'ancien maire de Marseille. Elle n'a jamais rompu les liens avec lui.

En dépit d'un langage assez sommaire – le monde se divise en deux catégories, les *« cons »* et les autres –, l'homme est extrêmement cultivé. Brillant latiniste et hellénisté, ancien khâgneux, il a beaucoup lu, aime par-dessus tout Fournier et Baudelaire, mais aussi Virgile, Racine... et Charles Péguy. Lui, l'agnostique, qui se dit *« sans regrets ni remords »*, ne voit pas de contradiction à réciter avec bonheur la première strophe de la « Prière à Notre Dame » de Péguy :

« Pourquoi, ô Notre Dame
Quand il fallut s'asseoir à la Croix des deux Routes
Et choisir le regret d'avec le remords
Quand il fallut s'asseoir au coin des doubles sorts
Et fixer le regard sur la clef des deux voûtes... »

De l'Algérie, il parle peu, comme si cet épisode n'était pas au nombre des plus marquants de sa vie. Si on insiste, il s'incline, mais presque pour se montrer aimable. Des nombreuses anecdotes qu'il raconte, un certain nombre de figures émergent au fil des jours : le général Massu qu'il *« aime beaucoup mais qui était emmerdant »*. Godard, le second de Massu, un homme qui *« ricanait et ne pouvait pas me voir »*, ni lui ni le lieutenant-colonel Trinquier, *« parce qu'on ne sortait pas de Saint-Cyr »*. Jean-Marie Le Pen, *« irréprochable quand il était en service, mais qui me posait de sacrés problèmes le reste du temps car il avait souvent un coup dans le nez, et alors il cherchait la bagarre »*. Le lieutenant Charbonnier [assassin présumé de Maurice Audin], *« un couillon »*. Le capitaine Grazziani [tortionnaire en chef de Louisette Ighilahriz] *« un type très sympa, mais à qui il fallait serrer la vis »*. De Bollardière, le militant anti-torture, *« un homme adorable, beau comme un dieu, mais qui s'est fait monter la tête par Servan-Schreiber, une sacrée ficelle celui-là »*.

Et encore Paul Teitgen, le secrétaire général à la préfecture, qu'il tient pour quantité négligeable et qu'il se targue d'avoir *« roulé dans la farine »* en lui faisant avaliser des assignations à résidence, synonymes de condamnations à mort. Et Robert Lacoste, le ministre résident en Algérie, qui était *« parfaitement au courant »* de toutes ces pratiques. Ou encore Max Lejeune, le secrétaire d'Etat aux forces armées, le premier à recommander l'exécution des prisonniers encombrants quand il lui arrivait de passer à Alger. Si le général Aussaresses donne toutes ces précisions, c'est à la demande, jamais pour se décharger de ses responsabilités, ni pour torpiller les socialistes. *« Le pouvoir civil connaissait nos méthodes et les approuvait, mais cela ne veut pas dire qu'il nous y contraignait »*, souligne-t-il régulièrement.

UN jour, il révèle avoir été meurtri par le général Massu. L'incident date du début des années 1990. Aussaresses est candidat à la présidence de l'Union nationale des parachutistes. Son ancien patron ne lui cache pas qu'il n'a pas l'intention de lui donner sa voix. *« Vous en avez rajouté »* [en Algérie], lui reproche Jacques Massu, dans une claire allusion à ses activités pendant la bataille d'Alger. *« Je n'ai fait qu'obéir à vos ordres, je ne vous ai jamais doublé ! »*, riposte Paul Aussaresses, blessé.

Quelques jours après avoir relaté cet épisode, il admet que ses méthodes ont été pour le moins expéditives en Algérie, à Philippeville d'abord, dans la capitale ensuite. Il avoue avoir tué de sang-froid *« un certain nombre »* de prisonniers algériens. Combien ? Son œil droit se met à cligner violemment, signe de son émotion ou de son embarras. *« Je ne me souviens pas »*, affirme-t-il avant de se lever, mettant ainsi fin à l'entretien. Huit jours plus tard, la question lui est une nouvelle fois posée. *« Vraiment, vous ne vous souvenez pas du nombre de personnes que vous avez tuées ? »* La paupière bat de nouveau, et puis soudain, il lâche : *« Si, vingt-quatre. »*

L'interview sort dans *Le Monde* du 23 novembre et fait scandale. Paul Aussaresses va-t-il se rétracter ou réitérer ses aveux ? Il les réitère, en direct à Europe 1 et sur le plateau de France 2, devant un Claude Sérillon médusé. Il faut dire que le vieux général est sans nul doute assailli par le trac, et d'autant plus tétanisé qu'on l'a prié de *« faire court »*, comme toujours en radio et en télévision. Enfin et surtout, il verbalise difficilement sa pensée et va du coup s'enfermer dans un rôle – celui du monstre – dont il ne tentera jamais de sortir. Le film que lui a consacré Pierre-André Boutang (diffusé le 12 mai par Arte et le 14 par Histoire) en est une illustration éloquente.

Paul Aussaresses réapparaît au *Monde* mi-avril 2001, prévenant qu'il va publier un livre de souvenirs sur l'Algérie. L'a-t-il écrit lui-même ? Non. L'ouvrage comporte-t-il des révélations ? Oui, deux en particulier : les circonstances de la mort de Larbi Ben M'Hidi, chef du FLN pour l'Algérois en 1957, et celle d'Ali Boumendjel, avocat engagé aux côtés des indépendantistes. L'un et l'autre ne se sont pas suicidés, révèle le vieux général, *« c'est moi qui ai donné l'ordre de les exécuter »*. Stupeur. Six mois plus tôt, le manuscrit qu'il avait apporté au journal, ramassis de récits de bric et de broc, était vide de toute information, inexploitable.

> Les révélations sont bien les siennes. Personne ne peut avoir inventé toutes ces précisions, terrifiantes

Les épreuves de l'ouvrage arrivent un peu plus tard, prouvant qu'il a dit vrai. Le style du livre (*Services spéciaux, Algérie 1955-1957*, Perrin) n'est pas le sien, et, de toute évidence, les quelques professions de foi qui y figurent, l'avant-propos notamment, ne sont pas de sa main. Peu importe : les révélations sont bien les siennes. Personne ne peut avoir inventé toutes ces précisions, terrifiantes. En ce qui concerne Ben M'Hidi, lui a-t-il réellement passé la corde autour du cou, comme on le laisse entendre dans l'ouvrage ? Non, mais *« cela revient au même. J'en ai donné l'ordre. J'assume »*.

Comment imagine-t-il que les familles Ben M'Hidi et Boumendjel vont accueillir ces aveux ? Réalise-t-il qu'il va plonger les siens dans le désespoir ? Qu'il sera sans doute poursuivi pour crimes de guerre ou crimes contre l'humanité ? Il évacue chaque question d'un haussement d'épaule, inconscient du danger aujourd'hui comme hier, décidé à tout assumer, le vrai comme le faux. Loin de lui le souci d'éclairer un pan méconnu de l'Histoire. La guerre d'Algérie, il s'en moque. Est-il suicidaire ? Il sourit : *« Je ne le crois pas. »* Alors, désespéré ? *« Vous m'embellissez ! »*, répond-il, la voix neutre.

Que se passe-t-il au fond de cet esprit tourmenté ? A quelle époque, et pourquoi, cet homme s'est-il brisé ? Est-il encore capable de sentiments ? Il l'est. Son visage s'éclaire quand il prononce un nom, celui d'une femme rencontrée il y a deux ans et aussitôt idéalisée : Christine Deviers-Joncour. Engluée dans le dossier Elf, l'ancienne compagne de Roland Dumas était entrée en contact avec lui par l'intermédiaire d'un ami commun. Elle espérait obtenir des renseignements qui lui permettraient de retrouver Alfred Sirven. Paul Aussaresses fut immédiatement fasciné par cette femme de trente ans sa cadette. Il en fit son égérie, sa muse. Mais Christine Deviers-Joncour allait le traiter tantôt avec intérêt, tantôt avec désinvolture, à son grand désespoir. Que faire pour l'éblouir et retenir son attention ? Parler, occuper une place dans les médias, publier un livre ? Qui sait, elle serait peut-être fière de lui ! Sans mesurer les risques, le vieux général décida de se lancer dans l'aventure.

Florence Beaugé

1956 : Hubert Beuve-Méry et la torture

« Le Monde » a informé en son temps ses lecteurs du recours intensif à la torture en Algérie. La correspondance d'Hubert Beuve-Méry, durant l'année 1956, montre que le directeur-fondateur du « Monde » essayait aussi d'alerter et de sensibiliser directement les principaux hommes politiques de l'époque. Nous publions aujourd'hui trois de ses lettres ainsi que les témoignages joints. Ces documents sont consultables dans ses archives déposées à la Fondation nationale des sciences politiques à Paris

Lettre d'Hubert Beuve-Méry à Robert Lacoste, ministre-résident en Algérie, datée 10 octobre 1956 :

« Cher Ami,

Je ne suis pas moins navré que vous de malentendus et de divergences de vues qui s'expliquent, sans doute, par la différence de situation. J'aurais aimé m'en entretenir avec M. Paye et lui confier cette lettre s'il était resté à Paris quelques heures de plus.

Me croirez-vous si je vous affirme que nous ne prenons jamais ici une attitude qui puisse contrarier ou gêner "ceux qui tiennent le manche" sans avoir essayé de nous mettre à leur place ? En retour, j'aimerais que vous essayiez de vous mettre à la nôtre. Que certains secteurs de la police et même certains éléments de l'armée aient recueilli le funeste héritage des méthodes totalitaires, y compris celles de la Gestapo, ne fait malheureusement aucun doute. J'en recueillais, il y a trois jours encore, l'affirmation de la bouche d'un très haut fonctionnaire admirablement placé pour savoir de quoi il retourne. De ce témoignage et de celui de spectateurs ou participants occasionnels, il nous est interdit de faire état, mais ils suffisent à rendre plausibles les accusations formulées ici ou là. C'est pourquoi nous avons dû faire écho à la protestation simultanée de divers organes de presse, dont l'un au moins est d'obédience socialiste. Nous n'avions pas le droit de prendre à notre compte les faits invoqués puisque nous ne possédions à leur sujet aucune information de première main, mais avions-nous le droit de couvrir systématiquement le tout d'un manteau de silence ? J'imagine que vous comme moi avez été étonné et scandalisé de la candeur ou du cynisme des Allemands qui prétendaient avoir toujours tout ignoré des horreurs des camps de concentration, même quand ils en étaient les voisins. Il se peut cependant que certains aient dit vrai. Je pense à l'indignation mais aussi à l'ahurissement d'un préfet d'Alger quand lui furent fortuitement révélées les scènes qui se déroulaient... dans l'immeuble même de la préfecture.

> *« Que certains secteurs de la police et même certains éléments de l'armée aient recueilli le funeste héritage des méthodes totalitaires, y compris celles de la Gestapo, ne fait malheureusement aucun doute »*
> ***Hubert Beuve-Méry, 10 octobre 1956***

En résumé, s'il est nécessaire que l'autorité responsable réduise à néant les accusations injustifiées et normal qu'elle préfère agir et réprimer discrètement en cas d'abus, il ne l'est pas moins que des journalistes, après avoir pesé le pour et le contre, se résignent à poser publiquement certains cas. C'est la même œuvre d'assainissement qui se poursuit par des moyens apparemment opposés mais qui en réalité se complètent.

Cela exclut, je vous l'assure, "les basses insinuations" que vous prêtez à mes collaborateurs. Eux aussi ont ressenti comme une offense cette accusation portée trop vite. S'ils la méritaient, je la mériterais aussi, car nous sommes au moins trois, dans chaque cas délicat, à peser aussi soigneusement que le permet le rythme trop souvent effréné d'un quotidien ce qu'il faut dire et comment il vaut mieux le dire.*(...)* »

Lettre d'Hubert Beuve-Méry à Guy Mollet, président du conseil, datée 17 octobre 1956 :

« Monsieur le Président,

Je me permets de vous adresser ci-inclus la copie de quelques documents dont j'ai tenté de vous entretenir avant-hier à l'issue de la conférence de presse sur la Semaine de solidarité en faveur de l'enfance algérienne.

Toute guerre, et à plus forte raison toute guerre civile, comporte sa large part d'injustice et d'excès individuels qu'une autorité ferme et vigilante doit cependant s'attacher à réduire au minimum.

Mais il s'agit moins de cela que de savoir si la torture va devenir peu à peu la procédure normale du renseignement. De fâcheuses habitudes avaient été déjà prises en Indochine ; il semble qu'elles aient tendance à se généraliser, à devenir une sorte d'institution fondée sur une exigence d'efficacité d'autant plus facilement acceptée que les crimes de l'adversaire sont plus horribles.

Que doivent faire, dans ces conditions, ces "directeurs de conscience" que sont, au dire même de M. le ministre de l'information, les directeurs de journaux ? Se taire, ne serait-ce pas être complice et, dans certains cas extrêmes, s'exposer aux reproches que nous faisions nous-mêmes à ces Allemands qui prétendaient n'avoir rien vu, rien entendu, rien su ? Dénoncer publiquement ce qui paraît inadmissible, n'est-ce pas fournir de nouvelles armes à tous nos adversaires et risquer d'atteindre tous ceux qui font simplement et courageusement leur devoir de Français ? Des deux maux, celui-ci est cependant le moindre, car d'autres se chargent de publier, d'exagérer ou de dénaturer les faits.

Faut-il rappeler, par exemple, l'affaire déjà ancienne des ratissages du cap Bon ? La dépêche de l'AFP relatant et expliquant les faits a été stoppée, mais vingt-quatre heures plus tard, une dépêche virulente de l'agence américaine Associated Press faisait, à notre grand détriment, le tour du monde. Mieux aurait valu prendre les devants. Il est vraisemblable enfin que nombre de rappelés qui doivent être rendus très prochainement à la vie civile n'hésiteront pas à parler de ce qu'ils ont vu.

Je sais l'extraordinaire difficulté de la situation et ne mets pas le moins du monde en doute les *"sentiments républicains"* que vous m'affirmiez si vivement avant-hier. Il me semble cependant que l'intérêt supérieur de la France et l'avenir même de nos relations avec l'Afrique du Nord se trouvent, sur ce point particulier mais essentiel, largement engagés, que des consignes très strictes devraient être données aux services de police et de renseignement, des sanctions prises et publiées en cas d'infraction grave à ces consignes.

Est-il besoin de vous assurer que ce débat, pour moi tragique, s'inscrit bien au-dessus des préoccupations et des options de ce qu'on appelle couramment la politique ?

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération. »

Lettre d'Hubert Beuve-Méry à Pierre Mendès France, ministre démissionnaire du gouvernement Mollet, datée du 17 octobre 1956 :

« Cher Monsieur le Président,

Voici, parmi les plus dignes de foi, les quelques notes dont nous avons parlé hier.

Je veux encore espérer qu'il y a un moyen d'empêcher que les Français ne s'acclimatent peu à peu au risque d'en venir quelque jour à justifier les "procédures" courantes sous les régimes hitlérien ou stalinien.

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur le Président, l'assurance de mes meilleurs sentiments. »

Lettre du président Abderrahmane Farès, ancien député et président de la commission des finances du « Parlement d'Alger », à Robert Lacoste, datée du 18 août 1956 :

« Monsieur le ministre,

J'ai l'honneur de vous adresser, pour votre information, copie de deux lettres que j'envoie à monsieur le préfet d'Alger, après les opérations dites de "pacification" qui ont eu lieu dans les régions d'Ouled-Anteur, Aïn-Boucif et Brazza, que je considère comme une véritable opération d'"assassinats légalisés" et, en ma qualité d'élu de cette région, je ne peux être le "témoin muet" de tels actes à moins d'être descendu au degré le plus vil de l'indignité.

Ayant eu à assumer de très lourdes responsabilités, je comprends, monsieur le ministre, que votre tâche est lourde et très ingrate, et mon devoir est de vous dire franchement et loyalement que nous allons à la catastrophe si toutes les opérations de pacification se déroulent de la même manière que celles que viennent de vivre les populations des régions d'Ouled-Anteur, Brazza et Aïn-Boucif. L'effet moral sur ces populations est un désastre.

> *« Le service de renseignement torture journellement des suspects pour les faire parler. (...) Le fameux "moyen qui ne laisse pas de trace" doit être la magnéto appelée "le téléphone" »*
> ***Témoignage d'un militaire***

La solution du problème algérien étant politique et non militaire, chaque jour qui passe est une année de perdue et les événements vont à une telle vitesse qu'il est urgent pour le gouvernement de prendre ses responsabilités. Il y va de l'avenir de l'Algérie et de la France. *(...)* »

Lettre d'un maréchal des logis au directeur du « Monde » :

« Monsieur le directeur,

Je suis maréchal des logis. Je fais partie du contingent 54/ZC et suis en AFN depuis le 15 février 1956.

Je viens d'entendre à la TSF un démenti de M. Robert Lacoste sur les tortures dans les camps de concentration à propos d'un article de votre périodique. Je n'ai pas encore lu cet article, mais je tiens à vous écrire que vous ne devez pas être dans l'erreur.

J'ignore ce qui se passe dans les camps de concentration, mais j'ai fait partie du 2e bureau et je peux vous écrire ce qui s'y passe, en tant que témoin visuel. Le service de renseignement torture journellement des suspects pour les faire parler. *(...)* Le fameux "moyen qui ne laisse pas de trace", dont parle M. Lacoste, doit être la magnéto, appelée "le téléphone". La torture du téléphone consiste à relier deux parties du corps de la personne aux bornes de la magnéto d'un téléphone de campagne et à tourner la manivelle. C'est aussi peut-être le supplice de l'eau : forcer à avaler de l'eau à l'aide d'un tuyau. Avec les coups, ce sont les méthodes ordinaires d'interrogatoire. Parfois, certaines personnes n'y résistent pas.

J'ai vu aussi découper des lanières de peau sur un individu, lui faire des brûlures avec une cigarette, etc.

J'ai refusé de rester au 2e bureau ; depuis je suis en section, mais cela continue tout pareil, et pas seulement dans mon unité ; je l'ai vu faire ailleurs et j'ai entendu le commandant adjoint au colonel commandant le secteur, lors d'une réunion mensuelle des SOR, ordonner ces méthodes.

De plus, presque journellement, des gens sont exécutés sommairement, c'est-à-dire qu'après un interrogatoire de ce genre, on les égorge discrètement la nuit, ou on les assomme à coups de pioche, ou on les fusille. Je puis vous donner des noms de victimes (pas tous), montrer l'endroit où ont été enterrés leurs corps, recouverts de chaux parfois.

J'ai vu aussi des représailles sur des vies et sur des biens ; des hommes exécutés en masse, des incendies de mechtas, de meules de paille, etc.

Tout ceci se produit régulièrement. Je peux bien sûr préciser, citer des noms, des dates. Je ne suis pas le seul témoin. Je vous demande, Monsieur, d'avoir l'obligeance de bien vouloir insérer ma lettre dans *Le Monde*, dans le "Courrier des lecteurs" *(...)* »

Récit d'un Français, officier de réserve, qui a séjourné en Algérie pendant les mois d'été 1956 et a fréquenté à titre amical diverses unités :

« Dans le bled, l'usage du "téléphone" est si courant qu'il paraît surprenant d'avoir à le démontrer. On place généralement les électrodes dans les oreilles du patient et on tourne la manivelle. L'effet produit est très variable suivant les individus et la manière plus ou moins graduée dont est conduite l'opération. Il est considérablement accru si, comme le font certains opérateurs, on place une éponge humide entre la peau et l'électrode (comme l'a vu le témoin) ou si l'on met les électrodes au contact de la verge, des testicules ou de l'anus (le témoin ne l'a pas vu mais il l'a entendu raconter par des témoins ou des opérateurs). Dans ce cas des inflammations plus ou moins graves sont fréquentes et de nombreux médecins, militaires ou non, en ont eu à soigner.

Ces pratiques n'ont donc rien d'exceptionnel, bien au contraire. Si, par exemple, des fellagas sont passés par un village pour s'y reposer ou s'y ravitailler et qu'on veuille savoir leur nombre, la date de leur passage, etc., on peut très bien prendre une cinquantaine d'hommes au cours d'un ratissage et les interroger au "téléphone" quitte à les relâcher aussitôt après.

Un centre de renseignement qu'a vu le témoin fonctionnait dans certaines occasions *« quarante-huit heures sur quarante-huit »*. Le téléphone est manipulé, soit par des gendarmes, soit par des hommes de troupe, soit encore par des musulmans (souvent par des musulmans qui ont eu des membres de leur famille assassinés par les fellagas).

En tout cas, troupes et gendarmerie opèrent en étroite liaison. Le procédé est devenu aussi fréquent que le classique passage à tabac, si bien qu'une foule de gendarmes, de soldats, sous-officiers ou officiers pourraient en témoigner. Le témoin a eu l'impression que les interrogatoires étaient plus poussés en Oranie, où les bandes de rebelles appuyées sur la frontière marocaine sont plus fortes et mènent une lutte plus sanglante.

La plupart des interrogés parlent. D'autres, et notamment les commissaires politiques, ne disent rien. Ils sont alors envoyés aux échelons supérieurs. Le témoin, qui se trouvait là en quelque sorte en touriste, n'a fréquenté que les unités en campagne et ignore tout de ce qui se passe en ville dans les locaux de la police. Il a vu un prisonnier abattu le lendemain de sa capture par le sous-officier chargé de le garder.

Le témoin, dont la bonne foi et le sérieux sont hors de doute, s'est déclaré prêt à confirmer à tout moment ses déclarations mais se refuse à préciser les lieux et dates pour ne pas trahir l'hospitalité qu'il a reçue, tantôt dans des corps de troupe, tantôt chez des civils. »

(Déclaration recueillie par Robert Gauthier, rédacteur en chef adjoint, André Chênebenoit, rédacteur en chef, et Hubert Beuve-Méry, directeur de la publication.)

★ A lire : *La Guerre d'Algérie*, dossier et témoignages réunis et présentés par Patrick Eveno et Jean Planchais, La Découverte/Le Monde, 1989.

Robert Lacoste (1898-1989)

■ Militant syndicaliste CGT avant guerre, Robert Lacoste fonde le mouvement Libération-Nord durant l'Occupation et rejoint le conseil politique de Libération-Sud. Délégué général adjoint du général de Gaulle pour la France occupée en 1944, il devient ministre de la production industrielle dans le gouvernement de Gaulle et député socialiste de la Dordogne (1946-1968).

Plusieurs fois ministre sous la quatrième République, il est nommé par Guy Mollet ministre-résident en Algérie début février 1956. Cette nomination intervient alors que le nouveau président du conseil vient de se rendre à Alger où il a affronté une foule hostile, essuyant notamment des jets de tomates. Le général Catroux, le ministre-résident en poste, lui a remis sa démission.

Robert Lacoste quitte donc Paris pour Alger et occupe ce poste à partir du 9 février 1956 jusqu'au 15 avril 1958, dans trois gouvernements successifs.

Guy Mollet (1905-1975)

■ Militant de la gauche socialiste avant-guerre, Guy Mollet a participé à la Résistance dans le mouvement Libération-Nord. A la Libération, il apparaît assez vite comme une figure politique de premier plan en devenant maire d'Arras, en 1945, député et secrétaire général de la SFIO (1946-1969).

Il est à plusieurs reprises ministre sous la IVe République, dans les cabinets Blum, Queuille et Pleven. Après la victoire électorale du Front républicain, aux législatives de janvier 1956, il est nommé président du Conseil. Sa présidence, la plus longue sous la IVe République, est notamment marquée par un durcissement de la politique algérienne alors qu'il avait auparavant qualifié cette guerre d'*« imbécile et sans issue »*.

Son gouvernement est aussi à l'origine du fiasco de l'expédition franco-britannique et israélienne de Suez (novembre 1956) et de la signature du traité de Rome (mars 1957).

Pierre Mendès France (1907-1982)

■ Député radical-socialiste avant guerre, ministre dans le second cabinet Blum (1938), Pierre Mendès France, rejoint la France libre après son évasion de la prison où l'avait jeté le régime de Vichy. Il devient ministre de l'économie nationale dans le gouvernement provisoire du général de Gaulle et démissionne en avril 1945 pour marquer son opposition à la politique monétaire, selon lui trop laxiste, conduite par René Pleven.

Député à partir de 1946, il assume la présidence du conseil et le portefeuille de ministre des affaires étrangères de juin 1954 à février 1955. Durant cette période, il met fin à la guerre avec l'Indochine (juillet 1954). Il est confronté au début des « événements » d'Algérie et commence à négocier le traité qui conduira à l'indépendance de la Tunisie. Son cabinet doit démissionner après un débat à l'Assemblée nationale sur l'Afrique du Nord. Ministre d'Etat dans le gouvernement Mollet en février 1956, il s'oppose à la politique algérienne de ce dernier et démissionne au mois de mai.

Hubert Beuve-Méry (1902-1989)

PHOTOS AFP

■ Professeur à l'Institut français de Prague (Tchécoslovaquie) avant guerre, Hubert Beuve-Méry est aussi le correspondant en Europe centrale du quotidien *Le Temps*. Il en démissionne en 1938 pour marquer son désaccord avec les accords de Munich (signés par l'Allemagne, l'Italie, la Grande-Bretagne et la France) qui abandonnent la Tchécoslovaquie à son sort. A la Libération, le général de Gaulle lui confie la direction d'un nouveau quotidien national. Ce sera *Le Monde*.

Progressivement, Hubert Beuve-Méry affirme l'indépendance rédactionnelle et financière du quotidien. Il dénonce la *« sale guerre »* conduite en Indochine par la France. Durant les années 1950 et 1960, avec *Témoignage Chrétien, France-Observateur, L'Express, Le Monde* révèle et condamne l'usage de la torture en Algérie. Hubert Beuve-Méry publie notamment les articles de personnalités comme Henri Marrou, André Mandouze, Pierre-Henri Simon et Pierre Vidal-Naquet, qui soulignent les dérives françaises.

« Don Quichotte », ou la vérité sauvée par le mensonge

par Carlos Fuentes

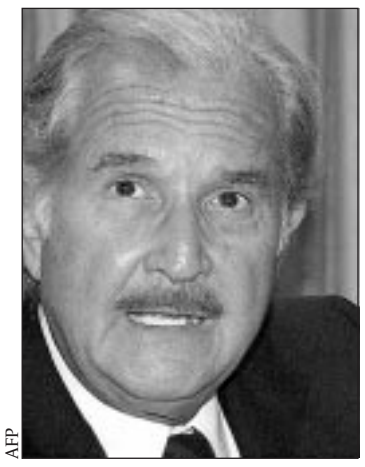
EN tant qu'écrivain latino-américain, je ne peux concevoir la découverte de l'Amérique sans l'imaginaire qui l'accompagne. De même, comme écrivain tout court, je ne peux concevoir la modernité sans l'imaginaire qui l'accompagne. Or, en tant qu'écrivain contemporain, l'imaginaire du moderne trouve naissance, à mes yeux, dans un apparent anachronisme : le personnage d'encre et de papier d'un lecteur fébrile de romans de chevalerie qui voudrait faire renaître le monde idéal du Moyen Age et qui va buter contre le monde moins qu'idéal des temps modernes.

Don Quichotte, premier roman moderne ? Je me souviens d'avoir discuté de la question, lors d'un déjeuner à Paris, avec André Malraux, lequel attribuait cette distinction à Mme de La Fayette. *La Princesse de Clèves*, disait-il, était le premier roman intérieur, psychologique, construit autour des raisons du cœur.

Le critique anglais Ian Watt, lui, conçoit *the Rise of The Novel* comme un phénomène social et historique associé à l'apparition d'une classe moyenne anglaise capable d'acheter et de lire des livres, la lecture faisant partie de son éducation, de ses loisirs, mais aussi de son *status symbol* – son statut social – face à la masse illettrée. La classe moyenne anglaise, qui a gagné son autonomie économique et politique, demande des sujets et des personnages nouveaux. La réponse porte les noms de Richardson, Fielding, Smolett.

Cependant, je ne suis pas seul sur le chemin de la nouveauté quichottesque. En effet, qui, si ce n'est Cervantès, inaugure le thème de la fiction telle que nous la concevons depuis quatre siècles ? Réalité et apparence. Désenchantement. Narration consciente de soi. Découverte de la dimension imaginaire à l'intérieur de l'individu, selon Alejo Carpentier. [...]

Pour Michel Foucault, dont on connaît la célèbre interprétation dans *Les Mots et les choses*, *Don Quichotte* est une aventure de l'analogie et de la différence. Et aussi Marthe Robert, pour qui le *Quichotte* est un roman à la recherche de soi-même, à l'image de Don Quichotte, qui est un héros en quête de son identité. Le héros qui a eu le plus à se battre pour rendre sa réalité crédible, et ce, dit Marthe Robert, tout en étant condamné à être une fiction.



AFP

naire, celui où Don Quichotte, ce lecteur vorace, découvre que lui, le lecteur, est lu. C'est le moment où un personnage littéraire, Don Quichotte, entre, pour la première fois dans l'histoire de la littérature, dans une imprimerie à Barcelone. Il a fait tout ce chemin pour dénoncer la version apocryphe de ses aventures, publiée par un certain Avellaneda, et proclamer au monde que lui, l'authentique Don Quichotte, n'est pas le faux Don Quichotte de la version d'Avellaneda.

En se promenant dans la cité comtale, Don Quichotte aperçoit une enseigne qui dit : *« Ici, on imprime des livres »* ; il entre et observe le travail de l'imprimerie, il voit *« composer par-ci, tirer par-là, corriger, mettre en forme »*, pour finalement apprendre qu'on est en train d'imprimer son propre roman, *L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche*, livre dans lequel, au grand étonnement de Sancho Pança, il est raconté des choses que se sont dites lui seul et son maître, des secrets, que l'impression et la lecture rendent publics. Ce qui soumet les protagonistes de l'histoire à la connaissance et à l'examen critique, démocratique. La scolastique est morte. C'est l'avènement du libre examen.

Nul autre moment ne révèle mieux que celui-ci le caractère libérateur de l'édition, de la publication et de la lecture d'un livre. Depuis lors, la littérature et, par voie de conséquence, le livre ont été les dépositaires d'une vérité mise au jour par l'imagination, c'est-à-dire par la faculté humaine de créer un médiateur entre la sensation et la perception, et de fonder, sur ladite médiation, une nouvelle réalité qui n'existerait plus sans l'expérience verbale du *Don Quichotte* de Cervantès, ou sans l'expérience visuelle des *Ménines* de Vélasquez, ou sans l'expérience auditive des *Cantates* de Bach.

Néanmoins, une part de la nouveauté du *Quichotte* tient précisément au rapport très étroit qu'il entretient avec la tradition. Cela est vrai de toute œuvre novatrice : il n'est pas de création nouvelle qui ne s'appuie sur une tradition qui la précède, comme toute tradition ne peut survivre sans l'apport de créations nouvelles.

Depuis que Henry James a condamné le roman de son temps en le traitant de *baggy monster*, fourre-tout de fripier ou auberge espagnole, on a connu une tendance purificatrice qui, au nom de la sobriété, nous a parfois conduits à l'anorexie, et qui, au nom de l'économie, nous a laissés dans l'indigence.

Pourtant, le vaste souffle de Dickens et de Balzac peut parfaitement coexister avec la rigoureuse beauté formelle de Flaubert, lequel, en fin de compte, est à la fois l'auteur de *Madame Bovary* et de *Salammbô*.

Et le minimalisme contemporain d'un Raymond Carver, par exemple, aux Etats-Unis, ne met pas fin à l'ardeur totalisante d'un Gabriel Garcia Marquez, d'un Günter Grass ou d'un William Styron.

Peu importe, du reste, la dimension, qui ne sera jamais un mérite en soi ; ce qui importe, c'est la qualité polyphonique que le roman long permet plus facilement que le *racconto* bref – encore que ce dernier, dans ses réussites majeures, est capable d'atteindre en profondeur (comme chez Tchekhov, Kafka ou Borges) ce qu'il ne développe pas en longueur.

La question n'est pas là. Ce qui est à craindre, c'est que la politique de l'économie – ou l'économie de la politique – narrative sacrifie l'un des grands apports originaux de Cervantès : la liberté des genres.

Quand je parle de « liberté des genres », j'entends aussi « dialogue des genres ». C'est Hermann Broch qui revendique avec le plus de lucidité et de vigueur cette inclusivité enrichissante pour le roman ; et ce sont Milan Kundera, Juan Goytisolo, Julian Rios ou Salman Rushdie qui la représentent le plus exemplairement de nos jours. [...]

Le dialogue entre le monde achevé et abstrait de Don Quichotte et le monde existentiel et concret de Sancho Pança annonce le monde tel qu'il va être, celui du roman comme genre des genres, le roman comme libération de l'imagination, espace d'une nouvelle lecture et temps d'un nouveau lecteur.

Cervantès commence par présenter au paladin Amadis de Gaule le revers de sa médaille épique, qui est le *picaro* Lazarillo de Tormes. Amadis, c'est le passé achevé ; l'épopée selon Ortega Lazarillo, c'est le présent instantané, la vie au jour le jour, la nouvelle de presse.

Mais Cervantès enrichit la simple dualité Quichotte-Sancho, épique-picaresque, en faisant dialoguer ces deux genres avec celui du pastoral, qui trouve son origine dans l'Arcadie grecque et atteint son sommet, dans l'Antiquité, avec *Les Bucoliques* de Virgile pour se réincarner, plus près de Cervantès, dans la *Diane* de Montemayor et l'*Arcadie* de Sydney, sans oublier la *Galatée* de Cervantès lui-même. A ceci près que, dans *Don Quichotte*, le roman pastoral forme un intermède, ou un roman dans le roman (l'épisode de la bergère Marcelle), ou un chapitre comique dans lequel Don Quichotte fait pénitence pastorale en changeant de coutume et de genre.

L'histoire de la bergère Marcelle nous mène à une autre variation de genre dans le *Quichotte*, celui du roman dans le roman, le récit inséré qui interrompt le récit principal, rompant les principes d'unité et de pureté pour consacrer le droit à la diversité et à l'impureté. [...]

Si *Don Quichotte* est le premier roman moderne, sa dette envers la tradition est immense. La création nommée « Don Quichotte » n'existerait pas sans la tradition que nous appelons épopée de chevalerie. Si *Don Quichotte* est le dernier roman médiéval, il inaugure sa propre mort, il chante son requiem tout en apportant la promesse d'une transfiguration.

Si *Don Quichotte* est une œuvre de la Renaissance, y survivent, comme dans des mots croisés, les jeux, le vocabulaire, les allusions et les carnavals du Moyen Age, tel que nous l'a décrit Mikhaïl Bakhtine : œuvre carnavalesque, *Don Quichotte* est une œuvre médiévale qui se prolonge dans la modernité grâce à la tradition créative de Laurence Sterne et Denis Diderot, les successeurs immédiats de Cervantès.

Si *Don Quichotte* est une œuvre médiévale dans laquelle s'entrecroisent, comme le dit Ernst Robert Curtius, *« les styles, les genres et les traditions »*, elle est aussi une œuvre radicalement nouvelle qui annonce tous les doutes sur lesquels se bâtit le monde de la pensée critique et antidogmatique que nous associons avec la modernité.

Si *Don Quichotte* est la grande œuvre littéraire de la décadence de l'Espagne, cette décadence donne naissance à la grande aventure créative qu'est la lecture moderne.

Il échut à Cervantès de naître dans l'Espagne de Philippe II, bastion de la Contre-Réforme, pays autoproclamé *« défenseur de la foi »*. Mais peut-être que seul un Espagnol de cette époque pouvait écrire *Don Quichotte*. [...] De l'univers dogmatique de la Foi naît, presque en réaction, mais surtout en réponse critique, une œuvre, *Don Quichotte*, qui tourne autour du doute.

Car tout est mis en doute dans l'œuvre de Cervantès. Est mis en doute le lieu même où se passe le roman : *« Dans une bourgade de la Manche dont je ne veux pas me rappeler le nom. »* La première phrase du livre établit, une fois pour toutes, l'atmosphère d'incertitude qui prévaudra tout au long de son millier de pages.

Incertitude sur l'auteur : qui est l'auteur de *Don Quichotte* ? Un certain Cervantès, plus versé en peines qu'en vers ? Un certain De Saavedra, mentionné dans le livre avec admiration pour les actes qu'il a accomplis *« afin d'obtenir la liberté »* ? Ou Cid Hamet Ben-Enge-

J'ai au moins une certitude : Don Quichotte, l'ensorcelé, finit par ensorceler le monde. Quand il lisait, il imitait le héros épique. Quand il est lu, le monde l'imite, lui. Le prix à payer est le désenchantement

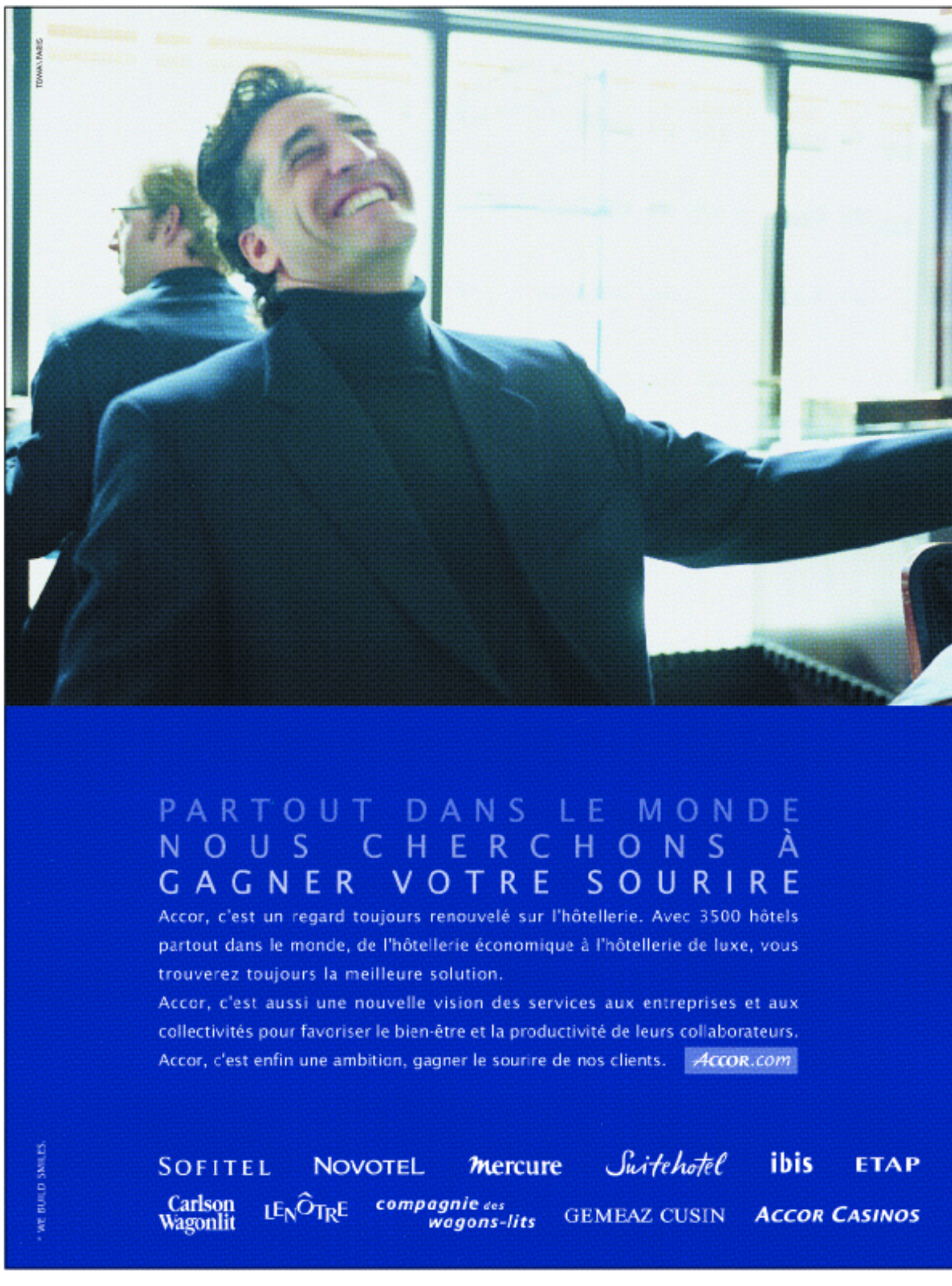
Vous voyez comme l'incertitude qui pénètre la totalité de « Don Quichotte » – auteur, personnages, lieux, noms – se résout en une pluralité des genres qui finit par dévoiler l'illusion du héros, la fable qu'il vit, mais qui est la réalité d'un amour qui soutient tout l'édifice

Don Quichotte est l'ambassadeur de la lecture. C'est d'elle qu'il vient et vers elle qu'il va. Et, pour lui, ce n'est pas la réalité qui s'interpose entre ses entreprises et la vérité. Ce sont les enchanteurs qu'il connaît par ses lectures. Né de la lecture, Don Quichotte, après chaque échec, se réfugie dans la lecture. Et, protégé par la lecture, il continuera à voir des armées là où il n'y a que des brebis sans perdre la raison de sa lecture. Il lui restera fidèle parce que, pour lui, il n'y a pas d'autre lecture licite.

Don Quichotte représente la folie de la lecture. Lecture et folie sont en lui synonymes dans une consonance verbale, audible en espagnol – *lectura y locura* – impossible à entendre en français, non plus qu'en anglais (*madness and reading*).

Possédé de la folie de la lecture (*la locura de la lectura*), Don Quichotte voudrait transformer en réalité ce qu'il a lu : les romans de chevalerie. Le monde réel, monde de chevriers et de bandits, de servantes coquines et de galériens enchaînés, contredit les illusions de Don Quichotte, l'étrille, le berne, le rosse. En dépit de toutes les bastonnades que lui inflige la réalité, Don Quichotte persiste à voir des géants où il n'y a que des moulins à vent. Il voit des géants parce que les livres lui disent que c'est ce qu'il doit voir.

Mais il y a un moment extraordi-



GÉRARD GAROUSTE/GALERIE DURAND-DESSERT/ADAGP

« Le Masque », de Gérard Garouste (huile sur toile, 1996/98).

li, le scribe mauresque qui trouve par hasard un manuscrit anonyme et lui donne la forme du roman signé par un certain Cervantès de Saavedra ?

Reste, de surcroît, la possibilité perverse que l'auteur de *Don Quichotte* soit l'aventurier Avellaneda, auteur de la version apocryphe dont l'apparition contraint Don Quichotte à changer sa route pour se rendre à Barcelone, afin d'y dénoncer l'imposture d'Avellaneda et faire la preuve que lui, Don Quichotte, est le véritable personnage du *Quichotte*.

Incertitude sur les noms : à commencer par le héros lui-même, les noms des personnages cervantins – leurs signes d'identité – sont mis en doute.

Don Quichotte serait en réalité un certain Alonso Quixada ou Quesada ou Quixana, modeste gentilhomme de la Manche.

Il n'empêche que Quesada, Quixada ou ou Quixanan sont les noms incertains que l'état civil accorde à un identifiable chevalier errant nommé don Quichotte de la Manche.[...]

Quiconque entre dans la sphère du héros change de nom et se trouve pris dans la politique cervantine de l'incertitude. [...]

Les mots se trouvent livrés au hasard du monde : si un mot peut avoir de multiples étymologies, c'est que le monde peut avoir de multiples interprétations, pas seulement l'unique explication inamovible, dogmatique, contre-réformiste de l'époque où vivait Cervantès, quand les dictionnaires définissaient le nom de *« Marie »* comme la *« très tendre appellation de la mère du Sauveur »*.

Cependant, l'incertitude majeure du roman est sa certitude la plus proclamée. Don Quichotte s'en va dans le monde afin de vérifier l'authenticité et la vertu des chevaliers errants, mais le chevalier errant parcourt le monde pour honorer sa dame. [...]

Cervantès utilisa le genre amoureux pour accentuer encore l'incertitude structurelle de son roman. A maintes reprises, il invoque, comme motif et honneur de ses prouesses, la très haute dame Dulcinée du Toboso, laquelle est, en réalité, le lecteur le sait, la robuste paysanne Aldonza Lorenzo, une femme du commun. Pour elle, transformée en Dulcinée, Don Quichotte fait pénitence dans la Sierra Morena et demande à Sancho de se rendre au Toboso afin d'informer la dame des hauts faits que Don Quichotte accomplit en son honneur. Sancho, qui connaît la véritable Dulcinée, c'est-à-dire la paysanne Aldonza, se rit de son maître. Il connaît bien ladite Aldonza, qui est forte comme un taureau, pas trop soignée de sa personne et capable d'appeler les valets de ferme du haut du clocher de l'église en se faisant entendre à une demi-lieue à la ronde. Elle aime badiner avec les villageois et ne se montre pas trop bégueule.

La réponse de Don Quichotte est l'une des plus émouvantes déclarations d'amour jamais écrites. Il sait qui est en réalité Dulcinée. Et pourtant, il l'aime et, parce qu'il l'aime, la paysanne vaut *« la plus haute princesse du monde »*. Il reconnaît que son imagination a transformé la paysanne Aldonza en dame Dulcinée. Mais n'est-ce pas là, s'interroge Don Quichotte, l'essence de l'amour : faire de l'être aimé un objet incomparable, unique, placé au-dessus de toute considération de richesse ou de pauvreté, de distinction ou de vulgarité ?

« Ainsi donc, conclut Don Quichotte, *il me suffit de penser et de croire que la bonne Aldonza Lorenzo est belle et honnête. Quant à la naissance, elle importe peu... je la peins dans mon imagination telle que je la désire... Que chacun en dise ce qu'il voudra. »*

Cette déclaration de Don Quichotte parachève l'incertitude qui régit le roman, car elle jette le doute sur la totalité de l'œuvre. Si Don Quichotte a toujours su que Dulcinée est Aldonza, savait-il aussi que les géants étaient des moulins à vent, les féroces armées un troupeau de brebis et toute son épopée une illusion merveilleuse, un mensonge aventureux que Don Quichotte a vécu afin de donner vie au gentihomme Alonso Quixano et, plus encore, de faire entrer dans la vie réelle l'imagination littéraire ?

Vous voyez comme l'incertitude qui pénètre la totalité de *Don Quichotte* – auteur, personnages, lieux, noms – se résout en une pluralité des genres qui finit par dévoiler l'illusion du héros, la fable qu'il vit, mais qui est la réalité d'un amour qui soutient tout l'édifice.

Le dévoilement de la vérité quant à Dulcinée est en même temps le dévoilement des grandes structures qui soutiennent l'œuvre de Cervantès. La première est que Don Quichotte agit dans la conscience que sa tâche consiste à redonner corps à l'héroïcité perdue d'un monde perdu. Pour cela, il a passé sa vie à lire, jusqu'au moment où il décide d'agir ce qu'il a lu et de devenir le héros de ses propres lectures.

Mais – deuxième échafaudage –, en entrant dans l'imprimerie de Barcelone, Don Quichotte découvre qu'il est lui-même écrit et lu. Il participe de la nature d'Amadis de Gaule, de Lanzarote, et surtout du prototype littéraire historique, Roland, non seulement dans l'action mais dans la fiction. Comme eux, il est le sujet d'un livre, un personnage imaginaire.

D'où la terrible cruauté lorsque les deux échafaudages s'effondrent au moment de la visite de Don Quichotte et de Sancho au château des ducs. Don Quichotte, chevalier de la Foi, part à la rencontre d'un monde infidèle. L'incertitude scénique du roman se répète.

Dorothée abuse-t-elle Don Quichotte quand elle se déguise en princesse Micomicona ? Le bachelier Samson Carrasco l'abuse-t-il quand il le défie sous les traits du chevalier des Miroirs ? Ou est-ce Don Quichotte qui les abuse tous en les obligeant à entrer, déguisés en leur propre personnage, dans l'immense univers de la lecture de *Don Quichotte* ?

J'ai au moins une certitude : Don Quichotte l'ensorcelé finit par ensorceler le monde. Quand il lisait, il imitait le héros épique. Quand il est lu, le monde l'imite, lui. Le prix à payer est le désenchantement. Don Quichotte est le symbole de l'acte de lire. Un point d'interrogation à l'encre noire, tel que l'a dessiné Picasso.

Ce signe d'incertitude créatrice et rebelle dépend de la lecture, par Don Quichotte, du monde comme merveilleuse énigme de l'imagination, capable de transformer des moulins à vent en géants et des auberges en châteaux.

Mais, en arrivant au château du duc et de la duchesse, Don Quichotte se rend compte que le château est réellement un château, alors qu'avant il pouvait voir un château dans la plus humble des auberges de la campagne castillane. L'incarnation de ses rêves dans la réalité prive Don Quichotte de son imagination. Il n'a plus à imaginer un monde irréel. Les ducs le lui offrent dans sa concrète réalité quotidienne.

A quoi, alors, sert la lecture ? Quel sens donner aux livres ? A partir de ce moment, tout est tristesse et désillusion. Paradoxalement, Don Quichotte perd sa foi à l'instant où le monde de ses lectures devient le monde de sa réalité sans médiateur imaginaire. [...]

Dostoïevski a qualifié *Don Quichotte* de *« roman le plus triste de tous les romans »*. C'est là qu'il a trouvé le modèle de *« l'homme bon »*, Muichkine, le prince idiot. A la fin de l'histoire, le chevalier de la Foi a véritablement acquis une triste figure. Car Don Quichotte, ajoute Dostoïevski, souffre d'une maladie, *« la nostalgie du réalisme »*. Mais de quel réalisme s'agit-il ? Du réalisme d'aventures impossibles pleines de magiciens, de chevaliers errants et de géants terrifiants ?

Exactement. Avant, tout ce qui était écrit était vrai. Dans l'épopée, il n'y avait pas le moindre espace entre le dit et le fait. Telle est l'intense nostalgie de Don Quichotte, un réalisme sans contradiction. La science nouvelle, les nouveaux doutes, tous les scepticismes qui rendent anachronique la foi de l'ancien chevalier, se donnent rendez-vous sur la route de Don Quichotte, l'ambassadeur de la lecture unique, et minent ses illusions par le procédé même qui crée son livre, le livre pluraliste, dubitatif, polyphonique, intitulé *Don Quichotte de la Manche*.

Don Quichotte rentre dans son village et récupère la raison. Pour un homme comme lui, c'est le comble de la folie : c'est le suicide. Quand il accepte la réalité conventionnelle, Don Quichotte se condamne à mort. Il ne lui reste d'autre recours que de vivre une autre vie. Il ne lui reste plus qu'à prouver son existence, non dans les lectures dont il s'est nourri, mais dans les lectures qu'il suscitera : les lectures de *L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche*.

Don Quichotte perd la vie de sa réalité coïncidante et nostalgique, mais il gagne à jamais la vie de son livre dans son livre. C'est pourquoi *Don Quichotte* est le plus espagnol des romans. Son essence se définit par la perte, l'impossibilité, une quête ardente d'identité, une mauvaise conscience de tout ce qui aurait pu être et n'a pas été. Et, en réaction à ce manque, l'affirmation d'une réalité créée par l'imagination, où tout ce qui n'a pas été, finalement, advient.

Parce que l'histoire de l'Espagne a été ce qu'elle a été, sa culture lui a rendu ce qu'elle n'a pas été. La poésie mystique de saint Jean de la Croix, la poésie baroque de Quevedo et Gongora, la liberté visuelle de Vélasquez, de Goya, de Buñuel. L'art d'Espagne fait vivre tout ce que l'histoire a persécuté, nié, réduit au silence ou tué.

L'art rétablit la vérité face aux mensonges de l'histoire. C'est pourquoi Dostoïevski a pu définir le *Quichotte* comme un roman dans lequel la vérité est sauvée par le mensonge.

L'essence du roman se définit par la perte, l'impossibilité, une quête ardente d'identité, une mauvaise conscience de tout ce qui aurait pu être et n'a pas été. Et, en réaction à ce manque, l'affirmation d'une réalité créée par l'imagination, où tout ce qui n'a pas été, finalement, advient

Carlos Fuentes *est écrivain.*
Traduit de l'espagnol (Mexique) par Céline Zins.
© Carlos Fuentes

★ Carlos Fuentes a prononcé les 14, 16 et 17 mai, à la Bibliothèque nationale de France, trois conférences consacrées à des œuvres essentielles de l'histoire culturelle et littéraire de l'Espagne. *Le Monde* publie, avec l'autorisation de la BNF et de l'auteur, de larges extraits de la première de ces conférences.

ACCOR
NOUS FABRIQUONS DU SOURIRE*
HOTEL FORMULE 1 red roof inns MOTEL 6 Coralia THALASSA INTERNATIONAL Accor Tour FRANTOUR
Ticket Restaurant Childcare Vouchers Clean Way Ticket Service INCENTIVE HOUSE

L'attentat contre Jean Paul II

Il y a vingt ans, un terroriste turc, Mehmet Ali Agça, tirait place Saint-Pierre sur le pape. Ses commanditaires éventuels n'ont jamais été retrouvés

ON a tiré sur le pape ! » Vingt ans après, ces mots semblent sortir encore d'un cauchemar. Certes, dans l'histoire de la papauté, bien des intrigues et des combinaisons ont été réglées par la dague ou le poison. Mais qu'un criminel se soit avisé de tirer à bout portant sur le pape, sous sa propre fenêtre à Rome, au milieu d'une foule de vingt mille fidèles, paraît relever de la fiction. A Manille, en 1970, un marginal d'origine bolivienne avait bien tenté de tuer le pape Paul VI à l'arme blanche – un poignard. Il avait été maîtrisé *in extremis* par un garde du corps, le célèbre évêque américain Paul Marcinkus. Mais jamais personne n'avait osé s'en prendre au chef de l'Eglise, place Saint-Pierre, au cœur de la catholicité.

Ce 13 mai 1981, comme chaque mercredi après-midi à l'heure de l'audience générale, la Jeep blanche dans laquelle s'est hissé Jean Paul II débouche entre les colonnades du Bernin. Karol Wojtyla est presque déjà au faîte de sa gloire. Son élection, deux ans et demi plus tôt (16 octobre 1978), avait été un coup de tonnerre. Un Polonais occupe le trône de Pierre après plus de quatre siècles de monopole italien. Il est «jeune» – près de soixante et un ans le jour de l'attentat – et sportif, au point de faire aménager une piscine au Vatican. Il rompt les usages guindés de la Curie et, avec ses premiers voyages au Mexique, en Pologne, aux Etats-Unis, en Afrique, en France, au Brésil, il se sent pousser des ailes et va porter au bout du monde la bonne nouvelle.

Quand Mehmet Ali Agça croise le destin du pape, il n'a que vingt-trois ans. Ce jeune homme turc est né le 9 janvier 1958 dans un bidonville de Malatya, au fin fond de l'Anatolie, ville quadrillée par la mafia. Son père est alcoolique. Il entre à l'université d'Ankara pour des études d'histoire et à celle d'Istanbul pour apprendre l'économie, mais il se laisse très vite happer par les filets de la mafia et fréquente un camp d'entraînement en Lybie. Il se rapproche des « Loups gris » (selon la légende, les Turcs auraient été conduits jusqu'en Asie Mineure par une harde de loups), qui sont le bras armé du parti d'action nationaliste MHP. Le 1er février 1979, en pleine rue à Istanbul, Agça commence sa carrière de terroriste en tirant sur Abdi Ipekci, directeur de rédaction du quotidien de centre-gauche *Milliyet*. Le célèbre journaliste est tué.

C'est le dimanche 10 mai 1981 qu'avec Oral Celik, un complice, Mehmet Ali Agça débarque à Rome dans une vieille Ford, armé d'un Browning dans sa sacoche de cuir, d'une grenade offensive, de cartes et photos du Vatican. A Istanbul, après l'assassinat du journaliste, Agça avait été arrêté, mais, bénéficiant de complicités, il avait réussi à s'évader du pénitencier turc. Il circule ensuite à travers l'Allemagne et l'Italie avec une si étonnante facilité que, plus tard, la thèse du complot contre le pape – dont il n'aurait été que l'homme de main – ne peinera pas à s'imposer. Le 27 novembre 1979, à la veille de la visite de Jean Paul II à Istanbul, Ali Agça est l'auteur d'une lettre de menaces, reprise par toute la presse, contre ce pape polonais accusé d'être le *« commandant masqué d'une nouvelle croisade »*.

A Rome, le plan de Celik et d'Agça est d'une *« simplicité de collégiens »*, comme écrit Jean-Marie Stoerkel, auteur d'une minutieuse reconstitution (*Les Loups de Saint-Pierre*, Plon, 1996). Après avoir tiré tous deux sur Jean Paul II, Celik ferait exploser la grenade offensive pour couvrir leur fuite et, se fondant dans la foule, disparaîtraient entre les colonnades du Bernin. En attendant, les deux terroristes prennent pension à l'hôtel Isa. Le mercredi 13 mai, ils déjeunent piazza Barberini et, un peu plus tard, sur la place Saint-Pierre, ils s'installent contre l'une des barrières en bois qui forme le couloir circulaire qu'emprunte la Jeep blanche découverte du pape. A 17 h 17, la silhouette blanche est à trois mètres d'Ali Agça, qui tire une première fois. Elle se brise et s'affaisse. Il dégaine une deuxième fois. Mais à la troisième, il est maîtrisé et déséquilibré. Son arme tombe.

La balle est passée à quelques millimètres de l'aorte. Elle n'a endommagé ni la colonne vertébrale ni aucun point vital, mais on ne le saura que plus tard. En fait, la balle a été déviée par l'index cassé de la victime. On la retrouvera par terre. La seconde balle avait éraflé l'épaule du pape avant de blesser deux pèlerins américains. La course contre la mort a toutefois commencé. Après avoir été opéré, Jean Paul II restera quatre jours en réanimation à l'hopital Gemelli. Mais il faudra attendre le 23 mai pour s'assurer que sa vie est sauve. Le dimanche 17, il a célébré sa messe et, de son lit, lancé un message diffusé place Saint-Pierre : *« Je me sens très proche des deux personnes blessées en même temps que moi. Je prie pour le frère qui m'a tiré dessus et je lui ai sincèrement pardonné. »*

CORBIS / SYGMA

KEYSTONE

Mehmet Ali Agça vient de tirer à deux reprises sur Jean Paul II, le 13 mai 1981, sur la place Saint-Pierre, à Rome (ci-dessus). Le pape a accordé son pardon au terroriste turc, qu'il a rencontré tête à tête, le 28 décembre 1983, dans sa cellule de la prison romaine de Rebbibia (ci-contre).

TOUT n'est pas dit pour autant. Le « fait divers » s'achève, commence un feuilleton politico-judiciaire digne des pires épisodes de la guerre froide. Le 20 juillet 1981, après une enquête expéditive, le procès de Mehmet Ali Agça – son complice Celik a pris la fuite et sera arrêté bien plus tard en France pour trafic de drogue, puis extradé en Italie et, en 1996, en Suisse – s'ouvre à Rome devant un tribunal présidé par le juge Severino Santiapichi. Le jeune terroriste répète ce qu'il avait dit lors des interrogatoires : il n'avait pas l'intention de tuer le pape – auquel cas il n'aurait pas hésité à vider sur lui son chargeur – et il a agi seul. Cherche-t-il à gagner du temps ? Attend-il des complices pour l'aider à fuir comme lors de sa détention à Istanbul ? Agça refuse de coopérer, réclame d'être jugé par l'Etat du Vatican ! Il est condamné le 22 juillet à la prison à perpétuité, mais renonce à faire appel. Dans son verdict, le juge Santiapichi estime qu'*« Açca a exécuté avec une froideur presque bureaucratique une tâche qui lui avait été confiée dans un complot obscurci par la haine »*.

La théorie du complot a surgi dès le lendemain de l'attentat. Compte tenu de ses antécédents, personne n'est convaincu qu'Agça a pu agir seul. Ou pour le compte des « Loups gris » fascistes qui vomissent l'Occident et le christianisme. Ou par fanatisme religieux : son passé ne révèle aucune trace d'engagement islamiste, et il a laissé dans sa pension romaine – pour brouiller les pistes ? – une note déclarant qu'il avait tué le pape pour servir la cause de la liberté en Afghanistan et au Salvador ! Dès lors, la thèse du complot soviétique contre le pape polonais va s'imposer, étayée par les accusations de Mehmet Ali Agça. La « filière bulgare » va tenir le monde en haleine jusqu'à l'acquittement, en 1986, de ses protagonistes.

LE scénario d'un nouveau *Meurtre à Canterbury*, cette fois planétaire, n'était-il pas écrit en effet, opposant Henry II - Brejnev à Thomas Becket - Karol Wojtyla, la raison d'Etat (soviétique) à la raison de l'Eglise, l'honneur du communisme à celui de Dieu ? En URSS et dans les pays du pacte de Varsovie, l'élection en 1978 d'un cardinal polonais avait été perçu comme un risque de déstabilisation, renforcé par le succès du premier voyage du pape en Pologne, en juin 1979. Son biographe américain, George Weigel (*Jean Paul II*, Lattès, 1999), rapporte que, deux mois avant l'attentat, un journal de Biélorussie l'accusait encore d'être *« un ennemi idéologique rusé et dangereux »*. Et les archives révéleront qu'en 1979 le KGB était sur le point de monter une opération destinée à discréditer Karol Wojtyla, avant des *« actions ultérieures »*.

Quand, après avoir tenté de « mouiller » la mafia turque – vente d'armes et de drogues –, Agça change de stratégie et révèle qu'il a eu des contacts avec des agents bulgares à Rome, personne ne doute alors que la « main de Moscou » soit derrière l'attentat. Primat de Varsovie, le cardinal Wyszynski est malade et mourra quelques jours après l'attentat. Une action spectaculaire contre le pape aurait porté un coup fatal à la résistance polonaise. Ainsi les services de renseignement bulgares à Rome auraient-ils été mis à contribution pour exécuter les basses œuvres de Youri Andropov et du KGB, tout-puissants à la fin de l'ère brejnévienne. Ils auraient guidé Agça, protégé sa fuite, avant probablement de l'éliminer. Le Bulgare Sergueï Antonov, vice-directeur de l'agence Balkan Air à Rome, est arrêté le 25 novembre 1982, mais crie à la manipulation.

Les révélations sensationnelles se succèdent. Le livre américain de Claire Sterling, *Le Temps des assassins : anatomie d'un complot* (publié en France en 1984), montre qu'à force de vouloir trop prouver la CIA finit par brouiller les pistes. Les services américains auraient tenté d'approcher Ali Agça dans sa prison romaine de Rebibbia et l'auraient convaincu d'affirmer aux enquêteurs qu'il s'est rendu dans l'appartement de Sergueï Antonov. Après trente mois d'enquête et un rapport de 1 200 pages par le juge Martella, le procès de la « filière bulgare » s'ouvre à Rome le 27 mai 1985. Mais Ali Agça, comme à son habitude, se rétracte. Ou commente des photos du domicile romain d'Antonov, mais se montre incapable de décrire avec précision des lieux qu'il n'a probablement jamais pu retrouver seul dans Rome et visiter.

Sergueï Antonov, avec deux complices, est acquitté le 29 mars 1986 pour insuffisance de preuves. Si complot il y a eu, Agça n'en a probablement connu que *« la partie opératoire, ne sachant au fond que peu de choses »*, commente le juge Rosario Priore. Vingt ans après, plus personne ne défend la thèse de la « filière bulgare » et n'est en mesure de faire éclater la vérité d'un attentat qui aurait pu être, plus prosaïquement, commis par un réseau mafieux. Après la mise hors de cause des services bulgares, le KGB avait intérêt à couper les pistes – il n'y a sans doute rien dans les archives – et la CIA à les brouiller davantage pour laisser subsister le soupçon d'une implication de l'Union soviétique.

Bref, comme pour l'assassinat de John Kennedy, le mystère est loin d'être éclairci sur l'attentat du 13 mai 1981 contre Jean Paul II. Mehmet Ali Agça, le cheveu toujours ras, mais blanchi – il a aujourd'hui quarante-quatre ans – a bénéficié le 13 juin 2000, sur l'insistance du pape, d'une mesure de grâce du président italien. Après une détention de dix-neuf ans à Rome, il a été extradé vers la prison de haute sécurité d'Istanbul, Kartal Maltepe, où il purge sa peine de dix ans pour le meurtre de son compatriote journaliste.

Henri Tincq

Chronologie

● **1er février 1979** : Mehmet Ali Agça tire sur le journaliste Abdi Ipekci du *Milliyet* et le tue. Arrêté le 11 juillet suivant, il s'enfuira en novembre.

● **27 novembre 1979** : le jour précédant l'arrivée du pape à Istanbul, Agça publie dans la presse une lettre exaltée, dans laquelle il menace de mort Jean Paul II s'il ne renonce pas à venir en Turquie.

● **13 mai 1981** : la menace d'Ali Agça est mise à exécution. Le terroriste turc tire sur le pape, place Saint-Pierre.

● **22 juillet 1981** : l'auteur de l'attentat, après deux jours de procès, est condamné par la justice italienne à la réclusion criminelle à perpétuité.

● **25 novembre 1982** : Sergueï Antonov, agent de la compagnie bulgare Balkan Air, installée à Rome, est arrêté. En liaison avec les services secrets bulgares et soviétiques, il est accusé d'avoir couvert Ali Agça.

● **28 décembre 1983** : Jean Paul II rend visite à Mehmet Ali Agça dans sa prison de Rebbibia. Leur échange restera secret. Dès le 17 mai 1981, il avait *« pardonné au frère »* qui avait tenté de le tuer.

● **29 mars 1986** : avec deux de ses compatriotes, Antonov est acquitté, après un procès d'un an, faute de preuves.

● **13 juin 2000** : bénéficiant d'une mesure de grâce du président Ciampi, l'auteur de l'attentat contre le pape sort de sa prison romaine. Il est extradé en Turquie, où il purge sa peine consécutive au meurtre du journaliste du *Milliyet*.

C'était écrit dans le troisième secret de Fatima...

L'ATTENTAT du 13 mai 1981 restera un épisode majeur, par ses conséquences, du long règne de Jean Paul II. D'abord, par l'image de « souverain pontife » fragile, vulnérable, au bord de la mort, qui fut ce jour-là livrée au monde. Les caméras, les photographes ont pu s'introduire dans la chambre du célèbre blessé de l'hôpital Gemelli, alors qu'en 1958 les photos de l'agonie du pape Pie XII, publiées par *Paris-Match*, avaient fait scandale dans le monde entier. Signe des temps, toutes les photos de Jean Paul II prises sur son lit ont été publiées. On l'a vu en pyjama, sous perfusion, entre les mains des médecins ! Selon Philippe Levillain, historien de la papauté, une sorte de *« désacralisation »* du corps du pape s'est ensuivie. L'image du chef de l'Eglise catholique est devenue moins hautaine, plus humaine et populaire.

Même si le pape a échappé à la mort, sa santé en a été durablement affaiblie. Le *« sportif de Dieu »*, que le cardinal François Marty, archevêque de Paris, avait salué en recevant le pape au Parc des Princes, le 1er juin 1980, a gardé de lourdes séquelles de l'attentat de 1981. Non seulement il a dû observer une pause de dix-huit mois dans ses voyages mais, depuis, il a subi six opérations plus ou moins liées aux conséquences de ses blessures. Il s'est très mal remis d'une opération à la hanche en 1994 qui, aujourd'hui encore, le handicape pour marcher, et il a été opéré par deux fois à l'intestin en 1992 et 1996.

« Cet homme, qui était un athlète, est devenu prisonnier de son corps », dira son ami Mgr Jean-Marie Lustiger. Cette santé déclinante a accentué le changement d'image. Aux yeux de ses fidèles, l'attentat du 13 mai, ajouté à l'âge croissant et à la maladie de Parkinson, que le Vatican ne reconnaîtra qu'en 1996, a transformé le pape en *« serviteur souffrant »* de toutes les causes de l'humanité, en ami compatissant de tous les malades et mourants.

Mais l'attentat de la place Saint-Pierre, survenu le jour anniversaire de la première apparition de la Vierge, le 13 mai 1917 à Fatima (Portugal), a aussi provoqué une vague de mysticisme, de mariolâtrie et de papolâtrie sans précédent dans l'Eglise du XXe siècle. Jean Paul II n'a rien fait pour la décourager. Au contraire, dans les jours qui ont suivi l'attentat, à l'hôpital Gemelli, il a déclaré qu'*« une main maternelle avait guidé la trajectoire du projectile »*, permettant au *« pape agonisant »* de s'arrêter *« au seuil de la mort »*.

Le doute n'était plus permis. Le pape avait été sauvé par la Vierge de Fatima ! Il remit même au sanctuaire marial portugais la balle tirée par Ali Agça et retrouvée près de la Jeep blanche après l'attentat. Cette balle fut enchâssée dans la couronne de la statue de la Vierge de Fatima, où il s'est rendu à plusieurs reprises pour rendre grâce de ce *« miracle »*. Ainsi présenté, l'attentat a redonné une vigueur inespérée au fameux « troisième secret » que la Vierge de Fatima aurait laissé aux petits voyants portugais en 1917 et qui enflammait les imaginations. Révélés en 1942, les deux premiers secrets étaient des annonces prophétiques de la seconde guerre mondiale et de la *« conversion »* de la Russie, après sa *« consécration »* à Marie.

Depuis, que de supputations autour du troisième secret de Fatima ! S'agissait-il de la crise de l'Eglise ou d'une catastrophe nucléaire ? Le Vatican a coupé court aux rumeurs en révélant ce secret au moment du dernier voyage du pape à Fatima, le 13 mai 2000. Il s'agirait d'une autre *« vision prophétique »*, où un *« évêque vêtu de blanc »* s'avance *« parmi les cadavres des martyrs du XXe siècle »*. Cet homme *« tombe à terre comme mort sous les coups d'une arme à feu »*. La congrégation romaine de la doctrine de la foi aura beau préciser que *« cette clé de lecture ne peut que revêtir un caractère symbolique »*, pour des millions de fidèles à travers le monde, l'attentat de Jean Paul II a levé son mystère. Il avait été annoncé dès 1917, et c'est Marie qui a évité le pire !

H. T.

Le Monde
21 *bis*, RUE CLAUDE-BERNARD – 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : http: // www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Contre la torture

IL y a quarante-cinq ans, le 5 avril 1956, *Le Monde* publiait, sous le titre « France, ma patrie », une tribune libre de l'historien Henri-Irénée Marrou sur la torture en Algérie. *« Je ne puis éviter de parler de Gestapo »*, écrivait-il, avant de conclure que cette pratique était *« une honte pour le pays de la Révolution française et de l'affaire Dreyfus »*. Un an plus tard, le 13 mars 1957, Hubert Beuve-Méry affirmait, en écho à l'appel « Contre la torture » lancé par Pierre-Henri Simon : *« Dès maintenant, les Français doivent savoir qu'ils n'ont plus tout à fait le droit de condamner dans les mêmes termes qu'il y a dix ans les destructions d'Oradour et les tortionnaires de la Gestapo. »*

Ces articles firent scandale. Ils heurtèrent nombre de lecteurs. Mais, pour le fondateur du *Monde*, les méthodes indignes de quelques tortionnaires que les autorités acceptaient apparemment de « couvrir » étaient inacceptables. Comme le montrent les documents que nous publions page 13, il ne se contentait pas d'ouvrir ses colonnes à ceux qui dénonçaient la torture ou de s'exprimer lui-même dans *Le Monde*, il écrivait personnellement aux responsables politiques pour les inviter à agir, demandant, par exemple, à Guy Mollet, alors président du conseil, d'adresser *« des consignes très strictes »* aux services de police et de renseignement et de prendre des sanctions en cas d'infraction grave.

D'autres journaux condamnèrent la « sale guerre » d'Algérie, en particulier *France-Observateur*, qui publia le 13 janvier 1955 un article de Claude Bourdet intitulé « Votre Gestapo d'Algérie », et *L'Express*, qui, deux jours plus tard, fit paraître un texte de François Mauriac, « La Question ». C'est ce même combat que *Le Monde*, près d'un demi-siècle plus tard, reprend et prolonge en donnant un large écho au témoignage tardif de Paul Aussaresses. Témoignage qui, même s'il n'est pas entièrement de sa main, comme nous l'indiquons dans le portrait publié page 12, est d'autant plus crédible qu'il confirme ce que savaient à l'époque ceux qui ne voulaient pas se voiler la face.

Il ne s'agit pas pour *Le Monde* de remuer de vieux souvenirs pour l'obscur plaisir de rouvrir des blessures mal cicatrisées ou dans le noir dessein de jeter le discrédit sur la République et son armée. Il ne s'agit pas non plus d'oublier les crimes qui furent commis par l'autre camp et qui justifièrent en retour, aux yeux des tortionnaires, leurs propres violences. Il s'agit de permettre à la communauté nationale d'assumer son passé en substituant aux mémoires éclatées, qui, aujourd'hui encore, portent le souvenir de la guerre d'Algérie, une mémoire partagée.

La mémoire des appelés (*lire page 8*) n'est pas celle des militaires de carrière, celle des Français d'Algérie n'est pas celle des Français de métropole ni celle des harkis ou de leurs enfants. C'est en regardant la vérité en face qu'on parviendra peut-être à construire une mémoire commune.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : **Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy,** directeur général ; **Noël-Jean Bergeroux**.
Secrétaire général du directoire : Alain Fourment

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Directeur artistique : Dominique Roynette ; *adjoint* : François Lolichon
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan
Rédaction en chef centrale :
Alain Frachon, Eric Fottorino, Laurent Greilsamer,
Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre
Rédaction en chef :
Alain Debove *(International)* ; Patrick Jarreau *(France)* ; Anne Chemin *(Société)* ;
Jean-Louis Andréani *(Régions)* ; Laurent Mauduit *(Entreprises)* ; Jacques Buob *(Aujourd'hui)* ;
Josyane Savigneau *(Culture)* ; Serge Marti *(Le Monde Economie)*

Médiateur : **Robert Solé**

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde*,
Fonds commun de placement des personnels du *Monde*,
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde Entreprises,
Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Beurre et canons

TANT QUE L'EXPLOITANT agricole aura des raisons de craindre que sa récolte ne soit trop belle, c'est qu'il y aura quelque chose de pourri dans le royaume de l'économie. Le paysan français a des souvenirs cuisants. Les belles paroles ne les chasseront pas. Il sait que sa ruine peut être consommée devant un énorme tas de pommes de terre, même si les nations voisines ont faim. L'agriculteur fixe toujours avec inquiétude l'horizon des débouchés. Les consommateurs ne manquent pas certes, mais les acheteurs ?

L'effort de réarmement portera des fruits stériles si, grâce à Dieu, le temple de la guerre ne s'ouvre pas. Il détournera des œuvres urgentes de la paix – construction, santé publique –, une masse de capitaux considérables. Mais le monde est ainsi fait que la production de guerre a le privilège d'aiguillonner l'économie beaucoup plus efficacement que la production de paix, en créant immédiatement sinon des richesses, du moins des occasions de travail, du pouvoir d'achat et des marchés nouveaux.

Stimulant qui profite à l'industrie certes, mais aussi à l'agriculture. Beurre et canons ne sont pas, contrairement à l'opinion reçue, des productions rivales. Le programme de réarmement commande une expansion de la production des denrées alimentaires. De nouveaux débouchés sont ouverts par la consommation accrue des hommes aux armées et la constitution des stocks de réserve. Le relèvement de l'emploi et du pouvoir d'achat provoque également une augmentation de besoins des travailleurs industriels.

Pierre Drouin
(20-21 mai 1951.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : http: // www.lemonde.fr

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : **3617 code LMDOC (5,57 F/mn)**
ou **08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)**

Le Monde sur CD-ROM : **01-44–88-46-60**
Index du *Monde* : **01-42-17-29-89.** *Le Monde* sur microfilms : **03-88-71-42-30**

Films à Paris et en province : **08-36-68-03-78**

Loftissimo

par Robert Solé

NOMBRE de lecteurs se sont plongés avec intérêt, étonnement ou amusement dans *Le Monde* du 12 mai 1981, publié en fac-similé, qui accompagnait le numéro du 10 mai dernier. Certains ont poussé la lecture jusqu'au détail des résultats électoraux pour y traquer des erreurs. Celles-ci avaient été corrigées dans les jours suivants, comme l'a rappelé Pierre Georges dans sa chronique du 18 mai. Que pouvait-on faire vingt ans plus tard ? Corriger ce numéro « historique » eût été le tronquer. Quant à publier un fac-similé des rectificatifs...

LE MÉDIATEUR

*
* *

Un lecteur particulièrement attentif, Jacques Teyssier, de Cologne (Allemagne), a porté son regard ailleurs. Il écrit : *« L'édition du 12 mai 1981 comporte la mention "38e année". Celle du 19 mai 2001 parle de la "57e année", vingt ans après, alors que ce devrait être la 58e. Quelque chose ne colle pas. »*

Le service de la documentation du *Monde* s'est aussitôt mobilisé pour éclaircir ce mystère. Il me précise que la mention *« 1re année »* va du 19 décembre 1944 (numéro 1) au 3 janvier 1945. On passe ensuite à la *« 2e année »*, ce qui veut dire qu'on a opté pour l'année civile et non pour la date anniversaire. Le numéro du 10 mai 1993 porte donc la mention *« 50e année »*. Mais, pour une raison inexpliquée, le passage à la 51e ne se fera pas le 1er janvier 1994. Le demi-siècle du *Monde* sera célébré le 19 décembre 1994, avec la mention *« 50e année »*...

*
* *

Il n'est pas nécessaire de déchiffrer le journal à la loupe pour se rendre compte qu'il a consacré un grand nombre de colonnes à « Loft Story ». Cela étonne et indigne des lecteurs, qui ne manquent pas de le faire savoir avec une virulence particulière.

Le journal a implicitement répondu à ces critiques dans son éditorial des 13-14 mai, s'estimant *« requis de raconter et d'expliquer »* et affirmant la nécessité de débattre de « Loft Story », *« tout à la fois phénomène de société, enjeu économique et miroir éthique »*. Mais les protestations continuent.

« Vous parlez de fait de société, écrit Chantal Gutmann (Paris). *La société a bon dos quand un journal comme le vôtre se fait la caisse de résonance de ses plus grandes médiocrités. »* Des internautes se montrent plus incisifs que jamais. *« Je vous félicite de votre participation méritante (et bénévole ?) au plan média de M6 »* (Anne Diraison). *« Je sais que, pour vendre du papier, il faut faire des concessions, mais là vous outragez votre nom et méprisez vos lecteurs qui attendent autre chose de vous »* (Henri-Jean Anglade). *« Je trouve que votre gros titre n'était pas assez important.* Le Monde *devrait faire encore plus de publicité à ceux qui font tout pour que l'on parle d'eux. Surtout lorsqu'il s'agit de sujets importants et intéressants comme celui-là »* (Philippe Escaich). *« Votre manière de vous offusquer contre cette émission tout en vous vautrant dedans est écœurante. Qu'est-ce qui est le plus scandaleux ? Imaginer cette émission trou de serrure ou prêter tous les jours ses colonnes pour nourrir une polémique et vendre quelques exemplaires de plus ? »* (Eric Mas).

Entre le 27 avril et le 19 mai, l'émission a donné lieu dans *Le Monde* à trois manchettes et deux « ventres » de première page, sept « ouvertures » de pages intérieures, huit chroniques, deux enquêtes, deux interviews, un sondage d'opinion, des analyses, des points de vue, des lettres et plus de vingt articles d'information.

Est-ce trop ? C'est en tout cas beaucoup, et même considérable, compte tenu de la place qui est accordée à d'autres événements, nationaux ou internationaux. S'il s'avère que « Loft Story » aura été l'un des événements les plus significatifs du début du troisième millénaire, on ne pourra pas dire que *Le Monde* sera passé à côté...

Un journal qui s'affirme politique et qui a toujours été le champion du respect de la vie privée peut-il accorder tant de place à une entreprise de voyeurisme à grande échelle, fût-ce pour l'analyser, la démonter et la dénoncer ? La question mériterait qu'on y revienne puisque, pour notre bonheur, « Loft Story » doit encore durer quelques semaines.

Je voudrais souligner, dans ce contexte, la difficulté d'opposer aux lecteurs *« le manque de place »* quand ils dénoncent l'absence d'une information dans le journal. Dernier exemple en date, lié aux événements qui ensanglantent le Proche-Orient : la nomination du nouveau ministre égyptien des affaires étrangères, Ahmed Maher, succédant à Amr Moussa, devenu secrétaire général de la Ligue arabe, a été publiée dans *Le Monde* du 19 mai, avec trois jours de retard. L'article était prêt, me dit-on, mais attendait... faute de place.

AU COURRIER DU « MONDE »

LE MÉTIER DES ARMES

Qu'un officier général de nos forces armées évoque les circonstances dramatiques d'exécution d'une difficile mission en se targuant sans émoi d'atrocités qu'il aurait commises échappe à l'entendement. Il donne à penser à nos concitoyens que l'exercice du métier des armes ne peut être que le fait de brutes sanguinaires dépourvues de toute dignité humaine. Les sentiments d'antimilitarisme ne peuvent qu'en être exacerbés. Le général Aussaresses semble ignorer que la noblesse du métier des armes ne consiste pas à tuer ou à faire souffrir, mais à accepter son propre sacrifice au service de son pays. L'absence totale de sens moral de son comportement est l'objet d'une réprobation unanime de ses pairs. Il s'exclut lui-même de l'appartenance à notre corps social.

Général
Paul Arnaud de Foïard
Nérac (Lot-et-Garonne)

LA SALE GUERRE

Que signifie cette stupéfaction, cette « découverte » énorme, ce scandale, cet appel à justice ? Quelle comédie est-on en train de jouer ? Cela me rendrait presque sympathique le général Aussaresses, le monstre à abattre, le déshonneur de la France, parce qu'il a écrit tout crûment la vérité et qu'en vrai militaire, il n'a pas de regret puisque guerre il y avait. La guerre autorise le meurtre, et même la récompense ; les exigences de la morale n'en sont-elles pas bousculées ? Y a-t-il une armée, quelque part, dans l'histoire de l'humanité qui n'ait pas torturé ? *(...)*

Ce n'est pas l'honneur de l'armée qu'il faut sauver, c'est la guerre qu'il faut déshonorer. Toutes les guerres. S'il y avait eu un Gandhi algérien, les choses eussent évolué tout autrement. Côté français, nous avons eu, pourtant, le général de Bollardière qui, pour avoir dénoncé la torture, fut mis aux arrêts ! Celui-là avait si bien compris, qu'une fois libéré, il est entré dans les mouvements en faveur d'une défense civile non violente et d'actions positives pour parvenir à la démilitarisation et au désarmement.

Que ceux qui s'excitent sur le général Aussaresses usent leur énergie et leur imagination dans cette seule perspective utile, faute de quoi la guerre et son cortège d'horreurs aura encore un bel avenir.

Albert Ratz
Saint-Victor-des-Oules (Gard)

ACTE I, SCÈNE 1

Tout a été dit concernant le général Aussaresses.

Mais revenons à la déclaration de guerre du FLN à la France : elle a consisté à arrêter un car de civils, à faire descendre les occupants, à égorger un couple de jeunes instituteurs français. Ceux-ci étaient sans doute coupables de crime d'éducation de jeunes enfants algériens.

Ce faisant, le FLN a entendu faire réaliser à la France quel genre de guerre impitoyable il lui ferait.

Henri Antoni
Paris

LES PORTEURS DE VALISES

Dans son magnifique article sur les tortures en Algérie *(Le Monde* du 12 mai), Pierre Vidal-Naquet cite les noms de plusieurs amis aujourd'hui morts, qui ont contribué à sauver l'honneur de la France pendant cette sombre période. Il oublie Jean-Paul Sartre. Je m'en étonne d'autant plus qu'il a préfacé le livre d'Hervé Hamon et Patrick Rotman, *Les Porteurs de valises* (Seuil, 1979), où les auteurs évoquent la rencontre de Sartre et de Jeanson au printemps 1959.

Au cours de cet entretien, le philosophe, malheureusement trop connu pour porter lui-même des valises, s'est mis néanmoins à l'entière disposition de Jeanson et de son réseau. *« L'engagement »*, disait-il, *« ne saurait demeurer verbal »* et il invitait ses amis à *« se mouiller »*, ce qu'ils ont fait. Le texte a paru en juin dans le mensuel clandestin du réseau, *Vérités pour* et Sartre l'a revendiqué publiquement dans une lettre lue au procès Jeanson, qui fit quelque bruit à l'époque, Pierre Vidal-Naquet s'en souvient certainement. Cela dit, quarante ans après, c'est vrai : quelle *« amère victoire ! »*.

Bernard Pingaud
Collias (Gard)

NAISSANCE D'UNE RÉPUBLIQUE

La guerre d'Algérie, ce conflit de la décolonisation, a été pour les gens de ma génération une terrible expérience de barbarie, et la bataille d'Alger fut l'un des moments paroxystiques. *(...)* La 10e DP a gagné cette bataille. Avec les méthodes que l'on sait. Jacques Massu a officiellement incarné cette victoire d'une violence sur une autre violence, d'un délire sur un autre délire. Général triomphant et populaire, il est devenu, à son corps défendant sans doute, le symbole d'un espoir possible. Pour les pieds-noirs, pour de très nombreux Algériens également. D'où le rôle-clé qu'il fut appelé à jouer lors du 13 mai 1958.

Il ne faudrait pas oublier que la Ve République est née de ce 13 mai. Je ne dis pas qu'elle serait pour cela porteuse d'un soupçon d'illégitimité. Je dis seulement qu'en raison de ses origines elle se doit absolument d'affronter le retour du refoulé sans céder aux tentations de la démagogie et du manichéisme. Ce qui s'impose, c'est un grand effort d'intelligence et de lucidité tragiques. Pas facile.

Michel Desclaux
Saugnac-et-Cambran (Landes)

Srebrenica, l'enquête trop timide des députés

Suite de la première page

Quelle est la part des responsabilités françaises dans cette tragédie ?

Recentrage aussi sur quelques questions que les députés n'ont guère élucidées à ce jour. *« Je n'ai pas*, a dit Pierre Salignon aux députés, *l'expertise pour juger s'il était possible de réaliser des frappes de l'OTAN pour défendre Srebrenica, mais ce qui saute aux yeux, c'est que les arguments produits devant vous pour justifier leur absence sont en contradiction avec les faits. Car, en Bosnie, quand on a voulu frapper, on a frappé. »* Il a estimé que les témoignages recueillis jusqu'ici par la mission n'ont pas eu raison de la *« rumeur »* selon laquelle une promesse de s'opposer à toute intervention aérienne aurait pu être faite par les autorités françaises au général Mladic, en échange de la libération des casques bleus pris en otages au mois de mai. *« J'espère*, a-t-il insisté, *que vos travaux permettront de savoir ce qui s'est réellement passé. »*

Autre question : Srebrenica étant militairement tombée, comment se fait-il que, après, *« aucune action concrète ne semble avoir été envisagée pour protéger la population civile par la hiérarchie de l'ONU, qui était à l'époque dans les mains de deux généraux français, le général Janvier à Zagreb et le général Gobillard à Sarajevo »* ?

Pierre Salignon s'est demandé aussi *« si le souci de faciliter les négociations de paix entre Serbes, Musulmans et Croates n'a pas contribué à une réelle décision d'abandon, par le Groupe de contact, des enclaves de Srebrenica et Zepa »*. Il a donné sa propre réponse : *« Les faits sont là pour montrer que la disparition de ces deux enclaves a effectivement facilité la signature de l'accord de paix de Dayton »*, deux mois plus tard.

« L'HONNEUR DE LA FRANCE »

Réponse certes très discutable, comme le sont aussi certaines des analyses auxquelles il s'est livré, ses accusations indiscriminées de *« cynisme »* à l'endroit des gouvernants occidentaux, ou sa critique de *« la »* politique de la France ignorant délibérément le fait qu'il y en eut deux, assez radicalement opposées, celle de Mitterrand puis celle de Juppé-Chirac. Peu justifiable aussi la désinvolture avec laquelle Pierre Salignon a évoqué les exactions antérieurement commises dans des villages serbes de la région par les forces militaires bosniaques de Srebrenica dirigées par Nasser Oric.

Si les affirmations de MSF sont contestables en bien des points, au moins pose-t-elle des questions, cherche-t-elle des documents et aiguillonne-t-elle des députés bien peu soucieux de précision. L'audition de jeudi fut une sorte de signal : si elle en reste là, la mission parlementaire française sur Srebrenica aura été un coup d'épée dans l'eau ; François Loncle (PS), son président, François Léotard (UDF) et François Lamy (PS), ses rapporteurs, auront dûment veillé à ce que ne soient pas salis *« l'honneur de la France »*, celui des militaires ni celui de leurs partis respectifs ; on répétera ce qui a déjà très bien été dit par Kofi Annan sur la tragique inanité de beaucoup d'opérations internationales de « maintien de la paix » ; et on en restera, pour ce qui est de l'abandon de la population de Srebrenica, à la vaine conclusion que ce n'est la faute à personne puisque c'est la faute à tout le monde. Le flou a fait 7 000 morts, massacrés à la barbe du monde, et 30 000 déportés en dix jours.

Si les députés ont l'ambition d'identifier vraiment les responsabilités, il leur faut devenir plus pugnaces : exiger de réentendre le général Janvier, lourdement mis en cause par les Néerlandais qui sont venus témoigner à Paris, et quelques autres ; réclamer à grand bruit des documents à l'ONU et au ministère français de la défense ; insister auprès de Londres pour entendre le général Rupert Smith, en désaccord avec la politique qu'imposait le général Janvier ; il faut questionner les services américains ; en appeler au Congrès des Etats-Unis, jusqu'ici bien passif sur l'affaire.

Il faut avoir le culot d'appeler par leur nom non pas les responsables du crime (on les connaît depuis longtemps), mais ceux qui, par aveuglement sans doute et avec toutes les circonstances atténuantes qu'ils pourront invoquer, l'ont laissé s'accomplir – fussent-ils, pour certains, de nationalité française.

Claire Tréan

RECTIFICATIF

« LOFT STORY »

Dans *Le Monde* du samedi 19 mai, dont la « manchette » était « Qui regarde "Loft Story" et pourquoi », le sous-titre comportait une erreur. Ce sont quatre Français sur dix (soit 39 %), et non un Français sur quatre, qui souhaitent voir M6 arrêter la diffusion de ce spectacle.

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Alcatel, le champion français des télécommunications et son homologue américain Lucent ont engagé des pourparlers en vue d'une éventuelle fusion des deux groupes. ● LA RUMEUR qui circulait depuis quelques semaines a pris corps, vendredi 18 mai, suite à un article paru dans le *New York Times.* ● LES DISCUSSIONS actuelles porteraient sur une fusion des deux entreprises par échange d'actions, avec une valorisation respective de 34 milliards de dollars pour Lucent et de 39 milliards de dollars pour Alcatel. ● SELON NOS informations, c'est Henry Schacht, PDG par intérim de Lucent, qui aurait proposé à Serge Tchuruk cette *« fusion entre égaux »*. ● SUR LE PLAN financier, les marchés s'inquiètent du poids de la dette de Lucent dans le nouvel ensemble. ● LES AUTORITÉS politiques s'interrogent sur l'opération envisagée.

Alcatel et Lucent négocient une fusion transatlantique géante

Le groupe de télécommunications présidé par Serge Tchuruk envisage un mariage avec l'héritier industriel de la prestigieuse AT&T. Les difficultés actuelles des opérateurs téléphoniques outre-Atlantique rendent possible une opération qui reste, malgré tout, très délicate

L'ENTREPRISE américaine Lucent a-t-elle trouvé en Serge Tchuruk son futur PDG ? La question qui aurait pu paraître hors de propos il y a à peine un an, n'a plus rien d'incongru.

Alcatel, le champion français des télécommunications et son homologue américain Lucent ont engagé des pourparlers en vue d'une éventuelle fusion des deux groupes. La rumeur qui circulait depuis quelques semaines a pris corps, vendredi 18 mai, suite à un article paru dans le *New York Times*. Les discussions actuelles porteraient sur une fusion entre égaux des deux entreprises par échange d'actions, avec une valorisation respective de 34 milliards de dollars pour Lucent et de 39 milliards de dollars pour Alcatel.

Selon nos informations, c'est Henry Schacht, PDG par interim de Lucent, qui aurait proposé à M. Tchuruk cette « *fusion entre égaux* ». La directrice financière, Deborah Hopkins, se serait opposée à cette initiative et a immédiatement présenté sa démission lundi 7 mai. Certains observateurs suggèrent qu'elle pourrait être à l'origine des « fuites » à la presse américaine, peut-être parce qu'elle visait à terme la présidence de Lucent.

La révélation des discussions risque en effet de faire échouer le projet. Un trop fort décalage des cours boursiers pourrait conduire Alcatel à renoncer à son projet. De fait, les investisseurs ont hésité, vendredi, sur la nature de l'opération envisagée. D'abord inspirés par les informations du *New York Times*, qui parlait d'une prime de 20 % pour les actionnaires de Lucent, ils ont arbitré entre les deux valeurs : alors que Wall Street était encore fermée, ils ont vendu les titres Alcatel pour pouvoir racheter des actions Lucent. L'action du groupe français perdait alors près de 10 % en début de matinée.

Un peu plus tard, à Wall Street, l'argent affluait pour faire bondir le titre Lucent de 7 %. Tout au long de la journée, des sources proches de la négociation tentaient de rectifier le tir en expliquant que la fusion « entre égaux » se ferait sur la base des valeurs boursières respectives, avant le début des spéculations. Sur la base de ces nouvelles indiscrétions, les investisseurs ont réajusté leurs positions. Vendredi soir, Lucent ne gagnait plus qu'un modeste 1,4 %, signe que les investisseurs ne croyaient plus à une prime. Et Alcatel perdait un peu plus de 7 %, preuve que les investisseurs sont sceptiques sur l'intérêt de l'opération pour le groupe français.

Le défi que se lance Serge Tchuruk à lui-même est immense. « *Si la fusion se confirme, cela susciterait tout à la fois la surprise et l'admiration pour le culot de l'opération. C'est encore plus fort que l'alliance Renault-Nissan* », affirme Benoît Flamant, gérant du fond IT Asset-Management.

Alcatel, actuellement distancé sur son marché européen par les groupes nordiques, Ericsson et Nokia, serait propulsé après sa fusion avec l'américain, au rang de premier équipementier mondial des télécommunications. M. Tchuruk profiterait alors de la faiblesse d'un des acteurs majeurs du marché pour continuer à jouer dans la cour des grands.

Ce « coup » parachèverait l'offensive américaine initiée en 1998 avec l'acquisition de DSC. La prise de contrôle de cet équipementier donnait le signal d'une volonté de s'ancrer sur un marché où Alcatel ne jouait qu'un rôle marginal. Ont suivi des acquisitions de start-up pour renforcer ses compétences dans le domaine des réseaux de données et d'Internet. Résultat : Alcatel réalise aujourd'hui près de 20 % de son chiffre d'affaires outre-Atlantique, mais reste encore majoritairement centré sur l'Europe.

A l'inverse, Lucent qui a multiplié les tentatives de développement hors de ses frontières est encore très américain. Cette complémentarité géographique est mise en avant comme un des grands atouts de l'alliance. L'accès à tous les grands opérateurs américains est également une carte maîtresse pour Alcatel, tout comme le renforcement des équipes de développement. Lucent, a toujours brillé par la compétence technologique de ses équipes, bien qu'elles aient souffert récemment de nombreux départs.

Reste que l'opération n'est pas sans risque. Sur le plan financier, les marchés s'inquiètent du poids de la dette de Lucent dans le nouvel ensemble. Les agences de notation placent désormais les dettes du géant américain à un cran de la catégorie des « junk bonds » (ou « obligations pourries »), une note qui caractérise les entreprises en difficulté. Ses pertes ont atteint 3,69 milliards de dollars au dernier trimestre fiscal. Et la dette de l'américain s'ajoutera aux 4,1 milliards de dollars de dette du français.

Sur le plan managérial, l'ampleur du défi est tout aussi colossale. Lucent Technologies est souvent décrit comme un monstre bureaucratique, héritier des pratiques de l'ancien monopole des télécommunications AT & T.

Enfin, du côté des autorités politiques, l'opération envisagée soulève de nombreuses questions de part et d'autre de l'Atlantique. Aux Etats-Unis, le rachat par un groupe étranger des *« Bell Labs »*, réservoir de technologies stratégiques, ne manquera pas de faire débat. Robert Torricelli, sénateur démocrate du New Jersey, siège de Lucent, a déjà fait part de ses préoccupations.

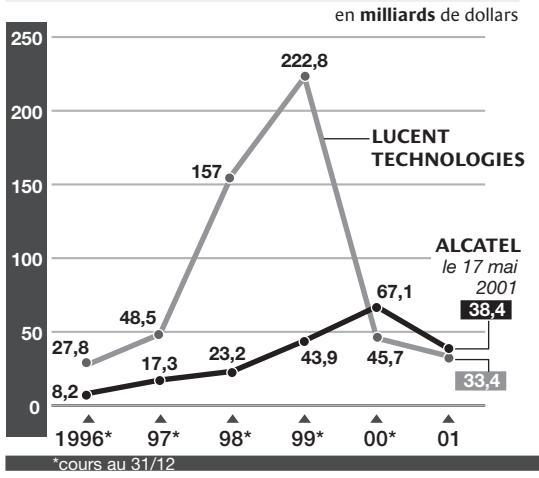
En France, le gouvernement s'interroge également. L'ancrage américain d'Alcatel pourrait le contraindre à faire des choix industriels et à se désengager du secteur militaire, trop loin de ses métiers de base. Or le gouvernement de Lionel Jospin avait choisi de faire d'Alcatel l'un des fers de lance de la recomposition de l'industrie aéronautique et d'électronique de défense. L'engagement dans Alcatel Space, dont le groupe français vient de prendre le contrôle à 100 %, pourrait être pérenne. En revanche, il y a fort à parier qu'Alcatel a d'ores et déjà programmé la sortie définitive de Thales – dont il vient de se désengager partiellement – probablement après la tenue des élections présidentielles. Sur le modèle de Vivendi-Universal, une fusion Alcatel-Lucent ne manquera pas de soulever la question de la nationalité du nouveau groupe.

> « Cela susciterait tout à la fois la surprise et l'admiration (...). C'est encore plus fort que l'alliance Renault-Nissan », affirme un analyste

Laurence Girard et Christophe Jakubyszyn

Rapport de force inversé

CAPITALISATION BOURSIÈRE



QUELQUES PRIX D'ACQUISITION DE START-UP

en **milliards** de dollars

	Racheté par	Montant de l'acquisition	Date
ASCEND (Etats-Unis)	LUCENT (Etats-Unis)	20	janvier 1999
NEWBRIDGE (Canada)	ALCATEL (France)	7	février 2000
CERENT (Etats-Unis)	CISCO (Etats-Unis)	6,9	août 1999
CHROMATIS NETWORKS (Israël)	LUCENT (Etats-Unis)	4,5	juin 2000
QTERA (Etats-Unis)	NORTEL (Canada)	3,25	déc. 1999
XYLAN (Etats-Unis)	ALCATEL (France)	2	mars 1999

L'effondrement des cours de Lucent a permis à Alcatel de le dépasser en termes de capitalisation boursière. Le rachat, au prix de 34 milliards de dollars, équivaudrait à celui de deux ou trois start-up valorisées en plein milieu de la bulle spéculative.

Profil des sociétés

ALCATEL
● **Chiffre d'affaires 2000 :** 31,4 milliards d'euros.
● **Effectifs** : 131 600 personnes.
● **Activités :** équipementier pour les opérateurs de télécommunications, fournisseur de réseaux d'entreprise, fabricant de satellites (Alcatel Space), fabricant de câbles (Nexans) et actionnaire de Thales (20 %).

LUCENT
● **Chiffre d'affaires 2000 :** 27 milliards de dollars (30,6 milliards d'euros).
● **Effectifs :** 125 000 personnes.
● **Valorisation boursière maximale :** 263 milliards de dollars en décembre 1999.
● **Activités :** équipementier pour les opérateurs de télécommunications.

Le destin américain de Serge Tchuruk

PORTRAIT

L' homme, familier des milieux pétroliers, s'est vite converti aux télécommunications

SERGE TCHURUK sera-t-il le premier patron à faire d'un fleuron traditionnel de l'industrie française une entreprise *« globale »* au sens où l'entendent les Américains ? Encore plus ambitieux que le PDG de Vivendi, Jean-Marie Messier, acquéreur des studios Universal – qui représentent moins de 10 % de l'ensemble fusionné – celui d'Alcatel envisage aujourd'hui d'absorber, avec Lucent, un groupe américain de taille équivalente à la sienne. Que ce soit par son activité, ses effectifs ou son actionnariat, le groupe qui naîtrait de cette fusion pourrait véritablement revendiquer la double nationalité. Une sorte de retour aux sources pour M. Tchuruk, soixante-trois ans, qui a passé les seize premières années de sa carrière chez le pétrolier américain Mobil, et ne doit qu'au hasard – une offre de recrutement du groupe français Rhône-Poulenc proposée au bon moment – de ne pas s'être installé définitivement aux Etats-unis.

OBSTINÉ JUSQUE DANS LA DÉFAITE

En prenant le contrôle de Lucent, moins de six ans après son arrivée à la tête de l'ex-Compagnie générale d'électricité (CGE), M. Tchuruk parachèverait la transfiguration d'un groupe issu, il y a plus d'un siècle, de la révolution industrielle. Par un clin d'œil de l'histoire, il deviendrait propriétaire de l'ancienne branche industrielle d'AT & T, l'ex-numéro un mondial des télécommunications dont la petite CGE, française et protectionniste, mit tant de temps à devenir un challenger crédible.

Au passage, M. Tchuruk romprait définitivement avec ce capitalisme à la française que la CGE et son président, Ambroise Roux, symbolisèrent si longtemps avant l'arrivée de la gauche au pouvoir et la nationalisation, suivis de lendemains de privatisation peu glorieux. En 1995, marquée par les affaires de surfacturations et les soupçons envers son ancien président, Pierre Suard, Alcatel affiche 25,6 milliards de francs de pertes. M. Tchuruk, appelé à la rescousse, quitte la présidence Total pour prendre les commandes du groupe.

Depuis, c'est à marches forcées que ce restructurateur-né a transformé Alcatel, taillant dans les effectifs et cassant les vieilles baronnies qu'Ambroise Roux avait, dans le passé, entretenues avec gourmandise. D'un côté, il cède des actifs non stratégiques, notamment la presse, avec *L'Express*, *Le Point*, la Compagnie européenne de publications (CEP), ou encore le Chateau Gruault Larose, acquis par son prédécesseur. De l'autre, il prend pied dans de nouveaux secteurs, comme l'électronique de défense. En 1996, sa candidature à la privatisation de Thomson-CSF, et la bataille qu'il livra aux hommes de Jean-Lagardère révélèrent l'un de ses principaux traits de caractère : la pugnacité. Obstiné jusque dans la défaite, il réussit à retourner la situation après de longs mois de guerre de tranchées, toujours prêt à repartir à l'assaut quand l'adversaire sabrait déjà le champagne de la victoire...

D'autres tentatives se soldèrent de façon moins positive pour M. Tchuruk, comme le projet de création d'un géant français de l'énergie, par la fusion de GEC-Alsthom et de Framatome. Les deux sociétés étaient dans le giron d'Alcatel, mais le groupe n'y exerçait pas un contrôle total. L'Etat bloqua le projet, poussant M. Tchuruk à sortir progressivement de ce métier, et à concentrer tous ses efforts sur les télécommunications.

ADULÉ PAR LES ANALYSTES

Avant de prendre les rênes d'Alcatel, cet homme du pétrole et de la chimie – qui dirigea Rhône-Poulenc, CdF Chimie, et Total – ignorait tout des télécommunications. Polytechnicien – et ingénieur de l'armement – M. Tchuruk a acquis rapidement la conviction que sans une présence aux Etats-Unis – à laquelle ses prédécesseurs avaient renoncé – une entreprises européenne ne pouvait figurer parmi les grands mondiaux. DCS, Assured Access, Genesys, Newbridge... il multiplie les acquisitions, mais fait l'expérience douloureuse de la loi des marché financiers.

Longtemps adulé par les analystes financiers, parce que sa stratégie audacieuse laissait entrevoir à ses actionnaires des gains mirobolants, il est voué aux gémonies, le 17 septembre 1998, après avoir revu ses prévisions de résultats à la baisse, et malgré l'annonce de *« plus de 15 milliards de francs de bénéfices pour le premier trimestre, ce qui constitue un record absolu en France »*. En une journée, le titre Alcatel perd 38 % de sa valeur. M. Tchuruk, qui connaît pourtant bien les Etats-Unis, est surpris par l'ampleur de la réaction. Il sait que désormais, c'est la communication avec la communauté financière anglo-saxonne qu'il devra travailler. S'il réussit à racheter Lucent, cela lui sera plus nécessaire que jamais.

Anne-Marie Rocco

Gloire et décadence d'un fleuron de l'industrie américaine

LES *« BELL LABS »*, les laboratoires de recherche de téléphonie de Lucent, leurs 30 000 ingénieurs, leurs 1 200 chercheurs, leurs onze prix Nobel sont la gloire de l'Amérique. Lorsque Lucent est né en 1996, de la scission d'AT & T, le choix du siège social s'est naturellement porté sur Murray Hill, dans le New-Jersey, aux côtés de ce laboratoire prestigieux.

A l'époque mythique, les Américains avaient affectueusement baptisé l'entreprise *« Ma Bell »* [Grand-mère Bell]. Elle était alors l'unique interlocuteur pour s'abonner au téléphone et l'équipementier qui fournissait les réseaux à la filiale opérateur. Mais aussi le centre de recherche, source d'innovations majeures, comme le transistor, le télégraphe, les satellites de communication ou les matériaux semi-conducteurs.

Le cours de l'histoire a brusquement changé en 1984, lorsque « Ma Bell » a perdu son monopole. Sept opérateurs locaux, les « Baby bells », s'en détachent pour se partager le territoire américain, AT & T conservant, sous une même bannière, les activités d'opérateur de téléphonie longue distance et d'équipementier avec les célèbres laboratoires. Même si les deux filiales d'AT & T n'avaient plus de relations exclusives, elles continuaient à vivre en forte symbiose. La pression des concurrents aura raison de cet attachement.

AT & T éclate de nouveau en 1996, et se sépare de ses activités industrielles, regroupées dans Lucent, premier équipementier mondial des télécommunications.

Sous la houlette de son PDG, Rich McGinn, Lucent, désormais autonome, revendique le statut de start-up. Un véritable grand-écart pour l'entreprise centenaire. L'objectif est donné à la croissance à tout crin et à la progression du titre en Bourse. L'exemple de Cisco qui s'est développé à un rythme fulgurant grâce au succès d'Internet est alors dans toutes les têtes : l'entreprise californienne joue de sa valeur boursière survitaminée pour acquérir à bon prix, en « papier », des start-up innovantes qui vont nourrir sa croissance. Lucent l'imite et son tableau de chasse n'aura pas à rougir de celui de Cisco : Kenan, Octel, Chromatis, Ascend... ne sont que quelques-unes de ses proies. L'idée étant, pour une entreprise qui reste encore très centrée sur la téléphonie classique, de négocier au mieux le virage vers les données et Internet.

LOUPÉ TECHNOLOGIQUE

Mais la belle mécanique se grippe avant la fin 1999. Lucent montre des signes de faiblesse alors que tous les clignotants du marché sont au vert. Elle s'est laissée distancée par ses concurrents Nortel et Ciena, sur un de ses marchés de prédilection : la transmission optique. Un comble alors qu'elle possède toutes les compétences dans ses laboratoires.

Ce loupé technologique lui coûtera cher. Au fil des mois, alors que Lucent s'enfonce dans les difficultés, l'entreprise devra admettre qu'elle a eu recours à des pratiques de gonflement artificiel de son carnet de commandes pour tenter de maintenir son taux de croissance. En octobre 2000, après une dégringolade ininterrompue de son titre, Lucent qui a vu s'envoler près de 70 % de sa valorisation boursière, limoge son PDG, Rich McGinn. Henry Schacht qui avait présidé l'entreprise de 1995 à 1997 est rappelé aux commandes en intérim.

Les difficultés s'aggravent alors que le marché des télécoms connaît un véritable retournement. Lucent s'engage dans un programme de restructuration massif. Des pans entiers d'activités sont cédés ou mis en Bourse : la filiale de télécoms d'entreprises Avaya, l'activité de composants Agere. Puis la filiale de fibres optiques est mise en vente. Un plan de 16 000 suppressions d'emplois est annoncé. Les comptes s'enfoncent dans le rouge et, le 4 avril, des rumeurs de faillite circulent même à la Bourse de New York. L'ex-prédateur est devenu proie.

L. Gi.

sans interruption de votre vie professionnelle
CADRES EN ACTIVITÉ
DEA e-management
Ouverture en Formation Continue
Septembre 2001 - Juillet 2002
Dépôt des dossiers : au plus tard le 15 juin
UNIVERSITE PARIS DAUPHINE
Département d'Education Permanente
Place du Maréchal de Lattre de Tassigny - 75775 Paris Cedex 16
Tél. : 01 44 05 48 00 - ema@dep.dauphine.fr
www.dauphine.fr/crepa/dea128fc.htm

L'opérateur téléphonique australien One.Tel, menacé de faillite, se sépare de ses dirigeants

Le groupe est bien implanté en Europe

Les deux fondateurs de l'opérateur de téléphonie australien One.Tel, Jodee Rich et Brad Keeling, ont été contraints, jeudi 17 mai, de démissionner de leurs postes de codirecteurs généraux. Ces départs étaient la condition sine qua non pour que les deux principaux actionnaires, News Ltd et Publishing and Broadcasting Ltd (PBL), dirigés respectivement par Rupert Murdoch et Kerry Packer, viennent en aide à leur filiale.

SYDNEY
de notre correspondant

Les deux fondateurs de l'opérateur de téléphonie australien One.Tel, Jodee Rich et Brad Keeling, ont été contraints, jeudi 17 mai, de démissionner de leurs postes de codirecteurs généraux, en contrepartie d'une aide financière de 520 millions de francs (79 millions d'euros) de News Ltd et de Publishing and Broadcasting Ltd (PBL). Les deux groupes australiens spécialisés dans les médias, dirigés respectivement par Rupert Murdoch et Kerry Packer, ont choisi de reprendre le contrôle de cette société, qui compte 178 000 clients en France, après que la direction en place eut reconnu, mercredi 16 mai, qu'elle ne parviendrait pas à atteindre ses objectifs financiers.

Cette nouvelle a pris par surprise les deux actionnaires principaux de One.Tel. Le mercredi 4 avril, Jodee Rich avait en effet promis, lors d'une réunion d'investisseurs organisée à Sydney par la banque d'affaires Merrill Lynch, que son entreprise dégagerait, comme prévu, 295 millions de francs de liquidités au 30 juin. Cette crise est un revers de taille pour Lachlan Murdoch et James Packer, les fils des deux barons australiens des médias, qui ont soutenu ce projet à bout de bras.

COMMUNICATIONS LONGUE DISTANCE

One.Tel s'est révélé être un investissement très coûteux et non rentable pour News Ltd et PBL. Ces groupes, qui contrôlent respectivement 23,8 % et 17,5 % du capital de l'opérateur téléphonique, ont déjà englouti près de 4 milliards de francs dans cette société depuis son introduction en Bourse le 13 novembre 1997. Cette entreprise, fondée en 1995, a toujours été très gourmande en capitaux. Ces quinze derniers mois, elle a levé sur les marchés 4,9 milliards de francs de liquidités. Tout cet argent a aujourd'hui été dépensé et les caisses de la compagnie sont à nouveau vides.

News Corp et PBL ont accepté de venir en aide à leur filiale par le biais d'une émission d'actions. Pour chaque titre en circulation, un autre titre sera proposé aux actionnaires actuels pour une somme de 5 cents, un prix bradé comparé au cours de l'action qui a atteint 27 cents jeudi 17 mai. L'histoire de One.Tel à la Bourse de Sydney est celle d'une rapide descente aux enfers. En décembre 1999, l'action s'échangeait à 2,48 dollars. Le titre a depuis chuté de 83 %. Cette baisse spectaculaire n'a pas épargné PBL et News Ltd qui ont acheté leurs actions 80,7 cents et 91,5 cents.

Les deux fondateurs de One.Tel ont commis l'erreur de se développer sur le marché ultra-compétitif des communications téléphoniques longue distance alors qu'il continuait à enregistrer de lourdes pertes en Australie. Jodee Rich et Brad Keeling, qui s'étaient octroyés en septembre 2000 une prime de 30 millions de francs chacun alors que leur société avait enregistré une perte annuelle de 1,15 milliard de francs, avaient comme stratégie de pénétrer un pays en gagnant un maximum de clients en un minimum de temps. Leurs talents en marketing ont fait des merveilles dans ce domaine. Le groupe est aujourd'hui le deuxième plus important fournisseur de lignes fixes pour le marché résidentiel en Grande-Bretagne, avec plus de 735 000 abonnés. One.Tel a également séduit près de 250 000 personnes aux Pays-Bas, 190 000 à Hongkong et 178 000 en France. Près de 60 000 Allemands et 44 000 Suisses font aussi confiance au groupe australien qui compte plus de 810 000 clients sur son marché intérieur.

Mais cette expansion très rapide a posé de sérieux problèmes organisationnels dans la société. Leur logiciel de facturation n'a notamment jamais fonctionné convenablement. Des clients ont ainsi pu utiliser les services du groupe sans recevoir de demande de paiement pendant trois mois. Un problème de taille pour une entreprise très gourmande en liquidités.

REMETTRE DE L'ORDRE

En Australie, le groupe a également subi de plein fouet la décision d'Optus, qui lui loue l'accès à son réseau de téléphonie mobile, de retarder ses délais de paiement. Ce changement est arrivé au pire moment pour One.Tel, qui a été contraint pour sa part d'honorer ses factures de plus en plus rapidement. La majorité des opérateurs européens, qui lui vendent des minutes de communication en gros, ont en effet récemment exigé de se faire payer dans des délais de trente jours et non plus de quatre-vingt-dix jours comme auparavant. Cette modification a diminué le cash-flow du groupe de manière drastique.

De nombreux analystes pensent que One.Tel ne devrait pas survivre plus de deux ans. La décision de News Ltd et de PBL de venir une nouvelle fois en aide à l'opérateur donnerait le temps aux actionnaires de remettre de l'ordre dans la société afin de revendre certains de ses actifs et de fermer les activités restantes. Le rêve de Lachlan Murdoch et de James Packer de créer un opérateur de dimension mondiale partirait en fumée. Leurs pères leur avaient bien dit de se méfier de Jodee Rich et Brad Keeling...

Frédéric Therin

178 000 abonnés en France

En France, One.Tel compte 178 000 abonnés, bien moins que les autres opérateurs privés comme Cegetel ou Tele 2 qui dépassent le million d'abonnés. De plus, la France est pour One.Tel une véritable source de déboires. Comme AOL, One.Tel a été parmi les premiers opérateurs à proposer des forfaits d'accès illimité à Internet. Seul problème : le fournisseur d'accès continuait à être facturé par France Télécom à la minute. Ces offres se sont transformées en gouffre financier pour les opérateurs et en cauchemar pour le consommateur. Comme d'autres, One.Tel a dû informer ses abonnés de la suppression de leur offre, moyennant des formules de dédommagement. One.Tel a modifié unilatéralement ses contrats auprès des 15 000 à 20 000 abonnés qui avaient souscrit son offre d'accès illimité à Internet, pour 149 francs par mois. One.Tel avait finalement averti certains de ses clients qu'ils se verraient facturer 14 centimes la minute de connexion.

Telefonica négocierait avec RTL un rapprochement dans les médias

Endemol, producteur de « Big Brother » et de « Loft Story », est au centre des discussions

TELEFONICA MEDIA pèse lourdement dans les comptes d'exploitation de Telefonica et est une cause de préoccupation constante pour ses gestionnaires (*Le Monde* du 20 mars). Les choses ne vont pas bien dans la filiale qui a marqué la présidence de Juan Villalonga à la tête de Telefonica (1996-août 2000), et son successeur, César Alierta, est disposé à se défaire d'une bonne partie de l'héritage. La tâche n'est pas aisée si l'on tient compte du fait que l'entrée de la compagnie de téléphone dans l'audiovisuel a été effectuée sous l'impulsion du gouvernement Aznar, et a été conditionnée par la diversification qu'a opérée M. Villalonga dans les médias.

La filiale consacrée aux médias (elle détient, entre autres, des participations dans Antena 3, Via Digital, Endemol, Onda Cero, Lola Film, diverses radios et télévisions argentines et, pour 5 %, dans le groupe britannique Pearson) a perdu, en 2000, 105 388 millions de pesetas (environ 4,2 milliards de francs) et, au premier trimestre 2001, ses pertes sont supérieures à celles de la même période de l'exercice précédent. L'actuel président et son conseiller délégué, Fernando Abril-Martorell, sont convaincus qu'une présence aussi imposante dans les médias se fait au détriment de financements nécessaires pour combattre la concurrence sur d'autres terrains (téléphonie fixe et mobile en Amérique latine, qui sont des priorités stratégiques).

M. Alierta a sur son bureau plusieurs propositions pour mettre fin à cette situation délicate. L'une d'elles passe par l'intégration avec Terra Lycos, source intarissable de pertes, qui serait accompagnée d'une réorganisation des participations et la signature d'une ou de plusieurs alliances avec des groupes multinationaux. D'autres propositions suggèrent la vente pure et simple d'actifs improductifs.

CONCERTATION RÉGULIÈRE

L'allié le plus proche est l'allemand Bertelsmann, associé stratégique de Terra Lycos et actionnaire d'Antena 3 avec 18 % à travers sa chaîne de télévision RTL. Telefonica est convaincue que les Allemands, avec qui elle entretient une concertation régulière, peuvent jouer un rôle-clé dans le développement de la téléphonie mobile multimédia (UMTS) avec Telefonica Moviles en Allemagne. Bertelsmann veut augmenter sa part dans Antena 3, une des branches rentables de Media, ou entrerait dans Onda Cero.

Les relations entre les deux groupes se voient favorisées par la présidence non exécutive de Juan Abello, un homme qui a la confiance absolue du gouvernement, dans RTL et par les liens de BBVA, actionnaire de référence de Telefonica, avec Pixelpark, la filiale de Bertelsmann dans Internet. Le *Financial Times*, propriété de Pearson, a indiqué vendredi 18 mai que RTL (détenue à 67 % par Bertelsmann) et Telefonica Media sont en train d'explorer de nouvelles formes de coopération, y compris la possibilité d'une fusion ou l'entrée du groupe paneuropéen dans Endemol, la société productrice de « Big Brother », que Telefonica a achetée 900 000 millions de pesetas (environ 36 milliards de francs). Endemol est estimée aujourd'hui à la moitié par les analystes du marché.

De tels projets ne sont pas du goût de Pearson, qui détient 79 % de Recoletos (propriétaire des journaux *Marca*, *Expansion* et de 30 % d'*El Mundo*) et 22 % de RTL, car ils réduiraient son poids dans le champ médiatique européen. Et particulièrement depuis que Telefonica a reconnu qu'elle est prête à vendre les 5 % qu'elle détient dans Pearson, parce qu'elle les considère comme une *« position financière »*. Cependant, les deux parties sont sur le point de conclure un accord pour la distribution de contenus de Pearson à travers les plates-formes technologiques de Telefonica (Terra y Moviles surtout). Ainsi, les relations ne sont pas entièrement rompues et Telefonica obtient quelques ressources.

Juan-Manuel Zafra
(« El Pais »)

Endemol, leader de la « télé-poubelle »

Endemol, société néerlandaise de production audiovisuelle créée en 1994, figure en bonne place dans les participations de l'espagnol Telefonica (*Le Monde* du 20 mars), qui l'a rachetée en mars 2000. La discrétion de ses dirigeants néerlandais n'a d'égale que la notoriété de leurs productions. Endemol est en effet l'inventeur de l'émission sulfureuse « Big Brother » diffusée dans la quasi-totalité des pays européens.

En France, Endemol détient 50 % des sociétés de production de Karl Zéro (« Le Vrai Journal »), Sylvain Augier (« Faut pas rêver »), Marc-Olivier Fogiel (« On ne peut pas plaire à tout le monde ») et Arthur (« Le Bigdil » et « Loft Story »). Endemol, qui emploie 500 personnes en France, prévoit d'y réaliser un chiffre d'affaires de 800 millions de francs (plus de 120 millions d'euros) en 2001. Endemol est présente dans dix-sept pays, emploie plus de 4 000 personnes et a réalisé en 1999 un chiffre d'affaires de 436,8 millions d'euros (près de 2,9 milliards de francs).

► www.lemonde.fr/loftstory

TotalFinaElf retenu pour un projet gazier saoudien

LE GROUPE FRANÇAIS TotalFinaElf a été retenu, vendredi 18 mai, par les autorités saoudiennes pour le projet gazier de Shaybah dans le sud-est du royaume. TotalFinaElf, ExxonMobil, Royal Dutch Shell et British Petroleum figurent parmi les firmes étrangères retenues pour réaliser trois projets gaziers géants en Arabie saoudite, a indiqué, vendredi, le ministre saoudien des affaires étrangères, le prince Saoud Al-Fayçal. Occidental Petroleum, Phillips, Enron et Conoco vont également participer à ces projets. Les contrats concernent un site à Ghawar-Sud, près d'Al Hafhouf dans la province orientale, un autre près de la mer Rouge et un dernier à Shaybah.

Le premier projet sera réalisé par ExxonMobil, Shell, BP et Phillips. Le deuxième sera confié à ExxonMobil, Occidental Petroleum et Enron. Le troisième reviendra à Shell, TotalFinaElf et Conoco. Avec une superficie totale de quelque 440 000 kilomètres carrés, la concession d'hydrocarbures concernée par ces trois projets est la plus vaste au monde.

France Télécom cède sa participation dans Noos

FRANCE TÉLÉCOM a annoncé, vendredi 18 mai, la cession de sa participation (49,9 %) dans le câblo-opérateur Noos, codétenu avec Suez (50,1 %). Le câblo-opérateur NTL-France s'est porté acquéreur de 27 % du capital, associé à un fonds d'investissement de la banque Morgan Stanley-Dean Witter (22,9 %). L'opération doit rapporter 1,1 milliard d'euros à France Télécom.

Elle a été bouclée dix mois après avoir été annoncée : les négociations ont été retardées par la chute des valeurs de télécommunication en Bourse, qui ont incité les candidats acquéreurs à renégocier le montant de la transaction. Il a également fallu remettre à plat, pour cause de changement d'actionnaires, les accords passés entre Noos et les collectivités territoriales où l'opérateur est implanté. Noos est le premier câblo-opérateur français en nombre d'abonnés (784 000 à la fin 2000).

Le Matif privilégie les contrats à cinq ans et plus

EURONEXT, la société qui gère la Bourse de Paris, a annoncé, vendredi 18 mai, que le Matif, où sont négociés les contrats à terme sur les taux d'intérêt français, remet à flot son contrat sur les taux à cinq ans, l'Euro 5 ans, dont le volume d'activité était quasiment nul depuis la mi-1998.

Onze établissements financiers, dont cinq étrangers, ont décidé d'animer ce produit : ABN Amro, BNP Paribas, CDC Ixis, Crédit agricole Indosuez, Crédit lyonnais, HSBC CCF, JP Morgan, Lehman Brothers, Natexis Banques Populaires, Salomon Smith Barney, Société générale.

Par ailleurs, la cellule de soutien du Matif, Matif Intervention Bancaire (MIB), qui avait été mise en place à la fin 1999 pour relancer le contrat à terme sur les taux à dix ans, l'Euro notionnel, va mettre un terme à ses activités en septembre (*Le Monde* du 28 mars).

Skyrock conteste la mise en demeure du CSA

***« EN CONDAMNANT** les animateurs et les auditeurs de Skyrock pour la liberté de leur propos, aussi crus soient-ils, c'est plus que la radio que l'on condamne, c'est une génération entière qui devient la cible du CSA »*, explique la radio Skyrock dans la demande qu'elle fait au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) de *« retirer sa mise en demeure »*. L'instance de régulation a rappelé la station à l'ordre en raison des propos obscènes tenus à l'antenne par les auditeurs lors de deux émissions interactives consacrées à « Loft Story » (*Le Monde* du 19 mai).

« C'est une épée de Damoclès qui "attaque" le principe de liberté d'expression de Skyrock », proteste Pierre Bellanger, PDG de la station. Fort de l'importante audience qu'il réalise auprès des jeunes et du soutien que lui apporte SOS-Racisme, le fondateur de Skyrock ajoute : *« Dans le cas où le CSA maintiendrait sa décision, il appartiendra aux auditeurs et à la radio de réagir à cette menace mortelle. »*

Le rachat de De Beers approuvé par ses actionnaires

LES ACTIONNAIRES du géant du diamant sud-africain De Beers ont approuvé, vendredi 18 mai, à Johannesburg, l'offre de rachat lancée par la famille sud-africaine Oppenheimer, qui dirige le groupe depuis quatre générations. L'opération, d'un montant de 18,7 milliards de dollars (21,22 milliards d'euros), devrait être effective le 4 juin, sous réserve de l'approbation par la Haute Cour d'Afrique du Sud.

A l'issue de la transaction, la famille Oppenheimer et le groupe minier Anglo-American (fondé en 1917 par les Oppenheimer) doivent disposer chacun 45 % de De Beers, les 10 % restants étant détenus par Debswana, joint-venture entre De Beers et le gouvernement du Botswana.

La transaction conduira aussi De Beers (créé en 1888) et Anglo-American, partenaires historiques, à réduire les participations croisées les liant depuis trois quarts de siècle. L'opération, approuvée vendredi, s'inscrit dans la continuité de la mue radicale amorcée par De Beers en 2000, visant à l'abandon de son rôle de cartel.

Un journaliste dans la course

Pour la première fois, un journaliste se fond dans le peloton
Il nous fait vivre en direct le Grand Prix cycliste «Midi libre» 2001
Retrouvez Eric Fottorino chaque jour dans *Le Monde*
à partir du mardi 22 mai

Le Monde daté 23

SPORTS **Les championnats d'Europe de judo, qui devaient s'achever dimanche 20 mai au Palais omnisports de Paris-Bercy, ont offert aux champions français l'occasion de démontrer une nouvelle fois l'étendue de leurs talents. ● DEPUIS LES JEUX OLYMPIQUES de Sydney, quelques athlètes en vue ont troqué le kimono du combattant contre le survêtement de l'entraîneur. ● DAVID DOUILLET (double champion olympique et quadruple champion du monde) et Stéphane Traineau (champion du monde) ont accepté de mettre leurs expériences au service de leurs anciens coéquipiers. ● LA FRANÇAISE CÉLINE LEBRUN a gagné, vendredi 18 mai, le titre de championne d'Europe des – 78 kg face à la Belge Heidi Rakels. ● CHEZ LES – 100 kg, l'Israélien Ariel Zeevi (24 ans) a battu en finale le Français Ghislain Lemaire, confirmant les très nets progrès du judo dans son pays.**

Pour rester au sommet, le judo français transforme ses champions en cadres

Les championnats d'Europe constituent l'occasion de voir à l'œuvre à Paris le nouvel encadrement de l'équipe de France masculine, notamment Stéphane Traineau, son directeur, et David Douillet, intervenant auprès des poids lourds

L'UN VIBRE, se lève, trépigne, hurle, agite ses grands bras. L'autre reste sagement assis sur la chaise réservée à l'entraîneur, concentré, économe de ses gestes, comme engoncé dans son nouveau rôle. Il y a huit mois, Stéphane Traineau et David Douillet écrivaient à Sydney le dernier chapitre de leurs carrières de judokas. Quatre Jeux olympiques et un titre mondial pour le premier. Deux titres olympiques et quatre couronnes mondiales pour le second. La trentaine bien entamée, l'heure était venue de passer la main.

Pressenti depuis près de quatre ans pour rejoindre l'encadrement de l'équipe de France masculine, Stéphane Traineau n'aura eu besoin que de deux mois pour en prendre la direction, poussant au passage son prédécesseur, René Rambier, vers la sortie.

David Douillet, entraîné dans un tourbillon médiatique ahurissant depuis son exploit de Sydney, a voulu maintenir le lien avec son « corps » d'origine et a accepté d'intervenir régulièrement auprès des poids lourds.

Aux championnats d'Europe de judo, qui ont lieu au Palais omnisports de Paris-Bercy, jusqu'au dimanche 20 mai, les deux hommes sont donc apparus dans un nouveau rôle : celui d'entraîneur, appelé à « coacher » les athlètes depuis le bord du tapis. Chacun le fait avec son style propre : survolté chez Traineau, tranquille pour Douillet. *« Comme combattant, j'avais l'habitude de me libérer physiquement des émotions que je ressentais,* confie Stéphane Traineau, presque aphone à force d'avoir hurlé ses conseils tout au long de la journée. *J'ai toujours besoin de le faire, c'est sans doute pour cela que j'extériorise autant. »*

UN DÉFI PRESQUE PERSONNEL

Le nouveau directeur de l'équipe de France s'est fixé un défi presque personnel : conduire Ghislain Lemaire, qui fut quatre années durant son concurrent direct sur le plan national (au point de le priver des championnats du monde 1997, à Paris), au plus haut niveau international. Vendredi 18 mai, le Bisontin a battu un champion olympique et du monde, le Hongrois Antal Kovacs, puis un champion d'Europe, l'Allemand Daniel Guerschner, avant d'échouer en finale face à l'Israélien Ariel Zeevi.

« Ça m'a fait bizarre de passer avec Stéphane d'une relation de concurrence – même si nous nous sommes toujours bien entendus – à celle d'entraîneur et entraîné, reconnaît Ghislain Lemaire. *Mais ça se passe très bien. Il m'apprend des choses sur le plan technique et a souvent été derrière moi lors de la phase de préparation de ces championnats. J'apprécie. Après le stage de Dijon, je l'ai d'ailleurs remercié. »*

JACKY NAEGELEN/REUTERS

L'Israélien Ariel Zeevi (à droite) a battu en finale des – 100 kg le Français Ghislain Lemaire.

L'implication de David Douillet, sollicité de toutes parts ces derniers mois, n'est évidemment pas la même. Le double champion olympique a commencé par se rendre une fois par semaine, le jeudi, à l'Institut national du sport et de l'éducation (Insep) pour y prodiguer ses conseils aux jeunes poids lourds, une catégorie qu'il a dominée pendant huit années. Il a cependant tenu à participer aux derniers stages de préparation, pour aider son successeur désigné, Jérôme Dreyfus. Pour celui-ci, qui, avec ses 110 kg, compte parmi les plus légers de sa catégorie, la tâche est rude et l'héritage sans doute un peu encombrant. Vendredi, il n'a pu faire mieux que cinquième. Une deuxième chance lui sera offerte dimanche à l'occasion du tournoi toutes catégories.

« Je crois avoir bien négocié le virage de l'arrêt de la compétition, affirme David Douillet. *Je ne ressens aucun manque, aucun pincement au cœur, sauf peut-être quand je suis sur la chaise de coach, que je remarque quelque chose mais que je n'arrive pas à faire passer le message comme je le voudrais. »*

PLUS PROCHES DES ATHLÈTES

En plus de David Douillet, Stéphane Traineau est aidé dans sa tâche par Patrick Rosso, qui faisait partie de l'encadrement de l'équipe féminine jusqu'aux Jeux de Sydney, et par Marc Alexandre, champion olympique en 1988 et seul « survivant » de l'équipe sortante, qui vit désormais à la Guadeloupe et rejoint régulièrement l'équipe de France pour des périodes de deux à quatre semaines. La jeunesse de cette équipe d'entraîneurs (seul Marc Alexandre a plus de 40 ans) a favorisé un rapprochement avec les athlètes, point dont Stéphane Traineau avait fait l'une de ses priorités.

« Il fallait recoller les morceaux », assure le directeur de l'équipe de France. *« Ils ont apporté du sang neuf, même si le contenu des entraînements reste à peu près le même*, reconnaît Ghislain Lemaire. *Par exemple, le mode de sélection a été très clair et nous a permis de cerner nos objectifs longtemps à l'avance, ce qui est un avantage. Cela n'avait pas toujours été le cas sous l'ancien régime. »*

Les rapports des nouveaux entraîneurs avec ceux des judokas de leur génération restés de l'autre côté de la barrière auraient pu être source de problèmes. Mais *« on peut être directif avec un copain l'après-midi à l'entraînement et se faire une bouffe ensemble le soir*, assure David Douillet. *On a tous fait la part des choses. »* Seuls certains comportements de Djamel Bouras, le champion olympique d'Atlanta, ont suscité l'agacement de ses anciens coéquipiers.

« C'est dur. Passionnant, mais dur, affirme Stéphane Traineau. *Je fais un travail d'entraîneur national, mais aussi de manager, d'organisateur et même de gestionnaire, sans parler du relationnel et des réunions. C'est trois fois plus de boulot qu'avant. »*

Gilles van Kote

Troisième titre pour Céline Lebrun

A Sydney, les larmes de Céline Lebrun avaient l'amertume d'un titre olympique qui s'échappait par une incompréhensible décision des juges. La Française semblait avoir finale gagnée face à la Chinoise Tang, trois hommes en décidèrent autrement. A Bercy, vendredi 18 mai, ses larmes avaient un tout autre goût, celui d'une tâche menée à bien. En finale des – 78 kg, Céline Lebrun a fait rouler à terre la Belge Heidi Rakels et a récolté un 3e titre européen consécutif. ***« Je suis restée concentrée, en relativisant l'importance du championnat et sans penser à Sydney,*** **dit-elle.** ***Je n'ai pas paniqué. »*** **Pour cette combattante de 24 ans, le véritable rendez-vous de la saison est fixé à Munich : aux championnats du monde (26-29 juillet), elle visera une première consécration mondiale.**

A Bercy, le sport israélien est comme chez lui

SIX JOURS auront suffi au Palais omnisports de Paris-Bercy pour devenir l'un des hauts lieux du sport israélien. Dimanche 13 mai, le Maccabi Tel-Aviv y a emporté son troisième titre de champion d'Europe de basket-ball. Vendredi 18 mai, Ariel Zeevi a écrit l'une des plus belles pages de la jeune histoire du judo de son pays, gagnant le titre européen chez les moins de 100 kg. Cet athlète de vingt-quatre ans, qui poursuit des études de droit à l'université de Tel-Aviv et se destine au métier d'avocat, a survolé sa catégorie, dominant largement en finale le Français Ghislain Lemaire, qu'il avait déjà battu quelques semaines plus tôt en finale du Tournoi de Rome.

« Ghislain n'a jamais trouvé la solution, affirme Stéphane Traineau, le directeur de l'équipe de France masculine, qui connaît bien l'Israélien pour l'avoir privé de la médaille de bronze aux Jeux olympique de Sydney. *Zeevi est aujourd'hui l'un des meilleurs judokas du monde dans sa catégorie. Je ne vois que le Japonais Inoue pour lui être supérieur, mais il n'en est pas loin. Ce garçon possède un judo superbe et des qualités naturelles exceptionnelles. »*

La famille Zeevi s'était mobilisée à l'occasion des championnats d'Europe : né en Tunisie, le père du champion, William, a grandi dans le 13e arrondissement de Paris, avant de s'installer en Israël. Le reste de la famille – et notamment les quatre oncles, présents à Bercy – vit toujours en région parisienne.

CHAMPION SENIOR À QUINZE ANS

« Enfant, Ariel était très turbulent, raconte William Zeevi. *Il y avait un club de judo près de chez nous, dans la banlieue de Tel-Aviv, qui était tenu par un entraîneur venu d'Union soviétique. Nous y avons inscrit Ariel pour qu'il dépense son énergie. Il a été champion d'Israël seniors à l'âge de quinze ans. C'est exceptionnel. Malheureusement, avec tout ce qui se passe chez nous, les gens ne s'intéressent pas tellement au sport. »*

Le judo israélien a pourtant connu, ces dernières années, un fort développement, et compte aujourd'hui environ 30 000 licenciés répartis dans 280 clubs.

Ce phénomène a été favorisé par deux facteurs : l'immigration de juifs d'Union soviétique, qui y avaient pratiqué ce sport, et les performances de Yael Arad, vice-championne olympique en 1992 (elle avait été battue en finale à Barcelone par la Française Cathy Fleury) et championne d'Europe en 1993.

« Quand j'ai commencé le judo, à l'âge de huit ans, il n'y avait qu'un club à Tel Aviv, raconte la jeune femme, aujourd'hui directrice d'une société spécialisée dans les magazines pour enfants et représentant les vignettes Panini au Proche-Orient. *Le judo est devenu, depuis, un sport vraiment populaire en Israël, mais il sera difficile à Ariel de bénéficier des mêmes retombées que j'ai eues après les JO de Barcelone, où j'avais apporté à mon pays la première médaille olympique de son histoire. »*

La Fédération israélienne prend en charge les déplacements d'Ariel Zeevi, qui multiplie les séjours à l'étranger afin de compenser la faiblesse de la concurrence au niveau national, et lui verse une indemnité mensuelle. Au lendemain des JO de Sydney, le judoka avait perdu le soutien de son seul sponsor. Cela ne l'a pas empêché d'arracher son premier grand titre.

G. v. K.

Sous une mauvaise étoile, le Red Star fait ses adieux au football professionnel

« A L'HORIZON 2000*, le Red Star doit devenir le deuxième club majeur de la région parisienne. »* La formule était signée Jean-Claude Bras, le président du club de Saint-Ouen, en mai 1998. Il défendait alors le dossier de candidature du Red Star comme club résident au Stade de France. *« Le championnat de France amateur finalement, c'est peut-être un bien, ça va nous permettre de repartir sur des bases saines »*, dit le même aujourd'hui.

Trois saisons et deux relégations séparent ces discours. Le club, un des pionniers du professionnalisme (en 1932), a disputé et gagné, vendredi 18 mai, son dernier match professionnel face à Louhans-Cuiseaux (5-2), au stade de Marville, à La Courneuve (Seine-Saint-Denis), à l'occasion de l'ultime journée du championnat national.

« TROP VITE »

« C'est une saison totalement ratée, loin de l'objectif affiché, la montée en Division 2, et qui s'est passée dans un environnement détestable », résume l'entraîneur Pierre Repellini. L'ancien Stéphanois, destitué seulement dix-huit jours après le début du championnat et rappelé en février *« pour l'opération maintien »*, refuse de s'étendre sur le climat délétère régnant dans le groupe professionnel : *« Si le président veut en parler... »* L'attaquant belge Patrick Van Kets, trente-quatre ans, lui, veut bien s'exprimer à ce sujet : *« On ne s'entendait pas du tout entre joueurs. Je n'ai jamais connu une ambiance pareille. Il y a des choses qui se sont passées dans les vestiaires, plusieurs bagarres... C'était chaud. »* Quant au président, il reste laconique : *« L'ambiance familiale a toujours été la force du club. Pas cette année. »*

Le « patron » préfère parler d'erreur stratégique et collective : *« Depuis trois ans, nous avons voulu aller trop vite en recrutant des joueurs à l'extérieur, loin de notre politique de formation. »* L'ancien postulant au Stade de France, dont le budget atteignait 30 millions de francs grâce, notamment, aux recettes engrangées après sa demi-finale en Coupe de la Ligue en 2000, a cette saison encore tenté un *« coup »* en enrôlant l'international irlandais Tony Cascarino. L'ancien buteur de l'OM et de Nancy, dont le salaire mensuel d'environ 100 000 francs, était assuré par un des partenaires financiers du club, a quitté le Red Star après trois matches, débarrassé de ses dix kilos superflus. Une erreur de casting au cœur du débat.

« Ceux qui ont recruté cette année sont vraiment des nuls », lance un supporteur. La personnalité du président cristallise les critiques : *« Jean-Claude Bras, fossoyeur du club, doit partir »*, proclame un site Internet de supporters qui appelle *« à la dissolution du président »*. Si celui-ci reconnaît la nécessité d'une *« autocritique collective »*, il affiche sa confiance. *« Ce n'est pas un drame »*, insiste-t-il avant d'enchaîner sur quelques bonnes nouvelles : *« Les équipes de jeunes flambent dans leurs différents championnats. »*

Le club centenaire, fondé par Jules Rimet en 1897, puisera de nouveau dans son vivier. La qualité de sa formation lui a valu de signer un partenariat lors de la saison 1999-2000 avec Saint-Etienne. Les Foréziens allouaient une subvention de 3,5 millions de francs contre une priorité sur l'embauche des pensionnaires du centre. *« Après l'affaire des faux passeports, Alain Bompard a dénoncé le contrat, ça lui a pris comme ça*, raconte Jean-Claude Bras. *Il paraît que cet accord était trop en notre faveur. »*

La principale conséquence de cette faillite sportive reste la perte du statut professionnel. La société anonyme d'économie mixte (SAEM) Red Star 93 va laisser place à une société anonyme sportive professionnelle (SASP). Le club continuera à percevoir la subvention de 5 millions de francs du conseil général de Seine-Saint-Denis. Le reste du budget proviendrait de la vente des joueurs.

150 EMPLOIS-JEUNES

Pour constituer son effectif, le club jonglera avec quatre contrats fédéraux d'un an, ainsi que des propositions de reconversion et d'apprentissage. Quoi qu'il en soit, la descente ne remettra pas en cause les 150 emplois jeunes, regroupés dans l'association Red Star emploi.

Jean-Claude Bras a récemment tenté un dernier coup : un rapprochement avec l'US Créteil (D2), le club d'Alain Afflelou, *« Juste une discussion entre potes »*, assure le président audonien. L'heure est à la morosité du côté de Saint-Ouen. Une éclaircie est venue du conseil municipal, il y a quelques jours : le vote d'une subvention de 2 millions de francs pour la remise en état de l'antique stade Bauer. Le quintuple vainqueur de la coupe de France (1921, 1922, 1923, 1928, 1942) avait quitté son enceinte fétiche en 1998. On ne devrait jamais quitter Bauer.

Et. L.

TROIS QUESTIONS À...

JEAN-CLAUDE BRAS

1 Le Red Star jouera la saison 2001-2002 en championnat de football amateur (CFA), trois saisons après avoir quitté la Division 2. Comment expliquez-vous cet échec, vous, son président ?

Nous avons vécu une saison surréaliste. Notre objectif était de remonter en D2 avec un budget de 28 millions de francs. Nous avons fait quelques erreurs de casting, notamment en recrutant l'international irlandais Tony Cascarino, parti quelques semaines seulement après le début de la saison. Nous n'aurions pas dû recruter aussi vite et autant. C'est un échec individuel des joueurs, et j'assume la responsabilité collective.

En outre, l'environnement autour du club n'a pas été bon. Des agents tournaient autour de nos joueurs : une sorte de pique-nique de cannibales. Notre statut professionnel, et sa disparition éventuelle, attiraient les convoitises.

2 Vous vous éloignez du Stade de France, auquel votre club avait été candidat…

Nous avons été bien naïfs dans cette histoire de candidature virtuelle. Nous étions l'instrument du ministère, qui nous a jetés dans les bras de Jean-Claude Darmon, de Robert Louis-Dreyfus et du groupe Bouygues. Pourquoi avons-nous accepté ? Pour des promesses non tenues et, finalement, un refus bizarre de la Direction nationale de contrôle de gestion qui examinait le dossier.

Le projet et notre budget de 40 millions de francs que nous présentions tenaient la route. Certains, manipulés par des conseillers zélés du ministère, ont voulu faire croire que je bluffais.

3 On a dit que vous vous accrochiez à votre fauteuil de président…

J'en ai marre de porter le chapeau. Tout cela a été monté de toute pièce par le service de communication du ministère, pour me déstabiliser. On m'a même proposé de l'argent pour quitter mon poste. Je dérangeais.

Un an après, je suis mis en examen *[pour abus de biens sociaux dans le cadre de l'affaire de la banque Althus finance, une des filiales du Crédit Lyonnais]*. Un président mis en examen, ce n'est pas « bon chic bon genre ». Et puis cette année, Noël Le Graët, de façon étonnante, propose de reprendre le club. Aujourd'hui, je fais un bras d'honneur à cette candidature. On va rebondir.

Propos recueillis par Étienne Labrunie

BMW réhabilite la Série 3 Compact

Ce modèle d'accès à la gamme du constructeur de Munich se hisse au niveau du reste de la famille

DEPUIS son apparition en 1994, la BMW Compact a été considérée avec un brin de condescendance. Modèle d'accès à la gamme du constructeur de Munich, cette Série 3 raccourcie, repérable à sa partie arrière tronquée pourvue d'un hayon, son allure empreinte d'une certaine humilité et sa présentation moins sophistiquée que le reste de la famille, ne s'est jamais vraiment imposée parmi la vieille noblesse automobile bavaroise. *« BMW du pauvre »*, murmuraient, l'air entendu, les plus élitistes.

La première génération de la Série 3 Compact a mené une carrière en demi-teinte (400 000 ventes, dont 23 000 en France). Affublée d'une planche de bord un peu fruste et du train arrière, plus très affûté, de l'antépénultième Série 3, elle n'a pas déchaîné l'enthousiasme du réseau BMW, guère enclin à promouvoir une voiture moins rémunératrice que les autres, convoitée par une nouvelle clientèle, n'appartenant pas au cercle des notables, et dont il fallait bien reprendre l'ancien véhicule, généralement assez ordinaire.

Pour ne rien arranger, la Compact a dû lutter contre l'idée – très excessive – selon laquelle il s'agissait d'une auto délicate à manier, une propulsion aux roues arrière volontiers chatouilleuse sur chaussée mouillée, à ne pas mettre entre toutes les mains.

La nouvelle Compact qui sera commercialisée le 14 juin s'attache à gommer cette impression de *« peut mieux faire »*. L'ersatz de BMW veut devenir un condensé de BMW. Sur le nouveau modèle, les trains roulants, y compris à l'arrière, sont ceux de la dernière Série 3 avec un réglage plus sportif, une coque rigidifiée et des suspensions fermes mais pas trop raides. L'ABS s'enrichit d'un système dit CBC (pour *Cornering brake control*) qui réduit l'instabilité de la voiture lorsqu'il faut freiner au milieu d'une courbe et l'antipatinage est installé en série.

Le résultat est probant. On peut jeter la Compact dans les virages sans aucune appréhension, son train arrière réagit sainement et le train avant se place où l'on veut grâce à la direction très réactive (trois tours de volant entre chaque butée). La position de conduite s'ajuste au millimètre, car volant et siège sont réglables en hauteur comme en profondeur. Petit détail qui a son importance, la pédale d'embrayage s'est enfin adoucie et n'exige plus un mollet gauche de coureur cycliste.

DU NOUVEAU SOUS LE CAPOT

Sensiblement plus courte qu'une Série 3 berline, la nouvelle Compact grandit cependant de 5 centimètres par rapport à l'ancien modèle et s'octroie le même gain en largeur, ce qui permet d'augmenter les voies et de « poser » encore plus fermement la voiture sur le pavé.

Sous le capot, il y a aussi du nouveau. Le quatre-cylindres du modèle d'entrée de gamme (316 ti) voit sa cylindrée passer de 1,6 l à 1,8 l et sa puissance de 105 ch à 115 ch alors que sa consommation moyenne baisse de 10 % en inaugurant une nouvelle technologie maison, baptisée *« Valvetronic »*. Celle-ci consiste à faire varier l'amplitude et la durée de la levée des soupapes en fonction de l'enfoncement de la pédale d'accélérateur. L'habituel papillon d'admission est délaissé au profit d'un petit moteur électrique qui pilote le mouvement des soupapes.

La 316 ti accélère plus franchement (quoique, à bas régime, la 1,4 tonne de la Compact se fasse sentir), mais son appétit ne s'en ressent guère, comme l'a globalement confirmé une fréquente consultation du niveau de consommation fourni par l'ordinateur de bord.

Toutes ces améliorations ont également pour conséquence de renchérir le prix d'achat du nouveaux modèle de quelque 10 000 F (139 062 F, 21 198,47 €).

L'autre moteur disponible lors du lancement de la Compact est le six-cylindres de 2,5 l, dont la puissance est portée de 170 à 192 chevaux. Encore plus vigoureuse, la 325 ti (199 410 F, 30 397,86 €) vous fait passer de 0 à 100 km/h en 7,1 secondes et délivre un timbre propre à enchanter les tympans les plus blasés, au contraire de la 316 ti, dont l'insonorisation rend quasi inaudible le quatre-cylindres. En octobre, un deux-litres diesel ainsi qu'un deux-litres essence seront également disponibles.

Côté pratique, la Compact bénéficie de quelques améliorations mais dispose encore d'une belle marge de progression. La contenance du coffre n'est toujours pas son fort, l'habitacle dispose de peu de rangements et, à l'arrière, l'imposant tunnel de transmission ne permet d'installer que deux personnes sur une banquette assez dure.

CAPTER DE JEUNES ACHETEURS

A contrario, la qualité de finition est parfaite, et l'on remarque quelques perfectionnements, telles l'ouverture automatique à distance du hayon et la meilleure accessibilité aux places arrière. D'autre part, un module de contrôle des fonctions lumineuses (LMC) peut compenser la défaillance d'un feu stop en transférant automatiquement un surplus de tension sur le feu arrière, qui jouera alors le rôle d'avertisseur. Idem pour les clignotants.

Déterminé à capter avec ce modèle des acheteurs *« plus jeunes »* – tout comme Mercedes et son Coupé-sport (*Le Monde* daté 15 et 16 avril) –, BMW s'est mis en frais, mais pas toujours avec bonheur. On pense, entre autres, à certaines *« harmonies intérieures »* jaune moutarde ou bleu canard et aux inserts de faux aluminium brossé. Redessinée, la double paire d'optiques adoucit le regard de la Compact, mais la partie arrière n'est pas une réussite. Visiblement, les stylistes de Munich ne sont pas encore devenus experts dans l'art de dessiner un hayon ; ils ont sculpté une poupe sans grâce, rappelant les modèles des années 1980. C'est un peu dépassé, pas vraiment élégant, mais cela n'empêche pas la Compact de se prévaloir dorénavant d'un authentique pedigree BMW.

Jean-Michel Normand

PHOTOS D. R.

La nouvelle Compact, qui sera commercialisée le 14 juin, s'attache à gommer l'impression de « peut mieux faire » de son modèle 1994, par ses améliorations techniques et esthétiques.

Fiche technique

- **Dimensions (L × l × h) :** 4,26 × 1,75 × 1,40 m.
- **Poids :** 1,3 à 1,4 tonne.
- **Motorisations :** 1,8 litre (quatre-cylindres) pour 115 ch, 2,5 litres (six-cylindres) pour 192 ch.
- **Consommation moyenne** : 6,9 l à 8,9 l aux 100 km, selon le modèle.
- **Emissions CO_2 :** 167 à 215 g/km.
- **Equipements de série :** ABS, antipatinage, quatre airbags, climatisation manuelle, clé « à mémoire ».
- **Tarifs :** à partir de 139 062 F, 21 198,47 € (316 ti), et de 199 410 F, 30 397,86 € (325 ti).

DÉPÊCHES

■ **SÉCURITÉ.** La baisse du nombre de tués sur les routes s'est poursuivie au cours des premiers mois de l'année, avec 173 décès de moins, alors que le nombre d'accidents a progressé. En avril, on recense 555 tués et 13 274 blessés, contre 663 tués et 13 631 blessés un an plus tôt. Au cours des douze derniers mois, le nombre de décès (à six jours) passe pour la première fois sous la barre des 7 500 tués.

■ **VÉLO.** La Fête du vélo aura lieu samedi 2 et dimanche 3 juin prochain dans 200 villes de France. Au programme ; des balades, des animations et des démonstrations, en particulier à Paris, Rennes, Nantes, Saint-Nazaire, Bordeaux, Toulouse, Avignon, Lyon, Strasbourg, Roubais et Lille. Renseignements : www.lafeteduvelo.com

■ **RENAULT.** La nouvelle transmission robotisée Quickshift apparue sur la Twingo en mars sur le moteur 1,2 l (60 chevaux) est désormais proposée sur les versions équipées du moteur 1,2 l (16 soupapes, 75 chevaux). La gestion électronique de la boîte de vitesses a été modifiée afin de réduire le temps de passage des rapports. Tarif : 71 500 F (10 899,39 €).

■ **VOLKSWAGEN.** Depuis le début du mois, le correcteur électronique de trajectoire ESP (electronic stability program) est installé en série sans supplément de prix sur les gammes Golf, Bora et Passat, comme c'est déjà le cas pour les modèles New Beetle et Sharan. Seules les Polo, qui seront renouvelées en fin d'année, et la gamme Lupo ne sont pas dotées de l'ESP.

■ **JEEP.** Une série limitée « 60th Anniversary Edition » de la Jeep Wrangler vient d'être commercialisée en hommage au soixantième anniversaire de la création de la marque. Cent cinquante exemplaires de cette série, qui offre notamment une capote et un hard-top, seront disponibles en France. Prix : 149 000 F, 22 713,41 € (version 2,5 l) et 167 000 F, 25 457,31 € (version 4 l).

■ **OPEL.** Le réseau Opel propose la location de véhicules à courte durée, permettant de disposer pour quelques jours d'un fourgon utilitaire, d'un monospace, d'un roadster ou d'un cabriolet. Seize concessionnaires proposent déjà ce service, baptisé Opel-Rent, et une cinquantaine d'autres seront nommés chaque année. Renseignements : www.opel.fr

Une révision tous les 23 000 à 27 000 kilomètres

Pour rassurer ses futurs clients, BMW annonce *« des frais d'entretien réduits »* sur son nouveau modèle Série 3 Compact. Le remplacement des bougies et du filtre à huile n'est prévu qu'après 100 000 kilomètres, alors que la boîte de vitesses et les différentiels *« sont remplis d'huile à vie »*. L'intervalle entre deux révisions, précise-t-on chez BMW, est calculé par un ordinateur de bord en fonction de la manière dont est sollicitée la voiture, c'est-à-dire entre 23 000 et 27 000 kilomètres, selon la façon de conduire de son propriétaire.

Plus onéreuse mais mieux dotée que le modèle précédent, la nouvelle Compact propose néanmoins une large liste d'options, toujours aussi chères (1 100 F, 167,68 €, pour bénéficier d'un petit accoudoir central, 700 F, 106,70 €, pour installer une ceinture trois-points à l'arrière). On relève quand même quelques *« options gratuites »* : le kit non fumeur (pas d'allume-cigare, cendriers remplacés par des vide-poche) et, sur la 316 ti, une suspension classique à la place de la *« suspension sport »*.

La Smart a trouvé sa vitesse de croisière

LA SMART a débuté sa carrière commerciale de la même façon qu'elle démarre au feu vert : avec un temps de réponse à l'accélération. Commercialisée fin 1998 à travers un réseau de distribution maigrelet et vilipendée par la presse spécialisée, la deux-places fabriquée par le groupe Daimler-Chrysler à Hambach (Moselle) a mis deux années à s'imposer.

Immatriculée à 716 exemplaires en 1998, puis à 4 000 exemplaires en 1999, la Smart progresse vite. Elle a représenté 6 645 ventes l'an passé et devrait en réaliser 9 000 cette année. Pour redresser la barre, il aura fallu revenir à une politique tarifaire plus réaliste, mobiliser le réseau Mercedes pour couvrir les villes de plus de 100 000 habitants, proposer de nouvelles formules de financement mais aussi apporter à cette deux-places volontairement hors normes et très parisienne (40 % des acheteurs sont franciliens) un peu plus de confort et, peut-être aussi, de modestie.

La dernière nouveauté est l'apparition d'un moteur essence légèrement plus puissant (61 chevaux contre 55 chevaux auparavant) installé sur la version Pulse (à partir de 63 900 F, 9 740,85 €), ce qui la rend encore plus amusante à conduire en ville. Cependant, la Smart souffrait moins d'un manque de chevaux que de la léthargie de sa transmission. Le léger temps de réflexion que la voiture s'octroie lorsque l'on engage un rapport n'a pas disparu mais il a été légèrement atténué. Les corrections apportées au train avant, enfin digne d'une voiture normale, et le nouveau tarage des suspensions plus souples qu'auparavant, étaient tout aussi attendus.

Progressivement, la Smart se défait de ses défauts de jeunesse dont on l'avait chargée pour permettre à un véhicule haut et court de tenir la route en toutes circonstances, quitte à sacrifier confort et agrément de conduite. Beaucoup, alors, n'avaient vu en elle qu'une petite voiture snob, trop chère pour ses deux places et ses aptitudes routières limitées alors que, malgré ses défauts, la Smart répond à l'évolution de l'automobile moderne, qui glisse vers des voitures toujours plus spécialisées sur un type d'usage précis (ici, la circulation en zone urbaine).

UNE CONDUITE JUBILATOIRE

Plus confortables, les nouveaux modèles conservent néanmoins quelques détails un tantinet agaçants, comme la direction trop démultipliée, gênante dans les parkings souterrains, ou une tendance prononcée au sous-virage (dans les deux cas, il s'agit de prévenir les effets d'un brusque changement de cap).

Comme sur la plupart des automobiles de culture allemande, les sièges sont bien dessinés mais durs, alors que la course de la pédale de frein, trop longue, demande une période d'accoutumance. Pour le reste, la conduite d'une Smart en ville est toujours aussi jubilatoire, surtout à bord du joli cabriolet qui représente 20 % des ventes. La transmission est, certes, mollassonne mais sa commande séquentielle – qui se passe de pédale d'embrayage et enclenche automatiquement la première lorsque l'on se trouve à l'arrêt – convient à merveille au « stop-and-go » de la circulation urbaine.

La Smart, avec laquelle le groupe Daimler-Chrysler n'est pas près de gagner de l'argent, fait de son mieux pour s'intégrer dans le paysage automobile. Acquise majoritairement par des hommes alors qu'en général les petites autos le sont plutôt par des femmes, elle a renoncé à ses premières excentricités chromatiques. Exit les coloris tapageurs – le noir et le gris sont les teintes les plus souvent choisies – comme le bleu électrique de l'habitacle qui s'efface devant un marine très sobre.

Pourtant, la Smart occupe toujours une place à part. D'après les statistiques, on l'achète rarement pour remplacer un autre modèle et elle est particulièrement appréciée comme véhicule *« d'image »* pour jeune PME ou start-up ayant survécu (40 % des ventes sont réalisées en véhicules de société). Dans les années qui viennent, la famille Smart s'élargira avec un roadster et un coupé, attendus pour 2003, puis, l'année suivante, une quatre-places. Des modèles à l'architecture plus classique et sans doute moins délicats à mettre au point.

J.-M. N.

Offre spéciale jusqu'au 31 mai 2001

REPRISE 30.000 F*

pour l'achat d'une Citroën récente XM ou Evasion

15.000 F* pour l'achat d'une Citroën récente Xantia ou Xsara**

10.000 F* pour l'achat d'une Citroën récente Saxo**

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

• FAIBLE KILOMÉTRAGE • GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE • FINANCEMENT À LA CARTE • PRIX ATTRACTIF

CITROËN FÉLIX FAURE, *moi j'aime*
Fournisseur officiel en bonnes affaires

Ouverture exceptionnelle le JEUDI 24 MAI

Paris 15e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21

*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles.
**Sauf Xsara immatriculée après le 01/09/00 et Xsara Picasso.

Abonnez-vous au Monde pour seulement 173F par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : *LE MONDE*, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour 173F (26,37€) par mois par prélèvement automatique.

❑ M. ❑ Mme Prénom : ..... Nom : .....
Adresse : .....
Code postal : |_|_|_|_|_| Localité : .....
Offre valable jusqu'au 31/12/2001 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 101MQPA1

Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date : .....
Signature :

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR N° 134031

ORGANISME CRÉANCIER : *LE MONDE* 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER
Nom .....
Prénom .....
N° .....rue .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE A DÉBITER *(votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)*
.....
.....
N° .....rue .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER
Code Etablissement | Code Guichet | N°de compte | Clé RIB

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :
Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.
Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99FTTC/min)

"*Le Monde*" (USPS=0009729) is published daily for $ 892 per year "*Le Monde*" 21, *bis*, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additionnal mailing offices, POSTMASTER : Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 129191518
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

La France manque de moyens pour prendre en charge les autistes

De 60 000 à 80 000 personnes souffrent de cette affection. Parents et associations de malades appellent les pouvoirs publics à réagir

SEMAINE de l'autisme, journées les samedi 19 et dimanche 20 mai. Par ces actions organisées avec l'aide de la Fondation France-Télécom, les associations d'autistes et de parents d'enfants autistes vont rappeler aux pouvoirs publics que la prise en charge de ces malades reste dramatiquement insuffisante et que pour 20 patients accueillis dans un centre de soins 50 à 70 sont en attente.

Seule une minorité se voit proposer une prise en charge précoce et adaptée. Sans prise en charge correcte, l'enfant augmente son risque de devenir un adulte enfermé dans sa maladie, incapable d'une quelconque autonomie. Pour les adultes, les obstacles sont encore plus grands, et dans ce domaine, la France accuse un grand retard par rapport à la plupart des pays développés.

L'autisme infantile, décrit par Leo Kanner en 1943, est marqué par l'incapacité de l'enfant à communiquer et à établir des relations normales avec les personnes depuis le début de sa vie. Ce syndrome se manifeste par un trouble du développement qui touche l'ensemble des moyens de communication et de contact avec autrui, ainsi que le comportement et les différents domaines d'acquisition de l'enfant. Il est le plus souvent accompagné d'un retard mental. En 1981, une psychiatre américaine, Lorna Wing, isola parmi les autistes ceux qui n'avaient pas de problème d'acquisition du langage et nomma la maladie syndrome d'Asperger *(lire ci-dessous)*.

Les mesures épidémiologiques montrent que l'autisme classique de Kanner touche en France 4 à 5 enfants pour 10 000, lorsqu'on les recherche à l'âge de 5-6 ans, à la fin de l'école maternelle, comme l'ont souligné trois études de l'Inserm. *« Ces travaux laissent passer les autistes qui ont acquis le langage »*, remarque Eric Fombonne, médecin psychiatre et épidémiologiste, professeur à l'Institut de psychiatrie de Londres. *« La très forte emprise de la psychanalyse a empêché la formation des médecins généralistes et scolaires à rechercher l'autisme et on en est resté à ne reconnaître que les cas les plus graves. »* En France, l'autisme se heurte à des problèmes de définition qui empêchent de prendre la vraie mesure du problème.

« Les études parues de ces quinze dernières années dans les pays anglo-saxons montrent que l'autisme classique de Kanner défini de façon moderne touche environ 10 enfants pour 10 000 », explique Eric Fombonne. Les Américains regroupent quant à eux l'ensemble des syndromes autistiques dans une catégorie générale *« désordres envahissants du développement »*.

Cette définition conduit à inclure dans l'autisme le syndrome d'Asperger, qui est beaucoup plus fréquent, et frappe encore plus les garçons que les filles. Sept à huit garçons pour une fille, alors que dans l'autisme de Kanner la proportion est de trois pour une. *« On peut estimer à 30 enfants atteints pour 10 000, ayant tous besoin d'être pris en charge de façon spécialisée. Les malades atteints de syndrome d'Asperger ont des besoins identiques aux autres autistes, ce qui donne une idée des besoins en professionnels. »* Ce sont, au total, environ 60 000 à 80 000 personnes qui sont touchées en France par l'autisme.

Plus le diagnostic est précoce, meilleures sont les possibilités d'aider l'enfant à se développer. Dès les premiers mois, les premiers signes peuvent être décelés : *« Le bébé est souvent trop calme, même au cours de ses insomnies ; il sourit peu ; il s'ajuste mal dans les bras de sa mère, qui a l'impression que quelque chose ne va pas. Il est très éprouvant pour les parents de se trouver en présence d'un enfant qui évite tout contact, facilement contrarié, et qui ne s'exprime que par des cris »*, décrit le docteur Anne Philippe, psychiatre et généticienne à l'hôpital Necker à Paris.

LE PREMIER ENJEU

« La possibilité d'agir vient d'une bonne alliance thérapeutique avec la famille, souligne le docteur Jacques Léna, psychanalyste. *L'enjeu est l'apparition du langage, et il est bon de commencer très tôt les entretiens avec la mère et l'enfant. Les acquisitions de l'enfant sont datées et correspondent à des échéances sociales. Si l'enfant les manque, il se trouve en décalage, et les effets engendrés sont un facteur surajouté de retard du développement. »* Les traitements sont encore pour l'essentiel des psychothérapies éducatives. Selon leur potentiel intellectuel, ces enfants pourront, une fois *« débrouillés »* et sous réserve qu'ils aient acquis les moyens de transformer les relations avec leur entourage, bénéficier de rééducations plus spécifiques, orthophoniques, psychomotrices, pédagogiques et scolaires.

« A l'adolescence, certains symptômes, écrivait en 1996 Gilbert Lelord de l'université de Tours dans le mensuel *Médecine/sciences, prennent une importance particulière : les troubles du contact gênent considérablement l'intégration à des groupes de travail ou de loisir ; l'acquisition de concepts abstraits est très handicapée, de même que l'adaptation à des situations nouvelles. Les troubles du comportement sont plus difficiles à maîtriser du fait de l'augmentation de la taille et de la force physique. Ils sont aussi liés au développement de la sexualité qui s'intègre mal dans la vie de cet adolescent aux interactions sociales perturbées »*. Les jeunes les plus gravement atteints ne peuvent suivre de cursus scolaire normal et doivent trouver leur place hors de la famille, dans un lieu où on peut tenter de répondre à leurs besoins. C'est le cas des hôpitaux de jour pour jeunes adultes, ouverts par des associations. C'est aussi celui du centre d'Antony, structure privée conventionnée par la Sécurité sociale, créée en 1968 par l'association de parents Sésame-Autisme.

« Les activités culturelles qui sont proposées aux jeunes autistes sont les mêmes qui attirent tous ceux de leur âge, et sont effectuées avec des professionnels : théâtre, musique, danse, explique le directeur de cette structure, Gilles Roland-Manuel. *C'est un lieu de vie. Les autistes ont aussi des désirs, même s'ils ne savent pas les manifester, ou si nous ne savons pas les comprendre. »* Mais ils ne sont là que pour quelques années et devront céder leur place à d'autres, car la liste d'attente est longue. Autre souci : il manque à la sortie des Centres d'aide par le travail et des institutions pour les recevoir.

Elisabeth Bursaux

★ Pour l'action des journées et la remise de dons : 0 810-19-20-05. Autisme France, tél. : 04-93-46-01-77 (www.autismefrance.org). Fédération française Sésame-Autisme, tél. : 01-44-24-50-00 (perso. club-internet.fr/sesame.autisme). Pro Aid Autisme, tél. : 01-45-41-52-93 (www.proaidautisme.org).

Une anomalie neurologique

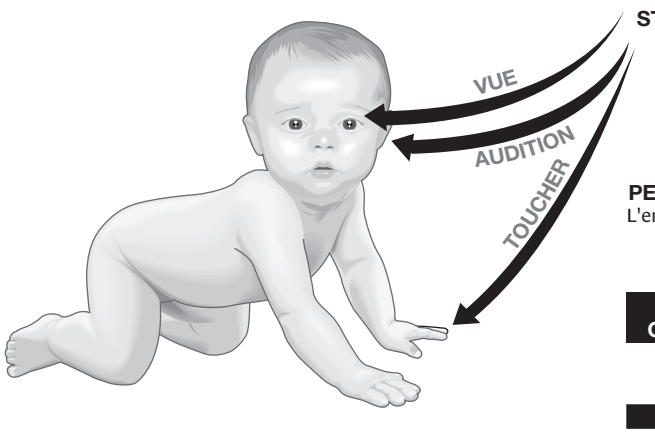
La recherche d'une anomalie neurologique sous-jacente à l'autisme infantile a longtemps été stérile. *« Des chercheurs avaient montré quelques anomalies anatomiques, mais elles n'étaient pas spécifiques, ne se retrouvaient que chez un petit nombre de malades, et étaient le plus souvent secondaires à une autre affection »,* rapporte Monica Zilbovicius, chercheur Inserm rattachée à l'unité 316 à Tours dirigée par le professeur Catherine Barthélémy, spécialiste de l'autisme. *« Dans le service d'imagerie Frédéric Joliot de l'hôpital d'Orsay, nous avons détecté une lésion fonctionnelle identique chez 80 % des enfants autistes. Il s'agit d'une diminution du débit de sang dans une partie des deux lobes temporaux. »* Une équipe japonaise a obtenu récemment les mêmes résultats. Ces découvertes intéressent les chercheurs, car cette région du cerveau est impliquée dans le traitement de l'ensemble des relations sociales, allant de l'analyse de la voix, des mouvements biologiques, des mouvements des lèvres, à l'intentionnalité du geste.

UN HANDICAP QU'IL FAUT APPRENDRE À COMPENSER

L'autisme est lié à un trouble du développement

Définition

Maladie neurologique, l'autisme de l'enfant est caractérisé par **un trouble de la fonction de relation.** L'ensemble des **moyens de communication verbale et non verbale et les contacts interpersonnels** sont concernés.



STIMULATIONS SENSORIELLES
↓
SENSATIONS PERÇUES
↓
PERCEPTION : DÉBUT D'ANALYSE
L'enfant comprend qu'il a des perceptions
↓
PAS DE TRAITEMENT CORRECT DE L'INFORMATION
↓
INCAPACITÉ SOCIALE

L'établissement du diagnostic

Actuellement, il ne peut se faire qu'à partir d'observations du comportement.

- *BÉBÉ :*
  - il est trop sage
  - il évite le contact
- *ENFANT DE 2 À 3 ANS :*
  - il ne parle pas
  - il n'établit pas de relations

A partir de ces observations, on pratique des **examens neuropsychiatriques.** Si on trouve les troubles suivants :

- **Troubles des capacités de communication verbale et non verbale.**
- **Troubles de la socialisation** (ne joue pas avec les autres).
- **Comportements répétitifs, stéréotypies, compulsions, routine.**

BILAN

Tests psychomoteurs, tests comportementaux, tests psychologiques, recherche d'un retard mental.

Orthophonie (acquisition du langage), psychothérapie, thérapie de la communication

AVEC RETARD MENTAL
- **structures spécialisées**

SANS RETARD MENTAL
(maladie d'Asperger)
- **école normale, accompagnée d'un traitement psychothérapeutique et cognitif**

60 000 à 80 000 personnes *en France sont autistes.* **5 enfants sur 10 000** *souffrent d'un autisme de Kanner sévère,* **8 à 10 pour 10 000** *d'une forme légère.* ***20 à 30 enfants pour 10 000*** *présentent un syndrome d'Asperger, syndrome autiste sans gros trouble du langage.*

La collaboration des généticiens et des psychiatres

SOUS la direction du professeur Arnold Munnich, pédiatre et chef du service de génétique de l'hôpital Necker, les généticiens lancent avec des psychiatres et des sociologues un programme de recherche consacré à la détection de maladies génétiques associées à l'autisme. Un des buts de ce programme est d'étudier l'effet de cette recherche sur les rapports entre les malades, leurs familles, les psychiatres et les généticiens. L'autisme est un ensemble très divers, vraisemblablement lié à un problème neurologique apparu au cours du développement. Souvent accompagné d'autres signes comme l'épilepsie ou un retard mental, certaines de ses caractéristiques indiquent une forte implication génétique ; il frappe très préférentiellement les garçons et il est très héritable : 80 % des jumeaux vrais d'un autiste sont autistes. Toutes raisons pour rechercher grâce à la génétique des anomalies biologiques déterminées par des mutations génétiques variées. Plusieurs centres proposent d'ailleurs des consultations de recherche de maladies métaboliques, d'anomalies chromosomiques, d'anomalies génétiques, d'autant que deux affections sont grandes pourvoyeuses de syndromes autistiques, la trisomie 21 et le syndrome de l'X fragile...

Pourtant, jusque dans les années 1950, on « disait » des maladies mentales qu'elles étaient familiales. On parlait de tares et de dégénérescence. Les causes héréditaires des maladies avaient en outre la mauvaise réputation d'en signer le caractère incurable et les maladies mentales étaient enkystées dans le secret des familles. Puis l'irruption de la psychanalyse a gommé tous ces savoirs pour ne laisser le champ qu'aux troubles relationnels acquis.

TROP DE DOGMATISME

Les progrès de la génétique humaine ont changé les esprits. Le but des protagonistes du projet d'Arnold Munnich va beaucoup plus loin que le simple désir de connaître les bases biologiques des symptômes de leurs patients. Il s'agit de créer des liens entre des professions médicales aux antipodes l'une de l'autre. Les psychiatres chargés du soin des autistes sont, en France, de formation très psychanalytique et l'on sait les ravages qu'a produits le dogmatisme de certains psychanalystes qui, à la suite de Bettelheim, rendaient les mères responsables du trouble de la communication constaté chez leurs enfants.

A leur décharge, ils ont été les premiers à s'intéresser à ces patients qui, jusqu'alors, étaient totalement laissés-pour-compte. Aujourd'hui, il reste des traces de ce passé, mais les analystes continuent de s'occuper de ces enfants et de leurs familles, aidant à tisser des liens qui ne s'établissent pas naturellement du fait d'un désordre dans le développement. Mais ils désirent aller plus loin dans leur diagnostic. Les généticiens, quant à eux, s'aperçoivent qu'ils ont besoin de l'expérience et du diagnostic précis des psychiatres pour reconnaître des différences subtiles entre les malades et mieux comprendre les conséquences comportementales de certaines modifications du patrimoine génétique.

Il s'agit aussi, et peut-être surtout, de sortir ces enfants de l'exclusion que leur vaut leur affection. Nommer leur maladie, c'est déjà commencer un autre type de soin. Chercher une cause à leur autisme, c'est leur restituer leur détermination génétique et leur réalité. Ce n'est pas la première expérience de certains des participants au projet dans cet aspect des maladies génétiques. Ils ont vécu la révolution apportée par l'interrogation génétique concernant les myopathes. Ces enfants laissés-pour-compte se sont retrouvés, grâce au Téléthon organisé par l'Association française contre les myopathies, mis sur le devant de la scène. Le regard que la société portait sur eux a changé et ils ont été mieux soignés.

Les autistes et leurs familles participent pleinement au projet. Celui-ci permet une réintroduction du corps dans leur histoire. Par exemple, ce qui était étiqueté psychose hystérique devient une gangliosidose de type GM2. La découverte qu'une maladie génétique est à l'origine de leurs difficultés modifie, en outre, les rapports entre parents et enfant. Le sentiment de culpabilité diminue largement, et les relations se détendent. La crainte de la stigmatisation liée à un diagnostic diminue. Au contraire, aujourd'hui malades et familles souffrent d'un manque de diagnostic et reçoivent comme une libération sa mise en mots.

E. Bx

Le syndrome d'Asperger, peu connu

C'EST un syndrome très nouvellement reconnu, accompagnant une personnalité anormale à tendance autiste. Le malade est un handicapé du contact humain et des relations sociales, bien qu'il acquière le langage à un âge à peu près normal et maîtrise la grammaire. Il existe tout un continuum entre des individus à personnalité rigide et solitaire et des malades bien caractérisés, enfermés dans leurs stéréotypies.

Les déficiences de la communication interpersonnelle sont peut-être la caractéristique la plus évidente de syndrome d'Asperger. L'enfant saisit mal l'expression du visage et les gestes des autres et manque d'habileté pour comprendre et employer les règles du comportement social. *« Il ne comprend les situations sociales que si on les lui explique. Il n'acquiert rien par la simple observation »,* précise Karima, mère de deux jumelles autistes. Si bien qu'il n'atteint pas, dans ces interactions, le minimum requis par la normalité. Son comportement social est naïf et bizarre, d'autant plus qu'il prend les choses au pied de la lettre.

UNE MÉMOIRE EXCELLENTE

Le potentiel intellectuel des Asperger est souvent normal, mais leurs champs d'activité et d'intérêt sont habituellement restreints. Ils ont des comportements stéréotypés et répétitifs et s'imposent des routines dans toutes les sphères de leur vie. Certains ont aussi des talents remarquables. Leur mémoire est excellente et ils se passionnent pour les nombres, les généalogies, les horaires d'autobus ou la géologie..., à l'exclusion de tout autre sujet. Ils apprennent tout ce qu'ils peuvent sur leur sujet de prédilection et en parlent abondamment, que cela intéresse ou non les autres. Mais ils saisissent peu la signification de ce qu'ils apprennent.

Ces enfants apparaissent donc excentriques en raison de leurs handicaps sociaux et de leurs talents particuliers. Ils peuvent suivre une scolarité normale ou presque normale, mais ils sont parfois durement maltraités à l'école. Ils ne travaillent que ce qui les intéresse et sont souvent considérés comme de mauvais élèves. Un soutien, à la fois cognitif et psychologique, est le plus souvent indispensable pour ces enfants auxquels il faut tout enseigner et qui éprouvent de très violentes émotions, de joie, d'anxiété, de rage ou de plaisir.

TRÈS SENSIBLE À LA CRITIQUE

L'adolescence apporte des difficultés nouvelles car l'enfant se rend compte de ses différences et devient très sensible à la critique. Des bizarreries qu'on peut ignorer chez un jeune enfant deviennent évidentes chez un jeune adulte.

Le pronostic est généralement bon : la plupart des enfants atteints de ce syndrome peuvent se développer assez bien pour trouver un emploi mettant leurs talents en valeur. Mais le handicap demeure, ils ne deviennent jamais normaux dans leur communication ; ils restent autistes et l'entourage a à apprendre à communiquer avec eux. *« Non seulement le développement mental est perturbé et retardé, mais il ne peut atteindre son but (si but il y a) : la maturité »,* écrit Utah Frith, une des meilleures spécialistes de l'autisme.

E. Bx

★ *L'Enigme de l'autisme,* par Uta Frith. Editions Odile Jacob, 317 pages, 160 F 24,39 €).

Manière de voir
Le bimestriel édité par LE MONDE diplomatique

La culture, les élites et le peuple

- La culture à l'ère d'Internet, par **Ignacio Ramonet.**
- La procédure silence, par **Paul Virilio.**
- Dépassé le livre ? par **Lucien Sfez.**
- Un cinéma français fasciné par le sordide, par **Carlos Pardo.**
- Elargir le cercle des connaisseurs ? par **Jean-Michel Leterrier.**
- Fausses querelles, vraies questions, par **Marc Jimenez.**
- Pour que Beaubourg soit universel, par **Régis Debray.**
- Une raison d'habiter le monde, par **Henri Gaudin.**
- Gestes et signaux, par **Henri Cueco.**
- Le théâtre à refonder, par **Jean-Pierre Sarrazac.**
- La subversion de « Christine », par **Anne-Cécile Robert.**
- etc.

Bibliographie, sites Internet, adresses utiles.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 45 F - 6,86 €

Beaucoup de soleil

DIMANCHE. Un anticyclone est situé des îles Britanniques à l'Europe, dirigeant sur notre pays un petit flux de nord-est, avec de l'air sec.

Une dépression en Méditerranée dirige un flux assez rapide d'est, donnant des retours nuageux avec des ondées en Corse.

Bretagne, Pays de la Loire, Basse-Normandie. Après dissipation des brouillards matinaux ou des nuages bas, le soleil brillera largement.

Il fera 18 à 20 degrés l'après-midi.

Ardennes, Nord-Picardie, Ile-de-France, Haute-Normandie, Centre. Les quelques brumes ou brouillards formés au lever du jour se dissiperont rapidement pour laisser place au soleil.

Les températures maximales avoisineront 18 à 21 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Après dissipation des brouillards matinaux, le soleil sera au rendez-vous.

Il fera 21 à 23 degrés l'après-midi.

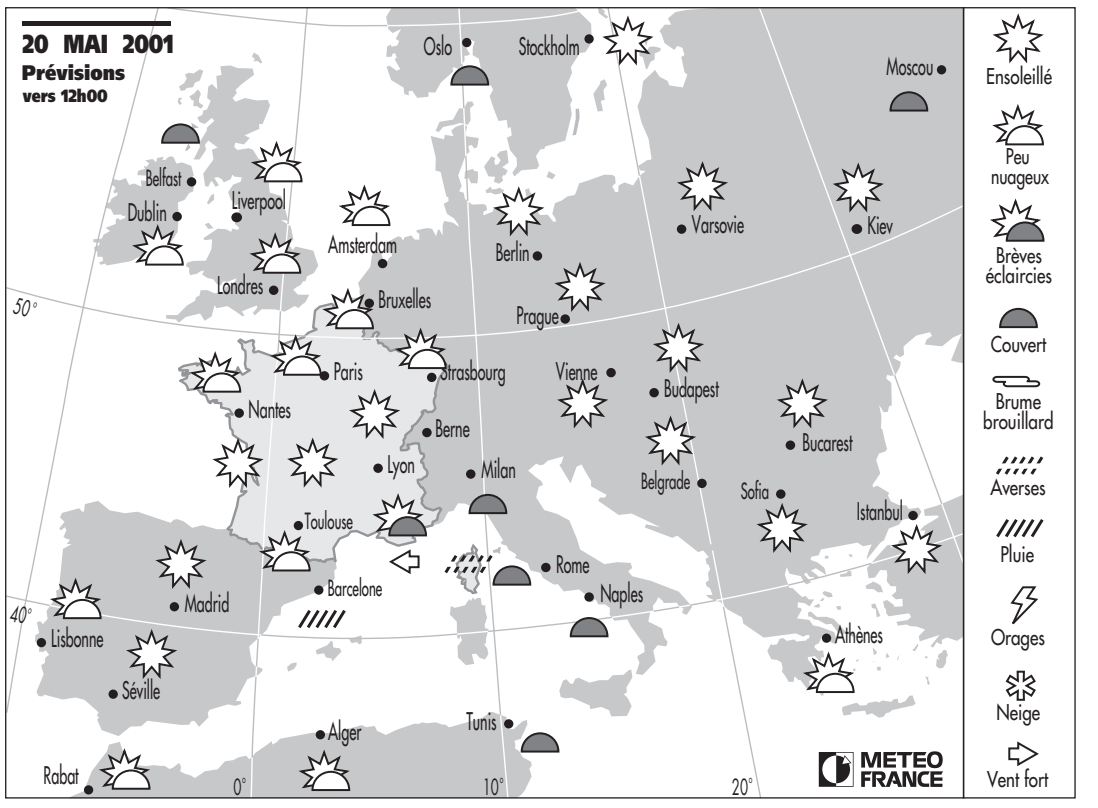
Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Les brouillards matinaux se dissiperont pour laisser place au soleil.

Il fera 23 à 26 degrés l'après-midi.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Malgré quelques passages de nuages élevés, le temps sera estival. Les températures maximales iront de 22 à 25 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Le ciel sera voilé, avec des pluies faibles et un ciel couvert en Corse l'après-midi.

Le thermomètre marquera 23 à 26 degrés l'après-midi.



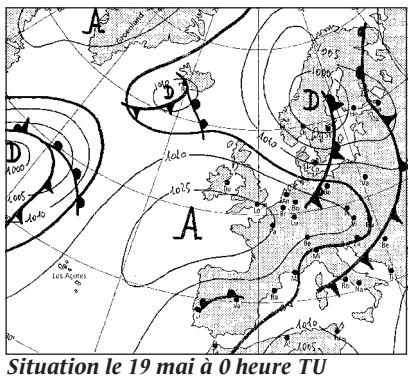
LE CARNET DU VOYAGEUR

■ **AVION.** Plusieurs compagnies européennes viennent d'élaborer, en collaboration avec la Commission européenne, un « Engagement sur le service au passager aérien », code de bonne conduite de quatorze points assurant notamment la transparence des tarifs, une meilleure information sur les retards et les annulations, une meilleure prise en charge des passagers confrontés à des retards de plus de deux heures, une assistance aux passagers à mobilité réduite, des procédures d'enregistrements plus rapides et la réduction des refus d'embarquement.

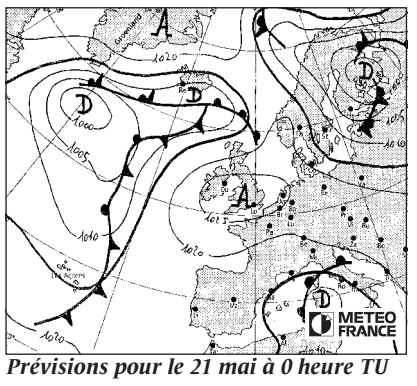
■ **SOLIDARITÉ.** Les offices de tourisme et les syndicats d'initiative de la Somme et de Picardie ont lancé une action de solidarité en faveur des professionnels du tourisme touchés par les inondations qui permettra de collecter des fonds destinés à soutenir l'économie touristique de la région.

PRÉVISIONS POUR LE 20 MAI 2001
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole		
AJACCIO	17/23	P
BIARRITZ	12/22	S
BORDEAUX	11/25	S
BOURGES	10/23	S
BREST	8/20	N
CAEN	9/18	N
CHERBOURG	8/16	N
CLERMONT-F.	8/23	S
DIJON	9/24	S
GRENOBLE	10/24	S
LILLE	9/19	N
LIMOGES	9/22	S
LYON	10/24	S
MARSEILLE	15/25	N
NANCY	6/22	S
NANTES	9/23	S
NICE	17/23	N
PARIS	10/22	S
PAU	9/24	S
PERPIGNAN	14/23	N
RENNES	7/21	S
ST-ETIENNE	9/23	S
STRASBOURG	8/22	S
TOULOUSE	9/24	S
TOURS	8/21	S
FRANCE outre-mer		
CAYENNE	25/28	P
FORT-DE-FR.	25/30	S
NOUMEA	21/27	C
PAPEETE	23/28	P
POINTE-A-PIT.	25/31	S
ST-DENIS-RÉ.	22/26	P
EUROPE		
AMSTERDAM	7/16	S
ATHENES	19/28	S
BARCELONE	14/17	P
BELFAST	8/14	C
BELGRADE	11/24	S
BERLIN	7/18	S
BERNE	6/22	S
BRUXELLES	8/19	S
BUCAREST	8/22	S
BUDAPEST	10/22	S
COPENHAGUE	6/12	S
DUBLIN	7/15	S
FRANCFORT	10/22	S
GENEVE	9/21	S
HELSINKI	5/12	S
ISTANBUL	16/21	S
KIEV	10/17	S
LISBONNE	14/24	S
LIVERPOOL	10/17	S
LONDRES	11/19	S
LUXEMBOURG	9/20	S
MADRID	7/22	S
MILAN	13/23	C
MOSCOU	9/16	C
MUNICH	9/20	S
NAPLES	17/33	C
OSLO	1/11	C
PALMA DE M.	14/24	C
PRAGUE	7/18	S
ROME	15/26	C
SEVILLE	13/26	S
SOFIA	8/22	S
ST-PETERSB.	7/12	S
STOCKHOLM	4/16	S
TENERIFE	18/22	C
VARSOVIE	7/16	S
VENISE	15/23	C
VIENNE	10/22	S
AMÉRIQUES		
BRASILIA	13/28	S
BUENOS AIR.	9/18	C
CARACAS	24/29	S
CHICAGO	10/24	S
LIMA	16/19	S
LOS ANGELES	14/20	S
MEXICO	12/29	S
MONTREAL	12/21	S
NEW YORK	15/20	S
SAN FRANCIS.	15/22	S
SANTIAGO/CHI	6/13	S
TORONTO	12/19	C
WASHINGTON	15/23	S
AFRIQUE		
ALGER	12/22	S
DAKAR	20/23	S
KINSHASA	21/29	C
LE CAIRE	20/33	S
NAIROBI	16/27	S
PRETORIA	7/23	S
RABAT	15/21	S
TUNIS	19/28	C
ASIE-OCÉANIE		
BANGKOK	27/32	P
BEYROUTH	22/28	S
BOMBAY	28/33	S
DJAKARTA	27/30	S
DUBAI	29/40	S
HANOI	24/31	S
HONGKONG	26/28	P
JERUSALEM	18/30	S
NEW DEHLI	24/31	S
PEKIN	23/37	S
SEOUL	19/27	S
SINGAPOUR	27/31	S
SYDNEY	12/19	S
TOKYO	18/26	S



Situation le 19 mai à 0 heure TU



Prévisions pour le 21 mai à 0 heure TU

Le balbuzard pêcheur, en Corse comme partout ailleurs

IL EXISTE très peu d'oiseaux terrestres réellement cosmopolites, capables d'habiter sur les cinq continents. Le balbuzard pêcheur est de ceux-là. Régions polaires et subpolaires exceptées, on le rencontre sur toutes les côtes de la planète, ainsi qu'en bordure des grands lacs, des fleuves et des rivières. Même si ses effectifs, comme ceux de tous les rapaces, ne sont jamais très élevés.

HISTOIRES NATURELLES

Drôle d'oiseau, qui ne fait rien comme les autres ! Espèce diurne, certes, mais qui, par son mode de vie, diffère sensiblement de ses cousins. Dos brun foncé, poitrine et ventre blancs ainsi que la tête (exception faite de la bande sombre qui lui traverse l'œil), sa silhouette se distingue de celles des autres rapaces par ses proportions (ailes longues et étroites, queue relativement courte). Ses pattes et ses serres, quant à elles, ont une structure si singulière que les naturalistes ont fondé sur leurs observations une sous-famille dont le balbuzard est l'unique représentant, celle des pandioninés. Ainsi est classé *Pandion haliaetus*, nom qui allie celui d'un personnage de la mythologie grecque à *hals* (sel ou mer) et à *aetos* (aigle). Pandion, l'aigle de mer...

Oiseau de proie ? Assurément. Et pêcheur, exclusivement. Ses membres inférieurs, à eux seuls, constituent sa panoplie. Ses quatre doigts sont égaux, chacun se terminant par un ongle long, acéré et recourbé. Le doigt externe est réversible, ce qui lui permet de saisir ses proies comme dans une pince. Enfin, la sole plantaire de ses pattes est couverte de courts spicules rigides, lui assurant une bonne prise sur les proies glissantes. Ainsi le balbuzard peut-il se repaître de poissons frais. Planant lentement, il observe sa prise de haut jusqu'à ce qu'elle lui semble bien placée. Puis il plonge. Enorme et léger à la fois, les ailes à moitié fermées, les serres en avant, il disparaît presque sous la surface de l'eau, pour resurgir quelques secondes plus tard, le poisson bien agrippé entre ses griffes. Capture somptueuse, qui cache un talon d'Achille : le prédateur ne sait pas lâcher prise. Il peut ainsi mourir à la tâche, par noyade, un poisson trop lourd l'entraînant sous les flots.

Autre caractéristique que le balbuzard partage avec certains oiseaux marins : la fidélité au lieu de sa naissance. Une fois atteinte sa maturité sexuelle (vers l'âge de trois ans), il y reviendra, année après année, pour se reproduire. Et la construction de son nid, à elle seule, sera toute une histoire. Très volumineux (30 à 60 cm de profondeur pour 1 m de diamètre en moyenne, parfois 2,5 m), il s'édifie généralement près de l'eau, au sommet d'un pic rocheux ou d'un grand arbre, qui se doit d'être solide pour supporter l'immense masse de branches sèches (ramassées sur le sol ou cassées en plein vol) que le mâle entassera.

PROTECTION DES POPULATIONS

Lui et sa moitié consacreront beaucoup de soin à l'édification de ce logis : ils s'y affairent dès le début du printemps, puis, tout au long de la période de nidification, y ajoutent divers matériaux – piquets, corde, vieux chiffons ou bouts de plastique. A la fin de l'été, ils passent encore de nombreuses heures à le réparer, en prévision de l'année suivante. A force de s'alourdir, l'énorme amas de bois finit parfois par glisser et se détruire. Un risque auquel vient s'ajouter celui des conditions atmosphériques, qui, dans ce havre à ciel ouvert, influent directement sur la ponte, l'incubation et la croissance des petits.

Etudié de longue date en Amérique et en Europe du Nord, le balbuzard commence également à intéresser les experts de la côte méditerranéenne, notamment grâce au parc naturel régional de Corse, qui a lancé, dans les années 1970, un programme de protection et de gestion de la population. Il était temps ! Sans lui, l'espèce aurait peut-être disparu en France. C'est en effet sur ces côtes insulaires qu'elle est de loin la plus abondante : 27 couples nicheurs à la fin des années 1990, sur les 30 à 35 couples nidifiant sur le territoire national.

Si le rapace a failli disparaître de Corse, ce n'est pas tant du fait de la pollution que par les persécutions qu'il y a subies. *« Il était autrefois considéré comme un concurrent par les pêcheurs, alors que les mulets, proies qui forment l'essentiel de son régime alimentaire, représentaient une part tout à fait marginale des captures commerciales en Méditerranée occidentale »*, indiquent Jean-Claude Thibault, Vincent Bretagnolle et Jean-Marie Dominici, dans un ouvrage récent (*Le balbuzard pêcheur en Corse*, éditions Alain Piazzola). La population corse, qui ne comptait plus que quatre couples en 1974, a donc été sauvée in extremis. Et sa disparition aurait été d'autant plus affligeante pour les ornithologues que l'espèce, dans cette région, observe des règles de vie assez particulières.

A de rares migrations près, elle y est sédentaire. Et, surtout, partiellement coloniale, alors qu'on l'imagine volontiers territoriale et solitaire. Quel avantage en tire-t-elle ? Paradoxe observé par les chercheurs : *« Les jeunes issus de fratries développent des techniques de pêche similaires, alors que les jeunes élevés seuls montrent une plus grande variété de techniques. »* Selon eux, la vie en colonie pourrait cependant présenter deux avantages : atténuer les risques de prédation et propager les informations sur la qualité des sites d'alimentation.

Catherine Vincent

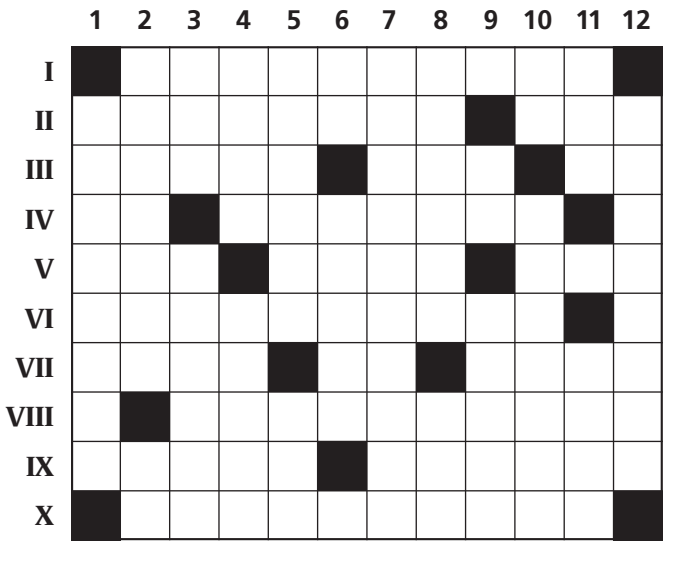
Plates-formes artificielles

Au Canada, le balbuzard figure sur le billet de banque de 10 dollars. Dans sa vraie vie, il niche dans les épinettes et les grands pins dont la tête s'est cassée sous le poids de la neige et du verglas, ce qui lui offre une plate-forme naturelle sur laquelle édifier son nid. En Amérique du Nord comme en Europe, l'espèce a connu de grandes difficultés de reproduction durant les années 1950 et 1960, du fait de l'usage des pesticides organochlorés tels que le DDT, qui entraînait l'amincissement des coquilles d'œufs et leur bris sous le poids de la femelle. C'est apparemment sa longue espérance de vie (quinze à vingt ans en moyenne) qui lui a permis de survivre durant ces années sombres, ainsi que son aptitude à rester à proximité des humains. Une bonne volonté dont les gestionnaires de la faune n'hésitent pas à se servir, qui encouragent la construction de plates-formes artificielles dans les secteurs où les lieux de nidification naturels font défaut.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 119

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



HORIZONTALEMENT

I. Une solution au manque d'espace sur terre. - II. Partie en solitaire. Partie de la partie. - III. Ses poils assurent sa défense. Entre les mains de Charles après le départ de Philippe. Refuge pour les rats. - IV. Dans la touffe. Sur la monture ou dans les oreilles. - V. Sur le Niger. Monte dès les beaux jours. Accompagne le mouvement. - VI. Adoucit et renforce le propos. - VII. Gros multiplicateur. En vue. Faiseur de guerre. - VIII. Des additions de divisions. - IX. Envoyé aux feux de l'enfer. Leur liste fait mauvaise impression. - X. Qui emporte ou laisse sur place.

VERTICALEMENT

1. Un peu trop riche en couleur. - 2. Son vol est immortalisé par Heredia. Ramasse à table. - 3. Période bestialement amoureuse. Les meilleurs moments. - 4. Partie du monde. Vilipendé. - 5. Bêtes de sommes. Possessif. - 6. Titillé par un bout. Déplacement du troupeau en montagne. - 7. Suspendues de chaque côté de la monture. - 8. Font touffes à la base. Point de jonction sur la monture. - 9. En France et en Afrique. Se tordit. - 10. Préposition. Général nordiste. - 11. Ferré ou Malet. Une tête dans un grand désordre. - 12. Partit pour toujours.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 118

Horizontalement

I. Proportion. - II. Mouchoir. Ria. - III. Imité. Vasa. - IV. Renoncements. - V. Olé. Out. Egée. - VI. Nouilles. Ein. - VII. Sv. Très. Na. - VIII. Opérai. Coati. - IX. Nô. Envahiras. - X. Tassements.

Verticalement

1. Mironton. - 2. Pomelo. Pot. - 3. Ruineuse. - 4. Octo. Ivres. - 5. Phénol. Ans. - 6. Oô. Cultivé. - 7. Riveter. Am. - 8. Tram. Sèche. - 9. Sée. Soin. - 10. Orange. Art. - 11. Ni. Teintas. - 12. Assenais.

ÉCHECS

N° 1949

CHAMPIONNAT DES 4 NCL (Birmingham, 2001)
Blancs : A. Morozevitch.
Noirs : L. Mac Shane.
Défense sicilienne.
Variante Nimzovitch.

1. é4	ç5	19. Cd4 (j)	Té8
2. Cf3	Cç6	20. Dh3! (k)	Tç8
3. Fb5	g6	21. Fb1	Tç7 (l)
4. 0-0	Fg7	22. f4!	Db8
5. ç3 (a)	Cf6	23. Tf1!	Da7
6. d4 (b)	çxd4 (c)	24. Rh1	é6 (m)
7. çxd4	Cxé4	25. f5!!	é5 (n)
8. d5	Cd6	26. fxg6	hxg6
9. Ca3 (d)	a6	27. Df3!	f5
10. Da4! (e)	Ca7 (f)	28. Céxf5+!	gxf5
11. Fd3	0-0	29. Cxf5+	Cxf5
12. Té1	b5	30. Dxf5	d6
13. Dh4	Fb7	31. Dg6+	Rf8
14. Fh6 (g)	f6 (h)	32. Dxd6+	Té-é7
15. Fxg7	Rxg7	33. Txf7+!	Rxf7
16. Ta-d1	Ca-ç8 (i)	34. Tf1+	Rg8
17. Cç2	Cf7	35. Dg6+	abandon (o)
18. Cé3	Cç-d6		

NOTES

a) Ou 5. Té1, Cf6 ; 6. ç3, 0-0 ; 7. d4, çxd4 ; 8. çxd4, d5 ; 9. é5, Cé4 ; 10. Cç3, Cxç3 ; 11. bxç3, Ca5 ; 12. Da4, a6 ; 13. Ff1, Fg4 ; 14. Cd2, Ta-ç8 ; 15. Cb3, Cxb3 ; 16. Dxb3 avec égalité.

b) Après 6. é5, Cd5 ; 7. d4, çxd4 ; 8. çxd4, 0-0 ; 9. Cç3, Cç7 ; 10. Fg5, h6 ; 11. Fh4, Cxb5 ; 12. Cxb5, a6 ; 13. Cd6, la position est peu claire.

c) Gagner le pion é4 maintenant donne aux Noirs un jeu difficile : 6..., Cxé4 ; 7. d5, Cd6 ; 8. Ca3, Cé5 ; 9. Cxé5, Fxé5 ; 10. Té1, Ff6 ; 11. Ff4, 0-0 ; 12. Fxd6, éxd6 ; 13. Ff1.

d) Si 9. Fd3, Cb4 ; 10. Cç3, 0-0, et les Noirs sont légèrement mieux.

e) Une amélioration par rapport à 10. Fd3, Cb4, à 10. Fé2, Cé5 et à 10. Fa4, b5 ; 11. dxç6, bxa4 ; 12. Dxa4, 0-0, avec avantage aux Noirs.

f) Ou 10..., Cé5 ; 11. Cxé5, Fxé5 ; 12. Té1, Ff6 ; 13. Fh6, Cf5 ; 14. Df4, axb5 ; 15. Cxb5, d6 ; 16. Ta-ç1, Cxh6 ; 17. Dxh6, Ff5 ; 18. g4!!, Fxg4 ; 19. Cç7+, Rd7 ; 20. Df4, Ff5 ; 21. Dç4, Ta5! ; 22. b4, Tç5 ; 23. bxç5, Rxç7 ; 24. Da4!!, et les Blancs l'emportent.

g) Menaçant 15. Cg5 et 16. Fxg7.

h) Et non 14..., Fxd5? ; 15. Fxg7, Rxg7 ; 16. Dd4+.

i) Ni 16..., Fxd5? ; 17. Fxg6.

j) C noirs mieux placés, mais position des Blancs renforcée.

k) Empêchant l'avance é7-é6.

l) Protégeant le pion d7 avant de donner à la D un rôle un peu plus actif en a8 ou en a7.

m) Un piège : si 25. dxé6, fxé6 ; 26. Cxé6+, Txé6! ; 17. Dxé6, Té7! ; 18. Dxé7 (ou 18. Txd6, Txé6 ; 19. Txé6, Fç8), Fxg2+ ; 19. Cxg2, Dxé7. Et si 24..., Cç4 ; 25. Cd-f5+, gxf5 (si 25..., Rg8 ; 26. Cxç4, Txç4 ; 27. Ch6+!, Cxh6 ; 28. Dxh6 suivi de Tf3-h3) ; 26. Cxf5+, Rh8 ; 27. Cxé7 avec mat.

n) Après 25..., éxf5 ; 26. Cdxf5+, Cxf5 ; 27. Cxf5+, gxf5 ; 28. Dxf5, les Noirs sont perdus.

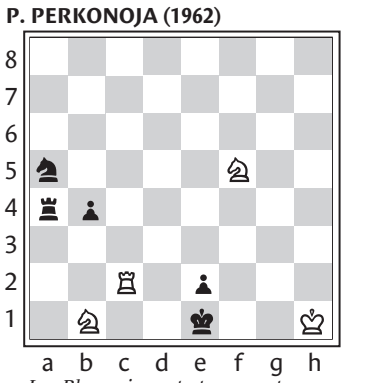
o) Si 35..., Ré8 ; 36. Fg6+, et si 35..., Rg8 ; 36. Dg6+, Tg7 ; 37. Dé8 mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1948
P. M. SOBOLEVSKY (1951)

(Blancs : Rh3, Ff6, Cg6 et h7. Noirs : Rf7, Fh2, Cg2.)

1. Ch8+!, Rg8 ; 2. Rxg2, Ff4 ; 3. Cg6, Fh6! ; 4. Cg5, Fg7 ; 5. Cé7+!, Rh8 ; 6. Cf7+, Rh7 ; 7. Fh4, Ff6! ; 8. Cg5+, Rh6 ; 9. Cg8+, Rh5 ; 10. Cxf6+, Rxh4 ; 11. Cf3 mat.

ÉTUDE N° 1949
P. PERKONOJA (1962)



Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde 12, rue M. Gunsbourg 94852 Ivry cedex
PRINTED IN FRANCE
Le Monde PUBLICITÉ
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

CINEMA **Le Festival de Cannes retrouve l'auteur des *Fleurs de Shanghaï*, le cinéaste de Taïwan, Hou Hsiao-hsien, qui, avec *Millenium Mambo*, entreprend une saga de la jeune génération, dans l'espace confiné de la ville chinoise, des boîtes de nuit, de la musique techno. ● LA FORTE PRÉSENCE ASIATIQUE dans la sélection 2001 témoigne de la vitalité des réalisateurs de ce continent, dont Tsai Ming-liang et son acteur Lee Kiang-sheng, dans *Et là-bas quelle heure est-il ?*, qui fait référence à la nouvelle vague européenne. ● PARMI LES SURPRISES de Cannes, au Marché du film, on pouvait voir un documentaire italien décapant, signé Aurelio Grimaldi, sur Silvio Berlusconi.**

CANNES 2001

Le tourbillon de la vie, saisi par la virtuosité de Hou Hsiao-hsien

Millenium Mambo. Pour son quatorzième long-métrage, l'artiste taïwanais choisit pour la première fois comme cadre le monde urbain contemporain à travers une jeunesse de Taïpeh grisée par la techno

SÉLECTION OFFICIELLE (compétition). Film taïwanais de Hou Hsiao-hsien, avec Shu Qi, Tuan Chun-hao, Jack Kao. (1 h 55.)

Premier plan : travelling avant sur une passerelle couverte, une fille très belle. Elle marche et semble danser, il fait sombre avec plein de lumière, elle va vite et c'est au ralenti. Une voix off, sans doute la sienne, dit *« elle »* à son propos et commence : *« C'était il y a dix ans, en 2001 »*. Le quatorzième long-métrage de Hou Hsiao-hsien débute et tout s'enclenche : la construction, avec les moyens les plus simples, d'un lieu double, à la fois très présent et à distance, un sentiment de total enfermement et de totale liberté, imprévisible, dangereuse. C'est d'entrée dans la vie qu'il s'agit. Mais le passage est rude, beaucoup risquent d'y demeurer coincés. Pour son premier film situé dans le monde urbain contemporain, l'auteur de *La Cité des douleurs* dessine en couleurs contrastées la cage d'une génération, en ce qu'elle a de singulier et d'universel. Trois niveaux, et puis... l'ailleurs. Ainsi fonctionne cet objet cinématographique d'une invention formelle stupéfiante, point de rencontre entre sensualité plénière et abstraction radicale.

D'abord la foule, la collectivité surpeuplée des adolescents qui se pressent dans les boîtes de nuit techno, dansent en masses compressées et convulsives. Ça va vite, Hou Hsiao-hsien n'est ni journaliste ni ethnologue, pourtant il note en deux plans trois mouvements ce qui inscrit ces jeunes gens parmi tous leurs contemporains de par le monde (mêmes habits, mêmes teintures de cheveux, même musique, mêmes drogues) et ce qui tient à leur particularité d'habitants de Taïpeh. Ensuite, le groupe, avec des personnages qui apparaissent et disparaissent, – un prestidigitateur bavard, un dragueur et les bagarres que sa présence suscite, d'autres à peine identifiés et pourtant présents. Enfin, des individus singuliers : Vicky, Hao-hao, Jack.

WILLIAM LAXTON

« Millenium Mambo » est l'un des films les plus fermés jamais réalisés, un monde confiné, où jamais on ne voit le ciel.

Vicky est la fille du début, sur la passerelle, Hao-hao son compagnon, amoureux fou, jaloux, aussi instable et camé qu'elle. Triste vision de la jeunesse de son pays, croira-t-on, et on se trompera : tout est dans la vision, justement. La manière de filmer de Hou s'interdit d'emblée de moraliser. Ses personnages, le mouvement des cheveux de Vicky, le rouge de son pull, le regard du garçon lorsqu'elle passe, la lenteur et la vivacité des gestes ont infiniment plus d'importance que tout jugement sur leur comportement.

Hou Hsiao-hsien recourt aux moyens pour lui habituels, comme le plan séquence laissant lentement affleurer à la surface de l'écran la vérité des corps et des affects, ou l'utilisation d'espaces fragmentés, d'obstacles qui redécoupent les gestes quotidiens. Il y ajoute ce coup de génie dramaturgique de faire raconter au passé par la voix off ce qu'on verra ensuite, modifiant ainsi le regard qu'on porte sur ces événements. Cet effet de zoom vertigineux imprimé par la bande-son à la bande-image est l'une des réussites de ce film où l'emploi de la couleur et de la musique, omniprésente, contribuent à cette dialectique de la sensation physique intense et de la mise à distance permanente.

Et Jack ? Il est l'autre homme dans la vie de Vicky, sérieux, protecteur, adulte, qui fait des affaires et règle les conflits. Avec lui entre en scène un autre âge et un autre genre, le film noir. Avec lui s'établit la première possibilité d'un ailleurs, d'un avenir. Là est le paradoxe central de cette œuvre, qui semble inventer l'équivalent cinématographique des récits involutifs de Borges. *Millenium Mambo* est l'un des films les plus fermés jamais réalisés, un monde confiné, où jamais on ne voit le ciel. Presque tout se passe dans le minuscule appartement de Vicky et Hao-hao, dans celui de Jack ou dans les boîtes de nuit qu'ils hantent. Mais même dans les quelques séquences d'extérieur, l'horizon est barré, bouché, enserré de murs-miroirs, zébré de trains entre lesquels il semble n'y avoir nul vide, bloqué par la brume ou la nuit.

ANGE DU BIZARRE

Et pourtant, *Millenium Mambo* est incroyablement ouvert, selon une règle de contiguïté des espaces et des temps que le cinéaste semble inventer à chaque instant. La métaphore en est ce voyage répété sur les ailes de l'ange du bizarre, qui permet de raccorder l'image de vidéosurveillance de l'extérieur de l'appartement de Jack à l'image cinématographique de l'intérieur, sans solution de continuité. Selon le même principe, on se retrouve au Japon, ou avant-hier, dans la neige, ou dans la mémoire du cinéma classique affichée le long d'une rue.

La manière dont les éclats d'ailleurs se fichent dans le bloc compressé d'ici et maintenant du film accroit l'étrangeté ludique de cette œuvre sidérante, qui parle si intensément aux sens tout en maintenant constamment l'esprit en éveil, en un jeu troublant et jubilatoire entre curiosité de chaque instant et aspiration dans le songe d'un autre.

J. -M. F.

► www.lemonde.fr/cannes

ECHOS CROISETTE

■ **Le temps des récompenses a commencé à Cannes.** *Under the Moonlight*, du cinéaste iranien Reza Mir-Karimi, a obtenu vendredi le Grand Prix de la 40e Semaine internationale de la critique. Le Prix Media 2001 de l'Union européenne doté de 25 000 euros (164 000 francs) est allé au jeune réalisateur belge Frédéric Fonteyne pour son deuxième film, *Une liaison pornographique*, qui a réalisé près de 900 000 entrées dans seize pays participant au programme européen Media. Enfin, le film *Fatma*, du Tunisien Khaled Ghorbal, a reçu le prix de la Confédération internationale des cinémas d'art et d'essai qui récompense un long métrage présenté à la Quinzaine des réalisateurs.

■ **Elizabeth Taylor, qui n'est pas apparue dans l'enceinte du Festival,** a présidé le 17 mai au Moulin de Mougins, sur les hauteurs de Cannes, le dîner devenu traditionnel de l'AmFar, donné au profit de la lutte contre le sida. David Lynch, entourée des deux actrices de *Mulholland Drive,* Naomi Watts et Laura Helena Harring, ainsi que la présidente du jury, Liv Ullmann, ont participé à cette soirée intitulée *« Un diamant pour toujours : le cinéma contre le sida 2001 »*, où chaque couvert coûte entre 25 000 et 100 000 dollars (150 000 F et 600 000 F).

■ **Les premières informations circulent à Cannes sur les films qui pourraient être sélectionnés pour la prochaine Mostra de Venise,** en septembre. Woody Allen devrait y présenter *The Curse of the Jade Scorpion*, Steven Spielberg *A.I.* et le Macédonien Milcho Manchevski, déjà Lion d'or par le passé, *Dust*. On parle encore des films de David Mamet, Istvan Szabo, Eric Rohmer et André Téchiné et enfin de *Birthday Girl*, de Jez Butterworth, avec Nicole Kidman, Mathieu Kassovitz et Vincent Cassel. – *(AFP.)*

Hou Hsiao-hsien, cinéaste

« Un film réalisé "à la loupe" »

« Ce film est différent de l'essentiel de votre travail, qui était jusqu'à présent tourné vers une exploration du passé.

– J'ai voulu essayé de filmer au présent, mais finalement je n'y suis pas arrivé : j'ai beaucoup fréquenté les jeunes dans les boîtes techno de Taipei, j'ai écouté leurs histoires interminables (l'ectasy rend bavard), mais je me suis rendu compte que les relations entre eux changeaient à une vitesse faramineuse. Pour les filmer, il aurait fallu utiliser un laser. J'ai essayé pourtant, j'ai tourné un mois avant de comprendre qu'il me fallait retrouver une distance. Je l'ai construite de deux manières, à la fois en prenant du recul grâce à la voix off, qui parle une décennie après le déroulement des faits, et en m'approchant pour me concentrer sur les détails. *Millenium Mambo* est un film réalisé « à la loupe », tous les plans sont tournés avec des focales longues. Ce qui signifie un véritable exploit du chef opérateur, surtout dans les lieux exigus où on a travaillé, et alors que je ne fais jamais de répétition.

– On a parlé d'une trilogie à propos de *Millenium Mambo*, qu'en est-il exactement ?

– Lorsque j'enquêtais parmi ces adolescents complètement perdus, si légers qu'ils ont besoin du rythme lourd de la techno pour toucher terre, j'ai eu l'impression qu'il me faudrait au moins six heures pour décrire leur univers, avec l'idée de couper ensuite ces six heures de film en trois longs métrages. Mais les producteurs ont dit qu'il était préférable de réaliser d'abord le premier film, ce que j'ai fait. Je prépare *Mambo 2*, mais entre-temps j'ai créé mon site internet (www.sinomovie.com), sur lequel je compte mettre au fur et à mesure les images en vidéo digitale que j'ai l'intention d'enregistrer sans interruption, pour fabriquer un portrait de Taipei sur dix ans.

– Vous aviez déjà réalisé un film consacré à l'époque contemporaine, *Goodbye South, Goodbye*, pourtant celui-ci est très différent.

– La différence principale tient à ce que le précédent se passait à la campagne, en tout cas que la nature y était très présente. Elle donnait un cadre, un enracinement aux personnages, qui leur fait défaut dans la ville moderne. C'est précisément cette absence d'ancrage dans la réalité que j'ai voulu montrer dans *Millenium Mambo*.

– Y a-t-il un moment où il existe un scénario complet, ou bien inventez-vous les situations à mesure ?

– Nous écrivons beaucoup, la scénariste Chu Tien-wen et moi, mais cela ne constitue un scénario complet que lorsque je suis déjà au milieu du tournage. Encore « scénario complet » signifie-t-il ici une succession de situations et d'ambiances, et certainement pas un récit mis en forme, encore moins avec l'écriture des dialogues : une fois, j'ai essayé de rédiger les répliques à l'avance, le résultat était catastrophique. »

Propos recueillis par Jean-Michel Frodon

Au Japon, dans l'enfer de la nouvelle économie

Desert Moon. Un film étrange de Shinji Aoyama, qui s'interroge sur la distinction entre l'homme et la machine, le réel et le virtuel

SÉLECTION OFFICIELLE (en compétition). Film japonais de Shinji Aoyama. Avec Mikami Hiroshi, Toyota Maho, Kashiwabara Shuji. (2 h 08.)

La chanson des Beach Boys, *Caroline, no*, résonne pendant un générique où se succèdent des images de guerre, de marée noire, de gens asphyxiés... Ce concentré de misère laisse place à une autre mauvaise nouvelle. La bulle Internet a explosé. *« Qu'est-ce qui vient après ? »*, s'interroge l'un des personnages de *Desert Moon*. Rien, justement. Dans son nouveau film, après *Eureka*, présenté en 2000 à Cannes, Shinji Aoyama traite des ravages de la nouvelle économie au Japon, une fois ses mirages évanouis. *Desert Moon* repose sur une utopie, celle d'une société où chacun peut réaliser ses désirs – en réalité un enfer.

Nagai est un chef d'entreprise comblé. Sa start-up, softreal.com, spécialisée dans le capital-risque est cotée à la Bourse de Singapour. Il est marié, a une petite fille. Son parcours, emblématique des self made men de la nouvelle économie, commence dans sa chambre d'étudiant de l'université de Berkeley en Californie, à deux pas de la Silicon Valley. Pendant que ses condisciples s'amusaient, Nagai bâtissait le futur. De retour au Japon, il devient une sorte de nouveau prophète. Ses associés acceptent ses décisions sans réfléchir. Des affiches avec le regard de Nagai et la mystérieuse inscription « waste business » (commerce du déchet) s'étalent dans Tokyo. Ses méthodes de management révolutionnaires en font une star des médias.

Shinji Aoyama tire grand parti de cette circularité entre un personnage principal, déjà présent dans presque chaque plan, qui devient omniprésent grâce à la télévision et l'affichage. Ce qui se traduit rapidement par un épuisement de l'individu. Mais Nagai a oublié une chose dans ce parcours sans faute : le travail. En Bourse, son entreprise a une valeur toute virtuelle, coupée de ce qui est produit par la force de travail.

L'origine de *Desert Moon* est à chercher dans la littérature de science-fiction. Les intuitions des romans de Philip K. Dick, l'impossibilité de différencier l'homme de la machine, le réel du virtuel, la possibilité de se faire implanter une mémoire, sans toutefois posséder de souvenirs, c'est-à-dire un vécu, deviennent des hypothèses plausibles. Nagai regarde chez lui, en boucle, sur l'écran de sa télévision, des images de sa femme et de sa fille dans un parc d'attraction sans que l'on sache si ces images correspondent à des souvenirs ou s'y substituent. Akira, sa femme, qui vient de le quitter, évolue sur un mode similaire. Elle voit régulièrement des images subliminales de ses parents morts. Elle quitte Tokyo pour la campagne et la vieille maison familiale où elle espère retrouver ses souvenirs.

Parfois trop démonstratif dans sa thèse, *Desert Moon* présente néanmoins un portrait fascinant de la société japonaise. Son sujet ambitieux embrasse trop d'éléments à la fois, mais donne un film étrange et passionnant. La première et dernière image de *Desert Moon* est celle de la lune paisible, lumineuse, mais déserte. Cette planète vide est aussi la nôtre.

Samuel Blumenfeld

Trente-cinq jours pour décrire le « Cavaliere » Berlusconi

IL ARRIVE qu'à Cannes, par l'entremise d'une rencontre fortuite, le cinéphile tombe sur un film annoncé nulle part et pourtant passionnant. Au cœur du Marché du film, du côté de la colonie italienne, a eu lieu le 18 mai sur le coup de midi, dans une minuscule salle de projection vidéo très mal protégée de la rumeur professionnelle, la présentation, réservée au fouineur, d'un documentaire inattendu de quelque 65 minutes. Générique : dans un petit appartement de Rome, un quadragénaire brun ôte ses lunettes, se rince le visage, met un peu d'ordre dans ses affaires et choisit de se coucher. Commence aussitôt un combat à la vie à la mort avec une couette étouffante... Car le sommeil de cet homme est très vite perturbé par des images d'actualité, une actualité politique immédiate : la campagne électorale italienne qui s'est achevée le dimanche 13 mai par la victoire de la Maison des libertés, emmenée par le magnat de la communication Silvio Berlusconi à la tête de Forza Italia, et réunissant l'Alliance nationale (ex-MSI néo-fasciste) et les séparatistes de la Ligue du Nord d'Umberto Bossi.

Autant dire tout de suite que ces premières images haletantes donnent le ton et le tempo du documentaire qui va naître de ces rêves agités. Car le mauvais couché n'est pas le premier venu. Ex-enseignant, écrivain, Aurelio Grimaldi est aussi cinéaste, au style affirmé et populaire en Italie *(lire ci-dessous)*. Délaissant pour quelque temps le chantier de son prochain long-métrage, fiction inspirée d'un épisode dramatique de la vie de Pasolini – à l'âge de vingt-sept ans, alors inconnu, le poète fut, sur dénonciation, inculpé par la justice pour détournement de mineur –, Aurelio Grimaldi se forge une certitude : il doit dire par la force de l'image, dans la voix d'anonymes et de personnalités qualifiées, ce que l'on sait déjà ou que l'on devrait savoir du « Cavaliere » Berlusconi à quelques encablures de son élection à la présidence du Conseil. Objectif : distribuer le film avant l'élection elle-même.

CRAINTE D'UNE « LISTE NOIRE »

Le réalisateur essaie alors de constituer, caméra à l'épaule, ce qu'il appelle « une troupe », acteurs et techniciens mêlés pour mener à bien son projet. Projet courageux car, en ce mois de mars 2001, beaucoup s'attendent à la victoire de Berlusconi et préfèrent remiser leurs armes ; projet d'engagement aussi puisque le cinéma passé et à venir d'Aurelio Grimaldi dit assez qu'il a le cœur, la caméra à gauche. Plusieurs de ses plus proches amis l'enverront balader, certains n'hésitant pas, et le film en témoigne, à dire leur peur pour l'après-élection. Car beaucoup craignent la mainmise du nouveau pouvoir sur la totalité des moyens de communication, ceux de la Mediaset berlusconienne évidemment (42 % de part de marché) mais aussi, peut-être, ceux du service public, la RAI, ses trois chaînes de télévision (48 % de part de marché) et ses filiales de production cinématographique. Rien n'indique encore la constitution d'une « liste noire » mais tout permet de le redouter.

Ce que comprend fort bien Aurelio Grimaldi, qui réunira pourtant les moyens de pousser ses feux : une petite cohorte de familiers s'engage volontiers à ses côtés, avec la volonté d'être utile et la certitude de ne pas être payée – le documentaire, produit par un ami du cinéaste qui l'accompagne dans ses fictions, est on ne peut plus désargenté car il est à l'évidence hors de question de mobiliser rapidement des partenaires financiers. Une équipe légère est donc réunie autour d'une caméro vidéo numérique et voilà tout ce petit monde lancé dans sa quête de vérité. Scènes fictives, entretiens originaux et montage d'images d'archives de la télévision sont les ingrédients qui donnent au film son caractère singulier. Il a été écrit, réalisé, monté, post-synchronisé (quelques notes de clavecin entendues en soulignent le caractère baroque) en... 35 jours.

FAITS PUBLICS

Comme le dit le producteur Leonardo Guiliano, il aurait pu s'appeler « *Prends l'argent et gouverne* ». Il se nomme finalement *Il piu migliore al mondo*, en français : « Le plus meilleur du monde », super superlatif pour décrire un homme lui-même au faîte de sa puissance. Il multiplie les témoignages dans un montage d'une vivacité exemplaire, qu'il s'agisse des emportements d'un quartier populaire de Rome ou de Palerme, ou des interventions de personnalités de premier plan, comme le juge de l'opération « Mani pulite » Antonio Di Pietro, aujourd'hui sénateur de centre-gauche. Un entrepreneur anonyme, qui fut naguère en affaire avec la Fininvest de Berlusconi, démonte pièce à pièce le système lui ayant permis de rapatrier des fonds secrets en Italie, à des fins politiques, par le biais de sociétés offshore. Comme le dit Aurelio Grimaldi, tous les faits rapportés dans son film sont publics, à défaut d'être connus du grand public, qui n'a pu voir plusieurs des images ici collectées. Elles retracent les activités du nouveau président du conseil, depuis son amitié avec le socialiste Bettino Craxi au début des années 1980 jusqu'à aujourd'hui, en un condensé saisissant, et souvent convaincant.

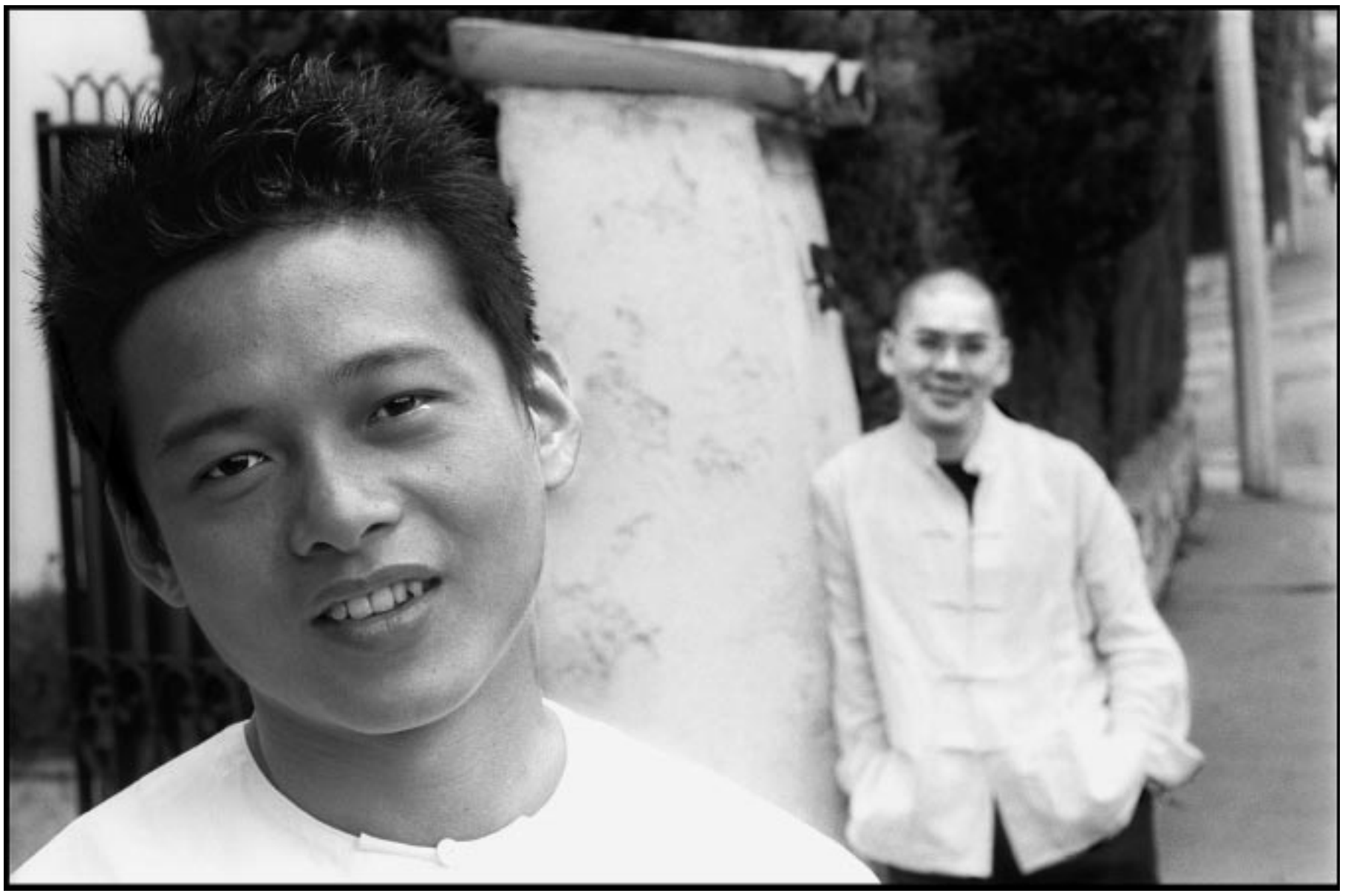
Le film devait être distribué en Italie avant les élections. Il n'en a rien été. 25 000 cassettes vidéo destinées à être vendues en kiosque – pratique courante en Italie – dorment toujours dans un hangar de Rome. Le distributeur affirme qu'il les commercialisera bientôt. Aurelio Grimaldi l'espère, de même qu'il voudrait que les télévisions étrangères s'en emparent, à défaut des chaînes italiennes qui, il en a la certitude, s'y refuseront.

Olivier Schmitt

Aurelio Grimaldi, de la fiction à l'action

Aurelio Grimaldi, âgé de quarante-quatre ans, est cinéaste, producteur, scénariste, décorateur et costumier installé à Rome. Après s'être consacré à l'éducation, il est passé à la réalisation en 1992 avec *La Discesa di Aclà a Floristella*, consacré aux enfants mineurs de fond, film sélectionné par la Mostra de Venise. Son troisième long métrage, *Le Buttane* (en bon français, « Les Putes ») fut présenté en sélection officielle (en compétition) au Festival de Cannes en 1994. Il mettait en scène avec compassion des femmes et un travesti dans Palerme, en Sicile, sa région de naissance. S'affirmait alors sa vocation à faire parler l'« autre Italie », celle des gens du peuple, quelquefois de la rue, héros anonymes des provinces déshéritées, celle des femmes aussi.

Depuis, il a réalisé six longs métrages, dont une trilogie consacrée à la femme, *La Donna lupo* (1999), *La Donna falco* (2000) et *La Donna antilope* (2001), et le premier documentaire de sa carrière, *Il piu migliore al mondo*, pour alerter l'opinion publique italienne sur la personnalité de Silvio Berlusconi. N'appartenant pas à un parti politique, il revendique volontiers sa proximité avec la gauche italienne.



la photographie de
FRANÇOIS-MARIE BANIER

Tsai Ming-liang, réalisateur taïwanais de « Et là-bas quelle heure est-il ? », présenté en compétition, et l'acteur Lee Kiang-sheng. « Rien de plus émouvant que l'accueil du Festival à un metteur en scène et à son modèle. On les découvre dans une maison pour le Jacques Tati de "Mon oncle" située sur les hauteurs de Cannes. Palmiers peints au dos du portail, ange de pierre dans le jardinet, voitures à fanion qui, dans la rue en pente, les attendent pour les conduire au palais. » F.-M. B.

« Roberto Succo » à l'affiche à Albertville et à Aix-les-Bains

LE FILM *Roberto Succo*, de Cédric Kahn, est désormais proposé dans les salles de cinéma d'Albertville et d'Aix-les-Bains (Savoie), mais toujours pas à Chambéry. Retiré de la programmation, mercredi 16 mai, à la demande des maires de plusieurs villes (*Le Monde* du 18 mai), le film annoncé a suscité parmi les familles des victimes du criminel dans la région, en 1987, une émotion dont le préfet de la Savoie s'était fait l'écho.

« Le film ne fait absolument pas l'apologie du crime, il a reçu un visa d'exploitation, et le public a le droit de pouvoir le voir », indique le responsable du cinéma Victoria d'Aix-les-Bains, qui précise l'avoir suspendu pendant deux jours *« par compassion envers les familles des victimes »*. Le maire de la ville, Dominique Dord, député (DL) de Savoie, précise : *« Il fallait tenir compte du contexte local et marquer le coup, mais j'ai indiqué que je n'interdirais pas le film. » – (Corr.)*

Accord de coproduction franco-allemand pour les films à gros budget

LA MINISTRE DE LA CULTURE Catherine Tasca et son homologue allemand Julian Nida-Rümelin ont signé jeudi 17 mai à Cannes un accord de coproduction d'un type nouveau, qui doit faciliter le développement de projets de films à gros budget entre les deux pays, en réduisant les exigences habituelles pour la mise en œuvre des systèmes bilatéraux. Premier résultat effectif de l'Académie franco-allemande, initiative politique qui avait du mal à trouver des traductions concrètes, cet accord s'accompagne de la création d'un fonds de 3 millions d'euros, abondé à égalité par les deux Etats, pour contribuer financièrement à la production des films concernés.

La pépinière de la Cinéfondation donne ses premiers fruits

Le moteur de recherche pour jeunes talents mis en place par le Festival de Cannes a décerné ses prix

POUR LA QUATRIÈME FOIS, la Cinéfondation a distingué un court métrage, parmi tous ceux qui lui avaient été soumis. Le jury, présidé par le réalisateur Erick Zonca (*La Vie rêvée des anges*) n'a eu à visionner « que » vingt films avant de remettre son premier prix, vendredi 18 mai, à *Portrait,* du Russe Sergei Luchisin. En amont, la Cinéfondation avait fait un premier et très sévère tri parmi les 650 films qui lui avaient été proposés. Or depuis cette année, le programme, mis en place en 1998 à l'initiative du Festival de Cannes, a restreint la participation à sa compétition aux seuls films réalisés par les élèves d'écoles de cinéma.

Ce qui a donné une sélection finale d'une qualité technique impressionnante, dans laquelle deux films seulement avaient été tournés en vidéo digitale, le reste des cinéastes débutants témoignant d'un attachement farouche à la pellicule argentique. *« Pour des gens aussi jeunes, la maîtrise des outils techniques et de la narration est remarquable »,* observait Erick Zonca à l'issue des délibérations au cours desquelles les jurés ont autant tenu compte du degré d'aboutissement de chaque film que des potentialités qu'il révélait.

Autre remarque du président : de très nombreux jeunes cinéastes s'inscrivent résolument dans une tradition, voire une école cinématographique. *Portrait,* réflexion sur l'identité de l'âme russe, évoque Tarkovski, tout comme le deuxième prix, *Réparation,* du Suédois Jens Jonnsson, scène de ménage très crue entre deux sexagénaires, ne s'écarte guère de la manière bergmanienne.

> Ici, l'Europe est moins méditerranéenne, plus scandinave et orientale, les Amériques sont presque totalement absentes

Chez ces jeunes cinéastes la politique est aux abonnés absents, à quelques exceptions près, comme le tract anti-Haider proposé par l'Autrichienne Ruth Mader, ou plus subtilement dans *Run Away,* film chinois de Yang Chao, critique discrète et acérée de la place faite aux jeunes en Chine populaire. Le film a d'ailleurs dû attendre une année avant de recevoir l'autorisation d'être projeté à Cannes.

Enfin il était assez frappant de constater que le seul film nord-américain, *Remote*, d'Ethan Tobman, était également le seul à se présenter comme une espèce de démonstration, de curriculum vitae à l'intention d'éventuels producteurs, alors que les films asiatiques ou européens, quel qu'ait été leur degré de réussite, procédaient d'intentions beaucoup plus personnelles.

Le premier prix se voit promettre que son premier long métrage sera présenté au Festival de Cannes. Pour l'instant, aucun des lauréats des premiers prix attribués les années précédentes n'a réussi à terminer un long métrage. Mais avant d'ironiser facilement sur les choix des jurys, on remarquera que, cette année, deux réalisateurs récompensés naguère d'accessits par la Cinéfondation ont présenté des films dans le cadre de la sélection Un certain regard, et que ces films – *Lovely Rita* de Jessica Hausner (Autriche) et *Mariage tardif,* de Dover Koshashvili (Israël) – avaient été retenus sur leurs seuls mérites.

La répartition géographique des candidats et des réalisateurs sélectionnés dessine une carte du monde du cinéma légèrement différente de celle qu'ont proposée cette année les différentes sélections cannoises : l'Europe y est moins méditerranéenne, plus scandinave et orientale, les Amériques sont presque totalement absentes. Un point commun, guère surprenant au monde des cinéastes débutants et à celui des réalisateurs confirmés, l'Afrique n'existe pas et l'absence d'écoles de cinéma sur ce dernier continent risque d'accentuer cette fracture. En revanche, l'absence de néophytes venus d'Amérique latine, et plus particulièrement du cône sud est plus étonnante, tant l'enseignement du cinéma y est florissant.

L'autre versant des activités de la Cinéfondation pourrait en partie remédier à ces inégalités géographiques, puisque chaque année, deux promotions de six jeunes cinéastes sont accueillies pendant quatre mois à Paris afin d'avancer dans le développement d'un projet de long métrage. Sélectionnés sur dossier, les résidents ne sont pas nécessairement d'anciens élèves d'écoles de cinéma.

Thomas Sotinel

La rédemption figurative d'un héros défiguré

La Chambre des officiers. Pour son cinquième long-métrage, François Dupeyron adapte le roman de Marc Dugain

SÉLECTION OFFICIELLE (en compétition). Film français de François Dupeyron. Avec Eric Caravaca, Sabine Azéma, André Dussollier, Denis Podalydès, Gregori Derangere, Isabelle Renaud. (2 h 15.)

Un effet de surprise macabre, basé sur un banal champ-contre-champ, ouvre le film. C'est la fin de la première guerre mondiale, un officier est en train d'épingler des L,égions d'honneur à une rangée de soldats qui tournent le dos à l'objectif. Le visage du troisième d'entre eux apparaît soudain, barré d'une étoffe qui lui mange une partie de la figure, laissant apparaître une bouche figée dans un grotesque rictus. Un raccord plus tard, le même homme, jeune et fringant lieutenant du génie, connaît une étreinte passionnée avec une belle inconnue rencontrée sur un quai de gare avant de partir pour le front. A ce moment du film, le spectateur, d'ores et déjà informé du début et de la fin de cette histoire, se prépare à un grand récit sur l'horreur de la guerre, telle que la vécurent les Poilus.

Il n'en sera rien. Car le lieutenant Adrien Fournier (Eric Caravaca), en mission de reconnaissance, se fait faucher par un obus dans les dix premières minutes du film. La moitié du visage emporté, il est rapatrié d'urgence au Val-de-Grâce, où l'on tentera, durant les quatre années du conflit, de lui redonner forme humaine. Ce qui pourrait se dérouler dès lors constitue, sur le papier, une géniale idée de cinéma. C'est la monstruosité de la guerre incarnée dans la défiguration à vie d'un homme ; c'est le stigmate de l'inhumanité inscrite sur la chair d'un visage, avec ce que cela comporte de conséquences et de questionnements sur le plan du cinéma lui-même, comme art par excellence de la figuration.

D.R.

Tout semble avoir été pensé pour donner à la fois des gages de morale et séduire le plus large public.

FACILITÉS D'ÉCRITURE

On peut regretter que François Dupeyron n'ait pas su, ni peut-être voulu mettre sa mise en scène à la hauteur d'un sujet *a priori* aussi vertigineux, passionnant et possiblement malséant. On est ici très loin de l'inquiétude et de l'ambiguïté qui ont inspiré les grands maîtres cinématographiques de la difformité, depuis Tod Browning (*Freaks*) jusqu'à David Lynch (*Elephant Man*è. Tourné avec de gros moyens (51 millions de francs) dans des décors reconstitués, doté d'une image d'un irréprochable léché, sacrifiant bien souvent à des facilités d'écriture, *La Chambre des officiers* se veut avant tout le récit exemplaire, consensuel et consolant d'un retour à la vie, de la reconstruction héroïque, au sens physique et moral, d'un homme. S'il fallait juger le film selon ces seuls critères, il y aurait sans doute lieu de prétendre que celui-ci est une réussite.

La beauté de l'image, la noblesse du propos, l'indignation qui la suscite, et jusqu'à une certaine ostentation esthétique (le regard d'Adrien en caméra subjective tant que son visage est censé n'être pas « montrable ») : tout semble avoir été pensé pour donner à la fois des gages de morale et séduire le plus large public. La façon dont les acteurs, à côté d'Arvö Part, interprètent leur partition est assurément d'un grand secours sur ce dernier point. Sabine Azéma en infirmière exemplaire, André Dussolier en chirurgien volontariste, Denis Podalydès et Gregori Derangere en gueules cassées, compagnons de courage et d'infortune d'Eric Caravaca, sont aussi parfaits qu'on peut l'être.

Ces trois derniers, sous le maquillage (très réaliste) qui les défigure constamment, parviennent de surcroît à glisser des intonations, des regards, des attitudes qui émeuvent : ils rappellent qu'ils n'ont jamais cessé d'être, en dépit de leur monstruosité, des êtres humains. La différence n'en demeure pas moins sensible entre le visage d'un acteur dissimulé par un maquillage et celui d'un mutilé, qui ne cesse de se soustraire à lui-même. C'est la même qui sépare le vide du plein.

Jacques Mandelbaum

Récit d'un mariage arrangé à Haïfa

Mariage tardif. Premier film convaincant d'un réalisateur israélien d'origine géorgienne

SÉLECTION OFFICIELLE (Un certain regard). Film israélien de Dover Kosashvili. Avec Lior Louie Ashkenazi, Ronit Elkabetz, Moni Moshonov, Lili Kosashvili. (1 h 40.)

A bientôt trente et un ans, Zaza, juif d'origine géorgienne vivant à Haïfa, est sur le point d'être repris en main par sa famille. Le célibat de ce docteur en philosophie devient inacceptable, au regard de la tradition. Ses parents le contraignent donc à une rencontre arrangée avec la fille d'une autre famille. Une partie de la population israélienne originaire d'Arménie, de Géorgie ou d'Iran, ou issue de certains milieux orthodoxes, marie d'ailleurs encore ses enfants de cette manière. Le film commence sur une note légère. La rencontre entre les deux jeunes gens ressemble à un sommet dont l'enjeu tient en tout de la marchandise. Zaza entre dans la chambre de la jeune fille aussi peu dupe que lui. « *Je prépare un doctorat en philosophie, je me demande si Dieu existe* », dit le jeune homme. « *Tu as trouvé ?* », rétorque la jeune fille. Sans doute pas.

En revanche, Zaza sait, même s'il a du mal à l'avouer à des parents rétifs, qui est la femme de sa vie : Judith, trente-quatre ans, divorcée. Elle vit avec sa fille de six ans. Elle attend Zaza tous les soirs et espère qu'il va enfin se décider à l'épouser. Mais la famille de Zaza veille. Selon une règle non écrite, un homme de trente et un ans ne doit pas épouser une femme plus âgée. Cette loi ne souffre aucune discussion. Même s'il faut sortir les armes pour l'appliquer.

LE COMIQUE DES RITUELS

La difficulté d'être un garçon célibataire dans une famille israélienne originaire de Géorgie est sans limite. Après la découverte de *Mariage tardif*, plus aucun doute n'est permis : si le célibat est un poids pour certains, il se transforme en enfer lorsque vous êtes issu d'une famille juive géorgienne. Dover Kosahvili, réalisateur israélien d'origine géorgienne, dont *Mariage tardif* est le premier film, possède un talent réel pour filmer les rituels. La précision de sa mise en scène tire un parti exceptionnel de la dimension comique de ces rituels. Le film s'organise autour de motifs visuels récurrents, comme la chemise jaune criard de Zaza dont on retrouve plus tard la couleur dans un nœud papillon, ou encore un dessus-de-lit rose bonbon et des draps bleu turquoise qui ornent l'appartement des parents de Zaza. Ce mauvais goût savamment maîtrisé participe de l'élément folklorique de *Mariage tardif*. Il devient progressivement, au fur et à mesure que l'étau familial se resserre autour de Zaza, le symbole de son étouffement.

Mariage tardif est tourné en hébreu et en géorgien – l'hébreu parlé par les comédiens avec un très fort accent géorgien est l'un des nombreux éléments de comique du film. Il se déroule donc à Haïfa, l'une des villes les plus laïques d'Israël. Ce choix rend encore plus flagrant le paradoxe d'une société israélienne occidentalisée qui cohabite avec plus ou moins de bonheur avec ses traditions ethniques et religieuses. Le film pourrait pourtant se passer dans n'importe quel autre pays. Excepté la mention importante de Haïfa, Israël n'est pas reconnaissable. Il devient le lieu générique d'une histoire bouleversante qui a seulement besoin de sous-titres pour être comprise.

Dover Kosashvili sait manier des éléments contradictoires et faire cohabiter comédie et tragédie. Son film témoigne d'un respect des traditions, mais aussi d'un rejet de ces dernières lorsqu'elles heurtent le libre arbitre d'un individu. Cette capacité à manier les forces contraires donne à *Mariage tardif* toute sa force. C'est dire si, dans un festival assez pauvre en révélations, ce film apparaîtra comme une surprise bienvenue.

S. Bd.

Le réalisme mystique d'Artur Aristakissian

Un endroit sur la terre. Plongée terrifiante au cœur d'une communauté de hippies célestes en Russie

QUINZAINE DES RÉALISATEURS. Film russe d'Artur Aristakissian. Avec Anna Verdi, Vitali Khaev, Roman Atlasov. (2 h 06)

Une rugueuse image en noir et blanc, une caméra portée. Des policiers font irruption dans un immense hangar peuplé d'hommes, de femmes, d'enfants, hagards. Les représentants de la force publique rudoient les corps, pour la plupart allongés, obligent les habitants du lieu, hébétés à se lever, examinent leurs bras à la recherche de traces de piqûres, les contraignent ensuite à s'agenouiller en dévidant un chapelet d'insultes.

L'ouverture du deuxième film d'Artur Aristakissian est terrifiante. Deux mondes s'opposent. Celui d'un ordre social motivé par un rejet étrangement haineux des marginaux, celui d'une communauté vivant en dehors de la société, dans le dénuement et la recherche d'une voie inconnue et « autre ». Cette quête sera au cœur d'*Un endroit sur la terre*, un des objets les plus étranges et les plus personnels présentés durant le Festival.

Après cette brutale entrée en matière, Le film s'attache à montrer une communauté d'hommes et de femmes vivant dans la pauvreté, sorte de hippies célestes relégués par la société russe dans un isolement qui les contraint à trouver la voie d'une unité nouvelle, dans l'exigence d'une souffrance qui voudrait atteindre la grâce. Un des hommes du groupe se tranche le sexe. L'ensemble du squat soigne celui-ci dans le vacarme de ses cris de douleurs. Cette mutilation se voudra une voie d'accès vers une sainteté qui ferait de celui-ci une sorte de Messie improvisé et contesté en même temps.

DOLORISME MÉTAPHYSIQUE

Un endroit sur la terre est un film porté par la rencontre d'un réalisme rigoureux et cru, une volonté d'approcher, sans séduction, une réalité sociale particulièrement violente, et d'une volonté explicite de retrouver, dans ce séjour dans l'enfer des exclus du monde, des équivalents de grands motifs picturaux religieux : Vierge à l'Enfant, Piéta, Annonciation, mise au tombeau du Christ. Œuvre mystique, le film d'Artur Aristakissian dévore son énergie dans l'affirmation d'un dolorisme métaphysique, mais aussi formidablement concret, qui fait resurgir sous nos yeux les plus belles pages de Léon Bloy autant que celles des grands auteurs slaves. Un bébé meurt écrasé par un homme qui s'est couché sur lui. Sa mère l'enterre en hurlant sous quelques gravats. Un infirme est lavé par les femmes de la communauté qui le sèchent en passant leurs cheveux sur son corps difforme

L'authenticité des silhouettes filmées hébétées de sommeil, ivres, sales, peut parfois faire penser aux expérimentations d'une forme de théâtralité moderne un peu datée (ce pourraient être les seules réserves énonçables) autant qu'à l'horrible et tendre féerie d'un Tod Browning. Même si c'est dans la réminiscence d'une pureté qui fut celle du cinéma muet que le film parvient à trouver sa force véritable.

Jean-François Rauger

PANORAMA DES SÉLECTIONS

QUEENIE IN LOVE

■ Queenie a vingt-quatre ans, habite New York, s'occupe d'enfants en difficulté et rêve d'une carrière d'actrice. Le hasard lui fait croiser la route d'Horace, un policier à la retraite atteint d'un cancer (le formidable Victor Argo), dont elle va s'amouracher. *Queenie in Love* n'est pas seulement le portrait d'une femme extravertie, formidablement interprétée par Valérie Geffner, révélation du précédent film d'Amos Kollek, *Fast Food, Fast Women*. C'est surtout une chronique amusée et fantasque de quelques habitants de Manhattan. Si certains traits sont parfois forcés jusqu'à l'échec (les voisins organisant des orgies sadomasochistes, prétextes à gags laborieux), la peinture de certains personnages secondaires (le psychothérapeute érotomane) se révèle joyeusement efficace. La légèreté du propos constitue ici, toutefois, à la fois l'intérêt mais aussi les limites de *Queenie in Love*. ***J.-F.R.***

QUINZAINE DES RÉALISATEURS. Film américain d'Amos Kollek. Avec Valérie Geffner, Victor Argo, Louise Lasser. (1 h 38.)

L'ADOLESCENT

■ Il s'agit d'un premier long métrage, et pourtant de la suite (cette fois en 35 millimètres et sur une durée standard) d'un travail au long cours, mais jusqu'à présent en vidéo, mené par le cinéaste Pierre Léon et ses acolytes du collectif Spy Films. Avec une élégance ironique qui fleure bon ce qu'on peut attendre de mieux du dandysme, *L'Adolescent*, à la fois précis et rêveur, touché par une grâce désinvolte, organise autour de son jeune héros un trafic de relations familiales et sentimentales dont il convient de goûter les variations, comme au concert, plutôt que de chercher à en démêler à tout prix la logique. Ainsi tirera-t-on le meilleur parti d'une œuvre qui relève de ce genre improbable : la comédie bressonienne. ***J. -M. F.***

ACID. Film français de Pierre Léon. Avec Nikos Maurice, Pierre Léon, Eva Truffaut, Anne Benahiem, Jean-Claude Biette, Serge Bozon. (1 h 15.)

HUMAN NATURE

■ Brillantissime réalisateur de vidéos musicales (pour Björk, entre autres) et de films publicitaires, Michel Gondry a choisir de faire son entrée au cinéma avec un conte philosophique. Exercice périlleux, même si le conte est né de la plume de Charles Kaufman, scénariste du très drôle *Dans la peau de John Malkovich*. Il s'agit ici de revenir sur l'opposition entre nature et civilisation, la première étant incarnée par une séduisante jeune femme malheureusement affligée d'hyperpilosité (Patricia Arquette) et la seconde par un chercheur qui a entrepris d'apprendre à se tenir à table à des souris de laboratoire. Le cocasse un peu forcé de la situation ne fait que se frelater au fur et à mesure que le film compose avec les nécessités du star-système (Patricia Arquette redevient imberbe assez tôt). La pauvreté du propos est mal dissimulée sous tout un tas d'afféteries comme Rhys Ifans en homme singe et une secrétaire machiavélique faisant semblant d'être française (Miranda Otto, plutôt rigolote). Virtuose du cadrage et de l'invention visuelle, Michel Gondry s'est manifestement imposé de ne pas en faire trop, et sa mise en scène ne réussit pas à animer cette nature humaine que sa pauvre qualité range décidément dans le camp anti-rousseauiste. ***T. S.***

GOOD EVENING PROD.

SÉLECTION OFFICIELLE (Hors compétition). Film américain de Michel Gondry. Avec Tim Robbins, Rhys Ifans, Patricia Arquette. (1 h 36.)

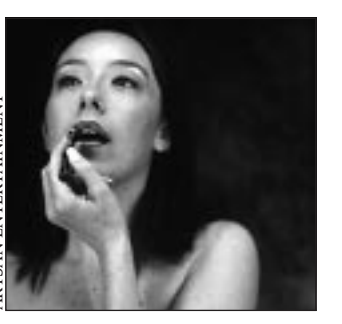
LAN YU

■ En 1988, à Pékin, un homme d'affaires rencontre un étudiant qu'il paie pour passer la nuit avec lui. Cette passe se transforme en histoire d'amour, qui survit aux événements historiques comme aux contraintes sociales. Pour raconter cette liaison, adaptée d'un roman anonyme en mandarin paru sur la Toile, Stanley Kwan a refusé l'exotisme et le pittoresque avec une constance infaillible. On ne saura rien de la communauté gay chinoise, et les échos du monde extérieur, même s'ils sont annoncés clairement, ne sont que des échos. Jamais ils n'imposent leur emprise sur le parcours des personnages, qui restent, malgré la présence de seconds rôles, très seuls dans leur face-à-face. Cet art de la litote se retourne assez vite contre le film, la distanciation se transforme en distance puis en indifférence, à force de raboter les aspérités, *Lan Yu* (c'est le nom du jeune homme) devient un film tout plat. De temps en temps on distingue le talent du metteur en scène et l'on se demande quelle aberration l'a poussé à vider de sa chair et de son sang ce fantôme de film. ***T. S.***

SÉLECTION OFFICIELLE (Un certain regard) Film chinois (Hongkong) de Stanley Kwan. Avec Hu Jun, Liu Ye. (1 h 30.)

LE CENTRE DU MONDE

■ Un jeune, riche et brillant ingénieur en informatique, rencontre une strip-teaseuse à qui il propose 10 000 dollars pour passer un week-end avec lui à Las Vegas. Elle accepte mais pose ses conditions : pas de baisers sur la bouche, de pénétrations ou de sentiments. Evidemment, le programme se verra compromis par l'évolution rapide et inattendue des rapports entre les deux protagonistes. Faut-il dès lors changer les règles ou stopper le jeu ? On voit bien ce qu'un tel scénario (auquel l'écrivain Paul Auster a prêté la main) contient comme hypothèses sur la question des relations entre sexe et argent, réalité et virtualité, spectacle et vérité. On s'aperçoit vite aussi malheureusement que le film n'invente rien de plus que des interrogations rebattues. L'utilisation sans attrait visible, par ailleurs, de la vidéo numérique n'apporte rien à un projet qui apparaît bien vite plus stérile qu'inspiré. ***J.-F. R.***



ARTSAN ENTERTAINMENT

SÉLECTION OFFICIELLE (séance spéciale). Film américain de Wayne Wang. Avec Molly Parker, Peter Sarsgaard, Carla Cugino. (1 h 27.)

Le Monde.fr

Examens 2001 :
toutes les chances de votre côté !

Sur www.lemonde.fr/examens2001, préparez vos examens en toute simplicité :

- Lisez notre sélection quotidienne d'articles et de dossiers, pour lier révisions et actualité.
- Accédez à trois années d'annales du Baccalauréat corrigées.
- Participez à notre forum d'entraide et d'informations.

lemonde.fr vous accompagne pour réussir votre Baccalauréat, votre concours d'entrée aux grandes écoles ou vos épreuves universitaires.

www.lemonde.fr/examens2001

A la recherche de l'archaïque

Galeries à Paris. Richard Long aujourd'hui, Pino Pascali il y a quarante ans : la quête de l'originel est l'une des caractéristiques de l'art contemporain

RICHARD LONG, Galerie Daniel-Templon, 30, rue Beaubourg, Paris-4e. Mo Rambuteau. Tél. : 01-42-72-14-10. Du lundi au samedi, de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 26 mai.
AFRICA, œuvres de Pino Pascali et des Ejagham, Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert, 28, rue de Lappe, Paris-11e. Mo Bastille. Tél. : 01-48-06-92-23. Du mardi au samedi, de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 23 juin.

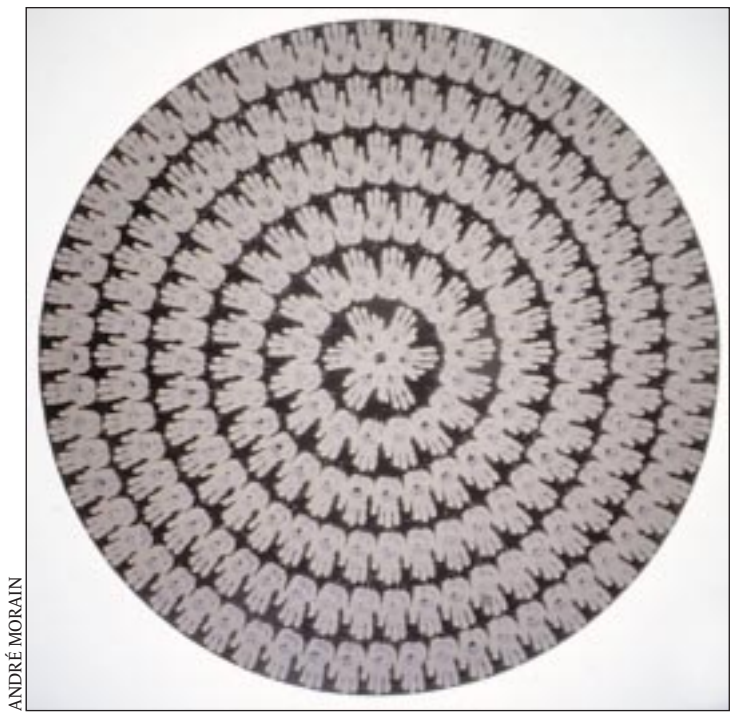
La vieille obsession du primitif, chère au XXe siècle, est toujours aussi active. Le monde contemporain étant, en gros et en détail, extrêmement peu attirant, il est réconfortant de s'en retirer et d'aller chercher la sérénité loin des métropoles, de la consommation et du spectacle généralisé. Richard Long, cinquante-six ans, britannique, la trouve grâce à de longues marches dans les collines ou les montagnes, ou en édifiant des lignes de pierres presques brutes, ou en dessinant avec de la boue de rivière et ses doigts.

Peut-être le récit de ses itinéraires devrait-il être tenu pour suffisant. Quelques photos, une carte, des dessins sommaires : ce serait assez pour évoquer ces exercices spirituels d'inspiration panthéiste, à l'apothéose desquels l'artiste communierait avec la nature, les éléments premiers, l'air, l'eau et la terre. Oubliées les villes. Effacée la civilisation industrielle. Il ne resterait plus rien que la texture d'une dalle de grès, la froideur d'un torrent et le sentiment de l'espace. Mais Richard Long est un artiste plasticien. Il lui faut retourner dans les villes et la civilisation pour que ses œuvres soient vues et qu'il puisse reprendre ensuite le cours de son ascèse. La question devient donc : comment introduire la nature vierge dans une galerie d'art ?

Par l'allusion et la métaphore. Sur le sol, avec des blocs de granit dégrossis disposés en lignes et angles, il compose trois caractères chinois. Ils signifient vent, montagne et changement. Si l'on ignore le sens de ces signes minéraux, le sens de la pièce échappe totalement et, avec lui, tous les échos qu'elle peut susciter, par exemple une série qui associe Segalen, les hauts plateaux d'Asie, *Stèles*, les mégalithes gravés.

DIAGRAMMES SYMBOLIQUES

Plus explicite, l'autre technique consiste à peindre sur le mur de la galerie avec une boue suffisamment liquide. Celle que Long emploie provient du lit de la rivière Avon. Il s'en est servi pour tracer six cercles concentriques d'empreintes de sa main. Nouvelle suite d'associations immédiates : les mains positives et négatives des grottes ornées, l'argile, la création. Ou, du côté de la géométrie : les cercles cosmiques, les diagrammes symboliques de tant de religions. Visuellement aussi, l'œuvre est une grande réussite et l'on ne peut penser sans mélancolie qu'elle sera effacée à la fin de l'exposition, en dépit de sa grâce.



ANDRÉ MORAIN

« River Avon Mud Hand Circles », de Richard Long, 2001, diamètre 275 cm.

De ces cercles, on en trouve gravés sur l'un des monolithes atal qui accompagne les dessins de Pino Pascali (1935-1968). Liliane et Michel Durand-Dessert ont décidé de réunir l'art contemporain, qu'ils défendent depuis la fondation de leur galerie, et l'art africain, qu'ils collectionnent depuis aussi longtemps. Ils ont accroché ensemble des emblèmes ejagham du Cameroum et les études que Pascali fit en 1964 pour un film, *Africa*, commandé par la RAI – la télé italienne n'était pas encore « berlusconisée ». Pascali devenait l'artiste imprévisible et fulgurant qui est resté dans l'histoire, inventeur d'installations et assembleur d'objets, créant des paysages et des armes avec des matériaux modestes. Dans des livres, il sélectionnait des photos, les découpait, les retravaillait à la gouache et cherchait la forme frappante. Les sujets sont variés, avec une prédilection pour les cérémonies magiques et la sculpture. *« Lorsque les Noirs façonnent un objet, ils créent une civilisation,* disait-il en 1967. *Ils la créent à ce moment précis, avec l'ardeur de l'homme qui découvre les mécanismes, la science de l'homme qui découvre tout. »*

Dans ses études, il veut atteindre cette ardeur et qu'elle ne s'englue pas dans la technique, la virtuosité ou l'élégance. Il se contente de blanc et de noir, de formes compactes, de contrastes durs. Tous ses essais ne sont pas également convaincants et l'exotisme est souvent trop visible, mais il y a, dans ce travail, un désir et un dynamisme intenses. Quant aux emblèmes ejagham – reliquaires de crânes d'animaux, de végétaux séchés, d'objets communs et de calebasses sur un support de vannerie –, ils sont simplement stupéfiants.

Philippe Dagen

Le vingtième Festival de jazz de Coutances fête les trente ans du label Enja

CE QUI FRAPPE, lors d'une première visite à Jazz sous les pommiers de Coutances (Manche), c'est de voir à quel point la quasi-totalité de la population s'est emparée de ce qui est devenu « son » festival. La ville, le département accompagnent la manifestation. Le public se rend en nombre dans les salles, sans a priori marqué, dans l'idée respectueuse de la belle ouvrage de musiciens perçus comme des artisans détenteurs de quelques secrets.

Jazz sous les pommiers ne ménage pas trop ce public, ayant rarement recours aux facilités du bal salsa ou de la soirée vieux jazz pour attirer les foules. A la devanture des magasins, on trouve des affiches de la manifestation. La boulangère, le pharmacien, le patron de bar n'hésiteront pas à en donner les détails, conseillant à l'occasion telle ou telle soirée. On peut y voir une sorte de petit miracle, quand tant de villes semblent souvent supporter une manifestation qui ne leur paraît pas destinée.

Denis Le Bas, directeur de Jazz sous les pommiers, n'a pas vraiment d'explications à donner à cela. Pourquoi ici plus qu'ailleurs une ville s'est-elle réveillée au printemps 1982 avec une envie de jazz ? Et quel jazz ? Abdullah Ibrahim, Enrico Rava, Mike Westbrook, Martial Solal, René Urtreger... Les fondateurs, Thierry Giard, enseignant, et Gérard Houssin, animateur culturel, avaient placé la barre très haut. Exigeance artistique, accueil de la scène européenne. Le public est venu, sans trop savoir vers quoi, et par une histoire de confiance renouvelée est revenu année après année. Devant les salles, à l'accueil des musiciens, à la billetterie, aux cuisines, une armada de bénévoles souriants. Tous fiers de participer à l'aventure, transmettant de père en fils ce qui est parfois présenté comme une mission coulant de source.

CINQUANTE MILLE PERSONNES EN HUIT JOURS

Pour fêter ses vingt ans, Jazz sous les pommiers – 6,3 millions de francs de budget cette année (960 000 €) et des prévisions de fréquentation de l'ordre de cinquante mille personnes en huit jours – se veut partageur et accueille les trente ans de la compagnie phonographique allemande Enja. Les labels indépendants ont toujours eu une bonne place ici. Comme La Lichère, fondée par l'immense Patrick Tandin, mort le 12 juillet 2000, à l'âge de cinquante-cinq ans, ou Owl Records, dirigé par Jean-Jacques Pussiau. Deux passionnés, deux amoureux des musiciens, qui ont plus souvent laissé leur chemise dans la production qu'ils n'auront bâti des empires financiers. Mattias Winckelman est aussi de cette trempe-là. Avec quelques milliers de dollars prêtés par son père en 1971, il enregistre le pianiste Mal Waldron, vers qui peu de monde se bousculait à l'époque. Enja naissait.

L'Allemagne comme la France ont souvent été les points de chute, plus ou moins longs, de nombreux jazzmen américains. Enja arrive au bon moment. Parmi les références historiques du label on trouve, toujours au catalogue, Cecil Taylor comme Tommy Flanagan, Elvin Jones comme Chet Baker, le jazz dans toute sa modernité post-bop. Petit à petit, des relations particulières ont été nouées.

Le pianiste Abdullah Ibrahim, le joueur de oud Rabih Abou-Khalil, les trombonistes Ray Anderson et Klaus König, quelques femmes talentueuses comme la trompettiste Ingrid Jensen ou la directrice d'orchestre et arrangeuse Maria Schneider. Le label accompagne aussi certains nouveaux talents comme la pianiste helvète Sylvie Courvoisier ou le violoncelliste Vincent Courtois. Les artistes enregistrés par Enja ont souvent été programmés par Jazz sous les pommiers. Convergence esthétique, amitié. Ces deux anniversaires en un en sont comme le symbole.

Sylvain Siclier

★ Soirée « Enja », Coutances (Manche), vendredi 25 mai, à partir de 18 h 30, dans différentes salles de la ville. Avec le Montreal Jubilation Gospel Choir, Renaud Garcia-Fons et Jean-Louis Matinier, Melissa Walker, Ray Anderson, Abdullah Ibrahim et Rabih Abou Khalil. De 40 F (6,10 €) à 150 F (22,87 €) selon les concerts. Programme complet du festival, tél. : 02-33-76-78-50. Jusqu'au 26 mai.

INSTANTANÉ

LES MINITHÉÂTRES D'EUROPE ORIENTALE

Après le pilonnage de Pristina, au Kosovo, Selman Jusufi et Selman Lokaj ont été parmi les premiers comédiens à remonter sur les planches abîmées de leur Théâtre national. *« La nuit du 31 mars de l'année 1999, Pristina est emprisonnée. Le train de la mort s'approche et le sang coule. Où enterrer le gris de nos cheveux, nos ongles, les pleurs des enfants... »* A Vitry (Val-de-Marne), ils font entendre ce texte du dramaturge Teki Dervishi, intitulé *Palimpseste.*

Aux heures fastes du Théâtre de Pristina, ils ont joué les grands rôles du répertoire. Ici, les deux comédiens aux cheveux blancs – le berger et le prophète – donnent modestement un texte de quelques minutes, sur une scène minuscule, amenant cependant le public à partager leur lyrisme. *« Bienvenue dans le monde des galeries sans tableaux. Ici il n'y a que des tentes, des camps de réfugiés, des fosses communes, des sections de lépreux gravement atteints par l'irréel, l'affliction, l'oubli... »*, écrit Teki Dervishi. La flûte du berger, les yeux exorbités du prophète ressuscitent les *« mots fanés »* de l'auteur.

Dit en albanais, le texte est publié dans *Europe orientale* (éd. Gare au Théâtre, 212 p., 49 F [7,47 €]) qui contient la vingtaine de minipièces inédites, présentées dans le spectacle du même nom. Chacune n'excède pas sept minutes et se joue sur une scène de 1,07 mètre carré. Si la contrainte semble étrange et le résultat inégal, l'initiative a le mérite de réunir des compagnies, jeunes pour la plupart, issues des différentes parties de cette Europe déchirée.

Serbes et Kosovars, Turcs et Arméniens, Tchétchènes et Géorgiens ont circulé et joué ensemble depuis leur départ à Erevan en mars (leur chronique de voyage est accessible sur le site www.sildav.com). A Vitry, un soir au moment du salut, le plus jeune des tendres marionnettistes belgradois de la compagnie Pinokio a embrassé ses aînés kosovars.

Catherine Bédarida

★ Gare au Théâtre, 13, rue Pierre-Semard, Vitry (Val-de-Marne). Tél. : 01-46-82-62-86. Jusqu'au 27 mai. RER : ligne C, station Vitry. 80 F (12,20 €).

A Toulouse, le Printemps de septembre accueillera une vingtaine d'expositions

LE PROGRAMME du premier Printemps de septembre à Toulouse, festival d'arts visuels (photographie, vidéo, spectacles) qui remplace le Printemps de Cahors, a été dévoilé, jeudi 17 mai à la Fondation Cartier, à Paris, par la présidente du festival, Marie-Thérèse Perrin, et par la Britannique Val Williams, commissaire, qui a imaginé une édition sous le thème « Théâtres du fantastique, nouvelles formes de narration en photographie ».

La vingtaine d'expositions seront visibles, du 28 septembre au 14 octobre, quand les « nuits blanches », un parcours nocturne et festif qui avait fait le succès de l'ex-Printemps de Cahors, auront lieu les week-ends des 28 et 29 septembre et des 5 et 6 octobre, jusqu'à 1 heure du matin. Cette *« mise en lumière de l'espace urbain »* à découvrir sur la rive droite de la Garonne, entre le Pont-Neuf et la chaussée du Bazacle, accueillera notamment une projection géante réalisée par Ange Leccia sur toute la façade de l'Hôtel-Dieu (côté Garonne). Yann Kersalé proposera pour sa part *« une installation lumière »* dans l'écluse du canal de Brienne et des *« lampions d'ô »* sur les lampadaires qui matérialisent le parcours nocturne.

Pour les expositions définissant des « Théâtres du fantastique », Val Williams a choisi vingt artistes qui *« ont transformé leurs œuvres en théâtre du vécu, en carnets de route intimes, en enquêtes sur les recoins intimes de la condition humaine »*. Citons Shimon Attie, Roger Ballen, Elina Brotherus, Anna Fox, Pierre Faure, Anna Gaskell, Paul McCarthy... Une programmation vidéo a été confiée à Stéphanie Moisdon, qui propose des œuvres d'Olaf Breuning, de Sylvie Fleury, Ugo Rondinone, Paul Smith... Des vidéos seront projetées en boucle à la fondation Bemberg. Les éditions Actes-Sud présenteront un choix d'ouvrages lié au thème et une sélection de publications des artistes invités.

Michel Guerrin

SORTIR

PARIS

Pelahuesco
La compagnie Gosh, collectif franco-allemand, présente sous son chapiteau sa dernière création. Michel Dallaire, Michel Herrman, Pierre Pilatte, respectivement québécois et belges, associent à leur travail le public qu'ils ont installé, pour l'occasion, autour de tables : *« Sommes-nous au cabaret ? au cirque, au théâtre ? »* Les trois comédiens-metteurs en scène aiment s'amuser de tout et surprendre. Guitare, violon, contrebasse, batterie, rythment leur quatrième spectacle.
Gosh, 68, quai de Seine, Paris-19e (angle de la rue Crimée). Mo Crimée. 21 heures, les jeudis, vendredis et samedis ; 16 heures, le dimanche. Jusqu'au 24 juin. Tél. : 01-56-95-06-98. 60 F et 80 F ; gratuit jusqu'à quatre ans.

Patrick Scheyder
Décidé de longue date à ne pas séparer le grand répertoire du piano classique de sa pratique de la musique improvisée issue du jazz, Patrick Scheyder propose une démonstration concrète de cette volonté. Sur un piano Pleyel à queue de 1842, il jouera des œuvres de Schubert, Chopin, Liszt et conclura ce récital par des improvisations.
Théâtre de l'Ile Saint-Louis, 39, quai d'Anjou. Paris-4e. Mo Pont-Marie. 19 heures, les 19, 21 et 22 ; 15 heures, le 20. Tél. : 01-46-33-48-65. 60 F et 90 F.

Oriental Tea Dance contre le sida
Cheba Fadela, chanteuse algérienne de raï, interprète de *Derna l'amour fi baraka* (On a baisé dans une baraque de fortune), titre censuré dans son pays, a tenu à participer à la soirée organisée au Globo par Youghourta, association de gays franco-maghrébins de lutte et d'action contre le sida. Cible des intégristes, réfugiée en France, connue des scènes françaises (Bercy et le Zénith), elle est aussi la mère du premier tube raï avec *Nsel fik* (Tu me dois des explications). Les fonds recueillis grâce aux entrées de ce tea-dance, ouvert à toutes et à tous, seront reversés à l'association.
El Globo, 8, boulevard de Strasbourg, Paris-10e. Mo Strasbourg-Saint-Denis. De 18 heures à minuit, le 20. Tél. : 06-84-87-89-75. 60 F.

Kayhan Kalhor
Du kamantché, on dit qu'il est l'ancêtre du violon. C'est l'un des instruments-clés de la musique persane. Il a ses maîtres, ceux qui savent le mieux faire surgir dans le silence toutes les subtilités de ses sonorités. Né à Téhéran en 1963, Kayhan Kalhor a composé pour les plus grandes voix d'Iran (dont Shajarian avec qui il a enregistré un album remarquable, *Night Silence Desert*). Ses improvisations basées sur le répertoire savant perse *(radif)* sont des moments radieux, de précieux vagabondages.
Maison de Radio France, studio Charles-Trenet, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris-16e. Mo Passy. 17 h 30, le 20 mai. Tél. : 01-56-40-15-16. 50 F.

CAEN

Karine Saporta
La chorégraphe Karine Saporta se penche sur la mystique rock des années 1965-1975 pour sa nouvelle pièce, *Le Garage*. Accompagnée par le groupe Mamooth, elle explore la veine incandescente, révolutionnaire, intransigeante de l'univers rock dont les excès rencontrent chez elle un écho complice. Cette pièce est interprétée par les neuf danseurs de sa compagnie. Parallèlement, Karine Saporta présente une exposition de ses photos récentes réalisées à La Antigua, lors d'une tournée en Amérique latine.
Caen (Calvados). Théâtre, 135, boulevard du Maréchal-Leclerc. 20 heures, les 22 et 23. Tél. : 02-31-30-48-00. De 70 F à 120 F.

VANDŒUVRE-LES-NANCY

Musique action
Fondé en 1984, Musique action se montre attentif à la création contemporaine, essentiellement, mais pas exclusivement musicale. Aux nombreux concerts prévus durant la dix-huitième édition (avec notamment Klaus Huber, le Festival de l'eau, Sophie Agnel, Keith Rowe, Michel Doneda, Perlonex, Daunick Lazro, Peter Kowald, Otomo Yoshihide, AMM, No Plan, Art Zoyd, La Pieuvre, Doctor Nerve...) s'ajoutent ainsi des installations de plasticiens, des interventions, expositions, projections de films et videos.
Vandœuvre-les-Nancy (Meurthe-et-Moselle). Centre culturel André-Malraux, 1, place de l'Hôtel-de-Ville. Jusqu'au 27 mai. Tél. : 03-83-56-15-00 (programme complet, tarifs, horaires et lieux).

GUIDE

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).
Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Lettres et poèmes
de Gertrud Kolmar, avec Anne Alvaro.
Musée d'art et d'histoire du judaïsme, 71, rue du Temple, Paris-3e. Mo Hôtel-de-Ville. 20 h 30, le 21. Tél. : 01-53-01-86-48. 50 F.

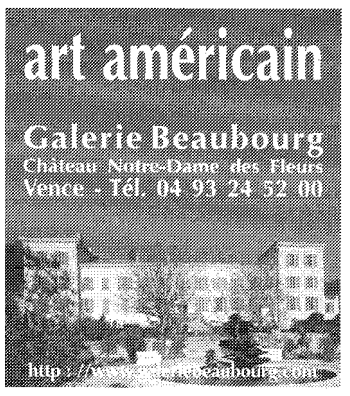
Anne Gastinel, François-Frédéric Guy
Œuvres de Brahms, Chostakovitch.
Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris-1er. Mo Châtelet. 11 heures, le 20. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.

Céline Frisch
Couperin : *Œuvre pour clavecin, 2e ordre.*
Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-19e. Mo Porte-de-Pantin. 12 heures, le 20. Tél. : 01-44-84-44-84. 95 F.

Marc Coppey, Nicholas Angelich
Œuvres de Beethoven, Mozart, Haendel.
Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, Paris-10e. Mo La Chapelle. 12 heures, le 20 (Beethoven et Mozart) ; 20 h 30, le 21 (Beethoven et Haendel). Tél. : 01-46-07-34-50. 120 F.

Claude Nougaro
Parc floral de Paris, Bois de Vincennes, Paris-12e. Mo Château-de-Vincennes. 16 h 30, le 20. 10 F.

Corey Harris
La Java, 105, rue du Faubourg-du-Temple, Paris-11e Mo République. 20 h 30, le 20. Tél. : 01-42-02-20-52. 132 F.



Ray Barretto
Colombes (Hauts-de-Seine). Salle des fêtes et des spectacles, 88, rue Saint-Denis. 17 heures, le 20. Tél. : 01-56-05-00-76. 120 F.

Rhoda Scott
Le Bilboquet, 13, rue Saint-Benoît, Paris-6e. Mo Saint-Germain-des-Prés. 20 heures, les 21 et 22. Tél. : 01-45-48-81-84. 120 F.

Les Voice Messengers
Auditorium Saint-Germain, 4, rue Félibien, Paris-6e. Mo Odéon. 20 h 30, les 21, 22, 23, 28, 29 et 30. Tél. : 01-44-07-37-43. De 90 F à 130 F.

Superfly, The Blackexploitation Party
Queen, 102, avenue des Champs-Elysées, Paris-8e. Mo Georges-V. Minuit, le 21. Tél. : 01-53-89-08-90. 50 F.

Mighty Mo Rodgers
Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine). TBB, 60, avenue Jean-Baptiste-Clément. Mo Marcel-Sembat. 20 h 30, le 21. Tél. : 01-46-03-60-44. 130 F.

Chants et musiques du Balouchistan
Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31, rue des Abbesses, Paris-18e. Mo Abbesses. 20 h 30, le 21. Tél. : 01-42-74-22-77. 95 F.

RÉGIONS

Savannah Bay
de Marguerite Duras, mise en scène de Jean-Claude Amyl.
Tours (Indre-et-Loire). Théâtre Louis-Jouvet, 12, rue Léonard-de-Vinci. 20 h 30, les 21, 22 et 23. Tél. : 02-47-64-50-50. 100 F et 120 F.

Les Frères Zénith
de Jérôme Deschamps, mise en scène de Jérôme Deschamps et Macha Makeiff.
Bourges (Cher). Maison de la culture, place André-Malraux, 20 h 30, les 22 et 23. Tél. : 02-48-67-74-70. De 70 F à 160 F.

Beauté Misère
de Jean-Pierre Bodin et François Chattot.
Rochefort (Charente-Maritime). Théâtre de la Coupe-d'Or, 101, rue de la République. 20 h 30, les 22 et 23. Tél. : 05-46-82-15-15. 65 F et 80 F.

Sasha Waltz
Rouen (Seine-Maritime). Théâtre des Arts, 22, place de la Bourse. 20 h 30, le 22. Tél. : 02-35-71-41-36. 120 F.

Compagnie l'Eventail
Nantes (Loire-Atlantique). Opéra, 1, rue Molière. 21 heures, le 22. Tél. : 02-40-20-03-00. 130 F.

Wanessa Wagner (piano)
Œuvres de Beethoven, Schumann.
Avignon (Vaucluse). Opéra, rue Racine. 20 h 30, le 22. Tél. : 04-90-82-81-40. De 30 F à 120 F.

SAMEDI 19 MAI

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 et 17.10 Le Monde des idées. Thème : La France et son passé. Invité : Marc Ferro. **LCI**
21.05 Quel public pour le documentaire ? **Forum**
22.10 Martin Luther King, « J'ai fait un rêve ». **Forum**
23.10 Galapagos, le sanctuaire menacé. **Forum**

MAGAZINES

18.15 Argent public, argent privé. Argent et handicap. Football : argent public, argent privé ? Pilleurs d'horodateurs. SPA. Invités : Nicolas Sarkozy ; Patrick Ségal. **TV 5**
19.30 Rive droite, rive gauche. Spécial Cannes. **Paris Première**
20.30 Le Club. Jacques Gamblin. **Ciné Classics**
21.40 Metropolis. Cannes 2001. **Arte**
22.15 Envoyé spécial. La Brigade des mineurs. Des années après. **TV 5**
22.25 La Route. Invités : Fabien Ouaki et Kad & Olivier. **Canal Jimmy**
23.10 Top bab. Invité : M. **Canal Jimmy**
23.10 Tout le monde en parle. Invités : Ronaldinho ; Eva Herzigova ; Laurent Baffie ; Frédéric Beigbeder ; Serge July ; Nathalie de Rothschild ; Frédéric Bedos ; Jean-Philippe Lafont. **France 2**
0.45 Saga-Cités. Le fils du vendeur de menthe. **France 3**

DOCUMENTAIRES

19.00 Lonely Planet. La Norvège. **Voyage**
19.45 Sectes tueuses. [1/3]. Le miroir aux alouettes. **13ème RUE**
20.15 Architectures. La galleria Umberto Ier. **Arte**
20.20 Terre magique du Sikkim. **Odyssée**
20.20 John Cassavetes. **La Chaîne Histoire**
20.30 Les Croisades. [3/4]. La guerre sainte. **Planète**
20.45 L'Aventure humaine. Dongba. Renaissance d'un culte chinois. **Arte**
20.50 Georges Brassens. **Odyssée**
21.25 Chroniques d'Hollywood. Le triomphe du son. **Histoire**
21.45 Legends. Marilyn in Manhattan. **Odyssée**
22.00 La Guerre des cancers. [3/4]. Identifier les causes. **Histoire**
22.50 Dans les coulisses de... Moulin Rouge, les coulisses d'une revue. **France 3**
23.00 L'Actors Studio. Kevin Spacey. **Paris Première**
23.00 Lonely Planet. Mexico. **Voyage**
0.05 Civilisations perdues. Rome, le dernier empire. **La Chaîne Histoire**
0.30 La Renaissance. [1/6]. Corps et âme. **Odyssée**

SPORTS EN DIRECT

15.50 Rugby. Coupe d'Europe. Finale. Stade Français - Leicester (Ang). **France 2**
19.30 Football. Championnat de D1. 34e et dernière journée : Multiplex. **20.00** Coups d'envoi. **Canal +**
20.00 Basket-ball. Pro A. Play-offs. Quart de finale aller. **Pathé Sport**
20.30 Volley-ball. Ligue mondiale. Poule A. France - Argentine. **Eurosport**

MUSIQUE

21.00 Mozart. *La Flûte enchantée.* Par les Chœurs et l'Orchestre de l'opéra de Paris, dir. I. Fischer. **Mezzo**
0.10 Mozart. *Concerto pour basson et orchestre.* Par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, dir. Z. Mehta. **Mezzo**
0.10 Horace Silver Quintet. **Muzzik**

VARIÉTÉS

21.50 La Soirée spéciale Charles Aznavour. **TF 1**

TÉLÉFILMS

19.00 Le garçon qui venait de la mer. Duwayne Dunham. **Disney Channel**
20.30 Les Gens de Mogador. Robert Mazoyer [5 et 6/6]. **Festival**
20.35 La Parenthèse. Jean-Louis Benoît ♢. **CinéCinémas**
20.40 Vent de poussière. Renaud Bertrand. **France 3**
20.50 Les Aventures d'Huckleberry Finn. Peter H. Hunt ♢. **Téva**

SÉRIES

17.10 Dawson. 2001, l'odyssée de l'extase. **TF 1**
22.35 Roswell. A fleur de peau ♢. **M 6**
23.55 Les Envahisseurs. L'astronaute. **France 3**

FILMS

17.15 L'Esclave libre ■■ Raoul Walsh (Etats-Unis, 1957, 135 min). **TCM**
22.30 Les Gens de la pluie ■ Francis Ford Coppola (Etats-Unis, 1969, 105 min). **TCM**
23.00 Rocco et ses frères ■■■ Luchino Visconti (Italie, 1960, v.o., 115 min) ♢. **Ciné Classics**
23.05 La vie est belle ■■ Roberto Benigni (Italie, 1998, 115 min) ♢. **Ciné Cinémas 2**
23.10 Kissed ■■ Lynne Stopkewich (Canada, 1996, 80 min) ♢. **Cinéfaz**
23.10 Les Frissons de l'angoisse ■■ Dario Argento (Italie, 1975, v.o., 125 min) ♢. **Ciné Cinémas 3**
0.15 Les Emigrants ■■ Jan Troell (Suède, 1971, v.o., 150 min). **TCM**
0.55 A bout de souffle ■■■ Jean-Luc Godard (France, 1959, 95 min) ♢. **Ciné Classics**

0.55 La Vie privée de Sherlock Holmes ■■■ **Billy Wilder. Avec Robert Stephens, Colin Blakely** (Etats-Unis, 1970, v.o., 120 min) ♢. **Cinétoile**
1.05 De beaux lendemains ■■ Atom Egoyan (Canada, 1997, v.o., 105 min). **Arte**
1.15 Firefox, l'arme absolue ■■ Clint Eastwood (Etats-Unis, 1982, v.o., 135 min) ♢. **Ciné Cinémas 3**
2.30 Un Americano in vacanza ■■ Luigi Zampa (Italie, 1946, 95 min) ♢. **Ciné Classics**
2.50 Tilaï ■■ Idrissa Ouedraogo (Burkina, 1990, 85 min) ♢. **Cinéstar 2**
2.55 L'Invraisemblable Vérité ■■ Fritz Lang (Etats-Unis, 1956, v.o., 80 min) ♢. **Cinétoile**
3.00 Le Tambour ■■■ Volker Schlöndorff (Allemagne, 1979, 140 min) ♢. **Ciné Cinémas 2**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

17.10 Dawson.
18.00 Sous le soleil.
19.00 et 20.50 **Qui veut gagner des millions ?**
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
21.50 La Soirée spéciale Charles Aznavour.
0.10 Disparition secrète. Téléfilm. Jimmy Kaufman ♢.
1.50 Le Temps d'un festival.
1.55 TF 1 nuit.

FRANCE 2

15.50 Rugby. Coupe d'Europe. Stade Français - Leicester (GB).
18.00 Judo. Championnats d'Europe.
18.55 Union libre.
19.56 et 20.50 **Tirage du Loto.**
20.00 et 1.45 **Journal, Météo.**
20.55 Fous d'humour.
23.25 Tout le monde en parle.

FRANCE 3

18.10 Expression directe.
18.15 Un livre, un jour.
18.20 Questions pour un champion.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 Mezrahi et ses amis.
20.40 Vent de poussière. Téléfilm. Renaud Bertrand.
22.20 Météo, Soir 3.
22.50 Dans les coulisses de... Moulin - Rouge, les coulisses d'une revue
23.55 Les Envahisseurs. L'astronaute.
0.45 Saga-Cités.
1.10 Sorties de nuit Spécial festival de Cannes.

CANAL +

17.05 Harry Decker, avocat déchu. Téléfilm. Stephen Williams ♢.
► En clair jusqu'à 19.30
18.35 + de zapping.
19.15 Le Journal.
19.30 Football. Championnat de France D 1. Multiplex. **20.00** Coups d'envoi. **22.15** Jour de foot. Magazine.
23.20 Passé virtuel Film. Josef Rusnak ♢.
0.55 With or Without You Film. Michael Winterbottom (v.o.) ♢.

ARTE

19.00 Histoire parallèle.
19.45 Météo, Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes.
20.15 Architectures.
20.45 L'Aventure humaine.
21.40 Metropolis. Cannes 2001.
22.40 Anabel. Téléfilm. Jana Bokova.
0.10 Music Planet. A trip to Brazil.
1.05 De beaux lendemains ■■ Film. Atom Egoyan (v.o.).

M 6

17.35 Amicalement vôtre ♢.
18.35 et 23.30 **Loft Story.**
19.10 Turbo, Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Cinésix.
20.50 La Trilogie du samedi. Charmed. *La ville fantôme.* **21.45** Sentinel. *La remplaçante* ♢. **22.35** Roswell. *A fleur de peau* ♢.
0.35 Au-delà du réel, l'aventure continue. La théorie de la relativité ♢.
1.20 The Practice. Avocats, journalistes et cafards ♢.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Jazz à l'affût.
20.50 Mauvais genres.
22.05 Etat de faits.
23.00 Œuvres croisées. Lou Reed - Andy Warhol.
0.05 Clair de nuit. Mnémosyne.
1.00 Les Nuits (rediff.).

FRANCE-MUSIQUES

20.00 Concert Euroradio. *La Nuit de mai.* Opéra en trois actes de Rimski-Korsakov. Par le Chœur et l'Orchestre du Théâtre municipal de Bologne, dir. Michail Jurowski, Agata Bienkowska, Vladimir Matorin.
23.00 Le Bel Aujourd'hui. Par les Etudiants du Conservatoire de Paris, Tabea Zimmermann, alto, Jean-Quihen Queyras, violoncelle. Œuvres de Bach, Hindemith, Benjamin.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-vous du soir. Franz Berwald. Œuvres de Berwald, Mendelssohn, Berwald, Smetana, Liszt.
22.00 Da Capo. Œuvres de Mozart, Tchaïkovski, R. Schumann, Rossini, Chausson, Ravel, Liszt.

Le Monde TELEVISION

CinéCinémas1

22.35 Nuit hot
Pour la 10e cérémonie des Hots d'or, à Cannes, la chaîne diffuse un téléfilm lénifiant sur la vie de Hefner, fondateur de *Playboy*, suivi de la cérémonie et du film américain *Rituals* de Mickael Ninn (Hot d'or 1999). La nuit se clôt sur le documentaire *L'Hard et la Manière*, dans lequel Alberto d'Onofrio décrit l'importance de l'industrie de la pornographie en Californie. De quoi naviguer entre amusement, intérêt et lassitude.

France 3

22.50 Dans les coulisses de... Moulin - Rouge, coulisses d'une revue.
Ce documentaire nous offre une plongée dans l'univers d'un des plus célèbres cabarets parisiens, 110 ans après sa création, à l'occasion de la sortie de la revue *Féerie*. Il montre le travail acharné des danseurs, techniciens, costumiers, chorégraphes..., qui font de ce lieu une machine à rêves, où tensions, émotions et compétition sont omniprésentes.

CinéCinémas 3

23.10 Les Frissons de l'angoisse ■■
Marc Daly, pianiste américain, est accusé du meurtre de sa voisine Helga, une médium. Victime d'une tentative de meurtre à son tour, il enquête en compagnie d'une journaliste sur les crimes qui se produisent. On peut préférer cette ancienne œuvre de Dario Argento à son récent *Fantôme de l'Opéra*, pour son suspense bâti à partir d'une fausse piste, une comptine enfantine.

DIMANCHE 20 MAI

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème : La France et son passé. Invité : Marc Ferro. **LCI**
19.00 Grand jury RTL - *Le Monde* -LCI. Invité : Laurent Fabius. **LCI**
21.05 Baleines, la conscience de la mer. **Forum**
22.05 Erythrée, la paix enfin ? **Forum**
23.05 Quand la justice est clémente. **Forum**

MAGAZINES

12.30 Arrêt sur images. Racisme au loft ? Invités : Malek Boutih ; Mouloud Aourit ; Serge Tisseron ; Giampiero Martinotti. **La Cinquième**
16.05 Le Sens de l'Histoire. Retour sur la guerre du Golfe : Autopsie d'un conflit. Invités : Leïla Chahid ; Georges Corm. **La Cinquième**
16.55 Le Club. Avec Jacques Gamblin. **Ciné Classics**
18.00 Nulle part ailleurs cinéma. Cannes 2001. **Canal +**
18.05 Ripostes. Les biographes de Mitterrand. Invités : Franz-Olivier Giesbert ; Philippe Tesson ; Pierre Bergé ; Marie Delarue ; Stéphane Trano ; René-Victor Pilhes. **La Cinquième**
19.00 Sept à huit. Femmes en danger ; Les pilleurs de parcmètres ; Le milliardaire du scandale. **TF 1**
19.15 Cannes 2001. Cérémonie de clôture. **Canal +**
19.25 Boléro. L'actualité des films d'amour. L'agenda vidéo. L'agenda livres. La robe de mariée d'un couturier. Les clips. **Monte-Carlo TMC**
19.30 Recto Verso. Invitée : Ornella Muti. **Paris Première**
20.05 Eclats de mer. Au-dessous des volcans. KIX. Le maraîcher de la mer. **RFO Sat**
20.30 Rive droite, rive gauche. Spécial palmarès de Cannes. **Paris Première**
20.50 Capital. La planète s'amuse. **M 6**
22.25 100 % 2000. Election de Miss Net Suisse. Invités : Dany Mauro ; Le groupe helvétique Core22 ; Les trois finalistes suisses de Miss Net World. **TSR**
22.55 France Europe Express. Invités : Jack Lang ; Claude Goasguen. **France 3**
23.20 Rive droite, rive gauche. Spécial palmarès de Cannes. **Paris Première**
23.50 Metropolis. Cannes 2001. **Arte**

DOCUMENTAIRES

17.00 Cannes et l'Histoire. **Histoire**
18.05 Les Grandes Batailles. L'Invincible Armada. **La Chaîne Histoire**
19.00 Notre siècle. Churchill et son état-major. **La Chaîne Histoire**
19.10 Que personne ne bouge ! Les amazones du Vaucluse. **Planète**
19.35 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Canterbury. **Odyssée**
19.45 La Prise du pouvoir par François Mitterrand. [1/10]. La conquête. **Histoire**
19.50 Les Réalisateurs. Terry Gilliam. **CinéCinémas**
20.00 Qui a peur de. [2/3]. Qui a peur du chat de la sorcière ? **Odyssée**
20.25 Biographie. Orson Welles. **La Chaîne Histoire**
20.30 Gore Vidal par Gore Vidal. [2/2]. **Planète**
21.00 François Mitterrand, le roman du pouvoir. [1/4]. Les années d'apprentissage (1916-1958). **Histoire**
21.25 Plus fort que la baleine. **Planète**
21.45 Nuit interdite. Vamps et femmes fatales du cinéma européen. **Ciné Classics**
21.50 Panoramas du monde. Le Maroc, l a couleur de la vie. **Odyssée**
22.05 Mitterrand vu par... Jacques Benet. **22.30** Alain Juppé. **Histoire**
22.15 Les Croisades. [3/4]. La guerre sainte. **Planète**
22.30 Thema. Isabelle Huppert. Wilson - Huppert. **Arte**
22.35 Les Documents du dimanche. Un faux coupable. Magie blanche. **France 2**
23.00 Lonely Planet. La Finlande et les pays baltes. **Voyage**
23.35 Un port, des marins et la mer. [2/6]. Marennes d'Oléron. **Odyssée**
23.45 Paul Aussaresses « Algérie, c'était la guerre ». [1 et 2/2]. 1940-1956 : un soldat de l'ombre. 1957 : la bataille d'Alger. **Histoire**
0.15 Hello Actors Studio. [3/3]. Une communauté de travail. **Paris Première**
0.35 Peuples de la forêt. La forêt des pionniers, Canada. **Odyssée**

SPORTS EN DIRECT

13.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de France. La course des 500 cc. Au Mans. **France 3 - Eurosport**
14.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Hambourg (Allemagne). Finale. **Pathé Sport**
15.00 Rugby. D 2 Finale : Toulon - Montauban. **Canal +**
15.00 Tennis. Tournoi féminin de Rome (Italie). Finale. **Eurosport**
16.20 Judo. Championnats d'Europe (3e et dernière journée). Au Palais omnisports de Paris-Bercy. **France 3**

MUSIQUE

19.00 Maestro. Le Quatuor Mosaïques joue Beethoven. Avec Christophe Coin ; Erich Hobarth ; Andrea Bischof ; Anita Mitterer. **Arte**
21.00 Soirée Jean Sibelius. *Symphonie* n°1 et 7, de Sibelius. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Leonard Bernstein. **22.15** *Humoresque pour violon et orchestre*, de Sibelius. Concert enregistré en 1987. Avec Raphaël Oleg, violon. Par l'Orchestre de la Radio-Télévision suisse italienne, dir. Mario Venzago. **22.40** *Sonate* pour alto seul, de Hindemith. Au Conservatoire de musique de Paris, en 2000. Avec Agathe Blondel, alto. **Mezzo**
23.25 The Joshua Redman Quartet. A Montréal, le 1er juillet 1995, lors du Festival international de jazz. **Muzzik**
0.25 Chick Corea. Lors du Festival Jazz à Vienne, en 1998. **Muzzik**

THÉÂTRE

17.20 On purge Bébé. Pièce de Georges Feydeau. Mise en scène. Raymond Gérôme. **Paris Première**

TÉLÉFILMS

17.40 L'Oncle Paul. Gérard Vergez. **Festival**
19.00 Des vacances mouvementées. Richard Benjamin. **Disney Channel**
20.45 L'Avocat du démon. Jeff Bleckner ♢. **13ème RUE**
22.15 Un amour aveugle. Michaëla Watteaux. **Festival**
23.20 Rebecca. Alex Perry ♢. **M 6**

COURTS MÉTRAGES

22.20 Courts au 13. *Lavomatic.* Véronique Cratzborn. **13ème RUE**

SÉRIES

19.20 The PJ's, les Stubbs. Bones, Bugs and Harmony (v.o.) ♢. **Série Club**
20.30 That 70's Show. La guerre des barbecues (v.o.) ♢. **Canal Jimmy**
20.40 Madame Colombo. Le mystère des jeux clandestins ♢. **Série Club**
20.50 Le Caméléon. Décomposition. **RTBF 1**
21.00 Les Soprano. La balance (v.o.) ♢. **Canal Jimmy**
21.25 Le Fugitif. Runner in the Dark (v.o.). ♢. A.P.B (v.o.) ♢. **Série Club**
21.50 Star Trek, Deep Space Nine. Qui va pleurer Morn ? (v.o.) ♢. **Canal Jimmy**
22.20 Ally McBeal. Les accompagnatrices. **RTBF 1**
23.15 Les Chroniques de San Francisco. [12/12](v.o.) ♢. **Téva**
23.15 Homicide. La bague ♢. **TSR**
23.35 Friends. Celui qui avait toujours l'air bizarre (v.o.) ♢. Celui qui aimait les petites siestes (v.o.). **Canal Jimmy**
23.45 Profiler. Inheritance (v.o.) ♢. **Série Club**

FILMS

14.50 Femme aimée est toujours jolie ■■ Vincent Sherman (Etats-Unis, 1944, v.o., 130 min). **TCM**
18.00 Les Chiens ■■ Alain Jessua (France, 1978, 100 min) ♢. **Ciné Cinémas 2**
18.30 Femmes ■■ George Cukor (Etats-Unis, 1939, 135 min). **TCM**
19.25 Le Beau Serge ■■ Claude Chabrol (France, 1958, 95 min) ♢. **Cinétoile**
20.30 La Courtisane ■■ Robert Z. Leonard (Etats-Unis, 1931, 75 min) ♢. **Ciné Classics**

20.40 Une affaire de femmes ■■ **Claude Chabrol. Avec Isabelle Huppert, François Cluzet** (France, 1988, 109 min). **Arte**
20.45 Ne pas avaler ■■ Gary Oldman (Fr. - GB, 1997, 120 min) ♢. **Cinéfaz**
20.45 Bronco Billy ■■ Clint Eastwood (Etats-Unis, 1979, 125 min). **TCM**
22.10 Les Disparus de Saint-Agil ■■ Christian-Jaque (France, 1938, 95 min). **Disney Channel**
22.30 Land and Freedom ■■ Ken Loach (GB - Esp. - All., 1994, v.o., 105 min) ♢. **Cinéstar 2**
22.35 La Dame au manteau d'hermine ■■ Ernst Lubitsch et Otto Preminger (Etats-Unis, 1948, v.o., 90 min) ♢. **Cinétoile**
22.45 Butterfly Kiss ■■ Michael Winterbottom (GB, 1995, 85 min) ♢. **Cinéfaz**
23.00 Yol, La permission ■■■ Yilmaz Güney et Serif Gören (Turquie, 1982, v.o., 110 min) ♢. **Ciné Cinémas 3**
0.00 Madame Butterfly ■■■ Frédéric Mitterrand (France, 1995, 135 min). **Mezzo**
0.00 Les Frères Karamazov ■■ Fedor Ozep (Allemagne, 1931, 90 min). **France 3**

0.05 Les Nuits de Cabiria ■■■ **Federico Fellini. Avec Giulietta Masina, François Périer** (Italie, 1957, v.o., 105 min) ♢. **Cinétoile**
0.20 Big Boy ■■ Francis Ford Coppola (Etats-Unis, 1966, 100 min). **TCM**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

13.25 Walker Texas Ranger.
14.20 Invisible Man.
15.10 Traques sur Internet.
16.05 7 à la maison.
17.00 Providence.
17.50 30 millions d'amis.
18.25 Vidéo gag.
19.00 Sept à huit.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.55 Volte-face. Film. John Woo ♢.
23.20 Les Films dans les salles.
23.30 Contre toute attente Film. Taylor Hackford ♢.
1.40 La Vie des médias.
1.55 TF 1 nuit.

FRANCE 2

13.35 Vivement dimanche.
15.35 Les Aventuriers des îles oubliées.
16.30 Amy ♢.
17.20 Le Fugitif ♢.
18.10 Stade 2.
19.25 et 1.35 **Vivement dimanche prochain.**
20.00 et 0.15 **Journal, Météo.**
20.55 La Fille sur le pont Film. Patrice Leconte ♢.
22.30 Les Documents du dimanche. Un faux coupable. **0.40** Magie blanche ♢.

FRANCE 3

13.30 Motocyclisme. Grand prix de France. Championnat du monde de vitesse.
15.20 Tiercé. A Auteuil.
15.40 Handball. Le parcours de l'équipe de France. Une histoire de Costauds.
16.20 Judo. Championnats d'Europe.
17.55 Va savoir.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 Mezrahi et ses amis.
20.40 Inspecteur Barnaby. Le Terrain de la mort.
22.30 Météo, Soir 3.
22.55 France Europe Express.
0.00 Cinéma de minuit. Cycle la Russie vue de France [5/6]. Les Frères Karamazov ■■ Film. Fedor Ozep.

CANAL +

► En clair jusqu'à 14.05
13.30 La Semaine des Guignols.
14.05 Les Alpes, terres sauvages au cœur de l'Europe ♢.
15.00 Rugby. Championnat D 2.
17.10 Mes pires potes ♢.
17.35 H ♢.
► En clair jusqu'à 19.15
18.00 Nulle part ailleurs cinéma.
18.45 Le Journal.
19.00 Cérémonie de clôture.
20.30 L'Equipe du dimanche.
22.35 Mickey les yeux bleus Film. Kelly Makin (v.o.) ♢.
0.15 Le Libertin Film. Gabriel Aghion ♢.
1.55 Quelques jours avec moi (version réalisateur) ■■ Film. Claude Sautet ♢.

LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 Absolument cinéma.
14.00 François Mitterrand, conversations avec un président. [2/5]. Le procès Bousquet n'aura pas lieu.
15.00 Le Secret des planètes.
16.05 Le Sens de l'Histoire.
17.35 La Cinquième Dimension.
18.05 Ripostes. Les biographes de Mitterrand.
19.00 Maestro. Le Quatuor Mosaïques joue Beethoven. *Quatuor à cordes* n°14 opus 131.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Cinémaniac. Parents d'élèves.
20.40 Thema. Isabelle Huppert. **20.40** Une affaire de femmes ■■ Film. Claude Chabrol. **22.30** Isabelle Huppert. **23.20** Wilson - Huppert.
23.50 Metropolis. Cannes 2001.
0.50 Hommage à Melville. Le Samouraï ■■■ Film. Jean-Pierre Melville.

M 6

13.10 La Belle Vie. Téléfilm. Tom Moore ♢.
15.40 Graines de star.
17.54 Bi6clette.
17.55 Loft Story.
18.55 Largo Winch.
19.50 Belle et zen.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6.
20.40 et 0.55 **Sport 6, Turbo sport.**
20.50 Capital.
22.48 La Minute Internet, Météo.
22.50 Culture pub.
23.20 Rebecca. Téléfilm. Alex Perry ♢.

RADIO

FRANCE-CULTURE

18.35 Rendez-vous de la rédaction.
19.30 For intérieur. Richard Millet.
20.30 Le Concert. Transcontinentales. Le trio d'Aldo Romano.
21.30 Vestiaire.
22.05 Projection privée. Cédric Kahn pour Roberto Zucco.
22.35 Atelier de création radiophonique.
0.05 Equinoxe.

FRANCE-MUSIQUES

19.07 Concert Euroradio. Par l'Ensemble Sandor Vegh, Alexander Lonquich, piano. Œuvres de Schulhoff, Mahler, Janacek, Kagel, Korngold.
20.30 Loge privée.
22.00 A l'improviste. Invité : Jean Guillou.
23.00 Sanza.
0.00 Le Jazz, probablement. Œuvres de Doneda, Lazro, Nick, Lowe, Santacruz, Agnel.

RADIO CLASSIQUE

19.00 L'Agenda de la semaine.
20.00 Soirée lyrique. *Zoroaste.* Opéra en cinq actes de J. P. Rameau. Par Les Arts Florissants, dir. William Christie, Mark Padmore (Zoroaste), Gaëlle Méchaly (Amelite).
22.32 Soirée lyrique (suite). De l'Inde. Œuvres de Debussy, Delage, Ravel, Roussel, Cras.

Le Monde TELEVISION

Arte

20.15 Cinémaniac
Ce dessin animé met en scène Brendon Small, petit Américain de huit ans, qui s'évade constamment dans un monde imaginaire en écrivant des courts métrages qu'il tourne avec ses copains. Une manière pour lui d'oublier la difficile réalité de sa vie, marquée notamment par l'absence d'un père. Ce dessin animé, réalisé par Loren Bouchar, plein d'humour, est aussi une réflexion sur des sujets de société.

Arte

20.40 Une affaire de femmes ■■
Sous l'Occupation, Marie Latour, (Isabelle Huppert), dont le mari a été fait prisonnier, pratique des avortements et en tire ses revenus. Quand son mari rentre de captivité, elle ne peut plus le supporter. En s'inspirant de l'histoire véridique de Marie-Louise Giraud, guillotinée en 1943, Chabrol a peint admirablement le bourbier de l'Occupation et un climat social qui fait fi des misères de la nature humaine.

Arte

22.30 Isabelle Huppert
Le critique de cinéma Serge Toubiana a suivi un an durant la comédienne dans sa vie professionnelle. Véritable année-marathon pour Isabelle Huppert, qui a tourné dans *Saint-Cyr*, *Merci pour le chocolat*, *La Pianiste* de Mickael Haneke, nominé à Cannes, *Médée* d'Euripide. Un chemin sûr et lumineux, de la scène à l'écran, et une rencontre vraie grâce à laquelle Toubiana tente de percer le mystère Huppert.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA
♢ Tous publics
♢ Accord parental souhaitable
♢ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
♢ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
♢ Interdit aux moins de 18 ans

Les cotes des films
■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et malentendants

Le Monde

DIMANCHE 20 - LUNDI 21 MAI 2001

Les catholiques se rappellent au souvenir de M. Berlusconi avant la formation du gouvernement

Les principales revendications portent sur l'école, la famille et la loi sur l'avortement

ROME
de notre correspondante

L'Eglise catholique demande au prochain gouvernement de Silvio Berlusconi de respecter des promesses faites pendant la campagne électorale en ce qui concerne l'école, la famille et l'avortement. Intervenant, jeudi 17 mai, devant l'assemblée des évêques à Rome, le pape Jean Paul II a apprécié le résultat du scrutin des législatives du 13 mai, saluant le *« gouvernement ami »* et estimant que *« le pays a besoin de stabilité et de bonne harmonie »*.

Puis il a rappelé quelques priorités vues du Vatican. *« Il faut que soit réalisée la parité de situation scolaire entre le public et le privé »*, par un financement direct, comme le demande la hiérarchie de l'Eglise. *« Le bien commun ne peut se construire en dehors d'une prospective de solidarité concrète, en développant des possibilités d'emploi, particulièrement dans le Sud, frappé par le chômage »*. Enfin, *« la famille est un facteur décisif dont il faut préserver les droits »*. Son soutien est *« inséparable de la défense de la vie humaine de sa conception jusqu'à son terme naturel »*.

D'ici peu, Silvio Berlusconi devrait être reçu par le pape, et cela avant la réunion du G 8 à Gênes, le 20 juillet, en guise d'adoubement. Déjà, au lendemain du vote, le cardinal Angelo Sodano, secrétaire d'Etat du Vatican, avait tenu à féliciter le vainqueur, son candidat de prédilection.

LE TERRAIN DE L'IMMIGRATION

« Qui défend l'Etat laïque ? », a déploré au lendemain du discours papal, vendredi, dans un éditorial de « une », le quotidien *la Repubblica*. En Italie, la séparation des pouvoirs est inscrite dans la loi, mais, durant l'âpre campagne électorale, la plupart des dirigeants en piste, de droite comme de gauche, avaient été reçus par le cardinal Sodano sur sa demande. Les catholiques pratiquants ont de fait voté en majorité pour la Maison des libertés, la coalition de centre-droite menée par M. Berlusconi. Et, sans attendre, quelques-uns de ses alliés de premier rang précisent leurs conditions. Ainsi Rocco Buttiglione, le chef du CDU, un petit parti chrétien-démocrate, et possible ministre de l'éducation, a répondu aussitôt à Jean Paul II. *« Oui, nous défendrons la vraie famille. La loi 194* [qui autorise depuis 1978 l'interruption volontaire de grossesse] *sera changée, mais l'abolir sera une longue lutte. »*

Le Parlement devrait donc à nouveau examiner ce problème, un projet de loi cosigné par Gianfranco Fini, président de l'Alliance nationale (postfasciste), ayant été déposé il y a plusieurs mois. Ce texte réclame d'introduire un nouveau délit, celui d'*« incitation publique à l'avortement »*, passible de un à trois ans de prison, mesure qui vise les centres de consultation pour interruption volontaire de grossesse.

M. Fini, qui devrait devenir le vice-président du conseil, avec la délégation pour la défense, mène également une autre offensive sur un terrain qui lui tient à cœur, celui de l'immigration. Il demande pour son parti le portefeuille de l'intérieur, comme d'ailleurs la présidence du Sénat. Silvio Berlusconi, qui passe de longues heures à former sa future équipe, devra trancher.

Son autre allié à la Maison des libertés, Umberto Bossi, leader de la Ligue du Nord, sévèrement défaite aux législatives du 13 mai, veut aussi ce ministère de l'intérieur, décidément très convoité, mais il le revendique avec des arguments plus explicites. Sur une chaîne de télévision locale du Nord, jeudi soir, il l'a réclamé, soulignant que *« l'intérieur est important, il suffit de penser aux opérations de lutte contre les immigrés clandestins »*. Par la même occasion, Umberto Bossi a annoncé que le prochain gouvernement présentera un projet de loi sur l'immigration qui fera de la clandestinité *« un délit grave »*. Ce thème a été central dans la campagne qui vient de s'achever, alors que l'Italie, avec la présence de 2,9 % d'immigrés par rapport à sa population, est, sur ce dossier, en queue de l'Union européenne.

En septembre 2000, les partisans de ce durcissement avaient reçu un appui de poids du cardinal Biffi, archevêque de Bologne (Centre), qui appelait quasiment à la guerre sainte en Italie contre l'invasion, selon lui, de l'islam, accusé de fomenter la destruction de la civilisation chrétienne. Personne dans la hiérarchie de l'Eglise n'avait cru bon officiellement de désavouer ce cri de combat, même si le pape avait lancé un appel à la fraternité.

Danielle Rouard

► www.lemonde.fr/italie2001

La colère de Nanni Moretti

***« Ce n'est pas aux Italiens que Silvio Berlusconi doit dire merci pour sa victoire, il lui suffit d'en remercier un seul, Fausto Bertinotti ! »* Le réalisateur italien Nanni Moretti, interrogé par des journalistes sur la Croisette cannoise, mercredi 16 mai, a piqué un coup de colère contre le leader de Refondation communiste (extrême gauche), qui avait refusé obstinément de faire voter pour la coalition centre-gauche de L'Olivier. Celle-ci a perdu la bataille des législatives et l'Italie a basculé à droite.**

« Je reste pantois devant l'irresponsabilité de ce personnage »*, a dit Nanni Moretti. *« Au soir des résultats, il était carrément triomphant d'arriver en cinquième position de ce championnat ignoble ! »*, a-t-il ajouté, concluant : *« Bertinotti devrait désormais s'abstenir pour se qualifier d'utiliser trois adjectifs : "politique", "responsable" et "de gauche". »* Ce à quoi l'accusé a aussitôt rétorqué : *« C'est l'inquisition menée par ces intellectuels arrogants qui a contribué à la défaite. » – (Corresp.)

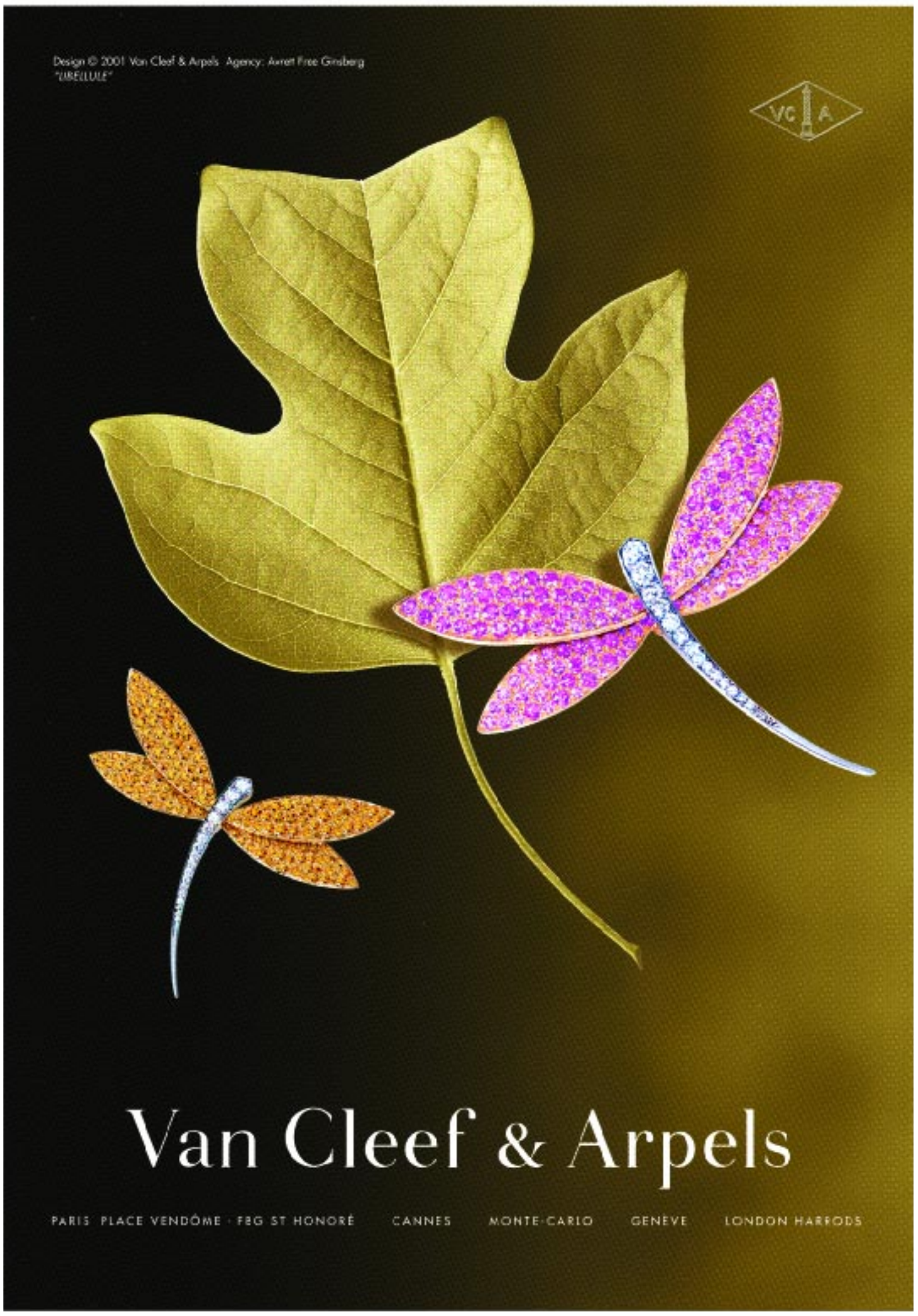
140 clandestins Africains retrouvés morts de soif dans le sud de la Libye

Le camion les transportant avait quitté le Niger début mai

SELON un bilan donné de source nigérienne, les candidats clandestins à l'immigration, retrouvés morts de soif dans le désert à la frontière sud de la Libye, étaient au nombre de 140, et non de 93, comme l'avait indiqué jeudi soir l'agence libyenne Jana. D'après le porte-parole du gouvernement de Niamey, le camion *« transportait environ 165 passagers de diverses nationalités ouest-africaines, dont 65 Nigériens »*. Il y aurait 25 rescapés, dont le chauffeur soudanais, 4 Nigériens, 3 Maliens, 10 Nigérians, 4 Tchadiens, ainsi que 3 personnes dont la nationalité n'a pu être établie.

Le camion avait quitté *« début mai »* Dirkou, dans le nord nigérien, à quelque 500 kilomètres de la frontière libyenne, qu'il avait traversée clandestinement. Il avait ensuite emprunté un long itinéraire dans le désert pour échapper aux contrôles frontaliers libyens. C'est alors qu'il serait tombé en panne. Une fois l'alerte donnée, l'armée libyenne a utilisé des moyens aériens pour faire des recherches. Les corps des passagers, morts de soif, ont été retrouvés en état de décomposition en plusieurs endroits de la région de Mourzouk et enterrés sur place. Parmi eux figure le propriétaire du camion, dont la nationalité exacte n'a pu être déterminée. Les rescapés ont été hospitalisés en Libye. Jeudi, des recherches étaient en cours pour tenter de retrouver d'autres survivants.

Des milliers de personnes démunies, originaires des pays d'Afrique subsaharienne, arrivent chaque année en Libye pour essayer de trouver du travail, mais c'est la première fois qu'un drame de cette ampleur est révélé. Le nombre de travailleurs immigrés africains habitant en Libye s'élèverait à plus d'un million, selon Tripoli. En septembre 2000, quelque 130 Africains avaient été tués au cours de massacres perpétrés par des Libyens, d'après les témoignages de ceux qui avaient pu fuir la Jamahiriya pour rentrer chez eux ou ayant été expulsés. – *(AFP, Reuters.)*



L'évacuation des spéléologues du gouffre de Goumois retardée

LES OPÉRATIONS de sortie des huit spéléologues suisses bloqués depuis le 16 mai dans le gouffre de Goumois (Doubs) étaient toujours suspendues, samedi 19 mai en fin de matinée, en raison du débit très important de l'eau dans le siphon par lequel ils devaient passer. *« Nous ne pouvons accéder à la cavité. L'entrée du gouffre est inaccessible, les secouristes sont balayés par l'eau »*, indiquait Eric Zipper, conseiller technique du Spéléo-secours français. Pour permettre l'évacuation, les sauveteurs avaient besoin d'accéder à l'entrée de la grotte pour dynamiter les rochers afin d'accélérer la sortie de l'eau. Les trois jeunes femmes et cinq jeunes gens étaient néanmoins au sec et en bonne santé. Pour franchir le siphon de 6 mètres de long, ils devaient être équipés de combinaisons de plongée Néoprène, de masques et de bouteilles. *« Cette plongée ne doit pas durer plus de trente secondes*, précisait M. Ziper. *Les rescapés seront suivis et précédés de plongeurs et guidés par une main courante. »*

Prix 2001 du meilleur jeune économiste de France

CRÉÉ PAR « Le Monde Economie » et le Cercle des économistes, le Prix 2001 du meilleur jeune économiste de France, qui récompense les travaux d'un universitaire de moins de quarante ans, sera décerné par Raymond Barre, ancien premier ministre. La remise de ce prix par les dirigeants du *Monde* et du Cercle des économistes aura lieu mercredi 23 mai à 16 heures, au Centre d'accueil de la presse étrangère (CAPE), à la Maison de la radio, 116, avenue du Président-Kennedy, 75016 Paris.

DÉPÊCHES

■ **JEAN-MARIE BOCKEL,** maire (PS) de Mulhouse, devrait être élu, mercredi 23 mai, président des Maires de grandes villes (MGV). Il succède à Jean-Marc Sueur, ancien maire (PS) d'Orléans, battu aux dernières élections municipales. Le PS conserve de justesse la majorité au sein de l'association, qui représente 44 villes et 27 agglomérations de plus de 100 000 habitants. Gauche et droite détiennent désormais, chacune, 22 villes, membres de l'association. Mais la gauche détient huit groupements intercommunaux supplémentaires par rapport à la droite.

■ **LOTO :** résultats du tirage du Super Loto du vendredi 18 mai : 8, 9, 12, 28, 43, 45 ; complémentaire : 34. Rapports pour 6 numéros : 100 048 980 F (15 252 369 €) ; 5 numéros et le complémentaire : 922 480 F (140 631 €) ; 5 numéros : 23 660 F (3 607 €) ; 4 numéros et le complémentaire : 1 324 F (201,84 €) ; 4 numéros : 662 F (100,92 €) ; 3 numéros et le complémentaire : 86 F (13,11 €) ; 3 numéros : 43 F (6,55 €).

Tirage du *Monde* daté samedi 19 mai 2001 : 502 321 exemplaires.

Le Monde
TELEVISION
RADIO VIDEO DVD | SEMAINE DU 21 AU 27 MAI 2001

FREDERIC FERNEY
Le présentateur de « Droit d'auteurs » sur La Cinquième

aime autant le théâtre que la littérature. Page 6

YIZO YIZO
Une série télévisée qui déclenche un débat national en Afrique du Sud. Une des découvertes de l'INPUT 2001. Page 7

UN PIQUE-NIQUE CHEZ OSIRIS
Le téléfilm de Nina Companeez, diffusé sur France 2, est un hymne à la tolérance. Page 11

La télé-réalité peut faire pire

Des obèses qu'on regarde maigrir, des couples poussés à l'adultère, des hommes et des femmes enchaînés ou brimés par des sergents parachutistes... A l'étranger, on va encore plus loin que « Loft Story ». Pages 4-5

Le sale beau rêve

Par Daniel Schneidermann

OÙ sont-ils, nos millions d'enfants, depuis trois semaines ? Dans un rêve. Regardons-les, les jeunes accros à « Loft Story », ceux que l'on tient sous la main, et qui connaissent désormais par cœur les biographies, les parentèles, les penchants, les altercations de Delphine, Aziz, Kenza et les autres. Ecoutons-les, avec leur enthousiasme, leur désarroi, leurs questions tourneboulées qui n'ont jamais jailli si dru, si abondantes que depuis le début de l'aventure. Regardons-les, capturés, envoûtés, englués par ce rêve vénéneux et pervers, qui parfois frôle le cauchemar. Ah, comme ses contours sont simples et anciens : c'est l'éblouissement de la célébrité facile. Du jour au lendemain, être projeté dans l'univers magique des couvertures de magazines, des applaudissements et des projecteurs, du jour au lendemain vivre le conte de fées.

Car telle est la principale raison pour laquelle cette poignée de garçons et de filles est entrée dans le loft. Semaine après semaine, il apparaît qu'ils se fichent de la *« maison de rêve »* ou de la rencontre de l'âme sœur. Etre connu, voilà leur seul souci. Etre connu vite, n'importe comment, par n'importe quels moyens, mais être connu. Signer des autographes, monter les marches, offrir aux sœurs et aux cousins une part de sa gloire, régner sur des clubs de fans, des gardes du corps, un univers de champagne et de limousines que M6 a créé de toutes pièces, et qui déborde maintenant, il fallait s'y attendre, sur toute la télévision, et sur les couvertures de papier glacé des professionnels du rêve.

Enchaîner les émissions, cannibaliser le Festival de Cannes, distiller les confidences. Fabriqué par de grossiers marchands de soupe, mais avec sophistication, le rêve fonctionne, il circule, il glisse d'un côté à l'autre de l'écran, de la petite bande du loft, qui guette dans ses murs les signes de sa notoriété, à l'immense troupe de tous ceux qui, de l'autre côté, les contemplent. Des grands enfants attardés aux petits enfants sidérés qui leur ressemblent tant, qui leur ressemblent trop.

Ce sont peut-être de méchants joueurs de flûte qui ont fabriqué ce rêve, des kidnappeurs surdoués, comme dans les légendes. Mais voilà, les enfants du pays entier les suivent comme des somnambules. Alors nous, les adultes, les parents, les pédagogues, que devons-nous, que pouvons-nous faire de ce rêve d'enfants ? Faut-il hausser les épaules et regarder ailleurs ? Faut-il le briser d'un coup, ce satané rêve, et éteindre la télé ? Peut-être faut-il d'abord, simplement, être là. Entrer sur leurs talons dans le sale beau rêve. Se laisser effleurer, en tentant de ne pas être emporté soi-même corps et âme, par les troubles séductions de la Chose. Et puis parler. Laisser sortir de soi les mots que la Chose assemble, ces mots que l'on croyait depuis longtemps oubliés, en espérant simplement qu'ils les entendront.

La vraie vie, tu le sais bien, n'est pas seulement une suite de fêtes disco et de jeux de patronage. Dans la vraie vie, on prépare les repas, on fait la vaisselle. As-tu remarqué que M6 ne nous montrait jamais ces moments-là ? Dans la vraie vie, tu sais, loin, très loin de la télé, les Aziz ne monteront les marches de Cannes que s'ils ont énormément travaillé et souffert. Les David, dans la vraie vie, ne sont généralement pas reçus par le maire de Marseille. Dans la vraie vie, encore, il est toujours possible de refuser simplement un ordre injuste ou odieux, par exemple de donner les noms de deux camarades. Il suffit de dire non. Peut-être en avaient-ils envie, ceux de l'intérieur, et ils n'ont pas osé, ils se sont pliés à la règle. A ton avis, pourquoi ? A propos, tu as remarqué comme la Chose a changé, depuis le début ? Tu as remarqué comme ces affreuses « nominations » pour virer le copain y ont été transformées en votes positifs ? Tu penses que ça change tout, ou que ça ne change rien ?

Dans la vraie vie, les Aziz ne monteront les marches de Cannes que s'ils ont énormément travaillé et souffert

Voilà. Tu peux continuer à regarder, mais souviens-toi que nous ne sommes pas simplement spectateurs. Le loft, c'est toi, c'est nous qui l'avons créé. Delphine et Aziz, c'est nous qui les avons hissés à la « une » des magazines. En regardant soir après soir, nous l'entretenons, le rêve, il ne tient que par nous. Si nous ouvrions soudain les yeux il crèverait au soleil, comme une bulle de savon.

Gérard Holtz retourne aux sports

Présentateur du **« 13 heures »** sur **France 2** depuis septembre 2000, Gérard Holtz quittera son fauteuil à la fin juin pour présenter **« Stade 2 »** en remplacement de Christian Prudhomme, qui hérite du nouveau magazine sur le football sur France 3. Avec 2,1 millions de téléspectateurs, le journal de la mi-journée de France 2 n'a jamais réussi à rattraper son retard sur celui de TF 1.

Radiohead en concert

Le 5 juin à 22 h 15, **Canal+** diffusera en exclusivité un concert du groupe de rock britannique Radiohead, actuellement en tête des hit parades, qui sort ce même jour son nouvel album, ***Amnesiac***. Ce concert enregistré dans les studios de la chaîne cryptée à Paris, sera retransmis en simultané dans tous les pays où Canal+ est présent (Italie, Pologne, Espagne...). Le lendemain, il sera également diffusé aux Etats-Unis, en Australie, en Allemagne et au Japon.

Le Loto a 25 ans

France 2 fêtera samedi 2 juin à 20 h 50 les 25 ans du Loto avec une émission spéciale présentée en direct par **Patrick Sébastien** et **Sophie Davant.** Un lot exceptionnel de 25 millions de francs (3,81 millions d'euros) sera mis en jeu à cette occasion. L'émission retracera l'histoire du Loto en compagnie de vedettes et d'anciens gagnants. Exceptionnellement, les deux tirages du Loto du samedi auront lieu en direct au cours de l'émission.

Marc-Olivier Fogiel à Avignon

Après avoir présenté la soirée de l'Eurovision sur France 3, Marc-Olivier Fogiel couvrira le **Festival d'Avignon** pour la chaîne publique. L'animateur de « On ne peut pas plaire à tout le monde » et de « Un an de plus » réalisera des portraits et entretiens de comédiens et de metteurs en scène et plongera dans les coulisses du Festival.

CRÉDITS DE « UNE » : FRANCK FERVILLE ; D.R. ; FRANCE 2 ; CHRIS TYPEE/AP

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 7 AU 13 MAI

528 600 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Lundi 7	19.05	France 3	Le 19-20 (édition régionale)	9,9	33,4
Mercredi 9	19.30	France 3	Le 19-20 (édition nationale)	9,7	29
Lundi 7	18.58	TF 1	Le Bigdil (jeu)	9,7	31,4
Mercredi 9	19.53	M6	Le 6 Minutes (information)	8,3	22,3
Samedi 12	19.01	TF 1	Qui veut gagner... (jeu)	7,5	33

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Jeudi 10	20.57	TF 1	Les Cordier juge et flic (série)	16,7	37,6
Lundi 7	20.57	TF 1	Théo et Marie (téléfilm)	15,7	37
Dimanche 13	20.54	TF 1	Le Mariage de mon meilleur ami (film)	15,5	36,3
Jeudi 10	20.54	M6	Loft Story (jeu)	14,5	38,1
Mercredi 9	20.39	TF 1	Foot : Spéciale Coupe d'Europe Ligue des Champions (sport)	13,1	31,2

Les 5 meilleurs scores de seconde partie de soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Vendredi 11	21.55	France 2	Les Enquêtes d'Eloïse R. (série)	9,4	25,8
Vendredi 11	21.48	M6	Stargate SG 1 (série)	6,4	17
Samedi 12	22.03	TF 1	Plein les yeux (magazine)	6,1	22,8
Mercredi 9	22.38	France 2	Ça se discute (magazine)	5,6	40
Dimanche 13	22.54	TF 1	Protection rapprochée (film)	5,1	37,8

Les Américains choqués par « Dieu, le diable et Bob »

CANAL + a programmé du 25 avril au 11 mai « Dieu, le diable et Bob », un dessin animé américain pour adolescents et adultes, sans susciter la moindre polémique. Aux Etats-Unis en revanche, cette série produite par la compagnie Casey-Werner (« Le Cosby Show ») diffusée en mars 2000 sur NBC en primetime, avait fait sourciller les plus traditionnels des Américains. Ils n'avaient pas apprécié le « look » de ce Dieu barbu à lunettes, en jean et T-shirt décontractés. Ce dessin animé a vite été rejeté par dix-huit stations de télévision, situées principalement dans le sud et le middle-west des Etats-Unis, à cause de ses « *irrévérences* ». Cela a suffi à ternir la réputation de la série et à déclencher la méfiance des annonceurs, qui préfèrent traditionnellement se tenir à l'écart des sujets controversés. NBC, qui avait programmé « Dieu, le diable et Bob » le mardi en face de « Who Wants to be a Millionaire ? » (« Qui veut gagner des millions ? ») sur ABC n'a pu que constater le faible score d'audience du dessin animé. Elle a interrompu sa programmation au bout de trois épisodes. Mais la série est en train de connaître une nouvelle carrière à la télévision étrangère (on peut encore le voir actuellement sur Canal + jaune et vert). « *Nous n'avons pas cherché à nous moquer de Dieu ! Nous voulions simplement ouvrir une discussion* », se défendent les producteurs (dont l'un est un ancien séminariste qui se dit encore très croyant !), surpris par la réaction hostile de l'Amérique profonde. Mais les associations religieuses ne tolèrent aucun traitement, surtout comique, d'un sujet divin. En plus de son allure jugée choquante, les téléspectateurs se sont plaints que ce Dieu, qui vit à Detroit, fréquente un bar dès le premier épisode, même si c'est pour recruter celui qui peut encore sauver le monde. La première tentative d'incarnation du Créateur sous forme animée à la télévision américaine a donc été un échec complet, mais, ironie du sort, « Dieu, le Diable et Bob » s'est taillé une réputation de série culte.

Un dessin animé en passe de devenir une série culte

Claudine Mulard
(Correspondante à Los Angeles)

Bernard Rapp et « Les Feux de la rampe »

AUX alentours du 10 septembre, CinéCinémas devrait proposer « Les Feux de la rampe », une nouvelle collection de documentaires de cinquante-deux minutes consacrés à des artistes du théâtre et du cinéma (acteurs, metteurs en scène, réalisateurs). Menés par Bernard Rapp (« L'Assiette anglaise », « Un siècle d'écrivains »...), ces portraits-entretiens, enrichis d'archives et de photos de tournage puisées dans les fonds du Conservatoire national supérieur d'art dramatique et de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), seront tournés au Conservatoire, en présence des élèves de cette école et de ceux de l'Ecole nationale supérieure des métiers de l'image et du son (Fémis).

Les étudiants pourront s'entretenir avec l'acteur ou le réalisateur invité. Fanny Ardant, Nathalie Baye, Juliette Binoche, Stéphane Freiss, Isabelle Huppert, Thierry Frémont, Daniel Mesguich, Philippe Noiret, Jacques Villeret, etc., ont déjà accepté de se prêter au jeu.

Coproduite par Canal+, France 3, CinéCinémas, le Conservatoire et la société de production Rosebud, cette série sera ensuite diffusée sur France 3. Le modèle de cette nouvelle collection, qui devrait comprendre une cinquantaine de films au moins selon CinéCinémas, s'inspire beaucoup de l'émission présentée par James Lipton « Inside the Actors Studio », que diffuse Paris Première, et dont le succès va croissant.

Celui qui a passé sur le gril la plupart des stars de Hollywood (Julia Roberts, Jack Lemmon, Robert De Niro, Gwyneth Paltrow, Steven Spielberg...), tout en regrettant le refus de monstres sacrés comme Marlon Brando, sera par ailleurs l'invité du dernier « Bouillon de culture » de Bernard Pivot, vendredi 29 juin, sur France 2.

Y.-M. L.

Le principe de précaution

Samedi 26 mai, de 15 heures à 17 h 30, sur **France-Culture, « Radio libre »** s'intéressera au principe de précaution appliqué à la santé publique. Trois tables rondes sur **« la pratique médicale », « la santé publique »** et **« le droit des assurances »** réuniront différents spécialistes : Georges David, de l'Académie de médecine ; Thomas Turz, directeur de l'Institut Gustave-Roussy, à Villejuif ; Denis Pellerin, académicien, et Olivier Godard, directeur de recherche au CNRS.

■ *Débats en direct et en public de l'Académie nationale de médecine, 16, rue Bonaparte, 75006 Paris. Réservations : 08-36-68-10-99.*

Danielle Arbid, Prix Albert-Londres

Elle s'était déjà fait remarquer pour son indépendance de ton avec *Raddem*, son premier court métrage. ***Seule avec la guerre***, son premier long métrage, confirme l'audace de Danielle Arbid, jeune **cinéaste libanaise**. Déjà primé au Festival de Locarno, son film vient de recevoir le prix du meilleur premier documentaire à Hot Docs (Toronto) et le 17e Prix Albert-Londres de l'audiovisuel.

Les Bleus en Asie

A l'occasion de la **Coupe des confédérations**, du 30 mai au 10 juin, en Corée du Sud et au Japon, **TF 1** retransmettra en direct les matches suivants : France-Corée du Sud (30 mai à 9 h 50), Brésil-Cameroun (le 31 à 10 heures), Australie-France (le 1er juin à 10 heures), Canada-Brésil (le 2 à 10 heures), France-Mexique (le 3 à 12 h 30). La demi-finale sera diffusée le 7 juin à 9 h 50, le match pour la troisième place et la finale les 9 et 10 juin à des horaires encore inconnus.

PARABOLE

Bruno Masure : « France 2 doit dynamiter la formule de son "13 heures" »

Présentateur de JT pendant treize ans (1984-1997) pour TF1 puis France 2, actuellement chroniqueur sur France-Inter et sur France 2 dans « Vivement Dimanche », le journaliste évoque ses contacts avec Olivier Mazerolle, le nouveau directeur de l'information de la Deux.

– Olivier Mazerolle vous a-t-il proposé la présentation du 13 heures ?

– Nous nous sommes rencontrés, il y a environ trois semaines. Il m'a effectivement proposé le poste, mais je lui ai fait part de mes réserves. A mes yeux, l'image et l'audience du "13 heures" de France 2 ne s'amélioreront pas si l'on se contente du seul changement de présentateur. Remplacer un brun par un blond ne changera rien. Au point où on en est, il faut dynamiter la formule actuelle, changer la forme et le fond. Et, très honnêtement, je n'ai pas l'énergie nécessaire pour mener à bien un tel chantier. Ce qui pourrait me faire replonger, c'est l'actualité électorale, qui m'intéresse beaucoup. Les mois à venir s'annoncent passionnants sur le plan politique. Mais ce n'est, hélas, pas au "13 heures" que Giscard viendra tacler Chirac ou que Jospin annoncera sa candidature...

– Seriez-vous prêt pour le "20 heures" ?

– Le problème du "20 heures" de la Deux, c'est que sa ligne éditoriale navigue selon les jours entre *Le Monde diplomatique* et *France-Soir* ! Il ne faut pas tenter de faire le même JT que celui de TF 1 qui, de toute façon, enregistrera de meilleurs scores d'audiences. Le "20 heures" de France 2 doit se recentrer clairement sur l'info et sur les grands événements internationaux. Si j'étais en charge de cette édition, cela ne me gênerait absolument pas d'ouvrir sur l'Irak, par exemple. En résumé, le "20 heures" devrait appliquer le slogan utlisé par France Inter et "marquer sa différence" !

– Pensez-vous qu'Olivier Mazerolle a les moyens de redynamiser les JT de la chaîne ?

– Depuis sa nomination en mars, il prend petit à petit la mesure de la complexité de la situation. Moi, je suis en dehors de la maison, je ne suis pas au courant des querelles internes. Mais pour avoir longtemps travaillé à France 2, je sais à quel point il est difficile de faire bouger les choses. Aujourd'hui, l'urgence concerne l'édition de "13 heures", pas celle du "20 heures". Cela fait de longues années que les gens ont perdu l'habitude de regarder la Deux à la mi-journée. Les nombreux changements de présentateurs, d'Henri Sannier à Gérard Holtz en passant par le couple Rachid Arhab-Carole Gæssler et Patrick Chêne, n'ont rien apporté. Pour y remédier, Il faudrait déjà que les responsables musclent les programmes qui précèdent le JT. Ensuite, comme je l'ai déja dit, il faut tout remettre à plat. »

Propos recueillis par Alain Constant

« Boot Camp » : le fantasme militaire

A côté de « Temptation Island », la Fox a mis sur ses écrans américains un autre jeu à succès, « Boot Camp » (camp de redressement). Le décor reproduit un camp d'entraînement de commandos. Une dizaine de jeunes hommes et jeunes femmes vêtus de treillis y subissent des épreuves d'endurance, style parcours du combattant pour GI'S. Ils doivent aussi supporter les cris des sergents qui les encadrent, lesquels leur hurlent les ordres dans le visage. Il faut leur répondre, en hurlant aussi : *« Oui, mon commandant ! »*, quelle que soit la question. Et obéir sans barguiner. La troupe a été récemment contrainte à ne pas dormir pendant quarante-sept heures... Le camp est installé dans une zone désolée d'un Etat du Sud américain. Soumis aux épreuves physiques et à la tension psychologique, les candidats doivent aussi passer des épreuves « mentales », comme, par exemple, mémoriser des citations de Kennedy...

« Boot Camp » ne table pas sur le flirt ou les situations sexuellement ambiguës, mais surtout sur le sadisme de la situation, la souffrance physique, et le fantasme militaire. Les concurrents sont éliminés au fur et à mesure, selon les notes qu'ils ont obtenues à l'issue de chaque épreuve sans que les téléspectateurs n'interviennent. Le dernier couple vainqueur est sorti de l'épreuve physiquement et mentalement épuisé.

Cl. M.

« Big Diet » : faire maigrir les obèses

CONÇU comme « Big Brother », par la société Endemol, « Big Diet » est actuellement diffusée sur la chaîne commerciale néerlandaise SBS 6. L'idée consiste à réunir pendant treize semaines une douzaine d'obèses – hommes et femmes – dans un château du Limbourg, au sud des Pays-Bas, et de leur faire suivre une cure d'amaigrissement. Chaque semaine, celui ou celle qui a perdu le moins de poids est éjecté. Pour pimenter la chose, les candidats sont soumis à la tentation. Des plats appétissants, notamment des pizzas, leur sont livrés pour les pousser à la faute. A la fin, celui ou celle qui aura le plus maigri gagnera l'équivalent en or des kilos perdus ! *« Nous tablons sur une trentaine de kilos en moins pour le gagnant. Ce qui lui rapportera environ 250 000 euros »*, indique Thomas Notermans, porte-parole d'Endemol. La somme est versée en deux fois : une moitié à la fin de l'émission, le reste à la mi-décembre *« si le vainqueur a réussi à maintenir son poids au niveau atteint à la fin de la période de cure »*.

L'émission a été très critiquée. Des nutrionnistes ont notamment souligné les dangers d'un tel régime d'amaigrissement. Arguments repoussés par Endemol, qui précise que le programme est réalisé avec l'aide d'un diététicien, de deux entraîneurs physiques et d'un psychologue. Et que, sauf le dimanche, les repas sont préparés par un cuisinier...

Sept cent mille Néerlandais suivent quotidiennement les efforts de ces galériens de l'amaigrissement, diffusés en tranches de trois fois une demi-heure. Le matin, pour la séance de gymnastique *« à laquelle les téléspectateurs sont invités à participer chez eux »*, le soir, en prime time (19 h 30) et en fin de soirée, pour une rediffusion. Un très bon score, dont se félicitent les producteurs, qui entendent reprendre le concept la saison prochaine. Le show, qui cible les pays où l'obésité est devenue un problème de santé publique, a déjà été vendu à la chaîne allemande RTL2.

Al. Fr.

« Les Enchaînés » : l'imagerie sadomaso

CHAINS of Love » (« Les Enchaînés ») est un autre concept d'Endemol. L'émission est diffusée aux Etats-Unis par United Paramount Network, une des chaînes hertziennes lancées par Paramount et destinée à un public jeune. Il n'en fait pas moins appel à des fantasmes sadomaso-chistes. Quatre hommes sont enchaînés les uns aux autres par les pieds et les mains, et une femme leur sert de geôlière (ou quatre femmes enchaînées et un geôlier).

Ils ne sont libérés que pour faire leur toilette. Ils sont la plupart du temps en maillot de bain ou en tenue d'été. Ils mangent enchaînés, dorment ensemble dans un lit de 5 mètres de large, vont au cinéma enchaînés. Le geôlier élimine un à un ses prisonniers comme bon lui semble. A la fin il n'en restera qu'un qui formera avec son maton le couple vainqueur. Mais celui qui est allé jusqu'au dernier rendez-vous n'a pas forcément gagné la partie – c'est-à-dire l'argent à distribuer (plusieurs dizaines de milliers de dollars). Ainsi un candidat est reparti avec 500 dollars seulement, car il avait trop arrosé sa victoire la veille, ce qui a déplu à sa gardienne...

Cette émission d'esprit purement SM n'en sacrifie pas moins à l'hypocrisie du puritanisme américain. Elle prend garde à ne pas dépasser les limites sexuellement admises. Dans le jacuzzi par exemple, les couples victorieux restent assez éloignés les uns des autres, sans gestuelle équivoque, et conservent leurs maillots de bain...

Selon une étude universitaire, le public de « Chains of love » serait en quête d'un meilleur statut social et assouvirait, en regardant l'émission, son besoin de se sentir supérieur. Il faut aller sur des sites Web comme www.crushed-planet.com pour voir une version plus hard.

Cl. M.

TF1 assure qu'elle ne fera pas de « télé-poubelle »

PRISE de vitesse par le succès de « Loft Story » sur M6, TF 1 devrait se lancer aussi, cet été, dans la « télé-réalité » avec « Les Aventuriers de Ko-Lanta », adapté de « Survivor », jeu d'origine suédoise, qui a connu un énorme succès lors de sa diffusion sur la chaîne américaine CBS et dans d'autres pays. Produit pour la France par Adventure Line, filiale du groupe Expand (« Fort Boyard »), ce jeu réunit seize hommes et femmes sélectionnés parmi plusieurs milliers de candidats.

Durant treize semaines, ils devront survivre ensemble sur une île déserte, filmés cinq heures par jour par des cameramen. Chaque semaine, après une série d'épreuves, l'un des concurrents sera éliminé. Pour tenir jusqu'au bout, il faudra faire preuve d'une bonne condition physique et morale.

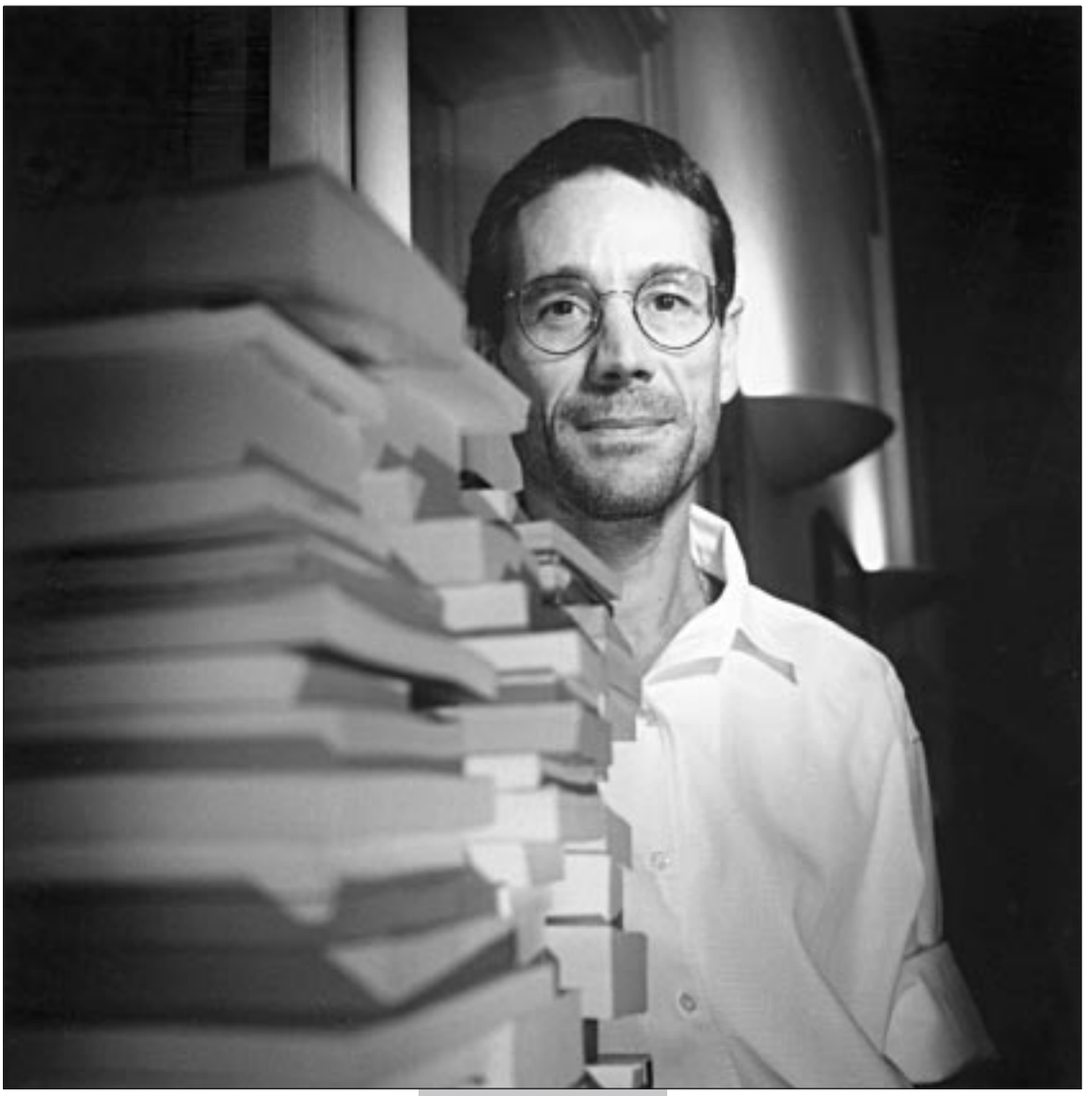
Le tournage a eu lieu en début d'année à Koh Rok, minuscule île au large de la Thaïlande. *« Contrairement à "Big Brother" où les candidats reclus dans une maison vivent sous l'œil électronique de caméras de surveillance, les participants aux aventures de Ko-Lanta ont été filmés par une équipe de reportage envoyée sur le terrain pour recueillir au jour le jour leurs impressions »*, explique Denis Mermet, le responsable des jeux d'aventures chez Expand (« Le Monde Télévision » daté 8-9 octobre 2000).

A TF 1, on assure que « Les Aventuriers de Ko-Lanta » n'a rien à voir avec *« la télé-poubelle »*, et encore moins avec le voyeurisme développé par « Loft Story ». Toujours en *« quête de sens »*, la chaîne espère, avec ce programme *« digne et sans racolage »*, récupérer le public des 15-34 ans qui, en quelques semaines, a lâché « Le Bigdil » pour coller son œil sur la serrure du Loft.

D. Py

Un dilettante hyperactif

FRÉDÉRIC FERNEY. Il a été acteur et professeur. Aujourd'hui il est critique dramatique et présente « Droit d'auteurs » sur La Cinquième. Objectif : transmettre le plaisir du théâtre et des livres



FRANCK FERVILLE

CHARME, vicacité, aisance... Frédéric Ferney est un jeune homme béni des dieux dont on a du mal à croire qu'il vient de passer le cap des cinquante ans. Il a vécu au Sénégal, en Angleterre, en Italie. Il a été (successivement ou simultanément) acteur, professeur de lycée, chargé de cours à l'université, éditeur. Il est journaliste et écrivain (une anthologie de la poésie anglaise, une biographie de Cendrars, un essai sur Aragon...). *« Presse, université, édition, j'ai touché à tout »* : c'est peut-être ce qui a valu à cet agrégé d'anglais sa réputation de dilettante.

Une émission littéraire de haute volée le dimanche sur La Cinquième (« Droit d'auteurs »), la critique théâtrale au *Figaro* et au *Point*, un duo par-ci par-là avec son complice de *L'Humanité*, Jean-Pierre Léonardini, dans le magazine « Profession spectateur » de Lucien Attoun (France-Culture, 26 mai, 18 h 15). Au bas mot, cela signifie qu'il voit quatre à cinq pièces chaque semaine et qu'il lit à peu près autant de livres (une vraie lecture, de la première à la dernière ligne, ses invités en témoignent).

Et ce n'est pas tout ! Il a tourné avec l'historien Michel Winock et Philippe Lallemand, le réalisateur de « Droit d'auteurs », une série de treize courts métrages sur les classiques de la littérature, « L'avez-vous lu ? », qui vient d'être diffusée sur La Cinquième. Il a entamé l'écriture d'un roman et, depuis deux ans, il travaille à un scénario de long métrage pour Raoul Ruiz, un *« road-movie historique »* adapté de *La Semaine sainte*, d'Aragon. Côté sport, il joue régulièrement au tennis, mais il a du renoncer au golf.

« Je suis un grand paresseux contrarié, avoue-t-il, *et, comme les vrais paresseux, je travaille tout le temps. »* Au point qu'on se demande comment il peut être aussi actif sans perdre sa belle égalité d'humeur. *« En France, le mot dilettante a une charge négative qu'il n'a pas en Italie. "Diletto", c'est le plaisir. Un dilettante fait les choses avec plaisir. C'est ça le moteur. »* Exemple : *« Quand, après avoir passé l'après-midi plongé dans un livre, j'arrive au théâtre et que le rideau se lève, c'est magique. Si la pièce est bonne, j'ai envie que ma critique restitue le bonheur que j'ai vécu. Si elle est mauvaise, je retourne bouquiner avec plaisir ! »*

Il suffit d'assister au tournage d'un numéro de « Droit d'auteurs » pour être convaincu que Frédéric Ferney aime ce qu'il fait, et qu'il le fait avec plaisir. D'ailleurs son enthousiasme est visible à l'écran. Mais pour avoir été professeur de lettres, il sait bien, avec Daniel Pennac, que *« lire, c'est comme aimer, un verbe qui ne se conjugue pas à l'impératif. On n'aime pas qui on veut. La lecture, c'est pareil. Ça ne va pas avec le vouloir. »*

« Lire, c'est comme aimer – un verbe qui ne se conjugue pas à l'impératif. On n'aime pas qui on veut. La lecture, c'est pareil. Ça ne va pas avec le vouloir »

A l'origine de « Droit d'auteurs », il y a, fin 1995, un appel de Marie-Anne Bernard, conseiller auprès de Jean-Marie Cavada, qu'il a connue chez Julliard. Elle lui suggère de réfléchir à un magazine littéraire pour La Cinquième. Ferney, qui n'avait jamais pensé à la télévision autrement qu'en termes de rejet, se prend à rêver d'une émission fondée sur deux principes : des livres choisis sur des coups de cœur (c'est le livre qui est primordial, et non l'auteur ou l'éditeur) et, face aux auteurs, des lecteurs (pour l'émotion et le regard différent qu'ils portent sur les livres). Très vite, le président de la chaîne éducative donne le feu vert. La première a lieu en février 1996.

Frédéric Ferney n'enseigne plus mais, à ses yeux, présentateur TV ou prof, *« on est toujours devant un auditoire. Elèves, étudiants ou téléspectateurs : il faut donner du grain à moudre aux plus avancés sans laisser derrière ceux qui sont à la traîne. Pourquoi la télévision devrait-elle s'adresser systématiquement aux derniers de la classe ? On peut résister à la démagogie et demander un effort de temps en temps. La télé, ce n'est pas forcément du chewing-gum pour les yeux ! »*

Avec son équipe, Ferney contribue à cette télévision *« de la transmission, du désir et de l'énergie »* en s'efforçant de renouveler le discours du milieu littéraire, en cassant la loi des genres avec des émissions qui mêlent romans et essais, en provoquant des rencontres entre auteurs qui ne se connaissent pas, en invitant des inconnus aussi bien que des « grandes pointures ».

Depuis son lancement, « Droit d'auteurs » a programmé trois « spéciales » : 52 minutes de dialogue en anglais avec Salman Rushdie (30 juin 1996), Jim Harrison (18 juin 2000) et, tout récemment (13 mai), James Ellroy. Pour finir la saison en beauté, le 10 juin (dernière diffusion avant l'interruption estivale), Frédéric Ferney consacrera pour la première fois une « spéciale » à un écrivain français. Ce tête-à-tête avec Pascal Quignard est un cadeau que les fidèles ne devraient pas manquer, même s'il n'est pas toujours facile de se trouver devant son poste le dimanche matin à 11 heures !

Thérèse-Marie Deffontaines

« Yizo Yizo » divise l'Afrique du Sud

La série éducative, dont la violence fait scandale dans l'ancien pays de l'apartheid, a créé l'événement à l'INPUT 2001

DEMANDEZ dans la rue : « Yizo Yizo » ? Tout le monde connaît même si tous ne regardent pas. La série divise l'opinion, jusqu'au sein du gouvernement. Les Blancs la trouvent effroyablement violente. La communauté noire est partagée : certains craignent qu'elle donne une image négative de l'Afrique du Sud, mais ceux qui vivent dans les townships s'y reconnaissent. Les jeunes surtout mais aussi les parents qui ne manqueraient un épisode pour rien au monde. *« Ce n'est pas plus violent que la réalité qu'on vit tous les jours »*, explique une étudiante qui vit à Langa, une township à plusieurs kilomètres du Cap.

Ce feuilleton, qui bat des records d'audience (il vient d'entamer sa deuxième saison), déclenche un véritable débat national en racontant avec un rare réalisme *« l'histoire d'une école ordinaire confrontée à des obstacles extraordinaires »* (dit la pub). Ce portrait sans fard de jeunes adolescents vivant dans des townships ravagées par la violence ne craint pas les débordements. On y parle des gangs, de la prison, du viol, de la drogue avec une énergie débordante. Langage cru (qui mêle l'argot des townships et l'anglais), images à la limite du soutenable parfois. Une scène de sodomie dans une prison a déclenché un scandale. L'affaire est remontée très haut, des hommes politiques ont voulu faire arrêter la série, d'autres la défendent avec la même ardeur.

« Yizo Yizo » est une série éducative très intelligente, ce qui n'empêche pas de poser des questions. Présentée à l'INPUT, elle a été un des programmes phares de la rencontre internationale des télévisions publiques qui s'est tenue cette année au Cap. Un millier de réalisateurs, de producteurs, de responsables de programmes venus du monde entier se regroupent pendant une semaine (28 avril-5 mai) pour se montrer réciproquement ce que les chaînes ont fait de plus novateur. Il s'agit (en principe) de repérer des nouvelles formules capables de stimuler une créativité et une qualité en baisse car la question est la même partout : comment maintenir à la fois une audience et une certaine éthique ?

La France avait sept programmes, contre huit pour les Etats-Unis, cinq pour la Suède, quatre pour la Grande-Bretagne, l'Allemagne, le Canada. Ce n'est pas si mal. Chaque émission sélectionnée est projetée dans un atelier, et suivie d'un débat. On cherche comment parler de l'économie mondiale, du racisme, des identités, du théâtre, du sexe, du viol.

L'Afrique, longtemps absente de ces rencontres, fait preuve d'un nouveau dynamisme. On l'avait remarqué au FIPA (à Biarritz) avec l'étonnant magazine « Taxi Brousse » (Bénin/Burkina) qui dénonce avec un humour débridé les divers abus et exactions dont sont victimes les populations. L'INPUT 2001 confirme la volonté d'un certain nombre de réalisateurs africains de tenter un travail d'éducation civique à travers des fictions à la fois très populaires et de qualité professionnelle (la quadrature du cercle !). Ainsi « Tightrope », une série un peu maladroite qui s'attaque à la corruption au Nigeria, diffusée en prime-time sur la chaîne publique NTA. Ce qui est intéressant, c'est que cette fiction qui a un énorme impact ne se contente pas de stigmatiser le pouvoir. Elle montre comment la corruption fonctionne à tous les échelons de la société, la menaçant de désintégration.

« Ce n'est pas plus violent que la réalité de tous les jours dans les townships »

« Yizo Yizo » est beaucoup plus radical et pose toutes les questions imaginables sur les limites à franchir ou ne pas franchir (dans la violence) pour atteindre un objectif pédagogique. Cette fiction dont certaines scènes n'ont rien à envier à « Oz » (la série américaine qui se passe dans les prisons), multiplie les paradoxes (une émission idéale pour l'INPUT !). Financée par le ministère de l'éducation nationale, lancée par SABC Education, la série est diffusée en prime-time sur la chaîne publique mais interdite aux moins de douze ans (qui la regardent évidemment).

Réalisée par une équipe indépendante extrêmement motivée (Teboho Mahlatsi et Barry Beck), elle est le fruit d'un long travail sur le terrain. Les enquêtes menées auprès des jeunes, des professeurs, des parents, des délinquants, nourrissent les dialogues, les personnages, les histoires qui ont une authenticité impressionnante. Soutenue par une campagne de marketing intense (plus de 500 000 magazines distribués dans le pays, tournée des acteurs), « Yizo Yizo » est l'objet d'études continues pour mesurer l'impact (selon l'âge, le milieu). La deuxième saison a évolué en fonction des critiques. L'équipe fait attention à ne pas « glamouriser » les gangsters par exemple (les mômes applaudissaient en les voyant), elle montre des perspectives, dispense des messages : le crime ne paie pas ; aucune femme ne mérite d'être violée ; une action collective non violente est un moyen efficace de lutter contre le crime et l'insécurité. « Yizo Yizo », série paradoxale.

Catherine Humblot

6 minutes, 4 000 images, contre le viol des enfants

« Le Chapeau », un film d'animation de la cinéaste québécoise Michèle Cournoyer. Une révélation

C'EST un film qui file à toute allure, vous file entre les doigts, se transforme sans cesse et sans fin, comme ce chapeau qui devient une couverture sous laquelle il y a une petite fille, la petite fille devient une femme, qui a des seins, des fesses, deux bosses comme le chapeau du monsieur qui est train de monter l'escalier, s'approche du lit, soulève la chemise, la main de la petite fille devient la grosse main du père, le tutu devient le chapeau du père qui viole la petite fille. Le film file si vite dans cette transformation permanente des choses, qu'on n'est pas sûr d'avoir tout saisi. Mais on sait qu'on a compris. Corps exploré, une bombe a explosé, détruisant le monde de l'intérieur, on est happé dans une spirale où tout fuit, s'échappe, où rien ne se rattrape, mais s'associe toujours pour ramener à la même image obsessionnelle.

Six minutes. *Le Chapeau*, film d'animation réalisé par une cinéaste québécoise, Michèle Cournoyer, a coupé le souffle à tout le monde au Cap. Impossible d'échapper aux associations puissantes sorties de l'ombre, à cette douleur aux mille éclats. Etonnant mélange de poésie, de crudité, d'érotisme. Il lui a fallu près de quatre ans de travail pour arriver à ce petit chef-d'œuvre qui devait faire partie, au départ, d'une collection sur les droits de l'enfant avant de devenir un film d'auteur primé. Au sein du studio d'animation du programme français de l'Office national du film du Canada (ONF), la cinéaste québécoise a travaillé pendant deux ans sur des images virtuelles (*« très belles, très sophistiquées »*) sans trouver son film. *« On a sorti l'ordinateur de mon bureau »*. Elle a pris un pinceau, de l'encre noire, et pendant deux ans, elle a dessiné comme on plonge, huit heures par jour, une image amenant l'autre. Quatre mille images en noir et blanc filmées ensuite sur 35 mm couleur, montées sans couper, en un seul long plan séquence. *Le Chapeau* a été diffusé sur Télé Québec avant d'être projeté à Montréal avec le film *In the Mood for Love*.

C. H.

La critique de Jean-François Rauger

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Jeanne Balibar et Mathieu Almaric dans « Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle) » de Arnaud Desplechin

Lundi 21 mai

GUANTANAMERA ■
20.45 Arte
Tomas Gutierrez Alea et Juan Carlos Tabio (Cuba, 1995, v.o., 95 min). Avec Conchita Brando, Raul Eguren, Mirta Ibarra.
La nièce d'une chanteuse célèbre, accompagnée de son mari, fonctionnaire en disgrâce, et de son soupirant, effectue un long voyage pour rapatrier le corps de celle-ci. Un film ballade qui est aussi une comédie satirique et féroce.

ROB ROY ■
20.50 M6
Michael Caton-Jones (GB, 1995, 133 min). Avec Liam Neeson, Jessica Lange, John Hurt.
Les aventures d'un justicier écossais du début du XVIIIe siècle. Vaut surtout pour le méchant incarné par John Hurt.

LES VIEUX DE LA VIEILLE
20.55 France 3
Gilles Grangier (Fr., 1960, N., 85 min). Avec Jean Gabin, Pierre Fresnay, Noël-Noël.
Trois retraités refusent de s'installer à l'hospice. Déplaisante histoire de vieillards sinistres.

LE PASSAGE
23.20 M6
René Manzor (Fr., 1986, 80 min). Avec Alain Delon, Christine Boisson, Jean-Luc Moreau.
Pour sauver la vie de son fils, un écrivain passe un pacte avec la mort. Une tentative vaine de fantastique métaphysique.

Mardi 22 mai

AIR FORCE ONE
20.55 TF1
Wolfgang Petersen (EU, 1997, 135 min). Avec Harrison Ford, Gary Oldman, Glenn Close.
Le président des Etats-Unis, par son talent bien connu pour le combat au corps à corps et son art des armes à feu, met en échec des terroristes qui se sont emparés de son avion. Idiot.

LA CLASSE DE NEIGE
23.15 France 3
Claude Miller (Fr., 1997, 95 min). Avec Clément Van Den Bergh, Lokman Nalcakan, Yves Verhoeven.
En vacances de neige, un enfant est assailli par des cauchemars. La réalité serait-elle aussi sinistre que ses rêves ?

Jeudi 24 mai

LE MIRACLE DES LOUPS
13.45 France 2
André Hunebelle (Fr.-It., 1961, 100 min). Avec Jean Marais, Jean-Louis Barrault, Rosanna Schiaffino.
Charles le Téméraire fait enlever la nièce de Louis XI et envisage de s'emparer du trône. Un drame historique déjà filmé par Raymond Bernard en 1923.

LES ORGUEILLEUX
15.05 France 3
Yves Allégret (Fr., 1953, N., 100 min). Avec Michèle Morgan, Gérard Philipe, Carlos Lopez.
Dans un pays d'Amérique latine dévasté par une épidémie de typhus, une femme tombe amoureuse d'un médecin alcoolique. Le réalisme noir et sentencieux des scénarios de Jacques Sigurd, représentatifs d'une certaine veine du cinéma français d'après-guerre.

MORT SUR LE NIL
17.30 France 2
John Guillermin (GB, 1978, 134 min). Avec Peter Ustinov, Jane Birkin, Lois Chiles.
Une enquête d'Hercule Poirot. Laborieux.

PASSAGER 57
20.55 France 3
Kevin Hooks (EU, 1992, 80 min). Avec Wesley Snipes, Bruce Payne, Tom Sizemore.
Un policier met en déroute des pirates de l'air. Film d'action standard, peu regardant sur la vraisemblance et porté par Wesley Snipes. Pour les soirs de pluie.

STARSHIP TROOPERS
22.55 TF1
Paul Verhoeven (EU, 1997, 143 min). Avec Casper Van Dien, Dina Meyer, Denise Richards.
Des militaires, formés à la dure, luttent contre d'énormes insectes extraterrestres. Une brillante relecture des conventions de la science-fiction américaine des années 1950 qui est aussi une réflexion politique sur les images. Mais TF1 ne passe jamais les films en Scope au bon format. Boycottons.

COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ... « MA VIE SEXUELLE » ■ ■
23.05 France 2
Arnaud Desplechin (Fr., 1996, 173 min). Avec Mathieu Amalric, Emmanuelle Devos, Marianne Denicourt.
Un jeune thésard hésite entre plusieurs femmes. Le portrait brillant, cruel et amusé d'une génération. Une interprétation extraordinaire. Un film important dans l'histoire récente du jeune cinéma français.

Nils Asther et Renee Adoree dans « The Cossacks », de George W. Hill

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

UN ÉTÉ À TOUTE ÉPREUVE
23.10 Arte
(et vendredi à 1.35)
Tetsuya Nakashima
(Jap., 1995, v.o., 73 min).
Avec Yoshitomo Hidaka,
Ittoku Kishibe,
Noriko Nagi.
Un collégien s'interroge sur l'utilité des examens.

Vendredi 25 mai

MOSSANE ■
23.40 Arte
Safi Faye
(Sén., 1996, v.o., 102 min).
Avec Magou Seck,
Isseu Niang,
Moustapha Yade.
Une jeune femme est contrainte à un mariage forcé. Une volonté un peu démonstratrice mais une interprète principale d'une grande beauté.

Dimanche 27 mai

LES IMPOSTEURS
20.40 Arte
Michael Lindsay-Hogg
(EU-GB, 1990, v.f., 102 min).
Avec John Malkovich,
Andie MacDowell,
Joss Ackland.
La disparition d'une petite statue met un couple d'oisifs désargentés en danger. Difficile d'y attacher de l'intérêt.

BELLE-MAMAN ■
20.55 TF1
Gabriel Aghion
(Fr., 1999, 110 min).
Avec Catherine Deneuve,
Vincent Lindon,
Mathilde Seignier.
Un homme tombe amoureux de sa future belle-mère. Une tentative amusante de comédie musicale.

UNE LUEUR DANS LA NUIT
22.55 TF1
David Seltzer
(EU, 1992, 140 min).
Avec Melanie Griffith,
Michael Douglas,
Liam Neeson.
Une jeune femme est envoyée à Berlin dans les années 1930 pour une mission d'espionnage. Pour les fans de Melanie Griffith.

THE COSSACKS ■
23.55 France 3
George W. Hill
(EU, 1928, N., muet, 95 min).
Avec John Gilbert,
Renee Adoree,
Ernest Torrence.
Le fils d'un chef cosaque est contraint de faire ses preuves. Une rareté. Un couple mythique du cinéma muet hollywoodien.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

« The War Zone », un film de Tim Roth avec Freddie Cunliffe, Lara Belmont et Ray Winstone

Canal+

Premières diffusions

COUP DE FOUDRE A NOTHING HILL ■
Lundi 20.35
Roger Michell
(EU, 1999, 119 min).
Avec Julia Roberts,
Hugh Grant,
Hugh Bonneville.
Un libraire londonien tombe amoureux d'une vedette de cinéma. Une comédie habile construite sur le personnage à la ville de Julia Roberts.

THE WAR ZONE ■ ■
Lundi 22.35
Tim Roth
(GB, 1999, v.o., 96 min).
Avec Freddie Cunliffe,
Lara Belmont, Ray Winstone.
Un adolescent découvre l'inceste dont est victime sa propre sœur. Une mise en scène très stylisée pour un sujet âpre. Une révélation.

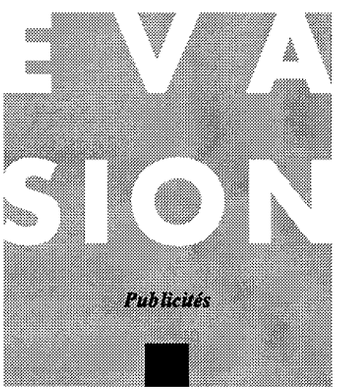
MAMIROLLE
Lundi 3.05
Brigitte Coscas
(Fr, 2000, 85 min).
Avec Lou Doillon, Sylvain Jacques, Elizabeth Kaza.
Une fugueuse fait un bout de chemin avec un jeune homme atteint d'un cancer. Un premier film qui ne parvient pas à s'émanciper du romantisme adolescent.

LE PROF
Mardi 20.35
Alexandre Jardin
(Fr, 2000, 91 min).
Avec Jean-Hugues Anglade, Yvan Attal,
Hélène de Fougerolles.
Un jeune enseignant essaie des méthodes révolutionnaires.

JAKOB LE MENTEUR
Mercredi 21.00
Peter Kassovitz
(EU, 1999, 116 min).
Avec Robin Williams,
Alan Arkin, Armin Mueller-Stahl.
Un mythomane juif remonte le moral de ses compagnons en annonçant l'arrivée imminente de l'armée soviétique. Une mise en scène banale pour un numéro d'acteur agaçant.

UN COUP D'ENFER
Jeudi 20.35
Mike Barker
(EU, 1998, 90 min).
Avec Alessandro Nivola,
Reese Witherspoon,
Josh Brolin.
Un jeune homme et sa petite amie sont victimes d'une machination qu'ils ont eux-même déclenchée. Un film cynique et moralisateur.

LA VEUVE DE SAINT-PIERRE ■
Vendredi 21.00
Patrice Leconte
(Fr., 2000, 108 min).
Avec Juliette Binoche,
Daniel Auteuil,
Emir Kusturica.
Sur l'île de Saint-Pierre, la femme de l'officier commandant la garnison s'attache à un condamné à mort dans l'attente de son exécution. Une fresque romanesque abolitionniste soignée mais sans passion.



JURA

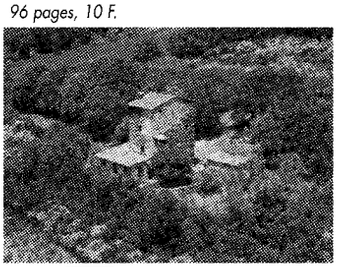
Vacances scolaires
HOME D'ENFANTS / JURA
(900 m altitude près frontière suisse)
Agrément jeunesse et sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIIe, confort. 2 ou 3 enfants par chbre sdb et wc. Pleine nature. Accueil volon. limité à 15 enfants idéal en cas de 1re séparation. Ambiance familiale, possibilité accompt depuis Paris TGV. Activités : VTT, jeux collect., peint. s/bois, tennis, poney, init. échecs et théâtre, fabrication du pain. **Tél. : 03-81-38-12-51**

Renseig. publicité : ☎ 01.42.17.39.63

LOCATION DEMEURES DE CHARME

Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

Catalogue Italie 2001
(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 464 pages, 30 F.
Catalogue France 2001
(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.
Catalogue Espagne-Portugal 2001
(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.



APPEL GRATUIT
N° Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail:internetsales@cuendet.com

PROMOTION PENTECÔTE ROME

Du 1er au 4 Juin 2001

3 290 F TTC

Vol Paris/Rome/Paris
+ transferts centre ville A/R
*+ logement en hôtel 3**
base chambre double
et petit-déjeuner

Renseignements et inscriptions :
n° Azur 08 10 00 70 70 ou **dans toutes les agences de voyages.**
Web : www.citvoyages.com
E-mail : citvd@citvoyages.com

Li 075 95 0167 - Concept IPC

Le film

20.45 Arte

Guantanamera

Tomas Gutierrez Alea et Juan Carlos Tabio (Cuba, 1995, v.o.). Avec Mirtha Ibarra, Carlos Cruz.

A La Havane, un bureaucrate, Adolfo, a mis au point un système de transport des morts à travers l'île. Chaque région doit l'assurer lors du passage sur son territoire. La tante de Georgina, femme d'Adolfo, décède à Guantanamo, à son retour des Etats-Unis. Le cercueil part, accompagné, pour La Havane, et le voyage est semé d'incidents. Vétéran du cinéma cubain (castriste), Tomas Gutierrez Alea avait manifesté son anticonformisme à l'égard du régime, particulièrement dans *Fraise et chocolat* (1993). Malade lorsqu'il entreprit *Guantanamera,* (d'après le titre d'une rengaine populaire à Cuba), il fut secondé par Juan Carlos Tabio et mourut des suites d'un cancer après ce dernier film. Sous la forme d'une comédie picaresque teintée d'humour noir, c'est une satire féroce du blocage économique et administratif d'un pays où l'on ne survit que par la combine, le marché noir, ou l'exil.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. Les meilleurs moments. **6.40** et 9.00 TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.12, 10.58, 1.18 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.15 Le docteur mène l'enquête. Série. Course poursuite.
10.10 Balko. Série. L'occasion fait le larron.
11.00 Savannah. Série. Le blues de la mariée [1/2].
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Star. Téléfilm. Michael Miller. Avec Jennie Garth (EU, 1993). 9019421
16.35 Les Dessous de Palm Beach. Série. Infidélités mortelles.
17.30 Sunset Beach. Série.
18.20 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Météo.

20.55

LE GRAND PATRON

Pari sur la vie. 6792745
Série. Claude-Michel Rome. Avec Francis Huster, Anne Jacquemin, Coraly Zahonero, Claire Nebout.
Maxime Fresnay et son équipe sont confrontés aux conséquences d'une opération chirurgicale ayant une issue catastrophique.

22.40

CÉLÉBRITÉS

Présenté par Valérie Benaïm et Stéphane Bern. Invités : Karl Zéro, Sylvie Joly, Catherine Jacob. 7912624
0.03 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
0.05 Football. Ligue des champions. Présentation de la finale. 29919
0.35 Exclusif. Magazine. 4900025
1.05 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.
1.20 Très chasse. Les belles armes de chasse. Documentaire. 1597754 **2.15** Reportages. Les derniers bidasses. 4004613 **2.40** Enquêtes à l'italienne. Série. Le mystère de la femme à barbe. 8027377 **3.30** Histoires naturelles. Mes jeunes années. Documentaire. 1678006 **4.20** Musique. 7850396 **4.50** Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures françaises à Chamonix. Documentaire (60 min). 9989223

France 2

5.45 Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et 20.35 Talents de vie. **8.30** et 16.50 Un livre. *La religion en miettes,* de Danièle Hervieux-Leger. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ◆.
9.25 C'est au programme. L'oreille en question.
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et 17.30 CD' aujourd'hui. Félix Gray.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 et 16.00 Les Jours euros.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Consomag. Magazine.
13.50 Inspecteur Derrick. L'homme d'Antibes ◆. **15.00** Maître Prestel ◆.
15.55 Planque et caméra.
16.05 Rex. Série. La baby-sitter.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Viper. Série. L'attaque du soleil levant.
18.25 Un agent très secret. Série. Plus un mot ◆.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.50

UN PIQUE-NIQUE CHEZ OSIRIS

Téléfilm. Nina Companeez. [1/2]. Avec Dominique Blanc, Marina Hands, Dominique Reymond (Fr. - Bel.). 121976
Une jeune fille, issue de la haute bourgeoisie française, se révolte contre son milieu familial, antisémite et antidreyfusard.

22.35

MOTS CROISÉS

Guerre d'Algérie : La France doit-elle demander pardon ?
Présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel. 2042137
0.10 Journal, Météo.
0.30 CD' aujourd'hui.
0.35 Musiques au cœur. Magazine. Festival de Bougival : de Carmen à Bizet. 6914261
1.55 Mezzo l'info.
2.05 Un faux coupable. Documentaire. 2735551
3.40 24 heures d'info, Météo.
4.00 Les Aventuriers des îles oubliées. [3/7]. Les mystères de la Sungaï Baï. Documentaire. 1187532 **4.55** Pyramide (30 min). 7838174

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. **8.40** Un jour en France.Invité : Pierre Bellemare.
9.45 Le Renard. Série. Jusqu'à la mort. 8938044
10.45 L'Ile fantastique. Série. L'évasion de l'île du diable. Le ruban bleu.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
11.55 et 18.45 Les Jours euros.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. 7564044
15.00 Hymne d'amour. Téléfilm. Harry Falk. Avec Cloris Leachman (Etats-Unis, 1981). 9470537
16.35 MNK. Magazine. Angela Anaconda. Eerie Indiana. 2989353
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. La Provence.
18.15 Un livre, un jour. *L'Indochine à la Belle Epoque,* de Francis Engelmann.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Tout le sport.
20.20 Tous égaux.

20.55

LES VIEUX DE LA VIEILLE

Film. Gilles Grangier. Avec Jean Gabin, Pierre Fresnay, Noël-Noël. *Comédie* (France, 1960, N.) ◆. 463060
Trois retraités refusent de s'installer à l'hospice. Déplaisante histoire de vieillards sinistres.
22.25 Météo, Soir 3.

22.50

À NOTRE SANTÉ

Prenez votre pied au sérieux. 590082
Présenté par Nathalie Simon et Alain Chaufour.
0.00 Strip-tease. Magazine. 7623193
1.10 Aléas. Magazine. Recherche le présumé soldat Patton ; Le rivage de Sisyphe ; L'évidence éternelle ; Krista. 1998803
2.00 Toute la musique qu'ils aiment Magazine (30 min). 3772822

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°24. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, lieux de pouvoirs [8/13] : Un préfet aux champs. Les mots des maths: Fractions. Sous toutes les coutures : Exotissimo. Le dessous des cartes : Jérusalem, une ville deux capitales [1/3] : Une construction de l'histoire. 1463179
9.55 Droit d'auteurs. **10.50** Les Lumières du music-hall. Enrico Macias. **11.20** Le Monde des animaux. Parade nuptiale. Dans la collection « *World of Wildlife* ». **11.50** Les Authentiques. La ferme des Vigneaux, de 7 à 97 ans. **12.20** Cellulo. **12.50** Les Guerres du cancer. La course au remède. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Familles. Toffin.
14.35 Le Grand Nettoyage. Documentaire (1999).
15.30 Gaïa. Le criquet, les pélerins du désastre. **16.00** Les Risques du métier. A bout de souffle. **16.35** Les Ecrans du savoir. **17.35** 100 % question 2e génération. **18.05** Le Monde des animaux. Animaux rescapés. Le gibbon de Kloss, la sarcelle, la vigogne. **18.40** Le Journal de la santé. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Nature. Le Rio Sao Francisco. Diamants, grottes, esprits du fleuve. [1/2] (2000). *Au Brésil, aventures et découvertes le long d'un fleuve « aussi grand que la mer ».*
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. L'Enfant et la Douleur. Documentaire (2001). *Niées voici quelques années encore, les douleurs de l'enfant commencent enfin à être prises en compte par la médecine.*

20.45

GUANTANAMERA ■

Film. Tomas Gutierrez Alea et Juan Carlos Tabìo. Avec Conchita Brando, Raul Eguren, Mirta Ibarra. *Comédie* (Cuba, 1995, v.o.). 314063
La nièce d'une chanteuse célèbre, accompagnée de son mari, et de son soupirant, effectue un long voyage pour rapatrier le corps de celle-ci.
22.25 Court-circuit. *Tuer.* Court métrage. Joël Brisse (Fr., 2001).

22.30

VOYAGE VERS LE SOLEIL

Téléfilm. Yesim Ustaoglu. Avec Newroz Baz, Nazmi Qirix, Mizgin Kapazan. *Politique* (Turquie, 1997). 1497247
Chronique d'une amitié inhabituelle entre une jeune Turc et un Kurde à Istanbul. Meilleur film européen et Prix de la Paix au Festival de Berlin 1999, European Templeton Award.
0.20 Court-circuit. *Runt.* Court métrage. Jesse Lawrence. Avec Samuel West, Darrell Yellop (1998, v.o.). 75464
0.45 Les Alsaciens ou les Deux Mathilde. Téléfilm [1/4]. Michel Favart. Avec Cécile Bois, Aurore Clément (1995) 6643716 **2.10** Court-circuit. *Summertime.* Court métrage. Anna Luif (2000, 25 min). 8336358

M 6

5.35 Fan de. **6.00** et 9.35, 16.15 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
11.54 6 Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Le tournoi ◇.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. La soirée des dames ◇.
13.34 et 18.09 Bi6clette.
13.35 Joanna, escort girl. Téléfilm. Michael Rhodes. Avec Tori Spelling, Scott Plank (EU, 1996) ◇. 3522044
15.20 Les Routes du paradis. Série. Toutes les couleurs du cœur ◇.
17.10 Highlander. Série. Au bout du tunnel ◇.
18.10 Buffy contre les vampires. Série. L'esprit vengeur ○.
19.00 Loft Story. Jeu.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Union express ◇.
20.38 Un jour à part. Magazine.
20.40 Décrochages info, Loft Story. Jeu.

20.50

ROB ROY ■

Film. Michael Caton-Jones. Avec Liam Neeson, Jessica Lange, John Hurt. *Aventures* (EU, 1995) ○. 1072957
Les aventures d'un justicier écossais du début du XVIIIe siècle. Vaut surtout pour le méchant incarné par John Hurt.

23.20

LE PASSAGE

Film. René Manzor. Avec Alain Delon, Christine Boisson, Jean-Luc Moreau. . *Fantastique* (France, 1986) ◇. 7159808
Pour sauver la vie de son fils, un écrivain passe un pacte avec la mort. Une tentative vaine de fantastique métaphysique
0.45 Loft Story. Jeu. Les meilleurs moments. 3394984
1.25 Jazz 6. Magazine. Duke Ellington toujours là ! 3470174
2.25 Météo. **2.30** M comme musique. 59364716 **4.35** Fréquenstar. Magazine. Florent Pagny (55 min) ◇. 5535975

Canal+

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.12 et 12.19, 0.24 Pin-up. **7.15** Nulle part ailleurs. **8.30** 8 Femmes 1/2 Film. Peter Greenaway. (GB, 1999).
10.30 Ma mère, moi et ma mère Film. Wayne Wang. Avec Susan Sarandon. *Comédie dramatique* (EU, 1999) ◇. 8816889
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.50 Canal+ classique. Magazine. Cannes : clôture ◇.
12.40 Nulle part ailleurs. Magazine ◇. 8122131
13.45 Passé virtuel Film. Josef Rusnak. Avec C. Bierko. *Fantastique* (EU, 1999) ○. 7766792
15.20 Le Vrai Journal. Magazine ○.
16.10 Une histoire vraie ■ ■ Film. David Lynch. Avec Richard Farnsworth. *Comédie dramatique* (Fr.-EU, 1999) ◇. 7838889
► **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Spy Groove. Série. L'Espagnol volant ○.
18.30 Nulle part ailleurs.

20.35

COUP DE FOUDRE À NOTTING HILL ■

Film. Roger Michell. Avec Julia Roberts, Hugh Grant, Richard McCabe. *Comédie sentimentale* (EU, 1999) ◇. 601247
Un libraire londonien tombe amoureux d'une vedette de cinéma. Une comédie habile construite sur le personnage à la ville de Julia Roberts.

22.35

CANNES 2001 : BANDE(S) À PART

THE WAR ZONE ■ ■

Film. Tim Roth. Avec Freddie Cunliffe, Lara Belmont, Ray Winstone. *Drame* (GB, 1999, v.o.) ◇. 4565334
Un adolescent découvre l'inceste dont est victime sa propre sœur. Une mise en scène très stylisée pour un sujet âpre. Une révélation.
0.15 et 4.30 Surprises.
0.25 Lundi golf. Magazine. L'Open de France. 9935735
1.25 Football. En différé. Le championnat du lundi. 75520984
3.05 Mamirolle Film. Brigitte Coscas. *Drame* (Fr., 1999) ○. 2080377 **4.55** Six-Pack Film. Alain Berbérian. *Policier* (Fr., 1998, 105 min) ◇. 64954648

L'émission

20.50 France 2

Invitation au voyage

UN PIQUE-NIQUE CHEZ OSIRIS.
Récompensé dans plusieurs festivals, le dernier téléfilm de Nina Companeez est un hymne à la tolérance

Héloïse, Mathilde et Olympe (Marina Hands, Dominique Reymond et Dominique Blanc)

UN titre qu'on pourrait croire emprunté à un opéra d'Offenbach et une invitation à la fête, autour de la divinité égyptienne, symbole de mort et de résurrection. La dernière œuvre télévisée de Nina Companeez – deux épisodes de 100 minutes chacun, le second étant diffusé mardi 22 mai, à la même heure – n'a peur ni des clins d'œil ni des symboles.

L'histoire débute à Paris à la fin du XIXe siècle. L'affaire Dreyfus déchire la France. Pour provoquer son milieu, réactionnaire, étouffant et borné, Héloïse Ancelin (Marina Hands) s'amourache de Maxime, journaliste juif et pauvre – ce qui est doublement impardonnable.

Un conseil de famille décide d'envoyer la jeune fille fautive en Egypte, en compagnie de sa mère, Mathilde (Dominique Reymond), et de sa tante, Olympe (Dominique Blanc). L'Orient est à la mode depuis quelques années, depuis la campagne d'Egypte de Bonaparte. Peintres, écrivains et musiciens s'y précipitent pour y puiser de nouvelles sources d'inspiration. Les trois femmes, loin de la tyrannie masculine propre à cette époque, ivres de liberté, s'épanouissent le long du Nil et, défiant la morale, vont s'abandonner au charme épicé des amours cosmopolites.

Ce joli conte sur la tolérance se termine par le mariage d'Héloïse avec Ariel Cohen, riche juif cairote. La scène finale en donne une illustration, en une longue sarabande où chrétiens, juifs et musulmans dansent joyeusement ensemble.

Ce téléfilm produit par Mag Bodard a été salué par une brassée de récompenses aux Fipa de Biarritz et Festivals de Luchon et de Monte-Carlo, primant Dominique Reymond et Marina Hands pour leur interprétation et Nina Companeez pour ses talents de scénariste et réalisatrice. Chaque scène se rapporte à une peinture d'époque : *« J'ai photocopié tous les tableaux orientalistes qui me plaisaient,* raconte Nina Companeez, *ceux de Lynne Thornton, Gérôme ou Thédore Frère. Pour ce qui touche à la France politique de la fin du XIXe siècle, j'ai puisé dans* Le Journal des Goncourt. *Côté musique, j'ai choisi* Le Désert, *de Félicien David. »*

Comme toujours, c'est avec légèreté et tendresse que Nina Companeez dépeint l'univers féminin, qu'il s'agisse de ses trois héroïnes, en jupe de soie et chemisier de dentelle, perdues dans les sables, ou d'Anny Duperey interprétant une comédienne vieillissante (un régal). Elles sont entourées d'une pléiade de grands acteurs, Jean-Pierre Cassel, Daniel Mesguich, Jean-Claude Drouot et Samuel Labarthe. Ne refusons donc pas cette invitation au voyage.

Armelle Cressard

SIPA

22.30 Histoire

Mitterrand vu par...

LES téléspectateurs qui n'auront pu voir la récente série d'entretiens diffusée du 3 au 10 mai par France 2, entre l'ancien président de la République et Jean-Pierre Elkabbach, bénéficieront d'une séance de repêchage en regardant les documents consacrés à François Mitterrand par Histoire, en ce début de semaine. En plus de deux grands documentaires, *La Prise du pouvoir par François Mitterrand,* de Fabrizio Calvi et Jean-Michel Meurice, programmé lundi 21 mai, à 21 heures, et *Le Roman du pouvoir* – deuxième épisode de cette série de quatre, mardi 22 mai, à 21 heures –, la chaîne propose plusieurs portraits de l'ancien président de la République vu par ses proches.

Réalisés par Patrick Rotman, avec le concours de Jean Lacouture, ces portraits proviennent des rushes du *Roman du pouvoir.* Ils offrent divers regards sur François Mitterrand, qui renforcent la complexité du personnage, saisi dans les rets de l'affection, de la mémoire ou de la lutte politique. Premier à ouvrir le ban, dimanche 20 mai à 22 h 5, *« Mitterrand vu par... Jacques Bénet »*, un des compagnons de résistance de l'ancien président de la République, révèle que Mitterrand appartint pendant trois ans (et non quinze jours) au mouvement de jeunesse des Croix de Feu du colonel de La Rocque.

Le regard de Mazarine Pingeot, dont le témoignage est diffusé ce lundi, est, bien entendu, sans surprise : filial, même s'il prétend être sans complaisance ni a priori. Suivront François Dalle (le 22 mai, 22 h 5), André Rousselet (le 27, à 22 h 5), Alain Juppé (le 28, à 22 h 15) et Laurent Fabius (le 29, à 22 h 15).

Y.-M.L.

Le câble et le satellite

Marcello Mastroianni et Anita Ekberg dans « La Dolce Vita », de Federico Fellini, à 21.00 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- **C** Câble
- **S** CanalSatellite
- **T** TPS
- **A** AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ○ Tous publics
- **O** Accord parental souhaitable
- ◆ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- **O** Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ✪ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.40 Les Croisades. [3/4] La guerre sainte. **7.30** Cinq colonnes à la une. **8.25** Le Dernier Documentaire. **9.30** Calcutta. Film documentaire. Louis Malle (1968) ○. **11.10** Viva la plata. **12.05** Le Jardin de saint Julien. **12.35** Histoires d'avions. Les bombardiers anglais. **13.30** L'Homme technologique. [3/8] Les marches du progrès. **14.20** Souvenirs de Berlin. Le crépuscule de la culture de Weimar. **15.30** L'Inde fantôme. [3/7] Réflexions sur un voyage. **16.25** Erythrée, la dure réalité. **17.25** Créatures extraordinaires. La légende du Loch Ness. **17.55** Deuxième regard. [2/3] Aran, des maquignons et autres Irlandais. **18.55** Qui a tué Martin Luther King ? **20.05** Une rivière au bout du monde. [6/7] La rivière Yarraki, Australie (2).

20.30 Vie et mise à mort de A. J.Bannister. 96585624

21.55 Histoire de l'art. Les Bourgeois de Calais, Auguste Rodin.

22.10 7 jours sur Planète. Magazine. 6621247

22.35 Une petite pierre.

23.35 L'été arrive. 95175624

23.55 Gore Vidal par Gore Vidal. [2/2]. **0.45** Plus fort que la baleine (55 min).

Odyssée C-T

9.00 Pays de France. **9.55** Panoramas du monde. Le Maroc, la couleur de la vie. **11.00** L'Histoire du monde. Georges Brassens. **12.00** Legends. Marilyn in Manhattan. **12.55** Le Gardien du Saint-Sépulcre. **13.40** Terre magique du Sikkim. **14.10** Qui a peur de. [2/3] Qui a peur du chat de la sorcière ? **15.00** Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [2/6] Marennes d'Oléron. **16.00** Peuples de la forêt. La forêt des pionniers, Canada. **16.55** Les Fleuves de sable. **17.40** Aventures. **18.35** Monet et la Méditerranée. **19.05** Renaissance. L'éclatante pureté du passé. **20.05** La Terre et ses mystères. [4/22] La danse des transes.

20.20 Grenouilles et compagnie. La grenouille acrobate. 500105044

20.45 Itinéraires sauvages.
20.50 Les Grands Fleuves. Le Gange. 501009773
21.50 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. 504984570

22.40 Virunga. Des coulées de feu et de glace. **23.35** Retour à Plozevet. **0.30** Il était une fois le royaume d'Angleterre. Canterbury. **0.55** Les Secrets de la Méditerranée. Ustica, la naissance d'un parc marin. **1.25** Ray Mears, un monde de survivances. [3/6] Les Evenks de Sibérie (30 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 13207315
22.00 Journal TV5.
22.15 et 1.05 Spécial Festival de Cannes. Noir et blanc ■ Film. Claire Devers. Avec Francis Frappat, Jacques Martial. *Comédie dramatique* (France, 1985). 21734605
23.50 La Conteuse. Court métrage. Patrick Grandperret. Avec Pascale Bransolle, Manuel Guillot (2000).
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà. Série. Un petit ami d'âge mûr. 3387179
19.55 La Vie de famille. Série. Polka Palooza. 6797995
20.20 Friends. Série. Celui qui envoie l'invitation ○. 6777131
20.45 Les Nuits de Harlem ■ Film. Eddie Murphy. Avec Eddie Murphy, Richard Pryor, Redd Foxx. *Comédie* (EU, 1989). 5808599
22.40 La Malédiction ■ Film. Richard Donner. Avec Gregory Peck, Lee Remick, Harvey Steohens. *Film d'épouvante* (EU, 1976) ○. 65133268
0.30 Emotions. Série. Anna, esthéticienne ○. 75417613
0.55 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.15 Rive droite, rive gauche. Magazine. 4073228
21.00 La Dolce Vita ■ ■ ■ Film. Federico Fellini. Avec Marcello Mastroianni, Anita Ekberg, Anouk Aimée. *Chronique de mœurs* (It., 1959, N., v. o.). 83317624
23.55 Howard Stern. Magazine (20 min). 41467334

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.
19.25 Hill Street Blues. Série. Des cendres dans la rue ○. 9694711
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Magazine. Faudel. 45964353
20.55 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. Le ruban moucheté ○. 78791063
21.50 Broadcast News ■ Film. James L. Brooks. Avec William Hurt, Albert Brooks, Holly Hunter. *Comédie dramatique* (EU, 1987) ○. 64824112
0.00 Météo.
0.10 Hercule Poirot. Série. La Mystérieuse Affaire de Styles **O** (105 min). 64095822

TF 6 C-T

20.10 et 0.45 Aventures sur le Net. Divertissement. 2828191
20.45 Soirée fantastique. Batman, le défi ■ ■ Film. Tim Burton. Avec Michael Keaton, Danny De Vito, Michèle Pfeiffer. *Film fantastique* (EU, 1992) **O**. 8780228
22.50 Un agent très spécial. Téléfilm. Richard Franklin. Avec Kim Cattrall, Billy Zane (EU, 1992). 7159042
0.15 Sexe sans complexe. Magazine (30 min). 6009209

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. La soirée bissextile ○. 500073570
20.50 Le Champion Film. Franco Zeffirelli. Avec Jon Voight, Faye Dunaway. *Film mélodramatique* (Etats-Unis, 1979). 587663570
22.55 Bienvenue dans l'âge ingrat Film. Todd Solondz. Avec Heather Matarazzo. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1995). 500809402
0.30 I Love Lucy. Série. Country Dance Club (v.o.). 505736464
0.55 Les Craquantes. Série. Rose : Portrait of a Woman (v.o.) ○ (25 min). 507869209

Festival C-T

20.30 Deux femmes à Paris. Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Romane Bohringer, Julie Depardieu (France, 2000). 91956696
22.15 Gaston Phébus. Série. [3/3]. 46583518
0.05 Au cœur de la vie ■ ■ Film. Robert Enrico. Avec Stéphane Frey, François Frankiel. *Film à sketches* (France, 1962, N., 105 min). 80776280

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Le soleil levant. 514083995
0.25 Le saboteur. 554450445
20.45 Missing, porté disparu ■ ■ Film. Costa-Gavras. Avec Jack Lemmon, Sissy Spacek, Mélanie Mayron. *Drame* (EU, 1982) **O**. 505425452
22.45 Danger réel. Sectes tueuses. Ces hommes qui se prenaient pour Dieu. Documentaire [2/3]. Catherine Berthillier et Bernard Vaillot. 559088711
23.40 Invasion planète Terre. Série. La fontaine de jouvence (45 min) **O**. 524211150

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Retrouvailles **O**. 7753518
20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. *La Vida loca* (v.o.) ○. 2700889
21.00 Conrad Bloom. Série. *The Unsikable Conrad Bloom* (v.o.) ○. 297773
21.25 3e planète après le Soleil. Série. *My Daddy's Little Girl* (v.o.) ○. 4016995
21.45 *The Physics of Being Dick* (v.o.) ○. 763727
22.10 Norm. Série. *Norm contre Norm* ○. 163583
22.35 Sports Night. Série. *A Girl Named Pixley* (v.o.) ○. 640131
23.00 Working. Série. The Lying Game (v.o.) ○. 190421
23.25 Cheers. Série. Le mentor (v.o.) ○. 1055529
0.30 Rintintin junior. Série. Une journée périlleuse (30 min) ○. 3877025

Canal Jimmy C-S

20.05 The Awful Truth. Documentaire [4e volet]. Michael Moore. 47912860
20.30 The New Statesman. Série. La conspiration (v.o.) **O**. 51131402
21.00 La Route. Magazine. Invités : Louis Chédid, Christophe. 90942957
21.45 Les Soprano. Série. La balance **O**. 64177155
22.35 Le Cercle des amies ■ Film. Pat O'Connor. Avec Chris O'Donnell, Minnie Driver. *Comédie dramatique* (EU-Irl., 1995) **O**. 47961537
0.20 Destination séries. Magazine (30 min) 28337209

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 6306995
17.55 Le Marsupilami. 9572150
18.20 Sabrina. Série. Galerie de portraits. 2673044
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Cousin Skeeter. Série. Le rap de Skeeter. 3001995
19.30 Kirk. Série. Bienvenue à New York (30 min). 4243518

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. Un prof très particulier. 774995
18.25 On est les champions 2.
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 179204
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Le Parfum du succès. Téléfilm. Tim Kelleher. Avec Tony Danza, Jessica Tuck (1997). 848599
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, où est passé le présent ? (45 min). 911624

Télétoon C-T

17.42 Air Academy. 705391204
18.05 Cartouche. 534851808
18.30 Tic Tac Toc.
18.36 Extrêmes dinosaures. 634832773
19.25 Mot. 503167957
19.50 Le Bus magique. 503170421
20.15 Robocop. 508179402
20.36 Jack et Marcel.
20.40 Légende du Singe Roi (25 min). 508199266

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info. Magazine.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 L'Enfant et les Sortilèges. Fantaisie lyrique en deux actes de Maurice Ravel. Avec Nathalie Dessay, Isabelle Eschenbrenner. 11076599
21.55 La Voie de Natalie. Documentaire [2/2]. Daniel Kupferstein. 25029247
22.25 Sonate et Trio de Maurice Ravel. Renaud Capuçon. 21658228
23.45 L'Art du violon. Le démon du violon. Documentaire [1/2]. Bruno Monsaingeon. 70661421
0.45 Sonate pour violon et piano n°2, opus 100, de Brahms. Avec Itzhak Perlman, violon (25 min). 70580483

Muzzik C-S

20.15 Voice of Firestone. Richard Tucker in Opéra and Song. 500441841
21.00 Mithridate, roi du Pont. Opéra en 3 actes de Mozart. Par l'Orchestre national de l'Opéra de Lyon, dir. Theodor Guschlbauer et de Jean-Claude Fall. Avec Rockwell Blake, Yvonne Kenny. 523404711
23.35 Jane Thomsen et Jana Bouskova. Enregistré à la Cigale, à Paris, en juin 1999, lors du festival Transclassiques. Avec Jane Thomsen, flûte. 500742537
0.30 Michel Petrucciani Trio. Enregistré à la Liederhalle de Stuttgart, en 1998. Avec Michel Petrucciani, piano (60 min). 503515938

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 508731686
21.00 La France. 1981, la prise du pouvoir par François Mitterrand. Documentaire. Jean-Michel Meurice et Fabrizio Calvi. 502925247
22.30 Mitterrand vu par... Mazarine Pingeot. Documentaire. Patrick Rotman. 507503179
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 Desmond Tutu. Documentaire. Christine Morgan. 509642735
1.00 John Dos Passos. Documentaire [3/3]. Jean-José Marchand (50 min). 521293879

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Superstitions. Documentaire. 523727088
21.15 Le géant de Cardiff. Documentaire. 505506711
20.25 Civilisations perdues. Rome, le dernier empire. Documentaire. 590003976
22.00 Notre siècle. Corée, la guerre oubliée. Documentaire [1er volet]. Don Horan. 503420421
22.50 Birobidjan, l'autre terre promise.
23.05 Biographie. Sydney Pollack ou l'amour sur grand écran. 501182537
0.05 Les Brûlures de l'Histoire. Mai 1968, le rêve général (60 min). 504689990

Forum C-S

20.05 Quel public pour le documentaire ? Débat. 507871082
21.05 L'idéologie a-t-elle disparu ? Débat. 504903082
22.05 Le Rêve de la robotique. Débat. 507467773
23.05 Martin Luther King, « J'ai fait un rêve ». Débat (65 min). 578010063

Eurosport C-S-T

20.30 Motocyclisme. Grand Prix de France. Les temps forts des courses. Au Mans. 580063
22.00 Tant de paroles. Magazine. Invité : Bernard Tapie. 253565
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Eurogoals. 4511247
0.45 Roller skating. Roller Marathon du Val-d'Oise. 9856006

Pathé Sport C-S-A

19.00 Côté tribune. 500461063
20.00 Motard. 500943082
20.30 Football. Championnat du Portugal (33e journée). 500352792
22.15 Rallye. Rallye du Maroc. Les meilleurs moments de l'édition 2000. 503802315
23.15 Basket info. 507653976
23.45 Côté tribune. Magazine (60 min). 503069976

Voyage C-S

20.00 Régions de France. L'Alsace. 500003529
20.30 Echappades. 500002570
21.00 Suivez le guide. 500077131
22.30 Détours du monde. Magazine. 500002334
23.00 Long courrier. 500027150
0.00 Le Club. 500006532
0.30 Ciel, ma géo ! Cahors et Cergy, l'évolution d'une ville nouvelle. Documentaire (30 min). 502748764

RTBF 1

19.30 Journal, Météo. **20.15** L'Ecran témoin. Mobutu, roi du Zaïre. Film. Thierry Michel. *Documentaire* (1999) ◇. **22.30** Débat. Invités : Thierry Michel ; Colette Braeckman ; Isidore Ndaywel ; N'Gbanda Nzambo. **23.50** Tous sur orbite ! **23.55** Météo, Journal. **0.20** Cotes & cours. **0.25** La Pensée et les Hommes. Avec Daniel Acke ; Yves Bonnefoy (10 min).

TSR

20.16 Chapeau melon et bottes de cuir. Film. Jeremiah Chechik. Avec Uma Thurman, Ralph Fiennes, Sean Connery. *Film d'aventures* (EU, 1998) ◇. **21.50** La Femme Nikita. Adieu au passé. **22.40** Sex and the City. Série. Sommes-nous des traînées ? ○. **23.10** Spin City. Le Père Noël a la dent dure ◇. **23.35** Voilà ! Le premier rendez-vous. **23.55** Demain à la une (5 min).

Canal + vert C-S

20.55 Football. Championnat brésilien : Botafogo - Corinthians. **23.00** Wild Wild West. Film. Barry Sonnenfeld. Avec Will Smith, Kevin Kline. *Film d'aventures* (EU, 1999) ◇. **0.40** Une histoire vraie ■■ Film. David Lynch. Avec Richard Farnsworth, Sissy Spacek. *Comédie dramatique* (EU, 1999) ○ (110 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. **19.50** Art et réalité. L'invisible rendu visible. **20.20** Le Grand Livre de l'Histoire de France. Le château de Valençay. **20.55** Van Gogh, un musée pour Vincent. **21.30** Super structures. Le tunnel sous la Manche. **22.20** High Tech Challenge. Airbus. **22.50** Les Tombes d'Egypte. **23.20** Tipolis. **0.15** Qu'est-ce qu'on mange ? Le café. **0.30** Les Tribus du Triangle d'or (50 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! En voiture pour le paradis. **20.30** Père malgré tout. Le licenciement. **21.00** Le Blanc et le Noir. Film. Robert Florey. Avec Raimu, Suzanne Dantès. *Comédie dramatique* (1931, N.). **22.30** Demandez le programme. **23.00** La Grosse Emission II. **0.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement. **0.45** Love & Money. Série. Guess Who's Paying for Dinner ? (v.o.). **1.00** Saturday Night Live 70's. Invité : Don Rickles (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. **19.50** Netflash. **20.00** et 1.30 MCM Tubes. **20.30** L'Intégrale. **22.00** Sub Culture. **23.00** Total Reggae. **0.30** Dax Riders. MCM Café, Paris, avril 2001 (60 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Cribs. **22.00** Beavis & Butthead. Série. **0.00** Superock. (120 min).

Régions C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** Le Magazine de langue bretonne. **20.30** et 23.00 VisioSport. **21.00** Chroniques d'en haut. **21.30** Destination pêche. **22.00** Bleu clair. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.45** Le Journal de l'outremer. **23.30** 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

19.45 Chronos de la Réunion. **20.00** et 1.45 JT Madagascar. **20.20** B.A.O., Bouche à Oreille. **20.45** et 0.00 Journal. **20.50** New Zik. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** et 0.05 Hebdo Polynésie. **21.50** et 0.25 Hebdo Wallis et Futuna. **22.00** JT Martinique. **22.30** Zikotop. **23.05** JT Guyane. **23.30** Point de vue. **0.35** Hebdo Vanuatu. **0.50** Les Etapes gourmandes. **1.00** JT Réunion. (15 min).

LCI C-S-T

11.10 Le Monde des idées. **12.00** Le 12/14. **14.10** Psycho Philo. **16.10** Nautisme. **16.40** Musiques. **17.10** et 0.10 LCA, la culture aussi. **18.00** Le 18 heures. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** Le Dossier du Grand Journal. **20.45** et 1.00 Le Club LCI. **22.00** 22h/minuit. (130 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. **21.30** Q & A. **23.00** et 2.30 Insight. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** Moneyline Newshour. **1.30** Asia Business Morning. **3.00** Larry King Live. Divertissement. **4.30** Newsroom. (30 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. **20.30** Sport Breizh. **22.15** Gueules d'embrun. **22.30** Actu Breizh. **23.30** BZH DJ (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

FIREFOX,

L'ARME ABSOLUE ■■
12.55 CinéCinémas 2 521578570
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1982, 124 min) ○.
Un pilote américain tente de s'emparer d'un avion nucléaire soviétique hyper-sophistiqué.

LE CRI DE LA VICTOIRE ■■
2.10 TCM 42564532
Raoul Walsh. Avec Van Heflin
(EU, 1955, 150 min) ◇.
Un groupe de jeunes recrues vit l'épreuve du feu.

Comédies

GUÊPIER

POUR TROIS ABEILLES ■■
14.00 Cinétoile 503554995
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Rex Harrison
(EU, 1966, 130 min) ◇.
Un homme richissime teste la sincérité de l'amour que lui porte son entourage.

LA BONNE FÉE ■■
18.25 Ciné Classics 60304353
William Wyler.
Avec Margaret Sullavan
(EU, N., 1935, 93 min) ◇.
Pour repousser les avances d'un Sud-Américain, une jeune femme s'invente un mari.

MON PETIT POUSSIN

CHÉRI ■■
1.10 Ciné Classics 48414990
Edward F. Cline. Avec Mae West
(EU, N., 1940, 83 min) ◇.
Soupçonnée d'être la maîtresse d'un mystérieux bandit, une femme aux mœurs légères est bannie de son village.

Comédies dramatiques

ANNA KARÉNINE ■■■
12.55 Ciné Classics 78438131
Clarence Brown. Avec Greta Garbo (EU, N., 1935, 90 min) ◇.
Dans la Russie impériale de la fin du XIXe siècle, une femme mariée s'éprend d'un séduisant officier.

ANNA KARÉNINE ■■
16.05 Ciné Classics 53986889
Julien Duvivier.
Avec Vivien Leigh
(GB, N., 1948, 125 min) ◇.
D'après Tolstoï.

BUTTERFLY KISS ■■
4.05 Cinéfaz 531728822
Michael Winterbottom.
Avec Amanda Plummer
(GB, 1995, 85 min) ○.
Une caissière s'éprend d'une tueuse.

DES GENS

SANS IMPORTANCE ■■
22.00 Ciné Classics 1697711
Henri Verneuil. Avec Jean Gabin
(Fr, N., 1955, 100 min) ◇.
Un chauffeur routier s'éprend de la serveuse d'un relais.

FEMME AIMÉE

EST TOUJOURS JOLIE ■■
18.40 TCM 88897402
Vincent Sherman. Avec B. Davis
(EU, N., 1944, 125 min) ◇.
Une belle ambitieuse fait un mariage d'argent.

GOOD MEN

GOOD WOMEN ■■
15.50 CinéCinémas 3 506253421
Hou Hsiao-Hsien.
Avec Annie Shizuka Inoh
(Taïwan, 1995, 104 min) ○.
Préparant un rôle, une actrice se remémore son passé.

JALOUSIE ■■
13.10 TCM 28943711
Irving Rapper. Avec Bette Davis
(EU, N., 1946, 110 min) ◇.
Une professeur de musique retrouve, après la guerre, l'homme qu'elle aima jadis.

KISSED ■■
1.10 Cinéfaz 522487990
Lynne Stopkewich.
Avec Molly Parker
(Can., 1996, 75 min) ○.
Fascinée par la mort, une jeune femme ne trouve son plaisir qu'au contact des défunts.

L'ANGUILLE ■■
22.50 Cinéstar 2 508021402
Shohei Imamura, Daisuke Tengan et Motofumi Tomikawa.
Avec Koji Yakusho
(Jap., 1997, 117 min) ◇.
Après la prison, un homme tente de refaire sa vie.

L'ÉTRANGÈRE ■■
23.50 TCM 27040421
Anatole Litvak. Avec Bette Davis
(EU, N., 1940, 140 min) ◇.
Sous la monarchie de Juillet, à Paris, une gouvernante se voit accusée à tort d'adultère.

LA VIE PRIVÉE D'ELIZABETH

D'ANGLETERRE ■■
18.45 CinéCinémas 72314889
Michael Curtiz. Avec Bette Davis
(EU, 1939, 105 min) ◇.
La passion destructrice d'Elizabeth Ier et du comte d'Essex.

LE TAMBOUR ■■■
16.35 CinéCinémas 2 505696686
Volker Schlöndorff. Avec D. Bennent
(All., 1979, 142 min) ○.
D'après Günter Grass.

LES GRANDES FAMILLES ■■
14.30 Ciné Classics 92263792
Denys de La Patellière.
Avec Jean Gabin
(Fr., N., 1958, 92 min) ◇.
Un patriarche autoritaire tente de préserver sa riche famille.

LES NUITS DE CABIRIA ■■■
17.40 Cinétoile 505535334
Federico Fellini. Avec G. Masina
(It., N., 1957, 110 min) ◇.
A Rome, une prostituée découvre ce qu'elle pense être l'amour.

LOS CHICOS ■■
23.45 Ciné Classics 10540315
Marco Ferreri.
Avec José Luis Garcìa
(Esp., N., 1959, 90 min) ◇.
Quatre jeunes bourgeois errent dans Madrid.

MISSION ■■
9.50 CinéCinémas 55935860
Roland Joffé.
Avec Robert De Niro, Jeremy Irons
(GB, 1986, 125 min) ○.
Deux religieux, dont un ancien soldat, tentent de protéger les Indiens Guaranis de l'extermination...

RACHEL, RACHEL ■■
15.10 TCM 94487678
Paul Newman.
Avec Joanne Woodward
(EU, 1968, 100 min) ◇.
La vie quotidienne étriquée d'une institutrice provinciale.

RAINING STONES ■■■
8.10 Cinéstar 1 509268131
19.30 Cinéstar 2 500969792
Ken Loach.
Avec Bruce Jones
(GB, 1993, 90 min) ◇.
Un chômeur est prêt à tout pour doter sa fille de la plus belle des robes de communion.

Bette Davis dans « L'Etrangère », d'Anatole Litvak, à 23.50 sur TCM

SAUVE QUI PEUT (LA VIE) ■■
14.55 CinéCinémas 76368773
Jean-Luc Godard.
Avec Isabelle Huppert
(Fr. - Sui., 1979, 90 min) ♻.
Les déboires d'un couple entre Paris, Genève et Lyon.

SNAKE EYES ■■
16.55 Cinéfaz 536724402
Abel Ferrara. Avec Harvey Keitel
(EU, 1993, 105 min) ♻.
Un cinéaste et un acteur mettent leur vie en péril.

YOL, LA PERMISSION ■■■
20.30 CinéCinémas 9501841
Yilmaz Güney et Serif Gören.
Avec Tarik Akan
(Turquie, 1982, 110 min) ○.
Au cours d'une semaine de permission, cinq prisonniers turcs renouent avec leur vie.

Fantastique

LES FRISSONS

DE L'ANGOISSE ■■
21.00 CinéCinémas 3 509038518
Dario Argento.
Avec David Hemmings
(It., 1975, 95 min) ♻.
Un pianiste américain enquête sur une série de meurtres.

Histoire

ELIZABETH ■■
16.45 CinéCinémas 72007063
Shekhar Kapur.
Avec Cate Blanchett
(GB, 1998, 120 min) ◇.
Une biographie d'Elizabeth Ier, « la reine vierge », qui régna en Angleterre de 1558 à 1603.

LAND AND FREEDOM ■■
16.25 Cinéstar 2 500996624
Ken Loach. Avec Ian Hart
(GB - Esp. - All., 1994, 109 min) ◇.
En 1936, un jeune Anglais engagé dans les Brigades internationales rencontre l'amour, le courage...

BAD LIEUTENANT ■■
2.25 Cinéfaz 556189551
Abel Ferrara. Avec Harvey Keitel
(EU, 1992, 95 min) ○.
Un lieutenant de police explore les voies du mal.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Le management d'hier et de demain : vers l'entreprise en réseau. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Le sens de l'efficacité. 1. De l'efficacité à l'efficience. Invités : François Jullien ; Jean-Paul Delahaye. **9.05** Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien. Invité : Dominique de Villepin (Les Cent Jours ou l'Esprit de sacrifice). L'histoire autrement.

10.30 Les Chemins de la musique.
La musique arménienne. 1. Komitas, fondateur de la musique arménienne moderne, grâce à qui les chants populaires ont été récoltés et harmonisés.
Invité : Nvart Andreassian.

11.00 Feuilleton.
Correspondance de Carson et *Reeves Mc Cullers pendant la seconde guerre mondiale.* [1/5].

11.20 Marque-pages.
Pierre-Jean Rémy (*Dire perdu*).

11.25 Résonances.
Danse africaine.

11.30 Mémorable
(rediff.). Edgar Varèse. [1/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Sauguet, poète du cocasse. 1. Le choc Debussy, ou la révélation de la musique. **14.00** Les Cinglés du Music-Hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. **14.55** Poésie sur parole. Claude Esteban. **15.00** La Fabrique de l'Histoire. Si je me souviens bien : 21 mai 1961, début des négociations avec les nationalistes algériens. Qui fait l'histoire de mai 68 ? Invités : Michelle Zancarini ; Alain Montchablon ; Vincent Porhel ; Jean-Louis Violeau. Le salon noir. **17.25** Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 186. **17.30** A voix nue. Hervé Télémaque. 1. De New York à Paris. **18.00** Pot-au-feu. **19.30** L'Economie en question. De l'économique au social : Mais où sont les syndicats ? **20.25** Poésie sur parole. Claude Esteban.

20.30 Décibels.
Vox populi, vox dei.
Invités : Michel Poizat ; Yves Ormezzano ; Gérard Lesne.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Raison de plus. Invité : Fred Deux.
0.05 Du jour au lendemain. Claude Ollier (*Préhistoire*) ; (*Mon double à Malacca*). **0.40** Chansons dans la nuit.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).
Blaise Cendrars, poète intercontinental [4/5].
2.59 Le rythme et la raison : L'invention du Nouveau Monde, Carlos Chavez [4/5].
3.29 For intérieur.
4.27 Une vie une œuvre.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** Alla breve. Cinq totems pour orchestre, de Schoeller, par l'Orchestre national, dir. Pascal Rophé (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invité : Hervé Lacombe, musicologue. Carmen. La dimension comique. Œuvres de Arban, Bizet, Auber, Hérold, Boïeldieu. **12.27** Alla breve. Cinq totems pour orchestre, de Schoeller, par l'Orchestre national, dir. Pascal Rophé (rediff.).

12.35 C'était hier.
Victoria de Los Angeles.

13.30 Au fur et à mesure.

15.00 Concert Euroradio.
Donné le 4 mars, Grande salle du Musikverein de Vienne, en Autriche, par le Chœur Arnold Schoenberg et l'Ensemble Concentus Musicus, dir. Nikolaus Harnoncourt, Luba Orgonasova, soprano, Elisabeth von Magnus, alto, Herbert Lippert, ténor, Anton Scharinger, basse : *Cantate pour la mort de l'empereur Joseph II* WoO 87, de Beethoven ; *Messe Theresienmesse Hob XXII*, de Haydn.
17.00 Métamorphoses. **18.00** Le jazz est un roman. Stars Fell on Alabama. Le roman de Mr. T. **19.07** A côté de la plaque.

19.57 Alla breve.
Cinq totems pour orchestre, de Schoeller, par l'Orchestre national, dir. Pascal Rophé (rediff.).

20.00 Concert. Enregistré le 26 avril, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Angelika Kirchschlager, mezzo-soprano, Melvyn Tan, piano. Œuvres de Schubert : *Namenstagslied* D 695 ; *Chanson du pêcheur* D 881 ; *Der liebliche Stern* D 861 ; *Des souffrances de la Vierge Marie* D 632 ; *La Jeune Nonne* D 828 ; *Adieu* D 475 ; *L'Amour et la vie d'une femme* op. 42 (sur des poèmes d'Adelbert von Chamisso), de R. Schumann. Œuvres de Schubert : *Lambertine* D 301 ; *Printemps au bord du ruisseau* D 361 ; *Le Roi de Thulé* D 367 ; *Marguerite au rouet* D 118 ; *Chant d'Anna Lyle* D 830 ; *Le Lac d'Erlaf* D 586 ; *Delphine* D 857 n°2. Œuvres de R. Schumann : *Poèmes de la Reine Marie Stuart* op. 135 ; *Requiem* op. 90 n°7.

22.00 Jazz, suivez le thème.
Yesterdays [1/4].

23.00 Le Conversatoire.

0.00 Tapage nocturne.
Invité : Ravi Prasad.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Bach et Telemann.
16.30 Grand répertoire. Œuvres d'Offenbach et Rosenthal ; Saint-Saëns, Lalo, Beethoven, Mozart. **18.30** L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.
Les Grands Interprètes.
Concert. Enregistré le 26 mars, à la Halle aux grains, à Toulouse, Martha Argerich et Nelson Freire, pianos : *Andante et variations* op. 46, de R. Schumann ; *Suite* n°2 op. 17, de Rachmaninov ; *Variations sur un thème de Joseph Haydn op. 56b, de Brahms ; Rondo pour piano à quatre mains* D 951, de Schubert ; *La Valse*, de Ravel.
22.20 Les Rendez-vous du soir (suite). *Symphonie* n°3, de Bruckner ; *Quatuor à cordes* op. 76 n°1, de Haydn ; *Lieder*, de Schubert.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

A la radio

R. SCAGLIA/RAPHO

12.50 France Bleu

Maman, papa

DANS cette série documentaire (50 × 5 min), réalisée par les Ateliers de création de Radio-France, Sandrine Pacitto a voulu évoquer les souvenirs d'enfance et plus particulièrement les rapports enfants-parents. La journaliste de France Bleu a recueilli les témoignages de mineurs, d'agriculteurs, de fonctionnaires mais aussi de personnalités du spectacle, de la politique, de la littérature... Tous reconnaissent l'importance de cette relation, conflictuelle ou harmonieuse, en s'interrogeant, notamment, sur la transmission familiale. Ils analysent ce qui dans cette « éducation intime » les a conduits à être ce qu'ils sont aujourd'hui. Malgré l'émotion qui se dégage souvent de ces histoires personnelles, cette série de monologues, « Maman, papa », n'évite pas une certaine monotonie.

S. T.

■ *Diffusion du lundi au vendredi : à partir du 21 mai à 12 h 50 sur FM Paris 107,1 ; à partir du 18 juin à 14 heures sur FM Strasbourg 101,4 et sur FM Mulhouse 102,6 et à partir du 2 juillet à 15 heures sur FM Guéret 94,3.*

TF 1

5.50 Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. Magazine. **6.40** et 9.00 TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.12, 10.58, 2.38 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.15 Le docteur mène l'enquête. Série. Une défense difficile.
10.10 Balko. Série. Le mort vivant.
11.00 Savannah. Série. Le blues de la mariée [2/2].
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Un père trop célèbre. Téléfilm. Michael Landon Jr. Avec John Schneider (EU, 1999). 9086193
16.35 Les Dessous de Palm Beach. Série. Le requin du casino.
17.30 Sunset Beach. Série.
18.20 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.30 Répondez-nous. Invitée : Bernadette Chirac.

20.55

AIR FORCE ONE

Film. Wolfgang Petersen.
Avec Harrison Ford, Gary Oldman, Glenn Close, Wendy Crewson.
Aventures (EU, 1997) ○. 7959483
Le président des Etats-Unis, par son talent bien connu pour le combat au corps à corps et son art des armes à feu, met en échec des terroristes qui se sont emparés de son avion. Idiot.

23.10

CIEL MON MARDI !

Magazine présenté par Christophe Dechavanne. 1282193
1.23 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
1.25 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 6480781
1.50 Rallye. Rallye du Maroc.
1.55 Exclusif. 2131743
2.25 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.
2.40 Reportages. Parisien, tête de chien ? 3267859 **3.10** Enquêtes à l'italienne. Série. Le cas étrange de la rose écarlate. 1828694 **4.05** Histoires naturelles. Daniel, François, le blavet et les autres. Documentaire. 3919061 **4.30** Musique. 4579385 **4.55** Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures africaines au Kilimanjaro. Documentaire (55 min). 4985743

France 2

5.25 Une vie c'est trop peu. **5.45** Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. Magazine. **6.30** Télématin. Magazine. **8.25** et 20.35 Talents de vie. **8.30** et 16.55 Un livre. *Dictionnaire encyclopédique du bouddhisme,* de Philippe Cornu. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton ○.
9.25 C'est au programme.
11.01 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.30 CD' aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Inspecteur Derrick. Le meilleur de la classe ○. **15.00** La vie secrète de Richter ○.
15.55 Planque et caméra.
16.10 Rex. Série. Vengeance ○.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Viper. Série. Ultime décision [1/2].
18.25 Un agent très secret. Série. Petites bébêtes et vilains messieurs ○.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.50

UN PIQUE-NIQUE CHEZ OSIRIS

Téléfilm. Nina Companeez. [2/2].
Avec Dominique Blanc, Marina Hands, Dominique Reymond (Fr. - Bel.). 724735
Au Caire, trois Françaises, issues de la haute bourgeoisie, jusque-là prisonnières des convenances sociales, décident de prendre leur destin en main.

22.50

FOUS D'HUMOUR

Présenté par Clémence Arnaud.
Avec la participation d'Alexandre Pesle, Emmanuel Donzella, François Rollin, Karine et Fabrice, Frédérique Lelaure et Didier Bénureau. 3710280
0.55 Journal, Météo.
1.20 CD' aujourd'hui. M.
1.25 Clicomédie. 7261491
2.05 Mezzo l'info. 3326255
2.20 Commissaire de choc. Série. Délit de fuite 8382675
3.15 Pyramide. 8664656
3.45 24 heures d'infos. **4.00** Météo. **4.05** Amis pour la vie. Série. Adieu Bernard 1 (100 min) ○. 6930566

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. **8.40** Un jour en France. Invitée : Dee Dee Bridgewater.
9.45 Le Renard. Série. Le rat. 8905716
10.45 L'Ile fantastique. Série. Chansons à succès. Les jeux de l'amour.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Gérard Garrigues.
11.55 et 18.45 Les Jours euros.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix.
14.50 Le Magazine du sénat.
15.00 Questions au gouvernement.
16.10 Les Pieds sur l'herbe. J'aurai voulu être paysan ; Vous avez dit bio ? ; Le village solidaire.
16.35 MNK. 2956025
17.35 A toi l'actu@.
17.50 C'est pas sorcier. Le tunnel sous la Manche.
18.15 Un livre, un jour. *Messieurs Ma, père et fils,* de Lao She.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Tout le sport.
20.20 Tous égaux.

20.55

C'EST L'HISTOIRE D'UN MEC...

HOMMAGE À COLUCHE

Divertissement.
Invités : Dick Rivers, Anne Roumanoff, Valérie Mairesse, Philippe Geluck, Jacques Séguéla, Franck Dubosc, Simone Garnier, Guy Lux, Ludovic Paris, Luis Rego, Maxime & Sellig. 5268385
22.50 Météo, Soir 3.

23.15

LA CLASSE DE NEIGE

Film. Claude Miller.
Avec Clément Van Den Bergh, Lokman Nalcakan, François Roy.
Drame (France, 1998) ○. 6948358
En vacances de neige, un enfant est assailli par des cauchemars. La réalité serait-elle aussi sinistre que ses rêves ?
0.55 Libre court. *Le Centre du monde.* Djibril Glissant. Avec Jalil Lespert, Isabelle Petit-Jacques. 1854584
1.15 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine. Invité : Philippe Sollers (30 min). 4878472

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n° 24. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, recherche d'auteur [8/13] : Paule Constant à la recherche de Jean Giono. Migrations, des peuples en marche [8/13] : L'Afrique du Sud. Sous toutes les coutures : Botte, bottines et bottillons. Net plus ultra : Tous en scène. 1423551
9.55 Le Magazine de la santé.
10.50 Les Enquêtes du National Geographic. Iran, la face cachée.
11.20 Le Monde des animaux. La Faune des îles. Dans la collection « *World of Wildlife* ». **11.50** Les Splendeurs naturelles de l'Europe. Les volcans d'Europe.
12.20 Cellulo. **12.50** Civilisations en danger. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Les Dessous de la Terre. Charentik Park.
14.35 Un été au pays. Documentaire.
15.30 Les Yeux de la découverte. Le temps. **16.00** France - Etats-Unis 2000. Avantage services. **16.30** Les Ecrans du savoir. **17.35** 100 % question 2e génération. **18.05** Le Monde des animaux. Animaux rescapés. La loutre d'Europe, le condor, le mandrill. **18.40** Le Journal de la santé. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Les tortues marines ; Après l'arrêt de Tchernobyl ; Voler à Mach 5 ; Un nombril plein de promesses ; Portrait : Eye of Science, la science en photos.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. Le Golfe sous surveillance. *Le quotidien des cinq mille cinq cents membres d'équipage du porte-avions « US-Harry-S-Truman », chargé de faire respecter l'embargo aérien au-dessus de l'Irak.*

20.45

LA VIE EN FACE

GENEVIÈVE DE GAULLE-ANTHONIOZ

OU L'ENGAGEMENT

Documentaire. Alain Lasfargues. 626483
Ancienne déportée, la nièce du Général, infatigable militante de la lutte contre la misère, a joué un rôle déterminant dans l'adoption de la loi contre l'exclusion en juillet 1998.

21.55

COMEDIA

KÖRPER

Ballet. Sacha Waltz (All., 2000). 5719396
Le corps dans tous ses états. Une chorégraphie donnée, pour l'inauguration de la nouvelle Schaubühne de Berlin, par Sasha Waltz.
22.55 Rue du Conservatoire. Documentaire. Jean-Luc Leon, Fabienne Pascaud et Sylvie Faguer (1999). 3382990
L'apprentissage du difficile métier de comédien, dans l'une des plus prestigieuses écoles de théâtre françaises, le Conservatoire.
0.10 Les Alsaciens ou les Deux Mathilde. Téléfilm [2/4]. Michel Favart. Avec Aurore Clément (1995). 4518830 **1.50** La Femme de ta vie. Série [2/7] (50 min). 2425439

M 6

5.30 Culture pub. **6.00** et 9.35, 16.10 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Bon anniversaire, Cliff ◇.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. La soirée des dames ◇.
13.34 et 18.09 Bi6clette.
13.35 Le Droit au bonheur. Téléfilm. Michael Steinke. Avec Karsten Speck, Marion Mitterhammer (All., 2000) ◇. 3599716
15.20 Les Routes du paradis. Série. Pourquoi punir les enfants ◇.
17.10 Highlander. Série. L'emprise du mal ○.
18.10 Buffy contre les vampires. Série. Le mariage de Buffy ◇.
19.00 Loft Story. Jeu.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Lettres ou pas lettres ? ◇.
20.38 Un jour à part.
20.40 Loft Story, Décrochages info.

20.50

VOLEURS À 15 ANS

Présenté par Laurent Delahousse. 978862
Qui sont ces nouveaux délinquants ? Des adolescents se croyant intouchables, auteurs de braquages à main armée, de vols à la portière, de viols collectifs, ils agissent en toute impunité. L'an dernier, 175 000 mineurs ont été mis en cause dans ce type d'affaires.
22.49 L'Equipée nature. Magazine.

22.50

UN ÉTRANGER DANS LA MAISON

Téléfilm. Farhad Mann. Avec Joe Penny, Veronica Hamel, Mickael Angarano (Etats-Unis, 1997) ○. 5300261
Une brillante avocate, ravie de retrouver un frère dont elle a été séparée dès l'enfance, déchante rapidement en le sachant soupçonné de meurtre.
0.30 Loft Story. Jeu. Les meilleurs moments. 1387878
1.09 Météo.
1.10 Capital. Magazine. La planète s'amuse. Le boss du foot mondial ; La multinationale du cirque ; Bombay, la nouvelle Hollywood. 2461014 **2.54** La Minute Internet. **2.55** Culture pub.Magazine. 8230120 **3.20** M comme musique (130 min). 84722101

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.12 et 12.19, 1.44 Pin-up. **7.15** Nulle part ailleurs. **8.30** Cube ■ Film. Vincenzo Natali (Canada, 1997).
10.00 Pop art etc. Documentaire (2000) ◇.
10.55 With or Without You Film. M. Winterbottom. *Comédie dramatique* (GB, 1999) ◇. 96493551
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.50 Canal+ classique.
12.40 Nulle part ailleurs. Magazine ◇. 8199803
13.45 Une affaire de goût ■ Film. Bernard Rapp. Avec Bernard Giraudeau. *Suspense* (France, 1999) ○. 4263754
15.15 et 23.50, 5.40 Surprises.
15.20 + de zapping. Magazine.
16.00 L'Eté de Kikujiro ■■■ Film. Takeshi Kitano. Avec Takeshi Kitano. *Comédie dramatique* (Japon, 1999) ◇. 648716
► **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Spy Groove. Série. Snap, Crackle, Popillon ○.
18.30 Nulle part ailleurs.

20.35

LE PROF

Film. Alexandre Jardin. Avec Yvan Attal, Jean-Hugues Anglade, Odette Laure. *Comédie de mœurs* (Fr., 1999) ◇. 829629
Un jeune enseignant essaie des méthodes révolutionnaires.

22.05

WILD WILD WEST

Film. Barry Sonnenfeld. Avec Will Smith, Kevin Kline, Kenneth Brannagh. *Aventures* (EU, 1999, v.o.) ◇. 4523358
Une pâle adaptation d'une série télévisée très populaire.
23.55 Ma mère, moi et ma mère Film. Wayne Wang. Avec Susan Sarandon. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1999, v.o.) ◇. 8081938
1.45 La Cerisaie Film. Michael Cacoyannis. *Comédie dramatique* (Grèce - France - Chypre, 1999) ◇. 20982675 **4.05** Le Volcan Film. Ottokar Runze. *Histoire* (Fr. - All., 1998, v.o., 95 min) ◇. 7580205

L'émission

14.35 La Cinquième

France/Algérie, regards croisés

UN ÉTÉ AU PAYS. Juillet 2000 : Kader Kadouche, qui a émigré en France en 1964, emmène sa famille en vacances dans son Algérie natale

Assia et sa cousine Myriam. La jeune Algérienne adore sa cousine de France et ses tirades enflammées sur la situation des femmes

KADER Kadouche est électricien. Il vit dans la région parisienne depuis 1964, date à laquelle il a quitté l'Algérie pour venir chercher du travail en France. Ses cinq enfants, nés de ce côté-ci de la Méditerranée, sont de nationalité française. Kader est retourné à Aïn Benian, sa ville natale, en 1998, mais la dernière visite de Sabra, sa femme, remonte à quinze ans. En 2000, Kader décide d'emmener tout son petit monde en vacances au pays, dans la maison qu'il fait construire là-bas, pour renouer avec l'Algérie et la grande famille. Finalement, ils sont cinq à partir – le père, la mère et trois enfants, Myriam, Amar et Soraya. Le réalisateur Malek Bensmaïl (*Boudiaf, un espoir assassiné*) les accompagne pour filmer ces retrouvailles.

A l'arrivée, le choc est rude. Après vingt ans de travaux, la maison n'est toujours pas terminée. Il faut se résoudre à camper dans les murs et se replier chez l'oncle Ali et la tante Malika pour prendre une douche ou jouir d'un minimum de confort. Myriam explose. Kader, secondé par Amar, prend les travaux en main. Electricité, installation des toilettes, peinture... chantier et vacances vont de pair. Mais que faire quand il n'y plus d'eau ? Cinq jours de ce régime, et Sabra elle-même laisse éclater sa colère contre ce pays qui ne fait que régresser !

Myriam et Soraya découvrent que leurs cousines vivent en recluses. Assia, la jeune fille au sourire lumineux qui a toujours un chiffon ou une serpillière à la main, ne sort pas de la maison. Elle n'est jamais allée à la plage ! Myriam ne peut pas se taire, comme Soraya, sous prétexte qu'on n'est pas en France. A l'inverse de Malek Bensmaïl, qui s'interdit d'orienter les propos en posant des questions, Myriam aborde de front les sujets qui la révoltent – pourquoi refusez-vous de laisser les femmes travailler alors que vous avez tant besoin d'argent ? Pourquoi l'opinion des gens est-elle si importante ? Elle tarabuste ses interlocuteurs, repose sans cesse ses questions dérangeantes et ne laisse personne en paix.

Ce voyage, dont Kader attendait tant, tourne au cauchemar. Absence de liberté, paupérisation, dégradation des infrastructures (la merveilleuse plage de son enfance est devenue un déversoir d'égouts)... Loin de tenir les promesses de l'indépendance, l'Algérie recule. A ce constat démoralisant s'ajoute la déception de ses enfants. Et, pourtant, ils ont envie de l'aimer ce pays de leurs parents ! *« Quel bonheur ces retrouvailles avec les racines »*, écrit Amar à une amie. Et quel plaisir dans ces moments partagés en famille. La force du film de Malek Bensmaïl est là, dans la souffrance silencieuse du père et le désir d'amour contrarié des enfants.

Th.-M. D.

Le film

22.10 Ciné Classics

Anna Karénine

Clarence Brown (EU, 1935, N., v.o.). Avec Greta Garbo, Fredric March.

MOSCOU. Au sortir, un matin, d'un banquet bien arrosé d'officiers de la garde impériale, où l'on a fêté son grade de capitaine, le comte Alexis Vronsky se rend à la gare pour accueillir sa mère venant de Saint-Pétersbourg. Il la repère dans un compartiment mais, au moment où il va monter dans le wagon, un nuage de vapeur s'élève. Quand il se dissipe, Vronsky découvre une femme au visage merveilleux et secret : Anna Karénine, c'est-à-dire Garbo. Dans chaque film de « la divine », sa première apparition était soigneusement préparée. Pourtant, rien n'a égalé son « entrée » dans cette adaptation du roman de Tolstoï (par la romancière Clémence Dane et Salka Viertel, amie très personnelle de Garbo), qui fit d'elle l'incarnation idéale de cette femme d'un conseiller d'Etat, mère d'un petit garçon, amoureuse passionnée, puis déchirée, meurtrie. En 1927, Garbo avait été, déjà, Anna Karénine dans *Love* d'Edmund Goulding, avec John Gilbert. Adaptation aberrante en costumes contemporains, mais brûlante d'érotisme. En 1935, avec le luxe de décors et de costumes propre à la MGM, Clarence Brown rétablit le contexte historique de Tolstoï tout en privilégiant une histoire d'amour aux mesures de son interprète, mythe plus que star. La voix grave toujours teintée d'accent suédois accentue la magie. Garbo sourit en dansant la mazurka, Garbo rêve, Garbo aime, manifeste sa passion, Garbo transgresse l'ordre de son milieu, souffre et meurt. Splendide.

Jacques Siclier

Le câble et le satellite

Max von Sydow dans « Hiroshima jour J », un téléfilm de Peter Werner, à 20.30 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- **C** Câble
- **S** CanalSatellite
- **T** TPS
- **A** AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.05 L'été arrive. **7.25** Gore Vidal par Gore Vidal. [2/2]. **8.20** Plus fort que la baleine. **9.15** Les Croisades. [3/4] La guerre sainte. **10.05** Cinq colonnes à la une. **11.00** Le Dernier Documentaire. **12.05** Calcutta. Film documentaire. Louis Malle (1968) ◯. **13.45** Viva la plata. **14.40** Le Jardin de saint Julien. **15.10** Histoires d'avions. Les bombardiers anglais. **16.05** L'Homme technologique. [3/8] Les marches du progrès. **16.55** Souvenirs de Berlin. Le crépuscule de la culture de Weimar. **18.05** L'Inde fantôme. [3/7] Réflexions sur un voyage. **19.00** Erythrée, la dure réalité. **20.00** Créatures extraordinaires. Sur la piste de Big Foot.

20.30 Deuxième regard. [3/3] Etats-Unis : autour de l'agriculture. 86722193

21.35 La Légende de l'Eldorado. 68897280

22.25 Une rivière au bout du monde. [6/7] La rivière Yarraki, Australie (2).

22.50 Vie et mise à mort de A. J. Bannister. 6556193

0.20 Histoire de l'art. Les Bourgeois de Calais, Auguste Rodin. **0.35** Une petite pierre (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Les Fleuves de sable. **9.45** Qui a peur de. [2/3] Qui a peur du chat de la sorcière ? **10.40** Les Secrets de la Méditerranée. Ustica, la naissance d'un parc marin. **11.05** Il était une fois le royaume d'Angleterre. Canterbury. **11.35** Panoramas du monde. Le Maroc, la couleur de la vie. **12.40** Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [2/6] Marennes d'Oléron. **13.40** Peuples de la forêt. La forêt des pionniers, Canada. **14.35** Grenouilles et compagnie. La grenouille acrobate. **15.00** Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. Le Gange. **16.00** Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. **16.55** Le Gardien du Saint-Sépulcre. **17.40** Pays de France. **18.35** Monet et la Méditerranée. **19.05** Aventures. **20.00** Virunga. Des coulées de feu et de glace.

20.55 Retour à Plozevet. 503529713

21.50 Renaissance. L'éclatante pureté du passé. 502240358

22.50 Ray Mears, un monde de survivances. [3/6] Les Evenks de Sibérie. **23.20** Terre magique du Sikkim. **23.45** L'Histoire du monde. Georges Brassens. **0.45** Legends. Marilyn in Manhattan. **1.40** La Terre et ses mystères. [4/22] La danse des transes (15 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. 13274087
22.00 Journal TV5.
22.15 Ça se discute. 99784261
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. La cage. 3347551

19.55 La Vie de famille. Série. Voyage en train. 6764667

20.20 Friends. Série. Celui qui était le pire témoin du monde ◯. 6744803

20.45 The Philadelphia Experiment 2
Film. Stephen Cornwell. Avec Brad Johnson, Marjean Holden, Gerrit Graham. *Film de science-fiction* (Etats-Unis, 1993). 3501358

22.25 Stars boulevard. Magazine.

22.35 Les Mercenaires de l'espace
Film. Jimmy T. Murakami. Avec Richard Thomas, John Saxon, Robert Vaughn. *Film de science-fiction* (Etats-Unis, 1980). 98889667

0.20 Aphrodisia. Série. L'aiguille magique ◯. **0.35** Soirée surprise (15 min) ◯.

Paris Première C-S

19.30 et 0.50 Rive droite, rive gauche. 4960700

21.00 Le gai savoir. Magazine. Invités : Eliette Abécassis, Didier Van Cauwelart, François Cérésa, Yann Apperry, Pascale Clark, Antoine Audouard. 4054193

22.30 Possession ■ ■
Film. Andrzej Zulawski. Avec Isabelle Adjani, Sam Neill, Mickael Hogben. *Drame* (Fr.-All., 1981) ◯. 8741648

0.30 Howard Stern. Magazine (20min). 18512526

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. La fin de Logan ◯. 9661483

20.25 La Panthère rose.

20.35 et 0.35 Pendant la pub. Magazine. Faudel. 45931025

20.55 Baby, le secret de la légende oubliée
Film. Bill Norton. Avec William Katt, Sean Young, Patrick McGoohan. *Film d'aventures* (Etats-Unis, 1985) ◯. 34388280

22.30 Rallye. Rallye ORPI Maroc 2001. Vérifications techniques. Résumé.

22.40 Météo.

22.45 Sud. Magazine. 1664667

0.05 Plein cadre. Magazine (30 min). 9565014

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 6123303

20.45 Soirée policier.
De père en flic 2. Téléfilm. David Greene. Avec Charles Bronson, Angela Featherstone (1997) O. 2690223
22.15 On a eu chaud ! Magazine.
22.30 Cruelle justice. Téléfilm. Gregory Goodell. Avec Nicki Lynn Aycox, Philip DeWilde (1995) O. 2188342
0.00 New York Unité Spéciale. Série. *Meurtre sur Internet* ◯. 568865
0.45 *Au bout de l'horreur* ◯ (40 min). 74870014

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Séparations ◯. 500030777

20.50 Ally McBeal. Série. The ex-Files (v.o.). 503143984

21.40 Deuxième chance. Série. Scribbling Rivalry (v.o.). 509514826

22.30 Geena. Série. By Teddie Cochran (v.o.). 500010993

22.55 Semaine spéciale enfants.
La Maison du bonheur. Téléfilm. Robert Day. Avec Stephanie Zimbalist, James Read (1987) ◯. 500817919

0.25 I Love Lucy. Série. Lucy Raises Tulip (v.o.). 500017120

0.50 Les Craquantes. Série. Home Again Rose [1/2] (v.o.) ◯ (25 min). 507757410

Festival C-T

19.30 Le Polock. Série. Le voyage nuptial. [4/6]. 77995613

20.30 Hiroshima, jour J.
Téléfilm. Peter Werner. Avec Max von Sydow, Judd Nelson (1990). 26601349

22.10 De terre et de sang.
Téléfilm [1 et 2/2]. Jim Goddard. Avec Jean-Pierre Cassel, Valeria Cavalli (1992). 54595667-48087280

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Knight et le vaudou. 514050667
0.30 Le soleil levant. 579468651

20.45 Invasion planète Terre. Série. Vengeance O. 505556716

21.30 Tekwar. Série. Cauchemar dans le congélo. 503403754

22.20 Projet X-13. Magazine. 506158342

22.50 Le Justicier des ténèbres. Série. Parce que j'ai péché. 591338735

23.40 Gabriel Bird, profession enquêteur.
Série. Premier rendez-vous (50 min). 506002342

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Choc [1/3]. 7713990

20.40 Club Fantastic.
Psi Factor. Série. *Le damné* ◯. 994483
21.25 The Crow, Stairway to Heaven. Série. *Intoxication* O. 2231071
22.15 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. *Anniversaire de mariage* ◯. 4252938

23.00 Working. Série. Due Process (v.o.) ◯. 689938

23.25 Cheers. Série. La chasse au dahu (v.o.) ◯. 4809241

0.30 Rintintin junior. Série. Sprint contre la mort (30 min) ◯. 3771897

Canal Jimmy C-S

21.00 Friends. Série. Celui qui avait un livre à la bibliothèque (v.o.) ◯. 82612613
21.25 Celui qui n'aimait pas les chiens (v.o.) ◯. 21608551

21.50 That 70's Show. Série. La guerre des barbecues (v.o.) ◯. 53580808

22.15 Action. Série. Le coup du crapaud (v.o.) O. 12934764

22.40 The New Statesman. Série. La conspiration (v.o.) O. 83833613

23.05 T'es toi ! Magazine. 29406754

23.35 Sailor et Lula ■ ■
Film. David Lynch. Avec Nicolas Cage, Laura Dern, Diane Ladd. *Drame romantique* (Etats-Unis, 1990) ◯ (125 min). 74868209

Canal J C-S

17.55 Le Marsupilami. 9549822

18.20 Sabrina. Série. La cousine Zsazca. 2640716

18.50 Faut que ça saute !

19.05 Cousin Skeeter. Série. Au monde du jouet. 3078667

19.30 Kirk. Série. La première fois. 4203990

20.00 Toi-même ! Divertissement. 2663590

20.20 Cousin Skeeter. Série. Les aléas de la vie de lycée (40 min). 41939280

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. L'art de poétiser selon Cory. 893803
18.25 On est les Champions 2.
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 736919
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Tom et Huck ■
Film. Peter Hewitt. Avec Jonathan Taylor Thomas, Brad Renfro. *Film d'aventures* (Etats-Unis, 1995). 906396
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ne m'appelle plus mon lapin ! (45 min). 869006

Télétoon C-T

17.20 Poochini.
17.42 Air Academy. 709696416
18.05 Cartouche. 534811280
18.30 Tic Tac Toc.
18.37 Highlander. 734809445
19.25 Mot. 503134629
19.50 Le Bus magique. 503147193
20.15 Robocop. 508146174
20.36 Jack et Marcel.
20.40 Les 4 Fantastiques. (21 min). 508166938

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.00 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Paolo Véronèse. Entre art et Inquisition. Documentaire. Renate Liebenwein. 95653377
22.00 Musique pour San Rocco.
Enregistré à la Scuola Grande di San Rocco, à Venise, le 16 août 1995. Par le Gabrieli Consort, dir. Paul McCreesh. Réal. Christopher Swann. 95642261
23.15 Orphée aux enfers.
Opéra bouffe en quatre actes de Jacques Offenbach. Par l'Orchestre et les Chœurs de la Monnaie, dir. Patrick Davin et Herbert Wernicke. Avec Alexandru Badea, Elizabeth Vidal (125 min). 92578990

Muzzik C-S

21.00 La Collection David Oïstrakh.
Concerto de Tchaïkovski. Documentaire [3/3]. Bruno Monsaingeon. 500065174

22.00 Muzzik'et vous !500000777

22.30 The Joshua Redman Quartet.
Enregistré à Montréal, le 1er juillet 1995, lors du Festival international de jazz. Avec Joshua Redman, saxophone ténor. 500086667

23.30 Sur la route avec Ray Brown.
Entre les lignes. Documentaire. Patrick Savey (50 min). 500071551

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 508708358

21.00 La France.
François Mitterrand, le roman du pouvoir. Le conquérant (1958-1981). Documentaire [2/4]. Patrick Rotman. 504578735
22.05 Mitterrand vu par... François Dalle. Documentaire. 553510358

23.00 Cap Bac. Magazine.

0.00 L'Espoir pour mémoire.
Pour qui sonne le glas. Documentaire. Jorge Amat et Emile Weiss (55 min). 502219101

La Chaîne Histoire C-S

20.25 Notre siècle.
Churchill et son état-major. Documentaire. Andrew Johnston. 590070648

21.15 Birobidjan, l'autre terre promise.

21.30 Notre siècle.
Corée, la guerre oubliée. Documentaire [1er volet]. Don Horan. 503485358

22.20 Les Mystères de la Bible.
La reine Esther. 530874349

23.05 Biographie.
Al Capone, Scarface. Documentaire. 503578261

23.50 Les Mystères de l'Histoire.
Superstitions. 524299938

0.35 Le Trésor enfoui d'Oak Island.
Documentaire (45 min). 566287912

Forum C-S

20.00 Baleines, la conscience de la mer. Débat. 505859551

21.00 Les Conquistadores et le Nouveau Monde.
Débat. 508389990

22.00 Monnaie, du troc à l'euro.
Débat. 508385174

23.00 Erythrée, la paix enfin ?
Débat (60 min). 508309754

Eurosport C-S-T

19.30 Lutte gréco-romaine. Championnats d'Europe.

20.30 Régates. Magazine.

21.00 Boxe. En direct.
Poids super-plumes : Pedro Octavio Miranda (Esp.) - Pablo Osuna (Col.). Aux îles Canaries. 807551

23.00 Score express.

23.15 Football. Match amical. Schumacher's Friends. 8e Star Team for Children. Star Team - Pilotes de F 1. A Monaco. 6509025

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball.
Championnat Pro A. Play-offs. Quart de finale retour. 500816209

22.00 Rallye. Rallye du Maroc. Résumé de l'étape du jour.

22.15 Starter. 500281629

22.45 Plein cadre. 507530071

23.15 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture. 17e journée. (45 min). 501122342

Voyage C-S

20.00 Régions de France. La Bourgogne. 500005648

20.30 Ciel, ma géo !
Verdun, paysages de guerre, le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais. 500013667

20.55 Voyage infos.

21.00 Suivez le guide. 500033808

22.30 Détours du monde. Magazine. 500007483

23.00 Long courrier.
Malaisie : Sipadan, le joyau de l'océan. 500057667

0.00 Le Club (30 min). 500001491

RTBF 1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. **20.15** Les Carnets du bourlingueur. **20.55** Bienvenue à Gattaca. Film. Andrew Niccol. Avec Ethan Hawke, Uma Thurman. *SF* (EU, 1997) ◇. **22.40** Télécinéma. **23.20** Tous sur orbite ! **23.45** Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 A bon entendeur. **20.40** Belle - maman. Film. Gabriel Aghion. Avec Catherine Deneuve, Vincent Lindon. *Comédie* (1999) ◇. **22.25** Serial Suspect. Téléfilm. Robert Angelo. Avec Shannon Tweed. **0.00** Demain à la une. **0.05** Mémoire vivante. Histoires de guérillas. De Zapata aux zapatistes (60 min).

Canal + vert C-S

19.35 Lundi golf. **20.35** Cube ■ Film. Vincenzo Natali. Avec Maurice Dean Wint, Nicole de Boer. *Film fantastique* (1997) ◇. **22.00** Docs, docs, docs. Paris à tout prix. Dans les coulisses d'une élection. **0.40** Vincent, François, Paul et les autres (version réalisateur) ■ Film. Claude Sautet. Avec Yves Montand, Michel Piccoli. *Comédie dramatique* (1973) ◇ (Fr., 110 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. **19.50** Les Araignées de Steven Kutcher. **20.00** Gestes d'artisans. Le métal. **20.55** Les Routes de Cordoba. Neiges et glace en Terre de feu. **21.25** Les Tombes d'Egypte. **21.30** Le Vaisseau spatial Terre. Ciel, un oiseau. **22.00** Les Yeux de la découverte. Les coquillages. **22.30** Eco-logique. **23.20** Télescope. La vie... trop tôt (55 min).

Comédie C-S

20.00 Un gars du Queens. Party Favor. **20.30** Les Allumés. Série. **21.00** Les Chevaliers du fiel. Spectacle. **22.00** Kids in the Hall. Série (v.o.). **22.30** Drew Carey Show. Drew et Mimi se marient (v.o.). **23.00** La Grosse Émission II. **0.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement (45 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. **19.50** Netflash. **20.00** et 21.35, 2.00 MCM Tubes. **20.30** Bob Marley, le film. Film. Stefan Paul. *Film musical* (1996). **23.00** Les Frères Krays. Film. Peter Medak. Avec Billie Whitelaw, Gary Kemp. *Drame* (1990) ◇. **1.00** Le Mag. Alpha Blondy (60 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** FANatic. Invitées : Monica, Sheryl Crow. **22.00** Spy Groove. **0.00** Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** La Vie tout simplement. **20.30** et 23.00 VisioDéfis. **21.00** Les « Flicmars ». **21.30** et 22.00 Histoires ordinaires. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.50** Le Journal de l'Outremer. **23.30** 7 en France. (30 min).

RFO Sat S-T

20.45 et 0.00 Journal. **20.50** et 22.50 New Zik. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** et 0.05 Hebdo Nouvelle-Calédonie. **21.50** Ouvé la pot'la. **22.00** JT Martinique. **22.25** Kamo. **22.30** Hebdo Mayotte. **23.00** JT Guyane. **23.30** Ramdam (30 min).

LCI C-S-T

11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. Débat. **12.00** Le 12/14. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA, la culture aussi. **18.00** Le 18 heures. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** Le Dossier du Grand Journal. **22.00** 22h/minuit. (130 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 et 22.30 World Business Today. **21.30** Q & A. **23.00** et 2.30 Insight. **0.00** et 2.00 This Morning Asia.

TV Breizh C-S-T

19.30 et 22.15 Actu Breizh. **20.00** et 22.45 L'Entretien. **20.30** Surcouf, le tigre des sept mers. Film. Sergio Bergonzelli. Avec Gérard Barray, Antonella Lualdi. *Film d'aventures* (Fr., 1966) ◇. **23.15** Kelt live. Paul McCartney. Charlotte (Etats-Unis), 1993 (75 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

CONVOI VERS LA RUSSIE ■ ■
23.45 Ciné Classics 22368648
Lloyd Bacon, Byron Haskin et Raoul Walsh.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1943, 125 min) ◇.

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE ■ ■
0.40 CinéCinémas 97602439
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1982, 124 min) ○.

HORIZONS EN FLAMMES ■ ■
11.40 TCM 28058377
Delmer Daves. Avec Gary Cooper
(EU, N., 1949, 100 min) ◇.

LE CAVALIER DU DÉSERT ■ ■
15.35 Cinétoile 502792532
William Wyler et Lewis Milestone.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1940, 95 min) ◇.

LE MORS AUX DENTS ■ ■
0.10 TCM 71139743
Burt Kennedy. Avec Glenn Ford
(EU, 1965, 85 min) ◇.

LE PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE ■ ■
20.30 CinéCinémas 44609087
Henry Hathaway.
Avec John Wayne
(Esp. - EU, 1964, 132 min) ◇.

LE SOUFFLE DE LA TEMPÊTE ■ ■
19.05 Cinétoile 504275777
Alan J. Pakula. Avec James Caan
(EU, 1978, 118 min) ◇.

Comédies

GUÊPIER POUR TROIS ABEILLES ■ ■
23.25 Cinétoile 501969071
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Rex Harrison
(EU, 1966, 130 min) ◇.

LA BONNE FÉE ■ ■
20.30 Ciné Classics 1651919
William Wyler.
Avec Margaret Sullavan
(EU, N., 1935, 93 min) ◇.

LA VIE PRIVÉE DE SHERLOCK HOLMES ■ ■
10.40 Cinétoile 509600822
Billy Wilder.
Avec Robert Stephens
(Etats-Unis, 1970, 120 min) ◇.

LE KNACK ET COMMENT L'AVOIR ■ ■
17.40 Cinéfaz 543733241
Richard Lester.
Avec Rita Tushingham
(GB, N., 1965, 90 min) ◇.

MADAME ET SON COW-BOY ■
1.35 Cinétoile 501547149
H.C. Potter. Avec Gary Cooper
(EU, N., 1938, 85 min) ◇.

MON PETIT POUSSIN CHÉRI ■ ■
8.45 Ciné Classics 79058174
Edward F. Cline. Avec Mae West
(EU, N., 1940, 83 min) ◇.

Comédies dramatiques

ANNA KARÉNINE ■ ■ ■
22.10 Ciné Classics 65162613
Clarence Brown.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1935, 90 min) ◇.

ANNA KARÉNINE ■ ■
14.45 Ciné Classics 72082938
Julien Duvivier.
Avec Vivien Leigh
(GB, N., 1948, 125 min) ◇.

BRONCO BILLY ■ ■
18.40 TCM 88864174
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1979, 115 min) ◇.

DES GENS SANS IMPORTANCE ■ ■
10.45 Ciné Classics 45986193
Henri Verneuil.
Avec Jean Gabin
(Fr., N., 1955, 100 min) ◇.

DOUX OISEAU DE JEUNESSE ■ ■
20.45 TCM 47304822
Richard Brooks.
Avec Paul Newman
(EU, 1962, 120 min) ◇.

GOOD MEN GOOD WOMEN ■ ■
10.50 CinéCinémas 2 504303648
Hou Hsiao-Hsien.
Avec Annie Shizuka Inoh
(Taiwan, 1995, 104 min) ○.

L'ANGUILLE ■ ■
22.20 Cinéstar 1 508582754
Shohei Imamura, Daisuke Tengan et Motofumi Tomikawa.
Avec Koji Yakusho
(Japon, 1997, 117 min) ◇.

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS ■ ■ ■
8.35 Cinétoile 509105483
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Humphrey Bogart
(EU, 1954, 130 min) ◇.

LA MESSE EST FINIE ■ ■
18.20 CinéCinémas 54143551
Nanni Moretti. Avec N. Moretti
(It., 1985, 90 min) ○.

LA PETITE VOITURE ■ ■
17.05 Ciné Classics 23139648
Marco Ferreri. Avec José Isbert
(Esp., N., 1960, 90 min) ◇.

LA VIE EST BELLE ■ ■
22.45 CinéCinémas 18600938
Roberto Benigni. Avec R. Benigni
(It., 1998, 112 min) ◇.

LA VIE PRIVÉE D'ELIZABETH D'ANGLETERRE ■ ■
0.20 CinéCinémas 2 504567878
Michael Curtiz. Avec Bette Davis
(EU, 1939, 105 min) ◇.

LE TAMBOUR ■ ■ ■
8.30 CinéCinémas 2 506402613
2.45 CinéCinémas 67961439
Volker Schlöndorff.
Avec David Bennent
(All., 1979, 142 min) ○.

LES CHIENS ■ ■
9.20 CinéCinémas 73842735
Alain Jessua.
Avec Gérard Depardieu
(Fr. , 1978, 100 min) ○.

LOS CHICOS ■ ■
13.20 Ciné Classics 51840667
Marco Ferreri.
Avec José Luis Garcìa
(Esp., N., 1959, 90 min) ◇.

MISSION ■ ■
20.30 CinéCinémas 2 503010209
Roland Joffé.
Avec Robert De Niro
(GB, 1986, 125 min) ○.

NE PAS AVALER ■ ■
12.10 Cinéfaz 581507498
Gary Oldman.
Avec Ray Winstone
(Fr. - GB, 1997, 128 min) ◇.

RAINING STONES ■ ■ ■
15.45 Cinéstar 1 504364174
Ken Loach. Avec Bruce Jones
(GB, 1993, 90 min) ◇.

SAMBA TRAORÉ ■ ■
14.05 Cinéstar 2 504537377
Idrissa Ouedraogo.
Avec Bakary Sangaré
(Burk. - Fr. - Sui., 1993, 85 min) ◇.

SAUVE QUI PEUT (LA VIE) ■ ■
9.00 CinéCinémas 3 500659919
Jean-Luc Godard.
Avec Isabelle Huppert
(Fr. - Sui, 1979, 90 min) ◇.

SNAKE EYES ■ ■
0.55 Cinéfaz 550118762
Abel Ferrara. Avec Harvey Keitel
(EU, 1993, 105 min) ◇.

SOLEIL TROMPEUR ■ ■
2.15 CinéCinémas 3 534218472
Nikita Mikhalkov.
Avec Oleg Menshikov
(Fr. - CEI, 1994, 152 min) ◇.

UN HOMME ET UNE FEMME ■ ■
18.50 CinéCinémas 2 500222984
Claude Lelouch.
Avec Anouk Aimée
(Fr., 1966, 107 min) ◇.

YOL, LA PERMISSION ■ ■
18.35 CinéCinémas 3 505870193
Yilmaz Güney et Serif Gören.
Avec Tarik Akan
(Turquie, 1982, 110 min) ○.

Fantastique

FRANKENSTEIN ■ ■
15.35 Cinéfaz 514851822
Kenneth Branagh.
Avec Kenneth Branagh
(EU, 1994, 130 min) ◇.

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE ■ ■
14.45 CinéCinémas 19212377
2.40 Cinéfaz 552011323
Dario Argento.
Avec David Hemmings
(It., 1975, 95 min) ◇.

Histoire

ELIZABETH ■ ■
12.30 CinéCinémas 3 500902648
Shekhar Kapur.
Avec Cate Blanchett
(GB, 1998, 120 min) ◇.

LAND AND FREEDOM ■ ■
10.15 Cinéstar 2 503025006
Ken Loach. Avec Ian Hart
(GB - Esp. - All., 1994, 109 min) ◇.

LE NOUVEAU MONDE ■ ■
9.00 TCM 76718700
Jan Troell. Avec Max von Sydow
(Suède, 1972, 135 min) ◇.

LES ÉMIGRANTS ■ ■
6.30 TCM 95387209
Jan Troell. Avec Max von Sydow
(Suède, 1971, 151 min) ◇.

Policiers

L'INVRAISEMBLABLE VÉRITÉ ■ ■
12.45 Cinétoile 508435759
Fritz Lang. Avec Dana Andrews
(EU, N., 1956, 80 min) ◇.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

« Le Plus Grand Cirque du monde », de Henry Hathaway avec Rita Hayworth, John Wayne et Claudia Cardinale, à 20.30 sur Ciné Cinémas

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. L'impact de la mondialisation sur l'entreprise. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Le sens de l'efficacité. [2/5]. L'entreprise, la fin et les moyens. Invités : Pierre Veltz ; Norbert Alter. **9.05** La Matinée des autres. Passage Brady. Invités : Jean-Michel Beau ; Catherine Lapplassotte ; Saïma Ashraf ; Vinjay Singh ; monsieur Sommier ; Zishan Mohammad.

10.30 Les Chemins de la musique. La musique arménienne [2/5]. Les compositeurs de l'Arménie soviétique de 1920 à 1960. Invité : Nvart Andreassian.

11.00 Feuilleton. Correspondance de Carson et Reeves Mc Cullers pendant la seconde guerre mondiale [2/5].

11.20 Marque pages. Lucien d'Azay (*Ovide ou l'Amour puni*).

11.25 Résonances. Danse africaine.

11.30 Mémorable (rediff.). Edgar Varèse. [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.

13.40 Carnets de notes. Libre cour. Collection de disques Frémeaux. Invité : M Frémeaux. **14.00** Tire ta langue. La tour de Babil. Invités : David Allen ; Michel Pierssens. **14.55** Poésie sur parole. Claude Esteban.

15.00 Le Vif du sujet. L'Arménie aujourd'hui : Voyage à Erevan. [1/2]. Invités : Ara Touranian ; Anahide Ter Minassian ; Denis Donikian ; Jeanine Altounian ; Gary Ulubeyan.

17.25 Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 187.

17.30 A voix nue. Hervé Télémaque. 2. La nécessité de l'objet, la froideur de l'image.

18.00 Pot-au-feu.

19.30 In vivo. Pensées de singe, sociologie des primates. Invité : Bertrand Deputte.

20.25 Poésie sur parole. Claude Esteban.

20.30 Fiction. Bonnes nouvelles. Enregistré le 26 avril à la Société des gens de lettres, hôtel de Massa.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Ceci est juste une lettre d'amour : Carson Mc Cullers, 1917-1967. Invités : Jacques Tournier ; Josyane Savigneau ; Pierre Sylvain ; André Bay ; Andrée Chédid.

0.05 Du jour au lendemain. Barbara Honigmann (*Très affectueusement ; Un amour fait de rien*).

0.40 Chansons dans la nuit.

1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Blaise Cendrars, poète intercontinental [5/5].

1.59 Le rythme et la raison : L'invention du Nouveau Monde, Carlos Chavez [5/5].

2.29 Fiction : *Si j'entendais quand j'étais petite !*, de Delphine Paviot.

3.27 La fabrique de l'Histoire.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Cinq totems pour orchestre*, de Schoeller, par l'Orchestre national, dir. Pascal Rophé (rediff.).

10.30 Papier à musique. Invité : Hervé Lacombe, musicologue. *Carmen. L'exotisme.* Œuvres de Hubay, David, Bizet, Boïeldieu, Auber, Massenet, Lalo, Garcia, Liszt.

12.35 C'était hier. Victoria à Los Angeles.

13.30 Au fur et à mesure.

15.00 Concert. Donné le 23 avril, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Philippe Bernold, flûte, Alexandre Tharaud, piano : *Sonatine pour flûte et piano*, de Dutilleux ; *Le Merle noir pour flûte et piano*, de Messiaen ; *Sonate pour flûte et piano*, de Poulenc ; *Sonatine pour flûte et piano*, de Boulez.

17.00 Métamorphoses. **18.00** Le jazz est un roman. Stars Fell on Alabama. Le roman de Mr. T. **19.07** A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal. Invités : Nicolas Angelich, pianiste ; Sandra Zelter, soprano. En direct et en public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris.

22.00 Jazz, suivez le thème. Yesterdays [2/4].

23.00 Le Conversatoire.

0.00 Tapage nocturne. *Les instants chavirés.*

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Isaac Stern, violoniste.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Hérold, Parish-Alvars, Chopin, Glazounov, Prokofiev, Rimski-Korsakov. **18.30** L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Albéric Magnard, la quête de l'absolu. *Symphonie* n°4, de Magnard ; *Psaume Super flumina Babylonis*, de Ropartz ; *Saugefleurie*, de D'Indy. Œuvres de Magnard ; *Quatuor à cordes* op. 16 : *Chant funèbre et Danses* ; *Hymne à la justice* ; *En Languedoc : Vers le mas en fête*, de De Séverac ; *Sonate pour violoncelle et piano*, de Magnard.

22.40 Les Rendez-vous du soir (suite). *Symphonie* n°32, de Mozart ; *Sonate* n°3 op. 12, de Beethoven ; *Symphonie* n°1 *Le Printemps*, de R. Schumann ; *Intermezzi* op. 117, de Brahms.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

23.20 France 3

Chronique d'une renaissance

PENDANT plus d'un an, avant la réouverture en janvier, Martin Fraudreau a filmé la dernière phase des travaux qui ont transfiguré le vénérable Musée Guimet, voué aux arts asiatiques, l'un des plus riches au monde. On suit la réinstallation des œuvres dans un cadre entièrement nouveau, puisque du monument inauguré en 1889, il ne reste que les façades et la rotonde, qui domine la place d'Iéna à Paris. Tant de soins exigeants et de soucis du détail sont admirables, mais leur spectacle finit par lasser, car il nuit à celui que l'on attend immanquablement. L'intérêt ou la beauté des objets, la modernité de l'architecture et de la muséographie n'apparaissent guère. L'auteur semble avoir manqué de recul, donnant l'impression de frustrer le téléspectateur d'une vision globale. Or les idées d'ensemble et de parcours ont présidé à cette renaissance, qui est totale, mais montrée par fragments dans le film. Une autre visite s'impose.

F. C.

TF 1

5.50 Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 1.13 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Magazine.
11.00 Savannah. Série. Sexe, gâteaux et vidéo.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.20 Du côté de chez vous.
13.45 Le Temps d'un tournage.
13.50 Trafic infos.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Tequila et Bonetti. Série. Les clés de l'énigme.
15.40 Cœurs rebelles. Série. A un de ces jours.
16.35 Alerte Cobra. Série. Dans la ligne de mire.
17.30 Sunset Beach. Série.
18.20 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.30 Demain s'imagine aujourd'hui.

20.35

SPÉCIAL SPORT

FOOTBALL

Ligue des champions.
Bayern Munich - FC Valence. 9108946
20.45 Coup d'envoi.
En direct du stade San Siro à Milan. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

22.55

CONFESSIONS INTIMES

Présenté par Géraldine Carré. 4530675
0.18 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
0.20 Rallye. Rallye du Maroc.
0.30 Exclusif. Magazine. 3646453
1.00 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.
1.15 Très chasse. Documentaire. Le grand gibier, les courants : les griffons. 1443989
2.10 Reportages. Les baroudeuses de la foi.

2.15 Enquêtes à l'italienne. Série. Le crime diabolique de la Vipère humaine. 6033453 **3.30** Histoires naturelles. Vive le Québec sauvage. Documentaire. 1079569 Plomb et acier : chasse au canard sur la Loire. Documentaire. 7713811 **4.55** Musique (5 min).

France 2

5.45 Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et 20.35 Talents de vie. **8.30** et 16.50 Un livre. *Mon Testament : le feu de l'alliance,* d'André Chouraqui. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** et 13.40 Les Jours euros. Feuilleton.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ◇.
9.30 Dktv.cool. Magazine ◇.
11.00 Flash infos.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.20 CD' aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Inspecteur Derrick. Les règles du jeu ◇. 9633385 Le testament ◇. 8626014
15.50 Tiercé. Lyon - Parilly.
16.05 Rex. Série. Le voyeur ◇.
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Premier rendez-vous.
17.55 Friends. Série. Celui qui voulait jouer Mac ◇.
18.25 Un agent très secret. Série ◇ [2/2].
19.10 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
19.55 et 20.50 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

20.55

OBJECTIF BAC

Téléfilm. Patrick Volson.

Avec Clémentine Célarié, Alice Taurand, Luis Rego (France, 2000). 6091192

Trois amis de lycée, d'origines sociales très différentes, se retrouvent pour préparer leur bac, sésame de la vie d'adulte.

22.35

ÇA SE DISCUTE

L'insoumission. 6108728
Présenté par Jean-Luc Delarue.
0.40 Journal, Météo.
1.00 CD' aujourd'hui. Magazine. Olivier Gann.
1.05 Des mots de minuit. Magazine. « Fous de toros ». Invités : Michel Martin-Rolland ; Claude Viallat. 1626328
2.35 Mezzo l'info.
2.45 Voix bouddhistes. 5188892
3.05 Connaître l'islam. 8640076
3.35 24 heures d'info.
3.45 Météo.

3.50 Pyramide. 26530279 **4.25** Cerro Torre. Documentaire. 5614499 **4.50** Outremers (55 min). 4953144

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK.
10.45 L'Ile fantastique.Série. L'inquiétant musée de cire. De Shakespeare... en pire.
11.35 et 22.50 Les Jours euros.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Gérard Garrigues.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 7435588
15.00 Questions au gouvernement. En direct de l'Assemblée nationale. 62323
16.00 Saga-Cités. Police, j'écoute.
16.30 MNK. Magazine. 1052255
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Les sorciers à la pêche.
18.15 Un livre, un jour. *Pêcheur d'espoir,* de Michel Girin.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Tout le sport.
20.20 Tous égaux.

20.55

DES RACINES ET DES AILES

Présenté par Patrick de Carolis.
Pompeï : le renouveau ;
Passions andalouses ;
L'Iran lève le voile.
En direct du musée de la Civilisation gallo-romaine à Lyon. 5967138
22.45 Météo, Soir 3.

23.20

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

Chronique d'une renaissance : Le Musée national des arts asiatiques - Guimet. 1637946
Documentaire. Martin Fraudeau.
Ce documentaire porte sur la rénovation, entreprise il y a déjà quatre ans, du Musée national des arts asiatiques Guimet, véritable musée de la civilisation doté d'un patrimoine exceptionnel.
0.15 La Loi de Los Angeles. Série. Trafic d'organes. 4485724
0.55 Un cercueil à Noël. 2839778

1.40 Toute la musique qu'ils aiment (30 min). 2112618

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°24. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. P'tidou [8/11] : L'album, (*Les Machines de monsieur Albert*). *Fleur-de-Lampaul* : Port-Rhu. [8/12]. L'école qui bouge [5/8] : La santé à l'école. 16694
10.00 Expertise. **10.50** Absolument cinéma. **11.20** Le Monde des animaux. La Maison des animaux. Dans la collection « World of Wildlife ». **11.55** Carte postale gourmande. Balade gourmande à la découverte de Saint-Tropez. **12.25** Cellulo. **13.00** Lonely Planet. Philippines. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** J'aurai 100 ans. Qu'importe le flacon.
14.35 Voyage en Egypte, rencontres. Documentaire.
15.30 Eléments déchaînés. Côtes dangereuses. **16.00** T.A.F. T.A.F. : Ergothérapeute. **16.30** En juin, ça sera bien. **17.35** 100 % question 2e génération. **18.05** Le Monde des animaux. Animaux rescapés. L'ours à lunettes, le caméléon de Jackson, le kiwi. **18.40** Le Journal de la santé. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Connaissance. Les Jeux à travers le monde. [3/3]. Football en Angleterre. Sepak Takraw en Malaisie. *Les jeux collectifs sont le reflet de mythes, de légendes et de traditions.*
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. Le Combat du père Shay. *Grâce au remarquable travail de surveillance du père Shay, dans les quartiers chauds des villes côtières des Philippines, de nombreux réseaux de prostitution enfantine ont pu être démantelés.*

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler.
Femmes du Hezbollah.
Documentaire. Maher Abi-Samra (France, 2001). 9925694

21.40

MUSICA

UN VIENNOIS À HOLLYWOOD

Les aventures du compositeur Erich Wolfgang Korngold.
Documentaire. Barrie Gavin. 7251168
Né à Brno en 1897, le compositeur Erich Wolfgang Korngold fut un enfant prodige, étonnant, dès l'âge de vingt ans, Richard Strauss ou Puccini.
23.10 Profil. Les Chemins de Don Quichotte. Documentaire. Xavier Baudouin (Fr., 2000). 6835439
0.20 La Lucarne. De sable et de vent. Documentaire. Andreï Osipov (Russie, 2000). 9937057

1.10 Les Alsaciens ou les Deux Mathilde. Téléfilm [3/4]. Michel Favart. Avec Serge Dupire (1995, 90 min)) 5469231.

M 6

5.30 Drôle de scène. **6.00** et 9.35 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 Boutique.
10.35 Achille Talon.
11.00 Disney Kid. Hercule ; Doug.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Régime végétarien ◇.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le premier Noël ◇.
13.24 et 18.09 Bi6clette. Magazine.
13.30 M 6 Kid. Sakura ; Archie, mystères et compagnie ; Kong ; Diabolik ; Enigma ; Wheel Squad ; Les Marchiens.
16.45 Fan de. Magazine.
17.10 Highlander. Série. L'emprise du mal ○.
18.10 Buffy. Série. Un silence de mort ◇.
19.00 Loft Story. Jeu.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Vision et division ◇.
20.40 Loft Story, Décrochages info.

20.50

GROSSE BÊTISE

Téléfilm. Olivier Péray.
Avec Erwan Demaure, Stéphane Caillard, Isabelle Habiague, Ouassini Embarek (Fr. - Bel., 2000) ◇. **253014**
Un adolescent, que l'incarcération de sa mère pour trafic de drogue perturbe et désespère, décide d'organiser l'évasion de la prisonnière.

22.30

RAZ DE MARÉE, ALERTE SUR LA CÔTE

Téléfilm. George Miller.
Avec Corbin Bernsen, Julianne Phillips, Gene Wolande (EU, 1997) ◇. **1370526**
Un scientifique sur la touche est chargé d'élucider l'origine de raz de marée dévastateurs.
0.05 Sex and the City. Série. Trente ans et des poussières ○. **64182**
0.35 Loft story. Jeu. Les meilleurs moments. **3332144**
1.15 Turbo sport. Magazine. Rallye Alsace-Vosges. 3521231 **1.44** Météo. **1.45** M comme musique. 8355811 **2.40** Eels. Concert. 1672502 **3.30** Grand écran. Spécial Cannes. 9692231 **3.50** Fan de. Magazine. 1518892 **4.15** Mercury Rev (55 min). 7790415

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.35**
7.12 et 12.19, 0.44 Pin-up. **7.15** Nulle part ailleurs. **8.35** Vincent, François, Paul et les autres ■ Film. Claude Sautet (Fr. - It., 1973, vers. réalisateur).
10.25 Chasseurs de frissons. Téléfilm. Mario Azzopardi. Avec Casper Van Dien (EU, 1999) ◇. **4265255**
11.55 Semaine des Guignols.
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.50 Canal+ classique. NTM.
12.40 Nulle part ailleurs.
13.45 A la une. Série. Thérapie de couple ◇.
14.05 Ned et Stacey. Série. La dette de Stacey ◇.
14.30 2267, ultime croisade. Série. Relique de guerre ◇.
15.10 Piège de haute technologie. Téléfilm. J. Schäuffelen (All., 1999) ○. **1969236**
16.45 La Légende des animaux. Soifs de vampires ◇.
17.15 Chris Colorado.
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.00 Spy Groove. Série ○.
18.30 Nulle part ailleurs.
20.35 Le Journal du cinéma.

21.00

JAKOB LE MENTEUR

Film. Peter Kassovitz. Avec Alan Arkin, Avec Robin Williams, H. Taylor-Gordon. *Guerre* (Etats-Unis, 1999,) ○. **17472**
Un mythomane remonte le moral des ses compagnons en annonçant l'arrivée imminente de l'armée russe. Une mise en scène banale pour un numéro d'acteur agaçant.

23.00

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS.
Bayern Munich - FC Valence. **8892168**
En différé. Finale de la Ligue des champions.
0.50 Cannes confidential. Documentaire (2000) ○. **8653163**
Le Festival de Cannes, édition 2000, vu par la photographe Ellen Von Unwerth.
1.50 La Cape et l'Epée. Feuilleton. 4420250 **2.05** Basket-ball. Championnat de la NBA. Play-off (165 min). 50643144

L'émission

20.45 Arte

Rêves voilés

FEMMES DU HEZBOLLAH.
Un document pour comprendre, au-delà des apparences, et découvrir des motifs cachés d'adhésion à l'intégrisme islamique dans la communauté chïte libanaise

« Si j'accédais au pouvoir, j'interdirais à l'homme d'exercer un quelconque droit sur la femme »

L'UNE est jeune, l'autre moins. L'une, Zeinab, toute de noir voilée, semble plus soumise. L'autre, Khadije, qui ne porte que le foulard, paraît plus réfléchie et autonome. Mais il ne faut pas se fier aux apparences. Ce proverbe ainsi qu'une ferme volonté de comprendre et de faire comprendre ont, à l'évidence, dicté la conduite du réalisateur (libanais) Maher Abi-Samra. Un travail patient, respectueux et habile, qui, en fin de compte, s'avère révélateur. L'auteur de ce remarquable document touche à l'étymologie du mot : révéler, c'est lever le voile. Il faut écouter ces femmes car elles s'expriment avec confiance. Il faut d'abord entendre l'incompréhensible à nos oreilles d'Occidentaux.

Malgré son expérience et son éducation, Khadije, l'héroïne (première femme arrêtée par les Israéliens lors de l'invasion du Liban, en 1982), n'est guère différente de la jeune Zeinab, qui déclare son acceptation totale du dessein de Dieu : la mort probable de son mari, combattant du Hezbollah. *« J'ai l'impression que Dieu n'est pas satisfait de moi puisqu'aucun de mes enfants n'est tombé en martyr »*, dit Khadije, qui insiste en estimant n'avoir *« pas assez de mérite pour accéder à la dignité de mère de martyr.»*

Ces femmes expriment l'immense misère, l'insupportable frustration des chiites sud-libanais, sans cesse ballottés d'exode en exode depuis plus d'un quart de siècle, et marqués par la guerre depuis plus d'un demi-siècle – depuis qu'ils ont accueilli les réfugiés de Palestine, en 1948, à la création d'Israël. Elles expliquent leur adhésion au *« parti de Dieu »* quand celui-ci a comblé le vide social et politique dans lequel était leur communauté. Le Hezbollah s'est imposé parce qu'il s'occupe de tout, y compris du salut des âmes. Mais Khadije, qui déplore que *« le pouvoir* [appartienne] *aux frères et aux maris »*, indique qu'on lui a toujours promis que *« les mentalités changeraient »* une fois les Israéliens partis.

Or ces derniers se sont retirés du Liban, et l'auteur de ce documentaire signale que le Hezbollah est déjà en perte d'influence. Alors, il faut entendre le rêve de Zeinab, la soumise : *« Si j'avais le pouvoir, je donnerai sa liberté à la femme ; j'ouvrirai toutes les portes qui l'emprisonnent. »* Il faut s'interroger avec Maher Abi-Samra, qui se demande si l'engagement de ces femmes dans l'intégrisme n'exprime pas, en fin de compte et paradoxalement, *« la volonté d'avoir une place dans la société, l'envie de vivre avec leur temps »*. Décidément, il s'agit bien d'une révélation.

Francis Cornu

20.50 France2

Objectif bac

CLÉMENTINE CÉLARIÉ en prof... Ce rêve de potache, le réalisateur Patrick Volson l'a concrétisé dans un téléfilm qui raconte les dernières semaines de scolarité d'une classe de terminale dans un lycée du Mans. Sophie Rémy, professeur de philo, est tout entière dévouée à ses élèves, et spécialement à trois d'entre eux : Valérie (Alice Taurand), la bonne élève qui rêve de devenir comédienne à Paris ; David (Christopher Barge), l'amoureux timide et complexé, et Jérôme (Arthur Jugnot), le cancre brillant. Le scénario est on ne peut plus classique : David aime Valérie qui aime Jérôme qui aime surtout papillonner...

Cette gentille agitation a lieu sous le regard lucide de Melle Rémy, qui, de son côté, aime Paul (Didier Bezace), libraire, qui le lui rend bien. Marivaudage, badinage et chagrins d'amour. On se moque de Melle Rémy et de ses leçons de morale sans trop se rendre compte que les épreuves du bac approchent à grands pas. Le bachotage remplace le badinage et tous, enfin réconciliés, se préparent à cette épreuve aux allures de rite.

Objectif bac se regarde avec plaisir, d'autant que le téléfilm a pour décors la vieille ville du Mans, très photogénique avec ses ruelles pentues bordées de maisons anciennes, ou la campagne sarthoise environnante. Clémentine Célarié interprète avec beaucoup de crédibilité son rôle de professeur de philosophie ; Luis Rego réalise une composition étonnante, en campant un peintre portugais très papa-poule. Quant à Arthur Jugnot, fils de son père, il témoigne d'un jeu très prometteur.

A. Cr.

Le câble et le satellite

CONTRASTO

« Qui a tué le juge Falcone », un documentaire de Jean-Michel Meurice et Fabrizio Calvi, à 22.20 sur Planète (photo : Giovanni Falcone et Paolo Borsellino, victime aussi d'un attentat en 1992)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.35 Une rivière au bout du monde. [6/7] La rivière Yarraki, Australie (2). **8.00** Vie et mise à mort de A J Bannister. **9.30** Histoire de l'art. Les Bourgeois de Calais, Auguste Rodin. **9.45** Une petite pierre. **10.40** L'été arrive. **11.00** Gore Vidal par Gore Vidal. [2/2]. **11.55** Plus fort que la baleine. **12.50** Les Croisades. [3/4] La guerre sainte. **13.40** Cinq colonnes à la une. **14.35** Le Dernier Documentaire. **15.40** Calcutta Film documentaire. Louis Malle (1968) ◯. **17.20** Viva la plata. **18.15** Le Jardin de saint Julien. **18.45** Histoires d'avions. Les bombardiers anglais. **19.40** L'Homme technologique. [3/8] Les marches du progrès.

20.30 Portraits de la musique jamaïcaine. 1060217

21.25 L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [4/7] La tentation du rêve. 78667052

22.20 Qui a tué le juge Falcone ? 12638878

23.15 Créatures extraordinaires. Sur la piste de Big Foot. **23.45** Deuxième regard. [3/3] Etats-Unis : autour de l'agriculture. **0.50** La Légende de l'Eldorado (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Ray Mears, un monde de survivances. [3/6] Les Evenks de Sibérie. **9.35** Retour à Plozevet. **10.30** Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. Le Gange. **11.30** Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. **12.25** Monet et la Méditerranée. **12.50** Virunga. Des coulées de feu et de glace. **13.45** Il était une fois le royaume d'Angleterre. Canterbury. **14.10** Aventures. **15.00** L'Histoire du monde. Georges Brassens. **16.05** Legends. Marilyn in Manhattan. **17.00** Renaissance. L'éclatante pureté du passé. **18.05** Les Secrets de la Méditerranée. Ustica, la naissance d'un parc marin. **18.35** Terre magique du Sikkim. **19.05** Panoramas du monde. Le Maroc, la couleur de la vie. **20.05** Les Fleuves de sable.

20.45 Sans frontières.
20.50 Un port, des marins et la mer. [3/6] Saint-Cyprien. 501970217
21.50 Peuples de la forêt. La forêt des poètes (Landes). 503916965

22.45 Pays de France. **23.40** Grenouilles et compagnie. La grenouille acrobate. **0.05** Qui a peur de. [2/3] Qui a peur du chat de la sorcière ? **1.00** La Terre et ses mystères. [4/22] La danse des transes. **1.10** Le Gardien du Saint-Sépulcre (45 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Strip-tease spécial. Magazine. 13178859
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Le Mari de l'ambassadeur. Téléfilm [2/7]. François Velle. Avec Louis Velle, Diane Bellego (1990). 21609965
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. Le Roi Lear. 3241323
19.55 La Vie de famille. Série. Le pot de colle. 6668439
20.20 Friends. Série. Celui qui se marie [1/2]. 6648675
20.45 Histoires vécues. Au-dessus de tout soupçon. Téléfilm. Alan Smithee et Ivan Passer. Avec Cybill Shepherd, Tim Matheson (Etats-Unis, 1994). 3497101
22.20 Stars boulevard.
22.30 Enlevée. Téléfilm. Jerry Jameson. Avec Jill Eikenberry, Michael Tucker (Etats-Unis, 1996). 4333304
0.00 Emotions. Série. Gabrielle, maquilleuse ◯. 8961521
0.25 Woof. Série. Histoire de fous (25 min). 7987163

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 4937472
21.00 Paris modes. Magazine. 3837743
22.00 Toast. Magazine. 8821675
22.30 Paris dernière. Magazine. 1560101
23.25 Howard Stern. Magazine (40 min). 3411743

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. La patrouille démontée ◯. 9565255
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 et 23.50 Pendant la pub. Magazine. Faudel. 45835897
20.55 Inspecteur Frost. Série. Un étranger dans la maison O. 34293168
22.40 Rallye. Rallye ORPI Maroc 2001. 1re étape. Résumé.
22.55 Météo.
23.00 Les Souvenirs de Sherlock Holmes. Série. L'affaire des pignons ◯. 7358781
0.15 Le Club. Magazine (90 min). 4868705

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 5472615
20.45 Soirée comédie. La Jeune Fille et le Milliardaire. Téléfilm. Lorenzo Doumani. Avec Brenda Epperson Doumani, Ted McGinley (1998). 6415588
22.20 Sexe sans complexe. Magazine. 1246385
22.50 Soirée sexy. V.I.P. Série. *Un hot-dog très chaud* ◯. 55201052
23.35 La Proie et l'Ombre. Téléfilm. Jag Mundhra. Avec Tom Reilley, Kelly Burns (1995) ◯ (90 min). 6279304

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. La fin d'une époque [1/2] ◯. 500053304
20.50 St Elsewhere. Série. A cœur ouvert. 503110656
21.40 St Elsewhere. Série. Une question de temps. 508863138
22.30 Semaine spéciale enfants. Le Pouvoir d'aimer. Téléfilm. Michael Ray Rhodes. Avec Sarah Jessica Parker, Sally Struthers (1992) O. 501367052
0.05 I Love Lucy. Série. The Ricardos Dedicate a Statue (v.o.). 500012927
0.30 Les Craquantes. Série. Home Again Rose [2/2] (v.o.) ◯. 505607908
0.55 La Quotidienne. Magazine (45 min). 506405502

Festival C-T

20.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. Accident à la mare au brasseur. 39491439
21.20 Dans la chaleur de la nuit. Série. Un amour perdu. 18794588
22.10 Dossier, disparus. Série. Bouboule. 70941526
23.05 Dossier, disparus. Série. Madeleine (60 min). 41381588

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Opération Topaze. 514954439
0.05 Knight et le vaudou. 559863182
20.45 Soirée investigation. La Voix du silence. Série. *En eaux troubles* ◯. 590957743
21.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. *Vérité et conséquences.* 520696168
22.25 New York District. Série. *Faccia a faccia* (v.o.) O. 526773930
23.10 *Les affres du divorce* (v.o.) O. 518525859
0.55 Jim Bergerac. Série. Double vie (55 min). 588613618

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Impasse [2/3]. 7617762
20.40 Club District. 413 Hope Street. Série. *Quentin Goes Home* (v.o.) O. 370472
21.25 Profiler. Série. *La tête dans le sac* O. 2208743
22.15 Millennium. Série. *Owls* (v.o.) O. 4149410
23.00 Working. Série. The Brown Noser (v.o.) ◯. 727865
23.25 Cheers. Série. Un grand match (v.o.) ◯. 8104453
0.30 Rintintin junior. Série. Immunité diplomatique (30 min) ◯. 3748569

Canal Jimmy C-S

20.05 The Awful Truth. Documentaire [6e volet]. Michael Moore. 47883304
20.30 Destination séries. Magazine. 51002946
21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Qui va pleurer Morn ? ◯. 90816588
21.50 Star Trek Classic. Série. Amibe ◯. 71238304
22.45 Les Soprano. Série. La balance O. 66446946
23.40 Friends. Série. Celui qui avait un livre à la bibliothèque ◯. 65519014
0.00 Celui qui n'aimait pas les chiens ◯. 51882347
0.30 La Route. Magazine. Invités : Louis Chédid, Christophe (45 min). 12934637

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 6277439
17.55 Le Marsupilami. 9443694
18.20 Sabrina. Série. Le pire des cauchemars. 2544588
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Cousin Skeeter. Série. Tenue de mariée. 3972439
19.30 Kirk. Série. La sortie du samedi (30 min). 4107762

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 632101
18.25 On est les Champions 2.
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Ame en détresse. 930120
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Embrouilles dans la galaxie. Téléfilm. Paul Schneider. Avec Michael Schulman, Erika Christensen (1999). 746323
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, regarde je suis tout en muscles ! (45 min). 886120

Télétoon C-T

17.20 Poochini.
17.42 Air Academy. 708945728
18.05 Cartouche. 534715052
18.30 Tic Tac Toc.
18.37 Sonic le Rebelle. 734703217
19.25 Mot. 503021101
19.50 Le Bus magique. 503041965
20.15 Robocop. 508040946
20.36 Jack et Marcel.
20.40 Légende du Singe Roi (25 min). 508053410

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Classic Archive. Avec : Yvonne Lefébure. 95557149
22.00 Cubanismo. La salsa. Documentaire. 20242168
22.55 Carlos Montoya joue du flamenco. Avec Carlos Montoya, guitare. 62918762
23.45 La Belle au bois dormant. Chorégraphie de Karine Saporta. Musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski. Par la Compagnie ballet plus. D'après le conte de Charles Perrault (90 min). 50918033

Muzzik C-S

20.30 Les Chaises. Chorégraphie de Maurice Béjart. Avec Marcia Haydée, John Neumeier. Musique de Richard Wagner. Texte d'Eugène Ionesco. 500000168
21.00 Le Lac des cygnes. Chorégraphie d'Erik Bruhn. Musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski. Par le Ballet national du Canada. Avec Erik Bruhn (le prince), Lois Smith (la reine des cygnes), Olga Makcheeva (la reine-mère), Josianne Sidimus (l'ami du prince), Celia Franca (la reine noire), Hazaros Surmejan (le maître de cérémonie), Veronica Tennant, Jeremy Blanton. Dir. George Crum. 502547410
22.20 Autour de mes nuits. Magazine. 500653491
22.50 Horace Silver Quintet. Enregistré piazza del Popolo, à Orvieto, en Italie. 509446410
23.40 Play, Play, Randy ! Documentaire. Jean-Jacques Lissac (60 min). 505463965

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 508695830
21.00 Le XXe siècle. L'Espoir pour mémoire. Terre des hommes. Documentaire [2/3]. Jorge Amat et Emile Weiss. 509537859
22.00 Les Présidents américains et la télévision. Documentaire [1/2]. Roger Ailes. 503388491
22.50 Abc d'hier.
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 Atlantique latitude 41° ■ ■ Film. Roy Ward Baker. Avec Kenneth More, Ronald Allen. *Drame* (GB, 1958, N.) ◯ (115 min). 502864786

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Les Grandes Batailles. L'Invincible Armada. Documentaire. 590966491
21.25 Les Mystères de l'Histoire. Alerte aux requins 1916. Documentaire. 505473439
23.45 L'allié de l'ombre. Documentaire. 538898694
22.10 Civilisations perdues. La Grèce, l'ère de l'excellence. Documentaire. 565547304
23.00 Biographie. Arthur, vie et légendes d'un roi. Documentaire (55 min). 504870149

Forum C-S

20.00 L'idéologie a-t-elle disparu ? Débat. 505753323
21.00 Où en est la lutte anti-Mafia ? Débat. 504879491
22.05 Quel public pour le documentaire ? Débat. 507338217
23.05 Le Rêve de la robotique. Débat (60 min). 509496743

Eurosport C-S-T

21.00 Gymnastique. 1ers Championnats européens par équipe. A Riesa. 658694
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Golf. Circuit américain. Mastercard Colonial. 17-20 mai. A Fort Worth. 2786762
0.15 Cyclisme. Tour d'Italie (4e étape) : Potenza - Montevergine Mercogliano (172 km). Résumé. 3988057

Pathé Sport C-S-A

19.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Hambourg. Les meilleurs moments. 500333472
20.30 Rugby à XIII. 11e journée. Super League anglaise. Bradford - Halifax. 500453101
22.00 Rallye. Rallye du Maroc. Résumé de l'étape du jour.
22.15 Basket-ball. Championnat de France Pro A. Play-offs. Quart de finale. 500522912
0.00 Boxe. Championnats de France. A Boulogne-sur-Mer. 500581521

Voyage C-S

20.00 Régions de France. La Bretagne. 500008697
20.30 Deux jours en France. Magazine. 500009878
21.00 Suivez le guide. 500040675
22.30 Détours du monde. Magazine. 500009014
23.00 Long courrier. Magazine. 500074656
0.00 Le Club. Magazine. 500006540
0.30 Voyage gourmand. Magazine (30 min). 505451148

RTBF 1

19.30 Journal, Météo. **20.15** Droit de cité. **21.20** La Route de la vengeance. Téléfilm. Deran Sarafian. Avec Yasmine Bleeth ○. **22.50** Coup de film. **23.15** Tous sur orbite ! **23.20** Météo, Journal. **23.40** Cotes & cours. **23.45** Champion's (30 min).

TSR

20.05 Drôles de conduite. **20.25** Football. Ligue des champions. Finale. Bayern Munich - FC Valence. A Milan. **22.45** Basketball Diaries. Film. Scott Kalvert. Avec Leonardo DiCaprio, Mark Wahlberg. *Drame* (1995) ○. **0.25** Aphrodisia. Mission sensation ○. **0.35** Vive le cinéma ! (20 min).

Canal + vert C-S

20.25 et 1.40 Surprises. **20.35** Rugby. Super 12. Demi-finale. **22.10** Six-Pack. Film. Alain Berbérian. Avec Richard Anconina, Frédéric Diefenthal. *Film policier* (1998) ○. **23.55** Les Savates du Bon Dieu. Film. Jean-Claude Brisseau. Avec Stanislas Merhar, Raphaële Godin. *Drame romanesque* (2000) ○ (105 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. **19.50** Les Derniers Murs de Ndebele. **20.05** Les Tribus du Triangle d'or. **21.00** Voyages à Bornéo. L'héritage des coupeurs de têtes. **21.25** Tipolis. **22.15** Jasés-en. **22.45** Qu'est-ce qu'on mange ? Le café. **23.20** Art et réalité. L'invisible rendu visible. **23.45** Le Grand Livre de l'Histoire de France. Le château de Valençay (35 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Série. Premier rendez-vous. **20.30** Kids in the Hall. Série. **21.00** J'ai deux mots à vous dire. Spectacle. **22.30** Trigger Happy. Série. **23.00** La Grosse Émission II. Divertissement. **0.00** The Late Show With David Letterman (45 min).

MCM C-S

19.50 Netflash. **20.00** et 2.20 MCM Tubes. **20.30** Le Mag. Invité : Alpha Blondy. **21.30** Jack & Jill. Série. Saleté d'avenir. **23.00** Total Métal. **0.30** Rock in Rio. Enregistré en janvier 2001. Avec Capital Inicial (110 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Making the Video. Jay-Z & R Kelly. **22.00** Celebrity Deathmatch. Série. Bruce Willis contre Demi Moore & Tom Cruise contre Nicole Kidman. **0.00** The Late Lick. **1.00** Night Videos. (240 min).

Régions C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** Terres d'inventeurs. Barthélémy Thimonnier. **20.30** et 23.00 VisioPolitique. **21.00** Côté jardins. **21.30** Côté cuisine. **22.00** Côté maison. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.45** Le Journal de l'outremer. **23.30** 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

20.45 et 0.00 Journal. **20.50** New Zik. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** Kaléidosport. **22.00** JT Martinique. **22.25** Kamo. **22.30** Ladja de clips. **23.00** JT Guyane. **23.30** A nou ki la. Divertissement. **0.05** Océanie mag. **1.00** JT Réunion. (15 min).

LCI C-S-T

10.10 et 16.10 Science info. **10.40** et 16.40 Grand angle. **11.00** et 20.45, 1.00 Le Club LCI. Débat. **12.00** Le 12/14. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA, la culture aussi. **18.00** Le 18 heures. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** Le Dossier du Grand Journal. **22.00** 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today. **21.30** Q & A. **22.30** World Business Tonight. **23.00** et 2.30 Insight. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** Moneyline Newshour. **1.30** Asia Business Morning. **4.30** Newsroom. (30 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. **20.30** Arvor. **22.30** Actu Breizh. **23.30** Kelt live. La Tordue. Enregistré lors du Festival interceltique de Lorient 1998 (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

CHASSEUR BLANC, COEUR NOIR ■ ■ ■
22.20 TCM 21204101
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1990, 108 min) ○.

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE ■ ■
8.20 CinéCinémas 3 530035946
15.05 CinéCinémas 2 502695120
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1982, 124 min) ○.

LE CAVALIER DU DÉSERT ■ ■
0.15 Cinétoile 505370732
William Wyler et Lewis Milestone.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1940, 95 min) ○.

LE PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE ■ ■
15.50 CinéCinémas 3 596290410
Henry Hathaway. Avec J. Wayne
(Esp. - EU, 1964, 132 min) ○.

Comédies

BIG BOY ■ ■
14.20 TCM 61360781
Francis Ford Coppola.
Avec Elizabeth Hartman
(EU, 1966, 95 min) ○.

LA BONNE FÉE ■ ■
10.10 Ciné Classics 46032410
William Wyler. Avec M. Sullavan
(EU, N., 1935, 93 min) ○.

LE KNACK ET COMMENT L'AVOIR ■ ■
11.10 Cinéfaz 559489781
Richard Lester.
Avec Rita Tushingham
(GB, N., 1965, 90 min) ○.

MON PETIT POUSSIN CHÉRI ■ ■
13.50 Ciné Classics 51725304
Edward F. Cline. Avec Mae West
(EU, N., 1940, 83 min) ○.

Comédies dramatiques

ANNA KARÉNINE ■ ■ ■
8.35 Ciné Classics 66707439
Clarence Brown. Avec G. Garbo
(EU, N., 1935, 90 min) ○.

ANNA KARÉNINE ■ ■
20.30 Ciné Classics 44595830
Julien Duvivier. Avec V. Leigh
(GB, N., 1948, 125 min) ○.

BUTTERFLY KISS ■ ■
20.45 Cinéfaz 507121588
Michael Winterbottom.
Avec Amanda Plummer
(GB, 1995, 85 min) ○.

CLARA ET LES CHICS TYPES ■ ■
22.30 Cinétoile 508348385
Jacques Monnet.
Avec Isabelle Adjani
(France, 1980, 100 min) ○.

DES GENS SANS IMPORTANCE ■ ■
15.15 Ciné Classics 72370014
Henri Verneuil. Avec Jean Gabin
(Fr., N., 1955, 100 min) ○.

GOOD MEN GOOD WOMEN ■ ■
0.50 CinéCinémas 2 553280786
Hou Hsiao-Hsien.
Avec Annie Shizuka Inoh
(Taïwan, 1995, 104 min) ○.

JULIETTE DES ESPRITS ■ ■
18.40 Cinétoile 508268052
Federico Fellini. Avec G. Masina
(It., 1965, 130 min) ○.

KISSED ■ ■
3.35 Cinéfaz 568602665
Lynne Stopkewich.
Avec Molly Parker
(Can., 1996, 75 min) ○.

L'ANGE POURPRE ■ ■
9.30 TCM 61479781
Nunnally Johnson.
Avec Ava Gardner
(EU, N., 1960, 105 min) ○.

L'ANGUILLE ■ ■
16.00 Cinéstar 2 502600033
Shohei Imamura, Daisuke Tengan et Motofumi Tomikawa.
Avec Koji Yakusho
(Jap., 1997, 117 min) ○.

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS ■ ■ ■
11.35 Cinétoile 501926781
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Humphrey Bogart
(EU, 1954, 130 min) ○.

LA LETTRE ■ ■
16.00 TCM 15697675
William Wyler. Avec Bette Davis
(EU, N., 1940, 92 min) ○.

LA MESSE EST FINIE ■ ■
12.50 CinéCinémas 3 501645781
Nanni Moretti. Avec N. Moretti
(It., 1985, 90 min) ○.

LA PETITE VOITURE ■ ■
0.55 Ciné Classics 28593873
Marco Ferreri. Avec José Isbert
(Esp., N., 1960, 90 min) ○.

LA VIE EST BELLE ■ ■
18.35 CinéCinémas 2 505788168
Roberto Benigni.
Avec R. Benigni
(It., 1998, 112 min) ○.

LA VIE PRIVÉE D'ELIZABETH D'ANGLETERRE ■ ■
10.20 CinéCinémas 70923168
20.30 CinéCinémas 2 500919965
Michael Curtiz. Avec Bette Davis
(EU, 1939, 105 min) ○.

LADY HAMILTON ■ ■
22.50 Ciné Classics 17241168
Alexander Korda. Avec V. Leigh
(GB, N., 1941, 125 min) ○.

LE TAMBOUR ■ ■ ■
21.00 CinéCinémas 3 506209168
Volker Schlöndorff.
Avec David Bennent
(Allemagne, 1979, 142 min) ○.

LES CHIENS ■ ■
13.25 CinéCinémas 2 504523507
3.25 CinéCinémas 3 558802569
Alain Jessua. Avec G. Depardieu
(France, 1978, 100 min) ○.

LES GENS DE LA PLUIE ■ ■
0.15 TCM 44193163
Francis Ford Coppola.
Avec James Caan
(EU, 1969, 100 min) ○.

LOS CHICOS ■ ■
18.35 Ciné Classics 70115588
Marco Ferreri.
Avec José Luis Garcìa
(Esp., N., 1959, 90 min) ○.

MISSION ■ ■
18.10 CinéCinémas 3 507510120
Roland Joffé.
Avec Robert De Niro
(GB, 1986, 125 min) ○.

MONEY
8.10 Cinéstar 1 505774859
21.00 Cinéstar 2 509680965
Steven Hilliard Stern.
Avec Eric Stoltz
(Fr. - EU, 1990, 95 min) ○.

NE PAS AVALER ■ ■
22.15 Cinéfaz 581818120
Gary Oldman. Avec R. Winstone
(Fr. - GB, 1997, 128 min) ○.

RAINING STONES ■ ■ ■
11.45 Cinéstar 2 505079323
Ken Loach.
Avec Bruce Jones
(GB, 1993, 90 min) ○.

SAMBA TRAORÉ ■ ■
9.30 Cinéstar 2 501590507
Idrissa Ouedraogo.
Avec Bakary Sangaré
(Burk. - Fr. - Sui., 1993, 85 min) ○.

SAUVE QUI PEUT (LA VIE) ■ ■
14.25 CinéCinémas 3 507227033
Jean-Luc Godard.
Avec Isabelle Huppert
(Fr. - Sui., 1979, 90 min) ○.

SMOKE ■ ■
14.40 Cinéfaz 549499965
Wayne Wang.
Avec Harvey Keitel
(EU, 1995, 112 min) ○.

SOLEIL TROMPEUR ■ ■
9.05 CinéCinémas 2 506512236
Nikita Mikhalkov.
Avec Oleg Menshikov
(Fr. - CEI, 1994, 152 min) ○.

UN HOMME ET UNE FEMME ■ ■
11.10 CinéCinémas 3 508012323
Claude Lelouch. Avec A. Aimée
(Fr., 1966, 107 min) ○.

VELVET GOLDMINE ■ ■
12.35 Cinéfaz 513648439
Todd Haynes.
Avec Ewan McGregor
(GB, 1998, 120 min) ○.

YOL, LA PERMISSION ■ ■ ■
11.35 CinéCinémas 2 509283830
Yilmaz Güney et Serif Gören.
Avec Tarik Akan
(Turquie, 1982, 110 min) ○.

Fantastique

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE ■ ■
1.50 Cinéfaz 570218095
2.40 CinéCinémas 59612809
Dario Argento. Avec D. Hemmings
(Italie, 1975, 95 min) ○.

Histoire

ELIZABETH ■ ■
23.20 CinéCinémas 3 501326859
Shekhar Kapur. Avec C. Blanchett
(GB, 1998, 120 min) ○.

LAND AND FREEDOM ■ ■
19.15 Cinéstar 2 507355149
Ken Loach. Avec Ian Hart
(GB - Esp. - All., 1994, 109 min) ○.

LE NOUVEAU MONDE ■ ■
4.30 TCM 21052618
Jan Troell. Avec Max von Sydow
(Suède, 1972, 135 min) ○.

LE VOYAGE ■ ■
7.20 TCM 67057168
Anatole Litvak. Avec D. Kerr
(EU, 1959, 125 min) ○.

LES ÉMIGRANTS ■ ■
2.00 TCM 48765521
Jan Troell. Avec Max von Sydow
(Suède, 1971, 151 min) ○.

Musicaux

LA DAME AU MANTEAU D'HERMINE ■ ■
10.05 Cinétoile 502038205
Ernst Lubitsch et Otto Preminger.
Avec B. Grable (EU, 1948, 88 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

Amanda Plummer dans « Butterfly Kiss », de Michael Winterbottom, à 20.45 sur Cinéfaz

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Le marché et sa mondialisation. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Le sens de l'efficacité [3/5]. L'efficacité au nez rouge. Invités : Daniel Berret ; Daniel Larmarange. **9.05** Métropolitains. Face à la métropole moderne, pour un urbanisme de pensée faible. Invité : Yves Chalas, sociologue. Côté ville. Invité : Richard Sennett.

10.30 Les Chemins de la musique.
La musique arménienne [3/5]. Un compositeur des années 70 : Aved Terterian ou la musique des ménestrels dans la musique savante. Invité : Nvart Andreassian.

11.00 Feuilleton.
Correspondance de Carson et Reeves Mc Cullers pendant la seconde guerre mondiale. [3/5].

11.20 Marque-pages.
Dominique Sampiero (*L'Idiot du voyage*).

11.25 Résonances.
Danse africaine.

11.30 Mémorable (rediff.).
Edgar Varèse. [3/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnets de notes. Tu vois ce que j'entends. Invité : Gilles Mouellic. **14.00** Peinture fraîche. Franck David : Quand les objets se retournent pour camoufler. A l'occasion de son exposition à la galerie Chez Valentin, à Paris et de sa présence à la Foire de Bâle, du 13 au 18 juin. Invité : Franck David. **14.55** Poésie sur parole. Claude Esteban. **15.00** Trans/Formes. Retours d'images. Invités : Marie-Claire Ropars Wuilleumier ; Véronique Mauron ; Patrick Vauday. **16.30** Libres scènes. Les nouvelles troupes de théâtre. En direct de Dijon pour le Festival Frictions. Invités : Pierre Maillet ; Philippe Nicolle ; Markus Joss. **17.00** Net plus utra. Art du récit et nouvelle technologie. Invités : Serge Rosenzweig ; Mireille Loup ; Jérôme Duval. **17.25** Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 188. **17.30** A voix nue. Hervé Télémaque. 3. La stratégie du paradoxe. **18.00** Pot-au-feu. **19.30** Personne n'est parfait. Bilan du Festival de Cannes.

20.25 Poésie sur parole.
Claude Esteban.

20.30 Fiction 30.
Le divan de lumière ou la vie de Younous el Filâli racontée par ses disciples, de Jean-Marie Simon.

21.00 Mesures, démesures.
Festival international des musiques d'aujourd'hui. A Marseille, du 10 au 19 mai.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Paris slam. Invités : Bernard Loupias ; Alain Dister ; Georges Lapassade ; William Tanifeani ; Frank Smith.

0.05 Du jour au lendemain. Hervé Gauville (*Crier gare*). **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France Culture (rediff.). Etat de fait : La franc-maçonnerie au Cameroun ; 2.00 La matinée des autres : Le vaudou haïtien : 3.31 La matinée des autres ; 5.00 Tire ta langue.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** Alla breve. Cinq totems pour orchestre, de Schoeller, par l'Orchestre national, dir. Pascal Rophé (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invité : Hervé Lacombe, musicologue. Carmen. Un nouveau personnage : le chœur. Œuvres de Horowitz, Boïeldieu, Bizet, Auber, Meyerbeer, Wagner, Moussorgski. **12.27** Alla breve. *Cinq totems pour orchestre*, de Schoeller, par l'Orchestre national, dir. Pascal Rophé (rediff.).

12.35 C'était hier.
Victoria à Los Angeles.

13.30 Au fur et à mesure.

15.00 Concert Euroradio.
Donné le 20 novembre 1999, en l'Eglise Saint-Etienne de Dublin, par le Quatuor à cordes Takacs, Edward Dusinberre et Karoly Schranz, violons, Roger Tapping, alto, Andras Fejer, violoncelle : Œuvres de Beethoven : *Quatuor à cordes* n°2 op. 18/2 ; *Quatuor à cordes* n°10 op. 74 Les Harpes ; *Quatuor à cordes* n°15 op. 132.

17.00 Métamorphoses. **18.00** Le jazz est un roman. Stars Fell on Alabama. Le romand de Mr. T. **19.07** A côté de la plaque.

19.57 Alla breve.
Cinq totems pour orchestre, de Schoeller, par l'Orchestre national, dir. Pascal Rophé (rediff.).

20.00 Concert. Donné le 5 mai, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Kasushi Ono, François Kerdoncuff, piano : *Fresques* (création), de Bon ; *Evolutions* (création), de Ratiu ; *Paroles-vives* (création), de Mestral.

22.00 Jazz, suivez le thème.
Yesterdays [3/4].

23.00 Le Conversatoire.
0.00 Tapage nocturne. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Hummel à Weimar (1817-1838).

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Mendelssohn, Brahms, Gershwin, Martinu, Chostakovitch, Milhaud.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.
Les Saisons de Joseph Haydn. *Les Saisons* Hob. 213, de Haydn, par le Chœur Monteverdi, The English Baroque Soloists, dir. John Elliot Gardiner, Barbara Bonney, soprano, Anthony Rolfe Johnson, ténor, Andreas Schmidt, basse.

23.00 Les Rendez-vous du soir (suite).
Festival de Toulouse les Orgues. Enregistré le 30 septembre 2000, à la chapelle Sainte-Claire à Toulouse, par le Chœur de chambre et Les Eléments, dir. Joël Suhubiette : Œuvres de Bach : *Choral* BWV 618 O *Lamm gottes, unschulgig* ; *Choral* BWV 619 *Christe, du Lamm Gottes* ; *Fantasia* BWV 713 *Jesu mein Freude* ; *Motet* BWV 227 *Jesu, meine Freude* ; *Choral* BWV 656 *O Lamm Gottes, unschuldig* ; *Motet* BWV 230 *Lobet den Herrn alle Heiden.*

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

SIPA

20.15 Arte

Fulham : le rêve de Mo

PERSONNAGE controversé, le milliardaire égyptien Mohamed Al Fayed (le père de Dodi, ami de la princesse Lady Di) tente, en vain et depuis de longues années, de se faire accepter par l'establishment britannique. « Mo » s'est trouvé une passion : le football, qui lui permet d'être reconnu par l'homme de la rue. Il y a quatre ans, Al Fayed a racheté le Fulham FC, vieux club du Sud-Ouest londonien, qui végétait alors dans les profondeurs de la quatrième division anglaise. En quelques années, à coups de dizaines de millions de livres injectés dans le club et grâce à l'arrivée aux commandes d'un trio de techniciens français (Jean Tigana, Roger Propos, Christian Damiano), le Fulham FC est redevenu une équipe de haut niveau qui, la saison prochaine, jouera en première division. Ce reportage de vingt-six minutes signé David Gormezano revient sur cette belle aventure et sur la nouvelle image du « Président Mo ».

A. Ct

TF 1

5.00 Sept à huit. **5.50** Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. **6.40** et 9.05 TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 3.13 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.15 TF ! jeunesse. Magazine.
11.00 Savannah. Série.
Qui vole un œuf...
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.40
Du côté de chez vous.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.53 Trafic infos.
13.55 L'Heure de la vengeance. Téléfilm. Michael Preece (EU, 1998). 1854873
15.35 Séisme imminent. Téléfilm. Richard Friedman (EU, 2000). 3005366
17.30 Sunset Beach. Série.
18.20 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.45 Demain s'imagine aujourd'hui.

20.55

UNE FEMME D'HONNEUR

Une ombre au tableau. 623298
Série. Avec Corinne Touzet, Alain Doutey, Franck Capillery (France, 1998).
Enquêtant sur le meurtre d'une lycéenne, Isabelle Florent retrouve son ancien professeur de philosophie, qui ne tarde pas à devenir son principal suspect.

22.55

STARSHIP TROOPERS

Film. Paul Verhoeven.
Avec Casper Van Dien, Dina Meyer, Denise Richards, Jake Busey.
Science-fiction (EU, 1997) ◘. 2274502
Des militaires formés à la dure luttent contre d'énormes insectes extraterrestres. Brillante relecture des conventions de la science-fiction américaine des années 1950.

1.18 Parce qu'il y aura toujours des hommes. **1.20** Vol de nuit. Les écrivains sont immortels. 7992699 **2.20** Rallye. Rallye du Maroc. **2.30** Exclusif. 3693361 **3.00** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **3.15** Reportages. La vie est belle. 2752729 **3.40** Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme du canard au sang. 1230564 **4.30** Musique. 4513729 **4.55** Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures africaines en Tanzanie. Documentaire (55 min). 4929187

France 2

5.45 Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et 20.35 Talents de vie. **8.30** et 17.25 Un livre. *Jésus, illustre et inconnu,* de Jérôme Prieur et Gérard Mordillat. **8.35** Orthodoxes.
9.30 Chrétiens orientaux.
10.00 Culte de l'Ascension.
11.00 Messe.
12.00 Le Pèlerin de la Trinité.
12.10 et 17.26 CD' aujourd'hui. Taraf de Haidouks.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapport du Loto.
12.55 et 13.40 Météo.
13.00 Journal.
13.45 Le Miracle des loups Film. André Hunebelle. Avec Jean Marais (Fr. - It., 1961). 7612927
15.25 Tiercé.
15.40 Jeanne et le loup. Téléfilm. Laurent Jaoui. Avec Philippine Leroy-Beaulieu (Fr., 1998) ◘. 7067811
17.30 Mort sur le Nil Film. John Guillermin. Avec Peter Ustinov (GB, 1978). 2293347
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.50

SPÉCIALE LES Z'AMOURS

Divertissement présenté par Tex.
Invités : Maïté, Sarah Abitbol, Stéphane Bernadis, Sonia Dubois, Didier Gustin. 39742076

23.00

COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ... (MA VIE SEXUELLE) ■■

Film. Arnaud Desplechin.
Avec Mathieu Amalric, Emmanuelle Devos, Marianne Denicourt.
Comédie sentimentale (Fr., 1996,).71940298
Un jeune thésard hésite entre plusieurs femmes. Le portrait brillant, cruel et amusé d'une génération extraordinaire.

1.55 Météo. **2.00** CD' aujourd'hui. Taraf de Haidouks. **2.05** Mezzo l'info. **2.15** Les Gens du fleuve Sénégal. Mali, Mauritanie. Documentaire ◘. 8329106 **3.10** Portraits d'artistes contemporains. Raynaud. Documentaire ◘. 2751090 **3.35** Météo. **3.40** Pyramide. 7784309 **4.10** L'Art dans les capitales. Vienne. Documentaire ◘. 8847670 **4.55** Amis pour la vie. Série. Coup de ciseaux Feuilleton (55 min). 4927729

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK.
10.45 L'Ile fantastique. Série. L'ultime danse. Qu'on leur donne des gâteaux.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Gérard Garrigues.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
12.55 Chroniques d'ici. Les derniers verriers. Documentaire. Franck Guérin.
13.45 Keno. Jeu.
13.50 et 18.45 Les Jours euros.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 7495960
15.00 Les Orgueilleux Film. Yves Allégret. Avec Michèle Morgan (France, 1953, N.). 9302182
16.40 5e Cirque Arlette Gruss.
17.50 C'est pas sorcier. Les rois du pétrole.
18.15 Un livre, un jour. *American Death Trip,* de James Ellroy.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Consomag. Magazine.
20.15 Tout le sport.
20.25 Tous égaux.

20.55

PASSAGER 57

Film. Kevin Hooks.
Avec Wesley Snipes, Bruce Payne.
Action (EU, 1992) ○. 5888076
Un policier met en déroute des pirates de l'air. Film d'action standard, peu regardant sur la vraisemblance et porté par Wesley Snipes. Pour les soirs de pluie.
22.20 Météo, Soir 3.

22.50

PIÈCES À CONVICTION

Bernard Tapie, l'homme qui rebondit. 3264182
Magazine présenté par Elise Lucet.
0.25 Europeos. Magazine. La PAC, portrait de famille ; Les projets de réforme ; Produire autrement ou disparaître. 96767
0.50 Espace francophone. Magazine. Spécial cinéma africain. 6406729
1.15 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine musical. Invité : Philippe Sollers. 7203477

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n° 24. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. [7/13] Galilée, photos-photographes ; Yann Arthus-Bertrand. Histoires de profs [8/13] : Jeannette Boulay. Cinq sur cinq : L'hermione. Psyché [19/26] : L'auto-support. 1394095
9.55 Arrêt sur images. **10.50** Pi égale 3,14. **11.20** Le Monde des animaux. Parents modèles, parents indigènes. **11.50** Terres de légendes. Indonésie, les chevaliers de l'île de Sumba. **12.15** Cellulo. **12.50** Découverte. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** En quête d'art. Art et nature.
14.35 Le Feu des alchimistes. Documentaire.
15.30 Les Intrus. **16.05** Fait main. [6/6] Le tonnelier, le chêne et l'Amérique. **16.35** Les Ecrans du savoir. Vive la République : Charles Pasqua : la décentralisation ; Histoire de comprendre. **17.35** 100 % question 2e génération. **18.05** Le Monde des animaux. Animaux rescapés. Le bison d'Amérique, l'alligator, la gazelle d'Arabie. **18.40** Le Journal de la santé. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Voyages, voyages. L'Angleterre du Sud. *Un voyage à travers les jardins qui mouchètent la région méridionale de l'île, révélateurs de la passion des Anglais pour l'art du « cottage garden ».*
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. Fulham. Le rêve de Mo. Documentaire. (2001). *Mohammed Al Fayed, en quête de reconnaissance royale, a injecté des sommes folles dans le plus vieux club de football de Londres, l'amenant doucement aux portes de la « Premier League ».*

20.45

THEMA

EXAMENS : UNE ÉPREUVE POUR RÉUSSIR ?

20.45 Ralentir école. Documentaire. Vincent Glenn et Eric Guéret (France, 2001). 100955163
Regard en profondeur sur le « meilleur système du monde » : l'enseignement public général dont les bases ont été posées par Jules Ferry au XIXe siècle.

22.05 Toy Boys. Court métrage. Gaby Dellal. (1999, v.o.). 3912502
22.25 Trois sur mille. Documentaire. Andres Veiel (Allemagne, 1997, 45 min). 9544163
De la préparation à la proclamation des admissions, le parcours de trois jeunes femmes présentant leur candidature au concours d'entrée à la prestigieuse Ecole d'art dramatique Ernst-Busch de Berlin.
23.10 Un été à toute épreuve Film. Tetsuya Nakashima. Avec Yoshitomo Hidaka. *Drame* (Jap., 1995, v.o.). 6805298

0.25 Les Alsaciens ou les Deux Mathilde. Téléfilm [4/4]. Michel Favart. Avec Catherine Aymerie, Maxime Leroux (1995). 2516361 **1.55** L'Aventure humaine. Seul dans les glaces. Documentaire De Nancy Porter (1999, 50 min). 2451854

M 6

5.10 Drôle de scène. **5.35** E = M 6. **6.00** M comme musique. **9.00** M 6 Boutique.
9.30 Malin comme un singe. Téléfilm. M. Anderson. Avec Corey Sevier, Michael Ontkean (Canada, 1998) ◇. 2475540
11.05 M 6 Kid. Magazine.
12.00 et 12.34 Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Remèdes de bonne femme ◇.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Sully agent indien ◇.
13.34 et 18.59 Bi6clette.
13.35 Orage sur la tour de contrôle. Téléfilm. Paul Wendkos (EU, 1998) ◇. 3452231
15.15 La Forêt de tous les dangers. Téléfilm. Mark Soulard (EU, 1997) ◇. 4168415
16.55 Drôle de scène.
17.15 E = M 6 Spécial. Magazine. Ces animaux qui nous fascinent ?
19.00 et 20.40 Loft Story. Jeu.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Tout est bien qui finit bien [1/2] ◇.

20.50

LOFT STORY

Divertissement présenté par Benjamin Castaldi. 1903873

Résultat en direct du troisième vote des téléspectateurs. Après Aziz, qui quitta le loft le 10 mai dernier, quel sera le deuxième garçon à devoir quitter le groupe ?

23.20

TOUTES LES TÉLÉS

Présenté par Thomas Hervé. 5914182
0.35 Drôle de scène. Magazine. Touch the truck ; Emergency Vets ; Boys meet girls ; Bare det var mig ; Are you being cheated ? Invités : Sylvie Joly, Yves Massari, Gabriel. 3519496
1.05 Voleurs à 15 ans. Magazine présenté par Laurent Delahousse. A la Défense, batailles rangées entre bandes rivales ; A Paris, pillage des horodateurs ; Aux Deux-Alpes, magasins de sport dévalisés ; Viols collectifs. 2255583
2.49 Météo. **2.50** M comme musique. 2260552
4.50 Blondie. Eurockéennes (70 min). 7731699

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.12 et 12.19, 0.18 Pin-up. **7.15** Nulle part ailleurs. **8.30** Passé virtuel Film. Josef Rusnak (Etats-unis, 1999, DD).
10.10 La Légende des animaux. Documentaire. L'oiseau sacré des Mayas ◇.
10.40 Wild Wild West Film. Barry Sonnenfeld. Avec Will Smith. *Aventures* (EU, 1999, DD) ◇. 1137347
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.50 Canal+ classique. La teuf ◇.
12.40 Nulle part ailleurs. Magazine ◇. 8060347
13.45 Ben Harper, Live in Paris. Concert.
14.25 Le Prof Film. Alexandre Jardin. Avec Yvan Attal. *Comédie de mœurs* (France, 1999) ◇. 8397960
16.00 Instinct Film. Jon Turteltaub. Avec Anthony Hopkins. *Drame* (EU, 1999) ○. 539250
► **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Spy Groove. Série. Tokyo, l'ultime combat ○.
18.30 Nulle part ailleurs.

20.35

UN COUP D'ENFER

Film. Mike Barker. Avec Josh Brolin, Alessandro Nivola, Reese Witherspoon. *Suspense* (Etats-Unis, 1999) ○. 710163

Un jeune homme et sa petite amie sont les victimes d'une machination qu'ils avaient eux même imaginée. Un film cynique et moralisateur en même temps.

22.05

LE CYGNE DU DESTIN

Film. Charlie Peters. Avec Jude Law, Jennifer Tilly, Gretchen Mol. *Comédie sentimentale* (EU, 1999, v.o.) ◇. 4487502
23.50 Mickro ciné. Magazine. Courts métrages dans la jungle urbaine. 3066182
0.20 Vincent, François, Paul et les autres ■ Film. Claude Sautet. Avec Y. Montand. *Comédie dramatique* (France - Italie, 1973) ◇. 4810187
2.10 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. 87301380 **4.15** Moloch ■ Film. Alexandre Sokourov. *Histoire* (All. - Rus., 1999, v.o., 110 min) ◇. 9120212

Le film

21.00 Histoire

Sur ordre de Goebbels

TITANIC. Cette version nazie du naufrage du célèbre paquebot géant est un stupéfiant document de propagande antibritannique

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Le film fut fatal à son réalisateur, Herbert Selpin, qui fut jeté en prison et que l'on retrouva pendu dans sa cellule le 31 juillet 1942

A l'été 1942, Josef Goebbels, maître idéologique du cinéma allemand, décida d'ajouter une nouvelle pierre à l'édifice de sa propagande antibritannique acharnée en faisant réaliser un film sur la catastrophe maritime du paquebot géant *Titanic* (avril 1912), attribuée aux manœuvres boursières des financiers britanniques. Après avoir songé à le confier à Wolfgang Liebeneiner, l'un de ses cinéastes favoris, il en imposa la commande à Herbert Selpin, qu'il détestait, mais auquel il ne s'était jamais attaqué. Selpin était, en effet, apprécié du public allemand pour ses films d'aventures et ses comédies avec le très populaire Hans Albers.

Etait-ce un piège ? Selpin n'aimait pas le scénario de Walter Zerlett-Olfenius (d'après une histoire de Harald Bratt). Un soir, dans le port ex-polonais de Gdynia, où l'équipe tournait sur un vrai navire, Selpin ne mâcha pas ses mots, en présence d'officiers de marine qu'il insulta. Zerlett s'empressa de moucharder. Convoqué chez Gœbbels, en présence – entre autres – d'agents de la Gestapo, Selpin refusa de se rétracter et fut jeté en prison. Le 31 juillet 1942, on le retrouva pendu par ses bretelles dans sa cellule. Werner Klinger, réalisateur obscur, termina le film. On n'a jamais su qu'elle y avait été sa part exacte. Car Goebbels, craignant, semble-t-il, un effet démoralisant sur les populations bombardées, fit, en 1943, interdire *Titanic* en Allemagne. Une version doublée passa en France occupée à la fin cette année-là.

Reparu fin 1949 en Allemagne de l'Ouest, *Titanic* fut à nouveau interdit en 1950 sur intervention du gouvernement britannique. Mais, autorisé en Allemagne de l'Est, il fut pris en distribution par Sovexport-Film. De là vient la v.o. sous-titrée présentée par la chaîne Histoire. Excellente copie... avec un générique succinct remplaçant celui de l'époque nazie. Même si, avec les moyens limités de l'époque, les scènes du naufrage et de la panique pour les canots sont dramatiques, émouvantes, ce film au tournage cahotant n'a pas grande valeur artistique. Mais c'est un stupéfiant document sur les méthodes d'une propagande fourrant dans le même sac d'un capitalisme cynique et destructeur de vies humaines le président de la White Star Line, un Lord anglais, son rival en Bourse, un commandant de bord aux ordres de la finance, et d'autres aigrefins typés jusqu'à la caricature. Les seuls personnages positifs – à part les émigrants – sont l'unique officier allemand de l'équipage et une jeune femme, Sigrid Olinsky, dont les comportements s'opposent à l'hypocrisie et à la lâcheté des nantis. Mais, au procès final, les vrais responsables ne sont pas punis...

Jacques Siclier

L'émission

20.45 Arte

Examens : une épreuve pour réussir ?

A l'heure où écoliers et étudiants sont plongés dans l'angoisse des examens, Arte propose un panorama des systèmes éducatifs dans différents pays. Cette Thema s'ouvre sur un documentaire français, *Ralentir école*, dans lequel Vincent Glenn et Eric Guéret tentent de comprendre la logique de l'école française. En suivant l'évolution d'une scolarité, de la maternelle aux grandes écoles, les auteurs montrent que ce système, qui, à l'origine, ambitionnait de transmettre savoirs et culture, s'est mué en parcours du combattant : évaluation permanente, choix de cursus de plus en plus précoces, concours... La réussite se mesure trop souvent à l'aune des diplômes. Tous les élèves, historiens, enseignants et sociologues interrogés partagent ces critiques.

Dans *Toy Boys*, un court métrage britannique au ton de comédie, Gaby Dellal, montre des parents de la classe moyenne préparant frénétiquement leurs rejetons (dès huit ans...) aux écoles privées les plus prisées. Le documentaire allemand d'Andres Veiel, *Trois sur mille*, accompagne des candidats au très sélectif concours d'entrée d'une école d'art dramatique de Berlin. Pour terminer, cette Thema a voulu sortir des frontières européennes, avec *Un été à toute épreuve*, de Tetsuya Nakashima. Ce film japonais accompagne le jeune Takashi dans ses échecs et ses succès, en égratignant le redoutable système scolaire japonais, censé pourtant garantir un bonheur sans reproche...

S. T.

Le câble et le satellite

L'art de la direction d'orchestre, un documentaire de Sue Knussen à 21.00 et 22.25 sur Mezzo (Photo : Sir John Eliot Gardiner)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- **C** Câble
- **S** CanalSatellite
- **T** TPS
- **A** AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- ◯ Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ◯ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.15 Deuxième regard. [3/3] Etats-Unis : autour de l'agriculture. **8.20** La Légende de l'Eldorado. **9.10** Une rivière au bout du monde. [6/7] La rivière Yarraki, Australie (2). **9.40** Vie et mise à mort de A. J. Bannister. **11.05** Histoire de l'art. Les Bourgeois de Calais, Auguste Rodin. **11.20** Une petite pierre. **12.15** L'été arrive. **12.40** Gore Vidal par Gore Vidal. [2/2]. **13.30** Plus fort que la baleine. **14.25** Les Croisades. [3/4] La guerre sainte. **15.15** Cinq colonnes à la une. **16.10** Le Dernier Documentaire. **17.20** Calcutta. Film documentaire. Louis Malle (1968) ◯. **18.55** Viva la plata. **19.55** Knittelfeld, une ville sans histoire.

20.30 Histoires d'avions. Les chasseurs anglais. 1037989

21.25 Questions d'enfants. [3/6] Etre porté. 78634724

22.20 Portraits de la musique jamaïcaine.

23.15 L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [4/7] La tentation du rêve. 10935989

0.10 Qui a tué le juge Falcone ? **1.05** Créatures extraordinaires. Sur la piste de Big Foot (30 min).

Odyssée C-T

9.05 L'Histoire du monde. Georges Brassens. **10.00** Legends. Marilyn in Manhattan. **11.00** Le Gardien du Saint-Sépulcre. **11.45** Renaissance. L'éclatante pureté du passé. **12.45** Pays de France. **13.40** Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [3/6] Saint-Cyprien. **14.40** Peuples de la forêt. La forêt des poètes (Landes). **15.35** Panoramas du monde. Le Maroc, la couleur de la vie. **16.35** Ray Mears, un monde de survivances. [3/6] Les Evenks de Sibérie. **17.10** Virunga. Des coulées de feu et de glace. **18.00** La Terre et ses mystères. [4/22] La danse des transes. **18.15** Les Fleuves de sable. **19.05** Retour à Plozevet. **20.00** Monet et la Méditerranée.

20.25 Terre magique du Sikkim. 500219231

20.55 Aventures. Magazine. 506173237

21.50 Qui a peur de. [2/3] Qui a peur du chat de la sorcière ? 504822786

22.40 Grenouilles et compagnie. La grenouille acrobate. **23.10** Il était une fois le royaume d'Angleterre. Canterbury. **23.35** Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. Le Gange. **0.40** Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. **1.30** Les Secrets de la Méditerranée. Ustica, la naissance d'un parc marin (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Erreur système. Court métrage.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 François Mitterrand, le roman du pouvoir. Le conquérant (1958-1981). Documentaire [2/4]. 13138231

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.05 Mélissol. Série. La Déchirure. 21676637

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Dingue de toi. Série. Le pantalon magique. 3218095

19.55 La Vie de famille. Série. L'heure du choix. 6628811

20.20 Friends. Série. Celui qui se marie [2/2]. 6615347

20.45 Les vrais durs ne dansent pas ■ Film. Norman Mailer. Avec Ryan O'Neal, Isabella Rossellini. *Film de suspense* (EU, 1987) ◯. 5736328

22.35 Puissance catch. Magazine. 41010095

23.30 Rien à cacher. Magazine. 7416415

0.25 Woof. Série. Secret de Polichinelle (25 min). 7954835

Paris Première C-S

19.30 et 0.35 Rive droite, rive gauche. Magazine. 4904144

21.00 Carmen Jones ■ ■ ■ Film. Otto Preminger. Avec Harry Belafonte, Dorothy Dandridge. *Comédie musicale* (GB, 1954, v.o.). 28912618

22.55 Toast. Magazine. 1331809

23.20 Courts particuliers. Invitée : Isabelle Carré.

0.15 Howard Stern. Magazine (25 min). 7200564

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.

19.25 Hill Street Blues. Série. Un bon père de famille ◯. 9532927

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.

20.35 et 23.40 Pendant la pub. Invité : Faudel. 45802569

20.55 Pour l'amour d'Elvie. Téléfilm. Hans-Jürgen Tögel. Avec Iris Junik, Diego Wallraff (1994) ◯. 34259724

22.30 Méditerranée. Magazine. 1534786

23.20 Rallye. Rallye ORPI Maroc 2001. 2e étape. Résumé.

23.30 Météo.

23.35 Jours de sport. Magazine.

23.55 Nana. Série [5/6]. Maurice Cazeneuve. Avec Véronique Genest, Guy Tréjean (1981) ◯ (55 min). 8269960

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 9777827

20.45 Soirée action. Casino ■ ■ Film. Martin Scorsese. Avec Robert De Niro, Sharon Stone. *Drame* (EU, 1995) ◯. 68967076
23.35 Les Repentis. Série. *Drôle de relève* [1/2]. 71513142

0.20 Histoires d'O : Plaisirs secrets. Téléfilm. Ron Williams. Avec Claudia Cepeda, Paolo Reis (1992) ◯ (90 min). 1783293

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. La fin d'une époque [2/2] ◯. 500096569

20.50 Bugsy Malone ■ Film. Alan Parker. Avec Scott Baio, Florrie Dugger. *Comédie musicale* (EU, 1976) ◯. 500868724

22.25 Lettre à mon père. Téléfilm. John Harwood. Avec John Ashton, Janice Lynde (1994) ◯. 507120637

0.10 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. Lucy Takes a Cruise to Havana [1/2] (v.o.). 500072699

0.35 Les Craquantes. Série. One Flew out of the Cuckoo's Nest [1/2] (v.o., 25 min) ◯. 507770361

Festival C-T

19.30 Le Polock. Le visage du bonheur. Feuilleton [6/6]. 77939057

20.30 Burt Lancaster. Un comédien emblématique d'Hollywood . Le Prisonnier d'Alcatraz ■ ■ Film. John Frankenheimer. Avec Burt Lancaster, Karl Malden. *Film biographique* (EU, 1962, N.). 41331499
23.00 Scandale à la une. Téléfilm. David Lowell Rich. Avec Burt Lancaster, Pamela Reed (1985). 41569237

0.40 Belphégor. Téléfilm [1/4]. Claude Barma. Avec Yves Rénier, (1965, 80 min). 82602212

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Manœuvres mortelles. 584479434

20.40 Courts au 13. *Fausse Alerte.* Court métrage. Sarah Levy (2000).

20.50 La Soirée noire. Fletch aux trousses ■ Film. Michael Ritchie. Avec Chevy Chase, Joe Don Baker. *Comédie policière* (EU, 1985). 502796231
22.35 Il marchait la nuit ■ Film. Anthony Mann et Alfred L. Werker. Avec Richard Basehart, Scott Brady. *Film policier* (EU, 1948, N., v.o.). 507552927

0.05 Dossier n° 13. Magazine.

0.20 K 2000. Série. Opération Topaze (50 min). 559835309

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. On ne joue plus [3/3]. 7684434

20.40 Club Teen. Buffy contre les vampires. *Sœurs ennemies* ◯. 876279
21.25 Hyperion Bay. Série. *Jeunes et sur le grills.* ◯. 2275415
22.15 Freaks and Geeks. Série. *Dynamique de groupe* ◯. 4116182

23.00 Working. Série. Home O-Pathy (v.o.) ◯. 563182

23.25 Cheers. Série. Le chouchou (v.o.) ◯. 2409665

0.30 Rintintin junior. Série. Vol au grand hôtel ◯. 3708941 Lorsque l'enfant paraît ◯ (25 min). 3984835

Canal Jimmy C-S

20.05 et 0.15 The Awful Truth. Documentaire [7e volet]. Michael Moore. 47850076

20.30 Action. Série. Le coup du crapaud (v.o.) ◯. 51079618

21.00 La Fille des collines ■ Film. Robin Davis. Avec Florent Pagny, Nathalie Cardone. *Drame psychologique* (France, 1990) ◯. 14908279

22.35 Crash ■ ■ Film. David Cronenberg. Avec James Spader, Holly Hunter. *Drame psychologique* (Can.-Fr.-GB, 1996, v.o.) ◯. 47891724

0.40 That 70's Show. Série. La guerre des barbecues ◯ (20 min). 97008187

Canal J C-S

17.40 Merci les filles ! Série. Rencontres sur le net. Ah, les femmes ! 5548521

18.20 Sabrina. Série. Sabrina et les pirates. 2504960

18.50 Faut que ça saute ! Magazine.

19.05 Kirk. Série. Magnoman et Capitaine. Cruelle déception. 8636786

Disney Channel C-S

17.45 Les Weekenders. Dessin animé.

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 121618

18.25 On est les Champions 2.

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Dédoublement. 412347

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Flubber ■ Film. Les Mayfield. Avec Robin Williams, Marcia Gay Harden. *Comédie* (EU, 1998) ◯. 228540

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ce n'est pas sorcier (45 min). 375637

Télétoon C-T

17.42 Air Academy. Dessin animé. 704942415

18.06 Cartouche. Dessin animé. 634782724

18.30 Tic Tac Toc.

18.37 Océane.

19.25 Mot. 503098873

19.50 Le Bus magique. Dessin animé. 503018637

20.15 Robocop. 508017618

20.36 Jack et Marcel.

20.40 Légende du Singe Roi. Dessin animé (25 min). 508020182

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 et 22.25 L'Art de la direction d'orchestre. Documentaire [1 et 2/2]. 95517521 - 21589144

22.00 Concerto pour violon et orchestre n°2, de Mozart. Avec Gidon Kremer, violon. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt. 42567142

23.45 L'Enfant et les Sortilèges. Fantaisie lyrique en deux actes de Ravel. A l'Opéra de Lyon, en 1993. Avec Nathalie Dessay, Isabelle Eschenbrenner. 31033163

0.40 La Voie de Natalie. Documentaire [2/2] (30 min). 32697187

Muzzik C-S

20.45 Notes de légendes. Magazine.

21.00 Récital au Louvre. Enregistré à l'auditorium du Louvre, le 7 mars 2001. Avec Isabelle Cals, mezzo-soprano. 500084873

22.30 Zlika, musiques de tout le monde. Magazine. 500000250

23.00 Sur la route avec Ray Brown. Entre les lignes. Documentaire. 500041908

23.50 The Joshua Redman Quartet. Lors du Festival international de jazz, en 1995. 509899989

0.50 Kenny Werner Trio. Enregistré au Théâtre antique, le 30 juin 1998, lors du festival Jazz à Vienne (95 min). 583956545

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 508662502

21.00 Titanic ■ ■ Film. Herbert Selpin et Werner Klingler. Avec Sybille Schmitz, Ernst Fritz Fürbringer. *Film dramatique* (All., 1943, N.) ◯. 502465750

22.35 Chroniques d'Hollywood. 508287057

23.00 Cap Bac. Magazine.

0.00 Les Actes des apôtres. Téléfilm [5/5]. Roberto Rossellini. Avec Eduardo Toricella, Jacques Dumur (1969) ◯ (80 min). 505455545

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Notre siècle. Corée, la guerre oubliée. [1er volet]. 509189250

21.20 Les Mystères de la Bible. Le Messie. 531301250

22.10 Les Brûlures de l'Histoire. Mai 1968, le rêve général. 553484989

23.05 Biographie. Joseph Staline. 503449705

23.50 Notre siècle. Churchill et son état-major (50 min). 506040502

Forum C-S

19.00 Quel public pour le documentaire ? Débat. 505724811

20.00 Les Conquistadores et le Nouveau Monde. Débat. 505720095

21.00 Quand l'enfant découvre son environnement. Débat. 508250434

22.00 Baleines, la conscience de la mer. Débat. 508256618

23.00 Monnaie, du troc à l'euro. Débat (60 min). 508270298

Eurosport C-S-T

18.00 Football. Festival international Espoirs de Toulon et du Var (Groupe A) : Italie - Etats-Unis. En direct. 437811

20.00 Football. Festival international Espoirs de Toulon et du Var (Groupe A) : Colombie - Pays-Bas. En direct. 2236144

21.45 Eurosportnews Flash. Magazine.

22.00 Un monde, une coupe. Magazine.

23.00 Score express. Magazine.

23.15 Football. Coupe des Pays-Bas. Finale : PSV Eindhoven - FC Twente. 6470569

Pathé Sport C-S-A

20.00 Volley-ball. Championnat d'Europe féminin. Qualifications : France - Pays-Bas. En direct. 500149569

22.00 Rallye. Rallye du Maroc. Résumé de l'étape du jour.

22.15 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (13e journée) : Melbourne Storm - Canberra Raiders. 501969618

23.45 Golf européen. Magazine (30 min). 507363347

Voyage C-S

20.00 Régions de France. Le Périgord et le Limousin. Documentaire. 500008366

20.30 Voyage gourmand. Magazine. 500007637

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500063892

22.30 Détours du monde. Magazine. 500007873

23.00 Long courrier. Magazine (30 min) 500097873

RTBF 1

19.30 et 0.25Journal, Météo. **20.15** Autant savoir. **20.40** Les Cordier, juge et flic. Trahie par les siens. **22.25** Pulsations. **23.25** Carré noir. **0.20** Tous sur orbite ! (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Temps présent. **21.10** Docteur Sylvestre. Papa dort. **22.45** Faxculture. **23.40** Demain à la une. **23.45** Jeux d'adultes. Film. Alan J. Pakula. Avec Kevin Kline. *Film policier* (1992) (100 min).

Canal + vert C-S

20.30 Les Superstars du catch. **21.15** Mickey les yeux bleus. Film. Kelly Makin. Avec Hugh Grant. *Comédie* (1999) ◇. **22.55** Les Savates du Bon Dieu ■■■ Film. Jean-Claude Brisseau. Avec Stanislas Merhar. *Drame romanesque* (2000) ○. **0.40** Une affaire de goût ■ Film. Bernard Rapp. Avec Bernard Giraudeau. *Thriller* (1999) ○ (90 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 et 23.10 Futur immédiat. **19.55** Sensations d'aventures. **20.00** L'Histoire de John Glenn. [1/2]. **20.45** High Tech Challenge. L'aéropostale. **21.15** France, la République dans ses meubles. **21.35** et 21.50 Les Grandes Dates de la science et de la technique. **22.05** Télescope. La vie... trop tôt (50 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Nuit de noces. **20.30** Coup franc. Putchek's Revenge. **21.00** Monty Python : Le Sens de la vie ■■ Film. Terry Gilliam et Terry Jones. Avec Graham Chapman. *Comédie satirique* (1983). **23.00** La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. **19.50** Netflash. **20.00** et 22.10, 1.45 MCM Tubes. **20.30** Téléphone public. Film. Jean-Marie Périer. Avec Corine Marienneau. *Film biographique* (1980). **23.00** et 0.00 Offspring. Enregistré au stade de Wembley, à Londres, en 2001. **0.30** Dax Riders. Concert (75 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Diary of Nelly. **22.00** Aeon Flux. Isthmus Crypticus. **22.30** Bytesize Uncensored. **0.00** Yo ! (120 min).

Régions C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** Bleu clair. **20.30** et 23.00 VisioDébat. **21.00** Les Maîtres du sucre. **21.30** Passages. **22.00** Mediterraneo. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.50** Le Journal de l'Outremer. **23.30** 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 et 1.50 JT Madagascar. **20.20** Regards. **20.50** et 0.00 Journal. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** 200 pulsations minute. **22.00** JT Martinique. **22.25** Kamo. **22.30** Hebdo TNB. **23.00** JT Guyane (30 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du Web. **8.00** L'Édito. **8.40** L'Invité du matin. **9.10** et 15.10 On en parle. **10.10** et 16.10 Psycho Philo. **11.00** et 20.45, 1.00 Le Club LCI. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** Le Dossier du Grand Journal. **22.00** 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

9.30 et 13.30, 16.30, 23.30 World Sport. **10.30** et 3.00 Larry King. **11.30** Biz Asia. **12.00** et 15.00 Business International. **14.30** World Report. **17.30** CNN Hotspots. **20.30** et 22.30 World Business Today. **21.30** Q & A. **23.00** et 2.30 Insight. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** Moneyline Newshour (60 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 et 22.45 L'Entretien. **20.30** Hidden Agenda, Secret Defense ■ Film. Ken Loach. Avec Brian Cox. *Thriller politique* (1990). **22.15** Actu Breizh. **23.15** Lorient Express. Invités : Ti Jaz (75 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE ■■
10.55 CinéCinémas 2 501383298
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1982, 124 min) ○.

LE PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE ■■
8.35 CinéCinémas 52908231
Henry Hathaway.
Avec John Wayne
(Esp. - EU, 1964, 132 min) ◇.

Comédies

LA BONNE FÉE ■■
23.40 Ciné Classics 78636892
William Wyler.
Avec Margaret Sullavan
(EU, N., 1935, 93 min) ◇.

LE KNACK ET COMMENT L'AVOIR ■■
7.45 Cinéfaz 581437647
Richard Lester.
Avec Rita Tushingham
(GB, N., 1965, 90 min) ◇.

MON PETIT POUSSIN CHÉRI ■■
18.35 Ciné Classics 70175960
Edward F Cline. Avec Mae West
(EU, N., 1940, 83 min) ◇.

Comédies dramatiques

ANNA KARÉNINE ■■■
11.10 Ciné Classics 74070415
Clarence Brown.
Avec Greta Garbo
(Etats-Unis, N., 1935, 90 min) ◇.

ANNA KARÉNINE ■■
8.50 Ciné Classics 10706076
Julien Duvivier. Avec Vivien Leigh
(GB, N., 1948, 125 min) ◇.

BUTTERFLY KISS ■■
3.10 Cinéfaz 579402748
Michael Winterbottom.
Avec Amanda Plummer
(GB, 1995, 85 min) ○.

CLARA ET LES CHICS TYPES ■■
7.35 Cinétoile 503296095
Jacques Monnet.
Avec Isabelle Adjani
(Fr., 1980, 100 min) ◇.

JALOUSIE ■■
12.30 TCM 16380163
Irving Rapper. Avec Bette Davis
(EU, N., 1946, 110 min) ◇.

DES GENS SANS IMPORTANCE ■■
1.20 Ciné Classics 56633421
Henri Verneuil. Avec Jean Gabin
(Fr., N., 1955, 100 min) ◇.

FEMME AIMÉE EST TOUJOURS JOLIE ■■
7.05 TCM 17350569
Vincent Sherman.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1944, 125 min) ◇.

GOOD MEN GOOD WOMEN ■■
6.50 CinéCinémas 34318811
Hou Hsiao-Hsien.
Avec Annie Shizuka Inoh
(Taïwan, 1995, 104 min) ○.

KI LO SA ? ■■
20.45 Cinéfaz 507181960
Robert Guédiguian.
Avec Ariane Ascaride
(Fr., 1985, 90 min) ◇.

L'ANGE POURPRE ■■
1.45 TCM 61242318
Nunnally Johnson.
Avec Ava Gardner
(EU, N., 1960, 105 min) ◇.

L'ANGUILLE ■■
18.05 Cinéstar 1 508577328
Shohei Imamura, Daisuke Tengan et Motofumi Tomikawa.
Avec Koji Yakusho
(Japon, 1997, 117 min) ◇.

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS ■■■
23.50 Cinétoile 536564908
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Humphrey Bogart
(EU, 1954, 130 min) ◇.

LA MESSE EST FINIE ■■
7.40 CinéCinémas 3 508091521
1.50 CinéCinémas 2 516731800
Nanni Moretti.
Avec Nanni Moretti
(It., 1985, 90 min) ○.

LA PETITE VOITURE ■■
12.45 Ciné Classics 70069434
Marco Ferreri. Avec José Isbert
(Esp., N., 1960, 90 min) ◇.

LA VIE EST BELLE ■■
21.00 CinéCinémas 3 507490569
Roberto Benigni.
Avec Roberto Benigni
(It., 1998, 112 min) ◇.

LA VIE PRIVÉE D'ELIZABETH D'ANGLETERRE ■■
3.25 CinéCinémas 2 558850106
Michael Curtiz. Avec Bette Davis
(EU, 1939, 105 min) ◇.

LES CHIENS ■■
18.25 CinéCinémas 3 506488095
Alain Jessua.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1978, 100 min) ○.

LES NUITS DE CABIRIA ■■■
10.55 Cinétoile 513737724
Federico Fellini. Avec G. Masina
(It., N., 1957, 110 min) ◇.

LOS CHICOS
7.25 Ciné Classics 67291521
Marco Ferreri.
Avec José Luis Garcìa
(Esp., N., 1959, 90 min) ◇.

MISSION ■■
18.05 CinéCinémas 79386095
Roland Joffé.
Avec Robert De Niro
(GB, 1986, 125 min) ○.

RACHEL, RACHEL ■■
16.30 TCM 24387188
Paul Newman.
Avec Joanne Woodward
(EU, 1968, 100 min) ◇.

SAMBA TRAORÉ ■■
8.30 Cinéstar 1 509542298
22.55 Cinéstar 2 503312076
Idrissa Ouedraogo.
Avec Bakary Sangaré
(Burk. - Fr. - Sui., 1993, 85 min) ◇.

SAUVE QUI PEUT (LA VIE) ■■
9.25 CinéCinémas 2 507058219
Jean-Luc Godard.
Avec Isabelle Huppert
(Fr. - Sui, 1979, 90 min) ○.

UN HOMME ET UNE FEMME ■■
20.30 CinéCinémas 2 500474415
Claude Lelouch.
Avec Anouk Aimée
(Fr., 1966, 107 min) ◇.

UNE FEMME CHERCHE SON DESTIN ■■■
14.30 TCM 69477347
Irving Rapper.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1942, 120 min) ◇.

VELVET GOLDMINE ■■
18.10 Cinéfaz 581306057
Todd Haynes.
Avec Ewan McGregor
(GB, 1998, 120 min) ◇.

Fantastique

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE ■■
23.50 Cinéfaz 558864521
0.30 CinéCinémas 3 561288274
Dario Argento.
Avec David Hemmings
(It., 1975, 95 min) ○.

Histoire

ELIZABETH ■■
18.00 CinéCinémas 2 500533163
Shekhar Kapur.
Avec Cate Blanchett
(GB, 1998, 120 min) ◇.

« Jeune et Innocent », d'Alfred Hitchcock, à 22.25 sur Cinétoile

LA DAME DE WINDSOR ■■
22.10 CinéCinémas 2 508314811
John Madden. Avec Judi Dench
(G-B, 1998, 100 min) ◇.

LAND AND FREEDOM ■■
11.15 Cinéstar 1 508976250
21.00 Cinéstar 2 509651453
Ken Loach. Avec Ian Hart
(GB - Esp. - All, 1994, 109 min) ◇.

LES AILES DU DÉSIR ■■■
0.25 CinéCinémas 22433125
Wim Wenders. Avec Bruno Ganz
(Fr. - All., 1987, 130 min) ○.

LES ÉMIGRANTS ■■
18.15 TCM 69313665
Jan Troell. Avec Max von Sydow
(Suède, 1971, 151 min) ◇.

Musicaux

LA DAME AU MANTEAU D'HERMINE ■■
6.10 Cinétoile 504701298
Ernst Lubitsch et Otto Preminger.
Avec B. Grable (EU, 1948, 88 min) ◇.

Policiers

BAD LIEUTENANT ■■
22.15 Cinéfaz 503467960
Abel Ferrara. Avec Harvey Keitel
(EU, 1992, 95 min) ○.

JEUNE ET INNOCENT ■■
22.25 Cinétoile 506859618
Alfred Hitchcock. Avec N. Pilbeam
(GB, N., 1937, 80 min) ◇.

L'IMPOSSIBLE TÉMOIN ■■
0.15 TCM 71090800
James Caan. Avec Danny Aiello
(EU, 1980, 92 min) ◇.

L'INVRAISEMBLABLE VÉRITÉ ■■
17.50 Cinétoile 509573637
Fritz Lang. Avec Dana Andrews
(EU, N., 1956, 80 min) ◇.

LA CINQUIÈME VICTIME ■■
22.30 TCM 17355724
Fritz Lang. Avec Dana Andrews
(EU, N., 1956, 100 min) ◇.

LA GRIFFE ■■
10.40 TCM 94325298
Franklin J. Schaffner.
Avec Yul Brynner
(EU, 1967, 105 min) ◇.

LES TRENTE-NEUF MARCHES ■■
21.00 Cinétoile 509609144
Alfred Hitchcock. Avec R. Donat
(GB, N., 1935, 85 min) ◇.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Nouveaux cycles et nouvelle croissance économique. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Le sens de l'efficacité [4/5]. L'individu performant. Invités : Norbert Alter ; Valérie Marange ; Hubert Nègre ; Vincent Auvet ; Gabriel Fernandez. **9.05** Orthodoxie. **9.30** Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. **10.00** Messe. Célébrée en direct de la cathédrale Saint-Gatien, à Tours.

11.00 Feuilleton.
Correspondance de Carson et Reeves Mc Cullers pendant la Seconde Guerre mondiale. [4/5].

11.20 Marque pages.
Jean-Jacques Bedu (*Francis Carco*).

11.25 Résonances. Danse africaine.

11.30 Mémorable (rediff.).
Edgar Varèse. [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.

13.40 Carnets de notes.
Entre-temps. Erik Satie et Yutaka Sado.

14.00 Les Jeudis littéraires.
Qu'est-ce que la littérature ? Invités : Emmanuel Fraisse et Bernard Mouralis (*Questions générales de littérature*) ; Jacques Drillon (*Les Gisants. Sur La Mort des amants*, de Baudelaire).

14.55 Poésie sur parole.
Claude Esteban.

15.00 La Vie comme elle va.
La trace. Invités : Jean-Noël Kapferer (*Rumeurs : le plus vieux média du monde*) ; Joël Candau (*Mémoire et expériences olfactives*).

16.30 Accord parfait.
Un musée aux rayons X. A l'occasion de l'exposition au Musée de la Cité de la musique. Invités : Frédéric Dassas ; Joël Dugot.

17.25 Feuilleton.
La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 189.

17.30 A voix nue.
Hervé Télémaque [4/5]. Retour à Haïti, fusains et noir de café.

18.00 Pot-au-feu.

19.30 Cas d'école.
Islam et culture maghrébine. Invitée : Anifa Chérifi.

20.25 Poésie sur parole.
Claude Esteban.

20.30 Radiodrames.
Party, d'Anna Langhoff.

21.00 Le Gai Savoir.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Slam sur Paname. Invités : Nada ; Pilote le Hot ; Normal, Patchol, Henri Mille, Sbam, Catherine Maton.

0.05 Du jour au lendemain.
Jérôme Garcin (*C'était tous les jours tempête*).

0.40 Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France Culture (rediff.). L'histoire en direct : 20 novembre 1975, la mort de Franco ; 1.58 De Guernica à Guernica, histoire du tableau ; 3.57 Fiction : *Rêves de rêves*, d'Antonio Tabucchi ; 4.37 Une vie, une œuvre : Francisco Goya, 1746-1828.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** Alla breve. *Cinq totems pour orchestre*, de Schoeller, par l'Orchestre national, dir. Pascal Rophé (rediff.).

10.30 Papier à musique.
Invité : Hervé Lacombe, musicologue. Carmen. L'expression lyrique. Œuvres de Chedrine, Thomas, Gounod, Bizet.

12.27 Alla breve.
Cinq totems pour orchestre, de Schoeller, par l'Orchestre national, dir. Pascal Rophé (rediff.).

12.35 C'était hier.
Victoria à Los Angeles.

13.30 Au fur et à mesure.

15.00 Concert.
Donné le 17 mai, à l'auditorium du Louvre, à Paris, par le Trio de Jérusalem : Œuvres de Beethoven : *Trio avec piano* op. 1 n° 3 ; *Trio avec piano* op. 70 n° 2.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le jazz est un roman.
Stars Fell on Alabama. Le roman de Mr. T.

19.07 A côté de la plaque.

19.57 Alla breve.
Cinq totems pour orchestre, de Schoeller, par l'Orchestre national, dir. Pascal Rophé (rediff.).

20.00 Concert.
Donné le 12 mai, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Günther Herbig : *Symphonie* n° 1 op. 25 Classique, de Prokofiev ; *Concerto en ré mineur pour deux pianos et orchestre*, de Poulenc, Claire Désert et Emmanuel Strosser, pianos ; *Symphonie* n° 95, de Haydn.

22.00 Jazz, suivez le thème.
Yesterdays [4/4].

23.00 Le Conversatoire.
0.00 Tapage nocturne. Bumcello, à l'occasion de l'aparution de leur opus discographique Booty Time. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Richard Strauss (1885-1890).
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Wendling, Haydn, Krauss, Locatelli, Vivaldi, Scarlatti, Pugnani. **18.30** L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.
Enregistré le 4 novembre 2000, à la Cité de la musique, à Paris, par l'Orpheus Chamber Orchestra, Esther Budiardjo, piano : *Symphonie* de chambre n° 1 op. 9, de Schoenberg ; *Concerto pour piano* n° 17 K 453, de Mozart ; *Mouvements* op. 5, de Webern ; *Symphonie* n° 1 op. 21, de Beethoven.

22.50 Les Rendez-vous du soir (suite).
Quatuor à cordes n° 14 op. 105, de Dvorak ; *Sur un sentier broussailleux*, extraits du 1er livre, de Janacek ; *Symphonie Asraël* op. 27, de Suk.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

L'émission

20.50 France 3

Thalassa : escale dans le golfe du Morbihan

CE qu'il y a de plus beau dans le golfe, c'est la lumière, qui change selon le caprice des nuages, l'amplitude de la marée et la course du soleil. Une lumière fluide, difficile à saisir, mais que les réalisateurs de « Thalassa » sont parvenus à capter en dépit du mauvais temps de ce printemps. Le golfe du Morbihan (*« petite mer »* en breton), vaste plan d'eau entre océan et campagne, est traversé de courants dangereux et parsemé d'îles. Ce qui en fait un lieu idéal pour la navigation. Autour du week-end de l'Ascension, une grande fête maritime réunira quillards, misainiers et ces fameux sinagos, rustiques bateaux gaulois qui affrontèrent les galères de César, en 56 av. J.-C. Partant de Saint-Goustan, le vieux port d'Auray où a lieu cette première Semaine du golfe, « Thalassa » propose une balade dans ce paradis tranquille des îles, à la rencontre des îliens – marins, retraités, infirmière, institutrice...

A. Cr.

TF 1

5.50 Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. Magazine. **6.40** et 9.00 TF 1 Info. **6.48** et 8.28, 9.10, 10.58, 2.28 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.15 Le docteur mène l'enquête. Série. Kidnappeur en série.
10.10 Balko. Série. Erreur sur la personne.
11.00 Savannah. Série. La lettre dérobée.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.48 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Trahison intime. Téléfilm. William A. Graham. Avec Shannen Doherty (EU, 1997). 9924309
16.35 Les Dessous de Palm Beach. Série. Le carrousel de la mort.
17.30 Sunset Beach. Série.
18.20 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Météo.

20.55

LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

Présenté par Arthur et Pierre Tchernia, Avec la collaboration de Ness, Thierry Métral et Isabelle Kuentz. Invités : Lambert Wilson, Laurent Baffie, Enrico Macias, Michèle Bernier, Isabelle Boulay, Lorant Deutsch, Jacques Villeret. 7785800

23.15

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet. Avec la participation de Karen Aboab, maître Didier Bergès, Anouk Julien et Emmanuelle Lafortune. 6885835
0.58 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
1.00 Les Coups d'humour. Divertissement. Présenté par Michel Bleze Pascau. Invités : Cherer & Cherer. 2955978

1.40 Rallye. Rallye du Maroc. **1.45** Exclusif. 2073775 **2.15** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.30** Très chasse. Belles chasses du sanglier et de la bécasse. Documentaire. 5938591 **3.25** Reportages. L'or des terroirs. 2678713 **3.50** Enquêtes à l'italienne. Le sculpteur mort de froid. 1745317 **4.45** Musique. **4.55** Aventures africaines, françaises, asiatiques. [2e volet]. Aventures africaines au Kenya. Documentaire (55 min).

France 2

5.50 Mezzo l'info. **6.05** Les Fous du cirque. **6.30** Télématin. **8.25** et 20.35 Talents de vie. **8.30** et 16.55 Un livre. *Ce père que j'aimais malgré tout*, de Franck Ribault. **8.35** Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ✪.
9.25 C'est au programme. Les lignes de la main.
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.30 CD' aujourd'hui. Magazine. Helena.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.40 Météo.
13.00 Journal.
13.45 Inspecteur Derrick. Série. Nostalgie ✪. 9678458
14.55 La trompette ✪.
15.50 Planque et caméra.
16.10 Rex. Le dernier match.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Viper. Série. Ultime décision [2/2].
18.25 Un agent très secret. Le retour de l'œuf ✪.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.45

MAIGRET

Mon ami Maigret. 984748
Série. Avec Bruno Cremer, Mickael Morris, Alexandre Brasseur, Annie Sinigalia.
Sous l'œil curieux d'un confrère de Scotland Yard, l'imperturbable commissaire traque le meurtrier d'un homme qui se prétendait son ami.
22.25 Les Jours euros.
22.30 Bouche à oreille.

22.35

BOUILLON DE CULTURE

Livrets de familles. 6026090
Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités : Pierre Bergougnioux, Franck Ribault, Patrick Besson, Jean-Noël Pancrazi, Jeanne Champion, Dominique Schneidre.
23.55 Journal, Météo.
0.20 Histoires courtes. *Baobab.* Laurence Attali. Avec Madou Diabate, Moussa Touré ✪. 27959

0.45 Mezzo l'info. **0.55** Le Juge de la nuit. Série. Des nuits de noces agitées ✪. 9083256 **1.40** Le Milliardaire ou le Magicien du ciselet. Documentaire ✪. 5232775 **2.20** L'Eveil de bouddha. Documentaire ✪. 8728862 **3.05** Les Fontaines de Paris. Documentaire ✪. 26485775 **3.40** Pyramide. 7671881 **4.10** Les Gens du pays d'en haut. Documentaire ✪. 8741442 **4.55** Rome, ville impériale. Documentaire (20 min) ✪. 1491572

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK.
10.45 L'Ile fantastique. Série. La revanche aux deux visages. Une fille encombrante.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
11.55 et 18.45 Les Jours euros.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
12.55 Chroniques d'ici. Jacques Pépin, un chef français aux Etats-Unis.
13.20 Le Journal de RFO.
13.30 Le Journal des journaux.
13.40 Keno. Jeu.
13.45 C'est mon choix. 9698212
14.55 Le Retour de Sherlock Holmes. Téléfilm. Kenneth Johnson (EU, 1993) ✪. 8380670
16.35 MNK. 2887941
17.35 A toi l'actu@.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Le tennis.
18.15 Un livre, un jour. *Zao Wou-Ki*, de Bernard Noël.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.20 Tous égaux.

20.50

THALASSA

Escale dans le golfe du Morbihan. 880019
Présenté par Georges Pernoud.
Le golfe du Morbihan, une « petite mer » à la campagne, un océan entre ciel et terre. Lors du week-end de l'Ascension, c'est une grande fête maritime, un véritable spectacle, que nous réserve ce lieu atypique.

22.10

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas.
Saint-Domingue : l'or de Colomb ;
France : Saint-Denis et la cité Messonier ;
Espagne : l'école de la séduction.
Invité : Yves Lecoq, imitateur. 6341057
23.05 Météo, Soir 3.
23.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 8815019
1.15 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine musical. Invité : Philippe Sollers (30 min). 4716688

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. New Busters ; Le JT en VO (n° 5) : Village Shop ; Test 2. **6.30** Anglais. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, grandes places de l'Histoire : Les Invalides, le repos des braves. Histoire de théâtre : La Ferme du buisson. Au nom de la loi ! [13/13] : Juge antiterroriste 14e section, Jean-Louis Bruguière. L'éducation en questions : « Suffit-il de décréter l'égalité pour la faire ? ».

Arte

9.55 Ripostes. Les biographes de Mitterrand. **10.50** Les Dessous de la Terre. Les coulisses d'un musée. **11.20** Le Monde des animaux. Relations particulières. **11.50** Et l'homme créa le Mont-Blanc. **12.20** Cellulo. **12.50** Le Secret des planètes. L'âme des planètes. **13.45** et 18.40 Le Journal de la santé. **14.05** Les Pages rouges de l'Histoire. Le mystère Kirov. **14.35** Crèches, le pour et le contre. Documentaire. **15.30** Jangal. Sous le regard de Kali. **16.00** Le Système Ikea. Histoire d'un succès. **16.30** Les Ecrans du savoir. **17.35** 100 % question 2e génération. **18.05** Le Monde des animaux.
19.00 Tracks. Magazine. Tribal : Danse hip-hop ; Dream : Everlast ; Vibration : Art modeste ; Backstage : New bled vibration ; Live : Big Youth.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. La Muraille des dingos. Documentaire. Roberto Lugonès (2001). *Le célèbre chien jaune australien est menacé par l'acharnement des fermiers, mais aussi par la mode.*

20.45

LE CLOWN BRAQUEUR

Téléfilm. Tim Trageser. Avec Frank Giering, Anna Thalbach. *Conte* (Allemagne, 2001). 287583
Quiproquo sur fond de désespoir et de désenchantement de la vie pour un intermittent du spectacle pris pour un braqueur de banques. L'histoire croisée d'hommes au devenir difficile.

22.15

GRAND FORMAT

LA DERNIÈRE CIGARETTE

Documentaire. Kevin Rafferty et Frank Kerauden (Etats-Unis, 1998). 819390
Une petite histoire de la tabagie dans le monde, de la consommation ritualisée à la dépendance calculée.
23.40 Mossane ■ Film. Safi Faye. Avec Magou Seck, Moustapha Yade, Isseu Niang. *Drame* (Sénégal, 1995, v.o.). 9964496

1.20 Le Dessous des cartes. Jérusalem, une ville, deux capitales [1/3] : Une construction de l'histoire. 5375930 **1.35** Un été à toute épreuve. Film. Tetsuya Nakashima. Avec Yoshitomo Hidaka. *Drame* (Jap., 1995, v.o., 70 min). 7009369

M 6

6.00 et 9.35 M comme musique. **9.00** M 6 boutique.
10.20 Retour à la jungle. Téléfilm. James Hill. Avec Granville Van Dusen Linda Gray, (EU, 1980) ◇. 2536212
12.00 et 12.34 Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Le rêve de Rudy ◇.
12.35 Docteur Quinn. Série. La fin du monde ◇.
13.35 Entre l'amour et l'honneur. Téléfilm. Sam Pillsbury. Avec Grant Show (EU, 1995) ◇. 3429903
15.15 Les Routes du paradis. Série. Tant qu'il y aura des chevaux ◇.
16.05 Rendez-nous le père Noël.
17.00 Drôle de scène.
17.20 Au secours, papa divorce ! Téléfilm. Fred Gerber. Avec Judge Reinhold (EU, 1999) ◇. 4701564
19.00 et 20.40 Loft Story. Jeu.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Tout est bien qui finit bien [2/2] ◇.
20.39 Météo du week-end.

20.50

LES AVENTURES DU VENDREDI

STARGATE SG-1

La malédiction ◇. 206632
Le venin du serpent ◇. 1927922
Série. Avec Richard Dean Anderson, Michael Shanks, Amanda Tapping.
Un professeur d'archéologie découvre l'existence d'un symbiote Goa-Uld contenant le cœur momifié d'un pharaon.

22.40

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES
Un monde sous tutelle ◇. 3193212
Un monde de faux prophètes ◇. 28835
Série. Avec Jerry O'Connell, Sabrina Lloyd, John Rhys-Davies.
Trois mois après avoir été séparés de Rembrandt et Wade, Quinn et Maggie arrivent enfin à retourner sur Earth Prime.
0.20 Live Zone. Magazine. Invitée : Geneviève de Fontenay. 9375152
1.15 Loft Story. Jeu. Les meilleurs moments des dernières vingt-quatre heures. 62348065
1.49 Météo. **1.50** M comme musique (195 min). 70925268

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.12 et 12.19, 0.49 Pin-up. **7.15** Nulle part ailleurs. **8.30** Les Savates du Bon Dieu ■■■ Film. J.-C. Brisseau (Fr., 2000).
10.15 Mes pires potes. Série. Une couille, un mariage et un enterrement ◇.
► **En clair jusqu'à 10.50**
10.40et 12.30, 18.50 Canal+ classique.
10.50 Le Cinéma des « Cahiers ». Cinquante ans d'histoires d'amour du cinéma. 5067011
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.40 Nulle part ailleurs. Magazine ◇. 8037019
13.45 With or Without You Film. M. Winterbottom. *Comédie dramatique* (GB, 1999) ◇. 4194670
15.15 La Cape et l'Epée.
15.35 Jakob le menteur Film. Peter Kassovitz. *Guerre* (EU, 1999) ◇. 3065748
17.30 Mickro ciné. Magazine.
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.00 Spy Groove. Série. Cyber-berie sexpress ◇.
18.30 Nulle part ailleurs.
20.35 Allons au cinéma ce week-end. Magazine.

21.00

LA VEUVE DE SAINT-PIERRE ■

Film. Patrice Leconte.
Avec Juliette Binoche, Daniel Auteuil, Emir Kusturica. *Drame* (France - Canada, 1999) ◇. 7995854
Sur l'île de Saint Pierre, la femme de l'officier commandant la garnison s'attache à un condamné à mort...

22.50

COUP DE FOUDRE À NOTTING HILL ■

Film. Roger Michell. Avec Julia Roberts, Hugh Grant, Hugh Bonneville.
Comédie sentimentale (EU, 1999) ◇. 3643564
0.50 et 4.30 Surprises.
0.55 Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel Film. Laurence Ferreira-Barbosa. Avec Valeria Bruni-Tedeschi. *Comédie dramatique* (France, 1993) ◇. 52617794
2.35 8 Femmes 1/2. Film. Peter Greenaway. *Comédie dramatique* (GB, 1999, v.o., 115 min, DD) ◇. 2670510

Le film

21.00 CinéCinémas 2

L'Ennui

Cédric Kahn (Fr., 1998). Avec Charles Berling, Sophie Guillemin.

MARTIN, prof de philo dépressif, traîne dans Paris en voiture. Il fait la connaissance d'un peintre, Meyers (petit rôle tenu par le cinéaste Robert Kramer), qui meurt d'avoir fait l'amour avec la jeune Cécilia, le modèle de toutes ses toiles. Martin est attiré par Cécilia et prend, en quelque sorte, la place de Meyers en faisant l'amour à jours et heures fixes, jusqu'à perdre la notion de la réalité. *L'Ennui*, roman d'Alberto Moravia publié en 1960, avait été porté à l'écran en 1963 par Damiano Damiani. Avec le concours de Laurence Ferreira Barbosa, Cédric Kahn en a conçu une version différente, dans un milieu social différent et dans le Paris contemporain.

On ne peut juger ce film à l'aune d'une adaptation littéraire, le cinéaste français se posant, ici, en relecteur d'une sorte d'énigme amoureuse, érotique, à partir du personnage tourmenté qu'interprète admirablement Charles Berling. Un homme approchant la maturité, et en manque affectif, croit « posséder » une adolescente moderne (révélation de Sophie Guillemin) disponible pour le plaisir des étreintes physiques, naturelle jusque dans les mensonges auxquels il la contraint parfois, et qui ne peut parler le même langage que lui ni partager les mêmes sentiments. Ce choc de deux conceptions de la vie est manifeste dans la façon dont sont filmées les scènes de sexe, jusqu'au bout d'une obsession. Curieusement, certains aspects de ce sujet brûlant font maintenant penser à *Intimité* de Chéreau.

Jacques Siclier

A la radio

20.40 Radio Classique

Rimes en quête de notes

GÉRARD DE NERVAL ET LA MUSIQUE. Le poète savait faire chanter les mots mais les compositeurs ne firent pas honneur à ses livrets

IL est un air, écrivait Gérard de Nerval dans un de ses plus beaux poèmes, *pour qui je donnerais tout Rossini, tout Mozart et tout Weber »* (à prononcer *« Vèbre »*, pour rimer avec *« funèbre »*). Quel est cet air qu'il mettait en balance avec les chefs-d'œuvre des dieux de son époque ? Un air dont il se souvenait pour l'avoir entendu, enfant, à Mortefontaine, dans le Valois, *« une musique,* dira-t-il par ailleurs quand il en collectera les paroles, *qui n'a pas été gâtée par l'imitation des opéras parisiens, des romances de salon ou des mélodies exécutées par les orgues. »*

Ainsi faisait-il de l'ethnomusicologie avant la lettre. Hector Berlioz, à la même époque, trouvait plus de fraîcheur dans un ranz (air populaire suisse) que dans la plupart des opéras à la mode. Nés pour s'entendre, les deux hommes auraient dû se rencontrer. En fait, ils se sont manqués.

ROGER VIOLLET

C'est sur la première traduction de *Faust*, publiée par Nerval en 1828 et signée de son seul prénom, que Berlioz composa ses *Huit scènes de Faust.* Mais quand le poète, après de vains efforts, franchit le seuil du compositeur pour lui proposer de mettre en musique son adaptation des ballades de Schiller, il se trouva nez à nez avec un vieil homme classique venu placer un *Tancrède* en alexandrins : cloué au lit par une amygdalite, Berlioz se délecta des escarmouches entre le romantique de vingt ans et le voltairien poudré. Il ne donna pas suite aux propositions de Nerval.

En 1846, quand Nerval retrouva dans *La Damnation de Faust* certains vers qu'il avait désavoués entre-temps, et jugeant aussi que Berlioz aurait pu solliciter une collaboration moins unilatérale, il en conçut une amertume, bien compréhensible. Nerval ne manquait pas d'expérience puisqu'il écrivit une dizaine de livrets d'opéra de 1835, alors qu'il était épris de Jenny Colon – jolie femme mais petite voix –, jusqu'en 1850. Cette année-là, se rendant à Weimar pour rendre compte de la création de Lohengrin, il dut se contenter de transcrire les propos de Liszt, un accident de chemin de fer lui ayant fait manquer la représentation.

Quand Nerval retrouva dans « La Damnation de Faust » certains vers qu'il avait désavoués entre-temps, et jugeant aussi que Berlioz aurait pu solliciter une collaboration moins unilatérale, il en conçut une amertume, bien compréhensible

Malheureusement, la médiocrité des compositeurs ne fit pas honneur à ses livrets et si Meyerbeer avait mis en musique *La Reine de Saba* qui lui était destinée, sa poésie y aurait sans doute beaucoup perdu. Il n'est pas sûr, au demeurant, que Nerval eût un réel talent de librettiste alors qu'il suffit de relire ses poèmes et son ultime nouvelle, la fascinante *Aurélia*, pour se convaincre de la musicalité avec laquelle il maniait la langue.

Gérard Condé

■ *FM Paris 101,1.*

Le câble et le satellite

Ying Huang et Richard Troxell dans « Madame Butterfly », un film-opéra de Frédéric Mitterrand, à 23.45 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- **C** Câble
- **S** CanalSatellite
- **T** TPS
- **A** AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ○ Tous publics
- Ⓞ Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.50 Portraits de la musique jamaïcaine. **7.45** L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [4/7] La tentation du rêve. **8.35** Qui a tué le juge Falcone ? **9.35** Créatures extraordinaires. Sur la piste de Big Foot. **10.05** Deuxième regard. [3/3] Etats-Unis : autour de l'agriculture. **11.05** La Légende de l'Eldorado. **12.00** Une rivière au bout du monde. [6/7] La rivière Yarraki, Australie (2. **12.25** Vie et mise à mort de A. J. Bannister. **13.55** Histoire de l'art. Les Bourgeois de Calais, Auguste Rodin. **14.10** Une petite pierre. **15.05** L'été arrive. **15.25** Gore Vidal par Gore Vidal. [2/2]. **16.20** Plus fort que la baleine. **17.15** Les Croisades. [3/4] La guerre sainte. **18.05** Cinq colonnes à la une. [121e volet]. **19.00** Le Dernier Documentaire. **20.05** 7 jours sur Planète.

20.30 Portraits de la musique jamaïcaine. 1097361
21.25 Le jour où vous m'aimerez. 73692922
22.00 Nelli et Elmar. 6450019
22.55 Humain, trop humain
Film. Louis Malle. *Film documentaire* (1972) ○. 50103835
0.10 Histoires d'avions. Les chasseurs anglais. **1.05** Questions d'enfants. [3/6] Etre porté (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Sans frontières. **9.10** Un port, des marins et la mer. [3/6] Saint-Cyprien. **10.00** Peuples de la forêt. La forêt des poètes (Landes). **11.00** Grenouilles et compagnie. La grenouille acrobate. **11.30** Virunga. Des coulées de feu et de glace. **12.20** Qui a peur de. [2/3] Qui a peur du chat de la sorcière ? **13.10** L'Histoire du monde. **13.15** Georges Brassens. **14.10** Legends. Marilyn in Manhattan. **15.10** Renaissance. L'éclatante pureté du passé. **16.10** Les Secrets de la Méditerranée. Ustica, la naissance d'un parc marin. **16.30** Itinéraires sauvages. Magazine. **16.40** Les Grands Fleuves. Le Gange. **17.35** Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. **18.30** Ray Mears, un monde de survivances. [3/6] Les Evenks de Sibérie. **19.05** Pays de France. **19.55** La Terre en question. Touche pas aux grizzlis.

20.25 Il était une fois le royaume d'Angleterre.
Canterbury. 500352895
20.50 Docs & débats.
20.55 Le Droit de savoir. Magazine. 502054670
22.45 Débat.
23.30 Les Fleuves de sable. 500373816 **0.10** Terre magique du Sikkim. **0.40** Aventures. Magazine. **1.30** Monet et la Méditerranée (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Sorcier.
Série. ○. 13105903
22.00 Journal TV 5.
22.15 Spéciale Les Z'amours.
Divertissement. 99622477
0.30 Journal (TSR).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.30 Argent public, argent privé.
Magazine (90 min). 92075317

RTL 9 C-T

19.30 Voila. Série.
Pas de fumée sans feu.
19.55 La Vie de famille. Série.
Perdu dans l'espace [1/2]. 6695583
20.20 Friends. Série. Celui qui avait dit Rachel. 6682019
20.45 L'Enfer au soleil.
Téléfilm. Serge Rodnunsky. Avec Eric Roberts, John Ritter (2000) ◯. 3431545
22.20 Stars boulevard.
Magazine.
22.30 La Jeune Fille aux bas nylon
Film. Joe D'Amato. Avec Jenny Tamburi, Marino Mase. *Film érotique* (Italie, 1988) ○. 4377748
0.00 Un cas pour deux. Série.
Du cyanure dans la vodka (60 min). 9603607

Paris Première C-S

19.30 et 0.45 Rive droite, rive gauche.
Magazine. 4971816
21.00 Recto Verso.
Invité : Julien Clerc. 3871187
22.00 Anne Roumanoff.
Spectacle. 4463361
23.30 Paris dernière.
Magazine. 7374729
0.25 Howard Stern.
Magazine (25 min). 2609133

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 22.55 Météo.
19.25 Hill Street Blues.
Série. Vidéo poker ○. 9509699
20.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine.
Magazine.
20.35 Pendant la pub.
Invité : Faudel.
20.50 Hercule Poirot.
Série. Pension Valinos. Avec David Suchet, Hugh Fraser. ○. 6177212
22.40 Rallye.
Rallye ORPI Maroc 2001. 3e étape. Résumé.
23.00 Jours de sport. Magazine.
23.05 Pleins feux, Monaco en images.
Magazine. 2036187
23.35 H_2O. Magazine. 1990598
0.05 OM magazine.
Magazine.
0.20 Les Contes d'Avonlea.
Série. Le plus beau des cadeaux ○ (45 min). 31734355

TF 6 C-T

20.10 et 1.00 Aventures sur le Net.
Divertissement. 3072039
20.45 Soirée campus.
Felicity. Série. *Meilleurs ennemis.* 1667748
21.30 *Changement de cap.* 4983458
22.15 Esprits rebelles. Série. *La loi du silence.* 66203702
23.00 Sexe sans complexe.
Magazine. 3446274
23.30 Confessions impudiques.
Téléfilm. Mike Sedan. Avec Josie Hunter (1997, 90 min) ○. 2111670

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série.
Nuits songeuses ○. 500046800
20.50 Geena. Série. By Teddie Cochran. 500684816
21.15 Oh ! Baby. Série.
La nouvelle stagiaire ○. 505553854
21.35 Maggie. Série. Don't Quit Your Day Job. 500230019
22.00 Then Came You.
Série. Joyeux anniversaire ○. 500062835
22.25 Dharma & Greg. Série.
Boxing Dharma. 502527903
22.45 Belle et zen. Magazine.
22.50 Ally McBeal.
Série. The ex-Files. 509526767
23.35 Deuxième chance. Série.
Scribbling Rivalry. 504963309
0.15 The Lucy Desi Comedy Hours.
Série. Lucy Takes a Cruise to Havana [2/2] (v.o., 30 min). 500017688

Festival C-T

20.30 Une folie.
Téléfilm. Georges Folgoas. Avec Michel Duchaussoy, Yolande Folliot (1994). 62968854
22.20 Thérèse Humbert.
Téléfilm [2/2]. Marcel Bluwal. Avec Simone Signoret, François Périer (1983). 37341583
0.05 Belphégor.
Téléfilm [2/4]. Claude Barma. Avec Yves Rénier, Christine Delaroche (1965, 80 min). 46060978

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série.
L'équipée sauvage. 514981583
20.45 Les Dossiers de la Crime.
New York District. Série. *Virus mortel.* 505487632
21.30 *Traque sur Internet* ○. 503311729
22.25 Les Nouveaux Détectives.
Dépourvus de trace. Documentaire. 507905583
23.25 Tekwar. Série. Cauchemar dans le congélo. 503421309
0.10 K 2000. Série. Manœuvres mortelles (55 min). 549775626

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série.
La loi et le désordre. 7651106
20.40 Club SF. Farscape.
Série. *Changement de corps* ○. 358496
21.25 Buck Rogers. Série. *The Golden Man* ○. 2242187
22.15 Alien Nation. Série. *Chains of Love* ○. 4183854
23.00 Working. Série.
The Closer (v.o.) ○. 582629
23.25 Cheers. Cas de conscience (v.o., 55 min) ○. 6704877

Canal Jimmy C-S

20.05 The Awful Truth.
Documentaire [8e volet]. Michael Moore. 47827748
20.30 T'es toi !
Magazine. 51039090
21.00 Soirée hard rock.
Rock Press Club.
Soirée hard rock. Invités : Cyril Deluermoz, Francis Zégut, Jean-Pierre Sabouret, Nathalie Noguera. 24683477
22.00 Behind the Music. AC/DC. 95899854
22.50 Rock Masters. Enregistré à l'hippodrome Golders Green, à Londres, en octobre 1977. 23521011
23.40 Souvenir.
Top à Robert Charlebois. Invités : Robert Charlebois, Julien Clerc, Nicoletta, Maxime Le Forestier. 54660632
0.55 Friends. Série.
Celui qui avait un livre à la bibliothèque (v.o.) ○ (25 min). 94803220

Canal J C-S

17.25 Les Razmoket.
Dessin animé. 6204583
17.55 Le Marsupilami.
Dessin animé. 9487038
18.20 Sabrina. Série. Drôles de bipèdes. 2571632
18.50 Faut que ça saute !
Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série.
Skeeter le toqué. 3909583
19.30 Kirk.
Série. Un QI très LV. 4141106

Disney Channel C-S

17.45 Les Weekenders.
Dessin animé.
18.00 L'Incorrigible Cory.
Série. 791583
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série.
Trouble souvenir. 994564
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 A chacun son tour.
Téléfilm. Peter Bogdanovich. Avec Vivica A. Fox, David Alan Grier (1999). 784729
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses.
Série. Chérie, je suis un super héros (45 min). 857854

Télétoon C-T

17.42 Air Academy.
Dessin animé. 702348692
18.05 Cartouche.
Dessin animé. 534759496
18.30 Tic Tac Toc.
18.36 Simsala Grimm.
Dessin animé.
19.25 Océane.
Dessin animé. 503065545
19.50 Le Bus magique.
Dessin animé. 503085309
20.15 Robocop.
Dessin animé. 508077090
20.36 Jack et Marcel.
20.40 Légende du Singe Roi
(25 min). 508097854

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 La Fleur de pierre.
Chorégraphie d'Youri Grigorovitch. Musique de Prokofiev. Par le ballet du Kirov. Avec Anna Polikarpova (Katerina), Alexandre Gulyaev (Danila), Genady Babanin (Severyan), Tatiana Terekhova (la reine de la montagne de cuivre), Irina Chistyakova. L'Orchestre du Théâtre Maryinsky, dir. Alexandre Viliumanis. 14789309
22.55 Mansouria.
Chorégraphie de Josette Baiz. Musique de Petliensese. Par les enfants de l'école Saint-André de Marseille. 62952106
23.30 Mezzo l'info.
23.45 Madame Butterfly ■ ■ ■
Film. Frédéric Mitterrand. Avec Ying Huang, Richard Troxell. *Film d'opéra* (Fr., 1995, 135 min). 91358583

Muzzik C-S

20.40 L'Agenda.
Magazine. 501998800
21.00 Soirée spéciale 30 ans du lable ENJA.
Rabih Abou Khalil. Enregistré à Stuttgart, en 1994, lors du festival Jazz Open. 500068125
22.00 Le Journal de Muzzik.
Magazine. 500000125
22.30 Jazz à Vienne 1998.
Avec Maria Schneider, piano. 503797816
0.15 Horace Silver Quintet.
Enregistré piazza del Popolo, à Orvieto, en Italie (50 min). 505674268

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 508639274
21.00 Civilisations.
Irak, 5000 ans et 6 semaines. 504409651
22.05 La Corne de l'Afrique. Cendres et moissons. [3/3]. 553441274
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 L'Echo du siècle.
La guerre des ondes [3/26].
0.10 Le couronnement de la télévision [4/26].
0.25 Chroniques d'Hollywood.
Femmes d'influence (25 min). 502636620

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Les Mystères de la Bible.
La reine Esther. 508656941
21.20 Les Mystères de l'Histoire. Le dernier voyage de Drake. 531378922
22.10 Les Grandes Batailles.
Gallipoli. 565581748
23.00 Biographie.
Benjamin Franklin, citoyen du monde. 504800380
23.50 Les Brûlures de l'Histoire.
Mai 1968, le rêve général (55 min). 507648038

Forum C-S

20.00 Où en est la lutte anti-Mafia ?
Débat. 505797767
21.00 La Poste, de la lettre à l'e-mail.
Débat. 508227106
22.00 L'idéologie a-t-elle disparu ? Débat. 506511729
23.05 Quel public pour le documentaire ?
Débat (60 min). 509430187

Eurosport C-S-T

18.00 Football.
Festival international Espoirs de Toulon et du Var (Groupe B) : Japon - Pologne. En direct. 993090
19.45 Un monde, une coupe.
Magazine.
20.00 Football.
Festival international Espoirs de Toulon et du Var (Groupe B) : France - Portugal. En direct. 2203816
21.45 Eurosportnews Flash.
22.00 Fitness.
Miss Fitness Hongrie 2000. Le 28 octobre. 930545
23.00 Score express. Magazine.
23.15 YOZ. Magazine
(30 min). 7553922

Pathé Sport C-S-A

20.30 Volley-ball.
Championnat d'Europe féminin. Qualifications : France - Lettonie. En direct. 500697729
22.30 Rallye.
Rallye du Maroc. Résumé de l'étape du jour.
22.45 Boxe.
Championnats de France (2e partie). 500996477
0.15 Football.
Championnat du Chili (10e journée) : Universidad Española - Wanderers. 508354775

Voyage C-S

20.00 Régions de France.
Paris. 500006125
20.30 Airport.
Magazine. 500005496
21.00 Suivez le guide.
Magazine. 500093309
22.30 Détours du monde.
Magazine. 500005632
23.00 Raid Eco-Challenge Maroc 98.
[3/4] (10 min). 500010816

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.30 Journal, Météo. **20.40** I comme Icare. Film. Henri Verneuil. Avec Yves Montand. *Film policier* (1979) ○. **22.50** La Vipère noire. Pomme de terre. **23.25** Dites-moi. Invité : Ousmane Sow (60 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Paul et Virginie. Action. **20.40** Braveheart ■■ Film. Mel Gibson. Avec Mel Gibson. *Film d'aventures* (1995) ♻. **23.30** Demain à la une. **23.40** Babylon 5 : Au commencement. Téléfilm. Mike Vejar. Avec Bruce Boxleitner (90 min).

Canal + vert C-S

20.30 Surprises. **20.35** Rugby. Super 12. Demi-finale. En différé. **22.10** Classe tous risques ■■ Film. Claude Sautet (Version réalisateur). Avec Lino Ventura. *Film policier* (1960, N.) ○. **0.00** Six-Pack. Film. Alain Berbérian. Avec Richard Anconina. *Film policier* (1998) ♻ (105 min).

Encyclopedia C-S-A

19.55 Le Vaisseau spatial Terre. Avalanche. **20.25** L'Eau, source de vie. Une vue générale. **20.55** Sensations d'aventures. Acrobate marocain. **21.00** Eco-logique. **21.30** Art et réalité. L'invisible rendu visible. **21.55** Le Grand Livre de l'Histoire de France. Le château de Valençay. **22.30** Van Gogh, un musée pour Vincent. **23.25** Les Tribus du Triangle d'or (55 min).

Comédie C-S

20.00 Love & Money. Career Dake. **20.30** Trigger Happy. Série. **21.00** Festival du Point virgule. Spectacle. **22.00** Les Robins des Bois, The Story. **22.30** Voilà ! En voiture pour le paradis. **23.00** La Grosse Emission II. **0.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement (45 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. **19.50** Netflash. **20.00** et 2.00 MCM Tubes. **20.15** Replay. **20.30** Le Hit. Invitée : Mya. **22.00** Cinémascope. **23.00** Total Groove. **0.30** Total Electro 2 (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Ultrasound. **22.00** Daria. Série ○. **0.00** Party Zone (120 min).

Régions C-T

19.30 Le 13. **19.45** Goûtez-moi ça ! **20.00** et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** Saga-Cités. **20.30** et 23.00 Visio-Sorties. **21.00** La Vallée Verte en Haute Savoie. **21.30** Bol d'air. **22.00** A vos quartiers. Invités : Cavana, Grace de Capitani. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.45** Le Journal de l'outre-mer. **23.30** 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 et 1.30 JT Madagascar. **20.20** Musicréole. **20.45** et 0.00 Journal. **20.50** New Zik. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** Top courses. **21.40** Boîte à asso's. **21.50** Cultures Sud. **22.00** JT Martinique. **22.25** Kamo. **22.30** Ale Liron. Divertissement. **23.00** JT Guyane (30 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du Web. **8.00** L'Edito. **8.40** L'Invité du matin. **9.10** et 16.10 Imbert/Julliard. **10.10** et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. **11.00** Le Club LCI. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA. **19.00** Presse hebdo. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** La Vie des médias. **20.45** 100 % politique. **22.00** 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

9.30 et 13.30, 16.30, 23.30 World Sport. **10.30** et 3.00 Larry King. **11.30** Biz Asia. **12.00** et 15.00 Business International. **14.30** World Report. **17.30** et 1.30 Inside Europe. **20.30** World Business Today. **21.30** et 0.00 Q & A. **22.30** World Business Tonight. **23.00** et 2.30 Insight. **0.30** Moneyline Newshour (240 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. **20.30** Taggart. Le mort a disparu. Avec Mark McManus. **22.30** Actu Breizh. **23.30** BZH DJ (60 min).

Action

CHASSEUR BLANC, CŒUR NOIR ■■■
20.45 TCM 84484767
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1990, 108 min) ○.

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE ■■
22.25 CinéCinémas 68797729
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1982, 124 min) ○.

HORIZONS EN FLAMMES ■■
10.40 TCM 62139477
Delmer Daves.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1949, 100 min) ○.

LE PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE ■■
9.40 CinéCinémas 2 501219090
Henry Hathaway.
Avec John Wayne,
(Esp. - EU, 1964, 132 min) ○.

Comédies

GUÊPIER POUR TROIS ABEILLES ■■
14.05 Cinétoile 503739729
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Rex Harrison,
Cliff Robertson, Susan Hayward
(EU, 1966, 130 min) ○.

LA BONNE FÉE ■■
2.15 Ciné Classics 49904171
William Wyler.
Avec Margaret Sullavan
(EU, N., 1935, 93 min) ○.

MAFIA SALAD ■
14.20 TCM 93990699
Brian De Palma.
Avec Danny De Vito
(EU, 1986, 90 min) ○.

MON PETIT POUSSIN CHÉRI ■■
16.55 Ciné Classics 85684835
Edward F. Cline.
Avec Mae West
(EU, N., 1940, 83 min) ○.

UN CHEIK PAS COMME LES AUTRES ■■
2.10 TCM 17304423
Luciano Salce.
Avec Marcello Mastroianni
(It., 1965, 85 min) ○.

Comédies dramatiques

ANNA KARÉNINE ■■■
23.20 Ciné Classics 77710564
Clarence Brown. Avec Greta Garbo (EU, N., 1935, 90 min) ○.

ANNA KARÉNINE ■■
12.30 Ciné Classics 37311767
Julien Duvivier.
Avec Vivien Leigh
(GB, N., 1948, 125 min) ○.

DES GENS SANS IMPORTANCE ■■
18.20 Ciné Classics 54080038
Henri Verneuil. Avec Jean Gabin
(Fr, N., 1955, 100 min) ○.

GOOD MEN GOOD WOMEN ■■
7.20 CinéCinémas 3 504815309
Hou Hsiao-Hsien.
Avec Annie Shizuka Inoh
(Taïwan, 1995, 104 min) ○.

JULIETTE DES ESPRITS ■■
3.35 Cinétoile 512813046
Federico Fellini. Avec G. Masina
(It., 1965, 130 min) ○.

KISSED ■■
2.10 Cinéfaz 525781046
Lynne Stopkewich.
Avec Molly Parker
(Can., 1996, 75 min) ○.

L'ENNUI ■
21.00 CinéCinémas 2 500201019
Cédric Kahn.
Avec Charles Berling
(Fr., 1998, 117 min) ♻.

L'IMPOSSIBLE AMOUR ■■
22.40 TCM 76273019
Vincent Sherman. Avec B. Davis
(EU, N., 1943, 110 min) ○.

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS ■■■
8.55 Cinétoile 536069729
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Humphrey Bogart
(EU, 1954, 130 min) ○.

LA MESSE EST FINIE ■■
14.25 CinéCinémas 2 502383380
Nanni Moretti. Avec N. Moretti
(It., 1985, 90 min) ○.

LA PETITE VOITURE ■■
21.55 Ciné Classics 41609800
Marco Ferreri. Avec José Isbert
(Esp, N., 1960, 90 min) ○.

LA VIE EST BELLE ■■
11.55 CinéCinémas 2 550336293
1.05 CinéCinémas 3 508629846
Roberto Benigni. Avec Roberto Benigni (Ita, 1998, 112 min) ○.

LA VIE PRIVÉE D'ELIZABETH D'ANGLETERRE ■■
14.40 CinéCinémas 34151903
Michael Curtiz. Avec Bette Davis
(EU, 1939, 105 min) ○.

LE TAMBOUR ■■■
0.35 CinéCinémas 2 561170201
Volker Schlöndorff.
Avec David Bennent
(All., 1979, 142 min) ○.

LES CHIENS ■■
16.25 CinéCinémas 4130670
Alain Jessua.
Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1978, 100 min) ○.

LES NUITS DE CABIRIA ■■■
22.45 Cinétoile 509923467
Federico Fellini.
Avec Giulietta Masina
(It., N., 1957, 110 min) ○.

LOS CHICOS ■■
20.30 Ciné Classics 37134651
Marco Ferreri.
Avec José Luis Garcìa
(Esp., N., 1959, 90 min) ○.

MISSION ■■
10.50 CinéCinémas 3 501340583
Roland Joffé.
Avec Robert De Niro
(GB, 1986, 125 min) ○.

NE PAS AVALER ■■
10.50 Cinéfaz 554984564
Gary Oldman. Avec R. Winstone
(Fr. - GB, 1997, 128 min) ♻.

OUTRAGE ■■
15.50 TCM 89909125
Ida Lupino. Avec Mala Powers
(EU, N., 1950, 70 min) ○.

SAMBA TRAORÉ ■■
14.50 Cinéstar 1 502838477
Idrissa Ouedraogo.
Avec Bakary Sangaré
(Burk. - Fr. - Sui., 1993, 85 min) ○.

SAUVE QUI PEUT (LA VIE) ■■
2.55 CinéCinémas 3 559182201
Jean-Luc Godard. Avec I. Huppert
(Fr. - Sui., 1979, 90 min) ♻.

SMOKE ■■
16.15 Cinéfaz 595180748
Wayne Wang. Avec H. Keitel
(EU, 1995, 112 min) ○.

SNAKE EYES ■■
12.45 Cinéfaz 565174534
Abel Ferrara. Avec Harvey Keitel
(EU, 1993, 105 min) ♻.

UN HOMME ET UNE FEMME ■■
9.05 CinéCinémas 3 503687922
Claude Lelouch.Avec A. Aimée
(Fr., 1966, 107 min) ○.

YOL, LA PERMISSION ■■■
22.35 CinéCinémas 3 501952038
Yilmaz Güney et Serif Gören.
Avec Tarik Akan
(Turquie, 1982, 110 min) ○.

Eiko Matsuda et Tatsuya Fuji dans « L'Empire des sens », de Nagisa Oshima, à 22.50 sur Cinéfaz

Fantastique

LA FIANCÉE DE FRANKENSTEIN ■■
0.55 Ciné Classics 65817249
James Whale. Avec Boris Karloff
(EU, N., 1935, 80 min) ○.

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE ■■
15.15 CinéCinémas 3 506721496
Dario Argento. Avec D. Hemmings
(It., 1975, 95 min) ♻.

Histoire

LA DAME DE WINDSOR ■■
16.00 CinéCinémas 2 502141944
John Madden. Avec Judi Dench
(G-B, 1998, 100 min) ○.

LAND AND FREEDOM
12.10 Cinéstar 1 509445187
Ken Loach. Avec Ian Hart
(GB - Esp. - All., 1994, 109 min) ○.

LES AILES DU DÉSIR ■■■
9.10 CinéCinémas 13330564
Wim Wenders. Avec Bruno Ganz
(Fr. - All., 1987, 130 min) ○.

Policiers

BAD LIEUTENANT ■■
0.35 Cinéfaz 581975336
Abel Ferrara. Avec Harvey Keitel
(EU, 1992, 95 min) ○.

JEUNE ET INNOCENT ■■
11.05 Cinétoile 507751570
Alfred Hitchcock. Avec N. Pilbeam
(GB, N., 1937, 80 min) ○.

L'AFFAIRE CICÉRON ■■
21.00 Cinétoile 507456125
Joseph L. Mankiewicz.
Avec James Mason
(EU, N., 1952, 108 min) ○.

L'INVRAISEMBLABLE VÉRITÉ ■■
0.35 Cinétoile 508568299
Fritz Lang. Avec Dana Andrews
(EU, N., 1956, 80 min) ○.

Divers

L'EMPIRE DE LA PASSION ■■
21.15 Cinéfaz 551004941
Nagisa Oshima. Avec K. Yoshiyuki
(Fr. - Jap., 1978, 108 min) ○.

L'EMPIRE DES SENS ■■■
22.50 Cinéfaz 532044835
Nagisa Oshima. Avec E. Matsuda
(Fr. - Japon, 1975, 104 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Structures de financement, exigence des actionnaires et nouveaux modes de gouvernement des entreprises françaises. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Le sens de l'efficacité [5/5]. Le paradigme du temps. Invités : Pierre Veltz ; Jean-Paul Delahaye ; François Jullien. **9.05** Les Vendredis de la philosophie. L'interlocution avec la science. [2/2].

10.30 Les Chemins de la musique.
La musique arménienne [5/5].
Les représentants de la musique arménienne moderne :
Astvatzadourian,
Mansourian, Zohrabian.
Invité : Nvart Andreassian.

11.00 Feuilleton.
Correspondance de Carson et Reeves McCullers pendant la Seconde Guerre mondiale. [5/5].

11.20 Marque pages.
William Gibson
(*Tomorrow's Parties*).

11.25 Résonances.
Danse africaine.

11.30 Mémorable (rediff.).
Edgar Varèse. [5/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnets de notes. Djivan Gasparyan et le doudouk arménien. **14.00** En étrange pays. Un collectionneur de vents. Invité : Honorin Victoire, écrivain. **14.55** Poésie sur parole. Claude Esteban. **15.00** Carnet nomade. Le rendez-vous de Bamako, suite. Invités : Baaba Maal ; Lucio Mad ; Abasse N'dione ; Boris Diop ; Hubert Reeves ; Mandé Alpha Diarra ; Amadou Chab Touré ; Antonin Potovski ; Oumou Sangarré ; Fantani Touré ; Chantal Thomas. **16.30** Traitement de textes. *Première personne*, d'Anne Weber ; Journal, de Bernard Devaille ; *Portrait d'un homme au crépuscule*, de Jocelyne François. **17.10** Libre poche. *La Femme et le Pantin*, de Pierre Louys ; *La Cosmopolite*, de Stephan Zweig. **17.25** Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 190. **17.30** A voix nue. Hervé Télémaque. 5. Dans l'éclairage des Années Pop : la singularité de la scène artistique française. Comment négocier la compréhension du monde, Les Trottoirs d'Afrique. **18.00** Pot-au-feu. **19.30** Appel d'air. Nunavut. Invités : Michèle Therrien ; Stéphane Lévin ; Sylvain Mahuzier ; Raymond Jourdain. **20.25** Poésie sur parole. Claude Esteban.

20.30 Black & Blue.
Pièges pour Jean-Louis Chautemps.
Invité : Jean-Louis Chautemps.

21.30 Cultures d'islam.
L'Egypte de terre.
Invités : Nabil Naoum ; Luc Barbulesco.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Concertomatique : les musiques machinales.
Invités : Pierre Bastien ; Peter Bosch ; Michel Moglia ; Jacques Rémus ; Emmanuel Vinchon.

0.05 Du jour au lendemain. Yves Charnet (*Mon amour*). **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Cinq totems pour orchestre*, de Schoeller, par l'Orchestre national, dir. Pascal Rophé (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invité : Hervé Lacombe, musicologue. Carmen. La dimension tragique. Œuvres de Busoni, Bizet, Meyerbeer, Berlioz, Verdi, Thomas.

12.35 C'était hier.
Victoria à Los Angeles.

13.30 Au fur et à mesure.

15.00 Concert Euroradio.
Donné le 8 octobre 2000, à l'abbaye d'Hautecombe, à Aix-les-Bains. Wolfgang Holzmair, baryton, Russel Ryan, piano : Œuvres de Mahler : *Ablösung im Sommer* ; *Zu Strassburg auf der Schanz* ; *Frühlingsmorgen* ; *Erinnerung* ; *Hans und Grethe* ; *Wo die schönen Trompeten blasen* ; Œuvres de Zemlinski : *Vor der Stadt* ; *Entbietung* ; *Quatre Lieder* op. 2, de Berg ; Œuvres de Korngold : *Nachtwanderer* ; *Das Ständchen* ; Œuvres de Schoenberg : *Die Aufgeregten* ; *Mannesbangen* ; *Quatre Lieder* op. 2 : Œuvres de Wolf : *Anakreons Grab* ; *Blumengruss* ; *Gleich und gleich* ; Frühling übers Jahr ; *Ganymed* ; *Der Rattenfänger.*

17.00 Métamorphoses. **18.00** Le jazz est un roman. L'auberge des songes, avec Philippe Carles. **19.07** A côté de la plaque.

20.00 Concert.
Donné en direct du Théâtre du Châtelet, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Eliahu Inbal : *Le Lac pour soprano et orchestre sur un poème d'Alphonse de Lamartine* (création), de Burgan, Véronique Gens, soprano ; *Turangalila-Symphonie pour piano solo, ondes Martenot et grand orchestre*, de Messiaen, Florent Boffard, piano, Valérie Hartmann-Claverie, ondes Martenot.

22.30 Alla breve.
Cinq totems pour orchestre, de Schoeller, par l'Orchestre national, dir. Pascal Rophé (rediff.).

22.45 Jazz-club.
En direct du Petit Opportun, à Paris. Xavier Richardeau, saxophone, avec Alain Jean-Marie, piano, Nicolas Rageau, contrebasse et Arnaud Lachantre, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Jos Van Immerseel.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Berwald, Dvorak, Grieg, Poulenc, De Falla, Debussy. **18.30** L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.
Gérard de Nerval et la musique. *La Damnation de Faust* : 3e partie, de Berlioz ; *Sonate* n° 3, de Weber ; *Cantate Prometheus*, de Liszt ; *Fantaisie pour clarinette et quatuor à cordes*, de Meyerbeer ; *Sang viennois*, de J. Strauss Fils ; Ouverture *Le Château du diable*, de Schubert ; *Lohengrin*, de Wagner.

22.35 Les Rendez-vous du soir (suite). *Chansons*, de Janequin et De Sermisy ; Trio K 542, de Mozart ; *Concerto*, de Spohr ; *Iphigénie en Aulide* : Ouverture et 1er acte, de Gluck ; *Sonate Les Quatre Ages* : 2e mouvement, de Alkan.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film

23.00 Ciné Classics

Mon petit poussin chéri

Edward E. Cline (EU, 1940, N., v.o.). Avec Mae West, W.C. Fields.

CHASSÉE d'une bourgade de l'Ouest pour avoir eu des rapports trop intimes avec le « bandit masqué », pilleur de diligences, Flower Belle Lee rencontre, dans le train qui l'emmène à Greasewood, l'extravagant Cuthbert J. Twillie. Elle le croit riche et a besoin de respectabilité. Elle organise, dans le wagon, un faux mariage avec un faux pasteur. Réunis pour la seule et unique fois de leurs carrières respectives, la plantureuse Mae West et le pochard burlesque W.C. Fields écrivirent, ensemble, un scénario de parodie de western où ils se mettaient, chacune, chacun, en valeur au détriment de l'autre. Le réalisateur en fut réduit à les laisser faire... ce qui eut pour résultat une suite de sketches saugrenus (ainsi l'attaque du train par les Indiens) où les sous-entendus sexuels de Mae West et son esprit de dérision rivalisent de haute lutte avec les énormes excentricités de Fields.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Secrets. Série. **6.20** Embarquement porte n° 1. Bordeaux. **6.45** TF 1 Info. **6.55** Shopping Avenue matin. Magazine. **7.40** Télévitrine. **8.05** Téléshopping. **8.58** et 12.00, 12.52, 2.38 Météo.
9.00 TF ! jeunesse. Magazine.
12.10 Attention à la marche !
12.48 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.25 Reportages. Magazine. Un, deux, trois... triplés.
13.55 MacGyver. Série. Pris au piège.
14.50 Alerte à Malibu. Série. Stage d'été.
15.45 Flipper. Série. Le bateau mystérieux.
16.35 Will & Grace. Série. Tout fout l'camp.
17.10 Dawson. Série. Le cercle des amis disparus.
18.00 Sous le soleil. Série. A la folie. 38220
19.00 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
19.55 Bloc Modes. Magazine.
20.00 Journal, Météo.
20.20 Au nom du sport.
20.25 Le Résultat des courses.
20.27 20 ans de la FM, 20 ans d'émotions.
20.33 Trafic infos.

20.35

FOOTBALL

COUPE DE FRANCE

Strasbourg - Amiens. 6395107

20.45 Coup d'envoi.
En direct du stade de France.
Une finale opposant deux équipes qui se retrouveront probablement l'année prochaine en deuxième division.

23.05

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Présenté par Jean-Pierre Foucault. 5390065
0.05 Confidences interdites. Téléfilm. Chris Baugh. Avec Shannon Tweed, Bryan Kent, Danielle Ciardi (EU, 1999) ♻. 7716027
Pour s'emparer de la fortune d'un homme riche, une jeune femme va lui faire croire à des sentiments exagérés.

1.40 Le Temps d'un tournage. **1.45** Formule F 1. 41397814 **2.20** Rallye. **2.30** TF 1 nuit. **2.40** Reportages. Les derniers bistrots. 4993553 **3.05** Enquêtes à l'italienne. Le secret du premier tambour. 1736669 **4.00** Histoires naturelles. Pêcheurs des Landes. Documentaire. 3569350 **4.30** Musique. 4477973 **4.55** Aventures africaines, françaises et asiatiques. Aventures africaines au Kenya. Documentaire (50 min). 8053466

France 2

5.15 Amis pour la vie. Le bouche-trou de l'été. **6.10** Petitsmatins.cool. SOS bout du monde ; Princesse Shéhérazade. **7.00** Thé ou café. Invité : Dominique Baudis. **7.45** et 19.50 Les Jours euros. **7.50** Diddy.cool.
9.05 Dktv.cool. Magazine ♻.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.50 Point route.
12.55 et 13.35, 20.40 Météo.
13.00 Journal.
13.15 L'Hebdo du médiateur.
13.40 Point route.
13.45 Consomag. Magazine. Le droit des patients.
13.50 Les Grandes Enigmes du passé. Magazine. Les Vikings à l'assaut du monde ♻.
14.45 Tiercé.
15.00 Basket-ball. Magazine. **15.15** Championnat de France Pro A. Quart de finale. Play-offs. 2465572
17.00 Cyclisme. 53e Grand Prix « Midi Libre ». 1977510
18.05 Dellaventura. Série. Un vrai miracle.
18.55 Union libre. Magazine.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Talents de vie.

20.50

TAPIS ROUGE

Fête des mères. 39606220

Présenté par Michel Drucker.
Invités : Patrick Bruel, Eddy Mitchell, Assia, Sonia Lacen, Judith Berard, Sofia Mestari, Gérald de Palmas, Calogéro, Félix Gray, Frédéric Lerner, Faith Hill, Pierpoljack.
23.00 et 1.35 CD' aujourd'hui.

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 3252862
1.20 Journal.
1.40 Météo.
1.45 Union libre. 7845737
2.45 Bouillon de culture. Livrets de familles. Invités : Pierre Bergounioux, Franck Ribault, Patrick Besson, Jean-Noël Pancrazi. 6952534
4.00 Les Z'amours. 3567992
4.30 Thé ou café. Invité : Dominique Baudis (45 min). 5649485

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK.
9.40 Outremers. Les pierres de lune du Sri Lanka.
10.30 et 18.10 Expression directe. MEDEF. PS.
10.40 Destination pêche. Magazine. Le Tech.
11.15 Bon appétit, bien sûr. Invité : Gérard Garrigues.
11.35 et 20.10 Les Jours Euros.
11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.30 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 1044862
14.50 Côté jardins.
15.20 Keno. Jeu.
15.25 Côté maison. Magazine.
15.55 La Vie d'ici. Magazine. 63395404
18.15 Un livre, un jour. Autour du Vietnam et de la Chine : *La Petite Marchande de vermicelles*, de Nguyên Quang Thiêu.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 Mezrahi et ses amis. Divertissement.

20.40

CLARISSA

Téléfilm. Jacques Deray.
Avec Marushka Detmers, Claude Rich, Stéphane Freiss (Fr. - All., 1998). 236171
En 1934, une quadragénaire s'apprête à quitter son Autriche natale pour le Nouveau Monde. Dans son périple, elle saura mettre au jour sa grande force de caractère.
22.35 Météo, Soir 3.

23.00

LA PREMIÈRE FOIS

Première classe. 15171

Documentaire. François Davisse.
Trois étudiants d'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) s'apprêtent à prendre en charge, seuls et pour quatre semaines, une classe d'école primaire.
23.55 Les Envahisseurs. Série. Le mur de cristal. 696539
0.45 Saga-Cités. Magazine. Police, j'écoute. 6363060
1.10 Sorties de nuit. Festival jazz de Marciac 2000 : Charles Lloyd. Invités : Franck Dubosc, Roberto Alagna. 2393282
2.15 Un livre, un jour (15 min). 4351176

La Cinquième

5.10 L'Université de tous les savoirs. Les repères : identité, réseaux, territoires, les paysages et la diversité culturelle. **5.55** Les Grands Documents de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n°9. **6.40** Le Journal de l'Histoire. **7.25** Debout les zouzous. **8.30** L'Œil et la Main. **9.05** De Mauriac à De Gaulle, sous le regard de Jean Mauriac. **10.00** Pi égale 3,14. Voir : Etoiles filantes ; Expérience : Léonides ; Sciences animées : Cosmologie ; Application : Séisme. **10.35** La Guerre des cancers. Le Tiers-Monde en otage. **11.25** T.A.F. **11.55** Fête des bébés. **12.10** Silence, ça pousse ! Planter dans un mur ; Dame nature ; Les pois ; Glossaire 7 ; Bouquet de noces. **12.30** Expertise. **13.30** Terres de légendes. Passeurs d'âmes. **14.00** Signe de singe. **15.05** Sur les chemins du monde. Civilisations en danger. [8/8]. Entre marteau et enclume, les Kazakh de l'Altaï. **16.00** Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. La route des lacs. **16.30** Découverte. La Grèce. **17.30** Gaïa. L'invasion des grenouilles taureaux.
18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 26 mai 1951 : La deuxième Internationale est morte, vive l'Internationale socialiste. Invité : Pierre Mauroy.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Jérusalem, une ville, deux capitales [2/3] : De la rivalité religieuse à la rivalité du territoire.
20.15 Architectures. Le Centre Georges-Pompidou. *L'histoire d'un bâtiment à vocations multiples.*

20.45

L'AVENTURE HUMAINE

À LA RECHERCHE DE L'ARCHE D'ALLIANCE

Documentaire. Georg Graffe. 9856510
Disparue depuis plus de vingt-six siècles, l'Arche d'alliance continue d'alimenter les fantasmes des aventuriers et des chercheurs.
21.40 Metropolis. Rétrospective Dennis Hopper à Vienne ; Neo Rauch.

22.40

LA BOUTIQUE

Téléfilm. Jo Baier. Avec Ole Brandmeyer, Carmen Maja Antoni, Martin Benrath (Allemagne, 1998) [1/3]. 5901317
Après la première guerre mondiale, dans un petit village non loin de la frontière polonaise, l'apprentissage de la vie par le jeune fils d'un boulanger.
0.15 Music Planet. Maria Bethânia do Brasil. Documentaire. 7998398
Portrait de la chanteuse contestataire brésilienne qui, mêlant intimement musique et littérature, a su cultiver l'originalité pour se construire une carrière et un univers artistiques loin des sentiers battus et des conventions du moment.
1.50 La Femme de ta vie. Série. La femme providentielle [7/7] (55 min). 8295485

M 6

5.05 Fréquenstar. **6.00** M comme musique. **6.55** M 6 Kid. Enigma ; La Famille Delajungle ; Rusty le robot ; Godzilla ; Les Marchiens. **8.55** M 6 Boutique.
10.00 Samedi boutique.
10.30 Hit machine. 9157751
11.55 Fan de. Magazine.
12.24 L'Equipée nature.
12.25 Demain à la une. Série. Un journal sans fin ◇.
13.19et 18.34 Bi6clette.
13.20 Players. Série. Homme de confiance ◇.
14.15 Total Security. Série. Les joies du mariage ◇.
15.05 Zorro. Zorro et l'homme de la montagne ◇.
15.35 Los Angeles Heat. Série. Quand la télévision s'en mêle ◇. 7856387
16.35 Bugs. Série. Beckett père et fils ◇. 7995084
17.35 Amicalement vôtre. Le lendemain matin ◇.
18.35 Loft Story. Jeu.
19.10 Turbo, Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique. Magazine. Spécial 200e : les « Plus vite Awards ».
20.40 Cinésix. Magazine.

20.50

TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. Mariés à tout prix. 9853423
21.45 Sentinel. Série. Pour Roy ◇. 3077220
22.35 Roswell. Série. Carte blanche ◇. 5386510
23.30 Loft story. Divertissement. Les meilleurs moments. 72152
0.29 L'Equipée nature.Magazine.

0.30

AU-DELÀ DU RÉEL, L'AVENTURE CONTINUE

Josh ◇. 5897027
Série. Avec Kate Vernon, Alex McArthur, Scott Hyland.
Une journaliste enquête sur le cas d'un guérisseur : est-il ange ou démon ?
1.15 The Practice. Série. Fin de partie ◇. 5567114
La police arrête Ellenor pour détention de drogue et la soupçonne également de meurtre.
1.59 Météo.
2.00 M comme musique (180 min). 36951398

Canal +

6.49 et 11.53, 0.49 Pin-up. **6.50** Les Superstars du catch. Magazine. **7.40** et 4.20 Surprises. **7.50** Le Journal du cinéma. **8.10** Le Prof Film. Alexandre Jardin (France, 1999).
9.50 Quelques jours avec moi ■■ Film. Claude Sautet. Avec Daniel Auteuil. *Comédie dramatique* (France, 1988, version réalisateur) ◇. 26036404
► **En clair jusqu'à 13.55**
11.55 Mickro ciné. Magazine. Culottes courtes et courts métrages.
12.25 Nulle part ailleurs week-end. Magazine.
13.00 Un monde de brutes ? Magazine.
13.55 Eddy Time. Magazine. 7364046
15.00 Rugby. En direct. Championnat de D 1. Quarts de finale : Castres - Colomiers. 11978
17.00 En direct. Toulouse - Perpignan. 2378688
► **En clair jusqu'à 21.00**
19.20 Le Journal.
19.30 Les Simpson. Série. Folies homériques ◇.
19.55 + de zapping. Magazine.

20.40

SAMEDI COMÉDIE

20.40 La Cape et l'Epée. Feuilleton.
21.00 H. Série. Une histoire de parrain ◇. 69779
21.25 Mes pires potes. Série. La tête bien pleine ◇. 736336
21.50 South Park. Série. La maman de chef ○. 361046
22.15 Le Monde des ténèbres. Série. Le sacrifice ○. 6994133

23.05

SIX-PACK

Film. Alain Berbérian.
Avec Richard Anconina, F. Diefenthal.
Policier (France, 1998) ◇. 7290030
0.50 Une histoire vraie ■■ Film. David Lynch. *Comédie dramatique* (Fr. - EU, 1999, v.o.) ◇. 83820176
Le récit d'un voyage au cœur de l'Amérique rurale. Réalisme et justesse des personnages. Interprétation admirable de Richard Farnsworth.
2.40 Le Cygne du destin ■ Film. Charlie Peters. *Comédie sentimentale* (EU, 1999) ◇. 6362176
4.25 Les Savates du Bon Dieu ■■■ Film. Jean-Claude Brisseau. *Drame* (France, 2000, 110 min) ○. 64736244

L'émission

21.00 Histoire

Nouvelle vague

LA DÉFERLANTE DES RADIOS LIBRES. Retour sur la naissance tumultueuse d'un millier de « radios locales privées », en 1981

SYGMA

Dans les studios de Canal 75

ELLES s'appelaient Radio Tomate, Canal 75 ou Carbone 14. Associatives pour la plupart, militantes, provocatrices, joyeuses, sans le sou mais enthousiastes, elles déversaient des flots de paroles libérées, des torrents de musiques nouvelles. Leur ton était aux antipodes du professionnalisme empesé des radios nationales, publiques ou privées. Quant aux programmes... A leur micro, on faisait la révolution ou l'amour en direct, selon l'humeur. *« On ne parlait pas que de cul, on lisait aussi des poèmes de Joyce à trois heures du matin »*, se souvient Jean-Yves Lafesse, alors animateur de Carbone 14, sans doute la plus sulfureuse des radios libres écloses au printemps 1981.

Lézardé par les « radios pirates », le monopole de TDF n'a pas résisté à l'arrivée de la gauche au pouvoir et au besoin de liberté qui tenaillait l'audiovisuel français depuis 1968. En quelques mois, plus d'un millier d'émetteurs parsèment la France, créant une cacophonie sympathique mais insupportable sur les ondes. C'est cette explosion, bientôt « encadrée » par les pouvoirs publics, que raconte *La déferlante des radios libres*, huitième épisode de « L'Echo du siècle », série de Jean-Noël Jeanneney consacrée à « Cent ans de radio et de télévision en France », vingt-six épisodes diffusés en 2000 sur La Cinquième et judicieusement repris sur Histoire.

Cette encyclopédie faite d'images d'archives et de témoignages des acteurs de l'épopée dresse un panorama chronologique et thématique de l'audiovisuel. Chaque chapitre éclaire un événement (de la propagande radiophonique pendant la seconde guerre mondiale à la naissance de Canal + ou la privatisation de TF1) ou met en perspective des phénomènes comme la grand-messe du « 20 heures », la toute-puissance du sport à la télé, ou encore la guerre entre grand et petit écran.

Pour cette série documentaire, la rigueur d'historien ne condamne pas Jean-Noël Jeanneney à une fade neutralité. Ainsi, concernant l'émergence des radios libres, devenues des groupes privés puissants calqués sur des modules commerciaux et musicaux stéréotypés ou condamnées à vivoter sous la forme associative, il met en scène l'influence d'un Jean-Paul Baudecroux, fondateur de NRJ, prêt à bousculer les lois pour faire triompher la seule qui lui importe : celle du marché. Menacée de sanctions pour avoir dépassé la puissance autorisée de son émetteur, NRJ mobilisera la jeunesse, le 8 décembre 1984, en faveur de la liberté d'expression. *« Le gouvernement recule, de peur d'avoir l'air liberticide,* commente Jeanneney en voix off. *Encouragement malencontreux aux conformistes et aux tricheurs. »*

Jean-Jacques Bozonnet

13.50 Canal J

Toi-même !

APRÈS avoir supprimé, lors de la dernière saison, un grand nombre de magazines au profit des dessins animés et des séries de fiction, la direction de Canal J, sans doute influencée par les lettres des jeunes téléspectateurs regrettant leurs anciens rendez-vous, fait machine arrière. La chaîne propose depuis début mai une nouvelle émission bimensuelle, coproduite avec TV Only, conçue par les enfants eux-mêmes. Programmée en première diffusion, le premier mercredi du mois à 11 h 15 (et rediffusée les samedis, dimanches et mardis), « Toi-même ! » a le ton suggéré par son titre : celui, direct, vif et souvent drôle, des cours de récréation.

Sur un sujet donné (le travail, le sport, la musique, etc.), une équipe de filles et de garçons âgés d'une dizaine d'années ouvrent le débat et donnent leur avis à travers des minidébats et des reportages tournés avec des caméras ultra-légères. Découpée en différentes séquences (« Le Feuilleton », « Mon truc, c'est... », « La Rencontre »...), l'émission donne libre cours à l'imagination de ses jeunes animateurs, encadrés par Léopold, trentenaire barbu aux cheveux longs, qui joue un peu le rôle d'un « mono » de colonie de vacances. Cette semaine, le débat tourne autour de « L'Amour ». Pauline, Alice, Salinée, Ian, Pablo et Jimmy, réunis dans l'atelier d'une styliste de mode, racontent leurs expériences et font des projets d'avenir tout en se déguisant avec ce qu'ils trouvent dans les placards. C'est souvent savoureux, même si certains ont tendance à forcer un peu leur naturel.

S. Ke.

Le câble et le satellite

INA

« Top à Guy Bedos et Sophie Daumier » à 20.00 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

Tous publics
Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.40 Nelli et Elmar. **7.40** Knittelfeld, une ville sans histoire. **8.15** Histoires d'avions. Les chasseurs anglais. **9.10** Questions d'enfants. [3/6] Être porté. **10.05** Portraits de la musique jamaïcaine. **11.00** L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [4/7] La tentation du rêve. **11.50** Qui a tué le juge Falcone ? **12.50** Créatures extraordinaires. Sur la piste de Big Foot. **13.20** Deuxième regard. [3/3] États-Unis : autour de l'agriculture. **14.20** La Légende de l'Eldorado. **15.15** Une rivière au bout du monde. [7/7] Turneffe Islands, Belize. **15.45** Vie et mise à mort de A J Bannister. **17.10** Histoire de l'art. Les Bourgeois de Calais, Auguste Rodin. **17.25** Une petite pierre. **18.25** L'été arrive. **18.45** Gore Vidal par Gore Vidal. [2/2].

19.35 Plus fort que la baleine.
20.30 Les Croisades. [4/4] La fin des croisades. **1991133**
21.25 Cinq colonnes à la une. [122e volet]. **78505268**
22.20 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [1/2]. **47094084**
23.10 L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [4/7] La tentation du rêve. **0.00** Le jour où vous m'aimerez. (35 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventures. Magazine. **10.00** Renaissance. L'éclatante pureté du passé. **11.05** Retour à Plozevet. **12.05** Itinéraires sauvages. Magazine. **12.10** Les Grands Fleuves. Le Gange. **13.00** Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. **14.00** Grenouilles et compagnie. La grenouille acrobate. **14.30** Pays de France. Magazine. **15.25** Qui a peur de. [2/3] Qui a peur du chat de la sorcière ? **16.15** La Terre et ses mystères. [4/22] La danse des transes. **16.40** Sans frontières. Magazine. **16.45** Un port, des marins et la mer. [3/6] Saint-Cyprien. **17.40** Peuples de la forêt. La forêt des poètes (Landes). **18.35** Il était une fois le royaume d'Angleterre. Canterbury. **19.05** Les Fleuves de sable.

19.45 Les Secrets de la Méditerranée. Ustica, la naissance d'un parc marin.
20.15 Ray Mears, un monde de survivances. [3/6] Les Evenks de Sibérie. **500588539**
20.45 L'Histoire du monde. Magazine. **20.50** New York. La région et la ville. **506577238** **21.45** Les Miracles, rêve ou réalité ? **504794959**
22.35 Monet et la Méditerranée.
23.05 La Terre en question. Touche pas aux grizzli.
23.35 Panoramas du monde. Le Maroc, la couleur de la vie. **0.35** Virunga. Des coulées de feu et de glace (50 min).

TV 5 C-S-T

19.30 Silence, ça pousse ! Magazine. **15213133**
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Outremers. Magazine. **13009775**
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. **21530881**
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (145 min). **79552896**

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Perdu dans l'espace [2/2]. **3451171**
20.15 Roseanne. Série. L'esprit d'Halloween. **9290442**
20.45 Un cas pour deux. Série. Jalousie. **9664862**
21.50 Le Renard. Série. L'anniversaire de la vieille dame. **62144959**
22.55 Derrick. Série. Doris. **77393249**
0.00 Aphrodisia. Série. Bouquet final. La belle endormie. Bienvenue. Bal masqué. Guet-apens de charme (15 min).

Paris Première C-S

20.00 Toast. Magazine. **8772355**
20.30 Tennis. Coupe du monde par équipes. Finale. Le 1er simple. A Düsseldorf (All.). **58409268**
22.35 Paris dernière. Magazine. **12567336**
23.30 Storytellers : REM. **7291442**
0.20 Paris modes. Magazine (50 min). **83196244**

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Météo.
19.25 et 22.50 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.
19.40 Les Contes d'Avonlea. Série. Une bonne action. **39049775**
20.30 La Panthère rose.
20.40 Planète animal. Magazine. L'esprit du jaguar. Les chasseurs de la mer.
21.35 Planète Terre. Magazine. Les chemins de Samarcande : La route des cavaliers. **3770404**
22.35 Rallye. Rallye ORPI Maroc 2001. Résumé de la 4e étape.
23.05 Jours de sport. Magazine.
23.15 Pendant la pub. L'intégrale. Invité : Faudel.
0.50 Formule 1. Grand Prix de Monaco. Essais qualificatifs (60 min).

TF 6 C-T

19.40 On a eu chaud ! Magazine. **8387591**
20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. **6826751**
20.45 Soirée émotion. L'Affront. Téléfilm. Christopher Leitch. Avec Brian Austin Green, Tiffani-Amber Thiessen (Etats-Unis, 1995). **7349571**
22.15 Love Therapy. Série. *La voisine et l'entraîneur.* **48646292**
23.05 Désirs fatals. Téléfilm. Jean-Claude Daniel. Avec Anja Kruse, Laura Maña (1996). **6121713**
0.35 Los Angeles Heat. Série. Une équipe d'enfer [1/2] (45 min). **45740640**

Téva C-T

20.00 Ally McBeal. Série. The ex-Files (v.o.). **500055626**
20.45 Premiers sourires. Documentaire.
20.50 et 22.30 A l'est d'Eden. Téléfilm [1 et 2/2]. Harvey Hart. Avec Timothy Bottoms, Bruce Boxleitner (1981). **500726930 - 504974442**
22.25 Premiers sourires. Documentaire.
23.55 Premiers sourires. Documentaire.
0.05 Téva déco. Magazine. **500038621**
0.35 Téva portrait. Magazine (25 min). **507641805**

Festival C-T

20.30 Un amour qui tue. Téléfilm. Simon Langton. Avec Diana Rigg, David McCallum (1989). [1 et 2/2] **62862626 - 37246084**
0.10 Belphégor. Téléfilm [3/4]. Claude Barma. Avec Yves Rénier, Christine Delaroche (1965, 85 min). **27050553**

13ème RUE C-S

19.45 Danger réel. Sectes tueuses. Ces hommes qui se prenaient pour Dieu. Documentaire [2/3]. **508610997**
20.45 Soirée suspense. Jim Bergerac : *Le Pirate de la Bourse.* **509359539** **22.30** Dossier n°13. Magazine. **505703442**
22.50 Spécial séries : Cycle duos célèbres. 200 dollars plus les frais. Série. *Cherchez, vous trouverez.* **591163423** **23.40** L'Homme de fer. Série. *Terrorisme.* **507531794**
0.35 La Voix du silence. Série. En eaux troubles (45 min). **569236796**

Série Club C-T

19.50 La Loi du colt. Série. La prophétie du chapelier. **7555978**
20.40 Séries maniacs. Magazine.
20.50 Club Premium. Kindred, le clan des maudits. Série. *Gloire et déchéance d'Eddie Fiori* (v.o.). **8097249** **21.40** The Corner. Série. *Corner Boy Blues* (v.o.). **8034404** **22.30** Oz. Série. *Médiocres médias* (v.o.). **285978** **23.30** *Conversions* (v.o.). **274862**
0.30 Chroniques de l'étrange. Série. Le damné (45 min). **1359669**

Canal Jimmy C-S

19.30 That 70's Show. Série. La guerre des barbecues (v.o.).
20.00 Top à Guy Bedos et Sophie Daumier.
21.00 The French. Documentaire. **29015464**
23.00 Quatre en un. Magazine. **51757607**
23.30 20 ans de courses automobiles. Carnets secrets d'un passionné : 1957-1958. Documentaire [8/20]. **62330171**
0.15 La Route. Invités : Louis Chédid et Christophe. **20416911**
1.00 Rock Press Club. Invités : Laurence Romance, Francis Zégut, Olivier Rouhet, Jean-Pierre Sabouret, Nathalie Noguera (55 min). **12857534**

Canal J C-S

17.40 Titeuf. Série. Les z'abdos. Titeuf, mon zéro. L'ado.
18.05 Sabrina. Série. La cousine Zsazca. **88892959**
18.30 Pas d'quartier ! Jeu. **5716133**
19.00 Cousin Skeeter. Série. Au monde du jouet. **3893336**
19.25 Kirk. Série. La sortie du samedi soir. **1519404**
20.00 Merci les filles ! Série. Une vie de chien. **4035591**
20.30 Toi-même ! Divertissement. **4034862**

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. **177572**
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Site divinatoire. **303881**
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Miss Murphy mène l'enquête Film. Hamilton Ann Lewis. Avec Ricki Lake, Linden Ashby. *Film pour la jeunesse* (1999). **193046**
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, le futur me rattrape (45 min). **266171**

Télétoon C-T

17.30 Les Wirdozes.
17.42 Michatmichien.
18.07 Les Lapins crétins. Dessin animé. **734653268**
18.28 Les Contes de faits.
18.35 Mot. **534634133**
19.00 Air Academy. Dessin animé. **509271404**
19.30 Cartouche. **508922442**
19.55 Calamity Jane. Dessin animé. **508983607**
20.20 Highlander. Dessin animé. **508996171**
20.45 Carland Cross. Dessin animé (26 min). **506079930**

Mezzo C-T

20.00 Mezzo l'hebdo. **83330133**
20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 **Soirée Giuseppe Sinopoli.** *Manon Lescaut.* Opéra de Puccini. Par l'Orchestre du Royal Opera House, dir. Giuseppe Sinopoli. de Götz Friedrich. Avec Kiri Te Kanawa, Placido Domingo. **15201171** **23.10** Les Deux Yeux d'Horus. Enregistré en Egypte, en 1998. Dir. Giuseppe Sinopoli. **76246607**
0.40 Classic Archive. Enregistré à Paris, en 1967 (60 min). **13521756**

Muzzik C-S

20.00 La Collection David Oïstrakh. Concerto de Tchaïkovski. Documentaire [3/3]. **500007978**
21.00 **Spécial Dietrich Fischer-Dieskau.** Dietrich Fischer-Dieskau, le maître chanteur. Leçon 2 : Franz Schubert. Documentaire. **500029713** **21.55** Leçon 3 : W.A. Mozart. Documentaire. **500499084**
22.25 D'ici danses. Magazine. **500915633**
22.55 Michel Petrucciani Trio. A la Liederhalle de Stuttgart, en 1998. **505386862**
23.55 McCoy Tyner & the Latin All Stars. Lors du festival Jazz à Vienne, en 1998 (85 min). **502595201**

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. **508533046**
21.00 L'Echo du siècle. Mai 68, ivresse et gueule de bois. [7/26]. **21.10** La déferlante des radios libres. [8/26].
21.25 Encyclopédies. Chroniques d'Hollywood. Le héros américain. **507695607** **21.50** Abc d'hier. **22.00** La Guerre des cancers. Le Tiers-Monde en otage. [4/4]. **507167268**
22.45 Abc d'hier.
23.45 François Mitterrand, le roman du pouvoir. Les années d'apprentissage (1916-1958). [1/4]. (60 min). **504420249**

La Chaîne Histoire C-S

20.10 Biographie. Joseph Staline. **508547249** **20.55** Benjamin Franklin, citoyen du monde. **590817171**
21.45 Les Grands Chantiers du Roi Soleil. **503447355**
22.05 Des religions des hommes. Les sectes. **22.15** Religion et astrologie.
22.30 A la recherche de la Maravilla. **507150978**
23.20 Notre siècle. Corée, la guerre oubliée (40 min). **503677930**

Forum C-S

20.00 Quand l'enfant découvre son environnement. Débat. **505691539**
21.00 Les Œuvres inachevées. Débat. **508121978**
22.00 Les Conquistadores et le Nouveau Monde. Débat. **508110862**
23.00 Baleines, la conscience de la mer. Débat (60 min). **508134442**

Eurosport C-S-T

18.00 et 0.45 Football. Festival international Espoirs de Toulon et du Var (Groupe A) : Pays-Bas - Italie. En direct. **319607**
19.45 Eurosportnews Flash.
20.00 Handball. D 1 masculine (26e et dernière journée) : Chambéry - Montpelllier. En direct. **843539**
21.30 NBA Action. **280510**
22.00 Tant de paroles. Avec Dominque Rocheteau.
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Football. Coupe de France. Finale : Strasbourg - Amiens (90 min). **4313607**

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Championnat de France Pro A. Play-offs. Quart de finale. Match d'appui éventuel. En direct. **500432125**
22.00 Rallye. Rallye du Maroc. Résumé de l'étape du jour.
22.15 Aventure. Rando Raid.
22.30 Jet ski. Grand Prix IUM. A Cuba. **500284336**
23.00 Golf. Circuit américain. Kemper Open (3e jour). A Potomac. **500465775**
0.30 World Sport Special. Magazine (30 min). **507343468**

Voyage C-S

20.00 Le Club. **500005046**
20.30 Airport. Magazine. **500004317**
21.00 Long courrier. Magazine. **500075404**
21.55 Vues du ciel. Magazine.
22.00 Circum. Invité : Mohamed Metalsi. **500060317**
23.00 Pilots Guides. Le Costa Rica et le Nicaragua. [5/7] (60 min). **500084997**

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. **20.10**et 23.20 Concours du Festival du rire de Rochefort. Divertissement [1/2]. **21.20** Ça n'empêche pas les sentiments. Film. Jean-Pierre Jackson. Avec Philippe Chevallier. *Comédie* (1998) ◌. **22.55** Joker, Lotto. **23.00** Keno. **23.05** Javas. **0.15** Commissaire Lea Sommer. Le nid abandonné (50 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** et 1.15, 1.30 Le Fond de la corbeille. **20.25** George de la jungle. Film. Sam Weisman. Avec Brendan Fraser, Leslie Mann. *Comédie* (1997) ◌. **22.00** Columbo : SOS Scotland Yard. Téléfilm. Richard Quine. Avec Peter Falk. **23.45** Double dragon. Film. James Yukich. Avec Robert Patrick. *Film d'action* (1994) ○ (90 min).

Canal + vert C-S

20.10 Lundi golf. **21.10** Les Superstars du catch. **21.55** Ben Harper, Live in Paris. Enregistré à Paris-Bercy, les 22 mars et 18 avril 2000. **22.35** L'Érotisme vu par. **0.00** Le Journal du hard. **0.10** Les Douze Coups de minuit. Film. Marc Dorcel. Avec David Perry. *Film pornographique* (2000) ◌ (110 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Le Monde méditerranéen. La marée rouge. **20.00** Femmes de l'ombre. **21.20** Qu'est-ce qu'on mange ? Les pâtes.**21.35** Gestes d'artisans. Le métal. **22.30** Les Routes de Cordoba. Neiges et glace en Terre de feu. **23.00** Super structures. Le tunnel sous la Manche (50 min).

Comédie C-S

20.00 Demandez le programme. **20.30** Les Robins des Bois, the Story. Divertissement. **21.00** Royal Comédie. Série (v.o.). **22.30** The Late Show With David Letterman. Divertissement. **0.00** Saturday Night Live 90's. Invité : Luke Perry (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. **19.50** et 3.00 MCM Tubes. **20.30** Jack & Jill. Série. Sous pression. **21.30** Le Mag. Invitée : Vanessa Paradis. **23.00** Carte blanche. Invité : Max (240 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. **20.55** MTV's French Link Weekend Edition. **21.00** Real World Boston. Série. **21.30** Stylissimo. **22.00** MTV Icon. **23.30** MTV Amour. **0.00** The Late Lick. **1.00** Saturday Night Music Mix (120 min).

Régions C-T

19.30 Soyons net. **19.35** 7 en France. **20.00** Le 13. **20.30** Côté cuisine. **21.00** Comme un dimanche. Un dimanche de gymnase. **21.30** Portraits singuliers. Michel Iturria. **22.00** Opération Télé Cité. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.50** Le Journal de l'Outremer. **23.00** Visio-Défis (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 Outremers. **20.55** et 0.00 Journal. **21.05** Reyel en mouv'man. **21.30** 100 % mêlés. **22.00** Eclats de mer. **22.55** et 23.55 Kamo. **23.00** Vidéomax. **0.05** Sport Africa (25 min).

LCI C-S-T

9.10 La Vie des médias. **9.40** et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. **10.10** Presse hebdo. **11.10** et 18.40, 22.10 Actions.bourse. **11.40** et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. **12.10** et 17.10 Le Monde des idées. **14.10** et 16.40, 21.10 Grand angle. **14.40** Place au livre. **22.40** et 0.40 L'Hebdo du Monde. **23.10** 100 % politique (120 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 CNN Hotspots. **21.30** Science & Technology Week. **22.30** Inside Europe. **0.00** et 2.00, 4.00 CNN Tonight. **1.30** Showbiz this Weekend. **2.30** Diplomatic License (30 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 Le Livre. **20.00** L'Entretien en breton. **20.30** Bretons du tour du monde. **21.30** Captain James Cook. Feuilleton [n°6]. Lawrence Gordon Clark. Avec Keith Michell. **22.30** Sauvetage en mer. Retour au bercail. **23.20** Armorick'n'roll. Invités : Thelma (70 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

CHASSEUR BLANC, CŒUR NOIR ■ ■ ■
17.45 TCM 85141442
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1990, 108 min) ◌.

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE ■ ■
12.25 CinéCinémas 81939510
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1982, 124 min) ○.

LE PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE ■ ■
3.00 CinéCinémas 26251843
Henry Hathaway.
Avec John Wayne
(Esp. - EU, 1964, 132 min) ◌.

Comédies

LA BONNE FÉE ■ ■
8.00 Ciné Classics 14013997
William Wyler.
Avec Margaret Sullavan
(EU, N., 1935, 93 min) ◌.

MAFIA SALAD ■
4.15 TCM 86671701
Brian De Palma.
Avec Danny De Vito
(EU, 1986, 90 min) ◌.

MON PETIT POUSSIN CHÉRI ■ ■
23.00 Ciné Classics 9325423
Edward F Cline. Avec Mae West
(EU, N., 1940, 83 min) ◌.

Comédies dramatiques

ANNA KARÉNINE ■ ■ ■
16.40 Ciné Classics 23973084
Clarence Brown. Avec G. Garbo
(EU, N., 1935, 90 min) ◌.

ANNA KARÉNINE ■ ■
11.10 Ciné Classics 39356775
Julien Duvivier. Avec V. Leigh
(GB, N., 1948, 125 min) ◌.

BUTTERFLY KISS ■ ■
0.30 Cinéfaz 558441263
Michael Winterbottom.
Avec Amanda Plummer
(GB, 1995, 85 min) ○.

CLARA ET LES CHICS TYPES ■ ■
0.45 Cinétoile 509187398
Jacques Monnet.
Avec Isabelle Adjani
(Fr., 1980, 100 min) ◌.

DES GENS SANS IMPORTANCE ■ ■
13.30 Ciné Classics 30401336
Henri Verneuil.
Avec Jean Gabin (Fr, N., 1955, 100 min) ◌.

DOUX OISEAU DE JEUNESSE ■ ■
9.50 TCM 69363510
Richard Brooks. Avec P. Newman
(EU, 1962, 120 min) ◌.

FEMMES ■ ■
22.30 TCM 84937997
George Cukor.
Avec Norma Shearer
(EU, N., 1939, 130 min) ◌.

KASPAR HAUSER ■
2.20 Cinéstar 1 548480911
Peter Sehr.
Avec André Eisermann
(All., 1993, 130 min) ◌.

KI LO SA ? ■ ■
11.45 Cinéfaz 539078423
Robert Guédiguian.
Avec Ariane Ascaride
(France, 1985, 90 min) ◌.

KISSED ■ ■
3.35 Cinéfaz 522040682
Lynne Stopkewich.
Avec Molly Parker
(Can., 1996, 75 min) ◌.

LA PETITE VOITURE ■ ■
2.05 Ciné Classics 52878060
Marco Ferreri. Avec José Isbert
(Esp, N., 1960, 90 min) ◌.

LA VIE PRIVÉE D'ELIZABETH D'ANGLETERRE ■ ■
11.40 CinéCinémas 3 508994423
Michael Curtiz. Avec Bette Davis
(EU, 1939, 105 min) ◌.

LE TAMBOUR ■ ■ ■
23.00 CinéCinémas 76009268
Volker Schlöndorff.
Avec David Bennent
(All., 1979, 142 min) ○.

LES CHIENS ■ ■
8.55 CinéCinémas 57200591
Alain Jessua.
Avec Gérard Depardieu
(Fr, 1978, 100 min) ○.

LOS CHICOS ■ ■
15.15 Ciné Classics 31483152
Marco Ferreri.
Avec José Luis Garcìa
(Esp., N., 1959, 90 min) ◌.

MISSION ■ ■
9.50 CinéCinémas 2 504211510
Roland Joffé.
Avec Robert De Niro
(GB, 1986, 125 min) ○.

SAMBA TRAORÉ ■ ■
2.05 Cinéstar 2 503630447
Idrissa Ouedraogo.
Avec Bakary Sangaré
(Burk. - Fr. - Sui., 1993, 85 min) ◌.

SAUVE QUI PEUT (LA VIE) ■ ■
0.25 CinéCinémas 2 501841911
Jean-Luc Godard.
Avec Isabelle Huppert
(Fr. - Sui., 1979, 90 min) ◌.

SMOKE ■ ■
13.15 Cinéfaz 557149220
Wayne Wang. Avec Harvey Keitel
(EU, 1995, 112 min) ◌.

UN HOMME ET UNE FEMME ■ ■
2.10 CinéCinémas 3 501284060
Claude Lelouch. Avec A. Aimée
(France, 1966, 107 min) ◌.

UNE FEMME FRANÇAISE ■
11.50 CinéCinémas 2 507606152
Régis Wargnier.
Avec Emmanuelle Béart
(Fr., 1995, 96 min) ○.

WELCOME TO SARAJEVO ■
13.20 Cinéstar 2 505980591
Michael Winterbottom.
Avec Stephen Dillane
(GB, 1997, 100 min) ○.

YOL, LA PERMISSION ■ ■ ■
2.45 CinéCinémas 2 503201195
Yilmaz Güney et Serif Gören.
Avec Tarik Akan
(Turquie, 1982, 110 min) ○.

Fantastique

DRACULA ET LES FEMMES ■
0.40 TCM 65027669
Freddie Francis.
Avec Christopher Lee
(GB, 1968, 88 min) ◌.

LA MALÉDICTION DES PHARAONS ■
23.00 CinéCinémas 3 500662249
Terence Fisher.
Avec Peter Cushing
(GB, 1959, 90 min) ○.

LE FANTÔME DE L'OPÉRA ■
3.50 CinéCinémas 3 502741621
Dario Argento.
Avec Julian Sands
(It., 1998, 110 min) ◌.

Histoire

LA DAME DE WINDSOR ■ ■
0.25 CinéCinémas 3 501475379
John Madden.
Avec Judi Dench
(GB, 1998, 100 min) ◌.

LAND AND FREEDOM ■ ■
11.35 Cinéstar 2 509642713
Ken Loach. Avec Ian Hart
(GB - Esp. - All., 1994, 109 min) ◌.

Jeff Fahey, Conrad Asquith et Clint Eastwood dans « Chasseur blanc, Cœur noir », de Clint Eastwood, à 17.45 sur TCM

LES AILES DU DÉSIR ■ ■ ■
9.35 CinéCinémas 3 508247978
Wim Wenders.
Avec Bruno Ganz
(Fr. - All., 1987, 130 min) ○.

LES ÉMIGRANTS ■ ■
13.30 TCM 83738423
Jan Troell.
Avec Max von Sydow,
Liv ullmann
(Suède, 1971, 151 min) ◌.

Musicaux

AU PAYS DU RÊVE ■
8.30 TCM 63498046
Raoul Walsh.
Avec Marion Davies
(EU, N., 1933, 80 min) ◌.

LA DAME AU MANTEAU D'HERMINE ■ ■
2.30 Cinétoile 501145244
Ernst Lubitsch
et Otto Preminger.
Avec Betty Grable
(EU, 1948, 88 min) ◌.

Policiers

L'HOMME DE LONDRES ■
3.35 Ciné Classics 46269398
Henri Decoin.
Avec Fernand Ledoux
(Fr., N., 1943, 95 min) ◌.

LA CINQUIÈME VICTIME ■ ■
16.00 TCM 15538978
Fritz Lang.
Avec Dana Andrews,
George Sanders, Ida Lupino
(EU, N., 1956, 100 min) ◌.

LA GRIFFE ■ ■
5.15 TCM 43269881
Franklin J. Schaffner.
Avec Yul Brynner
(EU, 1967, 105 min) ◌.

MONSIEUR LA SOURIS ■
0.25 Ciné Classics 41282843
Georges Lacombe.
Avec Raimu
(Fr, N., 1942, 95 min) ◌.

LES TRENTE-NEUF MARCHES ■ ■
13.30 Cinétoile 505773249
Alfred Hitchcock.
Avec Robert Donat
(GB, N., 1935, 85 min) ◌.

UN TUEUR POUR CIBLE ■
23.05 Cinéstar 2 501527355
Antoine Fuqua.
Avec Chow Yun-Fat
(EU, 1997, 90 min) ◌.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Demandeurs d'asile urbain. Invité : Dominique Versini. **7.05** Terre à terre. Guérir par les plantes ?. Invités : Gilles Clément ; Danielle Poliautre. **8.00** Les Vivants et les Dieux. Plotin ou la marche à l'Unique. Invité : Lucien Jerphagnon. **8.45** Clin d'œil. A propos du tableau Suzanne et les vieillards du Tintoret. Invité : Anton Solomouka. **9.07** Répliques. Sciences politiques, la république et la démocratie. Invité : Richard Descoings. **10.00** Concordance des temps. Irlande : une paix toujours impossible ?. Invité : Jean Guiffan.

11.00 Le Bien commun.
Les secrets professionnels.

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires du pince-oreille
(rediff.). *Le retour des sorcières. La Sorcière et le Commissaire*, de Pierre Gripari. L*a Sorcière de la rue Mouffetard*, de Pierre Gripari.

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. **14.55** Résonances. **15.00** Radio libre. Le principe de précaution et la médecine. En direct et en public de l'Académie de médecine, à Paris. La pratique médicale. La santé publique. Le droit et les assurances. Invités : Georges David ; Thomas Turz ; Roger Henrion ; Denis Pellerin ; Olivier Godard ; François Ewald ; Martin Hirsch ; Gilles Bruckert ; Raphaël Hadas-Lebel ; Jean-Marie Bourre ; Michel Setbon. **17.30** Studio danse. Trois travaux dans l'œuvre de Hervé Robbe. **18.00** Poésie sur parole. Leopardi selon Yves Bonnefoy. **18.37** Profession spectateur. Carrefour. C'était hier déjà. Invités : Philippe Torreton ; Roland Fichet. **20.00** Voie carrossable. Invités : Anne Laplantine ; Christophe Fiat.

20.50 Mauvais genres.
Entretien avec James Ellroy.

22.05 Etat de faits. Le Feng-shui.

23.00 Œuvres croisées.
La confusion des sens.
Invité : Pascal Rousseau.

0.05 Clair de nuit. Mnémosyne. Tentative première. A la pointe extrême du Kamtchatka romantique. Rencontre au bout de la nuit : Le Collège invisible, projet de l'Ecole supérieure des beaux-arts de Marseille.

1.00 Les Nuits (rediff.).
A voix nue : Boris Djop ;
3.10 Passions africaines.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Violon d'Ingres. Au sommaire : Musique et formation. L'association Tous en scène, à Tours. Le rendez-vous des amateurs. L'ensemble vocal de Stéphane Gaillat. Musique autrement. Les notes du praticien : Michel Ricquier, trompettiste et professeur à l'Ecole nationale de musique de Chambéry. **9.07** Concert Euroradio. Donné le 21 octovre 1999, au Concertgebouw d'Amsterdam, par l'Orchestre royal du Concertgebouw, dir. Nikolaus Harnoncourt : *Concerto pour piano et orcehstre* n°1 op. 15, de Brahms, Rudolf Buchbinder, piano ; *Symphonie* n°9 op. 95 *Nouveau Monde*, de Dvorak.

11.00 Etonnez-moi Benoît.
Invité : Michel Sénéchal, ténor.

12.40 L'Atelier du musicien.
Préludes pour piano op. 28, de Chopin, Nicolas Bringuier, piano.

14.00 Jazz sur le vif.
Au studio Charles Trenet de la Maison de Radio - France, à Paris, par le trio de Benjamin Moussay, piano, avec Arnault Cuisinier, contrebasse et Luc Isenmann, batterie. Le groupe L'Arbre voyage de Bertrand Renaudin, batterie, avec Jonas Knutsson, saxophone, Gueorgui Kornazov, trombone, Yves Rousseau, contrebasse et Hervé Sellin, piano.

15.30 Cordes sensibles. Invitée : Patricia Petibon, soprano et musicologue. Récital avec Susan Manoff, piano. **18.08** Pêcheur de perles.

19.50 Place de l'Opéra.

20.00 Opéra Euroradio.
Lucio Silla K 135.
Opéra de Mozart. Par le Chœur de l'Opéra de Lausanne et l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Jonathan Darlington, Bruce Ford (Lucio Silla), Mélanie Walz (Giunia), Kristina Hammarströn (Cecilio), Sineas Mulhern (Lucio Cinna), Brigitte Fournier (Célia).

23.00 Le Bel Aujourd'hui.
Donné le 24 mars, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio - France, à Paris, par l'Ensemble Champ d'action, dir. Jurg Wyttenbach : *Le Loin et le Profond* (création), de André ; *Salut für Candwell pour deux guitares*, de Lachenmann, Tom Pauwels et Günther Lebbing, guitares ; *Fatal* (création), de André.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Voyages.
Salzbourg de Biber à Mozart. Œuvres de Biber, Muffat, Caldara, Mozart, Lolli, Haydn.

17.30 Récital du pianiste Dmitri Bashkirov. Enregistré le 22 juillet 2000, au Festival de Verbier. *Concerto en ré mineur* d'après *le Concerto pour hautbois* d'A. *Marcello* BWV 974, de Bach ; *Variations en fa majeur* ; *Sonate* n°15 *Pastorale* op. 28 ; *Sonate* n°14 *Clair de lune* op. 27 n°2.

19.00 Intermezzo. Œuvres de Heinichen, Telemann, Graun, Fasch.

20.00 Les Rendez-vous du soir.
Théodore Gouvy.
Symphonie n°5, de Mendelssohn, par l'Orchestre symphonique allemand de Berlin, dir. V. Ashkenazy ;
Cantate Le Printemps, de Gouvy, par le Chœur de Hombourg-Haut et la Philharmonie de Lorraine, dir. J. Houtmann ; *Prométhée*, de Liszt, par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Kurt Masur ; *Sonate* op. 51, de Gouvy, par le Duo Tal & Groethuysen ; *Messe basse*, de Fauré, par l'Ensemble vocal Audite Nova, dir. J. Sourisse, A. Steyer, soprano, MC Alain, orgue ; *Quintette*, de Gouvy, par le Quatuor Denis Clavier, D. Saroglou, piano.

22.00 Da Capo.
Le chef d'orchestre Rudolf Kempe.
Ouverture Matin, midi et soir à Vienne, de Suppé, par la Staatskapelle de Dresde ;
Suite n°3, de Tchaïkovski, par la Philharmonie de Vienne ;
Fantaisie écossaise, de Bruch, par le Royal Philharmonic Orchestra ; *Rhapsodie hongroise* n°10, de Liszt ; Ständchen, de R. Strauss ; *Symphonie* n°9, de Schubert, par la Staatskapelle de Dresde.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film

12.20 Ciné Classics

La Bonne Fée

William Wyler (EU, 1935, N., v.o.). Avec Margaret Sullavan, Herbert Marshall.

JEUNE fille portée vers le rêve et les contes de fées, Luisa Ginglebusher sort d'un orphelinat de Budapest pour devenir ouvreuse dans un cinéma. Afin d'écarter un soupirant trop empressé, elle prétend être mariée à un avocat dont elle a trouvé le nom dans un annuaire. Invisible depuis sa sortie, *The Good Fairy* n'est pratiquement plus cité, aujourd'hui, dans la carrière de William Wyler. C'est l'adaptation, par Preston Sturges, d'une pièce hongroise de Ferenc Molnar (l'auteur de *Liliom*), filmée avec une fantaisie, un charme tendre et mélancolique, dus tant au talent du cinéaste qu'à la présence de Margaret Sullavan. Cette petite femme singulière, sensible, avait débuté au cinéma en 1933 et allait devenir la reine des grands mélodrames de Frank Borzage. Elle venait de divorcer de Henry Fonda lorsqu'elle tourna avec Wyler, auquel elle fut unie par un bref mariage. *The Good Fairy* est un acte d'amour.

Jacques Siclier

TF 1

5.45 Aimer vivre en France. **6.40** TF 1 Info. **6.45** TF ! jeunesse. **8.05** Disney !**9.50** et 10.55, 12.08, 1.53 Météo.
9.55 Auto Moto. 8701992
11.00 Téléfoot. 7177535
12.05 Champions de demain.
12.10 Attention à la marche ! Divertissement. Spéciale fête des mères.
12.50 A vrai dire. Magazine.
12.55 Trafic infos.
13.00 Journal, Météo.
13.12 et 20.40 Au nom du sport.
13.14 20 ans de la FM, 20 ans d'émotions.
13.15 F1 à la une. Magazine. **13.55** Championnat du monde. Grand Prix de Monaco. Départ de la course. 23847027 **16.05** Le Podium.
16.10 7 à la maison. Série. Cohabitation.
17.00 Providence. Série. Au-delà de la médecine.
17.50 30 millions d'amis. Fourrure : silence, on tue !
18.25 Vidéo gag.
19.00 Sept à huit.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.55

BELLE MAMAN ■

Film. Gabriel Aghion.
Avec Catherine Deneuve, Line Renaud, Vincent Lindon, Mathilde Seignier.
Comédie (France, 1999) ✪. 8911058
Un homme tombe amoureux de sa future belle-mère. Une tentative amusante de comédie musicale.
22.45 Les Films dans les salles.

22.55

UNE LUEUR DANS LA NUIT

Film. David Seltzer.
Avec Melanie Griffith, Michael Douglas, Liam Neeson, Joely Richardson.
Aventures (Etats-Unis, 1992) ✪. 7608282
Une jeune femme est envoyée à Berlin dans les années 1930 pour une mission d'espionnage. Pour les fans de Melanie Griffith.
1.15 La Vie des médias. Magazine. 3517577
1.30 Rallye.
1.40 TF 1 nuit.
1.55 Opéra de Shangaï. 20844461 **4.15** Sept à huit (50 min). 8001003

France 2

5.15 Pyramide. **5.45** Soudan. Documentaire. **6.10** Petitsmatins.cool. Magazine. **7.00** Thé ou café. **8.00** Rencontre à XV.
8.20 Expression directe.
8.30 Voix bouddhistes.
9.00 Islam.
9.25 Source de vie.
10.05 Présence protestante.
10.35 Le Jour du seigneur.
11.00 Messe.
11.50 Midi moins 7.
12.05 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
13.00 Journal.
13.20 Rapport du Loto.
13.25 et 20.40 Météo.
13.30 Les Jours euros. Les emprunts passés et à venir.
13.31 Vivement dimanche. Avec Jean-Marie Messier.
15.35 Les Aventuriers des îles oubliées. Au-dessus des volcans. Documentaire [4/7].
16.30 Amy. Série. Dépasser les limites ✪.
17.20 Le Fugitif. Série. Poker menteur ✪.
18.10 Stade 2. 5852379
19.25 Vivement dimanche prochain.
20.00 Journal, Talents de vie.

20.50

URGENCES

Direct aux urgences ✪. 8324749
Un sentiment nouveau ✪. 478553
Feu follet ✪. 5635737
Série. Avec Anthony Edwards, Noah Wyle, George Clooney, Laura Innes.
Dans direct aux urgences, le docteur Greene a beaucoup de mal à se remettre de l'agression dont il a été victime.
23.15 Les Documents du dimanche.

23.20

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE

Et si c'était le mien. 5346244
Documentaire. Claire Lajeunie et Richard Puech.
0.20 Journal, Météo.
0.40 Les Documents du dimanche. Amnesty contre amnésie. Documentaire. Jean-Christophe Klotz. 1780886
1.30 Vivement dimanche prochain. 3553799
2.00 Thé ou café. 5989225 **2.50** Sur la trace des émerillons. Documentaire ✪. 3129645 **3.20** Accélération verticale. Documentaire ✪. 5073916 **3.40** Amis pour la vie. Série. L'enfant difficile ✪. 7498848 **4.25** Stade 2 (80 min). 15137664

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Ptikeums. Magazine. Hôpital Hiltop ; Les Aventures de Babar ; Archibald le koala. **7.25** La Bande à Dexter.
9.55 3 x + net. Magazine.
10.10 C'est pas sorcier. Magazine. Le sommeil.
10.40 Echappées sauvages. Le Monde selon Tippi.
11.35 et 22.48 Les Jours euros.
11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.25 Keno. Jeu.
13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 98992
14.30 Les Petites Surprises de la vie. Téléfilm. Douglas Barr. Avec Melissa Reeves (EU, 1999). 714718
16.00 Hippisme. Grand Steeple - Chase.
16.35 Cyclisme. 53e Grand Prix « Midi Libre ». 3640195
17.55 Va savoir. Magazine. La Manche : Des hommes et des pommes.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Consomag.
20.15 Tout le sport.
20.25 Mezrahi et ses amis.

20.40

INSPECTEUR BARNABY

L'ange destructeur. 784331
Série. David Tucker.
Avec John Nettles, Daniel Casey.
Epidémie de meurtres dans un petit village anglais. Barnaby va devoir mettre un terme aux manigances d'un manipulateur hors pair.
22.30 Météo, Soir 3.

22.50

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 326027
23.55 Cinéma de minuit. The Cossacks ■ Film. George W. Hill. Avec John Gilbert, Renee Adoree, Ernest Torrence. *Drame* (EU, 1928, muet, N., 90 min). 4345060
Le fils d'un chef cosaque est contraint de faire ses preuves. Une rareté. Un couple mythique du cinéma muet hollywoodien.

La Cinquième

5.10 L'Université de tous les savoirs. Le devenir des villes et la modélisation. **6.00** Les Grands Documents de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n°9. **6.40** Le Journal de l'Histoire. **7.25** Debout les zouzous. **8.30** Les Aventuriers de la médecine. Docteur Linda Hamilton.
8.55 L'Art du 7e jour. Magazine. **9.00** Harmoniques. [6/10]. Gustav Mahler. **9.30** Les Coulisses de la création. Spéciale Isabel Marant. **10.00** Zoltán Kocsis, un musicien passe.
11.00 Droit d'auteurs. **12.00** Carte postale gourmande. Balade gourmande à la découverte de Montauban, dans le Tarn-et-Garonne. **12.30** Arrêt sur images. **13.30** Absolument cinéma. Subjectif : Christian Lacroix ; Le dernier film d'espionnage de l'histoire du cinéma ; Cannes. **14.00** François Mitterrand, conversations avec un président. Ce n'est pas mon affaire.
15.00 Le Secret des planètes. [4/6]. Le Soleil. 2929621
16.05 Le Sens de l'Histoire. Republica, journal du peuple.
17.35 La Cinquième Dimension. Le sentier du dragon.
18.05 Ripostes.

Arte

19.00 Maestro. American Music. Documentaire (2001). *Loolapalooza*, d'Amas, par l'Orchestre symphonique de Birmingham, dir. Sir Simon Rattle ; *Of Reminiscence and Reflections*, de Schuller, par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. James Levine ; *Rhapsodie in Blue*, de Gershwin, par l'Orchestre symphonique du WDR de Cologne, dir. André Prévin.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Cinémaniac. Un poing c'est tout. Dessin animé.

20.40

THEMA

VOLS PILLAGES ET CONTREFAÇONS

20.40 Les Imposteurs
Film. Michael Lindsay-Hogg. Avec John Malkovich, Andie MacDowell. *Comédie* (EU - GB, 1991). 100114242
La disparition d'une petite statue met un couple d'oisifs désargentés en danger.
22.25 L'art en filature. Documentaire. Heiner Stadler (Allemagne, 2001). 6497805
Gros plan sur une profession peu connue : détective en œuvres d'art.
23.25 Les Pyramides. Un filon juteux. Documentaire. Ingolf Efler (Allemangne, 2000). 9943737
Le trafic d'antiquités en Egypte n'est pas le seul fait des pilleurs locaux loin de là.
23.55 Dottore Cenni. Le plus grand escroc de la décennie. Documentaire (2000). 8185602
0.40 Vol de nuit. Court métrage. Frederik Steiner. Avec Uta Kalmer, (All., 1997, v.o.). 3442770
1.10 Metropolis. Magazine. Rétrospective Dennis Hopper à Vienne ; Neo Rauch 8769645 **2.10** Tracks (45 min). 8371225

M 6

5.00 Fréquenstar. **5.55** M comme musique. **8.10** L'Etalon noir. **8.35** Indaba.
9.00 Studio Sud. Série.
Chloé en campagne ◌.
9.30 M 6 Kid.
Les Zooriginaux ;
Blake et Mortimer ;
Godzilla ; Rusty le robot.
11.10 Grand écran.
Magazine.
11.40 Turbo, Warning.
12.19 L'Euro. Magazine.
12.20 Demain à la une.
Série. Quitte ou double ◌.
13.19 et 16.49 Bi6clette.
Magazine.
13.20 Scrupules.
Téléfilm. Alan J. Levi.
Avec Lindsay Wagner
(Etats-Unis, 1980) ◌
[1 et 2/3]. 4944195 - 5563485
16.50 Fréquenstar. Magazine.
Spécial voix québécoises.
Invités : Céline Dion ;
Isabelle Boulay ; Garou ;
Lynda Lemay. 7950911
17.50 Loft Story. Jeu.
18.55 Largo Winch.
Série. Qui suis-je ?
19.50 Belle et zen. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.

20.50

ZONE INTERDITE

Au secours, mes parents divorcent ! 350669
Présenté par Bernard de la Villardière.
Les enfants otages du divorce ;
Une semaine chez papa,
une semaine chez maman.
22.48 La Minute Internet, Météo.

22.50

CULTURE PUB

Spécial humour. 9922244
Présenté par Christian Blachas
et Thomas Hervé.
23.20 La Fièvre du désir.
Téléfilm. Jean-L. Daniel.
Avec Anja Kruse, Kevin Smith
(France, 1994) ◌. 1451379
A sa sortie de prison, un homme est tiraillé entre son ancienne amante et sa nouvelle maîtresse.
0.55 Sport 6. Magazine.
1.05 Turbo. Magazine. 1865374
1.30 Warning.
1.34 Météo. **1.35** M comme musique. 90051461
4.35 Fréquenstar. Spécial voix québécoises (55 min). 3838747

Canal +

7.04 et 11.59, 0.14 Pin-up. **7.05** Le Magicien aux pièces d'or. Téléfilm. Bodo Fürneisen. Avec Reiner Heise (All., 1985, 85 min)
8.30 Une affaire de goût ■
Film. Bernard Rapp (Fr., 1999).
10.00 Coup de foudre
à Notting Hill ■
Film. Roger Michell.
Avec Julia Roberts.
Comédie sentimentale
(EU, 1999) ◌. 2722992
► **En clair jusqu'à 14.05**
12.00 L'Appartement.
Magazine.
12.25 Le Journal.
12.40 Le Vrai Journal.
13.30 La Semaine des Guignols.
Divertissement.
14.05 Rugby. En direct.
Championnat de D 1.
Quarts de finale : Stade français - Biarritz. 2657244
16.00 En direct.
Montferrand - Agen. 993263
18.00 Ma mère, moi
et ma mère
Film. Wayne Wang.
Avec Susan Sarandon.
Comédie dramatique
(EU, 1999) ◌. 788737
► **En clair jusqu'à 20.35**
19.50 Le Journal.
20.00 Ça Cartoon. Magazine.

20.35

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Présenté par Thierry Gilardi. 7591447
22.40 Rugby. Super 12. 2453640

0.15

CANNES 2001: BANDE(S) À PART

THE WAR ZONE ■ ■

Film. Tim Roth. Avec Freddie Cunliffe, Lara Belmont, Ray Winstone.
Drame (GB, 1999, v.o.) ◌. 1715480
Un adolescent découvre l'inceste dont est victime sa propre sœur. Une mise en scène très stylisée pour un sujet âpre. Une révélation.
1.50 Passeurs de rêves
Film. Hiner Saleem. *Drame*
(Fr. - It. - Arm., 2000) ◌. 80892683
3.30 M/Other ■ ■ ■ Film. Nobuhiro Suwa. *Drame* (Japon, 1999, v.o., 140 min) ◌. 98728935

L'émission

10.00 La Cinquième

L'enfant prodige de Bartok

ZOLTAN KOCSIS, UN MUSICIEN PASSE. Portrait chaleureux du grand pianiste hongrois. Beaucoup de musique : Schubert, John Cage , Beethoven...

« En Hongrie, nous grandissons tous avec Bartok... Je ne l'aimais pas. Et puis à huit ans j'ai entendu le "Concerto pour violon" et ça m'a ouvert les oreilles »

IL est rare que le petit écran traduise la véritable dimension de la musique, *a fortiori* la singularité d'un interprète ou d'un compositeur. Dans le registre du documentaire, c'est le traitement de la durée, le rythme, et l'approche du cinéaste qui garantissent la justesse de ton. A propos de ce *Zoltan Kocsis, Un musicien passe* (coproduction Les Films à Lou/La Cinquième/Mezzo), on peut parler d'un véritable point de vue ; cette fameuse « distance orientée », sans laquelle un film digne de ce nom n'a pas de légitimité.

En France, Zoltan Kocsis est réputé pour ses interprétations magistrales, vives et dépouillées, de l'œuvre pour piano de Bela Bartok (intégrale éditée chez Philips). Les connaisseurs savent aussi que ce presque cinquantenaire, enfant prodige dont la carrière internationale a commencé à dix-huit ans, a par ailleurs fondé l'Orchestre national du Festival de Budapest, et dirige, depuis 1997, l'Orchestre Philharmonique de Budapest. Il est aussi compositeur, musicologue, et auteur de nombreuses transcriptions pour piano (Wagner, Debussy, Ravel, Rachmaninoff...).

Pendant près d'un an, Véronique Aubouy (écrivain, vidéaste et auteur de courts métrages et de documentaires remarqués) a suivi le musicien qui se sent *« parfois comme un prêtre, parfois comme un ouvrier »*. Beaucoup de musique (Schubert, John Cage, Beethoven, Bartok...). Pour commentaire, des intertitres (en écho au origines du cinéma), et les fragments d'un entretien autour du « métier ». De Budapest, Paris, Espinho (Portugal) à Verbier (Suisse) –, la cinéaste a serré son sujet dans un florilège de moments de vie – répétitions, festivals, travail à l'ordinateur, séquences familiales, balades...

Il est beaucoup question des références-phare de Kocsis. Bartok – *« En Hongrie, nous grandissons tous avec Bartok, c' est vraiment notre langue maternelle. Mon histoire est un peu différente parce que, enfant, je ne l'aimais pas et je ne comprenais pas pourquoi je devais jouer ses morceaux plutôt que du Chopin ou du Mozart. Et puis j'ai entendu le* Concerto pour violon, *qu'on appelle aussi* 2e Concerto pour violon. *Je l'ai entendu à huit ans, et ça m'a ouvert les oreilles. »* Et Bach – *« Je vis avec lui. Dans certaines œuvres de Bach, il y a une telle valeur, une telle noblesse intrinsèque qu'on ne peut pas les jouer dans les contextes habituels de concerts* (...). *Applaudir après* L'Art de la Fugue, *surtout* La Fugue inachevée, *me paraît totalement dénué de sens. Rentrez plutôt chez vous et devenez un meilleur humain ! »*

Valérie Cadet

SIPA

13.20 Odyssée

New York

QUAND, comment, pourquoi New York ? Beaucoup de questions à propos de la Grosse Pomme trouvent une réponse dans cette grande fresque documentaire et historique, en cinq parties (les quatre dernières seront diffusées les semaines suivantes). Entremêlant savamment illustrations d'archives et images ou témoignages actuels, les auteurs (américains) donnent d'emblée la mesure et l'enjeu de leur sujet : New York a toujours été un laboratoire du monde moderne.

A l'heure de la mondialisation, il faut savoir que, trente ans après la découverte de l'un des plus vastes ports naturels connus, on parlait déjà dix-huit langues différentes dans les rues de La Nouvelle-Amsterdam. Alors que Boston ou Philadelphie auront la tête religieuse et politique, la Porte de l'Amérique se vouera totalement au commerce et aux affaires. Energique, effervescente, cosmopolite, elle ne tardera pas à supplanter les autres cités pour devenir capitale économique et culturelle des Etats-Unis, rayonnant dans le monde entier.

Oui, cette ville extrême a inventé le pire et le meilleur de la modernité, qu'il s'agisse d'architecture ou de corruption, d'intégration ou d'exclusion, de profits et de misères. Son exploit le plus rude et le plus étonnant aura sans doute été l'absorption de l'immigration déferlante de la fin du XIXe siècle et du début du XXe – *« Les gens les plus pauvres, les plus nuisibles, les plus totalement indésirables »*, selon le *Wall Street Journal* d'alors. Une série passionnante, d'intérêt mondial, en effet, qu'on le veuille ou non.

F. C.

Le câble et le satellite

Isabelle Adjani dans « Le Secret des Flamands », un téléfilm en quatre parties de Robert Valey. Premier épisode ce soir à 0.55 sur Monte-Carlo TMC

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ○ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◘ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◘ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.20 Le jour où vous m'aimerez. **7.50** Nelli et Elmar. **8.50** Knittelfeld, une ville sans histoire. **9.25** Histoires d'avions. Les chasseurs anglais. **10.20** Questions d'enfants. [3/6] Etre porté. **11.15** Portraits de la musique jamaïcaine. **12.10** L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [4/7] La tentation du rêve. **13.00** 7 jours sur Planète. Magazine. **13.25** Qui a tué le juge Falcone ? **14.25** Créatures extraordinaires. Sur la piste de Big Foot. **14.55** Deuxième regard. [3/3] Etats-Unis : autour de l'agriculture. **16.00** La Légende de l'Eldorado. **16.50** Une rivière au bout du monde. [7/7] Turneffe Islands, Belize. **17.20** Vie et mise à mort de A. J. Bannister. **18.45** Histoire de l'art. Les Bourgeois de Calais, Auguste Rodin. **19.00** Une petite pierre.

20.00 De bois et de chiffon. Le guignol du Brésil.
20.30 Maternités. 1968805
21.25 La Rivière des Amazones. 6117244
22.25 Les Croisades. [4/4] La fin des croisades.
23.20 Cinq colonnes à la une. **0.15** Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur [1/2] (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Sans frontières. Magazine. **9.10** Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. Le Gange. **10.05** Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. **10.55** Fleurs de Chine. **11.50** Grenouilles et compagnie. Le triton amoureux. **12.15** Aventures. Magazine. **13.15** L'Histoire du monde. Magazine. **13.20** New York. La région et la ville. **14.10** Les Miracles, rêve ou réalité ? **15.00** Docs & débats. Magazine. **15.05** Le Droit de savoir. Magazine. **16.15** Débat. **17.40** Sous le ciel écarlate. **18.05** A l'assaut du Cap Horn. **19.00** Ray Mears, un monde de survivance. Savai'i, Samoa occidentale. **19.30** Sous le ciel écarlate.

20.00 Qui a peur de. [3/3] Qui a peur du grand méchant loup ?
20.55 Pays de France. Magazine. 507527373
21.50 Panoramas du monde. [4e volet] La Jordanie, pays de la pierre vivante. 503814553
22.45 Le père Noël est-il chinois ?
23.10 La Terre en question. Touche pas aux grizzli. **23.30** Itinéraires sauvages. Magazine. **23.35** Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [3/6] Saint-Cyprien. **0.35** Peuples de la forêt. La forêt des poètes (Landes) (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 Journal TV 5.
21.05 Faut pas rêver. Invité : Yves Lecoq. 13076447
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Vice vertu et vice versa. Téléfilm. Françoise Romand. Avec Marc Lavoine, Anne Jacquemin (1996). 22092089
23.45 Images de pub. Magazine.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

19.50 Rien à cacher. Magazine. 54789060
20.45 Petits mensonges entre frères. Film. Edward Burns. Avec Jennifer Aniston, Maxine Bahns. *Comédie* (EU, 1996). 3302089
22.20 Ciné-Files. Magazine.
22.35 Escale en enfer. Téléfilm. Strathford Hamilton. Avec Jeff Fahey, Alison Doody (1994) O. 40118756
0.10 Un cas pour deux. Série. On ne vit qu'une fois (60 min). 7897770

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Invité : Julien Clerc. 5614911
21.00 Le Temps de l'innocence ■ ■ Film. Martin Scorsese. Avec Daniel Day-Lewis, Michelle Pfeiffer. *Comédie dramatique* (EU, 1993, v.o.). 59620089
23.20 L'Actors Studio. Gwyneth Paltrow. 10865176
0.15 Chick Corea (100 min). 13174732

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Boléro. Invitée : Véronique Genest. 7118916
20.20 Les Contes d'Avonlea. Série. L'arrivée du prince charmant ○. 99608114
21.10 My Life. Film. Bruce Joel Rubin. Avec Michael Keaton, Nicole Kidman. *Comédie dramatique* (EU, 1993) O. 23101195
23.05 Météo.
23.10 Jours de sport. Magazine.
23.20 Tour de chauffe. Magazine. 47237737
0.25 Football mondial. Magazine. 9450138
0.55 Le Secret des Flamands. Téléfilm [1/4]. Robert Valey. Avec Isabelle Adjani, Jean-Claude Dauphin (1972) ○ (55 min). 70705409

TF 6 C-T

20.00 V.I.P. Série. Un hot-dog très chaud ○. 3697669
20.50 Soirée cinéma. Dancing Machine. Film. Gilles Béhat. Avec Alain Delon, Claude Brasseur. *Drame* (Fr. - Esp.,1990) ◘. 8707981
22.45 La Lune et le Téton. Film. Bigas Luna. Avec Mathilda May, Gérard Darmon. *Comédie* (Esp., 1995) ◘. 3925534
0.10 Sexe sans complexe. Magazine. 6846732
0.40 Music Place. Magazine (150 min). 97561138

Téva C-T

20.45 et 22.50 Premiers sourires. Documentaire.
20.50 Clueless. Série. L'art d'être populaire ○. 500568060
21.15 Then Came You. Série. Joyeux anniversaire ○. 500588824
21.40 Oh ! Baby. Série. Management (v.o.) ○. 500113534
22.05 Maggie. Série. Don't Quit Your Day Job (v.o.) ○. 500133398
22.30 Dharma & Greg. Série. Boxing Dharma (v.o.) ○. 500043911
22.55 Geena. Série. By Teddie Cochran (v.o.) ○. 502400282
23.15 Le Champion. Film. Franco Zeffirelli. Avec Jon Voight, Faye Dunaway. *Film mélodramatique* (EU, 1979) ○ (115 min). 509710045

Festival C-T

20.30 La Douleur du passé. Téléfilm. Anita W. Addison. Avec Gloria Reuben, Anne Bancroft (1999) ○. 77354832
22.05 Le Dernier Voyage. Téléfilm. Bruno Gantillon. Avec Annie Girardot, Tara Romer (1995). 66129737
23.45 Belphégor. Téléfilm [4/4]. Claude Barma. Avec Yves Rénier (1965, 85 min). 13112331

13ème RUE C-S

20.30 Dossier n° 13. Magazine.
20.45 Soirée peur bleue. Passion fatale. Téléfilm. Ben Bolt. Avec Ciarán Hinds, Amanda Ooms. 509310640
22.35 Courts au 13. *Fausse alerte.* Court métrage. Sarah Levy.
22.50 Le Retour des morts vivants ■ Film. Dan O'Bannon. Avec Clu Gulager, James Karen. *Film d'horreur* (EU, 1984) ◘. 538397114
0.25 Projet X-13. Magazine. 506317515
0.55 Les Nouveaux Détectives. Dépourvus de trace (55 min). 588511206

Série Club C-T

19.50 Diagnostic, meurtre. Série. Meurtre au couvent ○. 7515350
20.40 Club Classic. Madame Colombo. Série. *Le mystère de l'étrangleur* ○. 216602
21.25 Le Fugitif. Série. *The Old Man Picked a Lemon* ○. 2106331
22.15 *Last Second of a Big Dream* ○. 4054398
23.00 413 Hope Street. Série. Quentin Goes Home O. 299485
23.45 Profiler. Série. La tête dans le sac O (50 min). 154737

Canal Jimmy C-S

20.05 Action. Série. Sexe et autres complications de tournage (v.o.) O. 47781992
20.30 That 70's Show. Série. La grande fête de Hyde (v.o.) ○. 51900534
21.00 Les Soprano. Série. Isabella (v.o.) O. 90714176
21.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Au-delà des étoiles (v.o.) ○. 33820468
22.40 Star Trek Classic. Série. Guerre et magie (v.o.) ○. 56870783
23.30 Friends. Série. Celui qui avait un livre à la bibliothèque (v.o.) ○. 51716350
0.00 Celui qui n'aimait pas les chiens (v.o., 25 min) ○. 16302664

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. Dessin animé. 56508176
17.40 Toi-même ! Divertissement. 6270114
18.05 Sabrina. Série. 88852331
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 5783805
19.00 Cousin Skeeter. Série. Skeeter joue les boy-scouts. 3860008
19.25 Kirk. Série. Magnoman et capitaine Proton. 1586176

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré. Dessin animé.
17.45 Les Weekenders. Dessin animé.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 673379
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Sacrifice. 524176
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Une niche pour deux. Téléfilm. Alex Zamm. Avec Cody Jones, Fred Willard (1999). 701843
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, la varicelle attaque ! (45 min). 664553

Télétoon C-T

17.22 Drôles de monstres. Dessin animé.
17.35 Renada. Dessin animé.
17.56 Jack et Marcel. Dessin animé.
18.01 Le Monde fou de Tex Avery.
18.11 Poochini. Dessin animé.
18.30 Michatmichien.
19.00 Air Academy. Dessin animé. 509248176
19.30 Cartouche. Dessin animé. 508999114
19.55 Calamity Jane. Dessin animé. 507724242
20.21 Highlander. Dessin animé. 608963843
20.45 Carland Cross (26 min). 506046602

Mezzo C-T

20.30 Gidon Kremer. Documentaire. 50337878
21.00 Le Concours d'une Reine. Documentaire. 65384718
23.00 Mezzo l'hebdo. Magazine. 95435973
0.00 Jeanne d'Arc. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre et les Chœurs du Théâtre communal de Bologne, dir. Riccardo Chailly. Avec Renato Bruson, Susan Dunn (130 min). 24124206

Muzzik C-S

19.30 L'Agenda. Magazine.
19.45 Luigi Nono. Enregistré en 1977. Avec Maurizio Pollini, piano. 505815379
21.00 Chants de femmes. Enregistré à la Cité de la musique, lors du cycle « musique madingue ». Avec Oumou Sangare. 502441282
22.10 L'Agenda. Magazine.
22.25 Rabih Abou Khalil. Enregistré à Stuttgart, en 1994, lors du festival Jazz Open. 505857089
23.25 Jazz à Vienne 1998. Au Théâtre antique de Vienne, le 9 juillet 1998. Avec Maria Schneider, piano (105 min). 508865992

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 508500718
21.00 La France. François Mitterrand, le roman du pouvoir. Les illusions perdues 1981-1988. [3/4] Documentaire. 504370195
22.05 Mitterrand vu par... André Rousselet. 553312718
23.45 1981, la prise du pouvoir par François Mitterrand (90 min). 503424263

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Biographie. Arthur, vie et légendes d'un roi. Documentaire. 509026737
21.15 Al Capone, Scarface. 505375843
22.00 Légendes des îles britanniques. Le Saint-Graal. 507379114
22.30 Le Pont de Brooklyn. 507110350
23.20 A la recherche de la Maravilla. 503391114
0.05 Les Mystères de la Bible. Le Messie. 550700157
0.50 Les Brûlures de l'Histoire. 13 mai 1958 (55 min). 588529225

Forum C-S

20.00 La Poste, de la lettre à l'e-mail. Débat. 505651911
21.00 L'Amazone, premier fleuve du monde. Débat. 508181350
22.00 Où en est la lutte anti-Mafia ? Débat. 508187534
23.00 L'idéologie a-t-elle disparu ? Débat (60 min). 508101114

Eurosport C-S-T

17.00 Automobile. 3399466
19.30 Cyclisme. Tour d'Italie. Première étape : Giulianova - Francavillia. En différé.
20.45 CART. Championnat Fedex. A Motegi (Japon). 203669
21.45 American News. Magazine. 9242407
22.00 Judo. 9242407
23.00 Score express.
23.15 Watts (30 min). 7424466

Pathé Sport C-S-A

16.30 Rugby à XIII. Coupe de France. Finale. Union treiziste catalane - Limoux. 500288282
20.30 Volley-ball. Championnat d'Europe féminin. Qualifications. France - Ukraine. A Bagnoles-de-l'Orne. 500603737
22.30 Rallye. Rallye du Maroc. Résumé de l'étape du jour.
22.45 Entre nous. Magazine.
23.00 Golf. Circuit américain. Kemper Open. 4e jour. A Potomac (90 min). 500482240

Voyage C-S

20.00 Le Club. 500003805
20.30 Voyage gourmand.
21.00 Long courrier. 500087350
22.00 Circum. 500083534
23.00 Pilot Guides. L'Italie du Sud. Documentaire. Steve Lenhoff. 500013094
0.00 Suivez le guide. Magazine (90 min). 500071664

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. **20.10** Le Jardin extraordinaire. **20.50** Le Caméléon. Secrets d'outre-tombe. **21.35** Profiler. Le piano funeste ○. **22.25** Ally McBeal. Une fille facile. **23.10** Contacts. **23.15** Sexe, censure et télévision. Le quarantième anniversaire du Carré blanc (55 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **19.50** Météo. **20.00** Mise au point. **20.55** Julie Lescaut. Beauté fatale. Avec Véronique Genest. **22.30** Verso. **23.05** Homicide. A la une (85 min).

Canal + vert C-S

19.35 Passé virtuel. Film. Josef Rusnak. Avec Craig Bierko. *Film fantastique* (1999) ○. **21.10** Instinct. Film. Jon Turteltaub. Avec Anthony Hopkins. *Drame psychologique* (1999) ○. **23.10** L'Equipe du dimanche (125 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 21.00, 23.35 Les Yeux de la découverte. La Préhistoire. **20.00** et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. **20.30** Perspectives. Le cancer du sein. **21.30** Les Tribus du Triangle d'or. **22.25** Voyages à Bornéo. **22.50** Les Derniers Murs de Ndebele. **23.05** Le Vaisseau spatial Terre. Ciel, un oiseau (60 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Invité : Luke Perry. **21.00** Sitcomédie. Série (v.o.). **23.00** Gonflés à bloc ■ Film. Ken Annakin. Avec Tony Curtis. *Comédie d'aventures* (1969, v.o.). **0.30** Demandez le programme. **1.00** Les Robins des Bois, the Story. Divertissement (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. **19.50** Replay. **20.00** et 22.20, 2.00 MCM Tubes. **20.30** Un flic à Chicago ■ Film. John Irvin. Avec Patrick Swayze. *Film policier* (1989) ○. **23.00** Carte blanche. Assassin (180 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. **20.55** MTV's French Link Weekend Edition. **21.00** Stylissimo. **21.30** Real World Boston. Série. **22.00** MTV Fashionably Loud Europe 2001. **23.00** The Making of Fashionably Loud. **23.30** Yo ! (60 min).

Régions C-T

19.30 Soyons net. **19.35** 7 en France. **20.00** Le 13. **20.30** Passages. **21.00** Mines et minéraux de Corse. **22.00** Bonjour l'ancêtre. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.50** Le Journal de l'Outremer. **23.00** Le Club des visionautes. **23.05** Chroniques d'en haut. **23.30** Destination pêche (30 min).

RFO Sat S-T

19.45 Harmony. **20.00** Cultures sud. **20.05** Ca é la. La Vallée-du-Tir. **21.05** Hebdo SPM. **21.15** Hebdo Vanuatu. **21.30** Tribo Babo. **22.25** Boîte à asso's. **22.30** et 23.55 Kamo. **22.35** Caraïbes. **23.00** Pawol tambou. **0.00** Te Pina I nui (45 min).

LCI C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. **10.10** La Bourse et votre argent. **11.10** et 20.40 Actions.bourse. **11.40** et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. **12.10** et 0.10 Le Monde des idées. **14.40** et 19.40 Le Journal des régions. **15.10** LCA. **16.10** et 21.10 Place au livre. **18.10** et 22.10 La Vie des médias. **19.00** Le Grand jury RTL - *Le Monde* - LCI. **22.40** et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. **22.55** et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

10.30 World Beat. **11.30** et 4.30 Diplomatic License. **14.00** News Update / World Report. **14.30** World Report. **15.30** Inside Africa. **17.30** This Week in NBA. **19.30** Business Unusual. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** et 1.30 Asia Business Morning (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 Débat. **20.30** Arvor. **22.30** Guerre et paix en Irlande. **23.30** Armorik'n'roll. Invités : Angel Ik (60 min).

Action

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE ■ ■
21.00 CinéCinémas 3 506104669
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1982, 124 min) ○.

LA MAIN GAUCHE DU SEIGNEUR ■ ■
22.35 Cinétoile 504785621
Edward Dmytryk.
Avec Humphrey Bogart, Gene Tierney, Lee J. Cobb
(EU, 1955, 85 min) ○.

LE PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE ■ ■
10.30 CinéCinémas 2 503011263
Henry Hathaway.
Avec John Wayne
(Esp. - EU, 1964, 132 min) ○.

LES MINES DU ROI SALOMON ■
9.45 Cinétoile 502032756
Compton Bennett et Andrew Marton.
Avec Deborah Kerr, Stewart Granger, Hugo Haas
(EU, 1950, 101 min) ○.

PAVILLON NOIR ■
17.35 Cinétoile 505585805
Frank Borzage.
Avec Maureen O'Hara, Paul Henreid
(EU, 1945, 100 min) ○.

LA BONNE FÉE ■ ■
12.20 Ciné Classics 58577640
William Wyler.
Avec Margaret Sullavan
(EU, N., 1935, 93 min) ○.

LE KNACK ET COMMENT L'AVOIR ■ ■
11.40 Cinéfaz 559374805
Richard Lester.
Avec Rita Tushingham
(GB, N., 1965, 90 min) ○.

MON PETIT POUSSIN CHÉRI ■ ■
10.55 Ciné Classics 84996244
Edward F. Cline.
Avec Mae West, W. C. Field,
(EU, N., 1940, 83 min) ○.

PEE-WEE BIG ADVENTURE ■
19.10 TCM 70937282
Tim Burton.
Avec Pee-Wee Herman
(EU, 1985, 90 min) ○.

Comédies dramatiques

ANNA KARÉNINE ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 1443992
Clarence Brown.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1935, 90 min) ○.

ANNA KARÉNINE ■ ■
22.05 Ciné Classics 94259756
Julien Duvivier.
Avec Vivien Leigh
(GB, N., 1948, 125 min) ○.

BRONCO BILLY ■ ■
9.15 TCM 27247805
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood, Sondra Locke
(EU, 1979, 115 min) ○.

CLARA ET LES CHICS TYPES ■ ■
19.15 Cinétoile 508858282
Jacques Monnet.
Avec Isabelle Adjani
(Fr., 1980, 100 min) ○.

DES GENS SANS IMPORTANCE ■ ■
9.15 Ciné Classics 99745176
Henri Verneuil.
Avec Jean Gabin
(Fr, N., 1955, 100 min) ○.

KASPAR HAUSER ■
0.10 Cinéstar 2 505755515
Peter Sehr.
Avec André Eisermann
(All., 1993, 130 min) ○.

L'ENNUI ■
1.40 CinéCinémas 14378867
Cédric Kahn.
Avec Charles Berling
(Fr., 1998, 117 min) ○.

L'IMPOSSIBLE AMOUR ■ ■
14.20 TCM 61279485
Vincent Sherman.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1943, 110 min) ○.

LA LETTRE ■ ■
22.30 TCM 17285911
William Wyler.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1940, 92 min) ○.

LA MESSE EST FINIE ■ ■
3.40 CinéCinémas 77797111
Nanni Moretti.
Avec Nanni Moretti
(It., 1985, 90 min) ○.

LA PETITE VOITURE ■ ■
7.45 Ciné Classics 30634398
Marco Ferreri. Avec José Isbert
(Esp, N., 1960, 90 min) ○.

LA VIE EST BELLE ■ ■
8.35 CinéCinémas 2 505848379
Roberto Benigni.
Avec Roberto Benigni
(It., 1998, 112 min) ○.

LA VIE PRIVÉE D'ELIZABETH D'ANGLETERRE ■ ■
22.25 CinéCinémas 2 503231553
Michael Curtiz. Avec Bette Davis
(EU, 1939, 105 min) ○.

LE TAMBOUR ■ ■ ■
10.40 CinéCinémas 3 502679534
Volker Schlöndorff.
Avec David Bennent
(All., 1979, 142 min) ○.

LES RAPACES ■ ■ ■
0.10 TCM 51335312
Erich von Stroheim.
Avec Gibson Gowland
(EU, N., Muet, 1923, 109 min) ○.

LOS CHICOS ■ ■
1.55 Ciné Classics 66016480
Marco Ferreri.
Avec José Luis Garcìa
(Esp., N., 1959, 90 min) ○.

MISSION ■ ■
0.45 CinéCinémas 2 501026206
Roland Joffé.
Avec Robert De Niro
(GB, 1986, 125 min) ○.

OUTRAGE ■ ■
16.10 TCM 68974756
Ida Lupino. Avec Mala Powers
(EU, N., 1950, 70 min) ○.

RUBY IN PARADISE ■
17.50 Cinéfaz 585828621
Victor Nunez.
Avec Ashley Judd
(EU, 1992, 112 min) ○.

SAUVE QUI PEUT (LA VIE) ■ ■
7.10 CinéCinémas 2 505273027
Jean-Luc Godard.
Avec Isabelle Huppert
(Fr. - Sui., 1979, 90 min) ○.

SWEETIE ■ ■
22.20 Cinéfaz 577212553
Jane Campion.
Avec Genevieve Lemon
(Austr., 1989, 104 min) ○.

UN HOMME ET UNE FEMME ■ ■
18.00 CinéCinémas 2 500482263
1.20 CinéCinémas 3 553195664
Claude Lelouch.
Avec Anouk Aimée
(Fr., 1966, 107 min) ○.

VELVET GOLDMINE ■ ■
7.45 Cinéfaz 552637176
Todd Haynes.
Avec Ewan McGregor
(GB, 1998, 120 min) ○.

YOL, LA PERMISSION ■ ■ ■
9.25 CinéCinémas 75148843
Yilmaz Güney et Serif Gören.
Avec Tarik Akan
(Turquie, 1982, 110 min) ○.

Humphrey Bogart (à gauche) dans « La Main gauche du Seigneur » d'Edward Dmytryk à 22.25 sur Cinétoile

Fantastique

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE ■ ■
22.10 CinéCinémas 91990240
Dario Argento.
Avec David Hemmings
(It., 1975, 95 min) ○.

Histoire

LA DAME DE WINDSOR ■ ■
11.15 CinéCinémas 91215379
John Madden. Avec Judi Dench
(GB, 1998, 100 min) ○.

LES AILES DU DÉSIR ■ ■ ■
23.15 CinéCinémas 3 505215843
Wim Wenders. Avec Bruno Ganz
(Fr. - All, 1987, 130 min) ○.

Policiers

BAD LIEUTENANT ■ ■
1.55 Cinéfaz 563593409
Abel Ferrara. Avec Harvey Keitel
(EU, 1992, 95 min) ○.

L'INVRAISEMBLABLE VÉRITÉ ■ ■
8.25 Cinétoile 519368114
Fritz Lang. Avec Dana Andrews
(EU, N., 1956, 80 min) ○.

LA DAME DU LAC ■ ■
20.45 TCM 84344195
Robert Montgomery.
Avec Robert Montgomery
(EU, N., 1946, 95 min) ○.

LES TRENTE-NEUF MARCHES ■ ■
0.00 Cinétoile 504028206
Alfred Hitchcock.
Avec Robert Donat
(GB, N., 1935, 85 min) ○.

OPÉRATION CLANDESTINE ■
17.30 TCM 65641534
Blake Edwards.
Avec James Coburn, Jennifer O'Neill
(EU, 1972, 101 min) ○.

Divers

L'EMPIRE DE LA PASSION ■ ■
0.30 Cinéfaz 558418935
Nagisa Oshima.
Avec Kazuko Yoshiyuki
(Fr. - Jap., 1978, 108 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). **7.05** Entrerevues. La correspondance de Gisèle Celan-Lestrange et Paul Celan. - Numéro spécial de la revue *Europe*. Invités : Bertrand Badiou ; Marc Petit. **7.30** La Vie des revues. La Chine totalitaire. Invité : Jean-Luc Domenach. **8.00** Foi et tradition. **8.30** Service religieux organisé par la Fédération protestante de France.

9.07 Ecoute Israël.

9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.

10.00 Messe.
Célébrée en direct de la chapelle Saint-Louis de l'Ecole militaire, à Paris.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille.
Boire et manger en Médoc.

12.40 Des Papous dans la tête.

14.00 Fiction.
Le groupe 33 refait Le Vol au-dessus de l'océan de Bertold Brecht sous les yeux de Benjamin.

16.00 Au feu du jour.

17.00 Une vie, une œuvre.
Rudolf Laban.
Invités : Laurence Louppe ; Daniel Dobbels ; Jacqueline Challet-Haas ; Isabelle Launay ; Laure Guilbert ; Valérie Preston-Dunlop ; Angela Loureiro ; Jean Crébon.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur.
Elizabeth Barillé, écrivain.

20.30 Le Concert.
Musique traditionnelle : Russie. Enregistré le 19 février Salle Olivier-Messiaen, à la Maison de Radio-France. Liturgie des Vieux Croyants.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée.
Jacques Doillon pour *Carrément à l'Ouest*.

22.35 Atelier de création radiophonique.
Les Japonaises silencieuses, et autres... Invités : Elise Caron ; Vincent Schmitt ; Anne Caillère ; Vincent Masquelier ; Geoffrey Carey ; Kata Targa ; Linke Frost ; Agnès Sourdillon ; Stéphanie Pasquier ; Nicolas Djermac.

0.05 Equinoxe.
D'autres musiques d'Argentine. Invités : Juan Carlos Caceres ; Raul Barboza.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Nuits magnétiques : Paroles de pieds-noirs [1/2] ; 3.34 La concordance des temps : Juifs, chrétiens, musulmans, une entente précaire ; 4.32 La matinée des autres : Retour de La Mecque.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème. **9.09** Concert. Donné le 20 mai, salle Olivier-Messiaen de la Maison de Radio-France, à Paris, par le Trio Guamari de Prague, Ivan Klansky, piano, Cenek Pavlik, violon, Marek Jerie, violoncelle : Œuvres de Robert Schumann : *Trio* n°3 *pour piano, violon et violoncelle* op. 10 ; *Phantasiestücke pour piano, violon et violoncelle* op. 88 ; *Trio* n°1 *pour piano, violon et violoncelle* op. 49, de Mendelssohn.

11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.
Simon Boccanegra (n°8).
Simon Boccanegra : *La Nouvelle Alliance* (acte 2), de Verdi, par les Chœurs et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Claudio Abbado.

12.35 Les Greniers de la mémoire.
Arturo Benedetti Michelangeli (1920-1995).

13.30 Chants des toiles.

14.00 D'une rive à l'autre.

15.30 Le Pavé dans la mare.
Invités : Jean Roy ; Béatrice Thiriet ; Gille Cantagrel.
L'Amour sorcier, de De Falla.

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique.

19.07 Concert Euroradio.
Donné le 23 février, salle Berwald de Stockholm, par le Chœur de la Radio suédoise, dir. Eric Ericson : *Lux aeterna*, de Ligeti ; *Deutsche Motette* op. 62, de R. Strauss ; *Libera me*, de Lidholm ; *Concerto pour chœur*, de Schnittke.

20.30 Loge privée.

22.00 A l'improviste.
Invité : Freddy Eichelberger, claveciniste.

23.00 Sanza.
Dans le panier d'Ocora : Inde du Sud.

0.00 Le Jazz, probablement.
Patrick Scheyder, pianiste et improvisateur, dans ses rencontres avec Evan Parker, Marc Parrone, Urs Leimgruber, François Moutin, Daniel Teruggi, Jean Schwarz, Antoine Hervé, Daniel Kientzy, Yves Robert, etc.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre.
Alexandre Nevsky, de Serge Prokofiev.

16.30 Concert.
Enregistré le 14 janvier, au Théâtre des Bouffes du Nord. Interprété par Le Quatuor Prazak. Œuvres de Beethoven : *Quatuor à cordes* n°4 op. 18 n°4 ; *Quatuor à cordes* n°16 op. 135 ; *Quatuor à cordes* op. 28, de Webern.

19.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiche.

20.00 Soirée lyrique.
Luisa Miller. Opéra en trois actes de Verdi. Interprété par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera, dir. James Levine, Jan-Hendrik Rootering (il conte di Walter) ; Placido Domingo (Rodolfo) ; Florence Quivar (Federica) ; Paul Plishka (Wurm), Vladimir Chernov (Miller), Aprile Millo (Luisa), Wendy White (Laura), John Bills (un contadino).

22.20 Soirée lyrique (suite).
Souvenirs de la maison des morts, de Leos Janacek. *Esquisses poétiques* op. 85 (sur la route de nuit), de Dvorak ; *Souvenirs de la maison des morts*, de Janacek, par le Chœur de l'opéra de Vienne et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Charles Mackerras.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Jean Reno et Vincent Cassel

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Exercice d'autocritique

LES RIVIÈRES POURPRES. Matthieu Kassovitz

ON assiste, avec le développement du DVD, à une surenchère dans le domaine de ce qu'il est convenu d'appeler l'interactivité, ces bonus censés apporter au cinéphile le maximum d'informations concernant le tournage du film. Force est pourtant de constater qu'à quelques rares exceptions près les making-of et autres commentaires audio versent le plus souvent dans une autosatisfaction banalement promotionnelle. De ce point de vue, le travail accompli pour l'édition en DVD des *Rivières pourpres* restera dans les annales comme la première approche autocritique d'un film par ses maîtres d'œuvre. Par ailleurs, le soin apporté à la qualité technique du film est elle aussi inédite.

Pour la première fois en France, un DVD bénéficie du label THX développé par George Lucas, ce qui permet à tout possesseur d'une installation relativement convenable de voir le film dans de meilleures conditions qu'en salles. Ce déploiement de moyens aboutit à une situation d'autant plus paradoxale qu'il bénéficie à une œuvre dont on ne peut s'empêcher de pointer les incohérences et qui, malgré son succès populaire, n'en reste pas moins partiellement ratée.

Pour son premier film de commande, Mathieu Kassovitz a voulu réaliser un thriller français, mixant meurtres en séries et expérimentations génétiques, capable de rivaliser avec les meilleures productions américaines du genre. Si on peut lui reconnaître une certaine virtuosité dans la mise en scène – l'image et les décors notamment sont magnifiques –, le scénario, adapté du best-seller de Jean-Christophe Grangé, est largement incompréhensible. D'ailleurs, chacun des intervenants au documentaire « Enquête » qui ouvre les nombreux bonus disponibles sur le deuxième disque en convient, Vincent Cassel faisant le moins preuve de langue de bois en déclarant tout de go qu'il ne peut pas expliquer le film tout simplement parce qu'il n'a pas compris et que le tournage était *« une galère monstre »* !

Mathieu Kassovitz, de son côté, justifie le caractère elliptique de certaines scènes qui n'ont pas manqué de contribuer à l'obscurité de l'histoire et le producteur Alain Goldman reconnaît que ce fut une erreur de supprimer un personnage présent dans le livre. Quant au dénouement pour le moins maladroit, c'est la déception qui prévaut dans toutes les interventions de l'équipe. Sur le premier disque, les commentaires audio très décontractés de Mathieu Kassovitz, Vincent Cassel et Jean Reno permettent au moins de revoir le film avec une approche différente. Et « Autopsie », le deuxième gros morceau des bonus, rassemble de nombreux documents souvent passionnants qui dissèquent les quatre scènes les plus emblématiques, le tout composé avec une clarté qui fait malheureusement défaut au film lui même. « In memoriam » offre enfin la possibilité de découvrir de multiples aspects de la production, au travers des storyboards notamment, et de la promotion, avec par exemple un amusant petit sujet sur le voyage de Jean Reno et de Vincent Cassel au Japon. Sans compter les nombreux bonus cachés...

Olivier Mauraisin

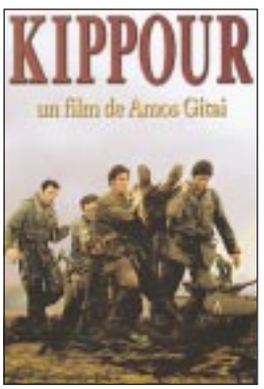
■ *Un coffret de 2 DVD, couleur, français, 100 min, Gaumont Columbia Tristar Home Video, 209 F ou 31,85 € (prix indicatif).*

Kippour

CINÉMA

En suivant le parcours de deux amis appartenant à une unité d'évacuation par hélicoptère lors de la guerre du Kippour, en 1973, **Amos Gitaï** privilégie l'arrière-front et scrute, en de longs plans-séquences, la lassitude et l'écœurement de ces hommes. Les images sont fortes, sans jamais céder au spectaculaire, et le film, austère et rigoureux, n'en est que plus bouleversant. Réalisé en 2000, il reprend la trame d'une histoire vécue par l'auteur qui nous livre, dans un documentaire éponyme en bonus, les éléments et les témoignages de ses compagnons, sur des images tournées en 1996 par lui-même en Super 8. – ***O. M.***

■ *1 DVD, couleur, 2 langues, 2 sous-titrages, 125 min, France Télévision Distribution, 199 F (30,33 €), 149 F (22,71 €) la cassette.*



Rocco et ses frères

CINÉMA

En 1960, **Luchino Visconti** mettait fin à sa période néo-réaliste avec l'un de ses films les plus forts. Un mélodrame magistral resté dans toutes les mémoires grâce au jeu exceptionnel de ses interprètes, notamment **Alain Delon** et **Annie Girardot**. A l'heure où le DVD permet de valoriser les classiques, on est surpris et déçu que René Chateau ait choisi d'éditer ce chef-d'œuvre dans sa version tronquée telle qu'elle fut distribuée en France en 1961 et avec la seule piste sonore française. – ***O. M.***

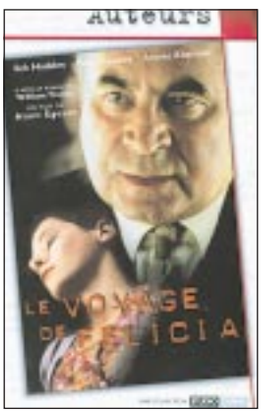
■ *1 DVD, noir et blanc, français, 170 min, TF 1 Vidéo, 159 F (24,2 €).*

Le Voyage de Félicia

CINÉMA

Ecrit et réalisé par **Atom Egoyan,** ce conte de fées vénéneux séduit d'emblée par un sens de l'humour et de l'ellipse très britannique. Décors et musique concourent bien à l'atmosphère étrange de ce film où une jeune femme enceinte (**Elaine Cassidy**) qui cherche vainement à retrouver le père de son enfant croise un homme plus âgé qui l'entoure d'une sollicitude pesante et dangereuse. **Bob Hoskins** campe avec gourmandise ce pervers à l'allure bien tranquille. – ***O. M.***

■ *1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 110 min, Universal/Studio Canal, 139 F (21,19 €), 89 F (13,56 €) la cassette.*



Pieds nus dans le parc

CINÉMA

Ils sont jeunes et beaux (**Jane Fonda** et **Robert Redford**) et viennent de convoler. Après une lune de miel de six jours dans un luxueux hôtel new-yorkais, ils vont emménager dans leur nouvel appartement minuscule, au cinquième et dernier étage d'un immeuble sans ascenseur, au chauffage capricieux et au toit percé. Un vrai petit nid d'amour pour elle mais pas pour lui... Après une première demi-heure très drôle, ce film de **Gene Saks,** réalisé en 1967 d'apès une pièce de **Neil Simon,** fait place à un vaudeville plutôt classique mais très plaisant. – ***T. Ni.***

■ *1 DVD, couleur, 4 langues, Dolby 1.0, 8 sous-titres, 16/9 compatible 4/3, 102 min, Paramount, 179 F (28,68 €).*

Ariane ou L'Age d'or

THÉÂTRE

Philippe Caubère est l'une des personnalités les plus passionnantes du théâtre français contemporain. ***Le Roman d'un acteur,*** sa recherche fleuve du temps perdu, rassemble depuis plusieurs années un public passionné. Trois des onze épisodes de cette saga jubilatoire, filmés par **Bernard Dartigues,** sont édités aujourd'hui en DVD, accompagnés de bonus judicieux, présentation des spectacles, fiche technique sur les conditions de tournage et surtout interviews de Caubère sur son travail d'auteur, de metteur en scène et de comédien. Le portrait en deux parties d'**Ariane Mnouchkine**, *Ariane ou L'Age d'or* et *Jours de colère*, ainsi que *Les Marches du palais*, sont à découvrir ou à revoir absolument. – ***O. M.***

■ *1 DVD, couleur, 190 min, Les Films du paradoxe, 189 F (28,81 €).*

Alberto Giacometti

DOCUMENTAIRE

A l'occasion du centenaire de la naissance de Giacometti, voici réunis deux documentaires qui offrent une approche non seulement de son œuvre mais aussi de l'homme, remarquablement attachant. Dans le film de **Jean-Marie Drot,** tourné en 1963 pour la série **« Les heures chaudes de Montparnasse »,** on est frappé par la grande humanité qui se dégage du visage et de la voix de l'artiste auquel de nombreux témoignages rendent hommage, avec admiration et respect. Dans le film, réalisé en 2000, de **Michel Van Zele**, ***Qu'est-ce qu'une tête ?,*** on le voit notamment peindre et ce double éclairage d'une œuvre essentielle du XXe siècle restera sans conteste parmi les meilleures réussites du genre. – ***O. M.***

■ *1 DVD, noir et blanc et couleur, 2 langues, 2 sous-titrages, 115 min, Arte Vidéo, 189 F (28,81 €).*

(Prix indicatifs.)

Aussaresses et le « décret Mesrine »

Sans attendre de voir et écouter sur Arte l'entretien avec le général Aussaresses et refusant de m'apitoyer sur la *« solitude et l'ennui de vivre »* – dixit Florence Augé – de ce sinistre vieillard, voici une mesure compensatoire et légale facile à prendre. Lorsque Mesrine, dit « l'ennemi public n°1 », fit paraître ses mémoires sous le titre *L'Instinct de mort*, la chancellerie, soucieuse que le crime ne paie pas, prit une disposition légale à l'encontre de tous les récits et autobiographies de criminels, affectant les droits d'auteur à leurs victimes.

Je propose donc la simple application de ce décret et qu'ainsi tous les droits d'auteur du général assassin Aussaresses soient intégralement reversés aux familles de Larbi Ben Mhidi. Me Ali Boumendjel et Maurice Audin, ses victimes.

Les aveux complaisants de ce criminel sans repentir auront eu au moins le mérite de mettre au grand jour la vérité sur les prétendus suicides de ses victimes, faits qui n'ont jamais été ignorés de ceux qui voulaient savoir.

PS : A Nuremberg on l'aurait condamné à mort par pendaison ainsi que Bigard, Charbonnier, etc.

Anne Leduc Berbéra
Paris

Daniel, ressaisis-toi !

Alors ça y est, c'est arrivé : à force de regarder tout et n'importe quoi, Daniel Schneidermann a craqué : *« "Loft Story"... est le spectacle de télévision le plus neuf, le plus créatif, le plus intéressant... »* (« Le Monde Télévision » daté 6-7 mai).

A sa décharge, je pense que l'on ne peut pas passer tant d'années à regarder la télévision, en faire son métier, et rester tout à fait intact ! « Loft Story » a réussi son travail pernicieux, il s'est infiltré dans tous les esprits. Soit. Que Daniel soit « accro » à « Loft Story » passe encore, tout le monde peut avoir ses petites déviances et cette émission a été conçue pour. Mais ce qui me gêne plus dans cet éditorial, c'est que « Loft Story » passe pour être le *« portrait collectif d'une génération, les 20-30 ans... »* (*sic*). Personnellement, je ne me reconnais pas dans la douzaine d'entités gominées et futiles qui s'ébattent au milieu d'un environnement factice, en se regardant le nombril et les abdos façon tablettes de chocolats. Il y a des raccourcis et des amalgames périlleux. On n'est pas obligé de regarder « Loft Story », mais on n'est pas à l'abri de dire n'importe quoi, non plus. Si « Loft Story » est le reflet de la réalité, alors Lagaf'est le successeur de Coluche, « Le Juste Prix » une émission économique, et « C'est mon choix » une étude sociologique. *(...)*

Pourvu que Daniel se ressaisisse. Pourvu...

Frédéric Borrel
Lyon (Rhône)
par courrier électronique

Les jeux du cirque

Dans l'Antiquité, lorsque des humains se donnaient en spectacle devant leurs semblables, c'était soit sur une scène de théâtre dans des rôles de composition, soit dans des arènes publiques au cours des jeux du cirque. Dans ce deuxième cas, les spectateurs assistaient en « live » et en direct à des combats et à des mises à mort d'individus semblables en tout point à eux-mêmes.

Aujourd'hui, avec le suprême « Loft Story » qui fait tant jaser, c'est à peu près la même chose. L'arène est (sur) médiatisée par une multitude de circuits et de réseaux. C'est du direct, nos semblables sont mis à nu dans presque tous les sens du terme, et si la mise à mort physique n'est pas encore de mise, le vote du public pour éliminer un gladiateur chaque semaine s'apparente déjà à une mort psychologique.

« Du pain et des jeux » : les temps n'ont pas vraiment changé. Un jour peut-être, pour doper l'Audimat, les spécialistes du marketing audiovisuel inventeront un jeu qui offrira la solution finale à des spectateurs voyeurs complètement déconnectés de leur propre vécu social.

A ce sujet, réécoutons ou chantons ensemble, la très belle chanson de Julos Beaucarne *Miss Univers,* qui nous conte l'histoire d'un strip-tease sanglant devant un public avide de sensations.

Gérard Jacquemin
Toulouse (Haute-Garonne)
par courrier électronique

Dick ou Blyton ?

Il me semble que le grand intérêt de l'émission « Loft Story » est de constater une fois de plus le degré d'aveuglement de mes contemporains, et en particulier celui des contempteurs de l'émission qui s'acharnent sur le reflet dans la mare mais jamais sur l'émanation de celui-ci, on pourrait à cette occasion créer des palmes de l'indignation qui, jusque-là détenues par Gérard Miller, reviendraient cette semaine à Alain Rémond, palmes gagnées lors de la dernière émission « Arrêt sur images » (dimanche 13 mai sur La Cinquième).

Un autre intérêt, c'est de pouvoir répondre aux inepties lues dans le précédent courrier du « Monde Télévision ». Première remarque adressée à M. Picard, pour qui « Loft Story » fait passer Philip K. Dick pour du Enid Blyton (alors que c'est exactement le contraire), soit il cite l'auteur sans l'avoir jamais lu, se croyant branché alors qu'il est totalement déconnecté du sujet, soit pire, il l'a lu mais malheureusement mal, car la dimension cauchemardesque et paranoïaque du grand maître est d'une autre trempe que les états d'âme nombrilistes de cette caricature de jeunesse.

Une seconde remarque qui pourrait s'intituler « indignons les indignés », s'adresse à M. Campet, qui s'il est degoûté de M6 et de lui-même (a-t-il un Luger braqué sur la tempe pour endurer une telle abjection ?), pourrait avoir la décence de ne pas invoquer des temps concentrationnaires, qui là, réellement, supplantent tout les fantasmes « dickiens ».

Christian Provent
Annecy (Haute-Savoie)
par courrier électronique

Aziz au Collège de France !

De mémoire de lecteur assidu, jamais, je n'avais lu autant de réactions de philosophes, sociologues, ethnologues, écrivains et même peintres, tous éminents et tous convoqués pour guider notre réflexion au sujet du nouveau-né du PAF. Même dans mes rêves les plus fous, je n'imaginais pas tous ces gens, s'interrompant au milieu de *Tristes Tropiques*, fuyant la Grande Galerie du Louvre ou coupant méchamment le sifflet de Papageno, pour faire quoi... Eh bien ! Oui, pour conceptualiser en consommant « Loft Story » !

C'est clair : personne ne regarde cette émission au premier degré. A-t-on déjà vu une émission géniale susciter des commentaires nuls ? Donc vive la « télé-poubelle » : plus c'est nul, plus c'est intellectualisé. En conséquence, je propose qu'Aziz soit nommé professeur au Collège de France ! Cela le consolera (peut-être...), et surtout cela stimulera les neurones des intellos.

Thierry Boval
Paris
par courrier électronique

Field et les staliniens

Les ouvriers spécialisés de l'audiovisuel ont pris l'habitude, lorsqu'ils sont licenciés, de répandre leur dépit dans les médias (Bouvard, Sevran, Field...). Même *Le Monde* offre ses colonnes à ces enfants gâtés de l'Audimat. Pourtant je n'arrive pas à m'émouvoir sur leur sort comme sur celui des employés de Marks & Spencer.

Animateurs réduits au silence, les professionnels du talk-show ne cessent de s'exprimer avec l'écho que l'on sait, et sans avoir besoin de syndicats. Michel Field a-t-il traité Robert Namias de *« stalinien »* quand l'émission « Public » a été supprimée ? Fallait-il empêcher l'animateur de France 3 de réunir José Bové et Jean-Marie Messier qui n'avaient rien à se dire, tandis que, sur TF 1, la confrontation Zidane-Figo était autrement plus alléchante. Les chômeurs de l'audiovisuel ont en commun avec les ouvriers licenciés qu'ils mettent leur triste sort sur le compte de patrons incompétents. Par contre, ils sont autrement mieux payés, mieux indemnisés, et pourront toujours aller sur une autre chaîne se refaire une santé médiatique.

C'est quand même pas la faute à Barthez !

Anne-Catherine Lochard
Paris

France-Nostalgie

Il y a longtemps que je n'écoute plus France-Inter autour de midi, sinon à l'heure du délicieux « Jeu des 1 000 francs » où l'on voit des gens simples et cultivés repartir avec un transistor pour avoir répondu à des questions qui leur aurait valu, à la télévision, la fortune de Silvio Berlusconi ! (*O tempora ! o mores !*)

Néanmoins, parfois je « tombe » sur l'émission de Stéphane Bern et je me réjouis du choix de Jean-Luc Hees : habitués qu'étaient les auditeurs à l'humour très fin, très intellectuel, voire décalé de Laurent Ruquier... ils ne pouvaient qu'être choqués de l'affreuse vulgarité de Laurence Boccolini ; ils sont sans doute ravis de l'actuelle émission où certains jours moins de 80 % des plaisanteries fines portent sur la sodomie, les 20 % restants n'étant même pas digne de l'*Almanach Vermot* ! Bien sûr, il y a le très drôle et raffiné Guy Carlier, dont les œuvres et réflexions philosophiques sont suffisamment connues pour qu'il s'autorise à donner des brevets d'intelligence... C'est si amusant de l'entendre parler des « gourdasses »...

Qu'on rediffuse le « Grenier de Montmartre » ! C'était mille fois plus drôle, fin et subtil que ce que l'on entend aujourd'hui (qui ne serait pas déshonorant pour une radio faite par des collégiens, ou de jeunes lycéens ; on dirait *« c'est de leur âge, si ça les fait rire ! »*)

Robert Nicol
Saint-Félicien (Ardèche)
par courrier électronique

POUR NOUS ÉCRIRE
Le Monde Télévision,
21 *bis*, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).